Baedeker

SUD-EST DE LA FRANCE


BOURBONNAIS
LYONNAIS
DAUPHINÉ
PROVENCE
SUISSE
NICE
Moulins
Roanne
Mâcon
Bourg
Villefranche
Lyon
St Etienne
Vienne
Chambéry
Lausanne
Annecy
Clermont Ferrand
Grenoble
Le Puy
Valence
Privas
Montelimar
Orange
Carpentras
Avignon
Uzès
Alais
Nîmes
Tarascon
Arles
Millau
Lodève
Montpellier
Cette
Béziers
Narbonne
Perpignan
Aix
Marseille
Toulon
Hyères
Iles d'Hyères
Chaine des Maures
Draguignan
Grasse
Nice
Digne
Turin
Embouchures du Rhône
MER MÉDITERRANÉE
Kilomètres 1:1,500,000
Engl. Miles

Arden ... e Nord-
Est
Artois ... e Nord-
Oue
Céven ... *Savoie,*
voir
Auver ... France.
Gran
Great ... aps, 58
Pla ... marcs.
Gross ... und Ir-
land ...) marcs.
Londi ... 5 marcs.
Grèc
Greec ... 1 Maps,
25 I ... marcs.
Griec ... *Kreta.*
Mit ... idrissen
und ... marcs.
Holla
Italie
I. Ita ... . Avec
30 ... musées.
16e ... marcs.
II. Ita ... vue du
For ... pes depuis 1417, 13 cartes et 50 plans. 13e éd. 1904 . . . 7 marcs 50 pf.

III. Italie méridionale, Sicile, Sardaigne et excursions à Malte, Tunis et Corfou. Avec 27 cartes et 26 plans. 13e éd. 1903 . . . 6 marcs.

L'Italie des Alpes à Naples. Avec 26 cartes, 28 plans et 15 croquis. 2e éd. 1905 . . . . 8 marcs.

Luxembourg, voir *Belgique et Hollande.*

Palestine et Syrie avec les routes principales à travers la *Mésopotamie* et la *Babylonie.* Avec 20 cartes, 52 plans et un panorama de Jérusalem. 3e éd. 1906 . . . . 12 marcs.

Portugal, voir *Espagne et Portugal.*

Russie. Pologne, provinces Baltiques, St-Pétersbourg, Grand-duché de Finlande, le Centre, le Nord et le Sud, la Caucasie et les chemins de fer de l'Asie russe. Avec 19 cartes et 32 plans. 3e éd. 1903. 15 marcs.

Manuel russe. 3e éd. 1903 . . . . 1 marc.

Suède et Norvège et les principales routes à travers le *Danemark.* Avec 31 cartes, 21 plans de villes, 3 petits panoramas et un petit manuel de conversation. 3e éd. 1898 . . . . 10 marcs.

La Suisse et les parties limitrophes de la Savoie et de l'Italie. Avec 63 cartes, 17 plans de villes et 11 panoramas. 24e éd. 1905. 8 marcs.

TABLEAU DES MONNAIES.

Valeurs approximatives, au pair, en or et en argent.

France, Belgique, Italie, Suisse, Grèce		Allemagne		Autriche		Amérique		Angleterre			Russie		Hollande	
Francs	*Centimes*	*Marks*	*Pfennige*	*Couronnes*	*Hellers*	*Dollars*	*Cents*	*L. St.*	*Shillings*	*Pence*	*Roubles*	*Kopecks*	*Florins*	*Cents*
—	5 (1 sou)	—	4	—	6	—	1	—	—	1/2	—	1 1/4	—	2.4
—	25 (5 -)	—	20	—	24	—	5	—	—	2 1/2	—	6 1/4	—	12.9
—	50 (10 -)	—	40	—	47	—	10	—	—	4 3/4	—	12 1/2	—	23.8
—	75 (15 -)	—	60	—	71	—	15	—	—	7 1/4	—	18 3/4	—	36.7
1	— (20 -)	—	80	—	95	—	20	—	—	9 3/4	—	25	—	47.6
1	25	1	—	1	19	—	25	—	1	—	—	31 1/4	—	60.5
2	—	1	60	1	90	—	40	—	1	7	—	50	—	95.2
2	50	2	—	2	37	—	50	—	2	—	—	62 1/2	1	19
3	—	2	40	2	85	—	60	—	2	4 3/4	—	75	1	43
4	—	3	20	3	80	—	80	—	3	2 1/2	1	—	1	90
5	—	4	—	4	75	1	—	—	4	—	1	25	2	38
6	—	4	80	5	70	1	20	—	4	9 3/4	1	50	2	85
7	—	5	60	6	65	1	40	—	5	7 1/4	1	75	3	33
8	—	6	40	7	60	1	60	—	6	4 3/4	2	—	3	80
9	—	7	20	8	55	1	80	—	7	3 1/2	2	25	4	28
10	—	8	—	9	50	2	—	—	8	—	2	50	4	76
11	—	8	80	10	45	2	20	—	8	9 3/4	2	75	5	23
12	—	9	60	11	40	2	40	—	9	7 1/4	3	—	5	70
13	—	10	40	12	35	2	60	—	10	4 3/4	3	25	6	18
14	—	11	20	13	30	2	80	—	11	2 1/2	3	50	6	65
15	—	12	—	14	25	3	—	—	12	—	3	75	7	12
16	—	12	80	15	30	3	20	—	12	9 3/4	4	—	7	60
17	—	13	60	16	15	3	40	—	13	7 1/4	4	25	8	10
18	—	14	40	17	10	3	60	—	14	4 3/4	4	50	8	57
19	—	15	20	18	05	3	80	—	15	2 1/2	4	75	9	04
20	—	16	—	19	—	4	—	—	16	—	5	—	9	52
25	—	20	—	23	75	5	—	1	—	—	6	25	11	90
100	—	80	—	95	—	20	—	4	—	—	25	—	47	60





France, Sud-Est
Moulins
LYON
Vienne
Annonay
Valence
Privas
Crest
Montélimar
Orange
Carpentras
Uzès
Alais
Arles
Millau
Lodève
Cette
Perpignan
Digne
Castellane
Grasse
Draguignan
Aix
MARSEILLE
Hyères
Pignerol
ILES D'HYÈRES
MER MÉDITERRANÉE
Kilomètres 1:1,500,000
Engl. Miles

LE SUD-EST

DE

LA FRANCE

DU JURA A LA MÉDITERRANÉE

Y COMPRIS LA CORSE

MANUEL DU VOYAGEUR

PAR

KARL BÆDEKER

AVEC 22 CARTES, 25 PLANS DE VILLES ET UN PANORAMA

HUITIÈME ÉDITION

REFONDUE, AUGMENTÉE ET MISE A JOUR

LEIPZIG
KARL BÆDEKER
ÉDITEUR

PARIS
PAUL OLLENDORFF
50, CHAUSSÉE D'ANTIN

1906

aussi avec les voyageurs et par conséquent les jugements sur une même maison. Les dispositions personnelles du moment, les incidents du voyage, la saison, le temps y sont encore pour quelque chose. On doit donc toujours s'attendre en voyage à de l'imprévu et à quelques ennuis.

Nous mettons en garde MM. les hôteliers, restaurateurs et directeurs contre les personnages douteux qui pourraient se présenter à eux comme agents ou collecteurs d'annonces de la maison Bædeker et nous les prions, le cas échéant, de les dénoncer sans pitié à la police.

Enfin nous devons remercier MM. les directeurs et conservateurs de musées, les présidents et secrétaires des Syndicats d'initiative et des sections du Club Alpin Français qui nous ont très obligeamment donné des renseignements spéciaux, ainsi que les nombreux touristes qui ont bien voulu nous communiquer les résultats de leur expérience personnelle. Nous nous sommes empressés de tenir compte de ces notes et nous prions les amis de nos Guides de nous continuer ce bienveillant concours, en adressant leurs lettres à l'éditeur

Karl Bædeker,

Leipzig (Allemagne).

Abréviations.

H., *hôt.*, hôtel.
Gr.-H., Grand-Hôtel.
Aub., auberge.
ch., chambre.
t. c., tout compris.
dep., depuis.
dép., départ.
écl., éclairage.
s., service.
déj., déjeuner.
dîn., dîner.
rep., repas (1er et 2e déj. et dîn., ou 2e déj. et dîn.)
fr., franc.
c., centime.
E., est.
N., nord.
O., ouest.
S., sud.
dr., droite.
g., gauche.
h., heure.
hab., habitants.
anc., ancien.
env., environ.
kil., kilomètre.
m., mètre ou mort en . .
min., minute.
omn., omnibus.
p., page.
p., *pens.*, pension.
pers., personne.
pl., plan.
R., route.
s., avec chiffres romains, siècle.
s. n°, sans numéro.
st., *stat.*, station.
t. les j., tous les jours.
v., voir.
v. c., vin compris.
v. n. c., vin non compris.
voit., voiture.
chev., cheval.
C. A. F., Club Alpin Français.
C. A. I., Club Alpin Italien.
S. T. D., Société des Touristes du Dauphiné.

Les curiosités naturelles, édifices, collections, établissements, etc. dignes d'une mention particulière sont marqués d'un astérisque (*).

Les chiffres entre parenthèses à la suite d'un nom de ville, de lieu ou de montagne en indiquent l'*altitude*. Lorsque la localité est desservie par le chemin de fer, l'altitude donnée est, à moins d'indication contraire, celle de la gare.

TABLE MÉTHODIQUE

Introduction.

Le Sud-Est de la France.

I. Le Lyonnais.

II. La Savoie.

III. Le Dauphiné.

IV. Les Cévennes et les bords du Rhône.

V. La Provence.

VI. La Corse.

Cartes, plans et panorama.

Cartes.

Plans.

(Orientés au nord, à moins d'indication contraire.)

Panorama.

INTRODUCTION

I. Frais, saisons et plans de voyage. Bagage et costume.

Agences de voyages. Syndicats d'initiative. Sociétés de tourisme.

Frais. — Bien que la vie passe en général pour être un peu moins chère dans le Midi que dans le Nord, c'est plutôt le contraire qui a lieu, pour les touristes, au moins dans les stations très fréquentées. On y peut cependant encore se tirer d'affaire avec 15 à 20 fr. par jour, y compris le chemin de fer, si l'on ne voyage pas très vite. On aura même assez de 12 à 15 fr. si l'on s'arrête assez longtemps en route et si l'on ne descend pas dans les grands hôtels. En compagnie de dames, les frais sont naturellement plus élevés. Il sera bon d'emporter, outre son budget largement calculé, quelques centaines de francs de plus, pour les imprévus et les achats qu'on pourrait faire en route.

Nota. — Il importe d'avoir toujours de la *petite monnaie*, les gens à pourboire n'ayant jamais de quoi rendre.

Saisons. — La partie de la France dont traite ce volume présente deux sortes de régions, par rapport au temps où il convient de les visiter: la première comprend les montagnes, surtout les Alpes, où les grandes courses ne sont guère possibles qu'en été; la seconde les plaines, la vallée du Rhône, la Provence, les bords de la Méditerranée et la Corse, où les voyages ne sont ordinairement agréables ni en été, ni même en automne.

Plans de voyage. — On ne doit jamais se mettre en voyage, même pour son agrément, sans s'être tracé un plan détaillé, non seulement afin de ménager son temps et sa bourse, mais encore pour bien voir tout ce qui mérite d'être vu et s'éviter divers ennuis, comme de séjourner dans des endroits qui n'offrent ni intérêt ni ressource, de manquer une correspondance, etc.

Les régions qui nous occupent ne sont pas seulement très variées au point de vue des beautés naturelles, elles offrent encore le plus grand intérêt par leurs monuments anciens et modernes et leurs collections artistiques.

Les itinéraires suivants sont uniquement destinés à permettre aux touristes de combiner plus aisément le leur. Ils sont divisés par journées, et les noms des endroits à visiter particulièrement sont imprimés en italiques.

Un mois en Savoie et dans le Dauphiné.

1.2. *Lyon.*
3. Lyon, Genève ou Annemasse, Chamonix.
4-7. *Chamonix et ses environs.*
8. Chamonix, la Roche, Annecy.
9. *Annecy et son lac.*
10. Annecy, *Aix-les-Bains*, Chambéry.
11. *Chambéry*, *Albertville.*
12. 13. Albertville, Moûtiers, *Brides-les-Bains*, Pralognan.
14-15. *Environs de Pralognan.*
16-17. Pralognan, *col de la Vanoise*, Termignon, Modane.
18. Modane, Montmélian (Chambéry), *Grenoble.*
19. 20. *Environs de Grenoble*, *Grande-Chartreuse*, etc.
21. Grenoble, le Bourg-d'Oisans, la Grave.
22. La Grave, *col de la Lauze*, St-Christophe.
23-25. *Environs de St-Christophe et de la Bérarde.*
26. La Bérarde, *col de la Temple*, Vallouise.
27. 28. *Environs de Vallouise.*
29. Vallouise, *Briançon et ses environs.*
30. Briançon, Gap, Grenoble, Lyon, ou Valence (v. ci-dessous).

Ou bien, si l'on n'est pas alpiniste:

1-20. Comme ci-dessus.
21. Grenoble, *Uriage*, le Bourg-d'Oisans.
22. Le Bourg-d'Oisans, *la Bérarde.*
23-24. *Environs de la Bérarde*, le Bourg-d'Oisans.
25. Le Bourg-d'Oisans, *la Grave.*
26. *Environs de la Grave*, le Lautaret.
27. *Le Lautaret et ses environs.*
28. Le Lautaret, *Briançon.*
29. Briançon, *Gap*, Grenoble.
30. Grenoble, Lyon ou Valence.

Trois semaines dans la vallée du Rhône, en Provence, etc.

1. Lyon, *Vienne*, *Valence.*
2. Valence, *Orange*, Avignon.
3. *Avignon*, Arles.
4. *Arles*, Marseille.
5. 6. *Marseille*, Toulon.
7. *Toulon*, Hyères.
8. *Hyères*, St-Raphaël, Cannes.
9-10. *Cannes*, *Grasse*, Nice.
11. *Nice et ses environs.*
12. Nice, *Monaco*, *Menton.*
13. Menton, *Fréjus*, Marseille.
14. Marseille, *Aix*, Rognac, Arles.
15. Arles, *Montpellier.*
16. Montpellier, *Nimes.*
17. Nimes, *Aigues-Mortes*, Nimes.
18. Nimes, St-Georges-d'Aurac, le Puy.
19. *Le Puy*, St-Etienne.
20. *St-Etienne*, Clermont-Ferrand ou Lyon.

Ces itinéraires peuvent aisément se raccorder les uns aux autres.

Bagage. — Le bagage est l'ennemi du voyageur, surtout du touriste. Non seulement un excédent augmente vite, dans un long voyage, les frais de transport, mais le bagage cause toujours de l'embarras et entrave partout la liberté. L'idéal est de pouvoir sortir immédiatement d'une gare les mains libres, sans avoir rien à attendre, rien à réclamer, rien à chercher, tout entier au plaisir de se dégourdir les membres et de jouir immédiatement des curiosités pour lesquelles on est venu. Et l'agrément n'est pas moindre au retour, quand on peut partir à sa guise et terminer sa promenade à la gare, sans repasser par l'hôtel, pour prendre l'omnibus, qui peut-être est déjà parti ou ne va pas au train (v. p. XXI).

Si l'on ne peut se passer de bagage, il importe du moins d'en prendre aussi peu que possible. Un touriste, qui voyage pour son agrément et a moins besoin d'une toilette élégante et variée que d'une bourse bien garnie, peut se contenter, même pour un long voyage, d'une valise et d'un sac. La valise est pour la réserve et le

sac pour les besoins du jour, les articles de toilette, et autres menus objets (v. p. XXIII). La valise même doit pouvoir se porter à la main. On la met aux bagages, et on la laisse en gare le plus souvent possible. Le sac, que l'on garde avec soi, est de son côté mis à la consigne toutes les fois que l'on peut s'en passer, par ex. aux endroits où l'on s'arrête entre deux trains.

Les dames qui voyagent en touristes, c'est-à-dire plus pour voir que pour être vues, peuvent aussi réduire leur bagage dans les mêmes proportions.

Costume. — Un pardessus et un costume de rechange sont souvent plus que suffisants, comme vêtements, avec ceux qu'on porte, même pour un long voyage. C'est surtout de linge qu'on a besoin; mais il est facile d'en faire blanchir durant son séjour dans une ville, et encore plus simple de le remplacer, au moins en partie, par de la flanelle de couleur. Rien de plus pratique et de plus agréable que la chemise de flanelle. On est habitué, dans les centres d'excursions, à la voir portée par les touristes; elle peut d'ailleurs se dissimuler avec un col blanc, un plastron et un gilet montant. Même dans le midi, on devra donner la préférence aux vêtements de drap. La toile n'est point pratique et peut occasionner des refroidissements. La chaussure mérite une attention particulière. Il faut qu'elle soit forte, large et déjà faite au pied, et il importe d'en avoir une paire de rechange. La coiffure doit être légère et souple; un feutre mou, de couleur foncée, est très pratique; durant les chaleurs, un chapeau de toile blanche est fort recommandable. Un en-tout-cas de coton léger ou un parapluie de soie, avec une poignée commode, est enfin nécessaire aussi bien par le grand soleil qu'en temps variable.

Agences de voyages. — Pour les personnes qui aiment mieux voyager avec d'autres et d'après un itinéraire tout tracé que se guider seules à leur gré, il y a des agences de voyages, qui organisent des excursions à forfait, c'est-à-dire pour des prix déterminés, comprenant les frais de transport, d'hôtels, de conducteur, etc. Elles annoncent leurs voyages par des prospectus détaillés, et renseignent aussi par correspondance. Ces agences délivrent des coupons d'hôtels, des billets de chemins de fer, etc. Elles ont, en France, leurs sièges à Paris et quelques succursales en province. La plus ancienne à Paris est l'*agence Cook*, place de l'Opéra, 1, plutôt une agence anglaise, organisant d'ordinaire de longs voyages. Agences françaises et plus spéciales pour les excursions en France: *Voyages Universels*, rue du Faubourg-Montmartre, 17, et rue Auber, 10; *Lubin*, boulevard Haussmann, 36; *Duchemin*, rue de Grammont, 20; *Voyages Pratiques*, rue de Rome, 9; *Desroches*, rue du Faubourg-Montmartre, 21; *Voyages Modernes*, rue de l'Echelle, 1; *Grands Voyages* (Le Bourgeois & Cie), rue du Helder, 1 et boul. des Italiens, 38. — Adresses en province: à Cannes, v. p. 393; à Lyon, v. p. 10; à Marseille, v. p. 351; à Menton, v. p. 429; à Nice, v. p. 403.

Syndicats d'initiative. Depuis une dizaine d'années se sont fondés dans la plupart des centres d'excursions des *Syndicats d'initiative*, destinés à encourager le tourisme en l'organisant. Ce sont des sortes d'agences qui fournissent gratuitement sur place et par correspondance des renseignements de toute nature sur les ressources locales, curiosités, locations, communications, horaires, etc. et qui publient d'ordinaire des

livrets-guides, souvent gratuits, sur le pays. Certains d'entre eux organisent même des excursions à prix fixe pendant la saison. Les Syndicats d'initiative du Sud-Est sont ceux: *de Grenoble et du Dauphiné*, à Grenoble; *d'Annecy*, à Annecy; *de la Corse*, à Ajaccio; *de la Côte d'Azur*, à Nice (Cannes, Grasse, Menton, Monaco, St-Raphaël); *du Gard*, à Nimes; *des Hautes et Basses-Alpes*, à Gap; *de la Haute Vallée du Verdon*, à Beauvezer (Annot); *de Lyon*, à Lyon; *de Provence*, à Marseille (Aix, Arles, Avignon, Salon, Toulon); *de la Savoie*, à Chambéry (Aix-les-Bains); *de Valence-sur-Rhône et de la Drôme*, à Valence *du Var*, à Draguignan; *du Velay*, au Puy; *du Vivarais*, à Vals-les-Bains.

Sociétés de tourisme. Quand on a l'intention de voyager longtemps et fréquemmont, il est fort avantageux de s'affilier à une société de tourisme. Il y en a de spéciales, comme le *Club Alpin Français* (siège social: 30, rue du Bac, Paris), l'*Union Vélocipédique de France* ou l'*Automobile-Club de France* (6, place de la Concorde, Paris), qui ne s'adressent qu'à une certaine catégorie de touristes. La plus générale est le *Touring-Club de France* (65, avenue do la Grande-Armée, Paris), foudé en 1890. Pour une cotisation annuelle de 5 fr. (6 pour l'étranger), ce dernier procure plusieurs avantages, qui en font récupérer bien des fois la valeur. Outre des réductions de prix dans les hôtels, on a la faculté de recourir dans chaque ville aux délégués institués à cet effet. Le Touring-Club publie un bulletin mensuel, rempli d'indications plus ou moins utiles, envoyé gratuitement à ses membres, et chaque année un annuaire général (2 fr. en deux parties vendues séparément) contenant pour chaque localité le nom des hôtels qui ont un traité avec le Club et quelques autres renseignements. Cartes touristes et cyclistes du Touring-Club, v. p. XXXVI.

II. Chemins de fer, voitures publiques et de louage, passeport, photographie, douane et octroi.

Chemins de fer. — Six grandes compagnies, l'Etat et quelques petites compagnies se partagent le réseau. La partie de la France qui nous occupe est surtout desservie par la comp. de *Paris à Lyon et à la Méditerranée* (P.L.M.).

L'organisation des chemins de fer est à peu près la même partout. On notera que les trains vont toujours *à gauche*, que par conséquent on monte et on descend à g. et que lorsqu'une gare a un côté du départ et un côté de l'arrivée, le premier est à g. pour celui qui part, comme le second pour celui qui arrive.

Les *prix des places* sont calculés sur les réseaux des grandes compagnies à raison de 11 c. 20 par kil. pour la 1re classe, 7 c. 56 pour la 2e et 4 c. 928 pour la 3e, avec un minimum de 65, 45 et 30 c., pour 6 kil. Il y a un impôt de 10 c. sur les billets au-dessus de 10 fr., compté dans les prix perçus pour ces billets.

La *distance kilométrique*, d'après laquelle sont établis les prix, est souvent plus ou moins majorée, quand le point de départ n'est pas tête de ligne ou quand il doit y avoir changement de ligne, les fractions de kilom. étant comptées pour des kilomètres. D'autres fois, il y a des détours qui n'entrent pas en compte, le tarif étant établi d'après la ligne la plus directe, ou bien il y a des concurrences qui forcent à des réductions. Il reste donc une petite part d'imprévu dans les prix des chemins de fer, et nos indications peuvent, pour cette raison, n'être pas toujours absolument exactes.

Les trains *rapides* et les *express* n'ont pas de tarifs plus élevés que les trains omnibus, mais les premiers n'ont d'ordinaire qu'une

classe et les seconds n'en ont assez souvent que deux. De plus ces trains ne prennent pas toujours les voyageurs qui n'ont qu'un petit parcours à effectuer. Les compartiments de 1re cl. sont confortables, ceux de 2e cl. souvent médiocres. Il y a 8 places dans les premiers et 10 dans les autres. Les wagons de 3e cl. ont d'ordinaire des banquettes rembourrées. La plupart des trains express ont maintenant des *wagons à couloir* (avec water-closet et lavabo) de 1re, 2e et même 3e classe. L'hiver, les trois classes sont chauffées. Il y a des compartiments pour les *dames* et d'autres pour les *fumeurs*. On ne peut fumer ailleurs que si les autres voyageurs y consentent.

Il y a des *wagons-lits* sur presque toutes les grandes lignes.

Des *trains de luxe*, avec wagons-lits, etc., circulent, au moins dans la saison, sur la ligne de Nice par Lyon et Marseille et de Mâcon à Genève : v. l'*Indicateur*. Les prix sont de 50 0/0 plus élevés que ceux des premières. Il y a aussi sur ces lignes, à certains trains, des *wagons-restaurants:* 1er déj., 1 fr. 50; 2e déj., 3 fr. 50; dîn., 5 fr., non compris le vin, qui se paie 1 fr. 50 la bout. d'ordinaire et 1 fr. la demi-bouteille. Dans les trains de luxe, le prix du 2e déj. est jusqu'à 5 fr., celui du dîner jusqu'à 7.

Oreillers et *couvertures* à louer, dans les grandes gares, 1 fr.

Pour les *bagages,* on a droit par toute la France au transport gratuit de 30 kilogr., mais on paie 10 c. pour l'enregistrement. Les excédents se paient *40 c.* pour 1 à 5 kilogr. jusqu'à 170 kilom. exclusivement, pour 5 à 10 kilogr. jusqu'à 85 kilom., pour 10 à 20 kilogr. jusqu'à 43 kilom., pour 20 à 30 kilogr. jusqu'à 29 kilom. et pour 30 à 40 kilogr. jusqu'à 22 kilom., puis *5 c.* par 20, 10, 5, 4, 3 et 2 kilom., selon l'excédent, comme ci-dessus. A partir de 40 kilogr., *4 c. 15* par 10 kilogr. et par kilom., avec minimum de 6 kilomètres. Les bagages non accompagnés et portant le nom de l'expéditeur et celui de la gare destinataire sont transportés d'après un tarif spécial, mais sans aucune franchise. — Pour l'étranger, excepté sur le territoire suisse et italien, où il n'y en a pas, la franchise n'est que de 25 kilogr., et le droit d'enregistrement est de 60 c. — *Chiens:* 0 fr. 0168 par kilom., avec minimum de perception de 30 c. et 10 c. d'«enregistrement».

Il n'y a de *buffets* qu'aux stations principales, mais on n'a pas toujours le temps de s'y restaurer ou de s'y rafraîchir tranquillement. Pour cette raison, et parce qu'ils sont souvent assez chers et médiocres, on fera bien de se munir de provisions. En tout cas, il est bon de s'assurer, avant un long trajet, si le train s'arrêtera suffisamment pour permettre de déjeuner ou de dîner en route. Les buffets ont des tarifs affichés dans leurs salles, et ils servent des repas à plusieurs prix, de 1 fr. 50 à 4 fr.; en outre, la plupart d'entre eux tiennent prêts pour le passage des trains des paniers contenant un repas froid complet à prix fixe (3 fr., 3.50 ou 4 fr.).

On trouvera à peu près tous les renseignements dont on aura besoin dans l'*Indicateur des chemins de fer,* qui paraît tous les samedis et se vend partout 1 fr. Il est assez encombrant, mais relativement moins cher que les *Livrets Chaix*, 5 livrets spéciaux, qui ne paraissent que tous les mois et se vendent séparément 50 c. Les

numéros placés sur la carte renvoyant à la page à consulter sont le moyen le plus expéditif pour trouver l'horaire de chaque ligne dans l'Indicateur.

Les gares ont l'heure de Paris, avec 5 min. de retard à l'intérieur.

Il y a dans la plupart des gares un bureau de *consigne*, où les voyageurs peuvent déposer leurs bagages. Ils reçoivent un bulletin spécial et paient 5 c. par jour pour chaque colis, sans toutefois que la somme due puisse être inférieure à 10 c. Là où il n'y a pas de consigne, les employés gardent les effets moyennant un pourboire. On peut aussi les laisser en gare à l'arrivée; dans ce cas, on conserve le bulletin d'enregistrement qu'on a reçu au départ.

Des *billets d'aller et retour* se délivrent sur les divers réseaux avec env. 25 % de réduction, soit à raison de 16 c. 80, 12 c. 095 et 7 c. 885 selon la classe. Leur validité varie selon les compagnies. Sur le réseau Paris-Lyon-Méditerranée: 2 jours, jusqu'à 50 kil., 3 jusqu'à 100, 4 jusqu'à 200, 5 jusqu'à 300, 6 jusqu'à 400, 7 jusqu'à 500 et ainsi de suite, avec faculté de prolonger 2 fois la validité de moitié moyennant un supplément de 10 %. Les coupons de retour dont la validité expire un dimanche ou un jour de fête légale sont valables 24 heures de plus (48 h. si le dimanche est lui-même suivi d'une fête légale ou la fête légale d'un dimanche). Les fêtes légales sont: le 1er janvier, le mardi gras, le lundi de Pâques, l'Ascension, le lundi de la Pentecôte, le 14 juillet (fête nationale), l'Assomption (15 août), la Toussaint (1er nov.) et Noël.

Il sera néanmoins toujours bon de se renseigner. Les tarifs des billets d'aller et retour ne se trouvent pas dans l'Indicateur des chemins de fer, mais ils sont dans les Livrets Chaix.

Il existe aussi, sur le réseau P.-L.-M., des ***billets d'aller et retour collectifs*** pour les villes d'eaux, valables 30 jours, et des ***billets d'aller et retour*** de bains de mer, valables 33 jours. Ils peuvent être prolongés à deux reprises. — Sur le même réseau, on a le droit de s'arrêter 24 h. en cours de route avec un billet simple pour plus de 400 kil. et 48 h. s'il est pour plus de 800 kil.

On ne saurait recommander les *trains de plaisir*, parce qu'il y a toujours de l'encombrement, que la société qui en profite est en général fort turbulente et que surtout le trajet se fait le plus souvent de nuit, tant à l'aller qu'au retour. En outre, il n'est pas rare d'avoir de la peine à se loger en arrivant et de payer pour cela des prix exorbitants, qui absorbent plus ou moins les économies du trajet.

Les *voyages circulaires* sont au contraire recommandables, au moins les *voyages circulaires à itinéraires fixes*, à cause de la réduction de prix et de l'avantage de pouvoir s'arrêter où il plaît, de n'avoir pas toujours à se présenter aux guichets et de pouvoir expédier ses bagages en avant, mais il n'y a d'ordinaire pour ces voyages que des billets de 1re et de 2e classe. Les *voyages circulaires à itinéraires facultatifs*, pour les 3 classes, sont surtout avantageux

pour les longs parcours. On devra d'abord bien lire les détails à ce sujet dans l'Indicateur ou sur le formulaire que donnent les compagnies. L'avantage dans les prix est en principe de 23 fr., 11 fr. 60 et 9 fr. 30 pour 1000 kil., 78, 48 et 26.50 pour 2000, 143, 91 et 53 pour 3000, mais il faut payer 1 fr. pour la confection du carnet, il y a des majorations dans les kilométrages par sections, on est souvent obligé de faire entrer dans un tracé des parcours qu'on ne désire pas effectuer et on ne peut y comprendre les lignes des compagnies secondaires, quelquefois importantes pour le voyageur. En outre, il y a la question du *minimum*, qui oblige à tracer un grand circuit, si l'on ne veut perdre plus ou moins la réduction promise. Il est dit, en effet, que le prix ne peut être inférieur au double du prix d'un billet ordinaire entre la gare de départ et la gare la plus éloignée dans l'itinéraire. On n'a même pas alors la réduction accordée à un aller et retour. On ne peut, par ex., faire un voyage circulaire avantageux avec Paris et Nice comme gares extrêmes que si l'on a un circuit mesurant plus de 2176 kil., le double des 1086 qu'il y a de Paris à Nice, attendu qu'il faut payer au moins pour 2176 kil., soit: 243 fr. 70, 164 fr. 50 et 107 fr. 30; mais on a droit pour ces prix, ou plus exactement pour 244 fr., 168 et 108 fr., au tarif réduit, à un parcours de 4601 à 4800 kil. en 1re, 4201 à 4400 en 2e et 3601 à 3800 en 3e. Il y a enfin, comme dernier désavantage, l'obligation de désigner dans sa demande les gares où l'on veut s'arrêter et la nécessité de reprendre, avec son carnet, un billet ordinaire au départ après chaque arrêt!

Depuis 1902, les grandes compagnies françaises et certaines lignes maritimes délivrent toute l'année des carnets de *voyages internationaux à itinéraires facultatifs* et à prix réduits, devant comporter obligatoirement des parcours étrangers, et cela indifféremment sur les chemins de fer français et allemands, austro-hongrois, belges, bulgares, danois, finlandais, hollandais, italiens, luxembourgeois, norvégiens, roumains, serbes, suédois, suisses ou turcs. Ces carnets doivent représenter pour le moins un parcours de 600 kil. et sont valables pour 45 jours jusqu'à 2000 kil., pour 60 j. de 2001 à 3000 kil. et pour 90 j. au-dessus. On peut s'arrêter sans formalité à toutes les stations indiquées sur les coupons, un visa du chef de gare étant nécessaire seulement pour les autres gares. L'itinéraire doit toujours se terminer au point de départ, mais il peut être interrompu en divers points prévus par le tarif pour être repris en d'autres points également prévus («parcours de raccordement»). *Il n'y a aucune franchise de bagages.* Les carnets demandés avant midi aux gares de Paris, Bordeaux et Nice et dans certaines agences de voyages sont délivrés le jour même. Pour les autres gares, les demandes doivent être faites au moins 4 jours à l'avance.

On aura souvent avantage à prendre un billet combiné international, si l'on ne veut pas effectuer son retour par un itinéraire autre que celui

de l'aller. Pour rendre le billet international, il suffit de le faire aller jusqu'à la frontière et d'y ajouter le parcours étranger le plus court possible: p. ex., si l'on va à Nice, ajouter le parcours de Vintimille à Albenga (67 kil.). On n'est pas obligé de l'effectuer et on peut le demander d'une autre classe que celle du reste du billet.

Voitures publiques. — Les *diligences*, de plus en plus rares, sont généralement médiocres et assez malpropres. Elles ont 3 ou 4 sortes de places: coupé, en avant; intérieur, au milieu; rotonde, à l'arrière, et banquette ou impériale. Celles du coupé, au nombre de 3, sont les meilleures et les plus chères et souvent retenues d'avance. L'intérieur a d'ordinaire 6 places, la rotonde, qui n'existe pas toujours, 4 à 6. Les plus mauvaises places sont celles de derrière, à cause de la poussière, mais elles offrent au retour, comme compensation, un dernier coup d'œil sur la contrée qu'on vient de visiter. L'impériale est préférable, quand il fait beau, pour jouir de la vue. Il est bon de retenir sa place d'avance; dans tous les cas, ceux qui se sont fait inscrire passent avant les autres, et les places sont données d'après l'ordre d'inscription. Les prix sont fixés par un tarif. — On remplace peu à peu les diligences par des *breaks* ou *cars alpins*, dans les endroits les plus fréquentés par les touristes.

Sur les parcours moins importants, les diligences sont remplacées par des *omnibus*, sans distinction de places; ils ne valent pas mieux. Pour les omnibus des hôtels, v. p. xx.

Il importe toujours de *se renseigner d'avance* sur les services des voitures publiques, dont les heures varient souvent et qui même peuvent être supprimées d'un jour à l'autre. L'*Indicateur* ne mentionne malheureusement que les correspondances reconnues par les comp. de chemins de fer, mais il existe bien d'autres voitures publiques utiles aux touristes.

Voitures de louage. — On trouve à peu près dans tous les endroits fréquentés comme séjours ou comme centres d'excursions des voitures et des montures à louer. Une voiture coûte d'ordinaire, à 1 chev., 12 à 20 fr.; à 2 chev., 25 à 30 fr. par jour, plus 1 ou 2 fr. de pourboire. Il est nécessaire de débattre les prix et de bien s'entendre d'avance. Les cochers, comme les guides, ont droit à une indemnité de retour, lorsqu'on les quitte en cours de route. Il y a lieu alors de tenir compte de la chance qu'ils ont de se louer aussi pour le retour. — Les voitures de retour ne coûtent guère moins de 10 à 15 fr. par jour, mais il n'y a pas d'indemnité à payer, si on les quitte en cours de route.

Passeport. — On n'a pas besoin de passeport pour un voyage ordinaire en France, mais il est néanmoins fort utile d'avoir des papiers avec lesquels on puisse se légitimer, par ex. à la poste, pour toucher un mandat. Dans ce cas, on demande même un passeport visé. Pour la frontière d'Italie, v. pp. 105 et 418.

Photographie. — Les amateurs éviteront de photographier aux environs des places fortes. Dans la zone frontière italienne il est absolument défendu de photographier et l'on ne peut même transporter d'appareils

sans avoir obtenu la permission de l'autorité militaire, que si l'on voyage en chemin de fer ou en voiture par les routes ordinaires. Dans la pratique, les appareils sont laissés entre les mains des piétons après avoir été plombés par les agents de douane ou par les gendarmes royaux (carabiniers) des stations frontières.

Douane et octroi. — La *visite douanière* des bagages a lieu en principe aux gares frontières, et l'on doit y assister. Ceux qui sont enregistrés pour Paris n'y sont toutefois soumis qu'à l'arrivée dans cette ville. L'attention des employés porte particulièrement sur le tabac; les droits sont de 50 fr. par kilogr. sur les cigares et cigarettes, 25 fr. sur les tabacs du Levant et 15 fr. sur les autres. En général, n'emporter que le nécessaire en vêtements et en linge.

Aux frontières suisse et italienne, les *cyclistes* qui ne font pas partie du Touring-Club de France ou d'une des grandes associations vélocipédiques ont à payer un droit d'entrée qui leur sera rendu à leur sortie du pays (70 c. par kilogr. pour la Suisse et 42 fr. 60 en or pour l'Italie).

La *visite de l'octroi,* à l'entrée d'une ville, a surtout pour but de faire payer les taxes sur les denrées alimentaires.

Il est bon de déclarer d'avance tous les objets passibles de droits; la visite est alors rapidement terminée.

III. Hôtels, maisons meublées, restaurants et cafés.

Hôtels. — Il y a, dans le Sud-Est, à Aix-les-Bains et surtout sur le littoral méditerranéen, un certain nombre d'hôtels de tout premier ordre qui comptent parmi les meilleurs du monde. Ils sont organisés avec tout le luxe et le confort modernes: hall, salons, fumoirs, calorifères, ascenseurs, bains, etc. Leurs prix sont en conséquence. En outre, les premiers hôtels des grandes villes sont également bien organisés, mais il n'en est pas toujours ainsi des autres. Si les lits y sont généralement bons et propres, et la table d'hôte au moins passable, ils laissent souvent à désirer pour le reste. Même dans beaucoup de prétendus «grands-hôtels», certains locaux sont d'une malpropreté repoussante. La faute n'en est d'ailleurs pas seulement aux hôteliers ni à leur personnel, mais malheureusement aussi à bien des voyageurs. Du reste, les efforts du Touring-Club ont déjà amené des améliorations sensibles.

Le mieux est donc, en province, de choisir les premiers hôtels; mais il ne faut pas toujours s'en rapporter au nom, car on a beaucoup abusé du mot «grand-hôtel». Nous avons tâché de classer ces maisons d'après leur importance, en marquant les plus recommandables d'un astérisque (*) ou des mots «recommandé» ou «bon»; mais on se rappellera ce que nous avons dit à ce sujet dans la préface. Une des causes principales de changement, c'est le personnel, qui se renouvelle souvent.

Les hôtels près des gares sont en général d'ordre secondaire, et ils ont souvent l'inconvénient de posséder un café plus ou moins bruyant; mais il y a des exceptions.

On vous offre rarement du premier coup la meilleure chambre ou la moins chère, et il est bon de faire son choix. Dans les grands hôtels, il n'est pas rare que les gens d'apparence modeste soient logés dans les combles et mal servis, sans que leur note en soit plus modérée. Le voyageur de passage fait toujours bien, surtout là où il y a foule, de demander à voir d'avance la chambre qu'on lui destine.

Les *prix* des chambres varient habituellement entre 1 fr. 50 et 4 fr., tout compris. Il n'y a guère d'exceptions à faire que pour les *grandes villes*, les *villes d'eaux*, les *bains* et les *stations d'hiver*, dans la saison. Là, il est très prudent de s'informer des prix d'avance. Le petit déjeuner, de café au lait, avec pain et beurre, coûte d'habitude 1 fr.-1 fr. 50; le second déjeuner, vers 11 h., 2 fr. 50 à 4 fr.; le dîner, vers 6 h., 3 à 5 fr., vin compris, sauf dans les maisons qui ont adopté les habitudes étrangères et en général dans les stations d'hiver. La table d'hôte n'est pas d'habitude obligatoire, mais on ne saurait guère, en province, être mieux servi ailleurs. Quelquefois, du reste, le prix de la chambre est plus élevé si l'on ne prend pas ses repas à l'hôtel. Aussi est-ce assez l'usage de compter à la journée (pension), de 8 à 12 fr. pour la chambre, le second déjeuner (pas le 1er) et le dîner, ce qui accorde l'avantage d'une petite réduction.

Nota. — Les *prix indiqués* dans le corps de ce livre sont en général ceux que nous ont donnés les hôteliers eux-mêmes, en réponse à une circulaire, ou ceux de notes communiquées par des voyageurs, mais nous ne pouvons les garantir. Il est toujours bon de se renseigner. Nous avons dû les indiquer avec des abréviations exceptionnelles; on en trouvera l'explication à la page VI. Par «repas», nous entendons les deux déjeuners et le dîner, selon l'usage français. Le petit déjeuner est souvent plus cher servi dans la chambre et les autres repas en dehors de la table d'hôte.

Si l'on reste quelque temps dans un hôtel et qu'on n'y prenne point tous ses repas ou qu'on y fasse des dépenses exceptionnelles, il est bon, pour éviter des «erreurs», de demander sa note tous les 3 ou 4 jours, car il est plus facile alors d'obtenir des rectifications. Quand on doit partir de bon matin, se faire donner cette note la veille, sauf à ne la régler qu'au départ, quand on n'a pas besoin de changer un billet. Demander toujours une note détaillée et se défier des additions sommaires et de vive voix.

On gardera dans sa malle son *argent* et ses *valeurs*, car les meubles des hôtels n'offrent pas assez de sûreté. Si l'on a de grosses sommes, il est bon de les confier, contre un reçu, au maître de la maison ou mieux encore à un banquier ou à un ami. En arrivant le soir, demander par précaution où sont les *cabinets*, et se faire donner des *allumettes*, car il y en a rarement dans les chambres. On n'y trouve pas non plus de tire-bottes.

Les hôtels de province ont généralement des *omnibus* aux gares ou, s'ils n'en ont pas, le service est fait par un omnibus du chemin de fer. Quelquefois, l'omnibus n'appartient pas à l'hôtel dont il porte le nom, mais à un entrepreneur, qui se fait payer en arrivant, et

autant pour un colis à la main qu'on lui confle que si l'on faisait personnellement usage de sa voiture. En outre, ces omnibus, qui sont prêts à vous transporter à l'arrivée, ne le sont pas toujours au départ, quand le train ne doit pas leur amener de voyageurs et que vous êtes seul. A noter encore qu'ils partent pour être à la gare à l'arrivée, même quand le train doit poser longtemps, et par conséquent souvent bien avant l'heure où l'on aurait besoin de partir.

A ceux à qui la société ne déplaît pas et qui ne sont pas trop exigents, nous recommandons les hôtels fréquentés par les *voyageurs de commerce*. On les reconnaît à l'arrivée aux omnibus chargés de caisses d'échantillons, noires avec garnitures de cuivre. Ces maisons sont passables, sans être trop chères, et elles ont d'habitude une bonne table à un prix modéré. Cependant il faut ajouter que les meilleures chambres y sont pour les clients habituels. Les voyageurs de commerce y paient d'ordinaire 7 fr. 50 par jour, pour la chambre, le second déjeuner et le dîner.

Maisons meublées. — On trouve beaucoup de logements meublés dans les villes d'eaux et de bains et les stations d'hiver, à louer en totalité ou en partie, depuis la villa la plus luxueuse jusqu'à la plus modeste chambre garnie. Pour en avoir à sa convenance et à meilleur compte, le mieux est de s'en occuper soi-même, car les annonces sont généralement peu exactes et les agences sont toujours des intermédiaires coûteux, la remise que leur font les propriétaires devant se retrouver dans les prix de location. Si l'on se contente de peu, il n'est pas impossible de trouver en arrivant un logement garni, mais il vaut encore mieux descendre d'abord dans un hôtel, où il n'est pas rare que le propriétaire fasse pour la saison des concessions acceptables.

On fera bien de ne pas s'installer dans une maison ou un appartement avant d'avoir fixé les conventions par écrit, sur papier timbré, et d'y avoir inséré un état des lieux détaillé, dans lequel on n'oubliera pas les défectuosités des meubles, du linge, de la vaisselle, des tapis, des papiers peints, etc. On conviendra aussi d'avance du montant des indemnités qu'on pourrait avoir à payer. Plus on mettra de soin à faire un tel écrit, moins on courra le risque d'avoir des difficultés en quittant la maison.

Restaurants. — Il n'y a guère en province, si ce n'est dans les grandes villes, de restaurants qu'on puisse recommander aux étrangers. Les hôtels en tiennent lieu, car on peut toujours, sans y demeurer, s'y présenter aux heures des repas pour demander de déjeuner ou de dîner à la table d'hôte, et l'on peut même s'y faire servir à d'autres moments. On a toujours avantage à manger à la table d'hôte, car les repas à la carte ne valent pas les autres et coûtent plus cher. Dans tous les cas, s'informer des prix s'ils ne sont pas marqués sur la carte ou dire à quel prix on veut être servi.

Cafés. — Les cafés sont nombreux en province, comme à Paris, et dans le même genre. Les consommations y sont d'ordinaire plus ou moins médiocres, surtout dans les cafés chantants, et on n'y saurait recommander la bière dans les petites villes du Midi. Le

café est dans la soirée le rendez-vous des gens oisifs, qui y viennent lire les journaux et faire leur partie. Il n'y a souvent pas d'autre distraction. On y trouve ce qu'il faut pour y faire sa correspondance.

IV. Monuments et musées.

Monuments. — Les églises sont en principe ouvertes toute la journée, mais quelquefois cependant fermées de midi à 2 h. On peut les visiter à loisir en dehors des offices, en examiner librement les œuvres d'art, sans avoir à demander d'autorisation ni chercher de sacristain. Ces édifices sont au nombre des principales curiosités de la France, et beaucoup ont été classés parmi les monuments historiques, dépendant du ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, qui les a fait restaurer presque partout de nos jours avec goût et magnificence. Les autres monuments, tels que palais, châteaux, hôtels, etc., appartenant à l'Etat ou aux municipalités, sont généralement publics, ou bien il est facile d'obtenir l'autorisation de les visiter. Les particuliers même accueillent d'ordinaire les étrangers avec bienveillance, quand ils demandent à visiter leurs châteaux, leurs collections ou leurs parcs.

Musées. — Les musées de province sont d'habitude publics le dimanche et souvent aussi le jeudi, de 10 h. ou de midi à 4 h., et les étrangers peuvent à peu près partout obtenir de les visiter les autres jours moyennant un pourboire.

La méthode pratique pour les faire visiter sans perte de temps consiste à suivre l'ordre des salles et à mentionner les objets au fur et à mesure qu'ils se présentent. Mais l'auteur ne peut naturellement tout voir en même temps, et il lui arrive aussi de trouver des musées fermés, ce qui fait qu'il a préféré ou dû quelquefois suivre l'ordre des catalogues. On n'oubliera pas d'ailleurs qu'il y a là des changements fréquents, plus ou moins nécessaires. Une œuvre d'art qui porte un nom de maître bien connu et que nous ne mentionnons pas est ordinairement omise parce que c'est une copie.

V. Excursions à pied. Refuges. Guides. Chevaux. Hygiène.

Excursions à pied. — Le *costume* normal de l'excursionniste comprend, outre une chemise de flanelle, des bas de grosse laine et un caleçon en cretonne légère, une culotte ample retenue au-dessous des genoux par une boucle ou des boutons, une tunique ou un veston à un rang de boutons, muni de poches nombreuses et spacieuses et un chapeau de feutre souple. Le tissu de ces vêtements doit être un drap solide, qu'on ne craindra pas de choisir épais et pour lequel le loden tyrolien peut servir de modèle. Enfin, un manteau léger en tissu imperméable (éviter le caoutchouc), sans manches et formant pèlerine, est indispensable en cas de mauvais temps. Les meilleures *chaussures* sont les brodequins de

chasse, à bouts larges, à fortes semelles et lacés sur le milieu; on les fera garnir de gros clous avant les grandes ascensions et pour aller sur les glaciers. Il importe qu'ils soient déjà faits aux pieds; pour leur conserver la souplesse, on aura soin de les graisser après chaque course.

Si l'on doit prendre des *bagages*, il faut un *sac* qui puisse se porter facilement sur le dos; dans le cas où l'on aurait beaucoup de provisions à emporter, on fera porter le sac à son guide, ou bien l'on emmènera en outre un porteur, car il importe de se charger et de s'embarrasser le moins possible. On trouve des bâtons ferrés, à raison de 1 fr. et davantage, aux endroits où l'on en a besoin; mais pour les courses de montagne sur la neige et la glace le bâton doit céder la place au *piolet*, qui rend d'inappréciables services. Il faut aussi des conserves couleur de fumée ou bleues, garnies sur les côtés, et une corde (v. p. xxiv), que possède d'habitude le guide. On n'oubliera pas un bidon, un gobelet en cuir et un bon couteau à tire-bouchon. On aura ensuite, suivant les besoins: une carte spéciale, une jumelle, une boussole, un thermomètre, un baromètre anéroïde, une pharmacie de poche.

Avant une excursion, *s'informer du temps* la veille, auprès de l'hôtelier ou d'un homme expérimenté. Il ne faut pas toujours ajouter foi aux assertions des guides. C'est un signe de *beau temps* durable lorsque le vent souffle le soir des hauteurs dans la vallée, ou quand les nuages se divisent et qu'il vient de tomber de la neige sur les montagnes. Quand les troupeaux paissent en remontant la montagne, on peut compter, dit-on, sur un ciel serein. Le *mauvais temps* se prépare dès que les sommets lointains, colorés en bleu foncé, tranchent vivement sur l'horizon et paraissent plus proches; le vent d'ouest, les tourbillons de poussière sur les routes, les vents soufflant de bas en haut, sont autant de signes de pluie.

Règles pour la marche. On commence par de très petites journées, et l'on part de bonne heure. Après 2 à 3 h. de marche, on se repose $^1/_2$ h. à un endroit convenable, et l'on prend quelque chose. Il est bon d'arriver à son but vers midi; si ce n'est pas possible, on se repose pendant les chaleurs de midi, pour continuer ensuite son chemin.

Dans les *ascensions*, la règle est de marcher lentement, d'un pas égal et suivi: *Chi va piano, va sano; chi va sano, va lontano*. On admet en général qu'on monte de 300 m. à l'heure. Des jeunes gens vigoureux vont sans doute plus vite, mais il importe au moins de ménager ses forces dans les premiers jours. Le débutant et surtout le touriste d'âge mûr ne doit avoir égard qu'à ses aises et ne hâter sa marche sous aucun prétexte. On se fatigue vite en faisant une ascension immédiatement après un repas. Il n'est pas moins fatigant de monter à côté d'un cheval, dont le pas règle celui du voyageur.

Il est absolument nécessaire dans les courses de haute montagne d'avoir un compagnon ou, le cas échéant, un guide (v. p. xxiv);

vouloir marcher seul est une imprudence et une folie; mais il faut éviter les compagnons de route que l'on ne connaît pas suffisamment; ils peuvent vous retarder, déranger tout votre plan et même vous mettre dans l'embarras.

On traversera les *glaciers* autant que possible avant 10 h. du matin, car les rayons du soleil amollissent la croûte de glace qui se forme durant la nuit sur les fissures et les crevasses. Il est d'ailleurs très fatigant de marcher à midi, par la chaleur et un soleil éblouissant, sur des champs de neige ou de glace à demi fondue. Sur les glaciers, on marchera toujours attaché à la corde, de façon qu'il y ait au moins 3 m. d'intervalle entre chaque personne, et on tiendra la corde bandée sans la laisser traîner. Beaucoup d'accidents ont été la suite de l'inobservation de cette règle.

Il importe d'*arriver de bonne heure* sur les sommets, avant 9 ou 10 h. du matin, parce que plus tard les brouillards résultant de l'élévation de la température masquent d'ordinaire la vue, surtout au midi. — A l'*arrivée*, on ne se livrera pas tout de suite à un repos absolu. Après s'être assis un moment, on fera une courte promenade, pour conserver la souplesse des membres.

On tâchera aussi d'arriver à temps à l'hôtel, afin d'être plus sûr d'y trouver de la place, d'y bien dîner, de prendre ses mesures en vue du départ, si l'on continue son excursion le lendemain (guide, provisions, etc.), et de se coucher de bonne heure.

Refuges. — Les *refuges des Clubs Alpins*, construits dans le haut des montagnes, facilitent les grandes ascensions. Il ne faut pas naturellement s'attendre à y trouver beaucoup de confort, et il n'est pas inutile de se renseigner pour savoir si on y trouvera de la place. Les guides protestent avec raison contre la mauvaise habitude qu'on a prise de casser dans le voisinage les bouteilles vides; on les mettra de côté, si on ne veut pas les remporter.

Guides. — On n'ira nulle part dans les hautes montagnes sans guide, quand il ne sera pas dit qu'on peut s'en passer. Il n'y a que le novice qui fasse fi des dangers que peuvent présenter même des excursions en apparence sans difficulté, par suite d'un accident quelconque, d'un changement de temps subit, etc. On évitera surtout, en principe, de traverser seul un glacier. Le salaire d'un guide est de 6 à 8 fr. par jour, dans une excursion ordinaire et ne prenant pas plus de 8 h. Pour les autres, ils se paient en raison des difficultés et de la longueur de ces excursions. Il y a du reste, dans les principaux centres d'excursions, des compagnies de guides, ayant un règlement et un tarif qu'on se fera montrer.

Chevaux. — Un cheval ou un mulet coûte 10 à 12 fr. par jour dans les Alpes, plus 1 ou 2 fr. de pourboire, et à certains endroits, par ex. à Chamonix, on vous fait payer autant pour le conducteur. Il est, jusqu'à un certain point, agréable d'être à cheval pour monter, mais souvent très incommode et fatigant pour descendre, et on ne saurait même le conseiller aux personnes sujettes au vertige.

Hygiène. Avant d'entreprendre de grandes courses, on fera bien de frotter l'intérieur de ses bas, jusqu'aux chevilles, avec du savon ou du suif. Lorsqu'on a des ampoules, on les perce en y passant un fil de soie, qu'on y laisse. On se préserve de la brûlure des glaciers en s'enduisant bien le visage avec un peu de lanoline ou mieux encore en se le noircissant avec un bouchon brûlé avant de faire des courses de glacier. Un mouchoir de batiste, étendu sur la tête sous le chapeau, suffit pour protéger les oreilles et la nuque. Les inflammations de la peau dues au frottement, à la transpiration, etc., se guérissent avec des frictions de lanoline à l'ichtyol, de vaseline ou de suif.

Ouvrage à recommander: *Manuel d'Alpinisme*, rédigé sous les auspices du Club Alpin Français (Paris, Lucien Laveur, 1904; 5 fr.).

VI. Poste et télégraphe. Colis postaux.

Les services de la poste et du télégraphe sont généralement réunis dans un même local. Les *débits de tabac* vendent partout des timbres-poste. Outre les boîtes aux lettres locales, placées le plus souvent près des bureaux de tabac, il y en a aux gares, dont la levée se fait un peu avant le départ des courriers; non seulement il y a des trains-poste au moins tous les soirs, mais il se trouve dans beaucoup d'autres trains un employé des postes recevant et expédiant les lettres.

Poste. — Une *adresse de lettre* doit comprendre, avec celui de la localité, le nom du département où elle se trouve et même celui du bureau de poste qui la dessert, si la localité n'en possède pas. Pour les objets de correspondance à destination de Paris, l'administration recommande d'indiquer le numéro de l'arrondissement.

Les lettres adressées *poste restante* sous un nom ne sont délivrées qu'après justification de l'identité; celles qui ne portent que des initiales ou des numéros peuvent être retirées sans pièce justificative.

Tarifs de la poste, timbres, etc.

1. FRANCE, COLONIES ET PAYS DE PROTECTORAT FRANÇAIS. *Lettres ordinaires:* 15 c., par 15 gr. — *Cartes-lettres*, 15 c. — *Cartes postales:* ordinaires, 10 c.; avec réponse payée, 20 c. — *Journaux:* 2 c. par exemplaire jusqu'à 25 gr. et 1 c. par excédant de 25 gr., moitié prix pour les journaux expédiés dans le département où ils sont publiés et poids double pour ce prix, sauf dans les départ. de la Seine et de Seine-et-Oise. — *Autres imprimés sous bandes* (au plus $1/3$ de la surface): 1 c. par 5 gr. jusqu'à 20 gr.; 5 c. de 20 gr. jusqu'à 50 gr., puis 5 c. par 50 gr. jusqu'à 3 kilos. — *Papiers d'affaires et échantillons:* 5 c. par 50 gr., jusqu'à 3 kilos, ou 350 gr. pour les échantillons. Les dimensions ne peuvent excéder 45 centim. pour les imprimés et les papiers d'affaires (75 sur 10 en rouleau) et aussi pour les échantillons d'étoffes sur carte, 30 pour les autres. — *Recommandation:* pour les lettres, 25 c. en sus; pour les imprimés, papiers d'affaires et échantillons, 10 c. La garantie de la poste pour les objets recommandés n'excède pas 25 fr. — *Lettres chargées* ou contenant des valeurs déclarées (maximum de 10000 fr.), le montant inscrit en toutes lettres sur l'enveloppe et celle-ci fermée au moins avec 2 cachets à la cire, outre le port: 25 c. de droit fixe et 10 c. par 500 fr. déclarés. — *Mandats de poste*, 5 c. par 5 fr. jusqu'à 20 fr.,

25 c. de 20 à 50 fr., 50 c. de 50 à 100 fr., 75 c. de 100 à 300 fr., 1 fr. de 300 à 500 fr., puis 25 c. par 500 fr.

II. Etranger, pays de l'Union postale universelle. *Lettres ordinaires:* affranchies, 25 c. — *Lettres recommandées* et *cartes postales*, comme ci-dessus. — *Cartes-lettres*, 25 c. — *Lettres chargées:* pour l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne, l'Italie, le Luxembourg et la Suisse, affranchissement et recommandation comme pour les autres et 10 c. par 300 fr. déclarés; pour l'Angleterre, 20 c. par 300 fr., jusqu'à 3000. Les timbres apposés sur les lettres chargées pour l'étranger doivent y être espacés les uns des autres. — *Imprimés* en général, 5 c. par 50 gr. — *Papiers d'affaires:* 25 c. jusqu'à 250 gr., puis 5 c. par 50 gr. — *Mandats de poste:* 25 c. par 25 fr., pour la plupart des pays de l'Union, avec maximum de valeur de 500 ou de 1000 fr.; pour la Suisse, comme pour la France (v. ci-dessus); pour l'Angleterre, 10 c. par 10 fr., avec maximum de valeur de 252 fr. (10 livres).

Timbres-poste: 1, 2, 3, 4, 5, 10, 15, 20, 25, 30, 40 et 50 c., 1 fr. et 5 fr. — *Enveloppes timbrées:* pour lettres ordinaires, 16 c.; pour cartes de visite, 5 c. $1/2$. *Bandes timbrées:* 1 c. $1/3$, 2 c. $1/3$, 3 c. $1/3$.

Télégraphe. — Le tarif s'applique par mot, avec un minimum de 10 mots dans la correspondance intérieure et de 5 mots ou sans minimum dans la correspondance internationale. Dans la première, les noms composés de départements, villes, communes, boulevards et rues, et les numéros des maisons ne sont comptés que pour un seul mot. Au service international on peut écrire certains noms composés en un seul mot, par ex. «Aixlachapelle» pour «Aix-la-Chapelle» et «rue Delapaix» pour «rue de la Paix». Toutefois la longueur maximum du mot est fixée à 15 caractères pour le langage clair, 10 pour le langage convenu et 5 par groupes de chiffres.

Tarif. — France. *Dépêche* entre deux bureaux quelconques de la France et de la Corse, de la principauté de Monaco, de l'Algérie et de la Tunisie, 5 c. par mot, avec minimum de 10 mots. — *Télégramme avec priorité* pour les trois dernières destinations ci-dessus, le double de la taxe ordinaire. — *Récépissé*, sur demande, 10 c.

Des *mandats télégraphiques* peuvent être expédiés à l'intérieur de la France jusqu'à 5000 fr., aux conditions des mandats de poste, plus le prix du télégramme et 50 c. pour avis au destinataire.

Etranger: par mot, avec minimum de 5 mots, Belgique, Luxembourg, et Suisse, 12 c. $1/2$; Allemagne, 15 c.; Hollande, 16 c.; Angleterre, Autriche-Hongrie, Italie, Espagne, Portugal, 20 c.; — sans minimum, Danemark, 24 c. $1/2$; Suède, 28 c.; Roumanie, Serbie, 28 c. $1/2$; Norvège, 36 c.; Russie d'Europe et du Caucase, 40 c.; R. d'Asie, 1 fr. 90 et 3 fr. 25; Turquie d'Europe et d'Asie, 53 c.; Grèce, 53 c. $1/2$ et 57 (îles). — *Télégramme urgent*, le triple de la taxe ordinaire. — *Mandats télégraphiques* entre la France et certains pays, tels que l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Belgique, la Hollande, l'Italie, la Suisse, etc., jusqu'a 500 fr., aux mêmes conditions que ci-dessus.

Le *téléphone* existe dans quantité d'endroits et entre Paris et la plupart des villes de France: se renseigner au télégraphe.

Colis postaux. — Les petits colis de 3 à 10 kilos, dits *colis postaux,* bien que leur service ne dépende pas de la poste, ne doivent renfermer ni or, ni argent, ni objets précieux, ni matières dangereuses, ni lettres ou notes ayant le caractère de correspondance. Ils doivent être remis aux gares ou aux bureaux des compagnies et non à la poste. La poste s'en charge cependant là où il n'y a pas de chemin de fer, moyennant une taxe supplémentaire de 25 c. Aucune condition de volume ni de dimension n'est exigée jusqu'à 5 kilos;

mais les colis de 5 à 10 kilos ne doivent excéder la dimension de 1 m. 50 ni le volume de 55 décim. cubes. Le tarif est de 60 c. jusqu'à 3 kilos, de 80 c. jusqu'à 5 kilos et de 1 fr. 25 jusqu'à 10 kilos pour un colis livrable en gare, et 25 c. de plus s'il est livrable à domicile. Assurance 10 c. jusqu'à une valeur de 500 fr. Ce service est étendu, par l'intermédiaire des compagnies maritimes subventionnées, à la Corse, à l'Algérie, à la Tunisie et aux colonies françaises.

Pour *l'étranger*, le poids est fixé à 5 kilos. Les tarifs varient selon les pays: Allemagne, Belgique et Suisse, 1 fr. 10; Espagne, Italie, 1 fr. 35; Angleterre, Autriche-Hongrie, Hollande, 1 fr. 60, etc. Ces colis doivent être cachetés à la cire.

VII. Géographie politique et administrative.

Administration civile. — La France est actuellement divisée en 86 *départements*, comprenant 362 *arrondissements*, 2908 *cantons* et 36192 *communes*. Le gouvernement est représenté dans chaque département par un *préfet*, dans chaque arrondissement par un *sous-préfet*, assistés d'un *conseil de préfecture*. L'administration dans chaque commune appartient au *conseil municipal*, élu par le suffrage universel; le conseil municipal élit *maire* un de ses membres. Dans chaque département il y a un *conseil général* et dans chaque arrondissement un *conseil d'arrondissement*, élus par canton pour six ans au suffrage universel et renouvelables par moitié.

Les départements du Sud-Est de la France sont, avec leurs chefs-lieux, en suivant l'ordre des numéros inscrits sur la carte en tête du volume:

43, *Haute-Savoie* (Annecy); 44, *Savoie* (Chambéry); 45, *Ain* (Bourg); 46, *Rhône* (Lyon); 47, *Loire* (St-Etienne); 48, *Haute-Loire* (Le Puy); 49, *Puy-de-Dôme* (Clermont-Ferrand); 60, *Lozère* (Mende); 61, *Ardèche* (Privas); 62, *Isère* (Grenoble); 63, *Drôme* (Valence); 64, *Hautes-Alpes* (Gap); 65, *Basses-Alpes* (Digne); 66, *Alpes-Maritimes* (Nice); 67, *Var* (Draguignan); 68, *Bouches-du-Rhône* (Marseille); 69, *Vaucluse* (Avignon); 70, *Gard* (Nimes); 71, *Hérault* (Montpellier); 86, *Corse* (Ajaccio).

Chaque département envoie à la *chambre* plusieurs députés, élus par arrondissement au suffrage universel, en nombre proportionnel à la population. La chambre des députés exerce le pouvoir législatif de concert avec le *sénat*, élu par département au suffrage restreint et renouvelé par tiers tous les trois ans. Le *conseil d'Etat*, recruté par voie de concours, donne son avis sur les projets de loi émanés des ministres ou sur ceux que les chambres lui soumettent. Le pouvoir exécutif est exercé par le *président de la république*, élu pour sept ans par le sénat et la chambre réunis, et par le *conseil des ministres*, choisi par le président de la république. Les ministres, présidés par l'un d'entre eux qui porte le nom de président du conseil, administrent les affaires publiques conformément aux déci-

sions des chambres, devant lesquelles ils sont responsables. Il y a onze ministères:

1° Affaires Étrangères; 2° Guerre; 3° Marine; 4° Intérieur; 5° Finances; 6° Colonies; 7° Instruction publique et Beaux-Arts; 8° Justice; 9° Commerce et Industrie; 10° Travaux publics, Postes et Télégraphes; 11° Agriculture.

Armée. — Au point de vue militaire, la France est divisée en 20 régions formant 20 corps d'armée, parmi lesquels le Sud-Est comprend, en tout ou en partie, ceux de Clermont-Ferrand (13e), Grenoble (14e), Marseille (15e) et Montpellier (16e).

Le service militaire est obligatoire pour tous les Français valides de 20 à 45 ans. Chaque citoyen reste 2 ans dans l'armée active, 11 ans dans la réserve de l'armée active, 6 ans dans l'armée territoriale, 6 ans dans la réserve de l'armée territoriale.

L'armée active comprend 604 bataillons d'infanterie, 85 régiments de cavalerie, 615 batteries d'artillerie (réparties en 40 régiments et 22 bataillons de forteresse), 7 régiments de génie, 20 escadrons du train des équipages et 20 sections d'administration.

La réserve de l'armée active comprend 465 bataillons d'infanterie, 40 régiments de cavalerie et 216 batteries d'artillerie.

L'armée territoriale comprend, outre 145 régiments territoriaux d'infanterie, divers corps auxiliaires, tels que douaniers, forestiers, puis 121 escadrons de cavalerie, 18 régiments d'artillerie, 18 bataillons de génie et 18 escadrons du train.

Sur le pied de paix, l'armée active avec sa réserve compte 572 000 hommes et l'armée territoriale 800 000; sur le pied de guerre, les deux armées réunies peuvent atteindre le chiffre de 4 millions d'hommes.

Le budget de la guerre s'est élevé en 1905 à 685 millions.

Marine. — Les côtes de France sont divisées en cinq arrondissements maritimes, dont les chefs-lieux sont les cinq ports militaires de Cherbourg, Brest, Lorient, Rochefort et Toulon.

La flotte se compose d'environ 500 navires, jaugeant environ 710 000 tonneaux, parmi lesquels 48 cuirassés, 66 croiseurs, 236 torpilleurs et 20 transports. L'effectif de l'armée navale est d'environ 43 000 hommes et 2000 officiers.

Le budget de la marine s'est élevé en 1905 à 319 millions.

Instruction publique. — La France est divisée en 17 *académies* régionales, administrées chacune par un *recteur*; il y a dans chaque académie un *conseil académique* et dans chaque département un *inspecteur d'académie.* Le Sud-Est comprend les académies de Grenoble, Chambéry et Aix, la plus grande partie de celles de Lyon et de Montpellier, un coin de celle de Clermont-Ferrand.

L'*enseignement supérieur* est donné dans seize universités, réorganisées en 1896, parmi lesquelles quatre dans le Sud-Est: Lyon, fréquentée en 1905 par 2551 étudiants; Grenoble, par 769; Aix-

Marseille, par 1150 et Montpellier, par 1779. Il y a en outre une école préparatoire à l'enseignement supérieur des lettres et des sciences à Chambéry; un observatoire astronomique à Marseille et à Lyon et un observatoire météorologique au Mont-Ventoux; une école nationale des Beaux-Arts à Lyon; une école nationale des Arts-Décoratifs à Nice; des écoles de musique à Lyon, Aix, Nimes et Chambéry; une école nationale professionnelle à Voiron; une école des Arts et Métiers à Aix; un institut national de Sourds-Muets à Chambéry.

L'*enseignement secondaire* est donné dans 110 lycées (dont 12 à Paris) et dans 229 collèges, sans compter les établissements d'enseignement libres qui font à l'Etat une forte concurrence. Il y a en outre 38 lycées et 23 collèges pour les jeunes filles.

L'*enseignement primaire*, gratuit, obligatoire et laïque, a été définitivement organisé tel qu'il fonctionne aujourd'hui par Jules Ferry en 1881 et 1882 et René Goblet en 1886. Il est donné par des instituteurs communaux, formés dans les écoles normales (1 par département), sous la surveillance des inspecteurs primaires (1 par arrondissement). Il y a en France 70450 écoles primaires.

La proportion des illettrés est d'environ 4,5 % pour les hommes et 7 % pour les femmes.

Le budget de l'instruction publique atteignait en 1905 le chiffre de 237 millions de francs.

Langues. — Au point de vue linguistique, le Sud-Est de la France appartient au groupe provençal qui n'est qu'une subdivision du français; mais il va sans dire que le français lui-même y est à peu près partout compris. Toutefois, la limite linguistique ne coïncide pas absolument avec la frontière politique; ainsi le français s'étend au delà de la frontière dans quelques vallées des Alpes, notamment dans la vallée d'Aoste et sur le cours supérieur de la Doire Baltée jusqu'à Settimo Vittone. En revanche, les cantons de Breil, Sospel et Menton dans les Alpes-Maritimes appartiennent à l'italien (dialecte génois). Enfin, en Corse, on parle un dialecte italien.

Cultes. — La liberté des cultes a été proclamée en France en 1789. Jusqu'en 1905, l'Etat en reconnaissait officiellement trois, les *cultes catholique, protestant* et *israélite,* dont il salariait les ministres. Depuis le 6 décembre 1905, où le Sénat a voté la loi de Séparation, le Concordat qui réglait les rapports de l'Etat et de l'Eglise catholique est abrogé, et les églises sont désormais indépendantes de l'Etat.

La grande majorité de la nation appartient, au moins nominalement, à la religion catholique; il n'y a guère plus de 600000 protestants (luthériens ou calvinistes) et de 77000 juifs.

Le pays est divisé en 84 diocèses catholiques, formant 17 archevêchés et 67 évêchés suffragants; il y a des archevêchés dans le

Sud-Est à *Lyon* (suffragant: *Grenoble*), *Chambéry* (suffragants: *Annecy, Moûtiers, St-Jean-de-Maurienne*), *Avignon* (suffragants: *Nimes, Valence, Viviers*) et *Aix* (suffragants: *Ajaccio, Digne, Fréjus, Gap, Marseille, Nice*); l'évêché du *Puy* est suffragant de *Bourges* et celui de *Belley* de *Besançon*. — Le clergé catholique français compte plus de 55000 membres.

Il y a deux cultes protestants, le culte luthérien ou de la confession d'Augsbourg et le culte réformé ou calviniste. Tous deux sont divisés en paroisses administrées par un conseil presbytéral composé de pasteurs et de membres laïques élus par le suffrage paroissial. La réunion de plusieurs consistoires forme un synode particulier. Il y a en outre dans la confession d'Augsbourg un synode général. Le département de France où il y a le plus de protestants est le Gard (environ 120000); après viennent, dans le Sud-Est, l'Ardèche (45000) et la Drôme (36000).

Au point de vue israélite, la France est divisée en douze consistoires (dont trois pour l'Algérie), au-dessus desquels se trouve un consistoire central, siégeant à Paris. Les consistoires de Lyon et de Marseille se partagent les divers départements du Sud-Est.

Justice. — Il y a une *justice de paix* dans chaque canton, un *tribunal de première instance* dans chaque arrondissement, une *cour d'assises* ou tribunal criminel dans chaque département, une *cour d'appel* dans 26 villes principales, parmi lesquelles, dans le Sud-Est, *Lyon, Chambéry, Grenoble. Nimes, Aix* et *Bastia*. La *cour de cassation*, unique en France, siège à *Paris*. Il existe en outre des *tribunaux de commerce* dans les villes importantes et des tribunaux spéciaux pour l'armée *(conseils de guerre)* au siège de chaque corps d'armée et pour la marine dans chaque port militaire.

Finances. — Le budget annuel de l'Etat atteint environ 3 milliards $^1/_2$ pour les recettes comme pour les dépenses. Les principaux éléments de revenus sont: les contributions indirectes (595 millions en 1904), les contributions directes (968 millions), l'enregistrement (591 millions), le timbre (190 millions), les douanes (382 millions).

Les contributions directes sont levées dans chaque département par des *percepteurs*, qui sont sous les ordres d'un directeur, lequel est assisté d'inspecteurs et de contrôleurs. Il y a de même dans chaque département un trésorier-payeur général, un directeur des contributions indirectes et un directeur de l'enregistrement, des domaines et du timbre, sous les ordres desquels se trouvent des inspecteurs, sous-inspecteurs, receveurs et contrôleurs. — La *Banque de France* dont le siège central est à Paris a des succursales dans tous les chefs-lieux de département.

La *dette publique* qui s'est beaucoup accrue depuis 1870, dépasse 35 milliards, dont la moitié pour la partie flottante.

VIII. Géographie économique.

Population. — La France comptait, au recensement de mars 1901, sans les colonies, 38961945 habitants, parmi lesquels 1037778 étrangers, surtout des Belges, des Italiens, des Espagnols et des Allemands. L'augmentation sur le recensement de 1896 était seulement de 444613 habitants. Depuis le commencement du XIXe siècle, la natalité a beaucoup diminué en France; le rapport du nombre des naissances à celui des mariages de l'année est régulièrement en baisse, ainsi que l'excédent moyen annuel des naissances sur les décès; ce dernier est actuellement en France de 13 sur 10000 habitants (en Hollande, de 150; en Allemagne, de 147; en Grande-Bretagne et en Autriche, de 116; en Italie, de 110; en Belgique, de 109). La dépopulation résulte en grande partie de l'effroyable proportion de la mortalité infantile, mais elle tient aussi à l'émigration des populations rurales dans les grandes villes, où les conditions matérielles sont moins favorables à l'existence. Elle est surtout sensible dans les régions agricoles de l'Est, du Centre et du Sud-Ouest. Les départements du Sud-Est au contraire accusent en général une augmentation de population sur le recensement de 1896 (les Bouches-du-Rhône de 60527 habitants, les Alpes-Maritimes de 28058, l'Hérault de 19737); seul, le département de l'Ardèche, par suite de la crise dont souffre l'industrie de la soie, a subi une forte diminution (9937 hab.). En revanche, la population des villes qui ont aujourd'hui plus de 40000 hab. a augmenté d'une façon étonnante depuis le commencement du XIXe siècle: de 1801 à 1901, Lyon a passé de 109500 hab. à 459099, St-Etienne de 16259 à 146559, Grenoble de 23500 à 68615, Avignon de 21412 à 46896, Nimes de 38800 à 80605, Marseille de 111130 à 491161, Toulon de 20500 à 101602, etc. Mais cet accroissement est dû autant à l'immigration des campagnards qu'à l'excédent des naissances.

La densité moyenne de la France est de 73 hab. par kil. carré; mais la population est répartie assez inégalement sur le sol. Elle est particulièrement dense autour des grandes villes manufacturières et industrielles qui forment comme autant de centres de condensation. Aussi les départements du Sud-Est où la population est le plus dense sont-ils ceux du Rhône, de la Loire et des Bouches-du-Rhône. Au contraire les départements montagneux des Hautes- et des Basses-Alpes, privés de centres industriels et de débouchés commerciaux, ont une population très clairsemée (17 à 18 hab. par kil. carré). En revanche, malgré la nature montagneuse du sol, tel département industriel comme l'Isère a une population dont la densité atteint presque la moyenne.

Agriculture. — Le sol de la France est en général très fertile et la végétation y est très variée. Toutefois, le Sud-Est est la région la moins favorisée sous le rapport agricole. Les céréales par exemple,

dont la culture occupe en France près de 33 millions d'hectares, y sont très mal représentées. Les départements montagneux, au sol maigre, aux pentes ravinées, n'ont guère que des pâturages; ils se rachètent cependant par la culture du *mûrier* (Ardèche, Isère, Drôme), du *noyer,* surtout du *châtaignier;* les châtaignes du Vivarais et de la Provence sont renommées. L'Isère cultive avec succès la *pomme de terre.* En outre, les vallées, lorsqu'elles sont bien exposées et suffisamment abritées des vents, produisent en abondance des *primeurs* (légumes verts) et des *fruits* (surtout pêches et abricots); c'est le cas pour la vallée du Rhône, notamment aux environs de Vienne et d'Avignon, et pour les vallées transversales de ses affluents de gauche dans les départements de la Drôme et du Vaucluse; les melons (cantaloups) de cette région sont particulièrement renommés. Enfin, la culture des orangers, citronniers, figuiers, amandiers, surtout des oliviers, occupe une grande partie du Sud de la Provence. Les *truffes* de la Drôme et du Vaucluse rivalisent avec celles du Périgord et du Lot. Au point de vue *viticole,* si le Sud-Est de la France n'a pas de grands vins régionaux de premier choix, comme la Bourgogne ou le Bordelais, il occupe cependant une place importante dans le vignoble français. C'est en effet le département de l'Hérault qui produit le plus de vin de toute la France (9 millions d'hectolitres en moyenne sur une superficie de 177 628 hectares) et son voisin, le département du Gard, sans atteindre un pareil chiffre, est encore le septième de France au point de vue viticole. — Comme produisant des vins fins de bonne qualité on peut citer dans le Sud-Est les crus estimés qui suivent: dans le Rhône, *la Côte-Rôtie et Millery (rouges), *Condrieu (r. et blanc); dans l'Ain, Virieu et Seyssel (bl.); dans la Loire, Lugré et Chavanay (r.), Chuyer et *Château-Grillet (bl.); dans l'Ardèche, Cornas et Tournon (r.), *St-Péray (bl.); dans l'Isère, St-Marcellin (r.) et la Côte-St-André (bl.); dans la Drôme, *l'Ermitage (r. et bl.), Croze et *Mercurol (r.); dans le Gard, Chusclan, Lirac, Tavel, Ledenon, St-Gilles (r.), Laudun et Calvisson (bl.); dans l'Hérault, Lunel et Frontignan (muscats); dans les Bouches-du-Rhône, Château-Gombert, St-André et Ste-Marthe (r.); dans les Alpes-Maritimes, la Gaude, St-Laurent et St-Paul (r.). Pour la Corse, v. p. 434.

Animaux. — La France occupe en Europe un rang important pour l'élève du bétail, mais la région du Sud-Est, qui est la plus pauvre en prairies, l'est aussi en bétail. Il faut faire exception cependant pour les *moutons,* qui se contentent de pâturages secs et maigres et peuvent vivre dans les jachères et les landes; d'immenses troupeaux de moutons, dits «transhumants» traversent chaque année le Sud-Est de la France en venant de l'Ardèche et de la Lozère pour aller passer la belle saison sur les flancs des Alpes. Les départements de l'Ardèche et de la Drôme sont ceux de France où l'on élève le plus de *chèvres.* On élève aussi avec succès en Savoie et en Dauphiné des *vaches,* généralement de race suisse.

Les plaines de la Crau et de la Camargue nourrissent en abondance des *taureaux* et surtout des *chevaux;* enfin, c'est dans le Midi de la France que l'on trouve le plus grand nombre d'*ânes* et de *mulets*. La *volaille* de la Bresse est célèbre à juste titre. Les *abeilles* sont en Savoie l'objet d'une culture spéciale. Enfin, malgré la crise de l'industrie de la soie, l'élevage des vers à soie est encore prospère dans les départements de l'Ardèche, de la Drôme et du Gard; les cocons de cette région conservent même une valeur supérieure à tous les autres. — La *pêche* fluviale est de moins en moins fructueuse par suite de l'emploi réitéré de procédés trop rapides et d'engins trop perfectionnés qui dépeuplent les rivières; toutefois dans les rivières, torrents et lacs du Sud-Est se maintiennent les perches, brochets, anguilles, saumons, truites, etc.; on y trouve même la féra et l'ombre-chevalier. Les pêcheries de mer qui occupent en France près de 100 000 hommes et rapportent annuellement plus de 120 millions sont au contraire en état de prospérité.

MINÉRAUX. — Les ressources minérales de la France ne sont pas très considérables, et en particulier la production de la *houille* ne suffit pas aux besoins de la consommation. Ce sont les bassins du Nord et du Pas-de-Calais qui fournissent à peu près les deux tiers de la production totale (21 millions de tonnes en moyenne); ensuite vient le bassin du Centre, avec Montceau-les-Mines et Montchanin, auquel se rattache celui de St-Etienne (3 760 000 tonnes en moyenne). Le Sud-Est comprend en outre plusieurs bassins, d'importance moindre: tels celui d'Alais (2 150 000 t.) et celui de Brassac-les-Mines (217 000 t.). — Enfin, il y a des mines d'*anthracite* à la Mure (Isère) et de *lignite* à Fuveau (Bouches-du-Rhône) et à Manosque (Basses-Alpes).

On trouve du *zinc* à Malines (Gard) et à Bonnettes (Var), des *pyrites de fer* à Saint-Bel (Rhône) et du *fer oligiste* à Lavoulte (Ardèche), du *manganèse* à Romanèche (Saône-et-Loire), de l'*aluminium* aux Baux (Bouches-du-Rhône); mais ces gisements sont peu importants. Au contraire, les *sources minérales* abondent dans le Sud-Est, et leur nombre y est presque infini. On se bornera ici à indiquer les plus célèbres et les plus fréquentées: Vichy (Allier), Royat et Châtelguyon (Puy de Dôme), Saint-Galmier, Sail-les-Bains et Sail-sous-Couzan (Loire), Vals (Ardèche), Allevard et Uriage (Isère), Evian (Haute-Savoie) Aix-les-Bains, Moûtiers et Brides (Savoie), Montmirail (Vaucluse), etc.

INDUSTRIE. — L'industrie française embrasse tous les genres et occupe environ un tiers de la population. Longtemps en grande partie sans rivale, elle a perdu de son importance, parce que la main-d'œuvre est maintenant plus chère en France que dans les pays voisins, que les tarifs douaniers lui sont en partie défavorables et que les moyens de transport sont relativement trop coûteux. Toutefois depuis quelques années l'industrie française tend à se relever notablement. Elle est toujours sans rivale pour tout

ce qui demande de l'art et du goût plutôt que du métier. L'industrie de luxe par exemple *(articles* dits *de Paris)* reste florissante.

Parmi les centres industriels que renferme le Sud-Est, il faut citer en première ligne, pour le *fer,* les forges et usines métallurgiques de Firminy, Rive-de-Gier et St-Chamond, d'Alais et Bessèges, d'Allevard, de Marseille, de Cette.

Pour le *coton*, Roanne, Charlieu, Thizy et Tarare sont des centres très importants; pour la *laine*, il faut citer Vienne et ses environs. L'industrie de la *soie* sous toutes ses formes est localisée dans la région de St-Etienne (St-Chamond) et de Lyon ainsi que dans certaines vallées des départements de l'Ardèche et de l'Isère (Voiron). On fabrique de la *dentelle* autour du Puy (Craponne, la Chaise-Dieu) et de la *passementerie* autour d'Yssingeaux (Ste-Sigolène).

Clermont-Ferrand est un centre pour le *caoutchouc;* Lyon pour les *automobiles;* Thiers pour la *coutellerie;* St-Etienne pour l'*armurerie;* Rive-de-Gier pour les *glaces;* Lyon, Alais et Marseille (savons) pour les *produits chimiques;* Annonay et Romans pour la *tannerie;* Grenoble pour la *ganterie;* Annonay et Vizille pour la *papeterie;* Grasse pour la *parfumerie;* Vallauris et Aubagne pour la *poterie;* Aramon et Caderousse (Vaucluse) pour la *vannerie.*

Marseille, la Ciotat et surtout la Seyne ont d'importantes *constructions maritimes.*

Parmi les industries alimentaires, il faut citer les *minoteries* de Marseille, les *fabriques de pâtes* de Lyon et de Marseille, les *confiseries* de Clermont Ferrand. Marseille est également un centre pour la *raffinerie* du sucre et pour la *brasserie.* On fait un peu partout du *fromage;* celui de l'Ardèche et de l'Isère (St-Marcellin) est fait avec du lait de chèvre et assez renommé.

Commerce. — Le commerce de la France, à la suite de crises répétées qui en ont ralenti l'activité, reste aujourd'hui plutôt stationnaire. Le *commerce intérieur* échappe à peu près à tout contrôle et ne peut être évalué d'une manière précise; on a calculé qu'il devait être au moins décuple du commerce extérieur. Le *commerce extérieur,* qui sert à compléter les approvisionnements et à écouler le superflu de la production, comprend surtout, comme *importation,* les matières premières nécessaires à l'industrie, la houille, le fer, les matières textiles. L'exportation ne comprend guère que des produits fabriqués (objets de luxe, confections fines, tissus de coton, modes, bijouterie, carrosserie automobile, etc.) et quelques objets d'alimentation (fruits de table, fromages, sucre raffiné). Le commerce extérieur s'est chiffré en 1904 par 4536 millions de francs pour l'importation et 4475 millions de francs pour l'exportation. Les principaux pays avec lesquels la France fait commerce sont: l'Angleterre (import.: 528 millions en 1904; export.: 1220 millions), l'Allemagne (import.: 434 millions; export.: 572 millions), la Belgique (import.: 312 millions; export.: 679 millions), les Etats-Unis (import.: 469 millions; export.: 254 millions). La Russie ne

vient que bien plus loin avec 217 millions à l'importation et seulement 43 à l'exportation.

Plus des deux tiers du commerce extérieur de la France ont lieu par mer, mais les transports se font plus par la marine étrangère que par la marine française. Marseille et Nantes sont les seuls ports où la marine française ait un trafic supérieur; au Havre, elle n'a pas la moitié. Toutefois, depuis 1880, la marine marchande française semble vouloir se relever; en vingt ans, son tonnage a passé de 19 millions à près de 36 millions de tonnes.

Il y a à l'intérieur de la France un réseau de voies navigables de plus de 13500 kil., qui doit être prochainement étendu et amélioré. Toutefois, le Sud-Est est assez pauvre en *canaux;* on ne peut guère citer que ceux de Givors (26 kil.), d'Arles à Port-de-Bouc (47 kil.), du Rhône à Cette (98 kil.) et enfin le canal du Midi qui débouche à Cette après un parcours de 242 kil.

La France est couverte d'un réseau d'excellentes *routes* (environ 38000 kil.), dont 231 routes nationales, et de bons chemins vicinaux qui forment une longueur de près de 700000 kil. Les *chemins de fer* français, dont le premier tronçon date de 1828 (v. p. 46), ont une étendue de près de 46000 kil.

Le développement des *postes et télégraphes* s'accroît chaque jour, et la recette annuelle qui en résulte dépasse en moyenne 225 millions; néanmoins, il n'y a encore en France qu'un bureau de poste par 51 kil. carrés, soit pour 3718 habitants (en Allemagne, un pour 1478 hab.; en Angleterre, un pour 1859 hab.).

IX. Cartes géographiques.

Les meilleures cartes topographiques de France sont celles du Service Géographique de l'Armée, dit auparavant Dépôt général de la Guerre, et qu'on appelle *cartes de l'Etat-Major.* La principale est celle à l'échelle de 1/80000, exécutée de 1818 à 1878. Elle est en noir et comprend 273 feuilles, qu'on a refaites en quarts de feuille (type 1889) qui se vendent séparément à 30 c. Il en existe, en outre, une amplification au 50000e qui est plus lisible (50 c. le quart de feuille).

Le Service Géographique a fait de plus, de 1883 à 1895, une carte de France au 200000e, réduction de celle au 80000e. Elle comprend 82 feuilles, chacune correspondant à 4 feuilles de la carte précédente. Elle est en 5 couleurs et très lisible (1 fr. 50 la feuille). La carte de France au 320000e, du même service et comprenant 33 feuilles en noir, a été publiée de 1852 à 1883. Elle n'est tenue au courant que pour les chemins de fer. Prix: 2 fr. la feuille en gravure sur cuivre, 50 c. en report sur zinc.

Le même service a encore fait des *cartes de la Frontière des Alpes* au 80000e (1875) et au 320000e (1886). Elles sont en trois couleurs, ne s'arrêtent pas aux frontières comme la carte générale

et ne sont pas tenues au courant. Chaque feuille (à 1 fr.) correspond à un quart de feuille de cette dernière.

D'autre part le service vicinal a dressé, de 1881 à 1894, par ordre du ministère de l'intérieur, une *carte de France au 100 000e*, qui est vendue par la librairie Hachette (boulevard St-Germain, 79, Paris). Elle est en cinq couleurs, commode pour le touriste par sa clarté, mais insuffisante et peu exacte pour la montagne: 587 feuilles à 80 c., 1 fr. 05 avec cartonnage.

Cartes de la Chaîne du Mont-Blanc, v. p. 96; du Massif du Pelvoux, p. 205; de l'Estérel, p. 371.

Pour la zone frontière suisse, on consultera l'admirable *atlas topographique de la Suisse,* dit «atlas Siegfried», édité par l'état-major fédéral, au 25 000e pour la plaine et au 50 000e pour les montagnes (1 fr. la feuille) ou la *carte topographique de la Suisse* au 100000e, dite «carte Dufour». Cette dernière (2 fr. la feuille), plus ancienne mais toujours tenue au courant, ne s'arrête pas aux frontières. Pour l'*Italie,* les meilleures cartes sont celles de l'Institut Géographique Militaire italien, au 100000e (1 fr. 50 la feuille). Les feuilles minutes de la zone frontière, au 25 000e et au 50 000e, ont été retirées du commerce.

La maison Andriveau-Goujon (Henry Barrère, rue du Bac, 21, Paris) a publié de 1899 à 1905, avec le concours du Touring-Club (p. XIV), une excellente *carte touriste de France,* au 400 000e. Elle comprend 15 feuilles en 6 couleurs et indique toutes les routes classées avec leurs différents états: macadam, pavage, trottoirs cyclables, pentes supérieures à $0_{,05}$ par m., monuments historiques, etc. Cartes cyclistes, outre la précédente: la *carte Taride,* au 250000e (20 feuilles à 90 c., 2 fr. 50 sur toile; A. Taride, éditeur, boul. St-Denis, 18-20, Paris); la *carte Guillot,* également au 250 000e (26 feuilles à 1 fr., 2 fr. 50 sur toile; Plon, Nourrit & Cie, rue Garancière, 8, Paris). Enfin, le Touring-Club de France et le Club Alpin Français vendent à leurs membres des cartes spéciales.

Toutes ces cartes peuvent se trouver dans les endroits fréquentés par les touristes, mais ceux qui en auront besoin pour des excursions feront bien de se les procurer d'avance. Elles se vendent à Paris chez Barrère (v. ci-dessus); chez Chapelot, rue et passage Dauphine, 30; chez Plon (v. ci-dessus), etc.

Le catalogue du Service Géographique de l'Armée, qui se vend 1 fr., contient des *tableaux d'assemblage* de ses cartes, vendus 10 c. au détail. Le catalogue Barrère (gratuit) en contient du 80 000e, du 200 000e et du 320 000e. Tableau du 100 000e, à la librairie Hachette (v. ci-dessus).

LE SUD-EST DE LA FRANCE

I. LE LYONNAIS

1. De Paris à Lyon.

A. Par Dijon et Mâcon (ligne de Bourgogne).

512 kil. Trajet en 6 h. 45 à 17 h. 48 jusqu'à la gare de Perrache (v. p. 8). Prix : 57 fr. 35, 38 fr. 70, 25 fr. 25. Départ de la gare de Lyon. Trains de luxe, v. p. 363.

Nota. Excepté aux abords de Lyon, nous ne mentionnons ci-après que les *stations principales*. Nous n'indiquons aussi que sommairement les *principales curiosités*. Voir pour les détails le *Nord-Est de la France*, par Bædeker.

Les trains rapides vont sans arrêt de Paris à *Laroche* (155 kil.), puis de Laroche à *Dijon*. Jusqu'à *Montereau* (79 kil.), plusieurs trains passent par *Corbeil*, croisent la grande ligne à *Melun* et s'en écartent ensuite par *Héricy* en suivant la rive dr. de la *Seine*.

45 kil. *Melun*, 13059 hab. — 59 kil. *Fontainebleau*, 14160 hab. — 67 kil. *Moret* (buffet; ligne du Bourbonnais, v. p. 3). — 79 kil. *Montereau* (buffet). On remonte ensuite la rive g. de l'*Yonne*. — 113 kil. *Sens* (buffet), 14962 hab. — 146 kil. *Joigny*, 6254 hab. — 155 kil. *Laroche* (buffet), à l'embranchement de la ligne d'Auxerre.

Puis la vallée de l'*Armançon*. 197 kil. *Tonnerre*, 4685 hab. — 243 kil. *Montbard*, 3632 hab. Belle contrée aux approches de Dijon. Nombreux tunnels et viaducs, le 3e tunnel de 4100 m. de long et l'un des viaducs de 44 m. de haut.

315 kil. **Dijon** (bon *buffet*; hôt. : *de la Cloche, du Jura, de Bourgogne*, etc.), 71326 hab. A g. de la rue de la Gare, une belle promenade et la *statue de Rude*. En face, la *porte Guillaume*, de 1784, et à peu de distance à dr., *St-Bénigne*, du XIIIe s. Plus loin, au delà de la porte, l'*hôtel de ville*, l'anc. palais des ducs de Bourgogne, qui contient un **musée* très important, avec les tombeaux de Philippe le Hardi et de Jean sans Peur. Un peu au delà, *St-Michel*, des XVIe-XVIIe s. Assez loin dans la même direction, le *monument du 30 octobre* (1870). A quelques min. derrière l'hôtel de ville, **Notre-Dame*, du XIVe-XVe s.

Autres lignes, v. le *Nord-Est de la France*, par Bædeker.

383 kil. **Chalon-sur-Saône** (*buffet*; hôt. : *Grand-Hôtel, Terminus*, etc.), ville commerçante et industrielle de 29058 habitants. *Eglise St-Vincent*, des XIIe-XVe s. Vieilles maisons.

440 kil. **Mâcon** (*buffet*; hôt. : *de l'Europe & d'Angleterre, des Champs-Elysées*), 18928 hab., sur la *Saône*. Sur le quai, *statue de Lamartine* et *hôtel de ville*. Derrière, *St-Pierre*, église moderne du style roman. Plus loin, les restes de l'*ancienne cathédrale St-Vincent*.

Ligne de *Bourg*, vers la Savoie et la Suisse, v. p. 66. — Autres lignes, v. le *Nord-Est de la France*, par Bædeker.

On continue de descendre la vallée de la Saône, qui s'embellit aux approches de Lyon. 478 kil. *Villefranche*, 14793 hab. — 492 kil. *St-Germain-au-Mont-d'Or*, où aboutit la ligne suivante (p. 5). — 494 kil. *Villevert-Neuville*. Neuville-sur-Saône, 3257 hab., est desservie aussi par la ligne de Trévoux (p. 27) et un tramway de Lyon (p. 9). — 497 kil. *Couzon* (Rhône). — 500 kil. *Collonges-Fontaines*,

que desservent encore, de Lyon, des bat. à vap. et le tramway de Neuville (p. 9). — 504 kil. *L'Ile-Barbe* (p. 26). — 507 kil. *Lyon-Vaise*, première gare de Lyon (v. p. 8). Plus loin, un tunnel de 2175 m., sous la colline de Fourvière, dont on aperçoit l'église et la tour métallique, et enfin un pont sur la Saône.

512 kil. **Lyon**, gare de *Perrache* (buffet). Description, v. pp. 8-26.

B. Par le Bourbonnais et Paray-le-Monial.

507 kil. Trajet en 10 h. 53 et 14 h. 50, jusqu'à la gare de Perrache (v. p. 8). Prix : 56 fr. 80, 38 fr. 35, 25 fr. Départ de la gare de Lyon.

Nota. Il n'y a ici, jusqu'à *Paray-le-Monial* (380 kil.), qu'une description sommaire, comme il est dit p. 2.

Jusqu'à *Montargis*, il y a deux lignes; l'une, suivie par quelques trains, dont deux express en été, passe par les petites villes de *Corbeil* (33 kil.), *Malesherbes* (77 kil.) et *Beaune-la-Rolande* (102 kil.). — L'autre ligne est la même que celle de Dijon jusqu'à *Moret* (67 kil.; v. p. 2), où l'on bifurque à dr. Ensuite la vallée du *Loing*. — 87 kil. *Nemours*. 4861 hab. Anc. château ducal.

118 kil. **Montargis** *(buffet)*. 12351 hab. *Eglise* des XIIe-XVIe s. *Statue de Mirabeau. Hôtel de ville* moderne. Jonction des canaux du Loing, de Briare et d'Orléans. Deux embranchements.

155 kil. **Gien** *(buffet)*. 7909 hab. Anc. *château*, du XVe s., dominant la *Loire*, l'un et l'autre plus loin à dr. 3 embranchements.

196 kil. *Cosne*. 8582 hab. Deux embranchements. — 227 kil. *La Charité*. 5147 hab.

254 kil. **Nevers** (*buffet*; hôt.: *de France, de la Paix*), ville de 27673 hab., au confluent de la Loire et de la Nièvre. **Palais de justice*, anc. château ducal. **Cathédrale*, des XIIIe-XVe s. *Eglise St-Etienne*, du style roman auvergnat. *Porte du Croux*, du XIVe s.

Autres lignes, v. le *Sud-Ouest* et le *Nord-Est de la France*, par Bædeker.

Pont sur la Loire. — 264 kil. *Saincaize*. Ligne de Bourges. Ensuite à dr. l'*Allier*.

313 kil. **Moulins** *(buffet*; hôt.: *du Dauphin, de Paris, de l'Allier)*, anc. capitale du Bourbonnais. 22340 hab. *Cathédrale* goth., en partie moderne. *Eglise du Sacré-Cœur*, moderne, du style goth. primitif. *Tour de l'Horloge*, du XVe s. *Mausolée de Henri II de Montmorency*, dans la chapelle du lycée.

Lignes de *Roanne*, *Vichy* et *St-Etienne*, v. R. 3. — Autres lignes, v. les mêmes volumes que ci-dessus.

La ligne de Lyon prend ici à l'E. — 327 kil. *Montbeugny*. — 334 kil. *Thiel*. — 341 kil. *Dompierre-Sept-Fonts*. 3271 hab. — 348 kil. *Diou*. On traverse le *canal Latéral* et la *Loire*. — 350 kil. *Gilly-sur-Loire*. — 360 kil. *St-Agnan*. — Pont sur l'*Arroux*. — 369 kil. **Digoin**, ville industrielle et commerçante de 6890 hab., sur la Loire, le canal Latéral et les canaux du Centre et de Roanne.

380 kil. **Paray-le-Monial** (*buffet*; hôt.: *de la Poste*, dans la grand' rue; *Drago*, en face du couvent, pour pèlerins; *de Bourgogne*, à la gare, bon et pas cher), ville de 4362 hab., sur la Bour-

bince. Elle doit son surnom à un ancien couvent de bénédictins, fondé en 965, et une certaine célébrité à un couvent de la Visitation, fondé en 1644, dont l'une des religieuses, Marie Alacoque (m. 1690), béatifiée en 1864, mit en faveur le culte du Sacré-Cœur de Jésus. Pèlerinage important.

L'**église* de Paray, où l'on arrive par la rue de la Paroisse, à dr. dans la ville, mérite à elle seule une visite. Bien que plus petite que son modèle, l'église abbatiale de Cluny, aujourd'hui presque entièrement détruite, c'est encore une grande église de transition du XIIe s., de plus de 49 m. de long et 27 m. de haut dans œuvre, et l'une des plus remarquables qui existent. Elle est à trois nefs, avec transept, deux tours à la façade, sur un narthex, et une tour centrale élevée sur coupole. Elle a de belles colonnes et de curieux chapiteaux, en particulier au narthex. Dans la chap. de la Vierge, à dr. du transept, tombeau de Jean de Damas (m. 1468). Il y a au S. un *cloître*, où l'on entre du bras dr. du transept. A dr. de la nef est l'ancien *couvent* dont dépendait l'église et plus loin les restes du *palais prioral* (1480-1516).

La rue en face du portail latéral du N. de l'église longe à dr. le *couvent de la Visitation*, dont la *chapelle* est pleine d'ex-voto.

En tournant plus loin à dr. on arrive bientôt au *musée eucharistique* de l'«Institut des Fastes» qui a son siège à Paray, contenant env. 500 tableaux, 2000 pièces d'art et une bibliothèque de 500 vol., le tout relatif au Sacré-Cœur. Guide rapide du Musée, 30 c. Conservateur, M. de Sarachaga.

En tournant à g., à l'extrémité de la rue de la Visitation, on arrive sur une petite place où se trouvent la *justice de paix*, reste d'une anc. église du XVIe s., et la *mairie*, anc. maison privée de la Renaissance, qui a une façade richement sculptée, avec des inscriptions datées de 1525 et 1528. — On se retrouve un peu plus loin à g. dans la grand' rue.

Lignes de *Chagny* (Dijon), *Mâcon* et *Roanne*, v. le *Nord-Est de la France*, par Bædeker.

De Paray-le-Monial à Lamure (v. p. 5), la ligne traverse une des parties les plus intéressantes des *Cévennes centrales*, pour passer du bassin de la Loire dans celui du Rhône. Il y a 11 viaducs et 9 tunnels, mesurant ensemble 8750 m. de longueur. — 389 kil. *Lugny-lès-Charolles*, qui a un château du XVIe s. Puis un tunnel de 430 m. et un pont sur l'*Arconce*. — 394 kil. *St-Julien-Changy*. Viaduc d'env. 24 m. de haut. — 398 kil. *Dyo*. Ensuite un petit tunnel, et on longe à g. la ligne de Chalon à Roanne.

409 kil. **La Clayette** (pron. «claitte»; *hôt. du Nord*), bourg de 1688 hab. dans un site pittoresque, sur un coteau près d'un joli *lac* et avec un château. Ligne de Chalon (92 kil.) à Roanne (44 kil.), v. le *Nord-Est de la France*, par Bædeker. Viaduc de 236 m. et tunnels de 100 et 163 m. — 413 kil. *Chassigny-sous-Dun*. Tunnel de 150 m. — 416 kil. *Mussy-sous-Dun* (409 m.), près de la *montagne de Dun* (708 m.), où il y eut jadis une forteresse. Bientôt après, le grand *viaduc de Mussy*, de 561 m. de long et 60 de haut, et un tunnel de

133 m. — 419 kil. *Chauffailles*, bourg industriel de 4232 hab. Plus loin, deux viaducs, d'env. 33 et 26 m. de haut. — 426 kil. *Belleroche-Belmont;* Belmont est un gros bourg de 3373 hab.; à quelques kil. à l'E. de la station, *les Echarmeaux* (718 m.; hôt. des Voyageurs), hameau au col de ce nom, centre d'excursions dans les *monts du Beaujolais*. — Vient ensuite le *tunnel des Echarmeaux*, de 4152 m. de long, le second de France (premier, p. 337), à près de 526 m. d'alt. — 431 kil. *Poule* (519 m.). On redescend dans la belle vallée industrielle de l'*Azergues*, en passant d'abord par deux viaducs d'env. 20 et 26 m. de haut, la *boucle de Claveisolles*, de plus de 4500 m. de développement, avec trois viaducs, de 30, 26 et 27 m. 50 de haut, par laquelle la voie descend de 42 m., et un tunnel de 263 m. — 440 kil. *Claveisolles* (433 m.). Enfin un tunnel de 1262 m.; puis on atteint le fond de la vallée. — 442 kil. *St-Nizier-d'Azergues*.

446 kil. **Lamure**-*sur-Azergues* (387 m.; hôt. Chaumont), 1123 hab., dans un bassin entouré de hauteurs boisées. — 449 kil. *Grandris-Allières* (357 m.). — 452 kil. *St-Just-d'Avray*. — 455 kil. *Chamelet*, dans un site pittoresque, avec un donjon d'un anc. château fort. — 460 kil. *Ternand*, aussi dans un site pittoresque, avec des restes de château. — 462 kil. *St-Laurent-d'Oingt*. — 466 kil. *Le Bois-d'Oingt-Légny* (246 m.). Le Bois-d'Oingt est un bourg de 1354 hab., à 5 kil., desservi aussi par la ligne de Villefranche à Tarare (p. 7). — 470 kil. *Chessy*. Château. Mines de cuivre abandonnées.

472 kil. *Châtillon-d'Azergues* (216 m.), qui a un château fort en ruine, avec une chapelle des XIIe et XVe s., à deux étages et décorée d'un tableau d'Hipp. Flandrin.

476 kil. *Lozanne*. Ligne de Roanne, v. p. 7. — 480 kil. *Chazay-Marcilly*. — 482 kil. *Les Chères-Chasselay*.

487 kil. *St-Germain-au-Mont-d'Or* (petit buffet), où l'on rejoint la ligne de Paris par Dijon (p. 2). — 507 kil. *Lyon* (p. 8).

C. Par le Bourbonnais et Roanne.

517 kil. Pas de service direct de Paris à Lyon par cette ligne, les express qui vont à Roanne continuant de là sur St-Etienne, sauf ceux qui vont de Bordeaux à Lyon par Gannat (R. 3). Trajet en 12 h. 40 et 13 h. 30. Prix comme par Paray-le-Monial.

Jusqu'à *Moulins* (313 kil.), v. p. 3. On continue tout droit. — 342 kil. *Varennes-sur-Allier*.

355 kil. **St-Germain-des-Fossés** (256 m.; *buffet*; hôt.: *du Parc, de la Gare*, tous deux à la gare), à la bifurcation des *lignes de Lyon, Clermont-Ferrand* (p. 36) et *Vichy* (p. 29). Il y a, au *Prieuré*, à 20 min. au S. de la gare, une intéressante petite église du XIe s., avec une Vierge du XIIIe s., à laquelle on vient en pèlerinage. — Petit tunnel. — 361 kil. *St-Gérand-le-Puy*. — 372 kil. *Lapalisse* (319 m.; hôt. de l'Ecu), ville de 2847 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Allier, à 2 kil. à g., dans une jolie situation, dominé par un château féodal des XVe-XVIe s., restauré au XIXe s.

Ligne de *Dompierre*, v. le *Nord-Est de la France*, par Bædeker.

On franchit la Bèbre sur un viaduc. Jolie vue en arrière à g. sur Lapalisse. — 379 kil. *Arfeuilles* (347 m.; hôt. Chassignol), à 6 kil. 5 à dr., 3261 hab., centre d'excursions dans les monts de la Madeleine (v. ci-dessous), sur lesquels on a de jolis coups d'œil à dr. Du même côté, dans un vallon, *Châtelus*. Puis un tunnel de 1350 m. par lequel on passe du bassin de l'Allier dans celui de la Loire. — 389 kil. *St-Martin-Sail-les-Bains* (409 m.). Corresp. (1 fr. 50) pour *Sail-les-Bains*, à 6 kil. au N., où l'on exploite deux sources d'eaux sulfureuses et ferrugineuses. — 398 kil. *La Pacaudière* (368 m.). 1936 hab. — 408 kil. *St-Germain-l'Espinasse.*

421 kil. **Roanne** *(buffet)*. — Hôtels: *du Nord*, rue de la Sous-Préfecture; *du Commerce*, place du Marché, 5. — Cafés: *Helvétique*, au Carrefour (v. ci-dessous); *Grand-Café*, place de l'Hôtel-de-Ville. — *Poste et télégraphe*, rue de la Côte.

Tramways électriques: 1, de la gare au Carrefour; 2, de la gare du Coteau (v. p. 7) à l'Octroi des Canaux, par les rues de la Côte et Nationale; 3, de l'Octroi St-Clair à l'Octroi du Calvaire, par les rues de la Sous-Préfecture et du Lycée.

Roanne (284 m.), ville industrielle de 34901 hab. et chef-lieu d'arr. de la Loire, sur la rive g. de la Loire, la *Roidumna* des Romains. Elle a d'importantes filatures et manufactures de cotonnades, et elle fait encore un grand commerce de lainages au crochet, fabriqués dans la campagne environnante.

Le cours de la République, à dr. au sortir de la gare, aboutit aux *promenades Populle*, décorées d'un buste de *Populle* (1778-1816), anc. maire de la ville; la rue de la Côte, à l'extrémité à g., conduit au «Carrefour», d'où la rue Nationale descend vers la Loire. Cette rue passe, à dr., à l'*hôtel de ville*, édifice assez remarquable, construit de 1868 à 1873 sur les plans de Corroyer, où il y a un petit *musée*, surtout d'antiquités et d'objets d'art, visible seulement les dim. et jeudi, de 10 h. à midi et de 2 à 4. Plus loin, à g., *Notre-Dame-des-Victoires*, jolie église moderne dans le style du XIIIe s. — La seconde artère de la ville est celle qui passe devant la sous-préfecture, à dr. à l'extrémité de la rue de la Côte (v. ci-dessus), et se continue à g. vers le *lycée*, en partie du XVIIe s. et, au delà, vers *St-Etienne*, l'église principale, des XIIIe-XIVe s., mais rebâtie presque entièrement au XIXe s. Sur la place, devant l'église, le *monument des combattants de 1870*, par *Girardin* (1900). A dr., sur la place du Château, les restes peu importants (donjon) d'un château des XIVe-XVIe s. La rue de Cadore, en deçà de l'église, puis la rue Gambetta, ramènent directement à la gare.

De Roanne à *Paray-le-Monial* (p. 3), *Montchanin*, *Chagny* et *Dijon*, v. le *Nord-Est de la France*, par Bædeker.

De Roanne à *Boën*, 53 kil., chem. de fer départemental en 3 h. pour 5 fr. 45 et 3 fr.; 13 kil. (3e st.), **St-Alban** *(hôt. St-Louis*, etc.), village de 1036 hab. qui a des eaux minérales froides ferrugineuses et gazeuses, fort estimées comme eaux de table. Il y a un *établissement* bien organisé et un *casino*. Excursions variées dans les *monts de la Madeleine* (v. ci-dessus), d'où on a une belle vue sur la vallée de la Loire. — 41 kil. (9e st.), *St-Germain-Laval*, ville industrielle de 2052 hab. — 53 kil. (13e st.), *Boën*, v. p. 44.

Après avoir contourné la ville à g., la voie traverse la *Loire*, à laquelle on a fait à cet endroit un nouveau lit près de l'ancien. — 423 kil. *Le Coteau* (4462 hab.), faubourg de Roanne, où se détachent, à dr., la ligne de St-Etienne (R. 3), à g., celle de Paray-le-Monial. Celle de Tarare-Lyon remonte la vallée du Rhins, qu'elle va traverser plusieurs fois. — 430 kil. *L'Hôpital.* Puis quatre petits tunnels.

437 kil. *Régny,* vieux village de 2189 hab., sur le Rhins, où il y eut un prieuré de l'ordre de Cluny et qui a encore des restes de fortifications. Belle église moderne sur les plans de Bossan (p. 23), couronnant un rocher qui surplombe la rivière. Fabriques de cotonnades et de crayons Conté pour le dessin. — Ensuite un tunnel, après leqnel on voit, à g., la manufacture de crayons Conté, et plus loin un autre tunnel. — 443 kil. *St-Victor-Thizy* (buffet).

EMBRANCH. de 7 kil. sur **Thizy** *(hôt. du Midi)*, ville de 4797 hab., au N.-E., dans un site pittoresque, et centre important pour la fabrication des cotonnades, des étoffes d'ameublement, des couvre-pieds de soie, de la toile amiantine, des écharpes.

EMBRANCH. de 14 kil. par *Bourg-de-Thizy* (4667 hab.) sur **Cours** *(hôt. de la Poste)*, autre ville industrielle, de 5493 hab., au N., fabriquant surtout, avec les déchets de laine, des couvertures à bon marché.

Les travaux d'art deviennent plus considérables et le pays plus accidenté à l'approche des montagnes du Lyonnais. Deux tunnels.

449 kil. **Amplepuis** (430 m.; hôt.: *du Centre, du Commerce*), à g., ville de 7097 hab., dominée par un château moderne. Fabriques de linge de table, cotonnades, mousselines et foulards.

La voie monte considérablement, passe dans un tunnel de 2926 m. et redescend rapidement dans le bassin du Rhône. Contrée pittoresque. Un viaduc, puis un tunnel de 800 m., avant lequel on voit bien Tarare, à gauche.

463 kil. **Tarare** (400 m.; *buffet: hôt. de l'Europe*), ville industrielle de 12334 hab., dans l'étroite vallée de la Turdine, entourée de montagnes. Elle est le centre d'une fabrication importante de *mousselines* unies et brodées et de peluche de soie pour chapeaux. Statue en bronze par Ch. Bailly de *Simonnet* (1710-1778), qui y créa la première fabrique de mousseline. Ligne de Villefranche, v. p. 5. — 468 kil. *Pontcharra-St-Forgeux* (351 m.). — 472 kil. *St-Romain-de-Popey.* Puis deux tunnels.

479 kil. **L'Arbresle** (232 m.; *Grand-Hôtel)*, à g., ville ancienne de 3406 hab., dominée par un vieux *château,* dont le donjon a été restauré, et qui a conservé deux portes de son enceinte fortifiée, ainsi que des maisons du moyen âge et de la Renaissance. Carrières de baryte. — Ligne de Montbrison, v. p. 27. — Encore quatre tunnels et à g. la ligne précédente.

486 kil. *Lozanne.* Suite, pp. 5 et 2.

2. Lyon.

Gares. Lyon a huit gares de voyageurs, sans compter celles des Ficelles (p. 9), la principale la *gare de Perrache* (pl. C 6; bon buffet), où vont tous les trains passant à la *gare de Vaise* (pl. A 1), sur la ligne de Paris-Dijon (p. 3) et à la *gare de Genève* ou des *Brotteaux* (pl. G 3), sur la ligne de Genève (R. 11 B; arrêt du train de luxe Berlin-Marseille-Nice). Les autres sont: la *gare de St-Clair*, aussi sur la ligne de Genève (p. 113); la *gare de la Croix-Rousse* ou *des Dombes* (pl. D 2; ficelle de Sathonay, v. p. 9), pour Trévoux (p. 27), Bourg et au delà; la *gare de St-Paul* (pl. C 3) pour la ligne de Montbrison (p. 27); la *gare de St-Just* (pl. B 5; ficelle de Fourvière), pour la ligne de Mornant et Vaugneray (p. 27), et la *gare de l'Est* (pl. G 5), pour la ligne d'Aoste-St-Genix (pp. 27-28). — *Départs* de Lyon, v. p. 27. — *Omnibus* des hôtels (1 fr. à 1.50) à la gare de Perrache; *voitures de place*, v. p. 9.

Hôtels. — I° Dans le centre de la ville: **Grand-Hôtel* (pl. a, D 3), rue de la République, 16 (150 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 6, v. n. c.); **Gr.-H. de l'Europe & Métropole* (pl. d, D 4), rue Bellecour, 1 (75 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, v. n. c.). — *Gr.-H. Bellecour* (pl. c, D 5), place du même nom, 20 (hôtel meublé; 100 ch. dep. 5 fr., 1er déj. 1.50; restaur. à la carte). — *Gr.-Nouvel-Hôtel* (pl. h, E 4), rue Grolée, 11, et rue Stella, donnant par derrière sur le Rhône, bon (200 ch. de 4 à 15 fr., rep. 1.50, 3 et 3.50); *H. Bayard* (pl. s, D 4), rue Président-Carnot, 4, avec restaur., bonne table (62 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3); *H. de Rome* (pl. p, C D 5), rue du Peyrat, 4, recommandé (60 ch. de 3 à 7 fr., rep. 1, 2.50 et 3); *Gr.-H. des Beaux-Arts* (pl. f, D 4), rue de l'Hôtel-de-Ville, 75, bon (75 ch. dep. 4 fr., rep. 1.25, 3 et 4); *Gr.-H. des Etrangers* (pl. g, D 4), rue Stella, 5 (80 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 2.50 et 3, p. 7 et 8); *Gr.-H. du Globe* (pl. e, D 4), rue Gasparin, 21, recomm. (75 ch. de 3 à 6 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3); *H. des Archers* (pl. o, D 4), rue de ce nom, 15 (70 ch. de 2 fr. 50 à 5, rep. 75 c. ou 1 fr., 2.50 et 3); *H. de Russie* (pl. m, D 4), rue Gasparin, 6 (90 ch. de 3 à 10 fr., rep. 1, 2.50 et 3); *H. de Paris & du Nord* (pl. q, D 3), rue Platière, 16.

II° Près de la gare de Perrache, mais assez loin des curiosités de la ville: *H. Terminus* de la comp. P.-L.-M., de 1er ordre, nouveau (ch. dep. 4 fr.); *H. de l'Univers & de l'Automobilisme* (pl. i, D 6), cours du Midi, 27 et 29 (60 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1.25, 3.50 et 4 à 5); *H. d'Angleterre* (pl. j, C 6), place Carnot, 22 (100 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 4); *H. de Bordeaux & du Parc* (pl. k, C 6), cours du Midi, avec restaur., bon (60 ch. de 3 fr. 25 à 5, rep. 1.25, 3 et 4); *H. de Nice* (pl. r, D 6), place Carnot, 18, simple (50 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 75 c., 2.50 et 3). — Pension de famille: *Mme Verrier*, rue Victor-Hugo, 16 (25 ch., p. 6 à 9 fr.).

Restaurants: dans divers hôtels; **Café Neuf*, place Bellecour, 7, local de simple apparence mais cuisine excellente; **Deguin*, rue Grenette, 9; *Morateur*, rue Gentil, 12; *Baptiste*, place des Cordeliers, 1; *Farge*, id.; **C. Maderni* (v. ci-dessous), au 1er étage; *rest. du Helder*, rue de l'Hôtel-de-Ville, 98; *café-rest. Bellecour*, au rez-de-chaussée de l'hôtel de ce nom (v. ci-dessus); *Rivier*, place des Terreaux, 1, tous de 1er ordre; *rest. Universel*, place des Terreaux, 3; *café de la Paix*, place Bellecour, à la rue de l'Hôtel-de-Ville (déj. 3 fr. 50, dîn. 4); *Monnier*, place Bellecour, 31 (dîn. 3 fr.); *Michel*, rue de l'Hôtel-de-Ville, 34; dans beaucoup de cafés (déj. 2 fr. et 2.50, dîn. 3) et dans les grandes brasseries. — *Bouillons Gailleton*, place de la République, 42, quai de la Pêcherie, 1, et place Ampère, 7.

Cafés: *Maison-Dorée*, *C. Morel*, *C. de la Paix*, *C. Neuf* (v. ci-dessus), *C. Bellecour* (v. ci-dessus), tous place Bellecour, où il y a musique le soir; *C. Maderni*, rue de la République, 19; *C. Riche*, place de la République; *C. Anglais*, rue de la République, 24; *C. du XIXe Siècle*, même rue, 37; *C. de Madrid*, place de la Comédie; *C. de Lyon*, rue de l'Hôtel-de-Ville, 49.

Brasseries: *brass. du Tonneau*, rue de la République, 66, près de la place Bellecour; *brass. Kléber*, place de la Comédie, 23; *tav. du Coq-d'Or*,


LA CROIX
ROUSSE
VAISE
BROTTEAUX
Pont Morand
Cours du Midi
Pont du Midi
Fort de la Motte
Nouveau Cimetière de la Guillotière
Fort Lapoype
LYON
1 : 17,500
Metres
Wagner & Debes, Leipzig

rue de la République, 77; *tav. de Lyon*, id., 50; *brass. Georges*, cours du Midi, 28 et 30, au N.-E. de la gare de Perrache, avec dépendance en face (Fritz); *brass. Thomassin*, rue Thomassin; *brass. du Parc*, boul. des Brotteaux, et cours Vitton, 69.

Voitures de place: à 2 pl., course, 1 fr. 50; heure, 2 fr.; à 4 pl., 1 fr. 75 et 2 fr. 50; 50 c. de plus de min. à 6 h. du matin. — Bagages: 1 colis 25 c.; 2 colis, 50 c.; 3 colis et plus, 75 c.

Tramways électriques. Prix ordinaires: dans la ville, 1re cl., 20 c.; 2e cl., 10 c.; hors de la ville, 10 et 5 c. ou davantage en sus. I. De la place Bellecour (pl. D 5): 1, à *Montchat* (v. pl. G 6); 2, au *Bon-Coin* (Villeurbanne; v. pl. G 5); 3, à *St-Fons* et à *Vénissieux* (v. pl. G 8), tous par la Guillotière (p. 11); 4, au *pont d'Ecully* et aux *Trois-Renards* (v. pl. A 2); 5, à la *gare de Vaise* (pl. A 1), l'un et l'autre par la rive dr. de la Saône. — II. De la place des Cordeliers (pl. DE 4): 6, à *Villeurbanne* (v. pl. G 3); 7, à *la Croix-Luizet* et à *Vaulx-en-Velin* (v. pl. G 5); 8, à *Cusset* (v. pl. G 5); 9, à *Bron* (v. pl. G 5); 10, aux *Sept-Chemins*, à *Chassieux* et à *Genas* (v. pl. G 5); 11, au *cimetière* et à *Monplaisir-la-Plaine* (v. pl. G 8), par la Guillotière. — III. De la gare de Perrache (pl. C 6): 12, à la *gare des Brotteaux* (pl. G 3), par le centre de la ville; 13, au *parc de la Tête-d'Or* (porte du Rhône, pl. E 1), par la Guillotière et les Brotteaux; 14, à la *Croix-Rousse* (pl. D 1), par le centre de la ville et les Chartreux; 15, à la *gare St-Clair* (v. pl. E 1), par la rive dr. du Rhône. — IV. De la gare St-Paul (pl. C 3): 16, à *Monplaisir* (v. pl. G 6); 17, à *Gerland* (v. pl. E 8). — 18. De la *place du Pont* (pl. E 5) à la *gare de Vaise* (pl. A 1), par le pont Lafayette et la rive g. de la Saône. — 19. De *Perrache* (rue Casimir-Périer; pl. C 7) au *parc de la Tête-d'Or* (porte Tête-d'Or, pl. F 2). — 20. De la *place de la Charité* (pl. D 5) à *Oullins*, *St-Genis-Laval* et *Brignais*, au S. (v. pl. C 8), par la rive dr. du Rhône. — 21. De l'*archevêché* (pl. C 4) à *Monplaisir-Réservoir* (v. pl. G 6). — 22 (tramw. à vapeur). Du *quai de la Pêcherie* (pl. D 3), par la rive g. de la Saône, à *Collonges-Fontaines*, *Couzon* et *Neuville-sur-Saône* (16 kil. 100; dép. toutes les 1/2 h., 1 fr. et 65 c.). — 23. Du *pont Mouton* (pl. A 2) à *Ecully*, à *Champagne* et *Limonest*, à *St-Cyr-au-Mont-d'Or* (p. 26) — 24. De *St-Just* (ficelle; pl. B 5) à *Francheville* (v. pl. A 5). — 25. Du *pont de Tilsitt* (pl. C 4) à *Ste-Foy* (pl. A 8). — 26. De la *Croix-Rousse* (funic. du Pâquet, pl. D 1) à *Caluire*, *le Vernay*, *les Marronniers* (v. pl. D 1).

Bateaux. — Sur la Saône: *les Mouches*, entre Perrache (pont du Midi; pl. C 6), Vaise (pont Mouton; pl. A 2; toutes les 7 min.), et St-Rambert (Ile-Barbe; toutes les 1/2 h.); prix, 5, 10 et 15 c. (les mouches allant jusqu'à l'Ile-Barbe portent un drapeau tricolore); *les Parisiens*, en été, entre Lyon (quai St-Antoine; pl. D 4) et Collonges, par Vaise, l'Industrie, la Caille, le Lycée, Cuire, l'Ile-Barbe et le quai du Vernay (25-50 c.); pour Chalon-sur-Saône par Mâcon, les lundi, mercr. et vendr.; env. 6 h.; prix, 3 et 2 fr. pour Mâcon, 6 et 4 pour Chalon. — Sur le Rhône, v. p. 296.

Chemins de fer funiculaires, dits *Ficelles*. 1° De l'*avenue du Doyenné*, 4 (Pl. C 4) à *Fourvière*, place de Fourvière, en face de la basilique: trajet en 3 min. 1/2; départ toutes les 5 minutes. Prix: 1re cl., 20 c.; 2e cl., 15 c. On paye à la gare d'en haut seulement. Ce petit chemin de fer monte de 120 m. sur une longueur de 430. — 2° De l'*avenue du Doyenné*, 4 (pl. C 4) à *St-Just* (97 m. sur 840), par la stat. des *Minimes*, d'où il y a 7 min. de chemin pour arriver à l'église de Fourvière: on tourne à dr., puis à g. et encore une fois à dr. La ligne se rattache à St-Just à celle de Mornant et Vaugneray (p. 27). — 3° De la *gare St-Paul* (pl. C 3) à *Fourvière*, au N.-O. de l'église (20 et 10 c.), et de là tramway électr. jusqu'au cimetière de *Loyasse* (pl. A B 4; 30 et 15 c.), toutes les 6 min. — 4° De la *rue Terme* (pl. D 3) à la *Croix-Rousse* (p. 11 et 20; 72 m. sur 486); départ toutes les 5 min.; prix, 10 c. La ligne se rattache à celle de Sathonay-Bourg, qui a des bureaux dans le bas, même pour les bagages. — 5° De la *place Croix-Pâquet* (pl. D 2; p. 20), également à la *Croix-Rousse* (76 m. sur 520).

Poste: bureau principal, rue de l'Hôtel-de-Ville, 96, au coin de la rue des Archers (pl. D 4); bureaux auxiliaires, rue de l'Hôtel-de-Ville, 3; rue Thomassin, 37, au coin de la rue Président-Carnot; place St-Jean, au coin

de l'avenue de l'Archevêché; cours du Midi, 34 (Perrache), et dans les faubourgs.

Télégraphe et téléphone: bureau central, ouvert jour et nuit, rue de la Barre, 7 (pl. D E 5); plusieurs bureaux auxiliaires. — *Téléphone:* communications entre Lyon et Paris (1 fr. 50 par 3 min.), Marseille (1 fr.), St-Etienne (40 c.), etc.

Théâtres (fermés en été): *Grand-Théâtre* (pl. D 3), place de la Comédie (7 fr. à 75 c.); *Théâtre des Célestins* (pl. D 4), place du même nom (4 fr. à 60 c.); *Nouveau-Théâtre*, cours Gambetta, 33 (pl. E-G 5, 6).

Cafés-concerts: *Casino-Kursaal* (pl. D 4), rue de la République, 79; *Concert de l'Horloge*, cours Lafayette, 137-141 (pl. E G 4-3); *Olympia*, à l'extrémité N. de la rue de la Tête-d'Or (pl. F 2), en été, nouveau; *Palais de Glace* (pl. F 2), boul. du Nord (patinage, casino). — *Théâtres de Guignol*, caractéristiques pour Lyon, où a été inventé le type de Guignol (canut, p. 20): quai St-Antoine, 30 (pl. D 4) et passage de l'Argue (près la place de la République, pl. D 4).

Bains: *Grands-Bains*, cours Vitton, 37; *de la Grotte*, rue de la Charité, 4 (pl. Bellecour); *Chantre*, rue de la République, 71; *Hammam Lyonnais*, rue du Plat, 29; *B. du Rhône*, sur le Rhône, quai de Retz et quai de l'Hôpital (pour dames), etc.

Banques: *B. de France* (pl. D 3), rue de la République, 14; *Crédit Lyonnais*, id., 18; *Comptoir d'Escompte*, rue du Bât-d'Argent, 9; *Société Générale*, rue de la République, 6.

Libraire: *H. Georg*, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

Syndicat d'initiative, place Bellecour, 19 (pl. D 5), ouvert de 8 h. à midi et de 2 h. à 6 h. — Club Alpin Français, rue Pleney, 3.

Université (p. 25): bureaux, rue Cavenne, 30. Il y a des cours spéciaux d'études françaises pour les étrangers.

Agences de voyage: *Th. Cook & fils*, rue de l'Hôtel-de-Ville, 31; *Lubin*, id., 104; *des Voyages-Economiques*, id., 3.

Consulats: *Angleterre*, quai de Retz, 9 (pl. E 3; 9 h. à 10 h.); *Autriche-Hongrie*, rue Lafont, 20 (pl. E 3); *Belgique*, même rue; *Etats-Unis*, place Tolozan, 18 (pl. E 3; 9 h. à midi); *Italie*, rue de Vendôme, 160 (pl. F 1-5; 9 h. à midi); *Russie*, cours du Midi, 11 (pl. C 6; 9 h. à 11 h.); *Suisse*, rue du Bât-d'Argent, 7 (pl. D E 3; 9 h. à 11 h. et 1 à 4).

Temples protestants: de l'*église réformée*, place du Change (pl. C 3-4; à 10 h. 1/2); quai de la Guillotière, 3 (pl. E 4; p. 25; 9 h.); — de la *Confession d'Augsbourg*, rue Fénelon, 12 (pl. E F 3; 9 h., 10 h. 1/2, en all., et 4 h.); de l'*église évangélique* (pl. D 3), rue Lanterne, 10 (10 h. 1/2); — de l'*église anglicane* (pl. E 2), quai de l'Est, 3 (10 h. 1/2 et 3 h. 1/2).

Synagogue (pl. C 5), quai de Tilsitt, 13.

Principales curiosités (1-2 jours): *places Carnot* et *Bellecour* (p. 11, 12), *église St-Martin d'Ainay* (p. 12), *N.-D.-de-Fourvière* (p. 22), *St-Jean* (cathédrale; p. 22), *hôtel de ville* (p. 14), *musées* du palais des Arts (p. 14), *musée historique des tissus* (p. 20), *parc de la Tête-d'Or* (p. 26).

Lyon (170-310 m. d'altit.), anc. capitale du *Lyonnais* et actuellement chef-lieu du départ. du *Rhône,* siège d'un gouvernement militaire, d'un archevêché, d'une université (v. p. XXVIII) depuis 1896, de l'école de santé militaire, etc., occupe une magnifique situation, au confluent du *Rhône* et de la *Saône*, bordés de 20 kil. de beaux quais, et sur les versants des collines qui en forment le bassin. Jusqu'en 1901, elle était pour la population la seconde ville de France; le recensement de 1901, où elle compta 459 099 hab., la mit au 3e rang, après Paris (2 714 068) et Marseille (491 161); mais il est question de lui faire reprendre le second rang en lui annexant une partie de sa banlieue, notamment la commune de Villeurbanne (p. 28). Elle est entourée d'une enceinte fortifiée de 80 kil. de long, construite depuis 1874.

Au moment de la conquête romaine Lyon était une ville des *Ségusiaves*. Le nom de *Lugudunum* («forteresse de Lug») rappelle le dieu Lug, le Mercure Gaulois. Son importance ne date toutefois que de l'an 43 av. J.-C., où le consul Lucius Munatius Plancus en fit une colonie romaine et y commença des constructions importantes, par ordre du sénat romain. Auguste en fit la capitale de la Gaule Celtique, qui fut nommée *Lyonnaise*. La ville romaine occupait la colline de la rive droite de la Saône, qui porte le nom de *Fourvière*, du latin *Forum Vetus*. Néron la rebâtit après un grand incendie, Trajan y construisit un édifice magnifique, qui fut le Forum Vetus. Le christianisme y fut apporté par St Pothin, au IIe s., et elle eut à souffrir de la persécution de Marc-Aurèle, mais surtout de celle de Septime-Sévère. Abandonnée par les empereurs lors des invasions des barbares, Lyon changea ensuite bien des fois de maîtres et eut bien des calamités à subir, par suite de son importance et de sa situation, jusqu'à l'époque où elle se donna au roi de France, au commencement du XIVe s. L'industrie et le commerce s'y développèrent dès lors considérablement; mais elle fut encore durement éprouvée pendant les guerres d'Italie et les guerres de religion (1562). Assez paisible ensuite durant deux siècles, elle eut des jours encore plus néfastes à la Révolution. Attachée à l'ancien régime, elle se révolta contre la Convention, dut être assiégée deux mois, en 1793, et fut condamnée à être démolie. Afin d'aller plus vite, l'infâme comédien Collot d'Herbois employa la mine et la mitraille; mais il ne put heureusement achever son œuvre de destruction et de carnage, par suite de la chute de Robespierre. Napoléon Ier releva Lyon de ses ruines, et alors commença une nouvelle période de prospérité sans égale, qui ne fut plus troublée que d'une manière transitoire, par une crise commerciale en 1831, par une insurrection politique en 1834 et par une inondation terrible en 1856. C'est surtout de ce temps que datent ses beaux quais et les grandes transformations. Lyon est la première ville du monde pour l'*industrie de la soie;* la moitié de ce qui se récolte de soie sur le globe passe dans ses magasins, et il s'y fabrique annuellement pour env. 400 millions d'articles dans lesquels la soie domine. On compte à Lyon et dans les environs plus de 85000 métiers à tisser la soie. Il y a aussi des usines métallurgiques, des fabriques de produits chimiques, de bougies, de savons, de pâtes alimentaires, des brasseries. — C'est la patrie des empereurs Claude, Caracalla et Géta, de St Irénée, Sidoine Apollinaire, St Ambroise, Philibert Delorme, Barrême, Coysevox, Nic. et Guill. Coustou, de Jussieu (p. 25), Suchet (p. 20), Ampère (p. 12), Jacquart (p. 20), Hipp. et Paul Flandrin (p. 12), Meissonier, Puvis de Chavannes, etc.

Le Rhône et la Saône divisent Lyon en trois parties bien distinctes: la ville proprement dite, entre les deux rivières, avec l'ancien faubourg de la *Croix-Rousse* (p. 20), sur la colline du même nom; la rive droite de la Saône, avec la colline de *Fourvière* et l'ancien faubourg de *Vaise;* la rive gauche du Rhône, comprenant l'ancien faubourg de la *Guillotière* (p. 25) et les *Brotteaux* (p. 25).

a. Quartiers situés entre le Rhône et la Saône.

La *gare de Perrache* (pl. C 6; p. 8), la principale, sur un énorme remblai, doit son nom au quartier créé en 1770 par le sculpteur lyonnais Perrache, qui agrandit la ville en faisant reculer plus au S. le confluent du Rhône et de la Saône, auparavant à l'E. de la gare. On en descend au large *cours du Midi,* qui s'étend entre le Rhône, à dr., et la Saône, à g.

La **place Carnot** (pl. CD 6), au delà du cours, est une belle place oblongue, décorée depuis 1890 d'un *monument de la République* qui rappelle celui de la place de ce nom à Paris. Il se compose

d'une statue en bronze de la République de 7 m. 20 de haut, par *Peynot*, sur un pylône de 15 m. de haut, précédé de la Ville de Lyon et entouré de groupes représentant la Liberté, l'Egalité et la Fraternité. Il y avait là jadis un monument de Napoléon Ier (v. p. 15).

La rue Victor-Hugo conduit de là vers le centre de la ville. Elle passe à g. devant la place Ampère, décorée de la *statue d'Ampère* (1775-1836), le physicien, bronze par Textor (1886), sur un piédestal formant fontaine. A peu de distance derrière cette place,

l'***église St-Martin-d'Ainay** (pl. C 5), fondée au VIe s., rebâtie aux Xe et XIe s., dans le style roman et modifiée plus tard. Elle occupe, dit-on, la place d'une école de rhétorique fondée par Caligula (*Athenæum* d'où *Athenacum* «Ainay»). La façade, décorée d'incrustations rouges en losange, a trois portails en ogive surmontés d'un étage d'arcatures romanes avec fenêtres et d'un clocher carré avec quatre acrotères à la base de la flèche. Sur la croisée est une autre tour carrée très basse, formant à l'intérieur une coupole qui repose sur quatre grosses colonnes antiques. Il y a cinq nefs, les trois principales à colonnes et voûtées en berceau, les autres ajoutées au XIIe ou au XIIIe s. Les absides sont décorées de peintures sur fond d'or par *Hipp. Flandrin* (de Lyon, m. 1864), le Christ et divers saints, et la coupole de peintures anciennes restaurées en 1899. Dans le chœur se voit un pavé en mosaïque du commenc. du XIIe s., mais restauré en 1859, la Consécration de l'église par Pascal II en 1106, le maître autel est moderne. La chapelle de la Vierge, à dr., en deçà du chœur, a un autel sculpté par *Fabisch* et une Vierge par *Bonnassieux*. Ensuite, du même côté, la chapelle Ste-Blandine, une des parties les plus anciennes de l'église, avec une crypte restaurée depuis 1896. Au commenc. du bas côté de g., un beau portail plus ancien.

La rue Victor-Hugo, à laquelle on revient, aboutit plus loin à

la **place Bellecour** («bella curia»; pl. D 5), la plus importante de Lyon, de 310 m. de long sur 200 de large, tracée en 1617. Elle est décorée depuis 1825 d'une *statue équestre de Louis XIV*, en empereur romain, chef-d'œuvre de Frédéric Lemot, sculpteur lyonnais (1775-1827). C'est la promenade à la mode de la ville, et la haute société habite les alentours. Il y a concert l'après-midi ou le soir dans la bonne saison: entrée dans l'enceinte, 50 c. à 1 fr. — L'édifice imposant au loin, sur la hauteur à l'O., est l'église de Fourvière (v. p. 22).

En deçà de cette place, rue Sala, 12 (près de la Saône), se trouve un petit *musée de la Propagation de la Foi*, visible gratuitement tous les jours, dans la sem. de 9 h. à 11 h. et de 1 h. à 4 h., les dim. et fêtes de 1 h. à 4 h. Il comprend des reliques, des instruments de torture, d'autres souvenirs de missionnaires et une petite collection ethnographique. Il y a un catalogue. — Les souscriptions recueillies dans le monde catholique pour l'œuvre de la Propagation de la Foi, dont le siège est à Lyon, s'élèvent à plus de 6 millions 1/2 par an.

A côté de la poste se voient l'*église* et l'*hospice de la Charité* (1500 lits), fondés par Kléberger, dit le «bon Allemand», et construits en 1617. L'église a des vitraux par L. Bégule (1890).

Dans l'angle N.-E. de la place Bellecour, commencent deux belles rues percées en 1855-1856 à travers un étroit quartier: la *rue de la République*, menant à la place de la Comédie, et la *rue de l'Hôtel-de-Ville*, se dirigeant vers la place des Terreaux.

A g. de cette dernière rue, dans la direction du quai, se trouve le *théâtre des Célestins* (pl. D 4), incendié en 1871 et 1880 et reconstruit sur les plans de G. André. Il a une assez jolie façade avec des bustes dorés de Scribe, Alf. de Musset et V. Hugo.

Sur la place qui précède ce théâtre, une *fontaine* monumentale en fonte, dont la vasque est supportée par des cariatides.

Un peu plus loin, on arrive à la *place des Jacobins* (pl. D 4), décorée d'une jolie *fontaine* monumentale en marbre, de 1886, dans le style de la Renaissance, par G. André, avec statues d'illustrations lyonnaises: Phil. Delorme, Gér. Audran, Guill. Coustou et Hipp. Flandrin, par Degeorge.

Il y a encore dans les vieilles rues de cette partie de la ville des *maisons anciennes* (xvie-xviie s.) intéressantes pour les archéologues, notamment dans la *rue Mercière*, qui commence à g. à la place des Jacobins et dans la *rue de la Monnaie* qui va de la rue Mercière au quai St-Antoine (entrer dans les cours).

On reprendra la rue de l'Hôtel-de-Ville au delà de la place des Jacobins. Plus loin, à dr., au n° 13 de la rue de la Poulaillerie, entre St-Nizier et la Bourse, l'*anc. hôtel de ville.*

L'Église St-Nizier (pl. D 3) est l'anc. cathédrale, rebâtie au xve s. dans le style goth., sauf son portail central, construction massive du siècle suivant. La façade a des statues modernes par Fabisch et Bonnassieux (Vierge). La flèche de la tour de dr. est également moderne. L'intérieur est à trois nefs, avec transept très rapproché de l'abside et chapelles latérales. La grande nef et l'abside ont un fort joli triforium à frontons et balustrades sculptées et une voûte très élevée, à réseaux, avec écussons coloriés. Au 2e autel à dr. du chœur, une statue de la Vierge par Coysevox; au 2e à g., une statue de St Pothin, par Chinard. Sous le chœur, une crypte du vi^e^ s., avec mosaïques.

La rue de l'Hôtel-de-Ville aboutit plus loin à

la **place des Terreaux** (pl. D 3), qui est la plus importante de Lyon après la place Bellecour. Elle a été créée sur le lit d'un anc. canal romain entre le Rhône et la Saône, en grande partie comblé avec des «terreaux». C'est sur cette place que Richelieu fit décapiter, le 12 sept. 1642, Cinq-Mars et de Thou, coupables de trahison envers lui, et ici également que fonctionna la guillotine en 1794, jusqu'au jour où l'on substitua la mitraille à ce genre de supplice, trop lent à cause du grand nombre des victimes (v. p. 11).

La *FONTAINE qui décore la place depuis 1892, dite *fontaine Bartholdi*, du nom du sculpteur (m. 1904), est une œuvre d'art très remarquable, avec un groupe colossal en plomb repoussé, les Fleuves et les Sources allant à l'Océan. Quatre chevaux marins y supportent une vasque dans laquelle est un char conduit par une femme allégorique. Quand l'eau coule de la vasque dans le bassin inférieur, les roues du char semblent tourner, et il sort des narines des chevaux une vapeur d'un fort bel effet.

L'***hôtel de ville** (pl. D 3), à l'E. de cette place, est un bel édifice, construit de 1646 à 1672 par le Lyonnais *Sim. Maupin*, incendié en 1674, restauré en 1702 par *H. Mansart* et en 1853 par *Desjardins*. La façade, sur la place, est d'une grande richesse d'ornementation. Elle a dans le haut une statue équestre moderne de Henri IV, par Legendre-Héral, et d'autres sculptures par Fabisch, Bonnaire et Bonnet. Un peu en arrière, la tour de l'Horloge, haute de 40 m. et de forme originale. La partie qui donne sur la place de la Comédie (p. 20), est plus simple et beaucoup plus élégante que la façade, refaite par Mansart. Elle se compose de deux ailes que relient trois arcades, surmontées d'une galerie à balustrade, et il y a une seconde galerie de ce genre dans la cour.

L'*intérieur*, ouvert de 10 h. à midi et de 2 h. à 4 h. (pourb.), mérite une visite. Dans le vestibule, du côté de la place des Terreaux, se voient des *statues* de la Saône et du Rhône, en bronze, par les *Coustou;* elles étaient au pied de l'anc. statue de Louis XIV, place Bellecour, détruite en 1794. On a meublé plusieurs chambres dans le style empire. Le salon Rouge (sculptures sur bois), la salle des Fêtes, la salle des Echevins sont bien décorés. Il y a aussi des tapisseries du XVIe s. dans une anc. chapelle et, dans un salon, les portraits de Coysevox, Jacquart, Ph. Delorme et Coustou (v. p. 11).

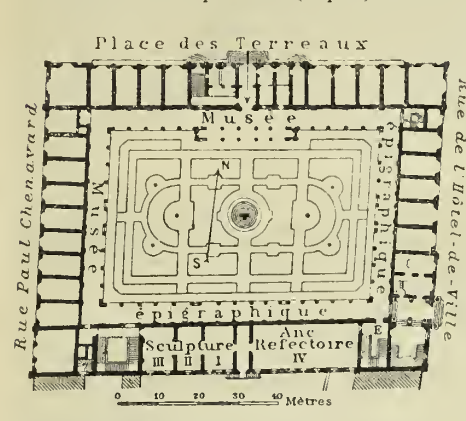
Le **palais St-Pierre** ou **des Arts** (pl. D 3), au S. de la place des Terreaux, est un vaste édifice élevé de 1659 à 1680 et restauré depuis 1879. Il appartenait jadis aux Dames bénédictines, dont le beau réfectoire a été conservé (v. p. 16). Il a au centre une cour transformée en jardin public et entourée de galeries à portiques en avant-corps, l'ancien cloître.

Les *MUSÉES que renferme ce palais, où il y a aussi une bibliothèque (v. p. 18), sont des plus importants. Il y a un *musée épigraphique,* un *musée de sculpture,* un *musée de peinture,* un *musée des antiques, du moyen âge et de la Renaissance* et un *musée d'histoire naturelle.* Les trois premiers et le dernier sont publics tous les jours sauf le lundi de 9 h. à 11 h. 1/2 et de 1 h. à 5 h. du 1er avril au 30 sept. et de 11 h. à 4 h. du 1er oct. au 31 mars, le reste seulement les dim., jeudi et jours de fête, aux mêmes heures. Vestiaire facultatif et gratuit. Le catalogue sommaire illustré (1899; 1 fr., éd. de luxe, 5 fr.) se vend dans la Grande galerie (p. 18) et dans la salle des Antiques (p. 17). Conservateurs: MM. Dissard (collections des antiques) et Giraud (collections du moyen âge et de la Renaissance). — Le musée subit un remaniement complet

qui n'était pas terminé en été 1905. Nous donnons ci-dessous l'ancienne disposition des salles.

REZ-DE-CHAUSSÉE.

Vestibule: la Force et la Loi, par *Diébolt*, hauts-reliefs en bronze d'un monument de Napoléon Ier (v. p. 12).



Musée épigraphique sous les portiques: nombreux fragments de sculptures et d'inscriptions antiques, stèles, sarcophages, autels, grands vases en terre, etc. Il y a des étiquettes explicatives dans des cadres aux piliers. La collection épigraphique de Lyon est la plus riche de France, par le nombre et encore plus par l'importance de ses inscriptions, qui ont en outre le mérite d'être presque toutes de provenance lyonnaise et renseignent sur la constitution, le culte, les collèges et corporations de la ville à l'époque gallo-romaine. Il y a encore la célèbre table de Claude au 1er étage (p. 17).

Musée de sculpture. — Dans le JARDIN, un bassin avec une statue d'Apollon, par *Vietty*, et d'autres statues en bronze: à dr., Démocrite, par *Delhomme;* Retour d'une fête à Bacchus, par *Cugnot;* Chactas sur la tombe d'Atala, par *Duret;* Centauresse et faune, par *Courtet.* A g., un Discobole, par *Deschamps;* Giotto enfant, par *Legendre-Héral;* Joueur de flûte, par *Delorme.*

GALERIE DE SCULPTURE, de l'autre côté du jardin, en face de l'entrée. — VESTIBULE: débris d'architecture antique. — Ire SALLE, à dr.: sculptures du moyen âge et de la Renaissance, ornements architectoniques, bas-reliefs, statues, statuettes. A remarquer, entre autres, 8, statue d'un abbé de Lahussière à genoux (travail bourguignon du xve s.); 4, Noé, statue en pierre provenant probablement du puits de Moïse de Dijon; 5, bas-relief d'une femme couchée, sculpture funéraire (xive s.); 13, ex-voto, bas-relief en pierre peinte (travail lyonnais du xvie s.); 14, Vierge au donateur (travail auvergnat du xvie s.); 15, buste-médaillon du baron Robert de Montal (xvie s.); 17, un puits et 18, 19, cheminées du xvie s.; 20, *Benedetto Antelami*, buste de St Pierre (fin du xiie s.); *25, *éc. de Donatello*, deux enfants musiciens (terre cuite, xve s.); 27, Vierge en «stucco duro» par *Desiderio da Settignano;* 28, grand tympan avec un bas-relief (Venise, xve s.); 29, *Mino da Fiesole*, buste de St Jean-Baptiste (xve s.); *30, 35, Vierges d'*Ant. Rossellino* et d'*Andr. della Robbia*, reliefs; 34, Lion de Venise, de 1490; s. no Lodovico il Moro et deux autres portraits-médaillons de Milan (xve s.). — IIe SALLE: 2, sarcophage momiforme gréco-phénicien; sarcophages romains, surtout celui de g., no 3, où est représenté le triomphe de Bacchus; urnes cinéraires; à la fenêtre, un autel romain (non grec); autel taurobolique. — IIIe SALLE: à g., 52, *Foyatier*, Jeune fille au

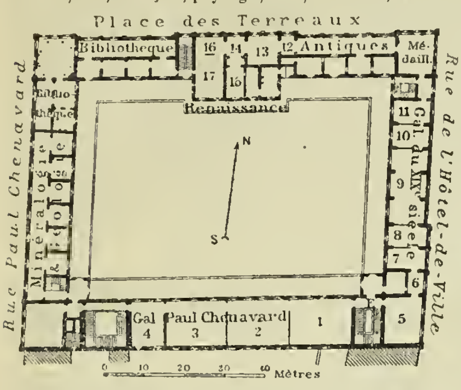
chevreau; 79, *Truphême*, Jeune fille à la source; 62, *Legendre-Héral*, Silène; 71, *Pradier*, Odalisque; 82, *Vietty*, la Nymphe de la Seine; 31, *Cortot*, Pandore; 70, *Pollet*, Crépuscule; 19, 14, *Chinard* (de Lyon), Persée délivrant Andromède, modèle et groupe inachevé; 78, *Schœnewerk*, l'Aurore; au milieu, 40, *Delorme*, Mercure; 61, *Legendre-Héral*, Eurydice; 2, **Barye*, Tigre dévorant un jeune cerf; 39, *Delorme*, Psyché. — IVe SALLE (*musée des bustes*), de l'autre côté du vestibule, l'ancien *réfectoire* des Dames bénédictines, remarquable par sa décoration, des hauts-reliefs de grandeur naturelle, représentant des saints et des scènes de la Bible, en stuc, par *Sim. Guillaume*, et, aux extrémités et au plafond, des peintures par *P.-L. Cretey*, la Multiplication des pains et la Cène, etc., le tout du XVIIe s. En outre 55 bustes de Lyonnais célèbres, la plupart en marbre et modernes (étiquettes), et deux mosaïques antiques dites des Exercices de la palestre et des Poissons. Dans une vitrine, *Jean Carriès* (de Lyon), plâtres peints. — Une petite porte à g. dans le fond donne sur l'escalier (E sur le plan) du musée de peinture (v. ci-dessous).

PREMIER ÉTAGE.

*Musée de peinture (v. l'observation, pp. 14/15). — Escalier (pl. E) à l'extrémité de la galerie transversale de g., par rapport à l'entrée du palais. Salles à g. en montant. — Ire SALLE: 98, *Ph. de Champaigne*, Exhumation de St Gervais et St Protais; 47, *Salvi*, dit *Sassoferrato*, Vierge; 28, *Giordano*, Renaud dans les bras d'Armide; 321, *Jouvenet*, Madeleine aux pieds de Jésus; 381, *le Sueur*, Martyre de St Gervais et St Protais. Sur le parquet, dans cette salle et les suiv., des mosaïques romaines. — IIe-IVe SALLES (galerie Paul-Chenavard): 255, *L.-E. Charpentier*, Bonaparte passant le St-Bernard; *625^a, *Puvis de Chavannes*, portr. de sa femme, la princesse Cantacuzène; puis les cartons que le peintre lyonnais *P. Chenavard* (m. 1895) fit, après la révolution de Février, pour un projet de décoration du Panthéon de Paris. Ces cartons, en partie seulement exposés, surtout les grands dont les n^{os} sont ci-dessous en chiffres gras, représentent l'histoire de la civilisation, depuis la Genèse jusqu'à la Révolution française, et la plupart se distinguent par la grandeur du style et la clarté de la composition: 1, le Déluge; 2, Zoroastre; 3 à 5, Guerre de Troie; 6, Hippocrate; 7, Mort de Socrate; **8**, Commencements de Rome; **9**, Brutus condamnant ses fils; **10**, Destruction de Carthage; **11**, Scipion; **12**, Mort de Caton d'Utique; **13**, César passant le Rubicon; **14**, Temple de Janus fermé; **15**, Temps d'Auguste; **16**, Naissance de J.-C.; **17**, Prédication de J.-C.; **18**, Passion de J.-C.; **19** et **20**, les Catacombes; 21, Baptême de Constantin; 22, Théodose et St Ambroise; **23** et **24**, Attila aux portes de Rome; 25, l'Hégire ou la fuite de Mahomet; 26, Couronnement de Grégoire VII; **27**, Entrée des Croisés à Constantinople; 28, Sac de cette ville; 29, Serment du Grütli; 30, les Poètes d'Italie; 31, Découverte de l'Imprimerie; 32, le Siècle de Léon X; **33**, Luther faisant brûler les Décrétales; **34**, Charles-Quint prenant l'habit de moine; **35**, le Siècle de Louis XIV; 36, Voltaire; 37, l'Assemblée constituante; 38, Napoléon Ier; **39**, la Philosophie de l'histoire; 40, le Purgatoire; 41, l'Enfer; 42, la Resurrection; 43, le Paradis, les derniers sujets destinés au pavé. — A la suite vient une partie du *musée d'histoire naturelle* (p. 18). Nous revenons d'abord sur nos pas.

Salles en face des précédentes ou à dr. en montant (Galerie du XIXe s.). — Ve SALLE: 319, *F. Humbert*, Maternité; 263, *Court*, Scène du déluge; 13, *C. Caliari* (fils de P. Véronèse), Catherine Cornaro, reine de Chypre faisant son entrée solennelle à Venise. — VIe SALLE: 30, *Fr. Guardi*, une Rue de Venise. — VIIe SALLE: moulages de sculptures du Parthénon et des portes de bronze du Baptistère de Florence. — VIIIe SALLE où doit être installée la collection des toiles du peintre lyonnais *Seignemartin* (1848-1875): 337, *Marilhat*, Lisière d'une forêt; 288, *Drolling*, le Bon Samaritain; 256, *Corot*, paysage; 296, *Froment*, Omphale; 300, *le baron Gérard*, Mme de Staël en Corinne; 276, *Delacroix*, Odalisque couchée; 273, *David*, une Maraîchère, étude. — IXe SALLE: 274, *E. Delacroix*, Derniers moments de Marc-Aurèle; 329, *J. Lefebvre*, Nymphe et Bacchus; 326, *J.-P. Laurens*, les Otages; 253, *Cazin*, la Journée faite; 254, *Charlet*, Episode de la retraite de Russie (1836); 316, *Hen-*

ner, la Créole; — 356, *de Pinelli*, Salle du Change à Pérouse au xve s.; 369, *Ricard*, portr. de jeune fille; s. n°, *Renoir*, Joueuse de mandoline; s. n°, *Monet*, marine; 294, *Français*, paysage; *363, *Prud'hon*, Mme Antony et ses enfants



(1796); 373, *Riesener*, Toilette de Vénus. Au milieu, une belle mosaïque antique, dite des jeux du cirque. — Xe SALLE: à g., 257, 258, *Corot*, 259, *Courbet*, 391, *van Marcke*, paysages; 364, *Raffaelli*, Chez le fondeur; 313, *Guillaumet*, Prière du soir dans le Sabara; 315, *Henner*, le Christ mort; 262, *Courbet*, les Amants heureux; s. n°, *J. Blanche*, portr. de Mme Raunay; 390, *Troyon*, Vaches au pâturage; 272, *Daubigny*, marine; 261, *Courbet*, la Vague. — XIe SALLE: 388, *Tœpffer*, Rétablissement du culte après la Révolution; 365, *J. Raoux*, Femme à sa fenêtre; 37, *Piazzetta*, Mangeurs de crême; 88, *Brekelenkam* (ou plutôt *David Ryckaert*), Intérieur d'un savetier; 172, *J. van Ruisdael*, paysage; 271, *Dagnan-Bouveret*, Noce chez un photographe; 102, *Gonzales Coques*, portr. de femme. — Puis vient une salle de primitifs allemands et flamands.

***Musée des antiques, du moyen âge et de la Renaissance.** — Il est à la suite du précédent, et il a une entrée particulière par l'escalier au commencement de la galerie du rez-de-chaussée qui conduit à celui du second étage. La collection des bronzes antiques est des plus importantes. — SALLE DES MÉDAILLES: riche collection de médailles; 7, frise en marbre, représentant le sacrifice connu sous le nom de suovétaurilies; masques, fragments de statues, bustes, mosaïque. *Statue en bronze, dite de l'Orateur, trouvée, tout en petits morceaux, en 1897 à Coligny (Ain). — SALLE DES ANTIQUES: d'abord des *terres cuites de Tanagra, entre autres (n° 42) une statuette d'Artémis (répétition d'une statue en marbre du musée de Munich), des bronzes, des verres et des vases antiques, des statuettes et des sarcophages égyptiens, des pierres taillées; à g., une Isis, trouvée à Cumes. — 1e vitr. (au milieu), argenterie. — 3e vitr. (hexagone), bijoux et camées antiques. 4e vitr., très beaux bronzes: cistes de Palestrina, miroirs; 52, belle statuette de la Fortune, etc. A g., encore des verres et des bronzes antiques. 5e vitr. (hexagone), suite des bijoux, colliers et bracelets en or. — Dans un cabinet à g., surtout (n° 12) une *table de bronze d'un poids de 224 kilogr., trouvée à Lyon en 1528, contenant une grande partie du discours, cité par Tacite (Ann. XXI, 24), que l'empereur Claude prononça en l'an 48 pour approuver la demande faite par la Gaule chevelue d'avoir le droit de fournir des membres au sénat romain; au milieu, les fragments d'un *calendrier gaulois gravé sur bronze, découvert en 1897 à Coligny (Ain); de beaux fragments de mosaïques. — Suite de la salle, 6e vitr., au milieu et à g., toujours de beaux bronzes, entre autres une *statuette de la Victoire ailée. Puis (n° 70) un foculus ou brasier portatif, de Vienne, une tête de Junon (n° 59), avec inscription, et un Jupiter (n° 49). Aux fenêtres (n°s 67, 66), des têtes en bronze de Domitien et de Vespasien. Vases grecs et gallo-romains; importante collection égyptienne. Dans une vitrine, *n° 1, partie supérieure d'une statue archaïque de Vénus tenant sur le poing droit une colombe (milieu du VIe s. av. J.-C.).

XIIe SALLE: beaux vases, statuettes et petits bustes en bronze, ouvrages ital. du XVIe s.; médaillons et plaquettes ital. et franç., des XVIe et XVIIe s.; bronzes, fers, etc., de diverses fabrications, surtout des XVe et XVIe s., entre autres (n° 57) une statuette de St Martin, de la 1re moitié du XVe s.; à dr., deux vieux coffres; en haut, des armes. — XIIIe SALLE: au milieu, 40 magnifiques émaux de Limoges, et à g. (n° 232) un triptyque qui en a 27; orfèvrerie d'église des XVe et XVIe s., armes orientales et autres, des XIVe-XVIIIe s.; serrurerie des XVe-XVIIe s. — XIVe SALLE: *180-185, vitraux suisses du XVIe s.; 65, grand lustre gothique du XVe s.; meubles du XVIe s. — XVe SALLE, à g. de la précédente: statue tombale (n° 40) et diverses autres sculptures du moyen âge et de la Renaissance (n° 38, devant d'autel avec le jugement dernier, travail allemand du XVIe s.), boiseries. — XVIe SALLE: suite des meubles et porte en bois sculpté du XVIe s.; beaux ivoires des VIe et XIVe-XVIe s.; *22, 23, la Vierge et l'Ange de l'Annonciation, travail italien (de Pise, XIVe s.). — XVIIe SALLE: faïences et porcelaines du Japon, hispano-moresques, de Hollande, de France, surtout deux grands bassins de Palissy; de Perse, de Turquie, de Chine.

Au sortir de ce musée, on se trouve sur la terrasse, d'où l'on peut aller à dr. au muséum ou redescendre.

Muséum ou *musée d'histoire naturelle*, au 1er et au 2e étage de l'autre côté du grand escalier, ou dans l'angle du bâtiment de dr. Le 1er étage est consacré à la minéralogie et à la géologie, surtout de la région lyonnaise, le 2e à la zoologie, à l'anthropologie et à la paléontologie. Directeur, M. le prof. L. Lortet. Les collections de botanique sont au parc de la Tête-d'Or (p. 26).

La BIBLIOTHÈQUE du palais occupe au 1er la partie comprise entre le muséum et le musée des antiques. Elle renferme 70 000 vol. traitant spécialement d'arts, de sciences, d'industrie et d'archéologie, et elle a des cabinets d'estampes et de dessins comptant env. 30 000 pièces. Elle est ouverte t. les j. non fériés, de 10 h. à 3 h., et, sauf le sam., de 6 h. à 9 h. du soir. Le 2e étage du même côté est occupé par l'*école des Beaux-Arts*.

SECOND ÉTAGE.

Musée de peinture. — Dans le haut de l'escalier, des *peintures de *Puvis de Chavannes*, de Lyon: le Bois sacré cher aux muses, Vision antique, Inspiration chrétienne, le Rhône, la Saône.

*GRANDE GALERIE, tableaux de toutes les écoles. De g. à dr.: 232, *Gérard David (?)*, Arbre généalogique de la Vierge; 399, *éc. franç. du XVIe s.*, Guillaume de Montmorency; 95, *B. Bruyn*, portr. d'homme; 206-209, *éc. allem. du XVIe s.*, le Christ portant sa croix, la Descente de croix, le Père éternel tenant son fils crucifié, la Mort de la Vierge; 108, d'ap. *A. Durer*, Ex-voto, l'empereur Maximilien Ier et Ste Catherine, à genoux devant la Vierge avec l'enfant Jésus, etc., vieille copie (fin du XVIe s.), avec variantes, du tableau connu sous le nom de la «Vierge aux roses», peint à Venise en 1506, auj. à Prague (à dr., l'artiste, avec une inscription); 220-223, *éc. allem. du XVe s.*, Scènes de la vie du Christ; 229, 230, *éc. bourguign. du XVe s.*, Mort et Couronnement de la Vierge; 64, *éc. ferraraise du XVIe s.*, St Jérôme; 207, *éc. allem. primit.*, Jésus descendu de la croix; 139, *école de Metsys*, Jésus couronné d'épines; 184, *L. Cranach*, portr. de femme; 231, *éc. de Jean de Maubeuge (?)*, Vierge à l'enfant. — 20, *L. Carrache*, Baptême de J.-C.; 29, d'ap. *Giotto*, la Navicella (Nacelle), vieille copie, avec variantes, de la mosaïque qui est à l'intérieur du portique de St-Pierre à Rome; 22, *Aug. Carrache* (ou *Luca Giordano?*), un Chanoine; 5, *le Corrège*, Mariage mystique de Ste Catherine (vieille copie avec variantes); 45, *le Tintoret*, Danaé; 11, 10, *P. Véronèse*, Bethsabée au bain, Moïse sauvé des eaux; 55, *André del Sarto*, Sacrifice d'Abraham (copie d'après le tableau de Dresde); *58, *le Pérugin*, l'Ascension, un des meilleurs tableaux du maître, peint vers 1495 pour l'église de St-Pierre à Pérouse, offert en 1816 par le pape Pie VII (partie centrale d'un vaste retable maintenant dispersé à Rouen, Nantes, Paris, etc.); *59, *le Pérugin*, St Herculan et St Jacques le Majeur, tableau peint vers 1502 pour l'église des Augustins à Pérouse (v. p. 178); 44, *le Tintoret*, Ex-voto, la Vierge, l'Enfant et des saints; 35, *Palma le J.*, Jésus à la colonne; 34, *Palma Vecchio (?)*, portr. de femme; 24, *L. Costa*, Ste Famille;

18, *Raffaellino del Garbo*, portr. d'homme; 7, *le Guerchin*, la Circoncision; 70, *Ribera*, Saint en extase; 72, *Zurbaran*, St-François d'Assise; 60, *le Dominiquin*, Angélique et Médor; 68, *Cano*, Jésus descendu de la croix; 121, *de Heem*, Fruits; 187, *Teniers le J.*, la Délivrance de St Pierre; 79, *A. van Beyeren*, nature morte; 109, *A. van Dyck*, deux têtes d'étude; 188, *éc. holl.* (et non *Terburg*), le Message; 159, *P. Potter*, paysage avec animaux (1646); *167, *Rubens*, Adoration des mages (vers 1618); 112, *P. Dubordien* (et non *van den Eeckhout*), portr. d'un jeune homme (1636); 170, *J. van Ruisdael*, le Ruisseau; 120, *de Heem (?)*, Fruits; 90-93, *Breughel*, les Quatre éléments; 131, 130, *Jordaens*, Jésus dans l'étable, la Visitation; 103, *de Crayer*, St Jérôme. — Mur transversal: 132, *Jordaens*, Mercure et Argus; 84, *F. Bol*, portr. d'un jeune homme; 144, *van Mierevelt*, portr. de femme; *166, *Rubens*, St François, St Dominique et plusieurs autres saints préservant le monde de la colère de J.-C., qui tient un foudre de Jupiter, tableau provenant de l'anc. église des Dominicains à Anvers (vers 1618-1620); 143, *van Mierevelt*, portr. de femme; 100, *Ph. de Champaigne*, portr. d'un magistrat; 156, *J. van Oost*, Jeune homme recevant un billet; 101, *J.-B. de Champaigne*, Adoration des bergers. — 177, *Seghers*, Fleurs; 155, *van Oost*, Vieillard en méditation; 190, *G. van de Velde*, marine; 195, *S. de Vos*, son portrait (étude); 113, *Everdingen*, paysage; 119, *van der Meer (?)* et *de Heem*, le Prince d'Orange, plus tard Guillaume III d'Angleterre, dans un cartouche entouré de fleurs et de fruits; *153, *Jan van Noordt*, portr. d'un jeune seigneur; 191, *van de Velde*, Escadre hollandaise; 136, *Sal. Konink*, le Sacrifice de Manné (plutôt le Jeune Tobie et sa femme); 189, *Terburg*, portr. d'homme; 123, *van der Helst*, portr. de femme; 114, *Joost van Geel*, marine; 123, 127, *J. van Huysum*, fleurs; 97, *Corn.-Janssens van Ceulen*, portr. d'une dame; 171, *J. van Ruisdael*, Site norvégien; 99, *P. de Champagne*, la Pâque; 77, *Berck-Heyde*, la Grand' Place à Harlem; 179, *Snyders*, Gibier; 196, 197 (plus loin), *Corn. van der Voort*, portr. de Joost Baeck et de sa femme; 204, *Wynants*, Lisière d'une forêt, 117, attr. à *Frans Hals* (*S. Vouet ?*), portr. du peintre Jacques Stella de Lyon; 200, *Weenix*, Bouquet; 116, *J. van Hagen*, Intérieur de forêt; 307, *Greuze*, son portrait; 125, *Huysmans*, paysage; 115, *J. van Goyen*, Maison rustique au bord de la mer; 320, *Jouvenet*, les Vendeurs chassés du temple; 15, *Canale*, vue de Venise; 376, *Rigaud*, portr. du graveur Pierre Drevet; 322, *Jouvenet*, St Bruno en prière; 396, *Aubin Vouet*, Ste Paule; 395, *S. Vouet*, Christ en croix; *325, *Largillière*, portr. de Jean Thierry, sculpteur lyonnais; 340, *Monnoyer*, Fleurs; 245, *S. Bourdon*, portr. d'un militaire; 349, *le Nain*, portr. d'un chevalier de l'ordre de St-Michel; 250, *Lebrun*, Actions de grâce de Louis XIV; 395ª, *S. Vouet*, son portrait; 375, 374, *Rigaud*, portr. d'hommes; 298, *Cl. Lorrain*, marine; *306, *Greuze*, la Dame bienfaisante; 339, *N. Mignard*, son portrait; *282, *Desportes*, Animaux et fruits.

Galerie des Lyonnais, à côté de la précédente. — Iʳᵉ salle: à dr., 632, *Rey*, Vienne (France), à l'époque romaine; à g., 438, *James Bertrand*, Conversion de Ste Thaïs. — A côté de cette salle, à dr. en entrant, une salle contenant des dessins et des aquarelles. — IIᵉ salle de la galerie: 476, *Chatigny*, Illustrations lyonnaises; 489, *Cornu*, Auguste donnant une constitution à la Gaule; *621, *Puvis de Chavannes*, l'Automne. — IIIᵉ salle: à dr., 554, *Guindrand*, paysage; 642, *St-Jean*, Emblèmes eucharistiques; 455, *Bonnefond*, le Mauvais propriétaire; 572, *Janmot*, Fleurs des champs; 643, *St-Jean*, Offrande à la Vierge; 414, *Bail*, la Fanfare de Bois-le-Roi; 620, *Ponthus-Cinier*, les Bûcherons; 652, *N. Sicard*, Entrée du pont de la Guillotière; 617, *Poncet*, Jeune joueur de flûte; — 439, *Biard*, la Sibylle; 459, *Bonnefond*, Jacquard (p. 20); 585, *Lortet*, le Mont-Blanc; 498, *Dubuisson*, Chevaux remorqueurs; 594, 593, *Meissonier*, le Général Championnet, portr. de Chenavard (v. p. 16); 487, *Comte*, H. de Guise jurant de venger son père, assassiné par Poltrot de Méré; 513, *Hipp. Flandrin*, le Dante aux enfers; 515, *Paul Flandrin*, les Pénitents de la mort; 619, *Ponthus-Cinier*, le Lavoir.

L'*église St-Pierre* (pl. D 3), rue Paul-Chenavard, à côté du palais, a un portail roman du ixᵉ s., mais le reste est du xviiᵉ s. Devant l'église, sur la place Meissonier, s'élève le *buste de Pleney* (1784-1864), bienfaiteur de la ville, par Bourgeot (1890).

A quelque distance au N.-O. de la place des Terreaux se trouve la *place Sathonay* (pl. D 3), décorée depuis 1900 d'une *statue du sergent Blandan*, né à Lyon en 1819 et tué à Alger en 1842. Un peu plus haut, l'*ancien jardin des Plantes*, transformé en square avec le grand *monument d'Auguste Burdeau* (1851-1894), homme politique, par le sculpteur A. Boucher (1903), et à dr. les *gares de la Croix-Rousse* (pp. 8 et 9). — Le quartier de la **Croix-Rousse**, sur la colline au N. de la ville, est encore en partie habité par les ouvriers en soierie, dits vulgairement *canuts*. Le boul. de la Croix-Rousse y passe à l'O., ou à g. en montant, non loin du *jardin des Chartreux* (pl. BC 2), où est le *monument de Pierre Dupont* (1821-1870), le chansonnier, un buste précédé d'un groupe allégorique par Suchetet (1899). Plus loin, place de la Croix-Rousse (pl. D 2), le *monument de Jacquard* (1752-1834), l'inventeur du métier à tisser, par Foyatier (1840). Belle vue du jardin des Chartreux sur la ville du côté de la Saône et de l'extrémité du boulevard (pl. D 2) sur les quartiers au delà du Rhône.

De la place des Terreaux, on passe à côté de l'hôtel de ville (seconde façade, v. p. 14), et on se trouve sur la petite *place de la Comédie*, devant le *Grand-Théâtre* (pl. D 3), construit de 1827 à 1830, avec des arcades occupées par des boutiques, surtout de libraires. A l'intérieur, des plafonds par A. de Pujol (salle) et Domer (foyer). — Un peu plus loin est la place Tolozan, sur la rive dr. du Rhône (pl. E 3), avec une *statue du maréchal Suchet* (1772-1826), bronze par Dumont (1858). Non loin de là, place de la Croix-Pâquet (pl. D 2), une des «Ficelles» de la Croix-Rousse (p. 9). Plus loin, place St-Clair (pl. E 2), se trouve le *monument du poète J. Soulary* (1815-1891), bronze par Suchetet (1895).

La *rue de la République,* qui part de la place de la Comédie, ramène vers la place Bellecour (p. 12). Elle laisse plus loin à g. le *Lycée Ampère* (pl. E 3), où se trouve la bibliothèque de la ville (env. 150 000 vol. et 2250 manuscr.), publique tous les jours non fériés, de 10 h. à 6 h. (de midi à 5 h. en hiver). Entrée, rue Gentil, 27. A signaler: un beau manuscrit du VIe s. contenant plusieurs livres de la Bible, le Pentateuque, Josué et les Juges.

Le **palais de la Bourse et du Commerce** (pl. D 3-4), plus loin, est un des édifices les plus remarquables de la ville. Il a été construit de 1855 à 1860, sur les plans de *Dardel,* dans un style renouvelé de la Renaissance. Il a deux façades magnifiques, mais un peu lourdes, avec leurs énormes pavillons à toits pointus. Il y a une cour carrée à l'intérieur où se font les opérations financières, de 11 h. à midi $^{1}/_{2}$. Tout autour règnent deux étages de portiques et au-dessus sont des fenêtres flanquées de 24 cariatides en bois, d'après G. Bonnet, soutenant le plafond, qui est décoré de peintures. Sous les portiques, huit statues des Eléments et des Saisons, par Bonnassieux, Fabisch et Roubaux. L'horloge est décorée de trois statues en marbre blanc par Bonnassieux, l'Heure passée, l'Heure présente et l'Heure à venir. C'est au sortir de ce palais que le président Carnot a été assassiné par un anarchiste italien le 24 juin 1894.

Le premier étage est occupé par la chambre de commerce, le tribunal de commerce et le conseil des prud'hommes, et tout le second par un **musée historique des tissus,* fondé en 1856, public

les dim., jeudi et jours de fête, de 11 h. à 4 h., et visible les autres jours pour les étrangers, sauf le lundi (pourb.). L'entrée est par la façade du côté de la place de la Bourse, au N., d'où l'on monte à gauche. Catalogue détaillé, 3 fr.; sommaire, 50 c.

D'abord une galerie contenant les *tissus les plus anciens*, coptes, phéniciens, byzantins et perses; des *tissus indiens*, *japonais* et *chinois* anciens et modernes; des *broderies*, depuis les premiers siècles de notre ère; à remarquer, nº 476, à dr., un tissu broché soie et or, de Bruges (xvie s.), représentant le Christ au roseau; des *dessins* de tissus. Puis deux salles parallèles avec des guipures et des dentelles, des xvie-xviiie s. — A la suite de la première de ces salles, une petite galerie où il y a tous les *métiers à tisser* connus; au milieu, un facsimilé de la machine de Jacquard (p. 20); aux murs, des cartes relatives à l'industrie de la soie; à l'extrémité, la première machine à coudre de Thimonnier (1829). — Parallèlement à cette galerie, des cabinets où sont des *dessins* pour la fabrique; une jolie chaise à porteurs, etc., et une salle qui contient des *ornements d'église* des xiiie et xvie s., une *tapisserie flamande*, un *devant d'autel*, du xvie s., relatif à la vie de St Jean-Baptiste; de vieux *tapis persans*. — Galerie plus loin à dr., *tissus lyonnais* du xixe s. — Enfin quatre petites salles contenant des *tissus lyonnais* et *russes* modernes.

A ce musée est annexée une *bibliothèque* spéciale, ouverte les mardi, mercr., vendr. et sam. de 11 h. à 4 h., et tous les jours excepté le lundi de 7 h. à 9 h. ½ du soir.

La seconde façade de la Bourse donne sur la place des Cordeliers, où s'élève aussi l'*église St-Bonaventure* (pl. D E 4), commencée en 1325, mais surtout du xve s. La façade date de 1860 et a été complétée en 1904. — Derrière cette église passe la *rue du Président-Carnot*, qui va du pont Lafayette (p. 25) à la rue de la République.

La *place de la République* (pl. D 4), à la jonction de ces deux rues et non loin de la place Bellecour (p. 12), est décorée depuis 1900 d'un **monument Carnot**, par *Naudin* et *Gauquié*. Il se compose surtout d'une statue en marbre de l'anc. président, adossée à une pyramide de 18 m. de haut, précédée d'une statue de la Ville de Lyon et accompagnée de deux statues qui rappellent les visites des marins français à Cronstadt (1892) et des russes à Toulon (1893).

Près de là, les vastes bâtiments de l'*Hôtel-Dieu* (pl. DE 5-4), dont la façade actuelle, sur le quai, commencée en 1741 par Soufflot, n'a été terminée qu'en 1842. On y remarque particulièrement les statues du roi Childebert et de la reine Ultrogothe, fondateurs de l'hôpital (vie s.), un des plus anciens de l'Europe. Il y a derrière un grand dôme. Dans la cour, la *statue du Dr A. Bonnet* (1809-1858), professeur de clinique chirurgicale. L'*église*, de l'autre côté, a de beaux autels, dont l'un, à g., avec la grande châsse de Ste Valentine.

b. Quartiers situés sur la rive dr. de la Saône.

La rue Bellecour, au N.-O. de la place de ce nom conduit au *pont de Tilsitt* (pl. DC 4), bâti en 1864. Au bout de l'avenue de l'Archevêché, au delà du pont, est la modeste *gare de l'Archevêché* ou des *Ficelles de Fourvière* (v. p. 9 et 22) et *de St-Just* (v. p. 9). On tournera à dr. pour voir d'abord la cathédrale.

La *place St-Jean* (pl. C 4), qui précède la cathédrale, est décorée d'une jolie *fontaine* moderne du style de la Renaissance, en marbre blanc, avec un édicule abritant un groupe en bronze d'après Bonnassieux, le Baptême de J.-C.

***St-Jean,** la *cathédrale* ou *église primatiale* (pl. C4), au pied de la colline de Fourvière, date des XIIe-XVe s. Elle fut commencée par le chœur. La façade, du XIVe s., à dr. de laquelle est la Manécanterie (v. ci-dessous), comprend trois portails, privés de leurs statues, mais qui ont encore, aux voussures, de petits médaillons dégradés; puis une galerie, une rose à meneaux flamboyants et deux tours sans flèches, terminées à la fin du XVe s. Il y a deux autres tours aux extrémités du transept. — A l'intérieur, la partie la plus remarquable est le chœur, qui réunit dans ses arcades et ses fenêtres les styles roman et gothique mêlés à dessein. Le style roman se retrouve aussi dans le transept.

La grande nef se distingue par la pureté et l'élégance des lignes, bien que les travées les plus rapprochées du portail, du XVe s., diffèrent un peu des autres, du siècle précédent. Les fenêtres sont à trois baies, surmontées de trois roses et ont comme celles du chœur, de magnifiques vitraux anciens, des XIIIe et XIVe s., et de beaux vitraux modernes. Les deux nefs latérales ne se prolongent pas au delà du transept, et le chœur, qui était trop petit, a été agrandi de deux travées prises à la grande nef. Du côté dr. se voit d'abord une chapelle basse et longue, dans la Manécanterie (v. ci-dessous). Ensuite la **chapelle St-Louis* ou *des Bourbons*, magnifique construction du XVe s., due au cardinal de Bourbon et à son frère Pierre, gendre de Louis XI. Les vitraux sont modernes, de Maréchal. — Parmi les œuvres d'art de l'église, il faut citer, dans le chœur, des statues modernes en marbre de St Jean et de St Etienne, la stalle de l'archevêque, également moderne, d'après Bossan; dans le croisillon de g., une *horloge* astronomique des XVIe et XVIIe s., due à Nic. Lippius, de Bâle, et restaurée en 1894 (sonnerie à 5 h., 6 h., midi, 1 h. et 2 h.); dans la 5e chap. de g. (chap. du clocher), un retable du XVIe s.; dans la nef, une chaire moderne en marbre, d'après Chenavard (p. 16). Les deux croix processionnelles aux extrémités du maître autel y sont depuis le 2e concile œcuménique de Lyon (1274, le 1er en 1245), en signe de l'union des églises grecque et latine, que ce concile avait pour but de réaliser, mais ne put obtenir qu'en partie.

La **Manécanterie* ou maison des chantres (latin «mane cantare», chanter matin), à dr. de la façade de la cathédrale, présente une curieuse façade du XIIe s., avec des arcatures et des incrustations. Elle a été mutilée pendant les guerres de religion et mal restaurée.

On ira prendre à la gare de l'Archevêché la *ficelle de Fourvière* qui abrège et épargne la fatigue d'une montée pénible (autres chemins, v. p. 24). La *colline de Fourvière* (v. p. 11), que la Saône contourne de l'O. au S., est formée par un éperon de granit sur lequel s'est amoncelée, à l'époque glaciaire, une moraine de 40 m. d'épaisseur.

L'église de **Notre-Dame-de-Fourvière** (pl. C4), au S. de laquelle subsiste l'anc. chapelle (p. 23), est un monument fort curieux par son originalité, massif à dessein, en vue de l'effet d'ensemble à distance, mais d'un goût douteux comme style. Elle a été entreprise en 1872, à la suite d'un vœu du clergé lyonnais pen-

dant la guerre de 1870-71, et consacrée en 1896. Elle est sur les plans de *P. Bossan* (m. 1888) et dans une sorte de style byzantin modernisé. Elle se trouve à 122 m. au-dessus de la place Bellecour et elle a 86 m. de long, sur 35 de large et 38 de haut. L'*abside*, du côté de la ville, est entourée d'une galerie semicirculaire, d'où l'on donne la bénédiction à la ville le 8 sept., jour de la Nativité de la Vierge, et flanquée de tours octogonales terminées par des espèces de couronnes. De chaque côté sont quatre demi-tours carrées, remplaçant les contreforts, et il y a à la façade deux tours comme à l'abside, qui achèvent de donner à l'ensemble le caractère d'un château fort.

La *façade* présente de plus un riche portique avec quatre colonnes monolithes de 8 m. 20 de haut, en granit du lac Majeur, supportant une galerie avec des anges-cariatides, au-dessus de laquelle il y a un fronton, dont les sculptures représentent le Vœu de la peste de 1643 et le Vœu de la guerre de 1870, par Dufraine. Sous le porche est une frise aux sujets bibliques et symboliques qui doit se continuer sur les façades latérales et à l'intérieur. Une ouverture dans le perron permet de descendre directement de ce côté dans la crypte, qui communique aussi avec l'église haute (v. ci-dessous).

L'*intérieur* de l'église présente une grande et deux petites nefs de même hauteur, divisées en trois travées par huit groupes de deux colonnes en marbre gris-bleu, à piédestaux et chapiteaux en marbre blanc, reliées dans le haut par de riches arcades avec des anges-cariatides. Tout y est orné de mosaïques, de peintures et de dorures, d'une richesse excessive. Le chœur a dix colonnes en marbre rouge et à chapiteaux dorés, d'autres anges aux retombées de la voûte et une grande clef de voûte à pendentif. L'autel, fait des matériaux les plus précieux, a un ciborium et une statue de la Vierge immaculée. Au fond de la grande nef, un tableau votif de la ville de Lyon après le choléra de 1832, par V. Orsel, auparavant à la cathédrale.

La *crypte*, consacrée à St Joseph, règne sous toute l'église; elle est aussi en partie décorée de mosaïques.

On peut monter, pour jouir de la vue, à la tour du N.-E., à g. du chœur, qui a 48 m. de haut (339 m. au-dessus du niveau de la mer, 170 au-dessus de la place Bellecour) et qui compte 316 degrés. Prix: 50 c. Il y a un *observatoire*.

Le *PANORAMA, détaillé par une table d'orientation, peinte tout autour sur lave émaillée, est superbe, quand le temps est clair. Outre qu'on y a une vue d'ensemble de la ville et de ses environs, le regard embrasse une étendue de plus de 200 kilomètres.

La vue comprend surtout, du N. à l'E., etc.: le Mont-d'Or (p. 26; au-dessus du dôme des Chartreux), la Bresse, avec le Jura à l'arrière-plan; le Bugey, avec les Alpes; le Mont-Blanc, à 160 kil. à l'E., dans la direction du pont Lafayette, un peu à g.; le massif des Bauges, les montagnes d'Allevard et de la Grande-Chartreuse, le massif du Pelvoux, le Vercors, la vallée du Rhône en aval, au S., au-dessus de la gare de Perrache; le massif du Pilat, dans les Cévennes, et d'autres montagnes moins importantes, jusqu'à celles du Beaujolais, au N.-O.

La *chapelle de Notre-Dame-de-Fourvière*, à dr. de la nouvelle église (v. p. 22), est un édifice du XVIIIe s. très fréquenté comme pèlerinage. Elle possède une Vierge noire et elle est toute tapissée

d'ex-voto. Sa tour est couronnée d'une statue de la Vierge en bronze doré, par Fabisch. Très belle vue du sommet (25 c.).

De la place située devant l'église part la rue du Juge-de-Paix, qui conduit à la *porte de Fourvière*; en deçà de la porte, quelques restes de l'*aqueduc romain* qui venait du Mont-Pilat (p. 52; 80 kil.); au delà, on aboutit à la *place de Trion* (pl. B 5), puis la rue des Fossés-de-Trion continue jusqu'au fort Dubois-Crancé (pl. A 5); à dr. se voit un reste mieux conservé du même aqueduc romain. En revenant de la place St-Irénée par la rue des Macchabées, on voit, *place de Choulans* (pl. B 5), plusieurs grands *tombeaux romains* (Ier s. ap. J.-C.) découverts lors de la construction du chemin de fer de Lyon à Vaugneray et Mornant (p. 27). On reviendra par l'église *St-Just* (pl. BC 5; XVIIIe s.) et le *grand séminaire*.

Pour redescendre de Fourvière, on pourra prendre, au-dessous de l'église, à g., le *passage du Rosaire*, qui abrège considérablement (5 c.). C'est un sentier en lacets, assez ombragé et bordé de quinze petits monuments d'après Bossan, avec des hauts-reliefs peints, par Fabisch, représentant les mystères du Rosaire. Il y a aussi un chemin de la croix. Ce sentier aboutit à la longue «montée St-Barthélemy», le chemin des voitures, mais se continue au delà par un escalier, la «montée des Chazeaux», qui compte 242 degrés et aboutit à la rue de la Bombarde près du palais de justice (v. p. 25). — Mais il est préférable de redescendre de Fourvière par le côté N. en suivant la «montée des Anges» à g. de la façade de l'église. On laisse plus loin à g. la *gare du funiculaire St-Paul* (p. 9), puis la **tour Métallique** (pl. C 4; *café-restaur. Gay*), de 85 m. de haut, reproduction en petit de la tour Eiffel (ascenseur, 1 fr.; vue, v. p. 23), et on s'engage dans le «passage Gay» (5 c.; v. ci-dessous). C'est là que doit aboutir le grand pont métallique qu'on a projeté de construire entre Fourvière et la Croix-Rousse (jardin des Chartreux, p. 20); il aura 660 m. de long et s'élèvera à 100 m. au-dessus de la Saône. Le passage Gay descend au milieu de nombreuses antiquités romaines et aboutit au bas de la montée des Carmes, près de là gare du funiculaire St-Paul (p. 9). — A dr. de cette gare, la *maison Henri IV* ou *hôtel Guillaume-Bullioud* (fin du XVIe s.). — Près de là, l'*église St-Paul* (pl. C 3), fondée, dit-on, au VIe s., mais datant surtout du XIIIe et restaurée depuis peu. L'intérieur a de beaux piliers à pilastres cannelés et une croisée formant coupole. Cette église renferme le tombeau du chancelier Gerson (m. 1429), dont on voit une statue de l'autre côté de la rue.

On se trouve là tout près du *pont de la Feuillée* (pl. D 3) qui conduirait à la place des Terreaux (p. 13). Sur le quai de Bondy se trouve le *palais des Expositions* contenant le *conservatoire de Musique*, inauguré en 1904. — Il vaut mieux rester encore sur la rive dr. de la Saône et se rendre à la place du Change (pl. CD 3-4).

La *rue St-Jean*, qui s'étend de là parallèlement à la Saône dans la direction de la cathédrale, a conservé de *vieilles maisons* intéressantes de la Renaissance, surtout dans les cours, aux nos 9, 11, 26, 36, 37, 40, 46 et 60. Il y en a aussi dans les rues voisines, par ex. rue du Bœuf (à g.), 1, 6, 11 et 20, rue Juiverie et rue Ga-

dagne, 14; cette dernière doit être transformée en musée archéologique. Le *palais de justice* (pl. C 4), rue St-Jean et sur le quai, est une construction lourde dans le style classique, de 1835, par Baltard, avec un péristyle de 24 colonnes corinthiennes trop rapprochées l'une de l'autre et un fronton trop élevé.

c. QUARTIERS SITUÉS SUR LA RIVE G. DU RHÔNE.

Sur la rive g. du Rhône s'étendent deux vastes quartiers modernes, *les Brotteaux*, quartier aristocratique qui touche au parc de la Tête-d'Or, *la Guillotière,* quartier populeux et peu intéressant.

On va à ce dernier par le beau *pont du Midi* (pl. D 6) reconstruit de 1888 à 1891 par l'ingénieur Clavenad ou par le *pont de la Guillotière* (pl. E 5), le plus ancien de Lyon, qui remonte jusqu'au XIIIe s., mais a été élargi en 1839. Entre les deux, le nouveau *pont de la Faculté* (pl. D E 5-6; 1903).

Près du pont du Midi se trouve l'*école de Santé Militaire* (pl. D E 6-7; 1895); et plus en amont, les *bâtiments universitaires*, d'abord celui des *Facultés des Sciences et de Médecine et de Pharmacie* (pl. E 6), vaste construction moderne sur les plans de Hirsch, précédée d'une *statue de Claude Bernard* (1813-1878), le physiologiste (1894); puis l'édifice des *Facultés de Droit, des Lettres et des Sciences* (pl. E 6) qui contient, au 2e étage, un *musée de moulages* pour l'histoire de l'art antique, public chaque jeudi en dehors du temps des vacances universitaires et visible les autres jours. Bon catalogue, de 1903, 1 fr. 50. — Plus loin, place Ollier (pl. E 5-6), une *statue du chirurgien Ollier* (p. 276), par A. Boucher (1904).

Au bout du pont de la Guillotière se trouve la *place Raspail* (pl. E 5), prolongée par un square; elle est décorée des *bustes de Fr. Raspail* (1794-1878), chimiste et homme politique, et d'*Ed. Thiers,* capitaine qui se distingua à Belfort en 1870.

La **préfecture** (pl. E 4), plus loin, près du pont de l'Hôtel-Dieu, est une grande et belle construction dans le style de la Renaissance, de 1880-1890, sur les plans d'*A. Louvier.* — Dans le jardin, les statues de deux Lyonnais: le poète *V. de Laprade* (1812-1883), par Demaille (1896), et le général *Duphot* (1770-1798), par C. Bailly.

A peu de distance en amont, sur le quai, un beau *temple protestant* (église réformée; pl. E 4), dans le style roman, sur les plans de G. André. Puis une petite place avec la *statue de Bern. de Jussieu* (1699-1777), le botaniste, par P. Aubert (1892). Là aboutit le *pont Lafayette* (pl. E 4), reconstruit de 1888 à 1890, en amont duquel commencent LES BROTTEAUX ou *Broteaux.*

Ensuite le beau *pont Morand* (pl. E 3), également reconstruit de 1888 à 1890. La *place Morand* (pl. E 3), au delà, est décorée d'une fontaine en pierre d'après Desjardins, avec des génies et une statue de la Ville de Lyon, par G. Bonnet (1865). — La deuxième rue que traverse le cours Morand, la rue de Vendôme, y passe à dr.

à l'*église St-Pothin* (pl. F 3), du style classique, par Crépet (1843), et près du *monument des victimes du siège de 1793* (pl. F 3; v. p. 11), à g. à l'*église de la Rédemption* (pl. E F 2), qui est moderne et inachevée, dans le style du XIIIe s.

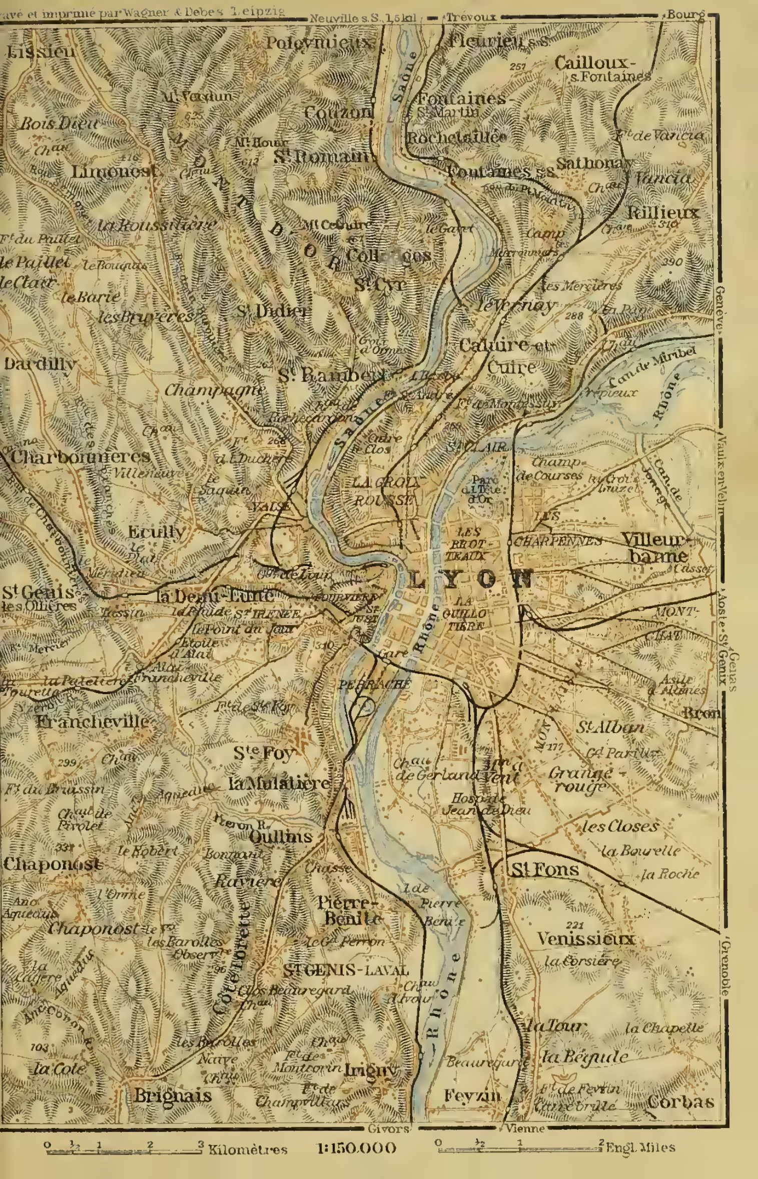
Au rond-point qui précède l'entrée du parc de la Tête-d'Or (pl. E 1) se voit le *monument des Légions du Rhône*, érigé en mémoire de la défense nationale en 1870-71, sur les plans de Coquet et sculpté par Pagny (1887). Il se compose d'un groupe en bronze, sur un piédestal décoré d'un bas-relief représentant un lion mourant, et d'un hémicycle entourant ce piédestal.

Le **parc de la Tête-d'Or* (pl. F G 1-2; tramw., p. 9), fondé en 1856, a 114 hectares de superficie, et est établi dans des terrains autrefois marécageux, préservés maintenant, comme les Brotteaux, des terribles inondations du Rhône par une puissante digue, qui a coûté 2530000 fr. Au milieu est un vaste *lac* avec des îles, ce qui lui donne une certaine ressemblance avec le bois de Boulogne de Paris. Il y a un chalet-restaurant à l'E. de ce lac. Une partie du parc, à l'opposé du Rhône, a été transformée en *jardins zoologique* et *botanique*. Les serres y renferment des collections d'orchidées, de fougères, de palmiers et de cycadées très remarquables. Le *conservatoire botanique*, où sont les collections botaniques du Muséum (p. 18), est ouvert tous les jours, excepté le dim., de 8 h. à midi et de 2 à 6. Il y a dans le même local un petit *observatoire*. Le chemin de fer de Genève longe le parc à l'E.

Environs. — **L'Ile-Barbe**, à 5-6 kil. au N., est le plus joli but de promenade de Lyon, en bateau à vapeur, par la Saône, dont les bords sont très pittoresques et parsemés de maisons de campagne. L'île elle-même, en aval de laquelle il y a un grand barrage, et la petite localité qui s'y trouve offrent peu de curiosités. Il y a eu un couvent, dont il subsiste quelques restes, notamment une petite chapelle romane, et un château fort, des XIe, XIIe, XIVe et XVe s. Fêtes publiques («vogues») les lundis de Pâques et de Pentecôte. L'île est reliée par un pont à *St-Rambert* (plusieurs petits restaurants), sur la rive dr., où il y a une église romane, reconstruite au XIXe s. — Chem. de fer, v. p. 3. Tramw. de Neuville-sur-Saône sur la rive g. (v. p. 9).

Charbonnières (hôt.: *Grand-Hôtel & Cercle Moderne*, déj. ou dîn. 4 fr.; *des Bains*, *du Cheval-Blanc*, *de la Jeune-France*), à 9 kil. à l'O., par la ligne de Montbrison (v. p. 26), est très fréquenté comme promenade par les Lyonnais, dans la bonne saison. Le village occupe un vallon dont les alentours sont en partie boisés, et il a un établissement d'*eau minérale* ferrugineuse froide (entrée, 10 c.), dans un petit parc, avec *casino* (restaur., déj. 4 fr., dîn. 5), à côté du ch. de fer, au delà de la station.

Le **Mont-d'Or**, montagne à 7-8 kil. au N. de Lyon, sur la rive dr. de la Saône, présente trois sommets principaux, le *Mont-Ceindre* (467 m.), le *Mont-Houx* ou *Mont-Thou* (612 m.) et le *Mont-Verdun* (625 m.), d'où l'on a de beaux points de vue, mais les deux dernières hauteurs sont occupées par des fortifications qui en rendent les sommets inaccessibles au public. Le mieux est d'y aller par le tramw. du pont Mouton (pl. A 2) à *St-Cyr-au-Mont-d'Or* (t. les 20 min.; 50 et 25 c.). On arrive de là en 40 min. sur le Mont-Ceindre (restaur.). Le Mont-Houx est 50 min. plus loin et le Mont-Verdun à 40 min. de ce dernier. On peut revenir par *Poleymieux* (rest. Peytel) et *St-Germain-au-Mont-d'Or* (p. 2; jolies vues) ou bien par *Limonest* (tramw., v. p. 9) ou par *Couzon* (p. 2; tramw. de Neuville-sur-Saône, v. p. 9).



avé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig
Neuville s.S. 1,5 kil.
Trévoux
Bourg
Lissieu
Poleymieux
Fleurieu s.S.
Cailloux-s.Fontaines
Mt Verdun
Couzon
Fontaines-St Martin
Saône
Bois Dieu
St Romain
Rochetaillée
Fontaines s.S.
Sathonay
Vancia
Limonest
Rillieux
la Roussilière
Mt Cindre
Collonges
le Paillet
St Cyr
St Didier
les Bruyères
le Vernay
les Mercières
Dardilly
Caluire et Cuire
Champagne
St Rambert
Can. de Miribel
Rhône
Charbonnières
La Croix Rousse
Champ de Courses
Ecully
Vaise
Les Brotteaux
Les Charpennes
Villeurbanne
Lyon
St Genis les Ollières
la Demi-Lune
St Irénée
Fourvière
St Just
la Guillotière
Montchat
Francheville
Perrache
Bron
St Alban
Ste Foy
la Mulatière
Grange rouge
Oullins
les Closes
Chaponost
St Fons
Pierre-Benite
Venissieux
St Genis-Laval
Irigny
Feyzin
Brignais
Corbas
la Tour
la Bégude
Givors
Vienne
Genève
Vaulx en Velin
Aoste St Genix
Genas
Grenoble
0 ½ 1 2 3 Kilomètres
1:150.000
0 ½ 1 2 Engl. Miles

Les aqueducs romains de Bonnant, au S.-O. de Lyon, se visitent aisément en 3 h. 1/2. *Bonnant* ou *Beaunant* est situé à 3/4 d'h. à l'O. d'*Oullins* (tramw., p. 9; chem. de fer, p. 47) dans la vallée de l'*Yzeron*, traversée à cet endroit par dix-huit arcades de l'aqueduc romain mentionné p. 24; on en voit des restes plus importants encore (76 arcades) au S. de *Chaponost* (4 kil. au S.-O.). On reviendra en remontant la vallée de l'Yzeron jusqu'à *Francheville*, où l'on prendra le tramway de St-Just (p. 9).

De Lyon à *Paris*, R. 1; à *Besançon* par *Bourg*, v. le *Nord-Est de la France*, par Bædeker; à *St-Etienne* et au *Puy*, R. 6; à *Nimes*, R. 34; à *Marseille*, R. 37; à *Genève*, pp. 113-114, 66-68 et 75; à *Aix-les-Bains*, R. 11; à *Chambéry*, R. 15; à *Grenoble*, R. 20.

De Lyon a Montbrison: 79 kil.; 3 h. 13 à 4 h. 7; 8 fr. 85, 5 fr. 95, 3 fr. 90. On part de la *gare St-Paul* (pl. C3) et traverse immédiatement un tunnel de 1400 m., sous la colline de Fourvière. — 3 kil. *Lyon-Gorge-de-Loup*, station après laquelle on croise la ligne de Paris et passe dans un autre tunnel, de 305 m. — 4 kil. *Ecully-Demi-Lune.* Ecully, à dr. (v. p. 9), est un gros village de la banlieue lyonnaise. — 6 kil. *Tassin.* Puis la halte du *Méridien.* — 9 kil. **Charbonnières** (*buffet;* v. p. 26). On passe ensuite à dr. à son casino. — 12 kil. *La Tour-de-Salvagny.* — 16 kil. *Lentilly.* — 19 kil. *Fleurieux-Lozanne.* Pays accidenté et en partie boisé. Un viaduc. Vue étendue à dr. Un tunnel. A dr., la ligne de Roanne à St-Germain-au-Mont-d'Or et Lyon (p. 7). — 23 kil. **L'Arbresle** (p. 7). La voie remonte au S.-O. la vallée de la *Brévenne.* — 26 kil. *Sain-Bel.* A 2 kil. au N.-O. est le village de *Savigny*, jadis célèbre par son abbaye, dont il reste peu de chose. Mines importantes de pyrite de cuivre. — 31 kil. *Bessenay*, bourg à 20 min. à dr. — 34 kil. *Courzieu-Brussieu.* Sept viaducs et trois tunnels. — 43 kil. *Ste-Foy-l'Argentière*, gros village où il y a un vieux château, des mines de houille et un séminaire (à l'Argentière; 3 kil.). Grande tuilerie à la gare. — 50 kil. *Meys.* Ensuite un tunnel de 650 m., par lequel on passe dans le bassin de la Loire. — 53 kil. *Viricelles-Chazelles.* Tramway électrique à *St-Symphorien* par Chazelles-sur-Lyon (5727 hab.) qui a six manufactures de chapeaux de feutre, occupant env. 600 ouvriers. On descend rapidement. Un tunnel. — 60 kil. *Bellegarde-St-Galmier*, stat. à 7 kil. au N. de St-Galmier (p. 29; corresp.). Enfin la plaine. — 63 kil. **Montrond** (p. 28). On passe ensuite, à g., près des ruines du château de Montrond, traverse la *Loire* et parcourt une plaine parsemée d'étangs (v. p. 28). — 67 kil. *Boisset-le-Cerizet.* — 72 kil. *Grezieux-le-Fromental.* — On rejoint à g. la ligne venant de St-Etienne (p. 46). — 79 kil. *Montbrison* (p. 45).

De Lyon a Trévoux, que dessert aussi la ligne de Dijon-Paris (p. 2): 26 kil.; 47 min. à 1 h. 48; 2 fr. 90, 1 fr. 95, 1 fr. 30. Départ de la *gare de la Croix-Rousse* (pl. D2; p. 8). Nombreuses stations de banlieue, les premières celles de *Cuire*, de *Montessuy*, de *Caluire* et du *Vernay.* Beaucoup de maisons de campagne et d'établissements industriels. — 7 kil. *Sathonay*, gros village où il y a un camp de manœuvres, à g. de la voie. A dr., la ligne directe de Bourg (p. 66). On gagne ensuite les bords de la Saône. — 17 kil. *Neuville-sur-Saône* (p. 2). — 26 kil. (17e st.), *Trévoux* (v. le *Nord-Est de la France*).

De Lyon a Mornant et a Vaugneray: 28 et 14 kil., autre ligne d'intérêt local, partant de la *gare de St-Just* (pl. B5; p. 8). Elle dessert le S.-O. de la banlieue lyonnaise et quantité de bourgades qui ont de 1000 à 3000 hab. Elle se bifurque au *Tupinier* (10 kil.): à dr. sur *Vaugneray* (4 kil.; 1940 hab.), d'où une correspond. dessert (8 kil.) *Yzeron* (757 m.; hôt.: Beau-Site, du Cheval-Blanc), petite station d'été; à g. sur **Mornant** (18 kil.; *buffet; hôt. du Nord*), ville de 2054 hab., dominée par la haute *tour du Vingtain*, reste de ses fortifications du XIVe s. A la sortie du côté opposé à la gare se voit un *pont* qui est l'un des mieux conservés de l'anc. aqueduc romain du Mont-Pilat. — *Ste-Catherine-sous-Riverie* (env. 700 m.; hôt. Beaujolin), à 10 kil. à l'O. (correspond. au 1er train du matin), est un centre d'excursions dans les montagnes voisines, qui offrent de beaux points de vue, par ex. au *Châtelard* (804 m.), à 1500 m. au S. On passe à 1/4 d'h. en deçà de Ste-Catherine au vieux bourg féodal de *Riverie*, qui a encore son château.

De Lyon a Aoste-St-Genix (*St-Béron*): 72 kil.; 2 h. 34 et 3 h. 13; 5 fr. 95, 4 fr. 45, 3 fr. 25. — Cette ligne d'intérêt local, partant de la *gare de l'Est* (pl. G 5; p. 8), dessert au S.-E. un pays de plaine peu intéressant. — 3 kil. **Villeurbanne** («Villa Urbana»), sorte de faub. industriel de Lyon (v. p. 10). 29 220 hab. Tramways aussi de Lyon (p. 9). C'est dans le voisinage que commence la dérivation du Rhône dite *canal de Jonage*, construite depuis 1894 pour procurer des forces motrices électriques à Lyon. Ce canal a une chute de 12 m. de haut et un débit de 100 m. cubes par seconde, avec 20 turbines, chacune d'une force de 1000 chevaux. — 8 kil. *Décines.* — 12 kil. *Meyzieux*, 1597 hab., avec un château. — 18 kil. *Pusignan*, qui a un château en ruine. — 21 kil. *Janneyrias*, aussi avec les restes d'un château. On traverse ensuite la Bourbre. — 26 kil. *Pont-de-Chéruy-Tignieu* (hôtels). Fabrique de câbles et de fils de bronze et même d'or et d'argent. Correspond. pour la Balme-les-Grottes (p. 66). — 29 kil. *St-Romain-Barens.* — 32 kil. **Crémieu** (*hôt. Bouillet*), ville déchue de 1893 hab., qui a encore une partie de son enceinte des xive et xvie s., notamment deux portes bien conservées. — 37 kil. *Dizimieu-les-Tronches.* — 39 kil. *St-Hilaire-de-Brens.* Embranch. de 11 kil. sur *Jallieu*, près de Bourgoin (p. 172). — 42 kil. *Trept*, stat. près de laquelle est un château du moyen âge. V. la carte, p. 63. — 46 kil. *Soleymieu-Sablonnières.* Ligne d'Ambérieu-Montalieu (p. 66). — 52 kil. *Passin*, avec un beau château moderne. — Trois stations. — On croise à la fin l'embranch. de Virieu-le-Grand à Pressins (p. 67). — 72 kil. *Aoste-St-Genix* (hôt. Labully, p. dep. 6 fr. 50), officiellement *St-Genix* (Savoie), localité industrielle de 1935 hab., sur le Guiers, à 2 kil. du bourg d'*Aoste* (p. 67). — Tramw. de St-Genix à St-Béron, par le Pont-de-Beauvoisin, v. p. 134.

3. De Paris à St-Etienne.

A. Par Roanne.

500 kil. Trajet en 9 h. 37, 9 h. 51 et 11 h. 21. Prix: 56 fr., 37 fr. 80, 24 fr. 65.

Jusqu'à *Roanne* (421 kil.), v. pp. 2-3 et 5-6. On quitte la ligne de Lyon après la stat, suiv., *le Coteau* (2 kil.; 4462 hab.). Le pays est ensuite très accidenté. — 431 kil. *St-Cyr-de-Favières.* Trois tunnels, de 643, 163 et 764 m. — 437 kil. *Vendranges-St-Priest.* Tranchées et deux tunnels, de 394 et 230 m. — 442 kil. *St-Jodard.* On domine à dr. la Loire, dont le lit est ici encaissé entre des coteaux du Forez, qui s'étendent jusque vers Roanne. Tunnel de 396 m. — 452 kil. *Balbigny.* La vallée s'élargit ensuite à dr.; elle est encore parsemée d'étangs, bien qu'on en ait desséché près de 1250 hectares depuis 1861; au loin du même côté, les *monts du Forez* (p. 40).

462 kil. *Feurs* (hôt. de la Poste, etc.), à dr., ville de 3766 hab., l'antique *Forum Segusiavorum*, qui fut la capitale du Forez jusqu'en 1441 et le chef-lieu du département de la Loire de 1793 à 1801. Belle église du style goth. fleuri, en partie moderne. Statue du colonel Combes (m. 1837, à Constantine), bronze par Foyatier.

Correspond. pour *Panissières*, bourg de 4488 hab., à 15 kil. au N.-E. Fabriques de linge. Patrie du sculpteur Bonnassieux (p. 57).

473 kil. **Montrond** (*hôt. du Forez*), village à 1400 m. à dr., avec les restes d'un *château* des xive et xvie s., dominant la Loire. On croise ici la ligne de Lyon à Montbrison (p. 27). Des forages exécutés en 1881, pour trouver du charbon, ont fait jaillir à Montrond, d'une profondeur de 502 m., la *source du Geyser* (26° C.), qui s'éleva alors jusqu'à 40 m. C'est une source d'eau bicarbonatée-sodique gazeuse, très abondante, qui s'exporte. On l'exploite aussi dans un petit établissement, où conduit un chemin à g. en arrivant au village.

482 kil. *St-Galmier-Veauche.* **St-Galmier** (hôt.: *Lassounery, de la Poste,* etc.) est une ville malpropre de 3104 hab., située à env. 4 kil. à g. (omn., 45 c.), sur une hauteur où on l'aperçoit du ch. de fer. Elle est célèbre par ses *eaux minérales* bicarbonatées-calciques très gazeuses, qui s'exportent comme eaux de table, mais qui s'utilisent peu sur place. Le débit annuel des sources atteint 100 millions de litres et l'exportation 30 millions de bouteilles, aussi y a-t-il ici une verrerie spéciale. L'*église* est des XVe-XVIIe s. Contre le 2e pilier à dr. de la grande nef se trouve un édicule remarquable du XVIe s., avec des statues de la Vierge, de St Fiacre et de St Clément, et un retable orné de peintures. Correspond. pour Bellegarde (p. 27).

487 kil. *La Renardière.* — 488 kil. *St-Just-sur-Loire* (2577 hab.), où l'on se retrouve près des collines de la rive g. et où l'on rejoint la ligne de Clermont-Ferrand (R. 5; p. 46).

De St-Just-sur-Loire a Firminy (Annonay): 19 kil.; 40 min. à 1 h.; 2 fr. 15, 1 fr. 45, 95 c. On regagne la vallée de la Loire par un tunnel de 154 m. — 6 kil. *St-Just-St-Rambert*, stat. desservant **St-Rambert**-*sur-Loire*, ville de 3240 hab., qui a encore des restes de fortifications. Ensuite les *gorges de la Loire.* Trois viaducs, de 17, 30 et 28 m. de haut, le deuxième après trois petits tunnels et avant un tunnel de 434 m. — 9 kil. *St-Victor-sur-Loire.* Puis deux viaducs, le premier de 31 m. de haut, deux petits tunnels, un viaduc, deux tunnels, encore un viaduc et deux tunnels. — 17 kil. *Fraisse-Unieux*, aussi sur la ligne du Puy à St-Etienne (p. 52), qu'on suit jusqu'à la stat. suivante. — 19 kil. *Firminy* (p. 52).

491 kil. *La Fouillouse*, 2173 hab. On franchit le *Furens*, dont on remonte la vallée. — 495 kil. *Villars*, 2787 hab. A g., sur la hauteur, le château de St-Priest. Les mines de houille et les usines sont de plus en plus nombreuses. Le bassin houiller de St-Etienne est un des premiers de France (v. p. 49) et toute la contrée, jusqu'au Rhône, est le siège d'industries des plus variées et des plus actives. Aussi ne voit-on partout que de hautes cheminées, et tout y est noirci par la fumée et le charbon. — 497 kil. *La Terrasse*, stat. déjà à St-Etienne (à dr.). A g., la manufacture d'armes. On rejoint la ligne du Puy.

500 kil. *St-Etienne* (p. 48).

B. Par Vichy, Thiers et Montbrison.

499 kil. Trajet en 15 h. par le seul train en correspond. (le mat.). Pas de billets directs, mais prix à peu près comme par la ligne précédente (500 kil.). — A *Vichy:* 365 kil.; 5 h. 54 à 13 h. 30; 40 fr. 90, 27 fr. 60 et 18 fr. Wagon-restaur., en été, au rapide du soir. — De Vichy à *Thiers:* 38 kil.; 1 h. 40 à 2 h.; 4 fr. 70, 3 fr. 50 et 2 fr. 25. — De Thiers à *Montbrison:* 65 kil.; 2 h. à 2 h. 15; 7 fr. 40, 5 fr. et 3 fr. 25. — De Montbrison à *St-Etienne:* 33 kil.; 1 h. à 1 h. 30; 3 fr. 80, 2 fr. 55, 1 fr. 70.

Jusqu'à *St-Germain-des-Fossés* (355 kil.), v. R. 1. Se défier ici et dans le train des *pisteurs* de Vichy. La ligne de Vichy continue de suivre la vallée de l'Allier. A g., celle de Roanne, à dr., celle de Clermont-Ferrand (R. 4), et vue de ce côté. — On franchit le *Sichon* (p. 34). — 365 kil. *Vichy.*

Vichy. — Les hôtels ont des omnibus à la gare (jusqu'à 2 fr. par pers.). Omnibus du chemin de fer: 30 c. le jour, 50 c. la nuit. Fiacres, v. p. 31.

Hôtels. Sur le parc, rue Cunin-Gridaine (pl. C 2-4), à partir de l'établissement thermal: *Gr.-H. des Bains* (pl. a); *Nouvel-Hôtel* (Guillermen; pl. b; ch. 5 à 10 fr., rep. 1.50 ou 2, 4 et 6, p. 13 à 20); *H. de l'Amirauté* (pl. c; 125 ch., p. 9 à 13 fr.); *H. Velay & des Anglais* (pl. d); *Royal-Hôtel* (pl. e); *H. Mombrun & du Casino réunis* (pl. é; p. 10 à 20 fr.); *Gr.-H. Bonnet* (pl. f); *Gr.-H. de la Restauration & St-James* (pl. g). — Rue du Parc (pl. B 3-4), de l'autre côté du parc, à partir du casino: **Gr.-H. des Ambassadeurs & Continental* (pl. h), très élégant (150 ch. dep. 5 fr. 50, rep. 1.50 ou 2, 4 et 6, p. dep. 12.50); *Gr.-H. des Thermes* (pl. i; 140 ch. de 4 à 12 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. 11 à 18); *H. de Cherbourg* (pl. j; p. 9 à 20 fr.); *des Princes & de la Paix* (pl. k, l; p. 10 à 15 fr.); **Gr.-H. du Parc* (pl. m; 200 ch. dep. 4 fr., rep. 1.75, 4 et 5, v. n. c., p. 12.50).

Entre les bains et le Nouveau Parc, *H. de la Grande-Bretagne & Queen's Hotel* (pl. t), dans un site dégagé, sur le boul. National, de 1er ordre (150 ch. dep. 5 fr., lum. électr. 50 c., rep. 1.25 ou 1.50, 4 et 5, p. 10 à 15); *H. d'Amérique* (pl. vy), de 2e ordre et bon (60 ch. de 3 à 6 fr., rep. 1.25, 3 et 4, v. n. c., p. 10 à 14); *H. de la Néva* (pl. xx); *H. d'Aix & de Chambéry* (pl. vv), sur la rue Lucas. — Au Nord de l'établissement, rue Chomel, 19 (pl. B 1), la *Villa de Passy & Pavillon Bois*, une pension de famille (40 ch., p. dep. 6 fr. 50). — Rue de l'Etablissement-Thermal, *H. de la Grande-Grille & Regina-Hôtel* (pl. n, B 2). — Rue Lucas, près de là: *H. Britannique* (pl. o, C 2); *H. de la Source-Lucas* (pl. p, C 3). — Rue de Ballore, *H. Maussant & Métropole* (pl. q, C 2; 100 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. 8 à 10). — Rue de Paris (pl. D 3): à dr. en allant à la gare, *H. du Louvre & de Reims* (pl. r; rep. 2 fr. 50 et 3), *Gr.-H. de l'Univers* (pl. s), *du Rhône* (pl. u), *du Beaujolais* (pl. v); à g., *H. de la Poste* (pl. z), *de Brest* (pl. w; ch. 2 fr. 50, rep. 75 c., 2.50 et 3), *H. d'Albe & de la Suisse* (pl. x), *de Rome* (pl. y; p. dep. 7 fr.), etc. (v. ci-dessous). — Rue de Nimes (pl. C 3-5): *H. de Nice* (pl. bb), près de l'église St-Louis (93 ch. dep. 4 fr. 50, rep. 1, 3 et 3.50, p. 8 à 10); *de l'Europe* (pl. cc); *d'Orléans & Splendid-Hôtel* (pl. dd); **International Hotel*, installation moderne (pl. ab; 220 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, v. n. c., p. dep. 12.50); *de Milan* (pl. ee); *du Régent* (pl. pp), rue de l'Hôpital, non loin du parc; *du Palais* (pl. éé); *des Alpes* (pl. ff; meublé). — Boul. Carnot (pl. C 4): *Vichy-Hôtel* (ch. dep. 3 fr., déj. 2.50, dîn. 3, p. 7.50). — Derrière l'église St-Louis: *H. de Bade & Notre-Dame* (pl. ac; 80 ch., p. 10 à 12 fr.), *Gallia* (pl. ad). — Rue du Casino: *H. Molière* (pl. gg, B 4; ch. 3 à 6 fr. 50, rep. 1.25, 3 et 4, p. 8 à 12.50). — Place et boulev. de l'Hôtel-de-Ville (pl. B 4-5): *H. des Deux-Mondes* (pl. hh); *de Londres* (pl. kk); *de Séville & de Constantine* (pl. jj); *de Rivoli* (pl. ll; p. 7 à 9 fr.; ouv. toute l'année); *de Lisbonne* (pl. qq; 45 ch. dep. 5 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3, p. 8 à 10), tous de 2e ordre. — Près de la source de l'Hôpital (pl. 3, B 5): *de Russie* (pl. mm); *Villa de l'Union* (appartements meublés; pl. nn); *H. des Consuls* (pl. ae); *H. de la Porte-de-France* (pl. oo), etc. — Place de la Marine (pl. B 5): *H. Beau-Site* (pl. rr; p. 7 à 9 fr.), *H. de Tours*, *H. des Charmilles* (pl. ii). — Boul. National (pl. A B 5): *H. Bellevue* (pl. ss), *H. du Pavillon-Sévigné* (p. 12 à 20 fr.), *H. Beau-Rivage* (pl. zz; 50 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1, 3 et 3.50, v. n. c., p. 8 à 11), *H. de Plaisance* (pl. ww), le long du Nouveau Parc; *H. de la Cloche* (pl. af), près de l'hôtel de ville. — Derrière le parc des Célestins (pl. C 5): *Gr.-H. du Palais-Royal* (pl. tt) et *H. des Célestins* (pl. uu), de 2e ordre, dans une rue calme. — Encore dans la rue de Paris (v. pl. D 3), en se rapprochant de la gare, quantité de maisons plus modestes, mais bonnes et pas chères (déj. 2 fr. 50, dîn. 3): *H. Beauparlant*, *du Globe* (bon; voy. de comm.; 70 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 80 c., 2.50 et 3, p. 7.50), *de Naples & des Négociants*. — Il y a aussi des hôtels modestes et beaucoup de maisons meublées dans le vieux Vichy. — Agences de location: *Poncet*, rue Burnol, 10; *Tronelle-Cécillon*, rue de Paris, 5; *Chardonnet* (l'Intermédiaire), rue de Nimes, 176.

La vie n'est pas aussi chère à Vichy qu'on est porté à le croire, eu égard à son importance; il y a du moins des hôtels pour toutes les bourses, les prix variant entre 6 et 30 fr. par jour.

Restaurants: *Touring-Club*, à l'International Hotel (v. ci-dessus); *Alhambra-Taverne*, rue Sornin (à la carte), etc.


VICHY
1:9,000
0 50 100 200 300
Mètres
A B C D
1 2 3 4 5 6
Allier
Barrage
R. Périsse
R. Rosalie
Rue Louis Blanc
R. Chomel
Rue Callou
Rue Rambert
Rue de l'Établissement Thermal
Établt. Hydro-thérapique
R. Dauder
Rue Bintot
R. Prétier
Avenue Victoria
Ave. des Cygnes
Bains de 1re Classe
R. d. l. Compagnie
R. de l'Intendance
Rue de Ballore
Rue Desbrest
Rue Beauparlant
R. du Bief
Rue Lucas
Bains de 2e et 3e Cl.
Drink-Hall
Rue Montaret
Hôpital
Quatre Chemins
Eden P.
Rue de Paris
Rue Petit
Rue Prunelle
Rue Sornin
Elysée Palace
Temple
Cercle
Hammam
Rue Burnot
Rue du Marché
Halles
Marché
Place d. l. République
Rue Cunin-Gridaine
Rue de Nîmes
Parc
Kiosque
Poste & Télégr.
Rue Strauss
Théâtre
Casino
Restaur.
St. Louis
Avenue de la Gare
Cusset
Boulevard Carnot
Rue du Casino
Kiosque
École Sévigné
Hôtel de Ville
Place de l'Hôtel de Ville
Rue de l'Hôpital
Place Rosalie
Bains
Rue du Pont
Rue Roovère
R. Masset
Rue Salignat
R. de la Chaume
Rue Bardiaux
Place de la Marne
Pl. d. l. Mairie
Rue d. l. Tour
Tour St. Blaise
Rue d'Allier
Place d'Allier
Pl. du Château d'Eau
Source Dubois
Pav. Sév.
Bains Larbaud
Pont
Boulevard National
Parc
Tennis
Parc Lardy
Établissement thermo-résineux
Bains Lardy
Avenue des Célestins
Sources.
1. Célestins C.6.
2. Grande Grille B.2.
3. Hôpital B.5.
4. Lardy D.6.
5. Mesdames B.2.
6. Chomel B.3.
7. Larbaud B.5.
8. Lucas B.3.
9. Parc B.3.
10. Prunelle C.3.
Gravé et imprimé par
Wagner & Debes, Leipzig

Cafés: *C. de la Restauration*, dans le parc, à g. du casino, de 1er ordre; *C. de l'Eden-Théâtre* (v. ci-dessous); *Gr.-C. de France*, *C. Riche*, *Elysée-Palace* (v. ci-dessous), *Gr.-C. de l'Univers*, tous rue de Nimes. — *Brasserie des Sources*, rue Sornin.

Etablissement thermal, ouvert toute l'année (v. ci-dessous). Aux *buvettes*, l'eau minérale bue sur place est gratuite. Toute personne qui s'y présente y reçoit, si elle le veut, un verre d'eau. Emportée à domicile, elle se paie 30 c. le litre. Pour les bains (durée maxima 1 h. 1/4), on doit d'abord se faire inscrire au bureau, dans la rue de l'Etablissement. Tarif: bains ou douches de luxe, 5 fr.; bains avec douche de luxe, 8 fr.; bains minéraux, 1re cl., 2 fr. 50; 2e cl., 1 fr. 50; 3e cl., 60 c.; bains de piscine, 2 fr., etc., conformément au tarif, affiché dans l'établissement.

Médecins. La liste complète des médecins consultants à Vichy est affichée dans les galeries de l'établissement, avec leurs adresses.

Voitures de place. De la gare aux hôtels, avec de petits colis, le jour (6 h. du m. à 8 h. du s.), à 1 chev., 1 fr. 50; à 2 chev., 2 fr. 50; la nuit, 1 fr. de plus. — Course: le jour, 1 fr. 25 et 2 fr.; la nuit, 2 et 3 fr. L'heure: le jour, 3 et 4 fr.; la nuit, 4 et 6 fr., puis par fractions de 1/2 h., etc.

Voitures de promenade, place Victor-Hugo (pl. C 4, cc), rue Cunin-Gridaine et Carrefour des Quatre-Chemins; jours et prix, v. pp. 34 et 35. — Tramway de Cusset, v. p. 34.

Poste et télégraphe (pl. C 4), rue Cunin-Gridaine.

Banques: *B. de France*, rue de Paris, 25; *Crédit Lyonnais*, rue de Nimes, 160; *Soc. Générale*, rue Sornin, 15; *Comptoir d'Escompte*, rue Cunin-Gridaine, 24.

Chaises et fauteuils: dans les parcs, 10 c.; aux concerts de jour, 20 c.; de nuit, 50 c.; 10 fr. pour la saison et 5 fr. pour un mois.

Casino (v. p. 33): entrée, 2 fr. pour une journée, 20 fr. pour vingt-cinq jours. L'abonnement donne droit à l'entrée dans toutes les salles, excepté le théâtre, et à l'usage des chaises dans les promenades et les parcs publics. Entrée au théâtre, avec place numérotée, 5 fr. Entrée au casino et au théâtre, 6 fr.; abonnement pour les deux, 80 fr., etc.

Eden-théâtre (pl. C 3), derrière le Nouvel-Hôtel, avec entrées aussi rue Lucas et rue Sornin. Entrée libre dans le jardin (café-concert); au théâtre, 2 et 3 fr. — *Elysée-Palace* (pl. C D 3), rue de Nimes. — *Jardin de Vichy* (Kursaal), rue de Paris.

Cercle international (pl. C 3), rues Cunin-Gridaine et Sornin. On n'y est admis que si l'on fait déjà partie d'un cercle ou sur présentation.

Syndicat d'initiative, rue de Nimes, 176.

Temple protestant (pl. D 3), place de la République.

Vichy (264 m. d'altit.) est une ville de 14 254 hab., dans un assez joli site et sous un climat sain et tempéré, sur la rive dr. de l'*Allier*. C'est la principale ville d'eaux de France et même de l'Europe, car il y vient annuellement env. 80 000 étrangers. Sauf son vieux quartier, qui ne remonte pas au delà du moyen âge, c'est une ville toute moderne.

Les eaux de Vichy, cependant bien connues des Romains, qui l'avaient nommée *Aquæ Calidæ*, ne rentrèrent en faveur que vers la fin du xviie s., lorsque Mme de Sévigné les eut signalées à la cour de Louis XIV (v. p. 34), et elles ne sont réellement en vogue que depuis le second empire. La célébrité des eaux de Vichy ne tient toutefois pas seulement à ce qu'elles ont été mises à la mode par Napoléon III, qui y vint plusieurs fois, ni à la transformation dont la ville lui est en partie redevable, mais encore aux vertus exceptionnelles et bien reconnues de ces eaux, bicarbonatées sodiques et ferrugineuses. Le succès est aussi dû à l'excellente organisation de l'établissement, qui est propriété de l'Etat et exploité par une compagnie fermière. Les eaux se prennent surtout en boisson, et néanmoins, au fort de la saison, en juillet et en août, la compagnie est en mesure de donner 3500 bains par jour. L'expédition des eaux est aussi énorme; d'env. 350 000 en 1850, lors de la mise en ferme des sources de l'Etat, le nombre des bouteilles expédiées annuellement de Vichy est monté aujourd'hui à 14 000 000.

Sur la place de la Gare, s'élève un monument de la ville de Vichy. La longue rue de Paris mène de là vers le centre de la ville neuve. On prend ensuite, presque en face, la rue Lucas, qui passe entre l'*hôpital militaire*, à dr., et la *source Prunelle*, à g., qui est propriété particulière. — Plus loin à g., la rue Cunin-Gridaine, qui longe le parc, et où se trouvent une partie des principaux hôtels.

L'établissement thermal (pl. B 2-3) comprend deux parties bien distinctes: le *nouvel établissement*, à dr. de la rue Lucas, pour les bains de 1re classe et les services annexes, et l'*ancien établissement*, affecté aux bains de 2e et 3e classes, installé à g. de la même rue dans un bâtiment datant de 1853, agrandi en 1898.

Le nouvel établissement, bâti de 1898 à 1903, est un vaste édifice, de style mauresque, fort simple à l'extérieur, et d'apparence un peu lourde, surtout à cause du dôme qui surmonte la façade. Derrière, deux tours carrées servent de réservoirs. L'entrée principale, rue Lucas, donne sur un vaste hall, d'aspect grandiose, ayant à dr. et à g. un escalier monumental et un ascenseur; à l'entrée des galeries du 1er étage, fresques par A. Osbert. La partie g. de l'édifice est réservée aux hommes; la partie dr. aux dames. On peut visiter, en le demandant aux bureaux de l'administration, les cabines de bain, modèles de luxe et de confort, les salles de douches et de massage, les piscines, etc. Au fond du bâtiment se trouvent les locaux de la mécanothérapie, où l'on a réuni la plupart des appareils utilisés par la thérapeutique moderne, si bien que l'on peut, en combinant le traitement mécanique à l'hydrothérapie, soigner à Vichy presque toutes les maladies. C'est la *source du puits Carré* (44° C.; débit, 5000 litres par heure) qui alimente les deux établissements de bains. Mais on y traite aussi par les eaux d'autres sources, et même par la plupart des eaux minérales, dont le nouvel établissement possède des réserves.

Sur l'emplacement des anciens bains de 1re classe s'élève depuis 1902 un spacieux et élégant *Drink-Hall,* où sont réunies quatre des principales sources: la *source Chomel* (44° C.), dont l'eau est montée par une pompe (5 gr. 09 de bicarbonate de soude par litre); la *Grande-Grille* (42°), la plus célèbre des sources de Vichy, dont l'eau jaillit naturellement en gros bouillons et qui contient 4 gr. 88 de bicarbonate de soude par litre; la *source Mesdames* (16°), amenée ici de la route de Cusset, et la *source Lucas* (29°), qui jaillit rue Lucas, en face de l'hôpital militaire. Cette source est la plus abondante de toutes (8000 litres par heure). Le débit total des dix sources de la ville appartenant à l'Etat dépasse 518000 litres par jour. L'eau de la source Chomel s'emploie surtout contre les maladies des voies digestives; celle de la Grande-Grille contre les affections du foie; celle de la source Mesdames contre la chlorose, et celle de la source Lucas dans certaines affections cutanées. Pour les autres sources, v. pp. 33 et 34.

La *pastillerie* (pl. B 2) a été réédifiée récemment à droite de

l'établissement. C'est là que se fabriquent les sels et les pastilles de Vichy, et l'entrée en est publique.

Le **parc** (pl. BC3-4), entre le Drink-Hall et le casino, est une promenade ombragée de beaux arbres, plantée sous Napoléon Ier. C'est le centre de Vichy, le rendez-vous des buveurs et des baigneurs, lors des *concerts*, le matin de 8 h. $^1/_2$ à 9 h. $^1/_2$ et l'après-midi de 2 h. $^1/_2$ à 3 h. $^1/_2$, après lesquels on va aux sources. Il est encore plus fréquenté dans la soirée. Deux galeries couvertes et macadamisées permettent de s'y promener en tout temps. A dr. en venant de l'établissement est la *source du Parc* (16°), qui sert peu, bien que préférable pour certaines personnes à celles de l'Hôpital (v. ci-dessous) et des Célestins (p. 34). — Plus loin, à dr. du casino, l'enceinte des concerts; à g., un des kiosques de musique et le café de la Restauration (p. 30), auquel sont contigües deux salles de jeux.

Le ***casino** (pl. B 4) est une belle construction, un peu écrasée, du style de la Renaissance, élevée de 1860 à 1865 par Badger, mais considérablement augmentée de 1898 à 1901, où l'on a en particulier construit le nouveau *théâtre*. La façade, que précède un petit jardin, présente au milieu une véranda et de chaque côté un pavillon, avec une grande fenêtre entre deux cariatides colossales et un fronton circulaire. Les cariatides, représentant les Saisons, sont par Carrier-Belleuse. L'intérieur offre naturellement toutes les ressources des établissements de ce genre. Il y a surtout une grande salle des Fêtes, un salon de lecture, abondamment pourvu de journaux français et étrangers, un salon réservé aux dames, une salle de billard, une salle de jeux et un grand hall, par lequel on passe dans le théâtre. Le casino est ouvert officiellement du 1er mai au 15 oct. et le théâtre du 15 mai au 30 sept., mais la saison ne dure réellement que du 1er juin au 15 septembre. Entrée, v. p. 31.

Sur la droite du casino, au delà du parc, se trouve l'*hôtel de ville* (pl. A 4), petit bâtiment fort simple, devant lequel est un joli jet d'eau.

Derrière le casino un peu à g., sur l'emplacement de l'ancien hôpital, se trouve un beau *jardin* décoré d'un kiosque à musique et borné par une rotonde semi-circulaire où se trouvent de jolis magasins. Au centre, un salon de repos, décoré d'un haut-relief colossal par Carrier-Belleuse, la Nymphe des Eaux. Un passage à dr. donne accès à la *place Rosalie* (pl. B 5), où est la *source de l'Hôpital* (34°). Son eau (5 gr. 02 de bicarbonate de soude par litre) s'emploie principalement contre les gastralgies et elle a son propre établissement de bains sur la place.

La rue du Pont, qui descend de cette source vers l'Allier, traverse le ***Nouveau Parc**, magnifique promenade établie depuis 1861, par la construction d'une digue de près de 2 kil. de long, dans des terrains que l'Allier inondait souvent. Il règne presque tout le long de la ville, sur le bord de la rivière, et sa superficie est de 12 hec-

tares. Belle vue sur la vallée et les hauteurs de l'autre rive. Le pont a été construit depuis 1866. Il y a un barrage plus loin en aval.

Le vieux Vichy, que ce parc longe à g. de la rue du Pont, a peu de curiosités. La tour de l'Horloge est le reste d'un château du xve s. Dans le bas de ce quartier, la *source Dubois* (pl. D 5; 11°), rue de Nimes, 120, les *bains Larbaud* (pl. B 5), propriété particulière, avec une buvette gratuite, et un peu au-dessus le *pavillon Sévigné* (hôtel), ainsi nommé parce qu'il fut habité, d'après la tradition locale, par Mme de Sévigné, lorsqu'elle vint se soigner à Vichy en 1676 et 1677 (v. p. 31).

Plus loin encore sont les *sources des Célestins* (pl. C 6), ainsi nommées parce qu'il y a eu là jusqu'au xviiie siècle un couvent de Célestins. Elles sont au nombre de trois (13°): la source de la Grotte, la première; la Vieille source, plus loin, peu abondante; et la Nouvelle source, la plus fréquentée. Leurs eaux, qui sont des plus agréables à boire, mais dont il faut, dit-on, user avec réserve, s'emploient contre la goutte, la gravelle et le diabète. Ce sont les plus riches en bicarbonate de soude (5 gr. 10). Il y a au-dessus des sources un assez joli *parc*, qui donne de l'autre côté sur la rue de Nimes.

Le boulevard National aboutit, à l'extrémité du Nouveau Parc, à l'avenue des Célestins, qui contourne la ville en passant devant l'établissement particulier des *bains Lardy* (pl. D 6), et la rue de Nimes ramène de l'extrémité dans la ville.

Dans la rue de Nimes, près du casino, se trouve l'*église St-Louis* (pl. C 4), du style roman, bâtie en 1862. On revient à la gare par la place du Marché, où s'élève depuis 1904 le *monument de la République,* par Coulon.

Excursions. — A Cusset, 3 kil. à l'E., au delà du ch. de fer. Tramw. de l'église St-Louis (pl. C 4) et passant par la gare (20 c., 35 c. aller et retour; départ tous les $1/4$ d'heure, trajet en 20 min.), gratuit pour les baigneurs de l'établissement Ste-Marie. Outre la route, il y a l'*allée des Dames*, promenade agréable le long du *Sichon*, petit affluent de l'Allier, où l'on va par la rue de Ballore. **Cusset** (hôt.: *du Globe*, place des Halles; *de l'Etoile*, rue St-Antoine) est une ville ancienne, de 6598 hab., qui a aussi son *établissement de bains*, possédant deux sources d'eaux froides bicarbonatées sodiques et ferrugineuses. Il est situé un peu en deçà du cours Tracy, où s'arrêtent les voitures et où il y a encore une source du même genre. Eglise moderne du style goth. du xiiie s. et maisons du xvie s., dont deux place Victor-Hugo, à g. de l'église. — 4 kil. plus loin sur la gauche, les *Malavaux*, dans une vallée relativement peu intéressante.

A l'Ardoisière, suite de la route précédente. 12 kil. de Vichy. Voit. à 1 chev., 10 fr.; à 2 chev., 15 fr., retour compris et avec 1 h. d'arrêt. A 3 kil. de Cusset, dans la vallée du Sichon, le village des *Grivats;* 3 kil. plus loin, dans une gorge pittoresque, le *Gour Saillant*, une jolie petite cascade, et à 3 kil. de là, l'*Ardoisière*, endroit moins intéressant que la route qui y conduit. Il y a un restaurant (déj. 5 fr., dîn. 6). L'Ardoisière est dominée par le *Mont-Peyroux* (499 m.)

Au château de Bourbon-Busset, suite de la route précédente, 14 kil. de Vichy. On y va aussi par *St-Yorre* (v. p. 35), mais cette route est préférable pour le retour, à moins qu'on ne veuille profiter du chemin de fer et aller ensuite à pied. Voit. à 1 chev., 15 ou 16 fr.; à 2 chev., 20 ou 22, selon la route. Voit. de promen. (bureaux, p. 31), t. les j.; 3 fr. 50

par personne. Il n'y a plus que 2 kil. de montée de l'Ardoisière au plateau où s'élève le **château de Bourbon-Busset,** avec le village de *Busset,* 1666 hab. Ce château, qu'on ne peut plus visiter, est devenu au XVIIIe s. la propriété d'une branche de la maison de Bourbon, mais sa construction remonte au XIVe s. C'est un château féodal assez curieux, où l'on entre par un pont-levis entre deux grosses tours rondes modernes. Le bâtiment du fond, le seul ancien, mais restauré au XIXe s., est d'aspect sévère et pittoresque, avec sa grosse tour à mâchicoulis. Il y a de ce côté une terrasse d'où l'on a une vue superbe, sur la vallée de l'Allier, la Limagne (p. 42), les monts Dôme et les monts Dore, en Auvergne, et aussi sur les monts du Forez (p. 40). A g. de la cour est une petite chapelle reconstruite dans le style du XIIIe s. — En revenant par St-Yorre (5 kil.), on jouit de beaux points de vue sur la vallée de l'Allier et les montagnes.

Aux sources de Bellerive (autrefois Vesse) et de Hauterive. La première est une *source intermittente* près de Vichy, à 1500 m. sur la rive g. de l'Allier par le pont. Les heures où elle jaillit sont affichées à l'établissement thermal. Elle s'élève à 6 m. de hauteur. 50 c. d'entrée quand elle jaillit, 25 à d'autres moments. — *Hauterive,* 4 kil. plus loin (voit., 7 ou 10 fr.), possède, dans un beau parc, une des principales sources minérales exploitées par la compagnie fermière. L'eau, dans le genre de celle des Célestins (p. 34), sert uniquement à l'exportation.

Au chateau de Randan, 16 kil. par le *bois de Randan.* Voit.: à 1 chev., 15 fr.; à 2 chev., 20 fr., 18 et 24 fr. si l'on revient par Maulmont (v. ci-dessous). Voit. de promen. (bureaux, p. 31), les dim. et jeudi; 3 fr. 50 par personne. Le **château de Randan,** dans la petite ville de ce nom (hôt. du Parc), est d'origine fort ancienne, mais il a été presque entièrement reconstruit depuis 1822, par Mme Adélaïde d'Orléans, sœur de Louis-Philippe. Il appartient maintenant à la comtesse de Paris. On n'en visite plus que le parc, public les dim. et jeudi, de 1 h. à 6 h. — On revient ordinairement par le rendez-vous de chasse de *Maulmont* (8 kil.), aussi de construction moderne. De là on continue par *Hauterive* (v. ci-dessus), ou bien l'on va traverser l'Allier sur le pont de Ris (3 kil.; v. ci-dessous).

La *Montagne-Verte* (396 m.; café-restaur.), à 4 kil. au N. de Vichy, et la *côte St-Amand* (433 m.; café-restaur.), à 4 kil. au S.-E., à g. de la route de Thiers, sont surtout visitées pour la vue dont on y jouit, analogue à celle de Busset: voit., 7 et 10 fr. De la Montagne-Verte on peut continuer au N. jusqu'à (7 kil.) St-Germain-des-Fossés (p. 5), en passant aux ruines du *château de Lavzet* (restaur.) et au *Prieuré* (p. 5).

On visite aussi de Vichy les ruines pittoresque du *château de Billy*; elles sont à 4 kil. au N. de la station de St-Germain-des-Fossés (p. 5). Voit. de promen. (bur., p. 31), certains jours, à 4 fr. par personne.

Trains de plaisir, dans la saison: pour *Thiers* (p. 42), 5 fr., 4 fr. et 2 fr. 50; pour *Clermont-Ferrand* et *Royat* (v. le *Sud-Ouest de la France*, par Bædeker), 10, 8 et 5 fr.

Le chemin de fer suit encore au delà de Vichy la rive dr. de l'Allier. A g., l'hôpital civil de la ville avec sa nouvelle *église.*

373 kil. **St-Yorre** *(hôt. Gay),* qui a diverses sources d'eaux minérales, bicarbonatées sodiques, froides, dont les produits se vendent sous le nom de «Vichy-St-Yorre». Il y a un établissement dans un beau parc, près duquel on passe à dr. avant la station. Excursion à Busset, dont le château s'aperçoit à g. (5 kil.), v. p. 34.

380 kil. *Ris-Châteldon. Ris,* 1512 hab., près du confluent de l'Allier et de la Dore, a un beau pont suspendu sur l'Allier (à Randan, v. ci-dessus). *Châteldon* (deux hôt.), à 5 kil. au S.-E. (omn.), au pied de hauteurs rocheuses, est une localité ancienne de 1984 hab., avec des restes de fortifications, un vieux château restauré, qu'on ne peut visiter, et de vieilles maisons pittoresques. Il y a aussi

des *eaux minérales*, ferrugineuses bicarbonatées, mais elles ne sont exploitées que pour l'expédition.

On longe ensuite la *Dore* (p. 42). A dr. se voient les monts Dôme (p. 37). — 386 kil. *Puy-Guillaume*. — 393 kil. *Noalhat*.

399 kil. *Courty* (buvette), sur la ligne de Clermont-Ferrand à *Thiers*, *Montbrison* et *St-Etienne* (p. 42).

4. De Paris au Puy.

A. Par Roanne et St-Just-St-Rambert ou St-Etienne.

561 ou 586 kil. Trajet en 12 h. 30 par St-Just-St-Rambert, en 15 h. 40 et 18 h. 10 par St-Etienne. Prix: par St-Just (pas de billets directs), 63 fr. 05, 42 fr. 60, 27 fr. 80; par St-Etienne, 65 fr. 65, 44 fr. 30, 28 fr. 90.

Jusqu'à *St-Just-sur-Loire* (487 kil.), v. pp. 3, 5 et 28-29; de là à *Fraisse-Unieux* (16 kil.; ligne de St-Etienne au Puy), par *St-Just-St-Rambert* ou bien à *St-Etienne* (13 kil.), v. p. 29, et de St-Etienne et Fraisse-Unieux au *Puy* (86 ou 57 kil.), pp. 52-53.

B. Par Clermont-Ferrand.

566 kil. Trajet en 12 h. 28 et 14 h., en partant de Paris par les trains de nuit. Prix: 63 fr. 45, 42 fr. 85, 27 fr. 95. — Jusqu'à *Clermont-Ferrand*, par Nevers: 420 kil.; 8 h. à 14 h.; 47 fr. 05, 31 fr. 75, 20 fr. 70. Cette ligne est fort belle à partir de Clermont. Vue de là surtout à dr. jusqu'à St-Georges-d'Aurac, puis à dr. et à g.

Jusqu'à *St-Germain-des-Fossés* (355 kil.), v. pp. 3 et 5. Pour les détails de là à Clermont-Ferrand et sur cette ville, v. le *Sud-Ouest de la France*, par Bædeker. — Pont sur l'Allier. La voie monte. Montagnes du Forez à g. et de l'Auvergne à dr.

379 kil. *Gannat*, 5324 hab. Ligne de Montluçon.

407 kil. **Riom** (*Gr.-H. Place-Desaix*). 11 061 hab. *Palais de justice* avec **Ste-Chapelle*, de l'anc. château des ducs d'Auvergne (XIVe-XVe s.), près de la place Desaix. A l'extrémité de la rue de ce nom, la *tour de l'Horloge*, du XVe s., et deux maisons de la Renaissance. *Eglise St-Amable*, plus loin dans la même direction, en partie romane. *Notre-Dame-du-Marthuret*, au bas de la grande rue transversale, des XVe et XVIe s.

420 kil. **Clermont-Ferrand** (hôt.: *de la Poste*, *de l'Univers*, etc., place de Jaude; *Terminus*, à la gare; tramways électr.). 52 933 hab. La rue en face de la gare mène à la place Delille, au delà de laquelle se trouve, à dr. de la rue du Port, **Notre-Dame-du-Port*, église fort remarquable du style roman auvergnat (Xe s.). A dr. de la place Delille, commence la rue Montlosier, où il y a une *statue de Pascal*, né à Clermont en 1623. A côté, la *poste*. Ensuite à g., la rue St-Louis mène vers la place de Jaude. En deçà, à g., en haut de la rue des Gras, la **cathédrale*, des XIIIe-XVe s., la façade moderne. La *place de Jaude* est comme le centre de la ville. Au milieu, *monument de Vercingétorix* par Bartholdi (1903). A l'extrémité, la *statue de Desaix* (1768-1800), originaire d'Auvergne.

On ira de là à g. par le boulevard Desaix (préfecture) et la rue St-Esprit (lycée), puis à dr. par la rue Ballainvilliers. A l'extrémité, à g., le nouveau *musée* (1903), le *jardin Lecoq* et l'*Université*. Le cours Sablon, au bas du jardin, puis le boul. Trudaine ramènent à la place Delille. Entre les deux, la *fontaine d'Amboise*, du XVIe s.

Royat, 1580 hab., la première station thermale d'Auvergne, est à 2 kil. à l'O. de Clermont (tramw. électr.), dans une vallée encaissée et pittoresque, du côté du puy de Dôme. Eaux alcalines mixtes, chlorurées sodiques, ferrugineuses et arsénicales. Il y règne un assez grand ton et la vie y est coûteuse.

Le **puy de Dôme** (1465 m.), la plus haute montagne de la chaîne volcanique des *monts Dôme*, à 14-16 kil. de Clermont, est le but d'une excursion intéressante et facile, qu'on peut faire en voiture même jusqu'au sommet (voit. spéciale pour l'ascension). A pied, par Royat, elle prend env. 7 h. aller et retour. Le chemin d'accès est au S. ou à g. en allant, au *col de Ceyssat* (1078 m.; aub.). Très belle vue du sommet, où il y a un observatoire, des ruines d'un temple antique et un café-restaurant.

Pour plus de détails et pour le reste de l'Auvergne, v. le *Sud-Ouest de la France*, par Bædeker. De Clermont à *St-Etienne*, R. 5; à *Nîmes*, R. 33.

En repartant de Clermont-Ferrand, on laisse à dr. la ligne de Limoges par le N. de l'Auvergne, et l'on voit du même côté le puy de Dôme, le plateau de Gergovie et le Mont-Rognon. — 428 kil. *Sarliève-Cournon*. *Cournon*, à 2 kil.5 à l'E., a une belle église romane du XIe s., restaurée au XIXe. — 430 kil. *Le Cendre-Orcet*. On arrive sur le bord de l'*Allier*, que la voie va suivre à travers un pays accidenté offrant surtout de belles vues à dr. Il y a beaucoup de châteaux anciens et de ruines dans cette contrée, la plupart sur des puys (lat. «podium»). — 435 kil. *Les Martres-de-Veyre* (345 m.). A 2 kil. 5 à dr., le *puy de Monton* (588 m.), sur lequel il y a une Vierge de 21 m. de haut. A g., au delà de l'Allier, le *puy St-Romain* (779 m.), au pied duquel se trouvent les sources thermales de *Ste-Marguerite*. — On traverse le fleuve.

438 kil. *Vic-le-Comte*, stat. pour la petite ville de ce nom, 2346 hab., à 1 h. au S.-E. (omn.). Son église, dite la *Ste-Chapelle*, est un beau monument de la fin de la période goth. et du commencement de la Renaissance. La station de Coudes (v. ci-dessous) n'en est pas plus éloignée, et, avec un détour d'env. 1/4 d'h., on peut en s'en retournant de ce côté passer par les ruines de Buron.

Plus loin, à g., les ruines grandioses du **château de Buron*, ancienne forteresse des comtes d'Auvergne, à 3/4 d'h. de Coudes. A dr., au bord de l'Allier, les ruines d'une tour de péage, et plus haut, *Montpeyroux*, que domine une tour du XIIIe s.

445 kil. *Coudes* (358 m.; hôt. du Commerce, à la gare). Voit. pour St-Nectaire (v. le *Sud-Ouest de la France*). A dr., sur le bord du fleuve, des rochers et des localités dans des sites fort pittoresques. On traverse de nouveau l'Allier, qu'on aura toujours à g. jusqu'au delà de Brioude. A dr., à l'horizon, les monts Dore.

455 kil. **Issoire** (386 m.; *buffet*; *hôt. de la Poste*, sur le boulev., au delà de l'église), à dr., ville riante de 5791 hab. et chef-lieu d'arr. du Puy-de-Dôme, sur la *Couse d'Issoire*. Calvinistes et catho-

liques y commirent bien des excès au XVIe s. Son **église St-Austremoine* (ou *St-Paul*) est un des plus beaux spécimens du style roman auvergnat, moins ancienne (XIIe s., sauf la façade et les tours restaurées au XIXe s.), mais plus vaste que N.-D.-du-Port de Clermont (p. 36).

D'Issoire à *St-Nectaire* et au *Mont-Dore*, voir le *Sud-Ouest de la France*, par Bædeker.

On franchit la Couse d'Issoire. A g., à une certaine distance, le *château de la Grange*. — 460 kil. *Le Broc-Beaurecœuil*. A dr., les ruines du château de *Châlus*. — 464 kil. *Le Breuil* (395 m.), sur la *Couse d'Ardes*, près de son confluent avec l'Allier.

Omnibus automobile pour (14 kil.) *Ardes-sur-Couze* (640 m.; 1431 hab.), par (2 kil.) *St-Germain-Lembron*, sur une hauteur (410 m.; 2029 hab.).

468 kil. *Le Saut-du-Loup*. Pont suspendu sur l'Allier. On traverse l'*Alagnon*. A g. encore un château en ruine. Puis un petit tunnel, après lequel on a une jolie vue à g. sur l'Allier (sur le fleuve, le village de *Jumeaux*). — 474 kil. *Brassac-les-Mines* (409 m.; 2532 hab.), centre d'un petit bassin houiller. On s'éloigne de l'Allier.

480 kil. **Arvant** (426 m.; *buffet; hôt. du Midi & de la Gare*). Ici s'embranche la ligne d'Aurillac, d'où se détache plus loin, à Neussargues, celle de Béziers par St-Flour (v. le *S.-O. de la France*).

484 kil. Halte de *Laroche-Faugère*. — A dr., sur une hauteur, le *château de Paulhac*, du XVe s.

490 kil. **Brioude** (434 m.; *hôt. du Nord*, à g. de la place Lafayette), ville ancienne (gaulois *Brivas* ou *Brivate*, de *briva* «pont») de 4841 hab. et chef-lieu d'arr. de la Haute-Loire, à dr. un peu au delà de la station. Le boulevard qui la contourne à dr. et la troisième rue à g. mènent à la place Lafayette, d'où l'on a une belle vue des monts du Forez. Près de cette place, à g. en arrivant, se trouve

l'*église St-Julien*, monument remarquable des XIIe-XIVe s., presque entièrement du style roman auvergnat. Il y a une tour à chaque extrémité, l'une et l'autre reconstruites au XIXe s., celle du portail sans flèche.

L'intérieur est à trois nefs très élevées, avec voûtes d'arêtes et voûtes à nervures, des arcades ogivales au chœur (tribunes) et de curieux chapiteaux (sirènes et génies ailés). Belles chapelles absidales en hémicycle. Retable en bois avec sculptures de Vaueau dans la 1re chapelle à g. Au maître autel, un bas-relief du XVIIe s., le Vœu de Charles VI. Il y a au-dessus de la 1re travée, à côté de l'orgue, une chapelle St-Michel qui renferme une fresque du XIIe s. représentant l'enfer.

On retraverse l'Allier dont on quitte ensuite la vallée. — 501 kil. *Frugières-le-Pin* (488 m.). A 2 kil. à l'O., *Lavaudieu*, dont l'église, du XIIe s., a conservé un curieux cloître roman. — Ensuite, à dr., les ruines pittoresques du *château de Domeyrat*, du XVe s., dominant le village du même nom. On franchit trois fois la *Sénouire*. — 508 kil. *Paulhaguet* (521 m.), 1641 hab., à g.

514 kil. *St-Georges-d'Aurac* (572 m.; hôtel près de la gare), où l'on quitte la ligne de Nimes (R. 33). Changement de voiture. —

La voie monte ensuite en faisant un grand circuit vers le S. Belles vues. — 518 kil. *Aurac-Lafayette.* Près de là, à l'E., le *château de Chavaniac*, où naquit *Lafayette* (1757-1834). — 520 kil. *Rougeac.* A g., le *Mont-Briançon* (1043 m.), dont on contourne les pentes boisées, puis un tunnel de 286 m. et un viaduc (vue à dr.). — 532 kil. *La Chaud* (899 m.). Vue de plus en plus étendue. A g., au loin, les monts d'Auvergne; à dr., les Cévennes; en arrière, les monts du Cantal. — 537 kil. *Fix-St-Geneys* (998 m.). On domine à dr. une belle gorge. La voie traverse aussitôt les *monts du Velay* par un tunnel de 2076 m., atteint 1116 m. de hauteur et redescend dans le bassin de la Loire. Vue très étendue à dr., dans la direction des montagnes que domine le Mézenc (p. 59).

545 kil. *Darsac* (887 m.; buvette; petits hôtels à la gare), où aboutit la ligne d'Arlanc-la Chaise-Dieu (p. 42). Puis un plateau, avec la halte de *Lissac*, où la vue est très étendue des deux côtés, et on arrive dans la belle vallée de la *Borne.*

552 kil. *Borne* (772 m.). Correspond. pour St-Paulien (p. 58). A la Durande, v. p. 59. On traverse plus loin une première fois la rivière et l'on voit à g. les ruines du *château de St-Vidal.* Ensuite un autre pont et un tunnel, entre deux gorges pittoresques au fond desquelles coule la Borne à dr. On descend rapidement. A g., Espaly (p. 58), avec ses orgues, et du même côté,une *vue très curieuse de la ville du Puy, avec ses rochers à pic, que couronnent une statue de la Vierge et l'église St-Michel; la voie fait un grand circuit de l'O. à l'E. autour de la ville.

566 kil. *Le Puy* (p. 54).

C. Par Vichy, Arlanc et Darsac.

526 kil. Trajet en 14 h. (un seul train direct avec changement de voiture à St-Germain-des-Fossés et à Darsac). Prix: env. 60 fr. 05, 40 fr. 60 et 26 fr. 40. La ligne est fort belle à partir de Courty, surtout aux environs de la Chaise-Dieu.

Jusqu'à *Vichy* et à *Courty* (398 kil.), v. pp. 29 et 35-36.

La ligne d'Arlanc-Darsac se confond ensuite avec celle de Clermont (p. 42) jusqu'à la stat. suiv., avant laquelle elle traverse la Dore. — 401 kil. *Pont-de-Dore* (304 m.; buffet). — Puis elle remonte au S. la vallée de cette rivière. Vue surtout à g. De ce côté, Thiers et les *monts du Forez* (v. p. 40). — 407 kil. *Néronde* (halte).

412 kil. *Courpière* (316 m.; hôt. de France), à dr., vieille ville de 3665 hab., qui a une église du style roman auvergnat, renfermant un St-Sépulcre du XVe s. — On traverse la Dore et passe dans un défilé rocheux et boisé fort pittoresque où il y a quatre tunnels. Vues à dr., puis à g. — 424 kil. *Giroux.* La voie franchit de nouveau la rivière, enfile deux tunnels, retourne sur la rive dr., puis encore sur la gauche, par un haut pont d'où l'on voit Olliergues à g., et repasse dans un tunnel.

429 kil. *Olliergues* (439 m.), à g., ville industrielle de 1737 hab. dans un site pittoresque sur une colline de la rive droite. — Encore deux tunnels et un pont sur la Dore, et la vallée s'élargit. — 437 kil. *Vertolaye*, à 1 kil. à g. dans un joli vallon.

A 5 kil. au S.-E. de la gare de Vertolaye, le village de *Job* (hôt. des Voyageurs), 2440 hab., d'où l'on peut faire, en 2 h. 1/2 à 3 h., l'ascension de **Pierre-sur-Haute** (1640 m.), principal sommet des *monts du Forez*, lesquels font partie du contrefort des Cévennes courant du S. au N., entre les vallées de la Loire et de la Dore. On en peut redescendre en 1 h. 1/2 à Chalmazelle (p. 44).

Plus loin, un autre pont, suivi de deux tunnels, une plaine et un pont à Ambert.

449 kil. **Ambert** (531 m.; hôt.: *de la Tête-d'Or,* rue du Pont; *de Paris,* boul. de Sully), à g., ville ancienne de 7648 hab., chef-lieu d'arr. du Puy-de-Dôme, au pied des hauteurs de la rive dr. de la Dore et au milieu d'une vallée étroite et fertile resserrée entre les monts du Forez à l'E. et ceux du Livradois à l'O. Elle a depuis le moyen âge d'importantes fabriques de papier fin, et elle fabrique encore spécialement des objets de piété (chapelets), puis des étamines et tulles pailletés. Plus haut dans la vallée, on fait beaucoup de dentelle. Ambert a subi plusieurs sièges dans les guerres de religion, au XVIe s. Son *église St-Jean*, où mène la rue du Pont, à g. au sortir de la gare, est des styles goth. et de la Renaissance (1471-1518), ainsi que la belle tour qui en flanque la façade. On remarquera que, pour faire paraître l'église plus longue, l'architecte a diminué progressivement l'épaisseur des piliers, de la nef jusqu'au chœur. Principal boulevard, les *Allées,* avec une belle fontaine moderne, à dr. en sortant de l'église. Vieilles maisons, des XVe et XVIe s.

Job (v. ci-dessus) est à 9 kil. au N. d'Ambert.

Excursions d'Ambert: 1° Au *Signal de Notre-Dame-des-Monts* (1210 m.), à 14 kil. au S.-O., point culminant des monts du Livradois. Panorama remarquable. — 2° Aux gorges de *St-Just-de-Baffie*, très sauvages, sur le versant O. des monts du Forez. Elles commencent à *Tonvic*, à 9 kil. d'Ambert et 3 kil. 1/2 de la gare de Marsac (v. ci-dessous). La route continue en passant au pied du *puy de Loire* (1232 m.) jusqu'à *Viverols* (24 kil.).

On retraverse la Dore. — 457 kil. *Marsac*, 2751 hab. (v. ci-dessus). Enfin encore un pont.

465 kil. **Arlanc** (596 m.; *hôt. du Prince*), à dr., ville de 3247 hab., sur le versant d'une colline entre la Dore et la Dolore, son affluent. Petit *établissement thermal,* avec deux sources ferrugineuses.

On s'élève rapidement. — 470 kil. *Mayres*. Vue à g. sur les *gorges boisées de la Dore* que l'on domine à une grande hauteur jusqu'au delà de la station suivante. Trois viaducs et trois tunnels. — 474 kil. *St-Sauxeur-la-Sagne* (814 m.). Deux tunnels et un viaduc. — 478 kil. *St-Alyre* (849 m.). Deux viaducs. — 485 kil. *La Chapelle-Geneste* (969 m.). Belle vue à g. sur la Chaise-Dieu, qu'on aborde par un long circuit.

490 kil. **La Chaise-Dieu** (1083 m.; hôt.: *du Lion-d'Or; de l'Univers*), vieille ville fort déchue, de 1774 hab., qui doit son nom à une célèbre abbaye de bénédictins, la *Casa Dei,* fondée en 1043 par

St Robert (m. 1067; ne pas confondre avec le fondateur de l'ordre de Cîteaux, m. 1110). Elle a eu pour abbé Roger de Beaufort, plus tard pape sous le nom de Clément VI (v. p. 311); Mazarin et Richelieu furent aussi titulaires de l'abbaye. Le cardinal de Rohan, un des derniers titulaires, fut exilé à la Chaise-Dieu après l'affaire du collier (1786).

L'Église St-Robert est ce qui reste de plus curieux de l'abbaye. Elle a été bâtie de 1344 à 1350 par Hugues Morel et terminée seulement 20 ans plus tard sous le pontificat de Grégoire XI (p. 311). L'ensemble est imposant, mais pauvre comme décoration sculpturale. La façade, précédée d'un grand escalier de 40 marches avec palier, datant de 1758, est flanquée de deux tours carrées sans flèches. Au trumeau de la porte, statue de St-Robert. L'intérieur (76 m. de long sur 24 de large et seulement 18 de haut) est un vaisseau majestueux, mais austère, à trois nefs de même hauteur sans transept. Les ouvertures sont rares et étroites par suite de la rigueur du climat; les piliers, dépourvus de chapiteaux, ont l'air de percer la voûte. On remarquera que les collatéraux ne se prolongent pas autour du chœur et que les cinq absidioles s'ouvrent directement sur l'abside. Dans la nef, un grand jubé du xve s., avec un christ de 1603, et, au-dessus de la porte, un beau **buffet d'orgue,* de 1680. Le chœur, entouré d'une clôture en pierre, renferme les principales œuvres d'art: le *tombeau de Clément VI*, surtout par Pierre Roye, élevé de 1346 à 1351 et auparavant orné de 45 statues de marbre, mais qui n'a plus que celle du défunt; 146 *stalles gothiques* du xve s. et 14 **tapisseries* d'Arras, de 1501-1518. Dans le pourtour, divers monuments mutilés, et surtout à g. une fameuse *Danse macabre* maintenant très dégradée (copie au musée du Puy), fresque de la seconde moitié du xve s.

Les vastes bâtiments de l'*abbaye* furent entourés au xive et au xve s. de fortifications dont des parties subsistent encore, notamment, à dr. du chœur de l'église la *tour de Clément VI* ou *Clémentine*, beau doujou carré à mâchicoulis datant seulement de 1378-1420 (148 marches; belle vue au sommet). Du même côté, deux galeries du *cloître*, de la même époque. Les autres bâtiments, derrière, sont occupés par des particuliers ou affectés à divers usages (mairie et hospice, avec la *salle de l'Echo*).

A voir encore, au delà de la halle à g. en descendant, quelques vieilles *maisons* curieuses.

La ligne continue dans la direction du S., par un plateau accidenté et en partie boisé. — 495 kil. *Sembadel* (1090 m.; buvette; hôt. Moderne); ligne de Bonson (p. 46). — 502 kil. *Monlet* (1023 m.). — 505 kil. *Allègre* (1002 m.; hôt. du Commerce), village de 1777 hab., dominé par un *château* en ruines du xive s. On y remarque de vieilles maisons, la porte de Monsieur, flanquée de deux tours rondes, et l'Oratoire de Notre-Dame. — A g., le *mont de Bar* (1167 m.), montagne volcanique dont le cratère, profond

de 50 m. est particulièrement intéressant. L'ascension s'en fait en une $^1/_2$ h.

On redescend rapidement; belle vue en arrière sur Allègre. — 510 kil. *Ceaux d'Allègre* (898 m.). — 515 kil. *Darsac*, où l'on rejoint la ligne de St-Georges-d'Aurac à St-Etienne par *le Puy* (21 kil.; p. 39).

5. De Clermont-Ferrand à St-Etienne (Lyon).

145 kil. réduits à 137 dans l'Indicateur, la distance de Courty à Thiers y étaut comptée seulement pour 2 kil. au lieu de 9. Trajet en 5 h. 24 à 5 h. 54. Prix: 15 fr. 35, 10 fr. 35, 6 fr. 75. — A Thiers: 39 kil.; 1 h. 30 à 1 h. 46; 4 fr. 35, 2 fr. 90, 1 fr. 90. — *De Clermont à St-Etienne* par St-Germain-des-Fossés et Roanne (210 kil.), v. pp. 36, 5 et 28; *par le Puy* (233 kil.), v. pp. 36-39 et 53-52. — Principaux points de cette ligne: *Thiers* et *Montbrison.*

Clermont-Ferrand, v. p. 36. On suit un instant la ligne de Paris, puis on tourne à l'E., pour traverser la *Limagne*, bassin fertile de la Basse-Auvergne arrosé par l'Allier. A g., des casernes, un champ de manœuvres, des usines et Montferrand. Les monts Dôme se verront encore longtemps en arrière. — 6 kil. *Aulnat,* près de l'importante sucrerie de *Bourdon.* On traverse ensuite l'*Allier.*

13 kil. *Pont-du-Château* (329 m.; hôt. des Voyageurs), 3093 hab., à 1 kil. au N., sur la rive g. de l'Allier. Ruines d'un château, sur une colline. Sources de bitume. — 16 kil. *Vertaizon*, 1909 hab., à dr. sur une colline; patrie du peintre Marilhat (1811-1847).

Embranch. de 9 kil. sur Billom (pron. «biion»; *hôt. des Voyageurs*), ville ancienne de 4275 hab., qui eut jadis une école célèbre et qui a mainteuant une école d'enfants de troupe. On en remarque l'*église St-Cerneuf*, des xie et xiiie s., qui renferme des œuvres d'art remarquables, surtout un beau tombeau du xive s. — Env. 8 kil. plus loin au S.-E., sur une hauteur, les ruines considérables du *château de Mauzun*, qui date au moins du xiiie s.

20 kil. *Seychalles-Moissat* (halte); à g., sur un monticule, la tour de *Courcour.* — 25 kil. *Lezoux* (351 m.; hôt. de la Croix-d'Or), ville de 3641 hab., qui a de nombreuses fabriques de poterie, déjà célèbres à l'époque gallo-romaine *(Ledosus).* — 35 kil. *Pont-de-Dore* (buffet).

Ligne de *Vichy* à *Ambert*, etc., v. R. 4 C.

On traverse la *Dore,* affluent de l'Allier qu'il ne faut pas confondre avec la Dore du puy de Sancy (Dordogne).

37 kil. *Courty* (295 m.; buvette); ligne de Vichy (p. 36).

La ligne monte ensuite considérablement, en faisant vers le N. un grand circuit (v. ci-dessus). Très belle vue à dr. sur la vallée de la Dore, vers la hauteur où est la Chaise-Dieu (p. 40), sur la Limagne et sur les monts Dôme et les monts Dore. On passe dans 2 tunnels.

46 kil. **Thiers.** — Hôtels: *de Paris & de l'Aigle-d'Or*, rue de Lyon (ch. dep. 2 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3); *de France*, rue des Grammonts. — *Poste et télégraphe*, rue de la Gare. — *Syndicat d'initiative*, rue Nationale, 6.

Thiers (438 m.) est une ville de 17 625 hab., chef-lieu d'arr. du Puy-de-Dôme et centre manufacturier très important pour la cou-

tellerie, bâtie en amphithéâtre d'une façon extrêmement pittoresque sur les flancs d'un ravin au fond duquel coule la *Durolle* qui fournit une force motrice puissante.

Il y a une différence d'altitude de 200 m. entre le sommet et la base de la ville. Thiers a conservé beaucoup de vieilles maisons noircies par le temps, remontant au xve s. et au delà.

De la gare, on prend l'avenue, puis la rue de la Gare, dans laquelle se voient à dr. le *collège Audembron* (1890) et le bureau de poste et télégraphe. La rue de la Gare aboutit à la place Porte-Neuve, où commence la rue des Grammonts (à g. au-dessus d'un square, la place aux Arbres), au delà de laquelle on tournera à dr. pour descendre la rue Nationale et gagner la place de la Mairie (belle vue). La rue des Barres, à g. de l'hôtel de ville, ou plus loin la rue du Bourg (vieilles maisons aux n°s 1 et 10), mènera dans la vieille ville, à la place du Piroux. Là se voit le *château du Piroux,* une maison en bois fort pittoresque de 1423; il y en a d'autres particulièrement remarquables à quelques pas à g., dans la rue de la Coutellerie (anc. rue de la Vaure), qui descend en face (surtout les n°s 16, 18, 15 et 17, *maison d'Adam*). Presque tous les rez-de-chaussée des maisons sont occupés dans ce quartier par de petits ateliers de coutellerie, les ouvriers travaillant chez eux.

L'*église St-Genès,* à dr. un peu plus haut que la place du Piroux, est des styles roman et ogival des xie et xiie s. Son portail roman a été restauré au xixe s. Il y a sous un porche du côté g. un tombeau du xiiie s. On remarque surtout à l'intérieur les chapiteaux et les boiseries.

La rue Durolle, à dr. en revenant de l'église, descend vers la *Durolle,* rivière dont les bords sont pittoresques et d'où la ville se présente sous son plus bel aspect. Il y a là quantité d'établissements industriels, des ateliers de repassage de ciseaux et de couteaux, des papeteries (notamment celle qui fabrique le papier timbré). Particularité curieuse, les émouleurs travaillent couchés à plat ventre sur une planche au ras du sol, et l'humidité du local leur a fait prendre l'habitude d'avoir durant le travail un chien dressé à se coucher sur leur dos pour les réchauffer.

Plus loin en aval, à g., se trouve l'*église du Moûtier*, reste d'une abbaye de bénédictins du style roman, fondée au viie ou au viiie s. et reconstruite en grande partie au xie s. On y remarque aussi de curieux chapiteaux. Au N. de cette église, un autre reste de l'abbaye, une anc. *porte* à deux tours, transformée en maison.

La vallée est également fort intéressante en amont. On fera bien de la remonter, par la route dite du Cordon, pour regagner la route de Lyon au sommet de la ville. Plus haut encore, au-dessus du chemin de fer, s'étend le *plateau des Horts* (625 m.), d'où la vue est des plus étendues.

A 21 kil. au N.-E. se trouve le puy de **Montoncel** (1292 m.), qui se rattache aux monts du Forez. Il faut 5 h. pour en faire l'ascension à pied,

par *St-Rémy-sur-Durolle* (7 kil.; v. ci-dessous) et *Palladuc* (6 kil.; hôt.: Beaujeu-Beaujeu, Savatez-Gonard), jusqu'où il y a une route de voitures; puis par *la Lisolle* (5 kil.), d'où l'on monte à l'E. au sommet (1 h.). Vue étendue et fort belle, particulièrement sur l'ensemble des monts Dore. On peut revenir par (10 kil.) *Chabreloche* (v. ci-dessous).

En repartant de Thiers, on passe par un tunnel de 605 m. sous la ville, qu'on revoit ensuite à dr. Plus loin encore sept tunnels, de 220 m., 332 m., etc., deux viaducs et deux ponts. Vues magnifiques à dr. sur la gorge de la Durolle. On longe à dr. les *monts du Forez* (v. p. 40 et ci-dessous). — 51 kil. *St-Rémy-sur-Durolle* (545 m.), stat. à 4 kil. au S.-E. du bourg de ce nom, 5332 hab., qui fabrique de la coutellerie. Au puy de Montoncel, v. ci-dessus. Puis un petit tunnel. — 54 kil. *Celles*. — 59 kil. *Chabreloche* (619 m.). Encore un tunnel, par lequel on quitte la vallée de la Durolle, et la vue commence à se dégager. — 68 kil. *Noirétable* (721 m.; 2214 hab.). La voie descend la vallée de l'*Auzon*, que l'on aura presque toujours à g. — 75 kil. *St-Julien-la-Vêtre*. Trois petits tunnels. — 80 kil. *St-Thurin*. On franchit plusieurs fois la rivière. Encore trois tunnels. — 87 kil. *L'Hôpital-sous-Rochefort*, à dr., village qui eut un prieuré bénédictin fortifié, dont il reste surtout deux portes à créneaux, du xve s., et l'église, qui possède une belle Vierge en bois, de la fin du xve s., une croix du xiiie s., etc. On voit à g. le confluent de l'Auzon et du *Lignon*, dont on descend la vallée.

En arrivant à la stat. de Sail, on voit à dr., sur une colline de 647 m., les ruines pittoresques du **château de Couzan*, des xie-xvie s., comprenant une citadelle et trois enceintes.

91 kil. **Sail-sous-Couzan**, stat. desservant le village de ce nom (omnibus), 1331 hab., à 2 kil. 5 au S. (hôt. des Roches, etc.). Il a quatre *sources minérales* froides bicarbonatées mixtes, ferrugineuses et gazeuses, avec un établissement de bains bien organisé On y traite la dyspepsie, la chlorose, la gravelle, etc. L'eau de Couzan s'exporte beaucoup.

Une route intéressante, de 15 kil., mène d'ici au S.-O., par la belle vallée du *Lignon* et *St-Georges-en-Couzan* (8 kil.; hôtel), à **Chalmazelle** (867 m.; *hôt. des Voyageurs*), bourg de 1297 hab. d'où l'on peut faire l'ascension de *Pierre-sur-Haute* (v. p. 40), en 2 h. à 2 h. 1/2, et d'autres excursions dans les *monts du Forez*. Chalmazelle a un ancien *château* des xiiie et xvie s. et une belle *église* moderne. Belle vue d'une hauteur voisine, où il y a une Vierge.

On franchit le Lignon et on sort des montagnes. — 94 kil. *Boën* (Central-Hôtel), à g., vieille ville de 2808 hab., dans un site pittoresque. Patrie de l'abbé Terray (1715-1778). A env. 1 h. à l'E. dans la vallée, le *château de la Bâtie*, du moyen âge.

De Boën à *Roanne*, v. p. 6.

Puis on laisse à g. le Lignon, qui se dirige vers la Loire à travers une plaine en partie semée d'étangs (v. p. 28). — 100 kil. *Marcilly-le-Pavé*, à dr., dominé par un beau *château* goth., reconstruit au xixe s. A g., le *mont d'Uzore* (540 m.), d'origine volcanique, au sommet duquel il y a un séminaire et deux chapelles.

107 kil. *Champdieu*, à dr., 1122 hab., où il y a eu un prieuré

bénédictin, dont on remarque l'*église* fortifiée (XIIe s.), du style roman auvergnat, à deux tours, avec narthex et crypte et des fonts curieux. Le prieuré et le bourg ont eu chacun leur enceinte fortifiée aux XIVe et XVe s., et il y a des restes considérables de la première. Champdieu a encore un hôpital du XVe s., avec une haute tourelle à dix pans inégaux.

Vue sur Montbrison à dr. On franchit le Vizezy.

112 kil. **Montbrison** (392 m.; buvette; hôt.: *du Lion-d'Or,* quai des Eaux-Minérales; *de la Poste,* boul. Carnot; *poste et tél.,* rue St-André, 10, au bout de la rue Notre-Dame), à dr., vieille ville de 7520 hab., anc. capitale du Forez et chef-lieu du département de la Loire de 1801 à 1836, maintenant simple chef-lieu d'arrondissement, sur le *Vizezy* et au pied d'une colline surmontée d'un calvaire.

On prend en face de la gare la longue avenue d'Alsace-Lorraine jusqu'à la caserne précédée d'une porte avec trophées, du XVIIIe s.; de là, on tourne à dr. par la rue de la Caserne et le boulevard Lachèze, d'où les rues à dr. mènent à *Notre-Dame-de-l'Espérance,* l'église principale. C'est un assez bel édifice du style goth., commencé en 1225. On en remarque particulièrement le portail de 1443, malheureusement privé de ses statues, mais qui a au trumeau une vierge moderne. Il n'y a qu'une tour, à g., de 55 m. de haut. Du même côté un petit portail latéral avec porche.

L'intérieur est à trois nefs, mais sans transept ni déambulatoire. Il y a partout des vitraux modernes, par Maréchal, qui le rendent très sombre. Belle statue dans la chap. de la Vierge, à dr., le Magnificat, par Fabisch. Dans la travée qui précède, un vitrail du XVe s. A l'extrémite du bas-côté dr. un enfeu de la Renaissance; à l'extrémité du bas côté g., deux statues couchées, dont celle de Guy IV (m. 1239), comte du Forez, fondateur de l'église.

A droite de l'église, une statue de Jeanne d'Arc (1898). Derrière, la *Diana* (Decana), anc. salle du chapitre et des assemblées de la noblesse du Forez, à façade originale et fort riche. Sa fondation remonte à l'an 1300 environ, mais elle a été restaurée en 1866 par Viollet-le-Duc. Elle n'est pas dégagée. La voûte de la salle est décorée d'écussons peints (48 répétés 36 fois, en tout 1728) et il y en a encore au-dessous 150, soutenus par des animaux fantastiques. Belle cheminée. La Diana renferme maintenant la *bibliothèque* de la société historique et archéologique du Forez et celle de la ville. Dans une cour voisine se trouve un *musée,* composé d'antiquités et de curiosités locales, de sculptures diverses, surtout des maquettes de Bonnassieux. La Diana est ouverte les mardis, mercr., jeudis et vendr. de 2 à 5 h. Conservateur, M. Rechigneux. S'adresser aux autres moments chez le cordonnier à g.

La rue Notre-Dame, qui passe devant l'église et traverse le Vizezy, mène plus loin à la rue Tupinerie, une des principales de la ville, qui relie les boulevards (boul. Carnot à dr.). En tournant à g. dans cette rue, puis à dr. sur les boulevards et dans la deuxième rue à g., on arrive au *jardin de la Ville* ou jardin Allard, joli petit parc où

est la *statue de Victor de Laprade* (1812-1883), le poète, de Montbrison, bronze par Bonnassieux (1886).

En continuant tout droit par la rue du Jardin-de-la-Ville, on arrive bientôt dans une partie de la vallée où l'on peut faire une belle promenade. — Boul. de la Préfecture, n° 13, au delà de la rue du Jardin-de-la-Ville, un autre petit *musée*, qui comprend des collections d'histoire naturelle et de curiosités. Il est ouvert les jeudis et dim. le 2 à 4 h. Conservateur, M. Domangé. — En tournant plus loin à dr. par la place de la Préfecture et la rue du Palais-de-Justice, on laisse à g. le *palais de justice*, anc. couvent, surmonté d'un dôme. On monte de là à la butte du calvaire, autour de laquelle est la vieille ville, qui a encore des parties curieuses.

A 30 min. au S. de la ville, *Moingt*, où l'on a trouvé des ruines d'édifices romains et qui a conservé le donjon d'un château féodal.

De Montbrison à *Lyon*, par Montrond et l'Arbresle, v. p. 27.

119 kil. *St-Romain-le-Puy*, à g., dominé par les ruines d'un *prieuré* du commencement du XIe s. — 124 kil. *Sury-le-Comtal*, qui a une église du style goth. flamboyant et un château de la Renaissance richement décoré à l'intérieur. — 127 kil. *Bonson*.

De Bonson a Sembadel: 67 kil. en 2 h. 45; 7 fr. 50, 5 fr. 05, 3 fr. 30. — A g. de la voie, sur une hauteur, le *château de Batailloux*. — 4 kil. *St-Marcellin*, 2060 hab. — 27 kil. (7e st.), St-Bonnet-le-Château (846 m.; *hôt. du Commerce*), vieille ville de 2272 hab., dans un site très pittoresque, sur un plateau d'où la vue s'étend jusqu'au Mont-Blanc. Le château n'existe plus. L'*église* est des XVe-XVIe s. et présente comme celle de la Chaise-Dieu (p. 41) trois nefs de même hauteur. Elle a un joli portail de la Renaissance, un autel très riche du XVIIe s. et une crypte avec des fresques du XVe s. On montre dans un caveau des cadavres momifiés naturellement. Restes de fortifications, surtout une porte. Curieuses maisons anciennes rue Dessous; deux de la Renaissance dans la rue de la Châtelaine, qui aboutit à la porte. St-Bonnet fabrique de la dentelle et de la serrurerie. — 40 kil. (9e st.), *Usson*, 2929 hab. — 53 kil. (11e st.), Craponne-*sur-Arzon* (951 m; *hôt. du Nord*, etc.), ville de 3767 hab., qui fabrique beaucoup de dentelle. Elle a conservé deux tours de ses anciennes fortifications et le donjon carré d'un château du XIIIe s. — 67 kil. (15e st.), *Sembadel* (p. 41).

La voie traverse ensuite la *Loire*, souvent en grande partie à sec. — 130 kil. *Andrézieux*, 1325 hab. On arrive dans la région industrielle et minière de St-Etienne.

133 kil. *St-Just-sur-Loire*, 2577 hab., où aboutit la ligne de Roanne (p. 29).

Ligne de Firminy et suite de la ligne de *St-Etienne*, v. p. 29

6. De Lyon à St-Etienne et au Puy.

58 kil. jusqu'à *St-Etienne*, trajet en 1 h. 20 à 2 h., pour 6 fr. 50, 4 fr. 40 et 2 fr. 85. Cette ligne, inaugurée en 1832, a été la première en France. — De St-Etienne au *Puy*: 86 kil.; 2 h. 50 à 3 h.; 9 fr. 65, 6 fr. 50 et 4 fr. 25. — De Lyon au Puy: 144 kil.; 4 h. 42 à 5 h. 31; 16 fr. 15, 10 fr. 90 et 7 fr. 10. — Départ de la gare de Perrache (p. 8).

Lyon, v. p. 8. On suit d'abord la ligne de Paris jusqu'au pont sur la *Saône*, puis on revient en arrière en s'écartant de la gare,

traverse l'extrémité de la presqu'île de Perrache et encore une fois la Saône, près de son confluent avec le *Rhône* (à g.), sur un pont qui a une partie publique. Beau coup d'œil en arrière, à g., sur Lyon. Ensuite un petit tunnel et, à dr., *la Mulatière* (3628 hab.).

5 kil. *Oullins,* localité de 9343 hab., avec beaucoup de maisons de campagne et plusieurs châteaux. Tramway de Lyon (v. aussi p. 9). On suit la rive dr. du Rhône. A g. encore l'église et le belvédère de Fourvière. Puis des villages industriels. — 6 kil. *Pierre-Bénite,* 3161 hab. — 10 kil. *Irigny.* — 11 kil. *Sellettes.* — 14 kil. *Vernaison* où il y a un pont suspendu sur le Rhône (1900). Les piliers à différents endroits au bord du Rhône servent à des «trailles» ou bacs reliés à des câbles en fer. — 16 kil. *La Tour-de-Millery.* — 17 kil. *Grigny.* — 18 kil. *Le Sablon.* Plus loin, à g., un embranch. qui traverse le Rhône et se raccorde avec la ligne de la rive g. (R. 37).

20 kil. *Givors-Canal* (161 m.; buffet), où notre ligne se détache de celle de la rive dr. du Rhône (Le Teil; R. 34 B) et où passe aussi (de l'autre côté) celle de St-Etienne à Chasse (p. 296). Nous passons ensuite sur le *canal du Gier* ou *de Givors* (21 kil. 44), construit de 1761 à 1780, et sous la ligne de la rive droite.

22 kil. **Givors** *(hôt. de Provence),* à g., ville de 12132 hab., au confluent du Rhône et du *Gier.* Elle a d'importantes verreries. La vallée très accidentée du Gier, que la voie remonte, est le siège d'industries des plus variées et des plus actives, et elle possède en outre un des principaux bassins houillers de France. Aussi voit-on partout de hautes cheminées, et tout y est noirci par la fumée et le charbon.

27 kil. *St-Romain-en-Gier,* station qui est suivie de cinq tunnels. — 31 kil. *Trèves-Burel.* Puis encore deux tunnels. — 35 kil. *Couzon* (Loire). Plus loin, un tunnel de 500 m.

36 kil. **Rive-de-Gier** (253 m.; *buffet;* hôt.: *du Nord, St-Jacques*), ville de 16087 hab., sur le Gier et le canal du même nom, à dr. en deçà de la station. Elle a plus de 50 puits pour l'extraction de la houille, des verreries renommées, d'importants ateliers travaillant la soie; mais l'industrie principale y est la métallurgie. Tramw. à vap. pour les stat. suiv. jusqu'à Firminy (v. pp. 48 et 52).

39 kil. *Lorette,* 4522 hab. On aperçoit ensuite, à g., le Mont-Pilat (p. 52), à l'extrémité d'une vallée latérale. — 41 kil. *La Grand-Croix,* 4928 hab. Excursion au Mont-Pilat, v. p. 51.

46 kil. **St-Chamond** (360 m.; hôt.: *de la Poste, du Lion-d'Or;* section du Pilat du C.A.F.), à dr., ville de 15469 hab., qui a des mines de houille, des ateliers pour le moulinage de la soie, la fabrication des rubans et des lacets, des fabriques de clous, des forges. La Cie des Forges et Aciéries de la Marine (ateliers visibles tous les jours, l'après-midi, sauf les jours fériés) occupe plus de 3000 ouvriers à elle seule. Dans le jardin public, un monument de Carnot, buste et statues allégoriques par Vermare. On peut faire d'ici l'excursion au Mont-Pilat (v. p. 52), qu'on revoit encore plus loin à g. Tramw. à vap., comme il est dit ci-dessus et p. 48.

De St-Chamond a St-Etienne (v. ci-dessous), ligne secondaire de ch. de fer, par *Sorbiers;* 14 kil.; trajot en 1 h.; prix 1 fr. 45, 80 c.

Ensuite un petit tunnel.

54 kil. *Terre-Noire,* localité de 5264 hab., avec des forges et des hauts fourneaux. — Puis un tunnel de 1298 m. de long, par lequel on passe du bassin du Rhône dans celui de la Loire.

---

58 kil. **St-Etienne.** — Arrivée. St-Etienne a quatre gares: la *gare centrale* ou *de Châteaucreux* (pl. E 5; buffet), au N.-E.; la *gare de la Terrasse* (pl. H 3), au N., sur la ligne de Roanne, loin du centre (tramway, v. ci-dessous); la *gare du Clapier* (pl. D 2), à l'O., sur la ligne du Puy, la plus rapprochée de l'hôtel de ville, et la *gare de Bellevue* (pl. A 3), au S., sur la même ligne, mais loin du centre (tramways, v. ci-dessous).

Hôtels: *du Nord* (pl. a, D 3-4), rue de la République, 7, près de la place Dorian (60 ch. dep. 2 fr. 50, déj. ou dîn. 3, p. dep. 7.50); *de France* (pl. b, D 3), place Dorian, 2; *de l'Europe* (pl. c, D 3), rue du Général-Foy, 7, près de la place du Peuple (72 ch. de 2 fr. 50 à 6, déj. ou dîn. 3, p. 7.50); *des Arts* (pl. d, C 3), rue Gambetta, 11, près de l'église St-Louis (50 ch. dep. 2 fr. 50, déj. 3, dîn. 2.50, p. 8); *de la Poste*, rue du Petit-St-Jacques, 7; *du Centre*, rue Neuve, 11, tous les deux près de la place du Peuple (déj. ou dîn. 2 fr. 50, 6 fr. par j.); *du Forez*, avec brasserie, près de la gare centrale.

Cafés: *Gr.-C. Glacier*, *Gr.-C. des Négociants* (dîn. 3 fr.), *C. de l'Hôtel-de-Ville*, *C. de la Paix*, place de l'Hôtel-de-Ville; *Gr.-Brass. de l'Etoile*, place Marengo, 16. — *Bouillon Duval*, place de l'Hôtel-de-Ville.

Voitures de place: à 2 pl., le jour, course, 1 fr. 25; heure, 2 fr.; à 4 pl., 1 fr. 50 et 2 fr. 50; la nuit, après 11 h., 50 c. de plus; 1 colis, 15 c.; 2, 30 c.; 3 et plus, 50 c.

Tramways a vapeur: 1° dans la ville, de *la Terrasse* (pl. H 3) à *Bellevue* (pl. A 3), par la longue rue qui la traverse du N. au S. (v. p. 49); toutes les 10 minutes; 2° pour *Rive-de-Gier* (p. 47) par *Terre-Noire* et *St-Chamond* (v. p. 47; prix 1 fr. 40 et 95 c.), départ toutes les heures de la place Fourneyron (pl. D 4); 3° pour *Firminy* (p. 52), par *la Ricamarie* et *le Chambon* (prix 55 c. et 35 c.), départ toutes les $1/2$ heures de la place Bellevue, à l'extrémité S. de la ville, trajet en 45 min.; 5° pour *la Digonnière*, de la même place.

Tramways électriques: de la *place Dorian* (pl. D 3) au *Rond-Point* (pl. A 5); de la *place Dorian* à *la Rivière*, au delà de Bellevue; de *Châteaucreux* (gare; pl. E 5) à *Bellevue* (pl. A 3), tous en correspondance. Prix, 10 c. (15 c. avec correspondance). — Les principales localités des environs sont en outre desservies par des *omnibus* partant des places Dorian, de l'Hôtel-de-Ville, Marengo et du Peuple, de la rue Traversière, etc.

Poste et télégraphe, à la préfecture (pl. E 3), rue de ce nom, et avenue Denfert-Rochereau (pl. D 5), au coin de l'avenue Grüner.

Banques: *B. de France* (pl. D E 3), rue d'Arcole, 7; *Comptoir d'Escompte*, rue de Paris, 1; *Crédit Lyonnais*, *Crédit Foncier*, *Société Générale*, place de l'Hôtel-de-Ville, 7, 8 et 6.

Bains, rue Balay 22 (pl. E 3).

Temple protestant (pl. D 3), rue St-Paul. — *Synagogue* (pl. E 3), rue d'Arcole, 34.

Grand Théâtre (pl. D 3), place des Ursules. — *Eden-Concert*, rue de la Croix, 3.

Consulats: d'*Espagne*, rue de la Loire, 4; des *Etats-Unis*, place Paul-Bert, 12; d'*Italie*, rue Général-Foy, 15.

Club Alpin Français: Section du Forez, rue de la Bourse, 1.

St-Etienne (517 m.) est une ville manufacturière très importante, sur le Furan, de 146559 hab., le chef-lieu du départ. de la *Loire* depuis 1856 et le siège d'une *Ecole Nationale des Mines.* C'est la ville de France qui s'est développée le plus vite au XIXe s.,



Gravé et imprimé par



St. Etienne
1:26.000
Metres
Nord
Chemin des Roches Blanches
Chavassieux
Chemin de Chavassieux au Bois Montzil
Chemin du Quartier Gaillard
La Carenne
Côte Chaude
La Bessèle
la Chanas
Momey
Le Grand Coin
Puits Ste Marie
Puits Rolland
Chemin du Bois Montzil
Cimetière de Montaud
Bel-Air
Riom
Égl. de Montaud
Gazomètre
Quartier de Cavalerie
Rue de Roanne
Abattoirs
Marché
Manufacture Nationale d'Armes
La Terrasse
Gare de la Terrasse
Furan Riv.
Manufact. Natle d'Armes
Chemin de la Tour
l'Etivallière
Usine du Marais
Cimetière St. Claude
Rue de l'Eternité
Rue Royet
Rue de Montaud
Pl. Carnot
Rue Balay
Rue de l'Ile
Boulevard Jules Janin
Puits Achille
Le Marais
Forges & Aciéries de St. Etienne
Puits des Chaux
Les Chaux
Gare Centrale
Rue du Soleil
Chemin de Châteaucreux
Route Départementale
Le Soleil
Égl. du Soleil
Puits Camille
Cimetre
Puits St. Louis
Le Bardot
l'Isérable
Les Granges Neuves
La Voûte
La Ferrandière
Le Cros
Champ de Mars
Wagner & Debes, Leipzig.

puisqu'elle ne comptait que 16259 hab. en 1801. Il s'y fabrique surtout des armes à feu, des rubans, les 4/5 de la production totale de la rubanerie française, de la quincaillerie, etc. C'est de plus le centre du bassin houiller de la Loire, dont la production s'élève à 3760000 de tonnes en moyenne, soit à un dixième de celle de toute la France. Pour le simple touriste, St-Etienne offre peu d'intérêt; c'est une grande ville moderne, très animée, mais sans originalité.

De la *gare centrale* (pl. E 5), construction légère à cause du peu de résistance du terrain, où il y a des mines de charbon, on va dans la ville par l'avenue Denfert-Rochereau, puis, à dr., la rue de la République, qui aboutit à la place de l'Hôtel-de-Ville.

L'Église Ste-Marie (pl. D 4), à g. de la rue de la République, mais avec sa façade de l'autre côté, rue de Lyon, est la plus belle de la ville, dans le style romano-byzantin, sur les plans de Boisson. Les portails et l'intérieur sont richement sculptés et il y a trois coupoles sur la nef, avec tribunes sur les côtés à la première et la troisième travée. — Près de là, se trouvent le *lycée*, l'*Hôtel-Dieu*, et, rue Dormand, l'*église Notre-Dame* (pl. D 4), de 1670, avec une belle chaire en bois sculpté.

L'hôtel de ville (pl. D E 3) est un édifice également moderne, aux proportions massives, avec un dôme surmonté d'une lanterne et un perron décoré de statues de la Métallurgie et de la Rubanerie, en fonte, par Montagny, de St-Etienne. Derrière se trouve la belle *place Marengo* (pl. E 3) sur laquelle s'élève depuis 1902 le *monument de Francis Garnier* (1839-1873), explorateur du Mékong (1866) et conquérant du delta du Tonkin, par Tony Noël, reproduction de celui de Saïgon. Au delà, la *préfecture*, une grande construction neuve (1900), avec le bureau central de poste et télégraphe; à g., la place Paul-Bert, avec la petite *église St-Charles*.

L'artère dont fait partie la rue de la République se croise, place Dorian, avec celle qui traverse toute la ville du N. au S., sur une longueur de plus de 4 kil.: rues de Paris et de la Préfecture à dr., rues du Général-Foy, Gambetta et d'Annonay à g. C'est du côté N. (1200 m.) que se trouve la vaste *manufacture nationale d'armes* (pl. F 3-4), qui fabrique surtout des fusils et des revolvers et qui peut occuper env. 10000 ouvriers. Elle est fermée au public. L'industrie privée fabrique en outre ici annuellement de 70 à 80000 armes de chasse et de luxe.

A g. de la rue des Jardins, qui fait suite à celle de la République, le *palais de justice* (pl. D 3), grande construction moderne, élevée au-dessus de mines de charbon. La façade a un portique de dix colonnes corinthiennes, précédée d'un haut perron et surmontée d'un groupe allégorique par L. Merley.

L'*église St-Etienne* (pl. D 3), place Boivin, dans le vieux quartier à dr. de la rue du Général-Foy ou à g. en deçà du palais de justice, est du xve s. et n'a rien de curieux à l'extérieur, si ce n'est son état

de dégradation extrême; à l'intérieur, on remarque des autels modernes en marbre, dont plusieurs à retables. — Autour e l'église, il y a quelques vieilles maisons.

La rue Gambetta passe à g. devant l'*église St-Louis* (pl. C3). Plus loin, à dr., le *cours Jovin-Bouchard*, avec le *monument des Enfants de la Loire* (1870-71), la partie principale une Renommée, qui tend une palme à un soldat blessé à mort, bronze par A. Vermare (1898). — A dr., sur le cours Victor-Hugo, la nouvelle *maison du peuple*, avec les locaux de la *bourse du travail* (pl. C3).

Le palais des Arts (pl. C3), situé derrière, sur le versant d'une colline, à peu de distance de l'église St-Etienne, renferme la *bibliothèque* (entrée, v. ci-dessous) et les *musées*, qui sont publics les dim., mardi et jeudi, de 10 h. à midi et de 2 à 4 ou 5 h., et visibles aussi les autres jours. Il n'y a pas de catalogue. Conservateur, M. Grivolas.

Rez-de-chaussée. — Dans le vestibule et dans l'escalier, divers moulages d'après des sculptures antiques et modernes, les modèles de la statue de Papin par *Millet*, du Réveil de Madeleine par *Peène*, du Prisonnier de guerre, par *Chrétien*, du fronton du palais de justice de St-Etienne (p. 49) par *Merley*, et d'un fronton du Louvre par *Bonnassieux*.

Un musée d'artillerie, comprenant surtout des armes à feu de toutes les époques et de tous les systèmes (étiquettes), occupe les salles de gauche. — Ire salle: serrurerie, armes, poudres (imitations). — IIe salle: armes, les plus primitives à g.; à la 1re fen., des crosses et d'autres pièces en bois sculpté fort remarquables; vitr. suiv., de très belles pièces de gravure et de ciselure; 3e fen., batteries; 4e, incrustations, ciselures, damasquines et filigranes; 5e vitr., outillage d'armurerie; au milieu, la suite des armes à feu, les plus anc. à l'opposé des fenêtres, voir surtout un mousquet allemand de 1587 avec une longue inscription. — IIIe salle: armures et modèles de pièces d'artillerie, la première armure à dr., de Montecuculli; deux petits canons du Palatinat, fondus en 1566 («Peringeri opus»); armes à feu admirablement incrustées et gravées dans la vitrine du milieu; reproductions galvanoplastiques de bas-reliefs et de parties d'armes; pièces de tour; armure de cheval dite de François Ier.

L'autre partie du rez-de-chaussée renferme la *bibliothèque*, qui comprend surtout des ouvrages d'art et d'industrie (35000 vol.). Elle est ouverte toute la semaine (sauf du 17 août au 17 septembre et du lundi d'avant l'Ascension au lundi de la Pentecôte) de 9 h. à midi et de 4 h. à 10 h. (le dim., de 2 à 5 h.) et toujours fermée les jours fériés.

Ier étage. — Dans l'escalier: à g., le Triomphe de la force, par *Glaize*; à dr., J. le Hennuyer, évêque de Lisieux, sauvant des protestants à la St-Barthélemy (le fait est inexact), par *Alex. Fragonard*. — Gravures.

Le musée de peinture, *sculpture et objets d'art* occupe la partie principale en face et à dr. de l'escalier. — Ire salle ou galerie: de dr. à g., 108, *Defaux*, Environs de Granville; s. n°, *Saintin*, *Jopy*, paysages; 107, *Ch. Bruneau*, le Printemps; s. n°, *Patel*, Ruines; 40, *Nattier*, la Source (portr. allégorique); — s. n°, *Zuber*, le Labourage; 119, *Gueldry*, les Mouleurs (fonderie); 23, *Foubert*, St Jean dans le désert; 27, *Gervex*, Souvenir de la nuit du 4, épisode du siège de Paris en 1871 (V. Hugo); — 83, *école flam. (?)*, Adoration des mages; 47, *Lantara*, paysage; s. n°, *Em. Breton*, Dimanche soir en hiver; 95, *Jacque*, Moutons au pâturage; s. n°, *F. de Vuillefroy*, Marché en Picardie; *P. Saïn*, Crépuscule (environs d'Avignon); *Hipp. Flandrin*, Polytès; s. n°, *Eug. Petit*, Fleurs; 126, *Ch. Poilpot*, Diogène; 11, *Chenu*, Solitude (effet de neige); s. n°, *Ch. Busson*, l'Ile des peupliers; 122, *Luminais*, Gaulois blessé; 99, *J.-A. Bail*, Intérieur de tisserands; 129, *Sicard*, une Route un jour de marché; 131, *Uberti*, la Chapelle de la Bâtie (p. 44); — 84, *van de Velde*, marine; s. n°, *Honthorst*, Arracheur de

dents; s. n°, *A. Maignan*, Jeune Bretonne, le Verre, le Fer, la Soie, la Houille (panneaux décoratifs); s. n°, *Ch. Cottet*, Bretonnes; — s. n°, *A. Maignan*, l'Eau; s. n°, *Yon*, Sallenelles; 124, *Pelouze*, Chaumière à Batilly; 109, *Defaux*, Moulin à Cernay; s. n°, *Français*, un Coin du port de Gênes; s. n°, *Wahlberg*, paysage suédois. — Au milieu, *Derchen*, Daphné changée en laurier (bronze); *A. Muller*, Source pure (bronze); *Montagny*, l'Enfant prodigue (marbre). — IIe SALLE: petits tableaux (collection Bancel), dessins, aquarelles, gravures, monnaies et médailles. Citons parmi les tableaux un Intérieur d'atelier par *J.-H. Fragonard*. — IIIe SALLE, à g.: peintures d'importance secondaire; des coffres goth., un piano à décors chinois, un vase de Sèvres. — IVe SALLE, de l'autre côté de la 2e: meubles, surtout un lit; tapisseries; faïences et vase de Sèvres. — Ve SALLE: gravures, médailles, meubles, tapisseries.

Un MUSÉE INDUSTRIEL, fort intéressant, remplit une grande salle à l'autre extrémité de la galerie de peinture; il comprend des *rubans*, des *tissus de soie*, des *broderies lyonnaises* et, au milieu, des modèles de *métiers* relatifs à l'industrie de la soie. Il y a des étiquettes.

IIe étage: *musée d'histoire naturelle*, surtout important pour la minéralogie, et riches collections de marbres taillés et d'agates polies. -- On y voit aussi quelques gravures et des antiquités.

Revenu à la grande rue, on pourra encore aller voir, de l'autre côté à dr., par la troisième rue parallèle, l'*église St-Roch* (pl. C 4), édifice moderne, dans le style goth. du XIIIe s., avec une tour sur la façade. — Plus loin à g., le *jardin des Plantes* (pl. C 4-5), promenade publique sur le versant de la colline opposée à celle du musée. — Près de là, l'*école des mines* (pl. D 4), fondée en 1816 et d'où sortent presque tous les ingénieurs et chefs d'industrie de la région. C'est la seule en France à côté de celle de Paris. L'entrée est dans une rue qui prend à l'extrémité de la rue de la République, à dr. en retournant à la gare. L'école a des collections importantes.

On a élevé en 1905, dans un square au bout de la nouvelle avenue Félix-Faure, un monument à *Pierre Dorian* (1814-1873), homme politique, par le sculpteur Picaud.

De St-Etienne à *Roanne*, à *Clermont-Ferrand*, etc., v. R. 3 et 5; à *Annonay* par Firminy, R. 7.

De St-Etienne à *St-Héand*, 14 kil. de ch. de fer; trajet en 1 h.; prix 1 fr. 45, 80 c.

EXCURSION AU MONT-PILAT: 26 kil. de route jusqu'à la ferme du Pilat et moins de 1/2 h. de là au Crêt de la Perdrix. Voit. publ. 2 fois le jour de la place du Peuple, 22, pour Rochetaillée (7 kil.; 50 c.) et les dim. et mercr. mat. de la place Dorian, 9, pour le Bessat (18 kil.). — L'ascension du Pilat se fait aussi très facilement de la stat. de Chavanay (17 kil.; v. p. 267), d'où il y a un service de voit. publ. au 1er train en partant de Lyon pour l'hôtel du Mont-Pilat (p. 52; trajet en 3 h. 1/2, pour 5 fr. aller et retour), et un ch. de fer à crémaillère doit même relier les deux points. Voit. publ. également le matin, dans la saison, de St-Chamond (p. 47) et de Grand-Croix (p. 47), trajet en 5 h., pour 6 fr. aller et retour. — De St-Etienne, la route passe au S.-E., par le faub. de *Valbenoite*, d'où elle continue par la rive dr. du *Furan* ou *Furens*, torrent qui vient du Pilat. — 7 kil. *Rochetaillée*, bourg dans un site pittoresque, sur un rocher isolé et dominé par les ruines d'un château. Son église a de beaux fonts baptismaux. Env. 1/4 d'h. plus loin, dans une gorge sauvage, le curieux *réservoir du Gouffre-d'Enfer*, construit de 1861 à 1866 pour alimenter St-Etienne. Il est formé par un barrage de 100 m. de long, 56 m. de haut et 39 m. d'épaisseur à la base, se rattachant à un rocher qui se dresse au milieu du lit du Furan. Il peut contenir 1700000 m. cubes d'eau. — 11 kil. *Réservoir du Pas-du-Riot*, dans le genre du précédent, d'une contenance de 1350000 m. c. — 18 kil. *Le Bessat* (1166 m.; aub.). La route passe ensuite

par le *col de la Croix-de-Chaubouret* (1 kil.), puis en partie sous bois, et on a le Crêt de la Perdrix à dr. — 26 kil. *Ferme du Pilat* (1307 m.), au pied de ce sommet (env. 25 min.), où l'on peut avoir des rafraîchissements et même coucher. On peut déjà faire l'ascension directement de la route, sans aller jusqu'à la ferme. — Du Crêt de la Perdrix au Crêt de l'Œillon, il faut env. 1 h. 1/2 à pied; c'est encore plus loin, à 1/2 h. du Crêt de l'Œillon, que se trouve l'hôtel du Mont-Pilat (ci-dessous), relié, comme on l'a dit, par un service de voitures à la station de Chavanay (v. pp. 51 et 267).

Le **Mont-Pilat**, au S.-E. de St-Etienne, est une des principales montagnes des *Cévennes septentrionales*. Il forme un massif couvert de forêts dans le bas et de pâturages dans le haut, qui s'étend sur une longueur de 30 kil. entre la vallée du Rhône et celle du Gier. On y distingue surtout trois sommets: le *Crêt de la Perdrix* (1434 m.), dans la partie O. du massif; le *Crêt de l'Œillon* (1381 m.; croix) et le *pic des Trois-Dents* (1209 m.), vers le milieu et plus à l'E. C'est à l'E. du deuxième, du côté du *col de la Croix-du-Collet* (943 m.), que se trouve l'*hôtel du Mont-Pilat* (1260 m.; bon, fermé en hiver). — Le Pilat des Cévennes a sa légende tout comme le Pilate des bords du lac des Quatre-Cantons en Suisse. D'après cette légende, c'est ici que Ponce-Pilate se serait tué de désespoir, en se précipitant dans l'abîme. Le Pilat sert aussi aux habitants du pays pour prévoir le beau ou le mauvais temps, et ils disent: «Si Pilat a son chapeau, voyageur, prends ton manteau.» La même remarque se fait du reste pour les nuages amoncelés sur le puy de Dôme (p. 37). — Du sommet, on a un *panorama superbe, s'étendant à l'E. jusqu'aux Alpes, au S. sur la vallée du Rhône et les Cévennes méridionales, à l'O. sur les monts d'Auvergne et au N. sur le prolongement des Cévennes, les monts du Lyonnais, du Beaujolais et du Charolais. Les deux autres cimes, bien que moins hautes, offrent aussi de belles vues. Le Gier a également sa source au Crêt de la Perdrix, près de la ferme; il forme env. 1 h. plus bas une belle cascade, le *Saut-du-Gier*, qui a 30 m. de hauteur.

La ligne du Puy contourne St-Etienne à l'O., en passant, à dr., à la manufacture d'armes et sur un viaduc courbe. A dr. aussi la ligne de Roanne (R. 3). — 61 kil. *Le Clapier,* stat. à l'O. de St-Etienne (rue des Jardins). Puis des tunnels de 233 et 268 m. — 64 kil. *Bellevue*, à l'extrémité S. de St-Etienne (v. p. 48). Ensuite un tunnel de 2081 m. — 67 kil. *La Ricamarie,* localité industrielle de 8873 hab., qui fabrique des chevilles pour chaussures et des boulons, et qui possède d'importantes mines de houille, dont l'une brûle depuis le xve s. Tramw. pour St-Etienne, v. p. 48.

70 kil. *Le Chambon-Feugerolles,* ville de 11 528 hab., qui a des forges, des fabriques de limes et des mines de charbon. Tramw. pour St-Etienne et Firminy, v. p. 48. A 1 kil. au S., le curieux *château de Feugerolles,* des xie, xive, xve et xviie s.

73 kil. **Firminy** *(buffet; hôt. du Nord),* autre ville industrielle, de 16 903 hab., qui a surtout des usines à fer et des mines de houille.

Lignes de *St-Just-sur-Loire*, v. p. 29; ligne d'*Annonay* et *St-Rambert-d'Albon*, v. R. 7. — *Tramway de St-Etienne*, v. p. 48.

75 kil. *Fraisse-Unieux*, deux localités industrielles de 1999 et 4809 hab. Embranch. de St-Just-sur-Loire (p. 29). Puis deux tunnels, le 2e de 416 m., et on arrive, à dr., sur les bords de la *Loire*, qui coule de ce côté entre des montagnes pittoresques.

77 kil. *Pertuiset* (hôtels), qui a un établiss. de bains de rivière, fréquenté par les hab. de St-Etienne. La contrée change d'aspect;

à un pays dévoré par la fièvre do l'industrio et tout noirci par le charbon et la fumée succède une vallée agreste, aux paysages pittoresques et grandioses. Vue surtout à dr. jusqu'au Puy. — A g., le *Mont-Cornillon*, où sont les ruines d'un *château* des XIIe-XVIe s. Il y a dans la première enceinte uno *église* des XIIe et XVe s., qui a un clocher original, des retables et une belle boiserie des XIIe ot XVIIe s., des devants d'autels en cuir de Cordoue, un trésor assez curieux, etc. — Petit tunnel, viaduc de 20 m. de haut et tunnel de 665 m. — 80 kil. *Semène* (halte). On franchit la Semène (v. p. 60). — 83 kil. *Aurec*, 2568 hab. Encore deux tunnels, de 385 et 163 m., et un viaduc. A dr., au loin, le *château de Rochebaron*.

94 kil. *Bas-Monistrol*, stat. desservant les deux bourgs de *Bas* (pron. «bass»; hôt. des Voyageurs), 2928 hab., à 4 kil. à l'O., et de *Monistrol* (omn., 40 c.), 4931 hab., à 3 kil. 1/2 à l'E. C'est de Bas qu'on visite les ruines de Rochebaron. Monistrol a un château du XVe s. — Plus loin, trois tunnels, de 600, 263 et 100 m., ot on traverse la Loire. — 99 kil. *Pont-de-Lignon*, au confluent de la Loire et du *Lignon* (v. p. 60); papeterie. La valléo de la Loire forme de belles gorges en partie boisées. Deux tunnels et deux ponts sur le fleuve.

111 kil. *Retournac* (509 m.; hôt. Pradon), 3630 hab. Encore un pont et un tunnel. Sur une colline à dr., les ruines du *château d'Artiac*. — 115 kil. *Chamalières*, qui a eu une abbaye, dont il reste la curieuse église romane (beau bénitier roman), visible à g. après la station. Un pont, trois tunnels, le premier de 344 m., et encore un pont, sur l'*Arzon*. — 124 kil. *Vorey*, 2147 hab. Un petit tunnel. — 129 kil. *St-Vincent*, 1248 hab. Un petit tunnel.

132 kil. *Lavoûte-sur-Loire* (569 m.), qui a un vieux *château* pittoresque, plus loin au bord de la Loire (v. ci-dessous).

DE LAVOÛTE-SUR-LOIRE A RAUCOULES-BROSSETTES, 43 kil.; chem. de fer à voie étroite, en 2 h. 10 à 2 h. 40 pour 4 fr. 80, 3.60 et 2.65. — On traverse la Loire, puis remonte la vallée du *Beaulieu*. 8 kil. *Rosières* (669 m. 5), à dr. en deçà de la station. La vallée se resserre et forme de magnifiques *gorges en partie boisées, où l'on gravit, par des courbes très prononcées, des rampes qui atteignent 32 mm. Viaduc hardi. — 16 kil. *Bessamorel* (893 m.); à g. le *pic de Glavenas* (1045 m.) et le *Suc d'Eyme* (1137 m.). — 23 kil. **Yssingeaux** (842 m.; *hôt. de l'Europe*), vieille ville manufacturière (bonneterie, rubans et blondes) de 7643 hab. et chef-lieu d'arr. de la Haute-Loire, sur une hauteur à dr. au delà de la station. Son anc. *château*, de la fin du XVe s., à créneaux, mâchicoulis et tourelles surmontées de campaniles, jadis résidence d'été des évêques du Puy, est auj. converti en hôtel de ville et palais de justice. L'*église St-Pierre* qui en est voisine, a un beau tableau de Sigalon, Christ en croix, au-dessus du maître autel, et un autre de Balze, Jésus apaisant les flots, dans la 1re chap. à dr. Promenades et excursions intéressantes aux environs. — 29 kil. *Pont-de-l'Enceinte*, site très pittoresque, où l'on franchit le *Lignon*, qui décrit une boucle immense. — 36 kil. *Lapte*, 2813 hab. (filature). — 43 kil. *Raucoules-Brossettes* (980 m.; p. 60).

On traverse ensuite deux ponts sur la Loire, très rapprochés l'un de l'autre. A dr., le *château de Lavoûte*. Plus loin, trois tunnels, un dernier pont et un dernier tunnel, de 230 m., pour quitter la valléo de la Loire. Enfin un viaduc et *vue très curieuse du Puy, à dr. — 144 kil. *Le Puy*.

Le Puy.

HÔTELS : *H. des Ambassadeurs* (pl. a, C4), place du Breuil (45 ch. de 2 fr. 50 à 6, rep. 75 c. à 1 fr. 25, 2.50 et 3, omn. 1); *Grand-Hôtel* (Garnier; pl. b, B4), boul. St-Louis, 17-19 (52 ch. de 2 à 4 fr., rep. 1, 2.50 et 3); *H. de la Gare*, bon (38 ch. dep. 1 fr. 50, rep. 30 ou 60 c., 2 fr. 50 et 3); *H. de Paris*, près de la gare. — *Cafés de Paris*, *de l'Univers*, place du Breuil.

TRAMWAYS ÉLECTRIQUES : 1° de la *gare* (pl. E3-4) à la *place du Breuil* (pl. C4) et à *Espaly* (v. pl. A3; 10 et 15 c.); 2° de la *place du Breuil* à *Brives* (p. 59; v. pl. E2; 20 c.) par *la Renaissance* (10 c.) et *la Chartreuse* (15 c.).

BANQUES : *B. de France* (pl. B5), boul. Alexandre-Clair; *Crédit Lyonnais* et *Société Générale*, boul. St-Louis, 33 et 7.

Syndicat d'initiative du Velay, place du Breuil (à g. de la préfecture).

Poste et télégraphe (pl. B3), boulevard St-Louis, 50.

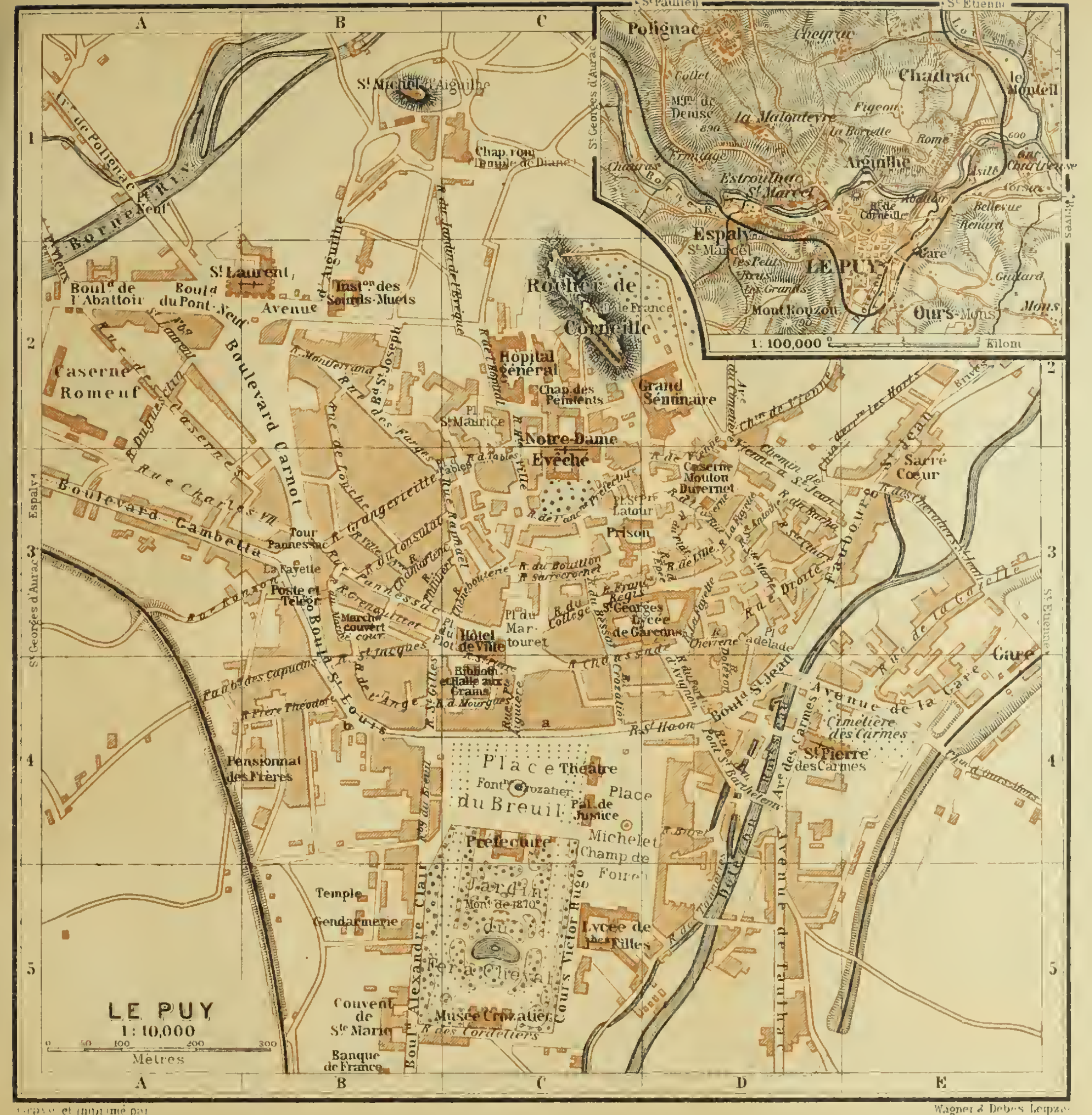
Le Puy (631 m.), en lat. *Podium*, est une ville de 20570 hab., l'anc. capitale du *Velay* et auj. le chef-lieu du départ. de la *Haute-Loire*, siège d'un évêché. Elle est dans un site des plus pittoresques, entre la *Borne* et le *Dolezon* et sur le versant du mont Anis, où s'élève sa cathédrale, dominé lui-même par le rocher de Corneille, avec une statue colossale de la Vierge.

De la *gare* (pl. E3-4), on traverse un faubourg, où se voit à g. l'*église St-Pierre* (pl. D4), du XVe s.; puis on franchit le Dolezon, et l'on tourne à g., sur le boulevard St-Jean, pour arriver à la grande et belle **place du Breuil** (pl. C4), le centre de la ville basse. Au milieu se voit la **fontaine Crozatier*, ainsi nommée parce qu'elle est due au fondeur en bronze de ce nom, originaire du Puy (1796-1855), dont on voit un médaillon sur la face Nord. C'est une fontaine monumentale en marbre et bronze, dont les sculptures sont par Bosio, le neveu. Ces sculptures se composent d'une statue de la Ville du Puy, debout au sommet du monument, des statues assises de la Loire, de l'Allier, de la Borne et du Dolezon, quatre rivières du département, et de Génies, groupés dans le bas autour de quatre vasques, le tout en bronze.

A g. de la place, le *théâtre* (pl. C4), édifié de 1890 à 1892, et le *palais de justice*; au fond, la *préfecture*, derrière laquelle est un jardin public, dit *Fer-à-Cheval* (pl. C5), avec le musée. Dans le jardin, un *portail roman*, provenant de Vorey (p. 53) et un *monument des Enfants de la Haute-Loire* (1870-71), pyramide précédée d'une reproduction en bronze du Courage militaire par Paul Dubois, au tombeau de Lamoricière à Nantes.

Le ***musée**, dit *musée Crozatier* (pl. C5), est un édifice de belle apparence dû également à la munificence de Crozatier (1868). Ce musée est public les dim. et jeudi de 2 h. à 5 h. et visible les autres jours moyennant pourboire. Directeur, M. A. Lascombe. Catalogue illustré de 1903 (1 fr.).

Rez-de-chaussée, SCULPTURES ET ANTIQUITÉS. — Dans le vestibule, quelques sculptures; 799, *Oudiné*, la Charité; 761, *Cubisole*, Junon; 803, *Richer*, Premier artiste (plâtre peint); plâtres d'après l'antique. — Deux salles à g.: petites collections de mécanique et d'histoire naturelle, surtout de géologie et de paléontologie. — 1re salle à dr.: antiquités lapidaires jusqu'au XIIIe s.; quelques marbres: 784, *Hanneaux*, Fleurs de sommeil; 762, *Cubizole*, Bacchante. 2e salle (simple cabinet donnant sur


LE PUY
1:10,000
0 50 100 200 300
Mètres
A
B
C
D
E
1
2
3
4
5
St Michel d'Aiguilhe
Chap. rond (Temple de Diane)
Rocher de Corneille
Hôpital général
Chap. des Pénitents
Grand Séminaire
Notre-Dame
Evêché
Pl. St Maurice
St Laurent
Instⁿ des Sourds-Muets
Boulᵈ de l'Abattoir
Boulᵈ du Pont-Neuf
Avenue d'Aiguilhe
Boulevard Carnot
Boulevard Gambetta
Caserne Romeuf
Rue Charles VII
Pt Neuf
Borne
Tour Pannessac
La Fayette
Poste et Télégr.
Marché couvert
Hôtel de Ville
Pl. du Plot
Pl. du Martouret
Biblioth. et Halle aux Grains
Caserne Mouton Duvernet
Pl. St Pierre Latour
Prison
St Georges
Lycée de Garçons
Pl. Cadelade
Rue Droite
Faubourg St Jean
Sacré Cœur
Gare
Avenue de la Gare
Cimetière des Carmes
St Pierre des Carmes
Boulᵈ St Jean
Boulᵈ St Louis
Rue Pannessac
R. Grangerette
R. St Jacques
R. de l'Ange
R. St Gilles
R. Chaussade
R. Crozatier
R. St Haon
Faubᵍ des Capucins
R. Frère Théodore
Pensionnat des Frères
Place du Breuil
Théâtre
Fontⁿᵉ Crozatier
Pal. de Justice
Place Michelet
Champ de Foire
Préfecture
Jardin du Fer à Cheval
Monᵗ de 1870
Lycée de Jeunes Filles
Musée Crozatier
Temple
Gendarmerie
Couvent de Ste Marie
Banque de France
Boulᵈ Alexandre Clair
Cours Victor Hugo
R. des Cordeliers
Avenue de Vals
Ave des Carmes
Rue du Pont St Barthélemy
St Georges d'Aurac
St Etienne
Espaly
St Paulien
Polignac
Cheyrac
Chadrac
le Monteil
Collet
Mᵗⁿᵉ de Denise
890
la Malouteyre
Figeou
Aiguilhe
Estroulhac
St Marcel
Espaly St Marcel
LE PUY
Gare
Mont Rouzon
Ours-Mons
Mons
Bellevue
Renard
Gulard
Vals
Rᵉ de Corneille
1:100,000
Kilom
Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig

la précédente): antiquités préhistoriques, surtout dans la vitr. à g., des ossements fossiles humains trouvés en 1844 au Mont-Denise, près du Puy, dans un terrain volcanique, ce qui a fait conclure que l'homme existait avant l'extinction complète des volcans du pays et en même temps que les grands mammifères de l'époque quaternaire. — 3e salle au fond: objets d'art, vases antiques, momies, *meubles et bois sculptés, coffre à serrure en fer, ivoires, armes. — Salle au pied de l'escalier: suite des antiquités lapidaires, surtout une très belle collection d'*antiquités romaines* de la ville du Puy. Dans l'escalier, des copies de peintures murales du Puy et de la région; peintures de la cathédrale de cette ville (XIIIe et XVe s.), Jugement dernier de la chapelle du château de Valprivas (XVIe s.), Danse macabre de la Chaise-Dieu (XVe s.; p. 41), Enfer de St-Julien de Brioude (XIIe s.; p. 38), reproduction de statues et de bustes.

Premier étage, PEINTURES, ETC. — Ire SALLE: à dr., 163, *Em. Giraud*, Crozatier; 229, *Motte*, Vercingétorix se rendant à César; 288, *Wencker*, St Jean Chrysostome et l'impératrice Eudoxie; 480, *Ingres*, Philémon et Baucis (dessin); au-dessus de l'entrée, 147, *Alvarez Dumont*, un Sauvetage. — IIe SALLE, à dr.: de dr. à g., d'abord des portraits; — 85, *A. van der Werff*, Henriette-Marie de France, reine d'Angleterre; 268, *J.-B. Santerre*, Jeune fille à la fenêtre; 189, *éc. franç. du XVIIIe s.*, portr. d'abbé (pastel); — 11, 12, *le Guaspre (Dughet)*, paysages; 231, *Lenain*, portr. d'Aut. Lenain; 79, *éc. holland.* (et non Terburg), portr. de Karel du Jardin; 43, *J.-D. de Heem*, Fleurs, fruits et oiseaux; 81, 82, *J. Verkolje (?)*, l'Heureuse mère, la Mère soucieuse; 217, *Largillière*, portr. de Labruyère; 67, *Poelenburgh*, Amazone endormie; 275, *de Troy*, Jason domptant les taureaux; 258, *H. Rigaud*, portr. présumé du duc de Marlborough; 75, *Téniers le j.*, Concert champêtre; 56, *N. Maes*, un Ministre protestant; 45, *Hobbema*, paysage; 272, *Tocqué*, portrait d'un professeur; 241, *Oudry*, le Loup et l'Agneau; 117, *Lebrun*, portrait; 42, *de Heem*, Fruits; — tableaux de primitifs italiens, français et flamands; 40, *F. Franck (?)*, portr. de l'auteur et de sa famille (1577); 68, *éc. franç. du XVIe s.* (et non Pourbus), Henri II (1555); *s. no, *éc. bourg.* (vers 1420), la Vierge au manteau; — 116, *Lebrun*, Christ en croix; 35, *Craesbeeck (?)*, portrait; 60, *van Mieris*, Bacchante et satyre; 78, *G. Terburg*, la Dépêche; 232, 233, *Lenain*, portr. de vieille femme, la Mère peignant sa fille; 244, *J.-B. Pierre*, Bacchanale; 139, *Drolling*, Séparation d'Hécube et de Polyxène; *259, *Rigaud*, portr. du maréchal de Belle-Isle; 124, *Clouet (?)*, Marguerite de Valois; 154, *Fragonard*, Bacchante; 19, *J. Romain*, le Nain armé; 77, *G. Terburg*, portr. d'un bourgmestre; 70, *Rubens et Brueghel*, Départ d'Adonis pour la chasse; 62, *van Mierevelt*, portr. de femme; 33, *J. Both*, paysage; 31, 32, *C. Béga*, Buveurs; 230, *Mignard*, portr. de la duchesse de Savoie; 44, *Huysmans*, Lisière de forêt; 63, *Moucheron*, paysage; — 50, *Jordaens (?)*, Triomphe de Bacchus; 61, *van Mierevelt*, portr. d'homme; 76, *Téniers le j.*, portr. de femme; 8, *Cerquozzi*, Champ de bataille. — Il y a aussi des sculptures: 730, Thésée vainqueur du Centaure, bronze par *Barye*; 758, une Vierge, aussi en bronze, dernier ouvrage de *Crozatier*. — IIIe SALLE, au fond de la 2e: collection d'histoire naturelle, surtout riche en oiseaux. — IVe SALLE, à g. de l'entrée: tableaux modernes; de dr. à g.: 177, *Grateyrolle*, les Semailles d'automne dans la Creuse; 225, *Maurin*, Maternité; — 132, *Diaz*, la Lecture; 120, *Cabat*, Lisière de forêt; 94, *Barrias*, Hélène se réfugiant à l'autel de Vesta; 263, *L. Royer*, Vercingétorix jette ses armes aux pieds de César; 175, *Glaize*, les Vierges folles; 176, *Gourlier*, la Vallée d'Egérie; 224, *Maurin*, le Prélude de Lohengrin; — 242, *Ouvrié*, le Château de Pierrefonds; 180, *Gué*, un Combat à la porte Pannessac (p. 57) au XVIe s.; 271, *Thuillier*, la Ville du Puy; — 128, *Corot*, paysage; 220, *L. Loir*, la Seine en décembre 1879; 109, *Berthélemy*, marine; 125, *G. Colin*, Lamaneurs basques.

Ve SALLE: riche *collection de dentelles, guipures, passements et galons. La fabrication des dentelles est l'industrie principale du pays, où elle occupe env. 90 000 ouvrières. — Bahut du XVe s. avec incrustations d'ivoire.

La rue Porte-Aiguière, en face de la fontaine Crozatier, conduit à la place du Martouret, où se trouve l'*hôtel de ville* (pl. C 3), édifice

de 1766. En passant à dr. de la façade par la rue Courrerie, et prenant la première rue à dr. (Chêneboutcrie; à g., *fontaine du Plot,* du XIIIe s.), puis continuant par la rue Raphaël, on arrive à la petite place des Tables, ornée d'une gracieuse *fontaine* du XVe s.; de là, on voit à dr., à l'extrémité d'une rue montante,

***Notre-Dame** (pl. C2-3), la *cathédrale.* C'est une église très curieuse en général, mais surtout par ses dispositions, dont certaines particularités ne se retrouvent nulle part. Elle est en grande partie des XIe et XIIe s. On y accède par un grand escalier qui a 60 marches au dehors, 42 dans un crypto-portique, sous la nef même de l'église, et 32 sur les côtés, à dr. et à g.; la branche de g. conduit au cloître (ci-dessous), celle de dr. pénètre dans l'église. Autrefois, cet escalier était tout droit, traversait le pavé de la nef et aboutissait au transept, devant le chœur, de sorte que les fidèles pouvaient voir l'officiant des degrés du dehors. Le grand *portail* comprend trois arcades à plein cintre, donnant sur le *porche;* plus haut, de petites arcatures, puis trois fenêtres, à l'extrémité de la nef, et trois pignons, ceux des côtés dépassant le toit et à jour. On remarque déjà dans cette église le mélange de pierre blanche et de pierre noire propre aux églises de l'Auvergne et qui sert à la décoration. Il y a à dr. et à g. sous le porche deux vieilles portes en bois de cèdre du XIIe s. avec inscriptions (arabes?) et dans l'escalier même des restes de fresques.

L'*intérieur* de la cathédrale présente trois nefs à six travées, la principale voûtée en coupoles sur trompe, les autres voûtées d'arête. Le chœur se termine par une abside carrée sans déambulatoire. Le transept, fort court, a une lanterne (moderne) à la croisée, des tribunes et de petites absidioles doubles aux extrémités. Il y a au maître autel une petite Vierge noire moderne, non moins vénérée que celle qui l'a précédée et qui fut brûlée pendant la révolution en 1794. Dans le chœur, à dr. et à g., deux copies de fresques (originaux dans l'escalier ci-dessus et dans la chap. des morts ci-dessous). Sur le bas côté g. s'ouvre l'anc. *salle capitulaire,* qui a conservé une belle **fresque du XVe s.,* les Arts libéraux (s'adr. au suisse). La chaire, en bois sculpté, est par Vaneau.

Le ***cloître**, auquel on accède comme il a été dit, est une magnifique construction, dont la partie la plus ancienne remonte au IXe ou même VIIIe s., et qui a été restaurée au XIXe s. Il est en partie fermé par une belle grille en fer forgé (XIIe s.), qu'on se fera ouvrir par le suisse. On en admire surtout les colonnettes, les chapiteaux et la corniche, avec toutes sortes de têtes d'hommes et d'animaux. Le *bâtiment* à l'O. est un reste original de forteresse du XIIe s.: il a des mâchicoulis à arcs sur consoles et des contreforts surmontés de bretèches. Au N. du cloître, se trouve la *chapelle des morts*, où doit être fondé un musée lapidaire (restes de fresque du XIIIe s.). Au côté opposé a été installé en 1894 le *musée Notre-Dame*, qu'on visite sous la conduite d'un gardien (pourb.). Conserv. M. Léon Giron. 1re salle: Ex-voto divers, vieilles peintures, surtout l'Evêque de St-Nectaire et sa famille (1584); un bel antiphonaire du XVe s.; le duc et la duchesse de Ventadour (1600); le Christ Nazaréen, marbre par Cubisole; croix processionnelle; cloche du XVIe s. — 2e salle, à laquelle on arrive par quelques marches: antiquités diverses; dans une vitrine,

*bible de Théodulfe (IXe s.); pontifical de Mende (XIVe s.); robe de N.-D. du Puy (XVIIe s.); reliquaires, encensoirs; chevaliers de la légion thébaine en bois sculpté (XVIIe s.); crucifix en bois du XIVe s.

Le *portail S.* ou *porche du For,* à l'extrémité du bas-côté dr., est très remarquable. Il forme une sorte de porche original, chaque face présentant une arcade en plein cintre, qui ne s'y rattache que par trois tenons. Le *clocher,* haut de 56 m., surtout de la fin du XIIIe s. et isolé de l'église par une petite cour, est un des rares clochers de transition qui existent encore. Il compte sept étages à arcades romanes, simples et trilobées, entremêlées avec d'autres en ogive. On l'a restauré au XIXe s. S'adresser au sacristain pour en visiter l'intérieur.

L'édifice à côté du portail latéral du S. est l'*évêché* (pl. C 3). On a une belle vue de la petite place du For qui le précède.

On rentrera dans l'église pour en sortir, à l'extrémité du bas-côté g., sous le *portail latéral du N.,* en ogive très peu prononcée. Près de là, se trouve un *baptistère* (St-Jean), peut-être seulement du XIe s., mais dont quelques parties sont des restes d'un édifice romain, et une *chapelle des Pénitents* (pl. C 2; «Societas Gonfalonis»), de la Renaissance (1584), dont l'intérieur est tout décoré de peintures d'artistes du pays: François (Francesco Guido; plafond), Buffet, Servan, Staron: s'adresser, pour la visiter, au concierge de l'évêché.

Une ruelle qui passe entre les deux conduit à la montée du Rocher de Corneille, où l'on paie 10 c. d'entrée.

Le **Rocher de Corneille** (pl. C 2), qui forme le sommet du mont Anis, est un massif de brèche volcanique, qui se dresse à pic à 132 m. au-dessus de la ville basse et à 757 m. au-dessus du niveau de la mer. On y monte par une série d'escaliers pratiqués dans la roche. Au sommet a été érigée en 1860 une STATUE DE NOTRE-DAME DE FRANCE, de 16 m. de haut, sur un piédestal de 6 m. 70. Elle est en fonte, d'après Bonnassieux, et elle a été faite avec plus de 200 canons russes pris à Sébastopol, comme ceux qui gisent alentour sur la plate-forme. La Vierge est représentée debout et tenant l'enfant Jésus, qui bénit la France. Malgré ses dimensions colossales, elle n'est pas en rapport avec le rocher qui lui sert de base. On peut monter à l'intérieur par un escalier de 96 marches, jusque dans la tête. Des ouvertures pratiquées à divers endroits permettent de jouir de la vue magnifique qu'offrent les environs, avec leur immense cirque de montagnes, formé surtout par les Cévennes et où l'on distingue particulièrement, au S.-E., le Mézenc et le Gerbier-de-Jonc (p. 59); tout près, au N.-O., le Rocher de St-Michel (p. 58); plus loin, à g., Espaly et ses Orgues (p. 58); à dr., les ruines de Polignac (p. 58), etc. — Sur la plateforme du Rocher de Corneille se trouve encore la *statue de Mgr de Morlhon*, évêque du Puy (m. 1862), en bronze, également d'après Bonnassieux.

La rue Grangevieille (pl. B 3), tout droit à l'extrémité de celle des Tables, par laquelle on est monté à la cathédrale, descend à la *tour Pannessac* (pl. B 3), massive et peu élevée, à mâchicoulis, reste d'une porte de la ville au XIIIe s.; près de là, rue Pannessac, 46, la

maison Bérard, du XVIe s. Sur le boulevard St-Louis, derrière la tour, la *statue de La Fayette* (1757-1834), élevant en l'air la cocarde nationale, bronze par Hiolle (1883). — Descendre ensuite le boulevard Carnot du côté de la tour.

St-Laurent (pl. AB 2), dans le bas près de la Borne, est une église du XIVe s., avec un beau portail restauré. Dans la chapelle à g. du chœur, un monument renfermant le cœur de B. du Guesclin, dont le tombeau est à St-Denis; la statue est de la fin du XIVe s. A g. de l'entrée, de beaux fonts en pierre du XVe s. Chaire en bois sculpté.

On tourne dans la rue en deçà de cette église pour aller voir, sur un *rocher* de 85 m. de haut, dyke volcanique dans le genre du Rocher de Corneille et encore plus pittoresque, l'**église de St-Michel-d'Aiguilhe* (pl. B 1). On y monte par une suite d'escaliers qui comptent 271 marches, et l'on paie 10 c. d'entrée à la personne à qui elle est «affermée». Cette église ou plutôt cette chapelle remonte aux années 962-984, et elle est fort curieuse comme architecture. Le plan en est très irrégulier, et le portail est orné de curieux bas-reliefs. Elle forme une sorte d'ovale, dont le sanctuaire occupe l'extrémité à dr. de l'entrée, et elle a devant ce sanctuaire une petite nef centrale, circonscrite par des colonnes fort basses et entourée d'un petit bas côté. A l'opposé de l'entrée se trouve un clocher isolé, dans le genre de celui de la cathédrale, le haut moins ancien que l'église.

Dans le faubourg même, à peu de distance en face du rocher, est un gracieux édifice octogone du XIIe s., qui passa longtemps pour un *temple de Diane* (pl. C 1), à cause des matériaux antiques employés dans sa construction. Il s'est écroulé en 1904 et est actuellement en restauration.

Du Puy a Espaly, Polignac, St-Paulien. — *Espaly*, que dessert un tramw. électrique (p. 54), est à 1 kil. à l'O. C'est un gros village de 2056 hab., au-dessus duquel on voit déjà de la route un curieux massif de basalte, présentant de très belles colonnes, que leur disposition a fait nommer les *Orgues d'Espaly*.

La route de Polignac traverse la Borne (v. pl. A 1) au delà de l'église St-Laurent. Beau coup d'œil en arrière. Puis on monte pendant longtemps, en laissant à dr., à mi-côte, un chemin qui mène plus directement à Polignac et par où l'on pourra revenir. — 6 kil. **Polignac**, 2574 hab., à dr. de la route de St-Paulien, est célèbre par les ruines imposantes du **château* du même nom, sur un grand plateau rocheux qui domine le village et où l'on a trouvé des débris de constructions romaines, exposés au milieu de ces ruines. Le plateau est entouré d'une enceinte crénelée assez bien conservée. Le chemin qui y monte commence près de l'église. Du château proprement dit, qui datait des XIIe-XVe s., il reste surtout le donjon, de forme carrée et haut de 32 m. (XIVe s.), que le prince de Polignac a fait restaurer au XIXe s., et une tour ronde (XIIIe s.), qui donnent à l'ensemble un aspect pittoresque (pourb. au gardien). — Le chemin indiqué ci-dessus pour le retour se voit dans la vallée de l'autre côté de Polignac; il contourne la hauteur à droite.

La route continue par un pays très accidenté. 13 kil. *St-Paulien* (799 m.), petite ville de 2696 hab., qui a dû remplacer le *Revessio* ou *Ruessio* de l'antiquité, capitale des Vellaves. On y a trouvé des antiquités. L'*église*, du XIe s., occupe l'emplacement d'un édifice antique du IVe s.; St-Paulien fut le berceau du catholicisme dans le Velay. Correspond. pour (5 kil.) Borne (p. 39; 25 c.). — On devra aller visiter à 3 kil. les restes très pitto-

resques du *château de la Roche-Lambert*, du xve s. (collections artistiques), d'où il est facile de regagner la station de Borne.

Du Puy a la Durande (20 kil.), très belle excursion, qu'on peut raccourcir en prenant le ch. de fer de Darsac, jusqu'à la stat. de Borne (p. 39), d'où il n'y a que 14 kil. La route passe par *Loudes*, *le Thiolent* (985 m.; beau château) et *le Vernet*, d'où l'on gravit en 45 minutes la montagne de *la Durande*, au double sommet (1266 et 1300 m.); la vue y est des plus étendues. Au N. de la montagne, se trouve le *marais de Limagne*, dans un ancien cratère.

Du Puy au lac du Bouchet (19 kil. au S.), service de voit. tous les dim. du 15 mai au 30 septembre, et de plus tous les jeudis du 15 juin au 15 sept.; aller et retour 2 fr. 50, s'il y a au moins quatre pers. (3 fr. 50 lorsqu'on revient par la belle *cascade de la Beaume*). Le lac du Bouchet (1208 m.) occupe un ancien cratère de 750 m. de diamètre.

Du Puy au Mézenc, par le Monastier. — 37 kil. de route jusqu'aux Estables, dont 21 desservis par une voit. publ. du Puy au Monastier (3 dép. par jour, en 3 h.; 1 fr. 60), et 1 h. 1/2 de sentier des Estables au sommet. — On se dirige d'abord vers l'E. — 4 kil. *Charensac*, où on traverse la Loire. — 5 kil. *Brives*, où la route du Mézenc tourne à dr. (tramway du Puy, v. p. 54). A g., le *Mont-Doue* (835 m.), où se trouve une anc. abbaye de prémontrés, du xiie s. 6 kil. plus loin, à dr., sur une autre hauteur, le beau *château de Bouzols*, dont la partie la plus ancienne remonte au xie s. — 12 kil. *Arsac*. — 13 kil. *La Terrasse*, où il y a de vieilles grottes artificielles jadis habitées. — 21 kil. **Le Monastier** (948 m.; hôt.: *Ponsonaille*, *Chabrier*), localité de 3743 hab., qui a dû son nom à un monastère fondé vers 680, dont il reste l'*église*, en partie du style roman et intéressante (curieuse façade du xie s.; à dr. du chœur, chapelle St-Théofrède, de 1548, avec retable de l'époque). — La route (voit. partic., 10 fr.) continue dans la direction du S.-E. par *Freycenet-la-Tour* (1185 m.; 5 kil.) et plusieurs hameaux. — 37 kil. *Les Estables* (1134 m.; chalet-rest. du Syndicat du Velay, 10 ch.; aub. Testud), village à l'O. du Mézenc que l'on gravit de là en 1 h. 1/4 env. — Le **Mézenc** (1754 m.) est une montagne volcanique isolée et escarpée, sauf à l'O., du côté des Estables. Il y a sur ses flancs d'excellents pâturages. Du sommet, où il y a un chalet du C. A. F. et une croix, on a un très beau *panorama, s'étendant à l'O. jusqu'aux monts du Cantal, au N. sur les montagnes des deux rives de la Loire et la vallée de cette rivière, à l'E. sur les monts du Dauphiné et de la Savoie, jusqu'au Mont-Blanc; au S. sur les Cévennes, où l'on distingue surtout le Gerbier-de-Jonc, et sur l'extrémité O. des Alpes, où se dresse, à l'horizon, le Mont-Ventoux. — Il faut env. 2 h. 1/2 pour aller, par une route forestière carrossable, du Mézenc au *Gerbier-de-Jonc*, autre montagne volcanique où la Loire a sa source. Le syndicat d'initiative du Velay (p. 54) y a érigé un monument (1901) et un chalet. Il n'a plus que 1551 m. d'altitude, depuis un éboulement qui eut lieu en 1821; il en avait auparavant 1710. L'ascension en est fatigante et la vue naturellement inférieure à celle du Mézenc. On pourra compléter l'excursion en allant visiter le lac d'Issarlès, à 25 kil. à l'O. du Gerbier-de-Jonc par une bonne route qui passe au *Béage* (1256 m.; hôt. de France ou Ollier, 10 ch., p. 5 fr. 50), village de 1562 hab. Le très curieux *lac d'Issarlès* (997 m.), qui occupe un anc. cratère, a 109 m. de profondeur et 92 hect. de superficie. On revient au Monastier (23 kil.; v. ci-dessus) par *Issarlès* (964 m.; 1740 hab.), au-dessus de la Loire, *Vachères* et *Présailles*, ou, ce qui vaut mieux, par le Béage.

Service de voitures du Puy 1° pour *Fay-le-Froid* (38 kil. à l'E.; dép. 1 fois par jour, trajet en 6 h. pour 3 fr. 35 c.) par *St-Julien-Chapteuil* (17 kil.; hôt. des Voyageurs; traj. en 3 h. pour 85 c.), 3384 hab., où se voit une vieille porte et une curieuse église romane. St-Julien est un centre pour l'industrie de la dentelle. Fay-le-Froid est relié au *Cheylard* (p. 60) par un service de voitures quotidien. — 2° pour *Langogne* (p. 262; 41 kil.; dép. 2 fois par jour, trajet en 5 h. pour 4 fr. 35 et 3.60). Un chemin de fer est en projet. — 3° pour *Saugues* (p. 262; 44 kil.; dép. 1 fois par jour, trajet en 6 h. pour 3 fr. 10) par la gare de *Monistrol-d'Allier* (p. 262).

Du Puy à *Arvant* et *Clermont-Ferrand*, à *la Chaise-Dieu*, etc., v. R. 4.

7. De St-Etienne à Annonay et à St-Rambert-d'Albon.

100 kil. A Annonay: 80 kil., en 3 h. 17 à 4 h. 28, pour 8 fr. 95, 6 fr. 10 et 3 fr. 95. De là à St-Rambert: 20 kil.; 45 min. à 1 h.; 2 fr. 25, 1 fr. 50, 1 fr.

Cette ligne est une des plus curieuses de la France pour les travaux d'art. Elle n'a pas moins de 38 tunnels, formant ensemble une longueur d'env. 12 kil.; elle a 19 viaducs dont les hauteurs varient entre 10 et 33 m., des tranchées très profondes, et elle forme à Bourg-Argeutal une boucle très hardie, avec un tunnel, dans le genre des boucles de la ligne du St-Gothard. — Vue généralement à droite.

Jusqu'à *Firminy* (15 kil.), v. p. 52. La ligne d'Annonay prend ici au S. et remonte d'abord la vallée industrielle de la *Semène* ou *Sumène;* rampes considérables. Belles vues à dr.; à g., le massif du Mont-Pilat (p. 52). Deux tunnels, de 243 et 432 m. de long, un viaduc, un tunnel de 230 m., un viaduc, un tunnel de 1264 m., un viaduc, un tunnel. — 24 kil. *Pont-Salomon* (634 m.). Deux viaducs et deux tunnels, le second de 699 m.

29 kil. **St-Didier-la-Séauve** (736 m.; *hôt. Verdier*), ville de 5891 hab., et centre pour la rubannerie, après laquelle on quitte la vallée de la Semène. Un viaduc de 24 m. de haut, un tunnel de 268 m. — 35 kil. *St-Pal-St-Romain* (866 m.; hôt. Guillaumond, à la gare). Un tunnel de 593 m., un viaduc de 105 m. sur 32 m. 50, le plus haut de cette ligne; immédiatement un tunnel de 240 m. et un viaduc de 160 m. sur 18, le plus long de tous.

42 kil. *Dunières-Montfaucon* (688 m.), deux localités de 3219 et 1135 hab. (hôt. Linossier, près de la gare). Dunières a une église des XIe-XIIe s.; près de là, *tour de Joyeuse*, du XIIIe s.

De Dunières a la Voulte-sur-Rhône, 109 kil., chem. de fer à voie étroite, en 5 h. 30 pour 12 fr. 20, 9 fr. 15 et 6 fr. 70. Trajet très recommandé. — 7 kil. *Montfaucon* (915 m.; v. ci-dessus). — 10 kil. *Raucoules-Brossettes* (980 m.), où aboutit l'embranchement venant de *Lavoûte-sur-Loire* (p. 53). — 17 kil. (4e st.), *Tence* (850 m.; hôt. Mourgue), ville de 4856 hab. et bon centre d'excursions, sur le *Lignon*, dont on remonte ensuite la belle vallée. — 37 kil. (7e st.), *St-Agrève* (hôt.: de la Gare, de la Poste), ville de 3261 hab., au pied du Mont-Chiniac (1120 m.). On descend dans la superbe vallée de l'Erieux par celle d'un petit affluent, l'Aigueneyre; le *trajet qui a nécessité de nombreux travaux d'art (viaducs et tunnels) est des plus pittoresques. — 48 kil. *St-Julien-Boutières* (9e st.). — 54 kil. *St-Martin-de-Valamas* (hôt. Boyer), 2660 hab. — 61 kil. *Le Cheylard* (450m.; hôt. Courtial), ville de 3373 hab., au confluent de l'Erieux et de la Dorne. Château en ruine. La vallée a pour industrie le moulinage de la soie et la fabrication des foulards. Ligne de Tournon, v. p. 267. — La ligne est toujours pittoresque et les ouvrages d'art abondent. — 84 kil. (16e st.), *St-Sauveur-de-Montagut*, au confluent de l'Erieux et de la Glueyre. — 89 kil. *Les Ollières*. Corresp. pour Privas (p. 268): 19 kil., 2 fr. — 109 kil. (23e st.), *la Voulte-sur-Rhône*, p. 268.

On remonte la vallée de la *Dunières*, dans laquelle la voie tourne au N.-E. Deux viaducs et un tunnel.

48 kil. *Riotord* (865 m.; hôt. Souvignet), 2835 hab., centre du commerce des bois de la région, utilisés dans les mines. Il y a une vieille église romane, avec une grosse tour carrée au centre.

Ensuite le principal tunnel, de 2390 m. La voie, qui s'est élevée à 917 m., redescend à l'E. par une pente qui atteint 3 cm. par mètre. On domine la vallée à g.

58 kil. *St-Sauveur-en-Rue* (783 m.), 2246 hab. Un viaduc et cinq tunnels, après lesquels commence la **boucle de Bourg-Argental,* où le chemin de fer fait un circuit complet, avec un rayon de 287 m. Avant d'y entrer, on voit la ville à g. dans le bas, et on la revoit ensuite à dr. A une grande hauteur au-dessus de la stat., à dr., une partie de la voie où l'on vient de passer. Au delà de la vallée, le *Mont-Pilat* (p. 52).

67 kil. **Bourg-Argental** (535 m.; *hôt. de France*), ville industrielle de 4673 hab., sur la *Déome.* Elle fabrique des crêpes, des rubans, etc. Son *église,* dont le reste est moderne, a un portail très remarquable du XIIe s.

La boucle de la voie se termine plus loin par un tunnel de 973 m. Puis on descend la vallée industrielle de la Déome. — 73 kil. *St-Marcel-lès-Annonay.* — 77 kil. *Boulieu,* 1269 hab. — Un viaduc et un tunnel. Belle vue à dr. sur Annonay.

80 kil. **Annonay** (327 m.; *hôt. du Midi,* place des Cordeliers, ch. 2 fr., dîn. 3, omn. 1, bon; *poste et télégraphe,* rue de Tournon, 4), ville industrielle de 17490 hab., importante par ses mégisseries et ses papeteries et célèbre par ses veaux cirés pour la chaussure et ses papiers de luxe. Elle occupe un site très pittoresque, à la jonction des profondes vallées de la Déome et de la *Cance,* mais elle est irrégulièrement bâtie et généralement des plus mal pavées. Annonay n'est pas d'origine très ancienne; elle eut à souffrir des routiers et des Anglais au XIVe s. et fut en 1585 ravagée par la peste. Elle ne comptait en 1801 que 5550 hab.

En prenant à dr. à quelques pas de la gare, on passe d'abord au rond-point où s'élève la pyramide rappelant l'endroit où les frères Montgolfier gonflèrent en 1783 le premier aérostat, puis on arrive directement à la place des Cordeliers. On a de l'autre côté de cette place et du pont suivant des coups d'œil très pittoresques sur les bords des rivières, où les vieilles maisons sont capricieusement perchées sur des rochers. La rue Montgolfier, à dr. de la pyramide, et la rue Boissy-d'Anglas, qui y fait suite, sont la principale artère de la ville. Cette dernière traverse la place de la Liberté, d'où part à g. la rue de Tournon. A dr. est l'*église Notre-Dame,* du XVIIIe s., avec des tribunes sur les côtés. Presque en face, l'*église du Trachin,* du XIVe s., avec un clocher à flèche en pierre. A l'extrémité de la rue, la petite place de l'Hôtel-de-Ville, avec le *monument des frères Montgolfier,* par H. Cordier (1888). Derrière l'hôtel de ville, un peu à dr., se trouve la place du Champ-de-Mars, où est la *statue de Boissy-d'Anglas,* le conventionnel (1756-1826), bronze par Hébert. On a de cette place une fort belle vue.

Annonay et ses établissements industriels sont alimentés d'eau par un réservoir dans le genre de ceux de St-Etienne, Rive-de-Gier et St-Chamond et créé à la même époque. Il est à 9 kil. au N.-O. dans un vallon un peu en deçà de St-Marcel-lès-Annonay (v. ci-dessus). Il est formé par le *barrage du Ternay,* muraille de 33 m. de haut, 28 m. d'épaisseur à la base et 180 m. de long au sommet. Sa contenance est de 2800000 m. c.

D'Annonay a la Louvesc, 23 kil. au S.-O., service de voitures deux fois par jour, départ de la gare, en 5 h. à la montée, 3 h. à la descente, 3 fr. — 12 kil. *Satillieu* (470 m.; 2208 hab.). — 23 kil. *La Louvesc* (pron. -vê; 1050 m.; hôtels), village de 1098 hab., dans un site pittoresque, est à la fois une station estivale et le but d'un pèlerinage au tombeau de St Jean-François-Régis (1597-1640), apôtre du Vivarais. Grande basilique (1864-1877) sur les plans de Bossan.

Après Annonay, un tunnel de 180 m. — 85 kil. *Midon.* La voie tourne de nouveau au N.-E. et redescend rapidement. Un tunnel de 638 m., après lequel on a une jolie vue à dr. sur le village de *Thorenc.* Puis encore trois tunnels et deux hauts viaducs. Belle vue sur la vallée du Rhône. — 94 kil. *Peyraud* (141 m.), aussi sur la ligne de Lyon à Nimes par la rive dr. du Rhône (p. 267), au-dessus de laquelle on vient de passer. A 2 kil. 5 de Peyraud, *Champagne* a une église romano-byzantine du XIe s. — On traverse enfin le *Rhône,* à un endroit où il forme une île. — 100 kil. *St-Rambert-d'Albon* (p. 299).



Neuchâtel
Lausanne
Lac de Genève ou Léman
Evian
Thonon
Genève
Ain
Hte Savoie
Savoie
Isère
Hautes Alpes
Mont Blanc
Chamonix
Annecy
Rumilly
Albertville
Chambery
Aix les Bains
Grenoble
Massif de la Vanoise
Massif les Ecrins du Pelvoux
Gran Paradiso
Aosta
Briançon
Embrun
Gap
Susa
Bussoleno
Rivoli
Pinerolo
Villafranca
Saluzzo
Busca
Mt Viso
Alpes Graies
Alpes Cottiennes
La Meije
Mt Cenis
Modane
Moutiers
Pralognan
St Jean de Maurienne
1 : 1,000,000
Kilomètres
Engl. Miles
Gravé et impr. par
Wagner & Debes, Leipzig

II. LA SAVOIE

(Voir la carte générale ci-contre).

8. De Paris à Chamonix.

A. Par la ligne directe.

714 kil. Trajet direct en 15 h. 30 à 21 h Prix, v. ci-dessous et p. 74. Billets d'aller et retour, à prix réduits, dans la saison, valables pour 15 jours, avec faculté de prolongation d'égale durée, moyennant 10 % de supplément et faculté de passer par Genève. — Wagons-lits (jusqu'à Genève), en été, aux rapides du soir. Wagons-restaur. entre Mâcon et Genève. — On évite par cette ligne la visite de la douane suisse. Passeport à la frontière d'Italie, v. p. 105.

I. De Paris au Fayet-St-Gervais.

694 kil. Chemin de fer. Trajet en 14 h. 30 à 20 h. Prix: 77 fr. 70, 52 fr. 45, 34 fr. 20. — Départ de la gare de Lyon. — Détails jusqu'à *Ambérieu*, v. le *Nord-Est de la France*, par Bædeker. On trouvera aussi dans ce volume des détails sur la ligne par *Nantua* qui est plus pittoresque et plus courte de 50 kil., mais sur laquelle il n'y a de train direct ni pour la Savoie, ni pour la Suisse.

Jusqu'à *Mâcon* (440 kil.), v. p. 2. On laisse à dr. la ligne de Lyon et franchit la *Saône*.

478 kil. **Bourg** (*buffet;* hôt.: *de l'Europe, de France,* tous deux en ville; *de la Paix,* à la gare). 18521 hab. **Eglise de Brou,* dans un faub. à l'opposé de la gare, à env. $^1/_2$ h. de distance. On l'aperçoit ensuite à g. de la voie.

Autres lignes, v. aussi le *Nord-Est de la France.*

497 kil. *Pont d'Ain,* petite ville de 1722 hab. Un tramway à vap. (75 et 45 c.) conduit d'ici à (6 kil.) St-Jean-le-Vieux (v. ci-dessous) et à *Jujurieux* (9 kil.; 2652 hab.). On traverse l'*Ain* et on gagne la vallée de l'Albarine.

509 kil. **Ambérieu** (*buffet; hôt. de la Gare*), ville de 4023 hab., à $^1/_4$ d'h. à g., sur l'Albarine et au pied du Jura. On y voit une *statue du Dr Bonnet* (p. 21), qui en était originaire. Ligne de Lyon, v. pp. 114-113.

Embranch. d'intérêt local, par *Lagnieu* (7 kil.; hôt.; v. ci-dessous), sur *Montalieu* (18 kil.), dans la vallée du Rhône, où il y a d'importantes carrières de pierre, et de là jusqu'à *Sablonnières* (37 kil.), sur la ligne de Lyon à Aoste-St-Genix, qui est 26 kil. plus loin et à 2 kil. en deçà d'Aoste (v. p. 67). — Correspond. (50 c.) à Lagnieu pour *la Balme-les-Grottes* (hôt. Allemand), village à 6 kil. au S., au delà du Rhône, où il y a une belle grotte à stalactites (s'adresser à l'hôtel : 2 fr. 50 par pers., 1 fr. 50 pour le guide, suffisant pour 10 pers., et 50 c. pour les vêtements spéciaux); à l'entrée, double *chapelle* du xiie s.; portail naturel de 35 m. de haut; à l'intérieur, un lac que l'on parcourt en bateau. Correspond. aussi entre la Balme et la stat. de Pont-de-Chéruy (20 kil.; 1 fr. 50; p. 28).

Tramway a vap. d'Ambérieu à Cerdon (23 kil.), par *St-Jean-le-Vieux* (13 kil.). *Cerdon* (299 m.; hôtels) est un bourg industriel de 1352 hab., dans le Jura, au N.-O. du *Signal de l'Avocat* (1017 m.; environ 2 h. $^1/_2$; vue).

La voie entre dans le Jura, par la belle *vallée de l'Albarine,* et elle traverse nombre de fois la rivière. Vue surtout à g. Beaucoup de vignes. Rochers calcaires grandioses. — 515 kil. *Torcieu.*

520 kil. **St-Rambert-en-Bugey** (*hôtel),* ville manufacturière de 5028 hab., avec les ruines du *château de Cornillon,* sur la hauteur à g. avant la station. La vallée se rétrécit et devient sauvage.

527 kil. **Tenay** *(hôt. Burlet)*, autre ville manufacturière, de 3770 hab., à $^1/_4$ d'h. à g., dans un coude de la vallée de l'Albarine.

De Tenay a Hauteville: 14 kil., route desservie par une voit. publ. (2 fr.), remontant la vallée supérieure de l'Albarine, qui forme de magnifiques gorges, où il y a, lors des hautes eaux, une *cascade* de 150 m. de haut, à env. 10 kil. de Tenay. — Hauteville *(hôt. Roland*, etc.) est un village dans un site très pittoresque, fréquenté comme station d'été; on y a installé en 1899 un *sanatorium* pour tuberculeux.

La voie quitte ensuite la vallée de l'Albarine, et s'engage dans une gorge déserte. On longe des étangs. A dr., le *Molard de Don* (1218 m.). — 541 kil. *Rossillon.* Puis un tunnel de 572 m. et, à dr., le *lac de Pugieu.*

547 kil. *Virieu-le-Grand* (hôtel), 1207 hab. On y voit quelques ruines d'un château qui fut une dépendance de la Savoie et dont les ducs firent leur séjour; Philiberte de Médicis, sœur de Léon X, y mourut de consomption et Honoré d'Urfé (1568-1625) y écrivit son roman de l'Astrée.

Embranch. de 47 kil. sur Pressins (St-André-le-Gaz). — 15 kil. (3e st.), Belley (277 m.; *hôt. Charles)*, ville très ancienne de 6467 hab., chef-lieu d'arr. de l'Ain et siège d'un évêché, dans un site pittoresque. Sa *cathédrale St-Jean-Baptiste* est du style goth. du xve s., mais en majeure partie moderne; elle a une Vierge moderne en marbre, par Chinard. *Statue de Lamartine* (1790-1869), par Delorme (1899). — 19 kil. *Brens*, à env. 2 kil. à l'O. du *fort de Pierre-Châtel*, déclassé après l'annexion de la Savoie, sur une colline isolée, à 170 m. au-dessus du Rhône, au *défilé d'Yenne.* On atteint ensuite les bords du *Rhône*, dont le cours est très capricieux. — 32 kil. (6e st.), *Brégnier-Cordon.* Puis on traverse le fleuve, près de l'embouchure du Guiers, et la ligne de Lyon à Aoste-St-Genix (p. 28). — 38 kil. *Aoste* (hôt.), bourg de 1298 hab. qui a remplacé une colonie romaine du nom d'Augustum ou Augusta. Il a un petit musée gallo-romain. Correspond. pour St-Genix (30 c.), à 2 kil. au N.-E. (p. 28). — 47 kil. *Pressins* (p. 134).

Tramway aussi de Virieu à *Ruffieu*, à 10 kil. au N.-E. d'Hauteville (v. ci-dessus).

551 kil. *Artemare* (hôtel Béraud). On longe ensuite à g. le *Grand-Colombier* (1534 m.), dont l'ascension se fait surtout de Culoz, en 4 h. $^1/_2$, et qui offre une très belle vue. Puis on arrive dans la vallée du *Rhône*, et l'on a une belle vue sur les Alpes.

559 kil. **Culoz** *(buffet; hôt. Folliet*, près de la gare), à g., au pied du Grand-Colombier et sur la rive dr. du Rhône. 1567 hab. Ligne d'Aix-les-Bains, v. p. 113.

Notre ligne remonte au N. la vallée du Rhône, sur la rive dr.

574 kil. **Seyssel** (*hôt. Beau-Rivage*, rive dr.), deux localités du même nom, celle de la rive g. en Savoie, et reliées par un pont suspendu, auquel sont adaptées des herses que les douaniers descendent le soir pour empêcher la contrebande par le fleuve. Route de Rumilly, v. p. 121.

581 kil. *Pyrimont*, où il y a des mines d'asphalte. Petit tunnel. En face, le *Crédo* (1624 m.). Viaduc de 37 m. de haut sur la *Vézeronce* et un cirque d'érosion à g. La vallée devient pittoresque; on traverse encore trois tunnels, de 450, 840 et 1025 m.

592 kil. **Bellegarde** (372 m.; *buffet;* hôt.: *des Touristes,* près de la gare; *de la Poste,* un peu plus bas), stat. frontière et bourg de 3183 hab., près du confluent du Rhône et de la Valserine. Visite de la douane à l'entrée en France et même quand on vient de Savoie, où il n'y en a pas de ce côté. Demander par conséquent un permis de rentrer pour les objets soumis aux droits (bicyclette, etc.) avec lesquels on veut revenir de Savoie en France.

La perte du Rhône est un gouffre où le fleuve disparaît lors des basses eaux, de nov. à févr., sur une soixantaine de mètres. Cette partie de la vallée est très pittoresque. La rue à g. des hôtels descend à une place au delà de laquelle est un pont sur le lit très profond de la *Valserine.* A 400 m. à dr. de ce pont il y en a un autre sur le *Rhône,* là où est la perte du fleuve. Plus haut, à g., est l'entrée d'un *canal* de dérivation de 750 m. de long, dont 550 m. sous terre, à l'autre extrémité duquel se trouvent, en aval du pont, trois *turbines,* qui font marcher deux établissements industriels.

On pourra aussi visiter, près de la gare, le *viaduc de la Valserine* (5 min.; v. ci-dessous) et la *gorge* où la rivière s'est creusé, dans la roche calcaire, un lit de 26 m. de profondeur, en formant elle-même une *perte* de 400 m. de long, à env. 2 kil. du viaduc.

Ligne de *Nantua*, ascension du *Crédo*, excursions dans le *Jura*, ligne de *Gex* et *Divonne*, v. le *Nord-Est de la France*, par Bædeker.

Ensuite le *viaduc de la Valserine,* long de 250 m. et dont l'arche principale a 32 m. d'ouverture et 52 m. de hauteur. Puis le *tunnel du Crédo,* long de 3900 m., et le *défilé de l'Ecluse,* échancrure étroite, par laquelle le Rhône sort de la Suisse, entre l'extrémité S. du Jura et la *montagne de Vuache* (1111 m.; ascension, v. ci-dessous), qui en fait partie géologiquement. Ce défilé est commandé par le *fort de l'Ecluse*, sur un rocher à g. (423 m.). La fondation du fort remonte aux ducs de Savoie, mais il a été rebâti sous Louis XIV par Vaubau, démantelé par les Autrichiens en 1815, rétabli et augmenté d'un fortin depuis 1824. — On laisse à g. la ligne de Genève (p. 75), traverse le Rhône et passe immédiatement dans un tunnel. Puis on longe la frontière. Le fort de l'Ecluse reste en vue en arrière. A g., le Jura et la vallée du Rhône. — 605 kil. *Valleiry* (472 m.), d'où l'on fait l'ascension de la montagne de Vuache (v. ci-dessus; 2 h., belle vue), par *Vulbens,* à 3 kil. $^1/_2$ à l'O. de la station. A dr., le *Salève* (v. p. 69). — 611 kil. *Viry*, 1570 hab.

616 kil. **St-Julien**-*en-Genevois* (461 m.; *hôt. du Cheval-Blanc,* ch. 1 fr. 50, déj. ou dîn. 2.50), petite ville de 1432 hab., sur l'*Aire,* et chef-lieu d'arr. de la Haute-Savoie, reliée par un tramw. électr. à Genève (10 kil.; p. 75). A 20 min. au S.-E., les ruines pittoresques du *château de Ternier* (XIIe s.). — 619 kil. *Archamps.* On se rapproche du Salève. — 624 kil. *Bossey-Veyrier.*

Veyrier, à g. au delà de la station, est un village suisse desservi de Genève par un tramway, qui va jusqu'à *Collonges*, au S.-O. de Bossey. De Collonges, les piétons peuvent monter à *la Croisette* (p. 69), par le hameau de *Coin* et un nouveau sentier qui traverse la *grotte d'Orjobet.*

De Veyrier au Salève (carte, p. 75): ch. de fer électr., trajet en 1/2 h. jusqu'à *Monnetier-Mairie*, où l'on rejoint une autre ligne venant d'Etrembières (v. ci-dessous), en 1 h. jusqu'aux *Treize-Arbres;* prix, 95 c. et 3 fr. 20, 1 fr. 50 et 5 fr. aller et retour. La voie traverse la ligne d'Annemasse, contourne de grandes carrières de pierre et monte au-dessus du *Pas de l'Echelle* (v. ci-dessous), à la fin par un tunnel de 110 m. — 3 kil. 3. *Monnetier-Eglise* (712 m.; v. ci-dessous). — 4 kil. 7. *Monnetier-Mairie* (800 m.). Suite, v. ci-dessous. — A pied, de Veyrier, on prend par le *Pas de l'Echelle*, au-dessous du ch. de fer électr., et à la fin par un escalier de 101 degrés dans les rochers. On est en 1/2 h. à Monnetier-Eglise (v. ci-dessus), d'où l'on monte en 1 h. 1/2 par une route en lacets aux Treize-Arbres (v. ci-dessous). Il y a un autre chemin, plus pénible, de *Bossey* (v. p. 68), par *Crevin* et la *Grande-Gorge*. Il mène en 2 h. sur le plateau (v. ci-dessous). Le chemin de la *Petite-Gorge*, à g. de la Grande, est dangereux.

On longe ensuite, à dr., les parois à pic du Salève; puis on arrive au bord de l'*Arve*, torrent qui descend de la vallée de Chamonix, et on découvre aussi à dr. les Alpes, en particulier le Môle (p. 70) et même le Mont-Blanc. Vue du Salève à g. en arrière. On dépasse la bifurcation de la Roche (v. p. 70) et on traverse l'Arve. — 629 kil. *Etrembières-Salève*, arrêt pour la correspond. avec la seconde ligne du Salève (v. ci-dessous).

631 kil. **Annemasse** (436 m.; **buffet*, ch. 2 fr. 50, dîn. 3; hôt.: *du Mont-Blanc, de la Paix, de France,* dans la ville), petite ville de 2811 hab. et tête de ligne pour la direction de Chamonix. On aperçoit déjà le Mont-Blanc de la gare, à dr. au delà du bâtiment, à plus de 60 kil. en ligne droite, entre la pyramide du Môle et la double cime de la Pointe d'Andey (p. 71).

Ligne de *Genève*, v. pp. 78-77; ligne d'*Evian* (Martigny-Chamonix), p. 78.

D'Annemasse au Salève (carte, p. 75): 2 kil. de tramw. à vap., par une ligne venant de Genève, jusqu'à *Etrembières*, sur la rive g. de l'Arve, et ch. de fer électr. de là à *Monnetier* et aux *Treize-Arbres* (5 kil. 7). Prix: 95 c. et 3 fr. 20, 1 fr. 50 et 5 fr. aller et retour. On passe au vieux château d'Etrembières (au-dessus, les *trous de Tarabara*, qu'on dit de l'époque celtique) et l'on monte en contournant le versant du *Petit-Salève*. Il y a d'abord trois stat.: *Bas-Mornex* (425 m.), *Haut-Mornex* (680 m.) et *Monnetier-Mairie* (v. ci-dessous). — **Mornex** (hôt.: *de l'Ecu-de-Savoie; P. Bain*, au vieux château; *H. Beau-Site*, p. 7 à 8 fr.; *P. Bonzanigo*), dans un site charmant, au S. du Petit-Salève, fréquenté comme station d'été. — **Monnetier** (hôt., à Monn.-Eglise: **du Parc & du Château*, 110 ch. de 2 à 6 fr., 1er déj. 1.25, dîn. 3, p. 6 à 15; **Trottet*, ch. 3 fr. 50, 1er déj. 1.25, dîn. 2.50, p. 7; *Belvédère*, 24 ch. de 2 à 3 fr., 1er déj. 1.50, dîn. 2.50, p. 5.50 à 6; *des Platanes, des Alpes;* — à Monn.-Mairie: **Bellevue*, avec vue des Alpes, p. 6 à 12 fr.), dans une gorge entre le Petit et le Grand-Salève, est une station d'été très fréquentée. Le *Petit-Salève* (898 m.), qui offre une vue charmante, se gravit facilement de l'Eglise en 1/2 h. et le *Grand-Salève* (v. ci-dessous) en 1 h. 1/2 jusqu'aux Treize-Arbres, par un bon chemin muletier en lacets. — De *Monnetier-Mairie*, où aboutit l'embranch. de Veyrier (v. ci-dessus), la voie monte sur le versant en partie boisé du Grand-Salève, jusqu'au terminus des *Treize-Arbres* (1142 m.; buffet-rest.; hôt. des Treize-Arbres, 5 min. plus loin, dîn. 3 fr.). *Vue splendide de la hauteur à 6 min. au delà de l'hôtel, sur toute la chaîne du Mont-Blanc, le lac Léman, le Jura, les cantons de Genève et de Vaud et une partie de la France. On met 1/2 h. de cet endroit pour arriver par la croupe de la montagne et en laissant à dr. la Grande-Gorge (v. ci-dessus) sur le *Crêt de Grange-Tournier* (1304 m.), point culminant du ***Grand-Salève**, d'où l'on voit en plus le lac d'Annecy. Les *Pitons* (1374 m.), qui se rattachent à la longue montagne du Salève, sont à 1 h. 1/4 de là, au S., en passant par *la Croisette* (v. p. 68).

D'Annemasse a Bonneville : 22 kil. de tramway (27 par le chemin de fer), trajet en 1 h. 18 à 1 h. 30, pour 1 fr. 80 et 1 fr. 10. C'est la même ligne que celle de Samoëns jusqu'à *Bonne* (9 kil.; p. 91), d'où l'on gagne la rive dr. de l'Arve. — *Bonneville* (v. ci-dessous).

La ligne de Chamonix retourne d'abord un peu en arrière et retraverse l'Arve, puis monte au S.-E., d'abord sur la rive g. du torrent. Belle vue à g., avec la chaîne du Mont-Blanc à l'arrière-plan. — 634 kil. *Monnetier-Mornex* (v. p. 69). Mornex se voit à dr. sur la hauteur, dans un joli site. Plus loin, viaduc imposant sur le *Viaison*, et pont sur le *Foron* (il y a trois ruisseaux de ce nom). — 640 kil. *Reignier* (509 m.; hôt. du Mont-Blanc). — 643 kil. *Pers-Jussy-Chevrier* (à g., à 1 kil., *Mouxy*, avec une curieuse chapelle du xe ou xie s.).

647 kil. **La Roche-*sur-Foron*** (580 m.; *hôt. de la Croix-Blanche*, ch. dep. 2 fr., dîn. 3, bon), à g., ville de 3377 hab., sur un rocher de la rive g. du Foron, affluent de l'Arve, avec une *église* du xiie s. et, à l'opposé de la gare, une *tour* en ruine de la même époque, reste de son ancien château. — Ligne d'Annecy, v. R. 12.

Ensuite un grand viaduc sur le ravin où coule le Foron, après lequel se détache à dr. la ligne d'Annecy. On redescend. Encore un viaduc et un petit tunnel. A dr. les escarpements de la Pointe d'Andey (p. 71) ; à g., le Môle (v. ci-dessous) et plus loin, à l'arrière-plan, les Voirons (p. 78). — 654 kil. *St-Pierre-de-Rumilly* (480 m.). Voit. publique deux fois le jour pour le Petit-Bornand (1 h. 1/2; p. 133). On traverse ensuite le *Borne*, affluent de l'Arve dans la vallée duquel est le Petit-Bornand; puis l'Arve à Bonneville, qu'on voit à g. et dont le centre est à 10 min. de la gare.

658 kil. **Bonneville** (450 m.; *hôt. de la Balance*, sur la grand' place, ch. 2 fr., rep. 1, 2.50 et 3, p. 7), ville de 2114 hab., anc. capitale du Faucigny et auj. chef-lieu d'arr. de la Haute-Savoie, pittoresquement située sur la rive dr. de l'*Arve*, dans une vallée fertile, que dominent, au S., la Pointe d'Andey, et, au N., un contrefort du Môle (v. ci-dessous). L'*église* est près de la grand'place ou place du Parquet, au N. A g., le *château de Bonne*, qui sert de prison. Un beau pont traverse l'Arve à Bonneville et il y a à côté, sur la rive dr., un petit *monument* en l'honneur des soldats de la Haute-Savoie morts dans la guerre de 1870-71 et une statue du sénateur *Chardon* (1896), sur la rive g., une *colonne* de 22 m. de haut, avec la statue du roi Charles-Félix de Sardaigne. — Section du Mont-Blanc du C. A. F., route de Genève.

Tramway d'*Annemasse*, v. ci-dessus. Bureau sur la grand' place.

Le ***Môle** (1869 m.), montagne conique isolée au N.-E., se gravit de Bonneville en 3 h. 1/2 à 4 h., par un chemin muletier. Guide (pas nécessaire), 5 fr. On passe par *l'Epargny* (20 min.), *les Gallinous* et le couloir du *Perthuis* et la *grange à Bérod* (1 h. 3/4 ou 2 h.), ou par *Reyret* (Reray), le *col de Reyret* (926 m.) et aussi la *grange à Bérod*. De là un bon sentier mène au *Petit Môle* (3/4 d'h.; 1418 m.), où il y a un chalet-auberge du C. A. F. et d'où l'on découvre déjà le massif du Mont-Blanc. Le sommet est 3/4 d'h. plus haut, aussi par un bon sentier. Panorama magnifique. — Ascension de St-Jeoire, v. p. 92.



La **Pointe d'Andey** (1879 m.), au S., demande 3 h. 1/2 ou 4 h., selon qu'on va par *Pontchy* (1/4 d'h.) et *Andey* (3/4 d'h.), ou bien par *Thuet* (3/4 d'h.), *Brizon* (1 h.; aub.), jusqu'où l'on peut aller en voit., en passant par *Vougy*, puis par *Soleizon* (1 h.), à 3/4 d'h. du sommet. Riche flore. La vue est très belle, mais en partie interceptée au S. par les *Rochers de Leschaux* (1940 m.). Au S.-E., la longue chaîne rocheuse du *Vergy* ou *Bargy* (2305 m.), avec le *pic de Jalouvre* (2438 m.).

La voie ferrée passe après Bonneville du côté N. de la vallée de l'Arve, assez large dans cette partie jusqu'à Cluses, côtoie le Môle et traverse le *Giffre*, affluent de l'Arve. — 665 kil. *Marignier* (475 m.; hôt. de la Gare, modeste), qu'un tramw. à vap. relie à celui de Samoëns au Pont-du-Risse (7 kil.), près de St-Jeoire (p. 92). — 669 kil. *Le Nanty*.

672 kil. **Cluses** (485 m.; hôt.: *National; de l'Union; de la Gare,* dîn. 2 fr.), petite ville de 2208 hab., horlogers pour la plupart et qui a une *école nationale d'horlogerie,* avec un musée.

De Cluses a Taninges *(Sixt)*, 10 kil. de route, par le *col de Châtillon* (7 kil.; 862 m. d'alt.), où il y a des ruines d'un château fort et un hôtel. Il existe un chemin plus court et recommandable pour les piétons, l'anc. route, à dr. à 10 min. de Cluses; on arrive par là en 1 h. au col. — *Taninges*, v. p. 92. — Au S., route de Cluses à *Nancy-sur-Cluses* (3 kil. 1/2).

Après Cluses, un tunnel de 298 m., sous la *Pointe de Cherran* (1228 m.). La vallée de l'Arve se rétrécit considérablement et devient pittoresque. — 676 kil. *Balme-Arâches* (495 m.; café-rest.); plus haut, à g. de la vallée, *Arâches* (955 m.), village d'horlogers. On voit plus loin à g., à 228 m. d'élévation, dans un rocher, l'entrée de la *grotte de Balme*, grotte à stalactites dont la visite, peu intéressante, demande 2 h. aller et retour et coûte 4 fr. pour une pers. seule, 3 ou 2 fr. par pers. pour une société.

679 kil. *Magland* (512 m.), au pied de rochers escarpés.

De Magland on monte en 3 h. 1/4 env. aux *chalets Plaine-Joux* (1608 m.; gîte), par *Bellegarde* (10 min.), *la Colonnaz* (1 h. 1/2) et le *lac de Flaine* (1420 m.; 1 h.). De Plaine-Joux à la *Tête Pelouze* (p. 93), en 3 h.; à la *Pointe du Colonney* (p. 72) en 3 h. 1/2, par les *chalets d'Aujon* (1829 m.).

Puis on a à dr. la Pointe d'Areu et la Pointe Percée, à g. l'Aiguille de Varan (v. p. 72). — La vallée s'élargit. — 683 kil. *Oëx*. A g., la *cascade d'Arpenaz*, qui bondit d'un rocher de 270 m. et qui est belle après de fortes pluies. La voie passe ensuite sur la rive g. de l'Arve et l'on a à g. une *vue splendide de la chaîne du Mont-Blanc, qui se dessine si nettement, avec ses neiges éblouissantes, à l'extrémité de la vallée, qu'on s'en croirait tout près, quoiqu'il soit encore à env. 25 kil. de distance en ligne droite. Les principaux sommets se présentent successivement dans l'ordre suivant: Aiguille des Glaciers, Aig. de Trélatête, précédée de son vaste glacier; Aig. de Bionnassay, Dôme du Goûter et, derrière, le Mont-Blanc lui-même; Mont-Maudit et Mont-Blanc du Tacul, Aig. du Midi, Aig. Verte, etc.

688 kil. **Sallanches** (540 m.; hôt.: **Beau-Séjour*, à la gare, ch. 2 fr., dîn. 2.50; *Gr.-H. Haute-Savoie,* ch. dep. 2 fr. 50, dîn. 3, p. dep. 8; *de Bellevue,* ch. 2 à 3 fr., dîn. 3; *des Messageries,* ch. 2 fr., dîn. 3, p. 5 à 6), petite ville industrielle de 2032 hab. Sur la place

Charles-Albert, une fontaine en mémoire de la Révolution, avec statue de la Paix par Cambos (1890). Peintures murales à l'église et à l'hôtel de ville par Ferrary et Viccario. Courrier le matin pour Mégève (p. 131); trajet en 2 h. 1/4. — Voit. partic. et guides tarifés.

La vue de la chaîne du Mont-Blanc est naturellement encore plus étendue des hauteurs voisines de Sallanches, déjà même de la *montagne de St-Roch*, au N.-O. — C'est du même côté que se gravit, en 9 à 10 h., avec un guide (30 fr.), la ***Pointe Percée** (2752 m.), dite aussi *Montfleury* et *Aiguille du Reposoir*, un des premiers belvédères pour la vue du Mont-Blanc, par les *chalets de Cœur* et le *col des Verts* (2569 m.; 2 h.). Son nom provient d'une ouverture au sommet, visible depuis Pralong (p. 133), que traversent, à certains moments, les rayons du soleil. Il y a vers le sommet un couloir pénible. Il vaut mieux faire l'ascension du Grand-Bornand (p. 133) ou du Reposoir (p. 133), par le *refuge Sauvage* (env. 2100 m.; 5 h. du Reposoir, emporter du bois), au C. A. F., situé du côté O. du sommet. — La **Pointe d'Areu** (2468 m.; guide, 20 fr.), plus au N., demande 6 h. 1/2, aussi par *St-Roch*, puis par la *cascade* et les *chalets de Doran* (2 h.). — A l'**Aiguille de Varan** ou *Warens* (2488 m.), au N.-E., 6 h., avec un guide (15 fr.), par *Villy*, les *Juillards*, le *Bay*, les *chalets de Varan* (3 kil. 1/2; 1536 m.) et les *chalets de Barme-Rousse* (1 h.). — A la **Pointe du Colloney** (2692 m.), encore plus loin, course du même genre, assez difficile, 6 h. 1/2 avec un guide (27 ou 30 fr.), par la rive dr. de l'Arve en aval, puis par la vallée du *Nant-d'Arpenaz* (1 h. 3/4), les *chalets de Véran* (vers Haon; env. 2 h.; 1616 m.) et le *Désert de Platé* («lapiaz»; p. 128). Vue splendide.

691 kil. *Passy-Domancy. Passy* (692 m.; hôt. de Passy, 25 ch., p. 6 fr.) est un village de 2366 hab., situé à 3 kil. de la gare, sur la rive dr. de l'Arve, au pied de l'Aig. de Varan (v. ci-dessus). Deux ex-voto romains sont encastrés dans le mur du clocher. — A dr., le *mont d'Arbois* (1829 m.) et le *Mont-Joly* (p. 107).

694 kil. **Le Fayet**-*St-Gervais* (567 m.), terminus de la voie ordinaire (buffet), au hameau du *Fayet*, à l'entrée de la *vallée de Mont-Joie*, près des *bains de St-Gervais* et à 3/4 d'h. du *village* (omn. 1 fr. 25, 1 fr. la descente, 2 fr. aller et retour). — Cars alpins pour Flumet (Thônes, Annecy) et pour Ugines (Annecy), v. pp. 131 et 132. — Ligne électrique de Chamonix, v. p. 74.

Bains de St-Gervais. — Hôtels. Dans le parc de l'établissement, dont ils dépendent: **Gr.-H. de la Savoie*, de 1er ordre (140 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 5, v. n. c., p. dep. 13); *H. des Bains & H. de la Montagne* (ch. dep. 4 fr., p. dep. 10). — Près du parc: *H. Terminus*, à 4 min. de la gare (35 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 4, v. n. c., p. dep. 8); *H. de la Poste; H. des Alpes*, bon; *H. de la Paix & P. Revelli; H. du Bon-Nant & P. Grange*, au Fayet.

Les bains de St-Gervais (633 m.) sont situés à dr. de la route du village (v. p. 73), à 10 min. au S. de la gare, dans un parc où s'ouvre la gorge boisée du *Bon-Nant* («nant», torrent). L'établissement a été reconstruit à l'abri de la montagne depuis la catastrophe qui le détruisit en 1892 (v. p. 104). Il y a trois sources thermo-minérales, deux chlorurées-sulfatées-sodiques, calciques et lithinées, les sources de Mey et Gontard, à 42 et 39° C., et une chlorurée-sodique-sulfureuse, la source du Torrent, à 39° C. Les eaux s'utilisent en boisson et en bains, surtout dans le traitement des maladies

de la peau, de l'appareil digestif et des maladies nerveuses. A voir, au delà des sources, la cascade des Bains.

Village de St-Gervais. — Hôtels: **H. du Mont-Joly* (ch. dep. 3 fr., déj. 3, dîn. 4); **Grand-Hôtel*, en face du précédent (ch. dep. 3 fr., déj. 3.50, dîn. 4); **H. du Mont-Blanc; *Splendid-Hôtel & des Etrangers; Régina-Hôtel*, bon (18 ch. à 2 fr., déj. ou dîn. 3, p. dep. 7); *de Genève; Pens. Gabriel;* nombreuses villas à louer. — Voitures publiques: du *Fayet*, v. p. 72. Voit. partic. tarifées. — Guides: de 1re classe, *Aug.-Prosper Magnin* et *Anselme-Lucien Martin;* de 2e classe, *Ulysse-Jos. Broissat, Jos.-Alex. Brunet, Ad.-Alph. Chapelland* et *Alph. Estirin.*

Le *village de St-Gervais* (817 m.), fréquenté comme station climatérique, occupe un beau site dégagé, sur le flanc O. du Prarion (v. ci-dessous), à 4 kil. du Fayet par la route d'Ugines, en passant par *les Plagnes,* ou à 1/2 h. par la traverse, à 184 m. au-dessus des bains. On y monte aussi directement de là en 25 min., par un sentier escarpé. Un petit sentier vers le haut, à 5 min. du village, mène à la belle *cascade du Crépin*, formée par le Bon-Nant (50 c. d'entr.), surtout belle vers 3 h. de l'après-midi, quand elle est éclairée par le soleil. Belle vue du *pont du Diable,* un peu en amont du village (v. p. 131). — Carrières de jaspe sanguin, aujourd'hui inexploitées, d'où l'on a tiré les colonnes du premier étage de l'Opéra.

Les piétons peuvent atteindre directement des Plagnes (v. ci-dessus) ou du village de St-Gervais, en 5 à 6 h., *le Fouilly* et *les Houches* (p. 106). Un guide est utile (6 fr. jusqu'au col). On passe par les belles pyramides morainiques dites *Cheminées des Fées* et par le **col de la Forclaz** (1556 m.; autre, p. 89; refuge des chasseurs alpins), situé entre la *Tête-Noire* (1768 m.; autre, p. 90) et le *Prarion* (1968 m.; «pré rond»). Le passage par le *chalet des Anglais*, le **Pavillon du Prarion** (2 h. 1/2; 1860 m.; simple chalet-hôtel, ch. 2 fr., déj. 1.50, dîn. 2.25), d'où l'on jouit d'une vue magnifique, et le *pavillon de Bellevue* (p. 106) est plus intéressant et plus fréquenté, mais demande 1 h. de plus. Ecriteaux derrière l'hôt. du Mont-Blanc et à 2 min. au delà de l'église du village de St-Gervais. Du pavillon de Bellevue, il est facile d'ajouter à la tournée l'excursion très intéressante de la *Tête-Rousse* (5 h.; guide, 15 fr.; v. p. 104). On peut redescendre par les Houches à Chamonix en 5 h. 1/2, en prenant à dr. près d'une cabane forestière au Mt. Lachat par un sentier dans les rochers.

Le *Mont-Joly* (p. 107) se gravit aussi de St-Gervais, en 4 h. 1/2 à 5 h.; par *Orcin, les Granges* et le *pavillon du Mont-Joly* (3 h. 1/2; 1999 m., 12 lits), jusqu'où l'on peut aller à mulet. — Aux *gorges de la Diosaz* (6 kil.), v. p. 74. — Route d'*Ugines*, v. p. 131. — Route de St-Gervais aux *Contamines* et à *Notre-Dame-de-la-Gorge*, v. pp. 106 et 107. — Au *pavillon de Trélatête*, v. p. 107.

Du Fayet a Sixt par la montagne, 8 à 9 h. avec un guide, trajet intéressant pour les alpinistes. On monte par les *Escaliers de Platé* (pron. «platet»), dans le genre de ceux de la Gemmi, en Suisse; puis par les *chalets* et le *Désert de Platé* («lapiaz», p. 128), où on longe à dr. la *Pointe de Platé* (2553 m.; 1 h.; très belle vue; guide, 20 fr.), et on passe par le **col de la Portettaz** (2384 m.; belle vue), entre cette Pointe, au S., et le *Signal de Platé* (2476 m.; 1 h.; très belle vue), pour redescendre par les *chalets de Salles* (1890 m.), une gorge grandiose où sont les belles *cascades de la Pleureuse* et *du Rouget* (p. 94) et enfin par *Salvagny* (p. 94), près de *Sixt* (p. 93).

Un *chemin de fer électrique* à crémaillère de 18,4 kil. de long est en construction du Fayet à l'Aiguille du Goûter. Il doit partir de la gare et, par le village de St-Gervais, Motivon, le col de Voza, le pavillon de Bellevue (p. 103), le Mont-Lachat (p. 104), les Rognes (p. 104) et Tête-Rousse (p. 104), aboutir à l'Aig. du Goûter (3843 m.; p. 104), qu'il atteindra par un tunnel de 2250 m. de longueur.

II. Du Fayet-St-Gervais à Chamonix.

20 kil. Chemin de fer électrique, à voie large de 1 m., en 1 h. à 1 h. 15, pour 4 fr. 50 et 2 fr. — *Voir les cartes pp. 71 et 97.*

La ligne traverse le Bon-Nant et l'Arve et passe, au delà de (3 kil.) *Chedde* (hôt. National), devant la grande fabrique de chlorate de Corbin et Cie, qui dispose d'une force de 12000 chevaux fournie par une chute d'eau de 140 m. Ensuite la ligne décrit une grande courbe et franchit l'Arve par un pont métallique de 45 m. d'ouverture avec une rampe de 90 millim. Au sortir d'un petit tunnel, elle s'engage dans le vallon boisé du *Châtelard* où se trouve (5 kil.) la *1re usine de la Comp. P.-L.-M.* destinée à produire le courant électrique pour les trains, avec une force de 4000 chevaux. Un peu plus loin, au delà du *tunnel du Châtelard* (126 m.), on arrive à la gare de *Servoz* (7 kil.; H.-Café de la Gare).

A g., une route descendant au village de *Servoz* (1/4 d'h.; 850 m.; hôt.: de la Diosaz; d'Europe, déj. 2 fr. 25, p. 6), d'où l'on visite les ***gorges de la Diosaz** (1 h. aller et retour). Le torrent de ce nom, qui vient du Buet (p. 87), s'y est creusé un lit très profond et y forme de belles cascades. Une galerie de 1 kil. de long adaptée au rocher en rend l'accès facile. On paie 1 fr. d'entrée (buvette). On ira jusqu'à la *cascade du Soufflet*, l'endroit le plus grandiose à l'extrémité. — De Servoz à *Sixt* (p. 93) par le *col du Dérochoir* (5 h.; 2238 m.), à l'E. de la Pointe de Platé (p. 73), et les *chalets de Salles* (3/4 d'h.; p. 73), 7 h. 1/2 à 8 h., avec un guide, trajet intéressant, mais pénible à la montée, sur les restes d'un éboulement de 1751, auquel le col doit son nom. — Trajet plus long (8 h. 1/4), mais plus facile, par le *col d'Anterne* (5 h.; p. 94) et les *chalets des Fonds* (1 h. 3/4; p. 94).

Après avoir monté, l'espace de 1 kil. 1/2 env., une rampe de 80 millim., on aperçoit à g. et un peu avant la borne kil. 9, la *2e usine électrique* de la compagnie, avec une force de 10800 chev. fournie par une chute d'eau de 95 m. La ligne traverse ensuite, au kil. 10, le *souterrain de la Cascade,* long de 82 m. 50, et franchit l'Arve, pour la troisième fois, sur le **viaduc de Ste-Marie*, haut de plus de 50 m., composé de 7 arches de 15 m. et d'une arche centrale de 25 m. d'ouverture, en aval de l'anc. Pont Ste-Marie. On arrive peu après à la gare des (12 kil.) *Houches* (980 m.), en face du village de ce nom (p. 106). — En quittant les Houches, la ligne débouche dans la vallée de Chamonix, où s'ouvre, à dr., une vue saisissante sur le massif du Mont-Blanc, avec les glaciers de la Griaz, de Taconnaz et des Bossons qui en descendent. Après avoir franchi l'Arve une quatrième fois, sur un pont de 25 m. d'ouv., on arrive à la gare des *Bossons* (16 kil.; p. 101; hôt.-pens.: des Familles, 28 ch., p. 7 à 8 fr.; de la Gare & du Glacier-des-Bossons, déj. 2 fr. 50); puis on repasse encore deux fois la rivière et l'on est à (20 kil.) *Chamonix* (p. 94), du côté E. du village.

B. Par Genève.

718 kil. env., dont 2 pour la traversée de Genève. Trajet direct en 18 h. à 20 h., mais pas de billets directs pour Chamonix, et les voyageurs ont à pourvoir au transport de leurs personnes et de leurs bagages de la gare de Genève-Cornavin à celle de Genève-Eaux-Vives (v. p. 75). On peut toutefois passer par Genève avec les billets d'aller et retour mentionnés p. 66. Départ aussi de la gare de Lyon.



Geogr. Anst. v. Wagner & Debes, Leipzig
Versoix
Hermance
Genthod
Bellevue
Vengeron
Chambésy
Gd Saconnex
Pregny
FERNEY-VOLTAIRE
Gex
Pt Saconnex
Sécheron
Villa Bartholony
LAC DE GENÈVE
Montalègre
Corsier
Collonge
Vézenaz
la Capite
Pressy
Vandœuvres
Choulex
Chevrier
Cologny
Embarc.
les Pâquis
GENÈVE
Eaux Vives
Puplinge
Plainpalais
Châtelaine
Chêne Bougeries
Chêne-Bourg
Ambilly
Thônex
Moillesulaz
Annemasse
Lancy
CAROUGE
Arve
Bout du Monde
Vessy
Villette
Gaillard
Etrembières
Arve R.
Grange Collomb
Villa Eléonore
Pt Veyrier
le Reposoir
Veyrier
Plan les Ouates
Troinex
Saconnex au delà d'Arve
Pas de l'Echelle
Monnetier
Mornex
Stat. Bossey-Veyrier
Bossey
Crevin
les Esserts
Compesières
Landecy
Collonges
Archamps
Bellegarde
St Julien
Pt Salève
Gd Salève
1:100.000
Kilomètres
Engl. Miles

I. De Paris à Genève.

626 kil. Trajet en 10 h. 21 à 20 h. Prix: 70 fr. 15, 47 fr. 30, 30 fr. 85 — Wagons-lits et wagons-restaurants, v. p. 66. — *De Paris à Genève par Lyon:* 680 kil.; 14 à 15 h. en express, env. 17 et 20 h. en train omnibus; 76 fr. 15, 51 fr. 40, 33 fr. 55. Itinéraire, v. pp. 2-3, 113-114 et 66-68.

Jusqu'à *Bellegarde* (592 kil.) et au delà du *défilé de l'Ecluse*, v. pp. 66-68. On laisse ensuite à dr. la ligne directe de Chamonix, avec son viaduc et son tunnel, et l'on continue par la rive dr. du Rhône. — 600 kil. *Sous-Villard,* où s'embranche, à g., la ligne de Gex et Divonne (v. le *Nord-Est de la France,* par Bædeker). — 603 kil. *Collonges.*

606 kil. *Pougny-Chancy,* stat. frontière. Chancy, sur la rive g., appartient déjà au canton de Genève et est relié à cette ville par un tramway électrique. — 611 kil. *La Plaine*, d'où il y a jusqu'à Genève, outre les stat. suiv., 4 haltes desservies par des trains légers. La voie s'écarte du Rhône. — 616 kil. *Satigny.* — 620 kil. *Vernier-Meyrin.* On est enfin dans une belle plaine parsemée de villas.

626 kil. **Genève.** — Voir, pour les détails, *la Suisse,* par Bædeker.

Gares. On arrive par la ligne directe à la *gare de Cornavin*, ou grande gare, au N. de la ville. La *gare des Eaux-Vives* ou *des Vollandes* pour la Savoie, en est à env. 2 kil. 1/2, au S.-E., mais elles sont desservies par des voit. publ.: correspond. du chemin de fer, 50 c. le jour, 75 c. la nuit (9 h. à 6 h.) et 30 c. pour 30 kilos de bagages. Tramway pour la place du Molard, 10 c.; de là à la gare des Eaux-Vives, 15 c. — *Consigne*, aux gares, 10 c., par colis et par jour, compté de minuit à minuit.

Hôtels. Rive dr., où est la gare de Cornavin, les hôt.: *Beau-Rivage*, *National*, *de la Paix*, *d'Angleterre*, *des Bergues*, *de Russie*, *Bellevue*, sur les quais, où l'on a la vue des Alpes, tous de 1er ordre (ch. dep. 4 et 5 fr., déj. 3 à 4, dîn. 5, v. n. c.); — *Suisse* (ch. 3 fr. 50 à 5, rep. 3 et 4), *de Genève* (ch. 2 fr. 50 à 3.50, dîn. 3.50), *Bristol* (ch. 2 fr. 50 à 4, dîn. 3), tous rue du Mont-Blanc; *Central*, *Terminus-Baur*, à la gare de Cornavin, etc. — Rive g. du Rhône, du côté de la vieille ville, les hôt.: *Métropole* (1er o.), *de l'Ecu* (1er o.), avec vue sur le lac; *Victoria* (ch. 3 fr. 50 à 4, dîn. 4); *du Parc* (ch. 3 à 5 fr., dîn. 3.50); *Moderne* (ch. 2 fr. 50 à 4, dîn. 3); *de l'Europe* (ch. 2 fr. 50 à 4, dîn. 3.50, v. c.); *du Lac* (ch. 3 à 6 fr., dîn. 4, v. c.); *de la Poste* (ch. 2 fr. 50 à 4, rep. 3.50 et 3, v. c.); *de Paris* (ch. 2 fr. 50 à 4), etc.

Restaurants: *Rest. du Lac*, *Dompmartin*, *Paris-Durand*, tous rue du Rhône; *Rest. du Nord*, au Grand-Quai; *de la Poste*, rue du Mont-Blanc, etc.

Cafés: *C. du Nord*, *de la Couronne*, au Grand-Quai; *du Théâtre*, au théâtre; *Lyrique*, en face du théâtre; *Kiosque des Bastions*, promenade du même nom (p. 76), etc.

Brasseries: *Brass. Centrale*, Molard; *de l'Univers*, *Ackermann*, *Crocodile*, *Muller*, rue du Rhône; *Landolt*, en face de l'Université (p. 76); *de la Bourse*, à l'hôt. de la Poste; autres près du théâtre, rue du Mont-Blanc, place des Alpes, etc.

Fiacres: la course, 1 fr. 50; l'heure, 2 fr. 50, puis 65 c. par 1/4 d'h.; bagages, 50 c.

Tramways électriques: de la *gare de Cornavin* à la *place du Molard* (près du lac), au *rond-point de Plainpalais* (Université), etc.; pour *Annemasse* (p. 68), et *St-Julien* (p. 68), de la place du Molard; pour *Veyrier* (le Salève; p. 68), du cours de Rive; pour *Ferney* et *Gex*, de la place des XXII Cantons, non loin de la gare de Cornavin, etc.

Bateaux à vapeur, v. p. 77.

Nota. L'*heure suisse* est de 50 min. en avance sur l'heure française, 55 sur celle des chemins de fer français.

Genève (375 m.), chef-lieu du petit canton de ce nom, est une ville de 110 954 hab., dont 43 % étrangers. Elle est admirablement

située, sur les deux rives du *Rhône* et à l'extrémité S. du *lac Léman* ou *de Genève* (v. ci-dessous).

On va directement de la gare de Cornavin au lac par la grande rue du Mont-Blanc, en passant devant le magnifique *hôtel des Postes* (à g.). Du *pont du Mont-Blanc,* le premier en amont des six qui relient les deux parties de la ville, et du *quai du Mont-Blanc* qui l'avoisine, on jouit, quand le temps est clair, d'une *vue admirable sur la chaîne du Mont-Blanc. Pour les détails, v. le disque sur le quai, en face de la rue des Alpes. Sur une place voisine s'élève le somptueux *monument du duc Charles II de Brunswick* (m. 1873), qui a légué sa fortune à la ville. Sur l'autre rive, près du pont, le *Monument National,* érigé en 1869, en mémoire de la réunion de Genève à la Confédération Helvétique en 1814. Plus loin, la jolie promenade dite le *Jardin Anglais,* où est exposé un beau *relief du Mont-Blanc* (50 c.; public le dim.). Puis le quai des Eaux-Vives et, à 6 min. de la ville (tramw. électr.), le beau *parc des Eaux-Vives*, où se donnent des concerts (50 c.).

En aval du pont du Mont-Blanc, la petite *île Rousseau*, accessible du pont suivant ou *pont des Bergues* et au milieu de laquelle est la *statue de J.-J. Rousseau,* bronze par Pradier. Plus bas encore, le *pont de la Machine*, avec l'usine centrale d'électricité. Puis une île et, au delà, le *pont de la Coulouvrenière* et l'*usine des forces motrices* de la ville, intéressante même pour le simple visiteur.

Sur la hauteur à laquelle s'adosse la vieille ville, la *cathédrale,* consacrée, dit-on, en 1034, mais transformée dans le style goth. aux XIIe et XIIIe s. et défigurée à l'extérieur au XVIIIe s., par un portique corinthien. Entrée libre les dim. de 10 h. à midi et les mardis, jeudis et sam. de 1 h. à 3 h. A d'autres heures 20 c. par personne. Le concierge demeure derrière, rue Farel, 8. — A l'O. de là, l'*hôtel de ville* et, en face, l'*arsenal,* avec une salle des armures, ouverte les mardis, jeudis et sam. de 10 h. à midi et de 1 h. à 4 h.

Plus haut, à dr. en montant par la rue de la Terrasse, le *musée Rath*, public tous les jours, sauf le lundi, de midi à 4 h. et le dim. de 10 à 4; à d'autres heures, entrée 50 c. Il comprend des peintures et des sculptures modernes, surtout d'artistes suisses. — A côté, le *théâtre.* Devant cet édifice, la statue équestre du *général Dufour* (m. 1875). Au delà, la *promenade des Bastions,* le *jardin botanique* et la *promenade de la Treille.* Sur la première promenade est l'*Université,* construite de 1868 à 1872.

Au S.-E. du jardin botanique, l'*Athénée,* l'hôtel de la société des Beaux-Arts. Plus loin, le boulevard Helvétique, qui passe près de l'*observatoire* et de la *chapelle russe,* et qui descend vers le lac, au delà de la promenade du Lac.

Le **lac Léman** ou *de Genève* (372 m.) est une vaste nappe d'eau, d'un beau bleu foncé, que forment le Rhône, qui le traverse, et


LAUSANNE
MORGES
St Prex
Rolle
LUTRY
CULLY
VEVEY
LA TOUR DE PEILZ
Montreux
L É M A N
LAC
NYON
EVIAN
Meillerie
St Gingolph
THONON
Coppet
Versoix
S A V O I E
La Chapelle
Chatel

41 rivières, qui s'y perdent. Il a 72 kil. de long, 14 kil. de large, jusqu'à 310 m. de profondeur et 58236 hectares de superficie. La rive N. est en pente douce et très fertile, mais celles de l'E. et du S. sont dominées par les longues chaînes de montagnes du Valais et de la Savoie, qui lui font un arrière-plan grandiose. La partie N. appartient à la Suisse; la partie S., de Hermance à St-Gingolph (v. ci-dessous), est à la France depuis l'annexion de la Savoie.

A 25 min. au N.-E. de la gare de Cornavin (tramw. de Ferney), le **musée de l'Ariana**, public les dim. et jeudi de 10 h. à 4 (6) h. et visible les autres jours, sauf le lundi, moyennant 1 fr. C'est un musée artistique et industriel, légué à Genève par l'écrivain Gust. Revilliod. On y a une très belle vue et il est dans un parc ouvert toute la journée.

Des **bateaux à vapeur** desservent les deux rives, de Genève au Bouveret, et l'on peut ainsi faire le tour du lac (cartes, pp. 75 et 77). Départs du quai du Mont-Blanc et du jardin du Lac. Au Bouveret, par la rive N., 4 h. 3/4 à 5 h., 7 fr. 50 ou 3 fr.; par la rive S., 4 h. 3/4 à 5 h., 6 ou 3 fr. A Thonon, par la rive S., 2 h. 1/2 à 2 h. 3/4, 3 fr. 60 ou 1 fr. 80; à Evian, 3 h. 1/4 à 3 h. 1/2, 4 fr. 20 ou 2 fr. — Ch. de fer préférable de Thonon au Bouveret.

Stations de la rive N.: *Bellevue*, *Versoix*, *Coppet*, *Céligny*, *Nyon*, *Rolle*, *St-Prex*. — 44 kil. *Morges*, d'où l'on a une belle vue du Mont-Blanc. — *St-Sulpice*. — 50 kil. 5. **Ouchy**, port de *Lausanne*. Beau coup d'œil sur cette ville. — *Pully*, *Lutry*, *Cully*. Belle vue des Alpes. — *Rivaz-St-Saphorin*. — 69 kil. **Vevey** (trois stations), ville de 11781 hab., très fréquentée surtou, comme séjour d'automue et de printemps. — **Clarens**, **Montreux**-*Vernex* localités également des plus fréquentées comme séjour. — 77 kil. *Territet-Chillon*, point de départ du funiculaire de *Glion* et des *Rochers de Naye*, d'où l'on a une *vue magnifique, et stat. pour **Chillon**, célèbre par son vieux **château* pittoresque, sur un rocher au bord du lac. — 80 kil. *Villeneuve*, vieille petite ville à l'extrémité du lac et stat. du ch. de fer de Genève-Lausanne au Simplon, par Martigny (p. 84), et la vallée supérieure du Rhône. — 87 kil. *Le Bouveret* (p. 83). — Pour les détails, v. *la Suisse*, par Bædeker.

Stations de la rive S.: *Cologny*, *la Belotte*, *Bellerive* (Collonge), *Corsier*, *Anières*. — 13 kil. *Hermance*, dont le ruisseau forme la frontière. *Tougues-Douvaine*, *Nernier*. — 24 kil. *Yvoire*. On double le cap où il s'élève, avec son vieux château, et l'on est dans le Grand-Lac. Vue étendue sur les Alpes de la Savoie. — *Sciez*, *Anthy-Séchex*. — 37 kil. **Thonon**-*les-Bains* (*Rives*; p. 78). Plus loin, le château de Ripaille (p. 79). La Drance a formé ici un grand terrain d'alluvion. — 46 kil. *Amphion-les-Bains* (p. 81). — 49 kil. **Evian**-*les-Bains* (p. 81). — Puis *la Tour-Ronde* et *Meillerie* (p. 82). — 55 kil. *St-Gingolph* (p. 82). Enfin *le Bouveret* (p. 83).

De Genève à *Ferney*, dans le *Jura français*, v. le *Nord-Est de la France*, par Bædeker; à *Lyon*, v. p. 75; à *Annecy* et *Aix-les-Bains*, R. 12; au *Salève* et aux *Voirons*, par Annemasse, v. pp. 69 et 78.

II. De Genève à Chamonix.

92 kil. Chemin de fer jusqu'au *Fayet-St-Gervais*, 72 kil., en 2 h. 24 à 3 h. 27 min., pour 7 fr. 80, 5 fr. 30 et 3 fr. 45, et chemin de fer électr. de là à *Chamonix*, 20 kil., en 1 h. à 1 h. 15, pour 4 fr. 50 et 2 fr. De Genève à Chamonix: 12 fr. 15, 7 fr. 20 et 5 fr. 35 (avec 30 kilos de bagage). — Départ de la gare des Eaux-Vives (p. 75) et heure française à cette gare, en retard, à l'extérieur de la gare, de 50 min. sur l'heure suisse.

On traverse bientôt un tunnel. — 4 kil. *Chêne* (422 m.), bourg genevois, qu'on prendrait pour une ville. C'est la patrie de L. Favre, entrepreneur du tunnel du St-Gothard, et on lui a érigé une statue

en 1895. A dr., le Mont-Blanc, entre la pyramide du Môle (p. 70) et la double cime de la Pointe d'Andey (p. 71). On traverse le *Foron* qui forme ici la frontière de la Savoie.

6 kil. *Annemasse* (p. 69). Pas de visite douanière, la Haute-Savoie n'étant pas ici soumise à la douane. Suite du trajet jusqu'à *Chamonix,* v. pp. 70-74.

C. Par Evian et Martigny.

I. De Paris à Martigny.

731 kil. Trajet d'env. 15 h. 3/4 et 16 h. 1/2. Prix: 81 fr. 60, 55 fr. 20, 36 fr. 20. Départ de la gare de Lyon.

Nota. Il y a une route plus courte de 136 kil., de Paris à Martigny, celle de *Dijon*, *Pontarlier* et *Lausanne*, dont la longueur est de 594 kil., mais le trajet direct ne se fait pas plus vite; il y a seulement une notable économie, de 15 fr. 90, 10 fr. 55 et 6 fr. 60. Pour les détails jusqu'à Lausanne et de là à St-Maurice, où l'on retombe dans la route suiv., v. le *Nord-Est de la France* et la *Suisse*, par Bædeker. — Trajet direct et plus économique aussi par là de *Paris à Evian*, en ch. de fer jusqu'à Lausanne et de là (Ouchy) en bat. à vap. sur le lac de Genève à Evian : 28 fr. 10 en 3e, contre 30 fr. 60 par Nantua et 33 fr. 05 par Ambérieu.

De Paris à Annemasse (631 kil.) et de Genève à Annemasse (6 kil.), v. pp. 66-69 et ci-dessus. — *Annemasse*, v. p. 69.

637 kil. *St-Cergues,* gare desservant l'hôt. de Montauban (v. ci-dessous). — Plus loin, à g., le *lac Léman* (p. 76). — 641 kil. *Machilly.* — 645 kil. *Bons-St-Didier.*

On fait d'ici, au S.-E. (de Boëge, v. p. 92), en 2 h. 1/2 à pied (raccourcis), l'ascension des Voirons. Correspond. au ch. de fer en été; trajet en 4 h., pour 4 fr. Voit. partic., 15 et 25 fr. La route (16 kil.) passe par le *col de Saxel* (7 kil.), qu'évite le sentier (à dr., 3/4 d'h. en deçà) et tous deux par le hameau de *Clavel.* Les *Voirons (1486 m.) sont une montagne très fréquentée, comme le Salève (p. 69), à cause de leur vue magnifique sur le Mont-Blanc, toute la chaîne des Alpes de Savoie, le lac Léman, le Jura, etc. C'est en même temps une station d'été et il y a des eaux bicarbonatées sodiques et ferrugineuses. — Dans le haut, à 30 m. au-dessous du sommet, à l'E., l'**hôt. de l'Ermitage* (p. 7 à 12 fr.), dans un beau bois de sapins, et 10 min. plus bas le **Nouvel Hôtel des Chalets*, avec des bains (2e déj. 3 fr., dîn. 4, p. 10). De charmantes promenades conduisent en 10 min. au *Calvaire* ou *Grand-Signal* (1486 m.), la principale cime, où il y a un pavillon; en 20 min. à un anc. *couvent* (1400 m.; chap.), sur le versant N.-O.; en 1/2 h. à la *crête d'Audoz* (1400 m.), au S.-O., et en 1 h. env. au *Pralaire*, au S. (p. 91).

Sur le versant O. des Voirons, l'**hôt. de Montauban* (900 m.; ch. 2 à 4 fr., rep. 80 c., 2 fr. 50 et 3), d'où l'on a une vue charmante du lac Léman, du Jura, etc. L'hôtel est desservi par la gare de St-Cergues (v. ci-dessus; 1 h.).

651 kil. *Perrignier.* — 654 kil. *Allinges-Mésinges* (v. p. 79).

661 kil. **Thonon**-*les-Bains.* — Hôtels: **Gr.-H. des Bains*, sur la hauteur à l'extrémité O. de la ville, avec vue du lac (p. dep. 9 fr.); *Gr.-H. du Parc* (50 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, v. n. c., p. dep. 12); *H. de l'Europe*, place du Château (p. dep. 7 fr.); **H. de France*, près de la gare (40 ch. de 2 à 4 fr., déj. ou dîn. 2.50, p. dep. 6.50); *H. de Thonon & Terminus*, à la gare (40 ch. dep. 2 fr., rep. 1, 2.50 et 3, p. dep. 7); *H.-Pens. du Lac*, en face du débarcadère, bon (20 ch. dep. 2 fr. 50, déj. 2.50, dîn. 3, p. 6 à 8). — *Syndicat d'initiative*, Grande-Rue, 34, à côté de la poste. — *Club Alpin Français* (Section du Léman), à l'hôt. de France.

Thonon-les-Bains (427 m.) est une ville de 6268 hab., et un chef-lieu d'arr. de la Haute-Savoie, l'anc. capitale du *Chablais,* où résidaient les comtes et ducs de Savoie. Elle comprend deux parties, la ville proprement dite, sur un plateau dominant le lac Léman, et *Rives,* dans le bas, où est le port, relié à la ville par un funiculaire aboutissant à la place du Château (10 c.), mais qui ne marche qu'aux heures des bateaux ou s'il y a au moins 3 personnes.

La gare est dans un beau quartier neuf. On traverse ce quartier et l'on tourne à g. pour arriver à la Grande-Rue, où se trouve, à dr., l'*église St-Hippolyte,* du xve s., remarquable par ses voûtes et qui a une crypte romane du xie s. A côté, la *basilique St-François-de-Sales,* du style goth., qui est moderne. La rue aboutit plus loin à la place où était le château détruit en 1589 et d'où l'on domine le quartier de Rives. Belle vue sur le lac.

En prenant à dr. à l'autre extrémité de la Grande-Rue, on va à l'*établissement de bains,* où ont été amenées des environs les eaux bicarbonatées calciques froides de la Versoie. Elles s'emploient dans les affections des reins et de la vessie. Saison du 15 mai au 30 septembre. Il y a, dans le parc, un nouveau *casino.*

Excursions. — En bateau à *Genève*, v. p. 77. — A env. 1/2 h. au N.-E., par *Concise*, ou par le quai au bord du lac, l'anc. *chartreuse* et le *château de Ripaille* (de «ripa», rive), où se retira en 1434 Victor-Amédée VIII de Savoie, qui y mena sans doute joyeuse vie (d'où l'expression «faire ripaille»), ce qui n'empêcha pas le concile de Bâle de le nommer pape en 1439. Il fut antipape sous le nom de Félix V, renonça à la papauté en 1449, revint à Ripaille, avec le titre de cardinal et évêque de Genève, et y mourut en 1451. C'est maintenant une propriété particulière, restaurée, et pour la visiter il faut demander une permission par écrit. — A 1 h. au S.-O. de Thonon, *les Allinges* (539 m.), bourgade à 3/4 d'h. de laquelle sont les *ruines* de deux châteaux forts (xe s.), sur des rochers (712 m.), d'où l'on a une belle vue. La chapelle, qui a été restaurée, est un but de pèlerinage. La localité n'est qu'à 1/4 d'h. de la halte d'Allinges-Mésinges (p. 78).

De Thonon a St-Jeoire : 38 kil. de route, dont 22 desservis 2 fois le jour par une voit. publ., en 4 h. (2 fr.), jusqu'à Bellevaux. On remonte d'abord, au S., la *vallée de la Drance* (v. ci-dessous). 6 kil. 5. *Armoy.* Puis une gorge très profonde et pittoresque. — 12 kil. *Reyvroz*, dans la vallée latérale du *Brevon.* — 15 kil. *Vailly.* De l'autre côté, le Billard (v. ci-dessous). Puis une gorge boisée. — 22 kil. *Bellevaux* (915 m.; aub. du Roc-d'Enfer), qui est relié à Seytroux (v. p. 80), à l'E., par un sentier passant au *col de la Balme* (1445 m.), au S. du *massif de Nifflon*, dont le sommet principal est la *Pointe d'Ireuse* (1891 m.). — La route continue de monter au S. — 25 kil. *Col de Jambaz* (1058 m.). On redescend ensuite dans la vallée du Risse. — 30 kil. *Mégevette.* D'ici à St-Jeoire, v. p. 92.

De Thonon a Taninges, par le col des Gets: 51 kil. Service d'omn. automobiles, v. p. 80. — La route remonte la pittoresque **vallée de la Drance**, dont les belles *gorges* commencent à 3 kil. de la ville, au delà du *pont des Français*, par lequel la route passe sur la rive droite. Il y a aussi là, à g., des *grottes.* — 12 kil. *Pont-de-Bioge* (675 m.), au confluent du Brevon (v. ci-dessus) et de la Drance. Puis on suit la rive g. de la *Drance de Morzine*, où se jette ici la *Drance d'Abondance* (v. p. 80) qui vient de g. — 16 kil. 5. *Le Jotty* (deux aub.), hameau à 5 min. à g. duquel se trouvent un pont naturel dit *pont du Diable* et des *gorges*, rendues accessibles par une galerie (entrée, 1 fr.). Le *Billard* ou *Billiat* (1901 m.), à dr. de la vallée, se gravit du hameau en 3 h. 1/2, par *Mévonne* (2 h.). Belle vue. On en peut redescendre en 2 h. à Vailly (v. ci-dessus). — Ensuite, près du village de

la Baume, on retraverse la Drance par le (19 kil.) *pont de Gys*. Plus loin, à g., *le Biot;* à dr., la vallée de *Seytroux* (col de la Balme et Pointe d'Ireuse, v. p. 79); les gorges des *Tines*, un tunnel et les *ruines de l'abbaye d'Aulph*, fondée en 1103. — 25 kil. **St-Jean-d'Aulph** (pron. «au»; 791 m.; hôt.: *du Lion-d'Or*, *de la Balance*, *de la Vallée-d'Aulph*, etc.), d'où l'on peut faire diverses ascensions intéressantes, la principale, assez difficile, au *Roc-d'Enfer* (2240 m.), au S.-O., en 4 h. 1/2, par le *col de Grédon* ou *du Grand-Souvre*, au delà duquel est la vallée de Bellevaux (v. p. 79). — La route continue par la vallée (carte p. 71). — 30 kil. *Pont des Plagnettes* (hôt.), à env. 1500 m. en deçà du village de *Montriond* (hôt. du Chalet; v. ci-dessous), situé à g. dans le haut et d'où l'on va directement, en 1 h., au lac de **Montriond** (1049 m.; *hôt. du Lac*), belle nappe d'eau de 1500 m. de long sur 500 de large, entourée de montagnes escarpées. A l'extrémité supérieure est la belle *cascade d'Ardens*, haute de 30 m., à 1 h. de l'hôtel. — La route repasse sur la rive g. et monte en serpentant (à g., la route de Morzine, v. ci-dessous). — 41 kil. *Les Gets*, petit village près du col des Gets (1172 m.). On redescend par la gorge pittoresque et boisée de l'*Arpettaz*, puis par celle du *Foron*, et à la fin par deux grandes courbes. — 51 kil. *Taninges* (p. 92).

De Thonon a Samoens. Service d'omnibus automobiles de Thonon à Morzine; prix, 4 fr. 50. — A la bifurcation au S. du pont de Montriond (v. ci-dessus) on prend à g. — 34 kil. **Morzine** (980 m.; hôt.: *de la Poste*, *des Alpes*), centre d'excursions dans un joli site. Promenade de 2 h. à la vallée des ardoisières, au N.-E. Ascensions de la *Pointe de Ressachau* (2174 m.), au S.-E., 3 h. 1/2, facile, par les *chalets de Crèvecœur*; des *Hautforts* (2466 m.), à l'E. de la précédente, 5 h., par les *chalets de Bramaturtaz;* de la *Pointe de Nions* (2023 m.) et de la *Pointe d'Angolon* ou *Nangolon* (2093 m.), au S. (v. ci-dessous), 3 et 4 h., également faciles et intéressantes. — Trois chemins mènent de Morzine à Samoëns. Le 1er (trajet intéressant, guide inutile) monte sous bois et par des pâturages, au col de Jouplane (1718 m.; 3 h. 1/4 de Morzine, à 45 min. à l'O. de la Pointe d'Angolon), d'où la vue est fort belle. On redescend à *Samoëns* (2 h.; p. 92), en passant bien haut au-dessus de la vallée de la *Valentine* et à de nombreux chalets. — 2e chemin (avec un guide): suivre le chemin de voit. qui remonte la vallée de la Drance jusqu'à (1 h. 1/2) *la Mouillette*, puis un sentier jusqu'aux *chalets de Chardonnière*, à l'extrémité supérieure de la vallée, où l'on tourne au S.-O. (col de Coux, au N.-E., v. p. 83), pour monter au col de la Golèse (1671 m.; 4 h. de Morzine). Du col on redescend dans la vallée du Giffre, par le hameau des *Allamands*, où commence un chemin de voitures, jusqu'à *Samoëns* (2 h. 1/2; p. 92). — Le 3e chemin (6 h. 1/4) passe par le *col d'Angolon* (3 h. 3/4; env. 1750 m.), entre les deux précédents (vue) et redescend sur les *chalets d'Angolon* (1/4 d'h.) et *les Allamands* (50 min.; v. ci-dessus).

De Morzine a Champéry, par le Pas de Chésery, trajet très intéressant. Du lac de Montriond (v. ci-dessus) on monte par les *chalets de Lyndaret* (1 h. 1/2) au **Pas de Chésery** (2 h.; 2005 m.), entre la *Pointe de Chésery* (2250 m.) et la *Pointe de Mossettaz* (2284 m.), qui se gravissent toutes deux du col en 1 h. On redescend à g. (N.-E.) à *Morgins* (1 h. 3/4; v. ci-dessous), par la vallée boisée de la *Vièze de la Tine*, ou bien à dr. (S.-E.) à *Crosey* et à *Champéry* (2 h. 1/2; p. 83), en passant au *lac Vert* et par la *porte du lac Vert*. — A Champéry par le col de Coux, v. p. 83.

De Thonon a Abondance *(Morgins)*: 30 kil. de route et service d'omn. autom. (3 fr. 80); voit. partic. pour 4 pers., 25 fr. La route passe par la vallée de la Drance proprement dite jusqu'à *Bioge* (12 kil.; v. p. 79), puis à g. par la vallée de la *Drance d'Abondance*, où elle laisse à g. *Chevenoz* et *Vacheresse* (21 kil.). — **Abondance** (921 m.; *hôt. des Alpes*, bon, 60 lits, ch. dep. 1 fr. 50, déj. ou dîn. 2.50, p. 5) est une petite localité dans un joli site, où il y a une anc. abbaye remontant à l'an 595, avec une église et un cloître remarquables (xiiie s.). C'est un centre d'excursions. En continuant par la vallée, dont les versants sont boisés, on passe à *la Chapelle d'Abondance* (1009 m.; 6 kil.; hôt. de la Croix), à *Châtel* (1134 m.; 5 kil. 5; hôt. Bellevue), à *Vonne* et on traverse la frontière suisse au *Pas de Morgins* (1380 m.) pour descendre à *Morgins* (1 h. 1/2; 1343 m.; *Gr.-H. des Bains, *H. du Géant, etc.), petits bains suisses à env. 3 h. de Monthey

(p. 83). Voir *la Suisse*, par Bædeker. — Au N.-E. d'Abondance sont les **Cornettes de Bise* (2438 m.), qui se gravissent en 5 h. 1/2 env. par *la Chapelle* et (à dr.) le *chalet de la Callaz*, à 1 h. 1/2 du sommet, d'où l'on a un panorama superbe. L'ascension se fait aussi de la station de *Vouvry* (p. 83), où l'on peut redescendre. — Au S.-E., la *Pointe de Grange* (2438 m.), dont l'ascension, plus facile, demande env. 5 h. d'Abondance, par la *vallée de Charmy*. La vue y est aussi très belle, mais plus restreinte du côté du lac Léman. On va par la même vallée et le *col de Bassachaux* (env. 1800 m.), en 6 h. env. au *lac de Montriond*, etc. (p. 80).

De Thonon à *Larringes* (p. 82), 10 kil., et 10 kil. de là à *Bernex* (p. 82).

Le ch. de fer traverse ensuite la *Drance,* qui forme un vaste delta à son embouchure dans le lac.

668 kil. Halte d'**Amphion**-*les-Bains* (*Grand-Hôtel*, *H. des Bains),* dans un beau site, près du lac, avec un établissement de bains, qui a deux sources d'eaux minérales froides, dont une ferrugineuse. Il est aussi desservi par certains bateaux du lac et par des voitures d'Evian (50 c.). — Ensuite la voie domine le lac à g., où se montre Evian.

670 kil. **Evian**-*les-Bains,* à g., stat. à 10 min. de la ville, celle où sont les omnibus. Correspond., 50 c. Long arrêt des trains. — 671 kil. *Bains d'Evian,* halte près de la ville.

Hôtels: **Splendid Hotel*, dans un beau site, au-dessus de la ville, près de la buvette Cachat (tramw. électr.; 230 ch. de 5 à 10 fr., rep. 1.50, 4 et 6, v. n. c., p. 12 à 25); **Gr.-H. d'Evian*, bien situé, au-dessus du port, avec jardin (120 ch. de 5 à 12 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, v. n. c., p. 16 à 20); *H. de Fonbonne*; *H. du Casino*, attenant au Casino-Théâtre (p. 82), avec café-restaur. (25 ch., déj. 4 fr., dîn. à la carte, p. 7 à 15); *H. Beausite & du Lac* (56 ch., rep. 1 fr. 50, 3.50 et 5, v. n. c., p. dep. 10); *Savoy Hotel*, sur le quai; **H. de Paris & Beau-Rivage*, sur le quai (114 ch. de 4 à 12 fr., rep. 1.50, 3 et 4, v. n. c., p. 8 à 20); *Continental*, rue Nationale, 27 (50 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1.25, 2.50 et 3, v. n. c., p. dep. 7); **H. de France*, id., n° 59 (ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 8); *du Nord*, même rue, 12 (déj. 3 fr., dîn. 4); *H. Moderne*, un peu au-dessus du Grand-Hôtel, avec restaur. (64 ch., rep. 1.50, 3 et 3.50, v. n. c., p. 8 à 14); *H. des Alpes*, rue Nationale (40 ch. de 2 à 4 fr., rep. 1, 2.50 et 3.50, p. 8 à 10); *H. du Helder*, id., avec restaur. (ch. 1 fr. 50 à 5, rep. 1.25, 2.50 ou 3, 3.50 ou 4, p. 7 à 10); *H. Terminus*, en face de la gare principale (25 ch., déj. ou dîn. 3 fr., p. 7 à 10); *H. des Etrangers*, rue Nationale (30 ch. dep. 2 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3, p. dep. 7). — *Villas* et *appartements meublés*.

Cafés: *Café-rest. du Casino* (v. ci-dessus), *du Théâtre* (déj. 2 fr. 50 et 3), *Beau-Site*, tous sur le quai; *C. du Globe*, *C. Français*, *C. Helvetia*, rue Nationale.

Buvette Cachat (p. 82): abonnement à toutes les sources donnant droit à l'entrée au casino (sauf le théâtre), 25 fr. pour la saison.

Etablissement thermal (p. 82): bains, 1 fr. 50 à 6 fr.; douches, 1.50 à 4.50; électrothérapie, mécanothérapie, massage, etc.

Casino-Théatre (p. 82): entrée, 1 fr. (v. ci-dessus); théâtre, faut. 5 à 3 fr.

Syndicat d'initiative, à l'hôtel de ville.

Bateaux: *bateaux à vapeur* pour *Genève* et pour *le Bouveret*, par la rive S., v. p. 77; pour *Ouchy* (v. p. 82) et par là pour les stations de la rive N.; *bateaux pour promenades*, 2 à 3 fr. l'heure.

Poste et télégraphe, rue Nationale, 29.

Evian (385 m.) est une ville de 3105 hab., dans un joli site, bâtie en amphithéâtre au S. du lac Léman, et avec des eaux minérales qui en font une station d'été importante, fréquentée principalement par la haute société française. Saison du 15 mai au 15 octobre.

De la gare, on descend à l'extrémité O. et de la halte à l'extrémité E. de la rue Nationale ou Grande-Rue, qui traverse Evian à mi-côte et passe près de la *buvette Cachat* (p. 81), située non loin de la halte, entre cette rue et le Splendid Hotel.

Au bord du lac s'étend le *quai Baron-de-Blonay*, belle promenade ombragée; au milieu, le nouvel *établissement thermal et hydrothérapique*, inauguré en 1902 et parfaitement installé (v. p. 81). Les eaux d'Evian sont des eaux alcalines, bicarbonatées sodiques mixtes froides (12°), peu minéralisées, qui s'emploient en boisson et en bains, dans le traitement des affections des voies digestives et urinaires et de l'appareil biliaire. La principale source est la source Cachat, découverte en 1789 et très renommée comme eau de table.

Près de l'établissement thermal se trouve le *Casino-Théâtre* (p. 81), en partie dans l'anc. château de Blonay. A l'extrémité O. du quai s'élève la *statue du général Dupas*, d'Evian (1761-1823), par Louis Noël (1901).

A l'extrémité E. du quai est le *port*, considérablement amélioré de nos jours, grâce à la munificence du prince roumain Bassaraba de Brancovan, que rappelle un monument, avec buste en bronze, par Lanson, à l'entrée du *jardin anglais*.

Excursions charmantes sur le lac Léman, en particulier à *Ouchy*, port de Lausanne, par des bateaux spéciaux qui font la traversée en 40 min. (2 et 1 fr.), et de là à Lausanne même par un funiculaire. Voir *la Suisse*, par Bædeker. — Il s'organise dans la saison des excursions en voiture, à certains jours: pour *Larringes* (hôt. du Château), à 5 kil. au S., où il y a un château en ruine, avec une tour d'où l'on a une très belle vue (entrée, 1 fr.; enf., 50 c.); pour *le Jotty*, env. 8 kil. plus au S. (v. p. 79); pour *les Allinges* (p. 79) et pour *Bernex* (893 m.; hôt.-pens.), 11 kil. au S.-E. d'Evian, d'où se fait, en 4 h. 1/2 à 5 h., l'ascension pénible, mais très intéressante de la *Dent d'Oche* (p. 83), par les *Granges de Malpasset*, le *Pré des Rochers* et les *chalets d'Oche* (p. 83). — Voiture publ. pour *Abondance* (p. 80), 2 fr. 50. — Autres excursions, en particulier du Jotty dans la vallée de la Drance et chemins menant dans la vallée du Giffre (Samoëns, Sixt), v. pp. 79-80 et 83 et les cartes pp. 71 et 93.

Plus loin, à g. de la voie, le vieux château de Blonay. — 676 kil. *Lugrin-Tour-Ronde*. Puis un petit tunnel. — 681 kil. *Meillerie* (hôt.: Dumont, de la Couronne, tous deux simples), dans un site charmant, avec des carrières de calcaire renommées. Des rochers à pic rendaient cet endroit inabordable par terre; on les a fait sauter en construisant la route du Simplon, sous Napoléon Ier. Les bateaux de Genève abordent également à cette stat. et aux suivantes. Encore un tunnel, de 805 m.

687 kil. **St-Gingolph** (hôt.: **Suisse*, ch. 2 fr. 50, 1er déj. 1, dîn. 3, p. 5 à 6; **du Lac*, ch. 2 à 3 fr., p. 7; *de France*, bon), moitié à la France et moitié à la Suisse, sur le torrent de la *Morge*, qui forme la frontière. Dans le voisinage, la *grotte de Viviers*, qu'on visite en bateau.

Promenade intéressante (voiture 8 fr.) sur la rive g. de la Morge jusqu'à *Novel* (1 h. 3/4; hôt.: de la Dent-d'Oche, du Grammont, simples mais bons), petit village français, d'où l'on monte avec un guide au pic de

Blanchard (2 h.; 1550 m.; lait, etc., dans un chalet près du sommet), pour revenir à St-Gingolph par la rive dr. de la Morge et par des bois.

La **Dent d'Oche** (2225 m.), plus loin dans la même direction, demande env. 5 h. 1/2 de Novel, avec un guide (15 fr.), par *les Granges* (1/2 h.) et les *chalets d'Oche* (2 h. 1/2), du côté S. de la montagne. De là on monte, par un sentier escarpé, à la crête et au sommet (2 h.), que désigne une croix. Beau et vaste panorama. On peut redescendre par *Bernex* (v. p. 82).

Le ***Grammont** (2175 m.), au S., se gravit sans difficulté de St-Gingolph, en 4 h., par les *chalets de Fritaz* et *de la Chaumeny*, puis par des pentes de gazon et enfin par des blocs de rocher. Vue superbe. Ascension plus pénible de Novel (4 h. avec un guide). De Vouvry, v. ci-dessous. — Un chemin muletier conduit de Novel, en 7 h. 1/2, à Vouvry (v. ci-dessous), en contournant le Grammont à l'O. et au S. et en passant par *les Granges* (v. ci-dessus) et les petits lacs de *Lovenex* et de *Tanay* (v. ci-dessous).

693 kil. **Le Bouveret** (hôt.: **Gr.-H. de l'Aiglon*, 70 ch., p. dep. 7 fr.; *de la Tour*, p. 7 fr.; *H.-Casino de la Forêt*, à 7 min. à l'O., dans un beau site, avec un parc boisé, p. 7 à 10 fr.), où se raccordent les lignes française et suisse, à l'extrémité du lac Léman, env. 1/4 d'h. au S. de l'embouchure du Rhône, qui rend ici le pays marécageux et dont le courant rapide, dit *la Bataillère*, se distingue encore à plus de 1/2 h. de distance dans le lac. Heure suisse, en avance de 55 min. sur l'heure française. Bateaux à vapeur, v. p. 77.

On remonte ensuite la rive g. du fleuve. Pour plus de détails, v. *la Suisse*, par Bædeker. — 700 kil. *Vouvry* (391 m.; hôt. de la Poste).

Le ***Grammont** (2175 m.), au N.-O., se gravit d'ici sans difficulté en 5 h., par *Miex* (979 m.; aub.) et *Tanay* (1420 m.; hôt., p. 4 à 7 fr.), à l'extrémité O. du lac du même nom et à 1 h. 1/2 du sommet. De St-Gingolph, v. ci-dessus. — Les ***Cornettes de Bise** (2438 m.), à l'O., à la frontière, demandent 6 h. 1/2, par *Miex*, le *col de Vernaz* (1820 m.; 3 h. 1/2 à 4 h.), la crête à dr. et le *chalet de la Callaz* (1/2 d'h.): v. p. 81.

710 kil. *Monthey* (hôt.: du Cerf, des Postes, bons).

Au S.-O. est le Val d'Illiez, belle vallée arrosée par la *Vièze*, dans le haut de laquelle se trouve **Champéry** (1052 m.; hôt.: **de la Dent-du-Midi*, **de la Croix-Fédérale*, **de Champéry*, **des Alpes*, **Berra*, etc.; guides), à 2 h. 1/2-3 h. de Monthey (voit. publ., 2 fr. 70). — Excursions de ce village: à la *galerie Défago* (1/2 h.), pour la vue (50 c. d'entrée); aux *chalets d'Ayerne* (1437 m.; 1 h. 1/4); au **Culet* (1966 m.; 3 h.); à la **Dent du Midi* (3260 m.; 7 à 8 h.; pénible); à la *Tour Sallières* (3227 m.; 10 à 11 h.; pénible); aux *Dents Blanches* (2774 m.; 7 h. 1/2), v. *la Suisse.*

De Champéry a Morzine ou a Samoëns: env. 5 h. ou 6 h. 1/2, par un chemin muletier qui remonte la vallée et passe au **col de Coux** (3 h.; 1924 m.; aub.), d'où l'on redescend dans la *vallée de la Drance* (chalets de Chardonnière, v. p. 80) pour aller à dr. à *Morzine* (p. 80) ou remonter à g. dans la direction de *Samoëns*, par le *col de la Golèse* (1 h. 1/2; p. 80).

De Champéry a Sixt, par le col de Sagerou, 9 à 10 h., pénible et seulement pour les alpinistes éprouvés, avec un guide (18 fr.). On descend le chemin de la galerie Défago (v. ci-dessus), passe à dr. à la scierie et traverse un pont de pierre (20 min.), puis un pont de bois (5 min.; éviter le sentier de g.). A 8 min. de là, en passant à une usine électrique, on prend un second sentier à g., qui monte aux *chalets de Bonaveau* (1 h. 1/4; 1556 m.; 14 lits, gîte et déj. 3 fr.), et monte lentement le long de rochers escarpés, pour atteindre, en 40 min., le *Pas d'Encel*, à partir duquel il faut grimper pendant quelque temps avec précaution. On laisse ensuite à g. le chemin du col de Susanfe, par où l'on irait à la Dent du Midi (v. ci-dessus) ou à Vernayaz (v. p. 84), et on s'élève lentement à travers les pâturages de l'*alpe de Susanfe*, sur la rive g. du ruisseau, traverse ce ruisseau au bout de 1/2 h. et monte enfin très rapidement sur des rochers jusqu'au **col de Sagerou** (1 h.; 2413 m.), crête escarpée des deux côtés, sur la

frontière, entre le *Mont-Sagerou* (2687 m.) à dr. et le *Mont-Ruan* (p. 93) à g. De là on descend en 3/4 d'h. aux *chalets de Vogealle* (1864 m.), puis en 1/2 h. aux *chalets de Boray*, et en 1/2 h. au Fond de la Combe (p. 93), en longeant une paroi de rocher presque à pic. Ensuite dans la vallée jusqu'à *Sixt* (2 h.), v. p. 93.

Le chemin de fer traverse la Vièze à Monthey, se rapproche du Rhône et rejoint la ligne de Genève par Lausanne.

716 kil. **St-Maurice** (420 m.; *buffet;* hôt.: **du Simplon*, ch. 2 à 3 fr., p. 5.50 à 6; *des Alpes*, pas cher), ville de 2162 hab., dans un beau site, ainsi nommée, dit-on, parce que St Maurice y aurait souffert le martyre avec la légion thébaine, dont il était le chef, l'an 302. — A 3 kil. au S.-E., sur la rive dr. du Rhône, sont les *bains de Lavey*, alimentés par une source sulfatée-sodique (34° C.); on les aperçoit à g. de la voie.

722 kil. *Evionnaz*. Ensuite à dr., après un rocher au bord du Rhône, la **cascade de Pissevache*, formée par la *Salanfe*, qui se précipite dans le Rhône d'une hauteur de 65 m. et qui est surtout belle dans la matinée. On en a, du chemin de fer, une vue suffisante.

726 kil. **Vernayaz-Salvan** (455 m.; hôt.: **Gr.-H. des Gorges-du-Trient & H. Victoria*, à 1/4 d'h. de la gare, près des gorges, 130 ch. de 3 à 6 fr., déj. 3 à 4, dîn. 4 à 5; **H. Franco-Suisse*, ch. 1 fr. 50 à 2.50; *H. du Simplon*, à la gare, *H. de la Croix-Fédérale*, simples). — A 1/4 d'h. en amont, les **gorges du Trient*, encore plus grandioses que celles de la Diosaz (p. 74) et du Fier (p. 122). Il y a une galerie (1 fr.), par laquelle on peut s'avancer jusqu'à 700 m. de distance. — Vernayaz est le point de départ de la route de Chamonix par Salvan (chem. de fer électr., v. p. 85).

Avant Martigny, à l'angle que forme la vallée du Rhône, sur une hauteur à dr., *la Bâtiaz*, reste d'un château des évêques de Sion, d'où l'on a une belle vue de la vallée (1/4 d'h. du pont de la Drance; 50 c. d'entrée).

731 kil. **Martigny** (476 m.; hôt.: **Gr.-H. Clerc*, ch. 3 à 6 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5; *du Mont-Blanc*, ch. 3 à 6 fr., 1er déj. 1.50, dîn. 4.50; *National*; *du Grand-St-Bernard*, bon), petite ville de 1827 hab., animée en été, par suite de sa situation près du chemin de fer du Simplon et sur les routes de Chamonix, du Grand-St-Bernard et du Val de Bagnes.

Suite du chemin de fer du *Simplon*, route du *Grand-St-Bernard*, etc., v. *la Suisse* par Bædeker.

Deux routes de voitures relient le Valais à la vallée de Chamonix, l'une part de Martigny en passant par le col de la Forclaz et la Tête-Noire (v. p. 89), et l'autre, plus intéressante, de Vernayaz en passant par Salvan et Finhaut (v. p. 85). Les deux routes se rejoignent au Châtelard. Il y a, en outre, un chemin qui passe par le col de Balme, en offrant une vue sur le Mont-Blanc, et que nous recommandons aux piétons, s'il fait beau. v. pp. 90-91.

II. De Vernayaz (Martigny) à Chamonix par Salvan.

8 h. 1/2 à 9 h. Omnibus de Vernayaz à Chamonix, t. les j. en 9 h., pour 15 fr., avec 2 h. de halte à midi au Châtelard (de Vernayaz au

Châtelard, voit. à 3 places; du Châtelard à Chamonix, diligence à 3 chev. avec 12 places très étroites). Voit.: à 1 chev., 2 pers., 45 fr. et un pourb.; aller et retour en 2 jours par Salvan ou la Tête-Noire 55 fr., 65 en 3 jours; à 2 chev., 2 pers., 50; 3 pers., 60; 4 pers., 70 fr.; aller et retour en 2 jours 15 fr., en 3 jours 25 fr. de plus. De Vernayaz à Salvan, voit. à 1 chev., 1 pers., 8 fr.: 2 pers., 10 fr.; à Finhaut, 15 et 18 fr.

Le CHEMIN DE FER ÉLECTRIQUE de Martigny au Châtelard (18 kil.), par Vernayaz et Salvan, est en construction et doit être inauguré en 1906. De la gare de Martigny, la ligne traverse la ville (embranch. sur Martigny-Bourg); puis elle se dirige au N.-O., en passant sur la Drance, à la station de (1 kil.) *La Bâtiaz*, et le long de la grande route sur (4 kil. 5) *Vernayaz.* Elle y franchit le Trient en aval des gorges et gravit le plateau de (8 kil.) *Salvan* (v. ci-dessous) à l'aide d'un tronçon à crémaillère qui décrit un grand lacet double. — 9 kil. 5. *Les Marécottes* (p. 86). Ensuite, un haut viaduc sur les gorges du Triège. — 11 kil. *Triquent* (p. 86). — 14 kil. *Finhaut* (p. 86), d'où l'on redescend dans la vallée de l'Eau-Noire par le versant boisé de la montagne. — 18 kil. *Le Châtelard* (p. 86), station sur la frontière suisse.

La ligne du Châtelard à *Argentière* est également en voie d'exécution. Il y a d'abord un petit tunnel. — 20 kil. (de Martigny) *Vallorcine* (p. 87), gare internationale et douane. — 22 kil. *Gare du Buet* (v. p. 87). Puis le *tunnel des Montets*, sous le col de ce nom (p. 87), de 1500 m. de long et au sortir duquel on a un coup d'œil surprenant sur la chaîne du Mont-Blanc et la vallée de Chamonix. — 25 kil. *Montroc.* — 27 kil. *Argentière* (p. 87). De là à Chamonix, v. p. 88.

Vernayaz (463 m.), v. p. 84. De la gare la route passe par le village et au pied de la montagne ($^1/_4$ d'h.); puis elle monte par d'innombrables lacets qui passent et repassent un torrent, au milieu de noyers et de châtaigniers, en 1 h. $^1/_2$ à

6 kil. **Salvan.** — HÔTELS: **Grand-Hôtel de Salvan* (ch. 2 fr.50 à 4, rep. 1.50, 3 et 4, p. 6 à 8); **H.-P. de Salvan & des Gorges du Triège* (ch. 2 à 3 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3, p. 6); *H. Bellevue*, bon (50 ch. à 2 fr. 50, déj. 1.25, dîn. 3, p. 6 à 8); *H.-P. Mon-Repos*, recomm. (p. 4 à 5 fr.).

Salvan (925 m.) est une station estivale très fréquentée. On y voit un gros bloc erratique où il y a des sculptures préhistoriques curieuses ressemblant à des caractères d'écriture.

EXCURSIONS (guides: Louis-Gasp. et Fréd. Coquoz, Louis Délay, Jos. et Jean-Louis Fournier, Em. Revaz; Maur. Decaillet et François Délay aux Marécottes). Des *Marécottes* (20 min.; p. 86), un chemin direct (vues) conduit, en grande partie sous bois, au *col de la Gueula* (3 h. $^1/_2$; p. 86), par *la Crête* (1335 m.) et *Fenestral* (1795 m.). — De Salvan, un chemin commode monte, par le petit village des *Granges* (1044 m.; *H. des Gorges du Dalley; pens. Gay-Balmaz) et le *col de la Matze* (1284 m.), à *Van-d'en-haut* (1350 m.; 1 h. $^1/_2$; v. ci-dessous), dans la *vallée de la Salanfe.* On revient par les grandioses ***gorges du Dalley** (accessibles par des escaliers), que termine la pittoresque **cascade du Dalley*, sur le versant de la montagne du côté de la vallée du Rhône. Beau point de vue en face de la cascade (la Salanfe forme plus loin la Pissevache, p. 84). — Aux ***Mayens de la Creusaz** (1765 m.; 2 h. $^1/_2$ à 3 h.; guide inutile), joli chemin muletier sous bois; belle vue sur le Mont-Blanc, le Grand Combin, etc. — A l'alpe de **Salanfe** (1950 m.; *H.-P. de la Dent-du-Midi*, dîn. 3 fr., bon) chemin muletier par *Van-d'en-haut* (v. ci-dessus), en 3 h. $^1/_2$; vue splendide (ascension de la Dent du Midi, v. ci-dessous). — A la **Dent du Midi** (*Cime de l'Ouest* ou *Haute Cime*, 3260 m.; guide, 20 fr., avec descente à Champéry 25 fr.), 8 h., pénible mais intéressant: de l'*alpe de Salanfe* (3 h. $^1/_2$; v. ci-dessus) au *col de Susanfe* (1 h. $^3/_4$), où aboutit à g. le chemin montant de Champéry (p. 83), puis par l'arête S. au *col des Paresseux* et au sommet (2 h. $^1/_2$). Pour les autres cimes, plus difficiles, v. *la Suisse.* — A la **Tour Sallières** (3227 m.), par Emaney (v. ci-dessus) et le côté S.-E., 8 h. $^1/_2$ à 9 h. avec un guide (30 fr.), ascension difficile, qui l'est moins de la cabane de Barberine (p. 86).

La route monte en serpentant. A dr., dans le haut (20 min. de Salvan), le village des *Marécottes* (1090 m.; hôt.: *des Marécottes, p. 5 à 7 fr.; *de l'Avenir, p. dep. 4 fr.; P. Jolimont; English Pension; H.-P. de l'Espérance), station estivale dans un joli site. Passant ensuite à l'*H.-P. de la Creusaz* (p. 4 à 5 fr.), on monte lentement entre de curieux rochers polis par un glacier, pour redescendre à dr. au pont (20 min.) situé en aval des pittoresques **gorges du Triège,* où il y a de belles cascades et des ponts en bois (buvette; entrée, 1 fr.). De l'autre côté, on remonte au petit village de *Triquent* (994 m.; H.-P. du Mont-Rose, p. 4 à 5 fr., bon; H. de la Dent-du-Midi, p. 3 fr. 50 à 4.50). Ensuite on monte en serpentant beaucoup sous bois et sur le versant escarpé à une grande hauteur au-dessus du Trient, en 1 h. à

14 kil. 4 **Finhaut.** — Hôtels: **Gr.-H. de Fins-Hauts* (50 ch. de 2 à 3 fr., déj. 1.50, dîn. 3.50, p. 6 à 8); *H.-P. du Bel-Oiseau & Villa Victoria* (75 ch. de 3 à 4 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. 6 à 9); **H.-P. Beau-Séjour* (p. 4 fr. 50 à 6); **H.-P. du Mont-Blanc* (p. 5 à 7 fr.); *H. de Giétroz & Terminus* (p. 7 fr.); *H.-P. Mont-Fleuri* (ch. 2 à 3 fr., rep. 1.25, 3 et 4, p. 6 à 8); *H. du Perron* (p. dep. 4 fr. 50); *Croix Fédérale*, bon (p. 5 à 7 fr.); *Chalet Suisse & P. du Glacier de Trient* (p. 6 fr.); *P. des Alpes* (p. 4 à 4 fr. 50).

Finhaut ou *Fins-Hauts* (1237 m.), dans un site charmant, est très fréquenté comme station climatique. Belle vue dans la vallée du Trient avec le glacier du Trient (p. 89) et l'Aig. du Tour (p. 88).

Excursions. De Finhaut, avec un guide, au *Bel-Oiseau* (2638 m.), 4 h.; à *la Rebarmaz* (2474 m.), 3 h. 1/2; au *Fontanabran* (2697 m.), 4 h. à 4 h. 1/2, trois ascensions un peu pénibles mais intéressantes. — A 2 h. 1/4 à l'O., par un bon sentier en majeure partie sous bois, le *col de la Gueula (1945 m.), au S. du Bel-Oiseau. Vue splendide, par-dessus la vallée de la Barberine, sur le Mont-Blanc, le glacier du Trient, etc., et à l'E. sur les Alpes Bernoises. Le coup d'œil est encore plus beau du *Six Jeur (2056 m.), cime rocheuse à 20 min. au S.-E. du col. On peut descendre du col aux *chalets d'Emosson* (1774 m.), dans la vallée de l'Eau-Noire, et remonter sur la rive g. du torrent, par une gorge étroite, aux *chalets de Barberine* et à la cabane de Barberine (1 h. 1/4; 1836 m.), au C. A. S. Cette cabane est le point de départ pour les ascensions du *Bel-Oiseau* (v. ci-dessus), 2 h. 1/2; du *Fontanabran* (v. ci-dessus), 2 h. 1/2; de *la Finive* (2877 m.), 3 h. 1/2; de la *Pointe des Rosses* (2964 m.), 3 h. 1/2, ces quatre faciles; de la *Pointe de Tanneverge* (p. 93), par le *col de Tanneverge*, 3 h. 1/2 à 4 h., pénible; du *Mont-Ruan* (p. 93), par le *glacier des Fonds* et l'arête S.-O., 4 h. 1/2, assez difficile; et de la *Tour Sallières* (p. 83), par l'arête du S., 4 h. 1/2 à 5 h., sans difficulté. A *Sixt*, par le *col de Tanneverge*, v. p. 93 (descente du côté de Sixt difficile et même dangereuse s'il y a de la glace sur les rochers).

On traverse ensuite trois torrents qui vont se jeter dans le Trient et l'on continue sous bois presque de plain-pied. Au bout de 1 h., un chemin monte à dr. au village de *Gétroz* (5 min.; 1337 m.; *hôt. de Gétroz, dans un joli site, près de la forêt). Le chemin de voit. descend en serpentant dans la vallée de l'*Eau-Noire*, au *restaur. du Fort-de-la-Madeleine* (1/2 h.), où aboutit à g. la route de la Tête-Noire (v. p. 90), et atteint 6 min. plus loin

Le Châtelard (1122 m.; *H.-P. Suisse,* bon, 60 ch. de 2 à 3 fr., rep. 1.50, 2.50 et 3.50), station sur la frontière de la Suisse.

La route franchit l'Eau-Noire. 5 min. anc. *hôt. de Barberine*

(auj. poste de gendarmes), au confluent des deux bras de l'Eau-Noire. Le bras principal qui descend de dr. forme une cascade; 1/2 h. plus haut, la belle *cascade de Barberine,* de 100 m. de hauteur (pas de droit d'entrée, un chemin public allant jusqu'aux maisons situées au bord de la chute). — On monte ensuite dans l'étroite vallée de l'Eau-Noire. 20 min., on passe sur la rive g. 15 min. Eglise de **Vallorcine** (1212 m.), village aux maisons très disséminées, dans une large vallée encadrée de montagnes couvertes de pins. On retraverse plus haut l'Eau-Noire. 1/2 h. *Hôt. du Buet* (1337 m.).

2 min. en deçà, près d'une cantine, un poteau indique le chemin de la *cascade à Bérard* ou *à la Poyaz* (25 min.), dans une gorge sauvage et qu'il vaut la peine d'aller voir (détour de 1/2 h.; 50 c. d'entr.).

Le *Buet (3109 m.) se gravit d'ici en 6 h. à 6 h. 1/2 (ascension pas difficile et très intéressante; guide de Chamonix 15 fr., 20 si l'on couche à la Pierre-à-Bérard): chemin muletier par la sauvage *vallée de Bérard* ou de l'Eau-Noire supérieure. 2 h. *Chalet de la Pierre-à-Bérard* (1924 m.), petite aub. simple, où l'on couche d'ordinaire. On se dirige de là d'abord à l'O., puis au N.-O., au-dessous de l'*Aiguille de Salenton* (2684 m.), jusqu'à la *Table-au-Chantre*, d'où l'on découvre la vallée de la Diosaz; à la fin, on gravit assez péniblement, par des éboulis escarpés et en partie couverts de neige, l'arête S.-O. jusqu'à un petit abri ouvert, dit *cabane Pictet* (3040 m.), près de la calotte neigeuse du sommet proprement dit (4 h.). Vue splendide et très étendue: au premier plan, derrière les Aiguilles Rouges, la chaîne du Mont-Blanc, dont on distingue bien les rapports de hauteur; plus loin, à g., les Alpes du Valais et les Alpes Bernoises, la Dent du Midi, un coin du lac Léman et le Jura. Descente à Chamonix, si l'on veut, par la vallée de la Diosaz et le col du Bréveut (p. 94); à Sixt, v. p. 94.

La route monte lentement. 20 min. *Col des Montets* (1445 m.), sur la limite des bassins du Rhône et de l'Arve; coup d'œil surprenant sur la chaîne du Mont-Blanc; à g., le glacier du Tour et la magnifique Aiguille Verte. On redescend. 15 min. *Trélechamp* (1415 m.; H.-P. du Col des Montets, 50 ch., p. 5 à 8 fr., recomm.), petit village dans un joli site. Puis la route s'abaisse dans la vallée de l'Arve par de longs lacets dans un maigre bois de mélèzes. A g., le chemin de voit. du Tour (p. 91) et le chemin de piétons de l'hôt. du Planet (v. ci-dessous).

25 min. **Argentière.** — Hôtels: **Gr.-Hôt. du Planet*, dans un beau site (vue), à 20 min. au-dessus du village (1370 m.; v. ci-dessus), ouvert toute l'année (56 ch. de 2 fr. 50 à 6, rep. 1.50, 3 et 4, v. n. c., p. 7 à 12). — **H.-P. de la Couronne* (60 ch. de 2 fr. 50 à 3, déj. 1.25, dîn. 3.50, p. 6 à 9); **H. du Mont-Blanc & du Chardonnet* (ch. 3 fr., déj. 1.25, dîn. 3.50); **H. du Glacier & Terminus* (ch. 1 fr. 50 à 3, rep. 1.50, 2.50 et 3, p. 5 à 8); *Bellevue*, recomm. (30 ch. de 2 fr. 50 à 3, rep. 1.50, 3.50 et 4, p. 9). — Bureau auxiliaire des guides de Chamonix (p. 95).

Argentière (1250 m.), village de 500 hab. dans un beau site, est convenable pour un séjour. A g., le *glacier d'Argentière* s'abaisse dans la vallée entre l'*Aiguille Verte* à dr. et l'*Aiguille du Chardonnet* à g.

***Glacier d'Argentière.** Chemin muletier (guide inutile; mulet et muletier 12 fr.) d'Argentière au *pavillon de Lognan* (2 h.; 2043 m.; petite aub., sec. déj. 3 fr.; nouvel hôtel en construction). On a 1/2 h. plus haut une vue splendide des grandioses sérac du glacier (il y a souvent des ruptures). 1/4 d'h. plus loin, où le sentier finit, coup d'œil magnifique sur la *Mer de Glace d'Argentière*, partie supérieure du glacier,

horizontale et presque sans crevasses, et sur les cimes qui se dressent de tous côtés: Aiguille du Chardonnet, Aig. d'Argentière, Tour-Noir, Mont-Dolent, les Courtes, les Droites, Aig. Verte. Le panorama est encore plus grandiose du glacier même (seulement avec un guide qu'on prend à Argentière, 10 fr.). On peut s'avancer jusqu'au *Jardin d'Argentière* (3 h.; 2684 m.; nouveau refuge), îlot rocheux au pied de l'Aig. d'Argentière: flore riche en été. — Un sentier au S.-O., par les *chalets de Lognan* et *de la Pendant*, permet de descendre en 2 h. 1/2 du pavillon au chemin du Chapeau et aux *Tines* (v. ci-dessous).

Excursions du pavillon de Lognan, facilitées en partie par le refuge du Jardin d'Argentière (v. ci-dessus). A l'*Aig. du Chardonnet* (3836 m.; gravie pour la première fois par Rob. Fowler en 1865), 7 h. avec un guide (65 fr.), difficile. — A l'*Aig. d'Argentière* (3905 m.; gravie pour la première fois par A. Adams-Reilly et Ed. Whymper en 1864), 8 h. avec un guide (65 fr.), difficile. — Au Montanvert (p. 97), par le col des Grands-Montets (3241 m.), 8 h., avec un guide (30 fr.), pénible mais très intéressant. Le col est entre la *Petite Aig. Verte* (3492 m.) et l'*Aig. des Grands-Montets* (3300 m.; facile du col, en 1/2 h.). — A Courmayeur (p. 110), par le col Dolent (3543 m.), entre le *Mont-Dolent* (p. 111) et l'*Aig. de Triolet* (p. 111), 14 h., avec un guide, très difficile. Descente par le *glacier de Pré-de-Bar* au *col du Petit-Ferrex* (p. 111). — A Orsières, sur la route du Grand-St-Bernard à Martigny (p. 84), par le col du Chardonnet (3328 m.), 12 h., avec un guide (50 fr.), sans grande difficulté. On monte en 5 h. 1/2, par le glacier d'Argentière et le *glacier du Chardonnet*, qui est escarpé, au col, situé entre les Aiguilles du Chardonnet et d'Argentière, d'où l'on redescend à pic par le *glacier de Saleinaz* à la *cabane de Saleinaz* (2 h.; 2691 m.; gardée) et à *Orsières* (4 h.; v. *la Suisse*, par Bædeker). — A Orsières, par le col d'Argentière (3516 m.), 12 h., avec un guide (60 fr.), très difficile. Ce col, d'où l'on a une vue splendide, est situé entre le *Tour-Noir* (3836 m.) et les *Aig. Rouges du Dolent* (3691 m.). Descente dangereuse par le *glacier de la Neuvaz* aux *chalets de la Fouly* dans le *Val Ferrex* (p. 111).

D'Argentière a Orsières par le col du Tour (3287 m.), 12 à 13 h. (guide 40 fr.), pénible, mais sans grande difficulté pour les alpinistes. Route de voit. jusqu'au *Tour* (35 min.; p. 91), puis à dr. par la moraine du *glacier du Tour* et par ce glacier au col, entre la *Tête-Blanche* (3436 m.) à dr. et l'*Aig. du Tour* (3548 m.) à g., qui est intéressante à gravir de là (1 h.). On redescend sur le plateau de névé du *glacier du Trient*, puis à dr. par la *Fenêtre de Saleinaz* (3264 m.) à la *cabane de Saleinaz* (2691 m.), ou bien à g. par le *col d'Orny* (3119 m.) aux *cabanes d'Orny* (2688 m.), à env. 4 h. d'Orsières.

Ascension du **Buet*, v. p. 87 (d'Argentière à la Pierre-à-Bérard, 3 h.).

Le chemin de fer électrique d'Argentière à (7 kil. 8) Chamonix doit être inauguré en 1906. La gare est au S. d'Argentière, au bord de l'Arve. La voie suit la rive dr. et passe dans le défilé des Tines où il y a un tunnel. — 4 kil. 2. *Les Tines* (v. ci-dessous). Puis la voie longe la grande route. — 5 kil. 5. *Les Praz-d'en-haut* (p. 89); la ligne tourne au S., puis au S.-O., après avoir franchi l'Arveyron (p. 100). — 7 kil. 8. *Chamonix* (gare; v. p. 94).

15 min. au delà d'Argentière, *les Chazalets*, où la route passe sur la rive g. de l'Arve (à g. en arrière, un chemin conduisant au pavillon de Lognan, p. 87). Puis, *Grassonnet* (hôt. du Grassonnet, p. dep. 5 fr.) et (20 min.) *les Iles*, deux groupes de maisons. 5 min., un pont sur l'Arve menant à *la Joux* (à la Flégère, v. p. 101); 10 min., on laisse à g. *Lavancher* (1173 m.; H.-P. Beau-Séjour, à 10 min. au-dessus de la route, ch. dep. 1 fr. 50, sec. déj. 2.50, dîn. 3, p. 4 à 5; au Chapeau, v. p. 99). La route descend dans un défilé boisé. 15 min., *les Tines* (1100 m.; hôt.: de la Forêt; H. à la Mer-de-Glace, p. 4 fr. 50, bon); à g., un second chemin pour le Chapeau (v. p. 99). On laisse à g. le

glacier des Bois et le village des Bois (p. 97, 100). — ½ h. **Les Praz-d'en-haut** (stat. du ch. de fer, 1079 m.; hôtels, v. p. 95), village dans un joli site, souvent choisi comme séjour. A la Flégère, v. p. 100. Ensuite, de l'autre côté de l'Arve, *le Chable* et (½ h.) *Chamonix* (p. 94).

III. De Martigny à Chamonix, par la Tête-Noire.

9 h. (jusqu'au Châtelard 4 h. ½; de là à Chamonix 4 h. ¼). Omnibus (à 3 ou 4 places) de Martigny à Chamonix, en 8 à 9 h., 15 fr. par pers. (on change de voit. au col de la Forclaz ou à la Tête-Noire pour prendre les voit. qui viennent de Chamonix et y retournent). — Voit. à 2 chev. de Martigny ou en sens inverse, 1 à 2 pers. 40 fr., 3 pers. 50, 4 pers. 60 (ou même moins cher; on change d'ordinaire de voit. au col de la Forclaz, à Trient ou à la Tête-Noire). Les cochers exigent parfois davantage; pour éviter toute contestation, on s'entendra par écrit avec le propriétaire des voit. (bureau de la Société des voitures à Martigny dans la rue des Alpes; à Chamonix, dans la rue Nationale). — A pied, on peut envoyer son bagage par le bureau des Messageries (3 fr. jusqu'à Chamonix), de sorte qu'on peut se passer de porteur. — Il n'y a pas de visite de la douane (v. p. 78).

Martigny (475 m.), v. p. 84. On suit au S.-O. la route du Grand-St-Bernard et traverse le long village de *Martigny-Bourg* ainsi que le *pont de la Drance* (500 m.). — 30 min. *La Croix* (à dr., l'ancien chemin direct plus escarpé; il y a un écriteau). — 15 min. *Le Brocard.* On prend à dr. la route de voitures, qui monte en faisant de grands circuits, d'abord en passant entre des vignes, sous des châtaigniers et d'autres arbres fruitiers, puis par des pâturages et sous bois. Elle croise souvent le vieux chemin direct, et les deux se confondent quelquefois. — 20 min. *Les Rappes.* — 25 min. *La Fontaine.* — 10 min. *Le Sergnieux* (857 m.). — 15 min. *Le Fay.* La route monte ici à dr. en faisant une grande courbe que coupe le chemin muletier. — 40 min. *Chalet de Bellevue,* où l'on a un beau coup d'œil en arrière sur la vallée du Rhône. — 15 min. *Les Chavans* (restaur.). On passe au *chalet de Repos* (hôt., bon). — 35 min. (3 h. ½ de Martigny) **Col de la Forclaz**, dit aussi *col de Trient* (1523 m.; hôt.: *Gay-Descombes*, ch. 1 fr. 50 à 2.50, sec. déj. 2.50, dîn. 3; *de la Fougère,* sec. déj. 2 fr. 50, p. 4.50, tous deux bons). A dr., à 2 min. du col, un point de vue avec un beau coup d'œil dans la gorge du Trient.

A g. du col, un chemin presque de plain-pied, où il y a des rails pour charrier la glace, conduit en 1 h. ½ au **glacier du Trient** (extrém. infér., 1693 m.), le dernier au N. dans le groupe du Mont-Blanc. On le voit bien en montant env. ½ h. du côté g. — Au S.-E. du col, un chemin intéressant mène aux *chalets de Bovine* (2 h.), par *la Gîte* et l'épaulement N.-E. de la ***Pointe de Bovine** (2174 m.), avec une vue superbe sur les Alpes Bernoises, le Grand-Combin, etc. 20 min. plus loin (se faire indiquer la route par un jeune garçon), descente escarpée à dr. en zigzags, en passant le *Durnant* près de *la Guraz* (1619 m.), puis sous bois, au *Plan de l'Eau* (1331 m.) et aux *chalets de Reris;* plus loin, on passe de l'autre côté du ruisseau de Champex près d'une scierie et au joli *lac Champex* (2 h. ½; 1470 m.), dans un endroit fréquenté comme séjour d'été. Voir *la Suisse,* par Bædeker. — A la *Croix de Prélayes* (2369 m.), au S. du col, 2 h.; belle vue, plus grandiose encore de la *Pointe Ronde* (2655 m.), 4 h. avec un guide.

La route de voit. descend ensuite à pic en serpentant (15 min., à g., le chemin muletier du col de Balme, v. ci-dessous), en offrant à g. la vue du glacier du Trient et de l'Aiguille du Tour. 30 min. **Trient** (1293 m.; hôt.: **Gr.-H. de Trient*, 50 ch. de 2 fr. 50 à 3.50, rep. 1.50, 3 et 3.50, p. 5 à 8; *H.-P. du Midi*, ch. 2 fr. à 2.50, dîn. 3 à 3.50, recomm.; *H.-P. du Glacier-du-Trient*), village situé dans un élargissement de la vallée. Au-dessous de ce village, on traverse le Trient et un bois de mélèzes et de pins, et l'on monte bientôt au-dessus du torrent qui bouillonne au fond de la gorge.

30 min. **La Tête-Noire**, saillie rocheuse, où est l'*hôtel de la Tête-Noire* (1194 m.; ch. 2 fr. 50 à 3, rep. 1.50, 3.50 et 4 à 5, p. 6 à 8). Il y a 2 min. au delà un belvédère en bois, d'où l'on a une belle vue de la sombre gorge de l'Eau-Noire; au N.-O., le Bel-Oiseau (p. 86); au N.-E., la Dent de Morcles et le Grand-Muveran.

Un sentier à g. de l'hôtel descend à pic en 20 min. au **gouffre de la Tête-Noire**, sombre gorge du Trient, qui forme là plusieurs cascades et où il y a un curieux pont naturel dit «pont mystérieux». Billets d'entrée, à l'hôtel, avec un guide, 1 fr. Il y a 35 à 40 min. de montée raide pour retourner à l'hôtel.

10 min. plus loin, la route passe dans un tunnel et descend le versant boisé de la montagne. — 25 min. Pont sur l'*Eau-Noire*. — 10 min. *Le Châtelard* (hôt. Suisse). — De là à *Chamonix* (4 h. 1/4), v. pp. 86-89.

IV. De Martigny à Chamonix, par le col de Balme.

10 h. 1/2: de Martigny au col de la Forclaz 3 h. 1/2, au col de Balme 3 h. et à Chamonix 4 h. Route de voit. de Martigny à Trient et du Tour à Chamonix (voitures, v. p. 89). Bagages, v. p. 89. On peut se passer de guide (12 fr.). Cheval ou mulet, avec le conducteur, jusqu'au col de Balme 24 fr. (jusqu'au col de la Forclaz 12 fr.). Le chemin est si mauvais du col de Balme au Tour, qu'il vaut mieux aller à pied. On peut commander les voitures du Tour à Chamonix (p. 91) à l'hôt. Suisse du col de Balme.

Jusqu'au *col de la Forclaz* (3 h. 1/2; 1523 m.), v. p. 89. 15 min. plus loin, au commencement d'un grand circuit, à g. le chemin menant au col de Balme. — 10 min. Pont (cantine), en face des maisons du haut de *Trient* (v. ci-dessus). On monte ensuite dans une prairie à g. A g. se montre le glacier du Trient (p. 89). — 20 min. Pont sur le *Nant-Noir*, qui descend du col de Balme. Après avoir fait env. 200 pas sur la rive dr., on monte à g. pendant 1 h. à pic dans la *forêt de Magnin*, éclaircie par les avalanches, ensuite on continue au N. par des pentes couvertes d'herbe et de rhododendrons. — 20 min. *Chanton des Arolles* (1897 m.). — 25 min. *Chalets de Zerbazière* (*les Herbagères*, 2027 m.).

30 min. ***Col de Balme** (2201 m.; *hôt. Suisse*, ch. 3 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, recomm.), sur la frontière. Vue célèbre de la chaîne du Mont-Blanc, entourée des Aiguilles du Tour, d'Argentière, Verte, du Dru, des Charmoz, du Midi, du Mont-Blanc et du Dôme du Goûter. On voit toute la vallée jusqu'au col de Voza. A dr., la

cime neigeuse du Buet, les Aiguilles Rouges et le Brévent. En se retournant, on voit au delà du col de la Forclaz le Valais et les montagnes qui le séparent de l'Oberland Bernois.

La vue est encore plus étendue à 1/2 h. au N.-O. de l'hôtel, du sommet de la ***Croix-de-Fer** ou *Aiguille de Balme* (2324 m.; guide pas indispensable), où aboutit la chaîne de montagnes qui s'élève à pic du col de Balme. Le Mont-Blanc s'y montre plus dégagé et produit un effet encore plus grandiose; on aperçoit au N.-E. toute la chaîne des Alpes Bernoises; au N., eu bas, la gorge de la Tête-Noire, et derrière, la Dent du Midi.

Du col de Balme a la Tête-Noire: 2 h. 1/2 (on peut se passer de guide, si l'on est habitué aux montagnes et s'il fait beau). Un étroit sentier conduit du col au N.-O., en passant à la hauteur de *la Balme* (2314 m.), en 35 min. au bord de la vallée de la Tête-Noire. Là, il n'y a plus de sentier; on tourne à dr. (au N.), dans une petite dépression et on continue ensuite presque de plain-pied pendant quelques min., jusqu'à ce qu'on aperçoive plusieurs tas de pierres (env. 1/4 d'h.). On retrouve alors le sentier, à dr. des tas de pierres. Les *chalets de Catogne* (2003 m.) restent à dr.; le sentier traverse le ruisseau et descend en pente raide le long de la rive dr. sur un plateau inférieur de la montagne. 40 miu. plus loin, dans la direction N.-E., les *chalets de Grangettes*, où l'ou retrouve le chemin, qui est en partie escarpé et rocailleux, mais qu'on ne peut plus mauquer; il conduit en 1 h. 1/4 à la *Tête-Noire* (p. 90), eu passaut aux chalets disséminés des *Jeurs.*

A la descente, le chemin est raide et mauvais jusqu'à Argentière (1 h. 50), et l'on n'y peut guère passer qu'à pied. Il traverse des pâturages émaillés de rhododendrons, etc., souvent marécageux par un temps humide, et laisse continuellement à dr. l'*Arve* (p. 97), qui y prend sa source. On franchit quelques petits torrents. — A 3/4 d'h., à g., les *chalets de Charmillon* (1819 m.), et 1/2 h. après, **le Tour** (1431 m.), où commence la route de voit. (voit. à 1 chev. pour Chamonix 10 fr., à 2 chev. 15 fr.). — A g., le beau *glacier du Tour* (à Orsières par le col du Tour, v. p. 88). — A 5 min. du Tour, on traverse *la Buisme*, effluent du glacier. — 10 min., à g., un chemin de voit. menant à l'hôt. du Planet (p. 87). — Encore 10 min. plus loin, un pont sur l'Arve. — 6 min. *Argentière* (p. 87).

D. Par Annemasse, Sixt et les cols d'Anterne et du Brévent.

I. De Paris à Sixt.

682 ou env. 680 kil., selon qu'on se rend à Annemasse par la ligne directe ou par Genève, où il faut traverser la ville pour changer de gare, v. p. 75. Tramw. à vap. d'Annemasse à Samoëns: 44 kil., en 3 h., pour 3 fr. 55 et 2 fr. 20. Route de Samoëns à Sixt: 6 kil., en 40 min., pour 1 fr., 1 fr. 50 aller et retour. Nous ne mentionnons que les stations principales.

Jusqu'à *Annemasse* (631 kil.), v. p. 66-69. Le tramway part de la gare, traverse la ville, laisse à dr. la vallée de l'Arve et passe à *Malbrande, Bas-Monthoux, Borly.* A g., les Voirons (p. 78). — 7 kil. (d'Annemasse), *la Bergue* (512 m.; hôt. de la Croix-Blanche), au S.-O. des Voirons.

Le **Pralaire** (1412 m.), cime S. des *Voirons* (p. 78), se gravit de ce côté en 2 h., par *Lucinges* (3/4 d'h.) et *les Gets.* Il y a une Vierge au sommet. Vue splendide.

9 kil. *Bonne* (hôt. du Navire), bourg sur la Menoge, avec des restes de fortifications. Embranch. de 13 kil. sur Bonneville (v.

p. 70). — 11 kil. *Pont-de-Fillinges* (544 m.; aub.), au confluent de la Menoge et du Foron.

Service d'automobiles et d'omnibus 3 fois le jour (75 c.) pour *Boëge* (1248 hab.; hôt. des Allobroges), à 7 kil. au N., d'où part le chemin le plus commode montant aux *Voirons* (2 h.; p. 78). Les automobiles font aussi le trajet d'Annemasse au Pont-de-Fillinges, en 40 min.; prix 1 fr. 50.

On remonte ensuite la vallée du *Foron.* — 16 kil. *Viuz-en-Sallaz.* Puis à g. la Pointe des Braffes et à dr. le Môle (v. ci-dessous).

20 kil. **St-Jeoire** (588 m.; hôt.: *du Mont-Blanc*, à la gare, p. 5 fr.; *de la Couronne; des Alpes,* simple mais bon; *restaur. Blanc*, à l'extrémité E. de la grand'rue), bourg de 1654 hab., en deçà duquel est le *château de la Fléchère* ou *de Beauregard,* à g. au pied de la montagne. *Statue de Sommeiller* (1815-1871), un des ingénieurs du tunnel du Mont-Cenis (p. 160).

De St-Jeoire a Marignier, 7 kil., tramw. à vap. en 30 min.; 60 et 35 c. — 2 kil. *Pont-du-Risse* (v. ci-dessous). On traverse le Giffre (v. ci-dessous). Usine électrique. — 5 kil. *Le Breuillet.* — 7 kil. *Marignier* (p. 71).

A 8 ou 9 kil. au N., par *Pouilly* et *Onion*, *Mégevette* (875 m.; aub. Decroux), qui a de vastes *grottes*, au hameau de *la Culaz*, 20 min. en deçà. Guide à l'auberge. — Route de Mégevette à *Thonon*, v. p. 79.

La **Pointe des Braffes** (1507 m.) se gravit facilement de St-Jeoire, en 3 h. env., par la montagne de l'*Arbette* (Herbette). — Le ***Môle** (1869 m.; v. aussi p. 70) se gravit de ce côté en 4 h. (guide, 5 fr.), par les chalets de *Char-d'en-Bas*, *Char-d'en-Haut*, *l'Ecutieu* (petite aub.) et la *Côte-à-Meulet.* Trajet un peu plus court par *la Tour*, la *grange de Bovère*, la *grange à Bérod* et le *Petit-Môle* (p. 70).

22 kil. *Pont-du-Risse* (v. ci-dessus). — On gagne ensuite, par un défilé, la *vallée du Giffre,* à g. de laquelle on monte beaucoup. Très belle vue à dr. — 26 kil. *Mieussy* (678 m.; hôt. des Alpes), à l'O. de la *Pointe de Marcelly* (v. ci-dessous; 4 h. $^1/_2$, avec un guide). Dans la direction de la vallée, le Buet et le Mont-Blanc. On contourne le cône du *Roc de Suets* (915 m.) et on s'écarte du Giffre.

33 kil. **Taninges** (641 m.; hôt.: *de Paris,* 20 ch. de 1 fr. 50 à 4, déj. ou dîn. 2.50, p. 4.50 à 8, recomm.; *du Bras-de-Fer*, 20 ch., p. dep. 5 fr.; *des Balances*), ville industrielle de 2249 hab., à 10 min. au S.-E. de laquelle se trouve l'anc. *abbaye de Mélan,* transformée en petit séminaire et collège. Devant l'église de Taninges, un monument aux Morts de 1870-71, inauguré en 1902. — A Cluses, v. p. 71.

De Taninges, un chemin muletier (mulet, 5 fr.) monte au N.-O. au **Praz-de-Lys** (3 h.; 1530 m.; **hôt. du Praz-de-Lys*, p. 5 à 6 fr.), station climatique dans un beau site, d'où la *Pointe de Marcelly* (1628 m.) se gravit facilement en 1 h. $^1/_2$, avec un guide, en passant par *Planey* (panorama superbe). — De Taninges par les Gets, dans la vallée de la Drance, à (22 kil.) *St-Jean-d'Aulph* et à *Thonon*, v. pp. 80-79. Voit. publ. t. les j. de Taninges pour *Morzine* (p. 80), en 3 h. $^1/_4$.

Puis on continue tout droit dans la vallée du Giffre, par *la Palud* et *Jutteninge.* — 41 kil. *Verchaix-Morillon* (Pens. Morel).

44 kil. **Samoëns** (pron. «samoin»; 759 m.; hôt.: *Bellevue,* p. 5 à 6 fr., recomm.; *de la Croix-d'Or* ou *Jay, du Commerce,* bons), ville de 2505 hab., au pied des *Rochers de Criou* (2250 m.), où l'on doit créer un jardin alpin. Belle vue sur la vallée de la petite chapelle à 10 min. au-dessus de l'église.

Geogr. Anstalt von Wagner & Debes, Leipzig

1 : 150 000

Kilometer

Monthey — Bouveret — Aigle — Brig (Simplon) — Chamonix — Col d'Anterne

Troistorrents
Val d'Illiez
Champéry
Dent du Midi
Dent Noire
Cathédrale
Dt. Jaune
le Doigt
Haute Cime
Vérossaz
St. Maurice
Lavey
Mex
Evionnaz
Collonges
Dent de Morcles
Gd. Chavalard
Diablerey
la Balmaz
Gagnerie
Dt. du Salantin
Mièville
Vernayaz
Salvan
les Granges
Sex des Granges
Golette
le Luisin
Tour Sallières
Mont Ruan
Tour de Susanfe
Pte. à Boillon
Pte. des Rossex
Pte. de Tanneverge
Finhaut
Triquent
la Bâtiaz
Martigny-Ville
Martigny-Bourg
la Croix
Fully
Charrat
Saxey
Branson
Canal Transversal
Rhône
Bovernier
Sembrancher
Catogne
Pte. Ronde
Gde. Becca
Croix de Prélayes
Trient
Vallorcine
le Cheval Blanc
Aig. de Loriaz
Barberine
Emosson
Samoëns
Sixt
Val de Sixt
Pte. de Sambet
les Dents Blanches
Mt. Sagerou
Dt. de Bonaveau
les Hautforts
Petit Muveran
Pte. d'Aufallaz
Grand Chavalard
Sembrancher

De Samoëns à Thonon, au N., en 4 h. par le *col de Jouplane* (1718 m.), g., ou par le *col de la Golèse* (1671 m.), à dr., etc.: v. p. 80. — A Champéry, aussi au N., en 7 h. par le *col de la Golèse* et le *col de Coux* (1924 m.): v. p. 83.

La ROUTE DE SIXT (v. la carte, p. 93) tourne au S. et entre dans le *Défilé des Tines,* où le Giffre forme une gorge étroite et profonde. Puis la vallée s'élargit; à dr., la Pointe de Salles (p. 94) et la *Pointe des Places* (1525 m.); à g., l'imposante pyramide de la Pointe de Tanneverge (v. ci-dessous).

50 kil. **Sixt** (757 m.; *hôt.-pens. du Fer-à-Cheval,* l'anc. abbaye, ch. 2 à 3 fr., 1er déj. 1, dîn. 2.50, p. 5 à 6; guide, *Raffet*), localité dans un beau site, qui s'est formée autour d'un anc. couvent et qu'on appelle aussi pour cette raison *Abbaye-de-Sixt.*

De Sixt un étroit chemin de voit. remonte la rive dr. du Giffre, en passant à plusieurs hameaux: les *Cartets*, *Nant-Bride*, etc. — 1 h. *Cantine du Fer-à-Cheval* (rafraîch., sec. déj. 2 fr. 50; omnibus, 1 à 2 fois par jour, en 40 min., 1 fr. 50 aller et retour; des voit. stationnent aussi à la gare de Samoëns). Ensuite, un chemin de piétons: prendre à g. un peu en deçà d'une croix de pierre (5 min.), puis passer à une pierre commémorative de l'immense éboulement de 1602, dont les débris boisés couvrent le fond de la vallée; à la bifurcation, prendre encore à g., jusqu'à une prairie au centre du ***Fer-à-Cheval,** un petit cirque de Gavarnie. De tous côtés de magnifiques cascades se précipitent des parois calcaires à pic des montagnes; on en compte jusqu'à 30 au printemps, lorsque la fonte des neiges gonfle les torrents, mais en automne leur nombre se réduit à 5 ou 6. Les principaux sommets du fond sont: en face, la *Pointe de Tanneverge* (v. ci-dessous) et la *Pointe de la Finive* (p. 86); à dr., le *Cheval-Blanc* (2841 m.); et à g. le *Mont-Ruan* (v. ci-dessous). Il y a encore à g., à l'extrémité de la vallée (1 h. plus loin), à *Fond-de-la-Combe* (998 m.), une cascade du Giffre sous une voûte de neige de cent pas de profondeur.

Belle vue du *collet d'Anterne* (1799 m.), à 3 h. 1/2 au S., par le chemin du col d'Anterne (p. 94), puis en suivant un vallon à dr. à la cascade du Rouget; belle vue aussi de la *Croix de Commune* (1932 m.), à 3 h. 1/2-4 h. à l'E., d'abord par le chemin du Fer-à-Cheval, puis au S.-E. par les *chalets de Commune.*

De Sixt au *Fayet* et à *Servoz*, v. pp. 73 et 74.

De Sixt à Champéry, par le *col de Sagerou* (5 h.; 2413 m.), v. pp. 84-83. Le col est à l'O. du **Mont-Ruan** (deux cimes, 3047 et 3078 m.), dont l'ascension est assez difficile (4 h. à 4 h. 1/2 du col, avec un guide). Elle se fait mieux de la cabane de Barberine (v. p. 86). La vue du sommet est fort belle, mais un peu masquée à l'E. par la Tour Sallières et inférieure à celle du Buet (p. 87) du côté du Mont-Blanc.

La Pointe de Tanneverge ou *Tenneverges* (2982 m.), la pyramide du fond de la vallée de Sixt, se gravit également du col de Sagerou, en 5 h. 1/2 à 6 h., avec un guide. On y monte toutefois mieux du *col de Tanneverge* (2497 m.), entre le pic de ce nom et la Pointe de la Finive (v. ci-dessus), à 7 h. de Sixt (9 h. 1/2 en tout), mais il n'y a pas de ce côté de chalet où l'on puisse coucher. Belle ascension, assez difficile. Vue comme au Ruan; mais on n'y voit pas le lac Léman et l'on voit mieux la vallée de Sixt. On redescend par le col de Tanneverge en 6 h. à Sixt, mais on peut aussi descendre de ce col à la *cabane de Barberine* (p. 86), à une bonne heure à l'E., et remonter de là au *col de la Gueula* (2 h.; p. 86), d'où l'on gagnerait une des routes de Chamonix à *Finhaut* (1 h. 1/2; p. 86).

La Pointe des Avaudrues (2672 m.), à l'O. de la Combe, se gravit en 5 h. de Sixt (avec un guide), par les *chalets de Salvadon* (2 h. 1/2; 1611 m.), dont le chemin prend à g. de celui du Fer-à-Cheval, aux *Cartets* (v. ci-dessus). Le sommet est un cône assez difficile à gravir. On fait aussi des chalets, en 2 h., l'ascension de la *Pointe de Sambet* (2234 m.).

L'ascension de la ***Pointe ou Tête Pelouse** (2475 m.), au S. de Sixt, s'effectue sans difficulté en 6 h., par le *lac de Gers* (2 h. 1/2; chalets) et le *col de Platé* (2 h. 1/2; env. 2150 m.). On a du sommet une très belle vue du Mont-

Blanc. De là, on peut redescendre au Fayet et à St-Gervais (p. 72), par le *Désert de Platé* («lapiaz»; p. 128) et ses *Escaliers* (p. 73), ou sur Magland (v. p. 71). Guide de St-Gervais, 20 fr.

A la **Pointe de Salles** (2494 m.), des *chalets de Salles* (4 h.; p. 73), par le côté S.-O., 2 h., avec un guide, sans difficulté. Du côté E., c'est une escalade difficile.

II. De Sixt à Chamonix par les cols d'Anterne et du Brévent.

Env. 11 h. (33 kil.), chemin muletier, excursion très intéressante, parce qu'on y a la vue la plus grandiose du Mont-Blanc, mais fatigante par sa longueur et parce qu'on franchit les cols vers midi. Si l'on n'est pas pressé, on fera mieux de coucher au chalet-hôt. du Col-d'Auterne (v. ci-dessous). S'il fait beau et qu'il n'y ait pas de neige, on n'a pas besoin de guide (18 fr. retour compris). — A partir de la cascade du Rouget (v. ci-dessous), v. la carte p. 97, dans le haut, angle de gauche.

On traverse le Giffre et remonte d'abord, au S., la *vallée des Fonds* où l'on a devant soi la Pointe de Salles (v. ci-dessus). A dr. avant *Salvagny* ($^1/_2$ h.), les jolies *cascades du Gers* et *du Déchargeur* et $^1/_2$ h. plus loin la grande et magnifique *cascade du Rouget* (v. p. 73). A 2 h. de Sixt (7 kil.), les *chalets des Fonds* (1381 m.; cantine), au pied du Buet, avec la villa «Eagle's Nest», à sir Alfred Wills. A 8 min. de là, après un pont, on laisse à g. le chemin du col de Léchaud et du Buet (v. ci-dessous) et l'on monte par quantité de lacets en 2 h. au *Signal* ou *Bas du Col-d'Anterne* (2076 m), à 11 kil. 5 de Sixt. Ensuite un plateau ondulé, où l'on passe au *lac d'Anterne* (2040 m.), au delà duquel se voit la *Tête-à-l'Ane* (2793 m.). Il y a du Signal 1 h. $^1/_2$ pour arriver au ***col d'Anterne** (2263 m.), à env. 5 h. $^1/_2$ ou 16 kil. de Sixt. On a là tout à coup devant soi le Mont-Blanc, et la vue est d'une beauté grandiose.

On redescend à g. (à dr., le sentier de Servoz par les *chalets d'Ayer*, 2 h. $^1/_2$; p. 74) au *chalet-hôt. du Col-d'Anterne* (20 min.; 1875 m.; 18 lits à 3 fr., 1er déj. 1.50, très bon), près des *chalets de Moëde*, ensuite dans la *vallée de la Diosaz;* on traverse le torrent (1 h.; 1687 m.) et on remonte par les *chalets d'Arlevé* au ***col du Brévent** (2368 m.), à 3 h. $^1/_2$ ou 9 kil. 5 de l'autre, où l'on a aussi une très belle vue du Mont-Blanc. Enfin il y a encore 2 h. (7 kil. 5) de chemin jusqu'à *Chamonix*, par *Planpraz* (v. p. 100).

De Sixt a Chamonix par le Buet: 12 à 13 h., course pénible, mais très intéressante (guide indispensable, 23 fr.). Jusqu'aux *chalets des Fonds*, v. ci-dessus; de là à g. en 2 h. $^1/_2$ au vallon de *Beaux Près*, au pied du *col de Léchaud* ou *des Fonds* (2283 m.), puis au N., par des pentes gazonuées, des éboulis, de la neige et l'arête S.-O. au sommet du ***Buet** (3109 m.; v. p. 87). On redescend en 2 h. au *chalet de la Pierre-à-Bérard* (v. 87).

9. Chamonix et le Mont-Blanc.

Hôtels. — A moins d'indication contraire (v. c.), les prix s'entendent ici *vin non compris*. Il vaut mieux retenir sa chambre en juillet et août. Omnibus de la Société Forestier à la gare, 1 fr. par pers. y compris 30 kilos de bagage. — **Gr.-H. du Mont-Blanc* (Cachat; pl. a), avec jardin (170 ch. de 3 à 7 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, p. 9 à 14); **Gr.-H. Royal & de Saussure* (pl. r s), avec jardin (75 ch. de 3 fr. 50 à 8, rep. 1.50, 3.50 et 5, p. 9 à 15); **Gr.-H. Couttet & du Parc* (pl. c p; Anglais), avec jardin et calorifère (110 ch. de 3 fr. 50 à 8, rep. 1.50, 3.50 et 4.50, p. 9 à 14); **H. d'Angleterre & Grand-Hôtel*

(pl. a g), avec jardin (90 ch. de 5 à 10 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. 12 à 20); **Savoy Hotel* (pl. c), dans un site dégagé, avec jardin (70 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.50, 3.50 et 5, p. dep. 9.50); **Gr.-H. Impérial & Métropole* (pl. i m; 80 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 5, p. 8 à 14); **H. des Alpes* (pl. b), avec jardin (130 ch. de 3 à 6 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. 9 à 12); **H. Moderne & Victoria* (pl. m v; 80 ch. dep. 2 fr., rep. 1.25, 3 et 4, p. dep. 7); **Gr.-H. Beau-Rivage & des Anglais* (pl. b a; Anglais), avec jardin (60 ch. de 2 fr. 50 à 6, rep. 1.50, 3 et 4, p. 8 à 12); *H. Bellevue*, recomm. (pl. q; 35 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1.25, 3 et 4, p. dep. 6); **H. de la Poste* (pl. p; Allem.; 80 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1.50, 2.50 et 3.50, p. 7 à 10); **H.-P. de la Mer-de-Glace*, avec jardin (pl. e; 60 ch. de 3 à 6 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. 8 à 14); *H. Belvédère* (pl. v), avec jardin, dans un site dégagé, à l'extrémité N. du bourg (45 ch. à 2 fr. 25, rep. 1.25, 3 et 3.50, p. dep. 6); *H. Bristol*, recomm. (pl. r; sec. déj. 2 fr. 50, dîn. 3, p. 7.50); **H. de France, de l'Union & des Clubs-Alpins* (pl. d; 80 ch. dep. 2 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3, p. 6 à 10), avec restaur.-brasserie (bière de Munich); **H. Beau-Site & Continental* (pl. b c), à l'extrémité S. du bourg, avec jardin (65 ch. de 2 fr. 50 à 5, rep. 1.50, 2.50 et 3.50, p. 7 à 12); **H. de Paris* (pl. f), avec jardin (45 ch., p. 7 à 12 fr.); **H.-P. de la Croix-Blanche* (pl. g; 60 ch. de 2 à 4 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3.50, p. 7 à 10); **H. Central* (pl. h; Allem.; 54 ch. dep. 2 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3.50, p. dep. 7); ** H. Suisse* (pl. l; 20 ch. de 2 à 3 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3.50, p. 7); *H.-P. de la Terrasse* (pl. m), avec café-restaurant sur l'Arve (ch. dep. 2 fr., déj. 2.50, dîn. 3, v. c., p. dep. 6); *H. de l'Europe*, recomm. (pl. i; 50 ch. à 2 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3, p. dep. 6); *H.-P. des Allobroges* (pl. s), au S., près du chemin des Tissours, avec jardin (24 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 2 et 3, p. 6 à 9); *H.-P. Balmat* (pl. k; 45 ch. dep. 1 fr. 50, rep. 1, 2 et 2.50, p. 6 à 10); *H. de la Paix* (pl. n; 38 ch. dep. 1 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3, v. c., p. 6 à 7); *H. de Chamonix & P. Folliguet* (pl. o; 20 ch. dep. 1 fr. 50, rep. 1, 2 et 2.50, p. dep. 6). — Près de la gare: *H. de l'Univers & de Genève* (pl. u g), avec café-rest. (80 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1.25, 2.50 et 3.50, p. 7 à 10); *H. des Etrangers*, bon (pl. t; 25 ch. à 2 fr., rep. 1, 2 et 2.50); *H. International* (pl. w; 40 ch., déj. 2 fr., dîn. 3); *H.-P. du Chemin-de-Fer* (pl. u), nouveau. — A 7 min. au-dessus de l'église, dans un endroit paisible (1085 m.; belle vue): *H.-P. des Chalets-de-la-Côte*, avec jardin (p. 8 à 12 fr.).

Aux Praz-d'en-haut (p. 89), sur la route d'Argentière, à 1/2 h. de Chamonix: **Splendid-Hôtel* (60 ch. de 1 fr. 50 à 5, 1er déj. 1.25, dîn. 3, p. 6 à 8; omn. à la gare de Chamonix); **H.-P. National* (65 ch. de 1 fr. 50 à 2, p. 5 à 7); *H. du Chalet-des-Praz*, recomm. (p. 5 à 6 fr.). — *Hôt. du Montanvert*, v. p. 98; *H.-Pens. au Miroir-du-Mont-Blanc*, v. p. 101.

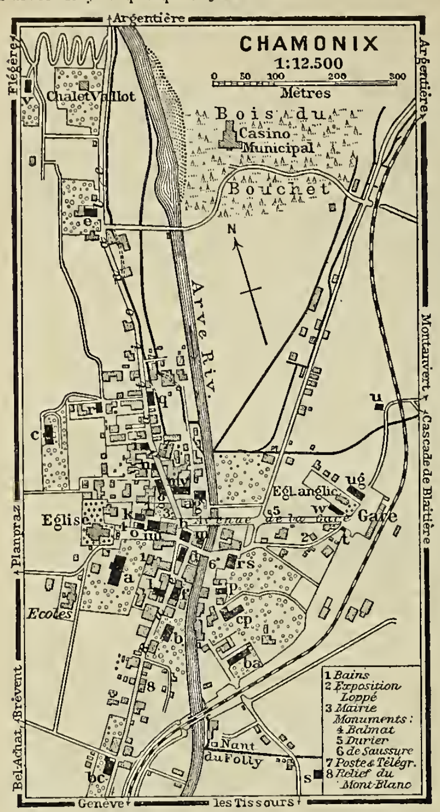
Les hôtels suivants sont les seuls ouverts en hiver: H. Couttet & du Parc, Bristol, Beau-Site & Continental, de la Croix-Blanche, Balmat, de la Paix, de Chamonix & P. Folliguet.

Cafés-Restaurants: *Casino Municipal*, au bois du Bouchet (p. 97), au bord de l'Arve, ouv. de juin à oct. — *Café de la Terrasse*, v. ci-dessus; *Café de la Couronne*, en face de l'hôt. Suisse; *Rest. du Helder*, à l'hôt. des Etrangers (v. ci-dessus). — *Patisserie des Alpes*, presque en face de la poste.

Poste et télégraphe (pl. 7), dans la rue Nationale. — *Librairie* (L. Gross), à côté de la mairie. — *Exposition de peinture alpestre* de Gabriel Loppé (pl. 2; fermée de midi à 1 h. 30; petit pourb.). — *Relief de la chaîne du Mont-Blanc* (pl. 8), par J. Demarchi (entrée, 1 fr.).

Guides (bureau à la mairie, pl. 3). Un guide est superflu pour les promenades ordinaires. Les descriptions suivantes des chemins sont exactes et les chemins eux-mêmes sont en partie indiqués par des marques de couleur, mais insuffisamment. Pour le passage du glacier des Bossons et celui de la Mer de Glace, v. p. 101 et p. 99. — Les guides sont constitués en syndicat professionnel sous la direction d'un guide-chef, qui les désigne à tour de rôle pour chaque excursion, mais on en peut demander un de son choix; en tout cas, il est bon de se renseigner, pour savoir si celui que désigne le guide-chef a déja fait le tour qu'on projette. Les courses ordinaires sont censées accomplies en totalité lorsque la moitié du trajet a été effectuée et que le voyageur lui-même juge à propos de ne pas aller plus loin. Au-dessous de la moitié, il est dû les 2/3 du prix. Les guides ne sont pas tenus de porter les bagages. — On recommande pour les excursions difficiles: *Alfred Balmat*, *Edouard* et *Hubert Charlet*, *Joseph* et *Léon*

Claret-Tournier, *Alex. Couttet*, *Joseph Demarchi*, *Maxime Devouassoux*, *Edouard Payot*, *Joseph*, *Luc* et *Jean Ravanel*, *Joseph Simond*, etc. Pour les courses d'hiver il y a quelques *guides skieurs.*



Chevaux et Mulets aux prix des guides pour les courses ordinaires. On paye la même somme au muletier qui accompagne, ce qui double la taxe, mais un muletier suffit pour deux montures.

Excursions. Si l'on ne reste qu'un jour à Chamonix, on va d'abord au *Montanvert* (p. 97), env. 2 h. 1/2; de là, par la *Mer de Glace*, au *Chapeau* (p. 99), 1 h. 1/4; puis aux *Tines* (p. 99), 1 h., à la *Flégère* (p. 100), 2 h. 1/2, et retour à Chamonix, 2 h. Le chemin du Montanvert est à l'ombre le matin, de bonne heure; celui de la Flégère, l'après-midi, du moins en partie, et on arrive aussi de cette manière à la Flégère juste au moment où le Mont-Blanc commence à être le mieux éclairé (v. p. 101). Si l'on a un mulet, on le fait conduire du Montanvert aux Tines ou bien à 1/4 d'h. au-dessous du Chapeau, où il attend (conduct., 3 fr.). — Quand on vient de l'E. et qu'on a couché à *Argentière*, on quitte la route à *Lavancher* (p. 88) et l'on va à Chamonix par le Chapeau, la Mer de Glace et le Montanvert. — On peut aussi monter à la Flégère de *la Joux* (p. 88), sur la rive dr. de l'Arve (v. p. 101; on peut se passer de guide; il y a un poteau indicateur au pont).

La meilleure carte de la chaîne du Mont-Blanc est celle d'*A. Barbey*, *X. Imfeld* et *L. Kurz* au 1/50000e (2e éd., 1905; prix, 10 fr.). Il en existe une édition géologique, par *L. Duparc* et *E. Mrazec* (1898). Depuis 1892, *Joseph* et *Henri Vallot*, de Paris (v. p. 104), travaillent à un nouveau relevé au 1/20000e. — Panorama du Mont-Blanc par *X. Imfeld* (1905; prix 5 fr.).

Il paraît à Chamonix, au bureau des renseignements, une *Revue du Mont-Blanc*, qui rend compte des ascensions importantes, etc.; le n°, 20 c. — Section de Chamonix du C. A. F. et Club des Sports Alpins.



Mont Buet
Col de Balme
Argentière
Aig. du Chardonnet
Aig. d'Argentière
Aig. du Tour
Aig. Verte
Aig. du Dru
Aig. du Moine
Aig. de Triolet
Mt Dolent
Aig. de Talèfre
Aig. de Leschaux
Gdes Jorasses
Aig. du Géant
Aig. de Rochefort
Aig. du Tacul
Mer de Glace
Glacier d'Argentière
Glacier du Tour
Vallée de Chamonix
Aiguilles Rouges
Chamonix
le Brévent
les Praz
les Bois
les Bossons
les Houches
Aig. du Midi
Aig. du Plan
Aig. de Blaitière
Mt Blanc du Tacul
Mt Maudit
Mont Blanc
Dôme du Goûter
Aig. du Goûter
Aig. de Bionnassay
Aig. Blanche
Aig. Noire de Pétéret
Mt du Brouillard
Aig. de Trélatête
Tête Carrée
Aig. des Glaciers
Aig. de Béranger
Dôme de Miage
Mont Suc
Val Ferret
Val Véni
Courmayeur
Entrèves
la Saxe
Aig. de Chambave
Tête de Licone
Pré St. Didier
Morgex
Mt Berio Blanc
Tête des Jeunes
Tête d'Arp
Tête de Crammont
Mt Percé
Mt Fortin
Col de la Seigne
Vallée de l'Allée Blanche
Col de Tricot
Aig. de Tricot
les Rognes
Gros Béchar
Tête à l'Ane
Rochers des Fiz
Pte Noire de Pormenaz
Val de Diosaz
Aig. de Salenton
Aig. de Bérard
Belvédère
Aig. de la Floriaz
la Glière
le Bouchet
l'Aiguillette
Martigny
Orsières
Aoste
St Gervais
Servoz
le Fayet
Petit St. Bernard
Grave et impr. par
Wagner & Debes, Leipzig
1:150,000
Kilomètres
English Miles

La *vallée de **Chamonix**, qui compte env. 4800 hab., est une vallée haute, de 23 kil. de long, descendant en droite ligne du N.-E. au S.-O., du *col de Balme* jusqu'aux *Houches*. Elle est traversée par l'*Arve* et bornée au S.-E. par la chaîne du *Mont-Blanc*, avec les énormes *glaciers des Bossons, des Bois (Mer de Glace), d'Argentière* et *du Tour;* au N.-O., par les pics des *Aiguilles-Rouges* et le *Brévent*. Cette vallée, qui fut dès 1091, sous le nom de *Campus munitus* («camp retranché»), en possession d'une abbaye de bénédictins (d'où son ancien nom «le Prieuré»), n'est cependant bien connue que depuis le XVIIIe s., par suite des relations de voyage des Anglais Pococke et Windham (1741) et des naturalistes genevois de Saussure (dep. 1760) et Bourrit (1769).

Chamonix (1050 m.), bourg de 677 hab. (commune de 2729 hab.), à cheval sur l'Arve, est un centre d'excursions de premier rang, qu'on visite aussi même en hiver. En face de la gare, l'*église anglicane,* et à côté, quelques tombeaux d'alpinistes qui ont péri dans les montagnes. L'avenue de la Gare passe au *buste de Charles Durier* (pl. 5), l'historien du Mont-Blanc (1830-1899), bronze dû à Denys Puech et qui doit être transféré sur la place du Casino-Municipal (v. ci-dessous). L'avenue traverse l'Arve et se termine à la rue Nationale. En prenant à g. au buste de Durier, on arrive à une place sur la rive g. de l'Arve, où s'élève le *monument de Saussure* (pl. 6), érigé en 1887: Horace-Bénédict de Saussure (1740-1799; v. p. 103) et le guide J. Balmat, groupe en bronze par J. Salmson. Au delà du pont de l'Arve, on se trouve en quelques pas au carrefour formé par l'intersection de la *rue Nationale,* l'artère principale de Chamonix, avec la rue de l'Eglise, qui mène au N.-O. à l'*eglise*. Devant l'église, un bloc de granit avec le médaillon de J. Balmat (pl. 4; p. 103).

PROMENADES (qu'on peut faire, même quand le ciel est couvert): au *bois du Bouchet*, au bord de l'Arve, en amont de Chamonix, où se trouve le nouveau *Casino Municipal*. — A la *source de l'Arveyron* (p. 100), en remontant le long de la rive g. (2 h. aller et retour). — A la *cascade du Dard* et au *glacier des Bossons* (v. p. 101). — Aux *Gaillands*, v. p. 101. — A la *cascade de Blaitière* (1218 m.; 50 c.; rafraîch.), à $^1/_2$ h. à l'E., en face de Chamonix; le chemin se détache à dr. de celui du Montanvert (v. ci-dessous). — Aux *gorges de la Diosaz*, v. p. 74; ch. de fer électr. jusqu'à Servoz.

Le *Montanvert (1910 m.) est une hauteur à l'E. de la vallée de Chamonix, qui se gravit en 2 h. $^1/_2$ (guide inutile; mulet et son conducteur, 12 fr.; 18 avec retour du Chapeau, v. p. 96). Funiculaire projeté. On en fait l'ascension pour la vue qu'on y a de la Mer de Glace et il est fréquenté surtout par les Anglais comme centre d'ascensions. Les *glaciers du Géant* ou *du Tacul, de Leschaux* et *de Talèfre,* se réunissent en une seule masse de glace, de 7 kil. de long sur 750 à 2000 m. de large, nommée *Mer de Glace* au-dessus et *glacier des Bois* au-dessous du Montanvert. Prendre à dr. en sortant de la gare, et près de l'hôt. du Chemin-de-Fer (pl. u) encore à dr. en traversant la voie, puis à g. (à dr., le chemin pour la cascade de Blaitière, v. ci-dessus). A $^1/_4$ d'h., les maisons des *Mouilles*, à la première desquelles on prend à dr., par un bois de pins. A $^1/_4$ d'h. de là,

encore à dr., et 10 min. après, les *chalets des Planaz* (rafraîch.). 40 min. plus loin, *le Caillet* (1487 m.; rafraîch.). On laisse à g. un peu plus loin un chemin muletier menant aux Bois (p. 100). 1 h. 1/4. *Hôtel du Montanvert*, sur la croupe de la montagne (52 ch. de 3 à 4 fr., rep. 2, 4 et 5, p. 10 à 12, recomm. surtout par des pensionnaires). On a là devant soi la **Mer de Glace* et les énormes montagnes qui la dominent (bonne table d'orientation de H. Vallot): en face, l'imposante Aiguille du Dru (3755 m.); à g., l'Aiguille Verte (4127 m.), couverte de neige et, plus bas, l'Aiguille à Bochard (2672 m.); à dr., l'Aiguille du Moine (3413 m.); dans le fond, les Grandes Jorasses (4205 m.), le Mont-Mallet (3988 m.) et l'Aiguille du Géant (4014 m.); en deçà, tout à fait à dr., l'Aiguille des Grands-Charmoz (3442 m.) et l'Aiguille de Blaitière (3520 m.). Les zébrures terreuses qu'on distingue sur la surface du glacier sont dues au ressoudement des crevasses du glacier supérieur.

Le *Jardin (2997 m.; 4 à 5 h., seulement pour les alpinistes, avec un guide 14 fr., 16 si l'on couche au Montanvert) est un îlot rocheux triangulaire qui s'élève au milieu du *glacier de Talèfre* et qui est entouré de tous côtés comme d'une muraille de moraines. — Du Montanvert, on va d'abord longer à dr. *les Ponts* (source), des rochers munis de barres de fer, on passe à l'*Angle* (1/2 h.) et sur la Mer de Glace avec ses Moulins glaciaires ou puits naturels (à g., dans le haut, le refuge des Drus, v. ci-dessous), puis sur les moraines des glaciers du Tacul, de Leschaux et de Talèfre, pour arriver au pied du *Couvercle*, qu'on gravit par un sentier très raide, taillé en partie dans les rochers des *Egralets* (barres de fer). Ensuite on monte le long du pied de l'Aiguille du Moine (p. 99), au-dessus des *séracs de Talèfre*, en passant un peu au-dessous du *refuge du Couvercle* (env. 2350 m.; 2 h. à 2 h. 1/2 de l'Angle), protégé par un rocher qui surplombe, jusqu'à ce que l'on se trouve en face du rocher du Jardin, et enfin par le *glacier de Talèfre*, au pied de ce rocher (1 h. 1/2 à 2 h.). Il y a là en août, une source bordée de fleurs alpestres. Tout autour, un superbe hémicycle de cimes neigeuses: l'Aiguille du Moine, l'Aig. Verte, les Droites, les Courtes, les Aig. de Triolet, de Talèfre, etc. — On redescend à la cabane délabrée de la *Pierre-à-Béranger* (1 h.; 2472 m.), à l'E. des séracs, d'où l'on met env. 3 h. pour rentrer au Montanvert.

Ascensions du Montanvert. 1. A l'O. de la Mer de Glace: à l'*Aiguille de l'M* (2836 m.; guide et corde indispensables); au-dessus des chalets de Blaitière-dessus (p. 102) franchir l'extrémité inférieure du glacier des Nantillons et monter par un couloir (2 h. 1/2) au *col de la Bûche* (40 min.; 2791 m.), et de là à g. en 1/2 h. au sommet (escalade pas très difficile pour de vrais alpinistes); descente du col au Montanvert par le *glacier de la Thendia*, en 1 h. 1/2. — A l'*Aig. des Petits-Charmoz* (2868 m.), au S. du col de la Bûche, escalade un peu plus difficile. — Les escalades suivantes, qui se font pour la plupart du côté N., ne sont que pour des alpinistes de première force: à l'*Aig. des Grands-Charmoz* (3442 m.; guide, 80 fr.), par le glacier des Nantillons (gravie pour la 1re fois par A.-F. Mummery en 1881; le contrefort de l'*Aig. de la République*, 3305 m., ne l'a été qu'en 1904 par H.-E. Beaujard); à l'*Aig. de Grépon* (3499 m.) et à la *Dent du Requin* (3419 m.), toutes deux très difficiles et dangereuses (non tarifées, guide 150 à 200 fr.; gravies par A.-F. Mummery en 1881 et 1893); à la *Tête de Trélaporte* (2550 m.); à l'*Aig. de Blaitière* (*Cime Septentrionale* ou *de Chamonix*, 3507 m.; *Cime Centrale*, 3520 m., guide, 80 fr., gravie pour la 1re fois par E.-R. Whitwell en 1874; *Cime Méridionale* ou *Aig. du Fou*, 3502 m., gravie pour la 1re fois par E. Fontaine en 1901). — A l'*Aig. du Midi*, v. p. 102. — A l'*Aig. du Tacul* (3438 m.; 6 à 7 h., guide, 35 fr.), panorama grandiose.

2. A l'E. de la Mer de Glace: au glacier d'Argentière, par le *col des Grands-Montets*, v. p. 88. — Du *refuge des Drus* ou *Charlet-Straton* (2840 m.; la clef est à l'hôt. du Montanvert, emporter du bois et des couvertures),

au sommet du *Rocher de la Charpoua*, à 4 h. du Montauvert (v. p. 98), toutes très difficiles: au *Grand Dru* ou *Pointe Est* (3755 m.; 6 à 7 h.; guide, 90 fr.; gravie pour la 1re fois par C.-T. Dent et J.-W. Hartley en 1878), par la face S. et l'arête E.; au *Petit Dru* ou *Pointe Charlet* (3732 m.; guide, 130 fr.; gravie pour la 1re fois par J.-E. Charlet-Straton en 1879), par la face S. et l'arête O.; à l'*Aig. sans Nom* (3989 m.; gravie pour la 1re fois par le duc des Abruzzes en 1898). — Du *refuge du Couvercle* (p. 98): à l'*Aig. du Moine* (3413 m.; 5 à 6 h.; guide, 35 fr., gravie pour la 1re fois par les misses I. Straton et E. Lewis Lloyd en 1871); à l'*Aig. Verte* (4127 m.; guide, 100 fr.; gravie d'abord en 1865 par E. Whymper), par le glacier de Talèfre et un grand couloir de neige à l'arête entre l'Aig. Verte et *les Droites* (4030 m.), enfin à g. au sommet (7 à 8 h.), très difficile (se méfier des chutes de pierres).

Au *col du Géant*, v. p. 105.

La ***Mer de Glace** sépare le Montanvert et le Chapeau (v. ci-dessous), situé presque en face, et on la traverse ordinairement pour aller de l'un à l'autre en 1 h. 1/4 à 1 h. 1/2 (à dr. le chemin muletier du Plan de l'Aiguille monte en zigzags, 2 h. 1/4, v. p. 102). La descente de l'hôtel par la moraine de g. demande 15 min., et, si l'on a le pied sûr, on n'a pas besoin de guide (à l'hôtel; 3 fr., 6 fr. jusqu'au Chapeau; chaussons, si l'on n'a pas de chaussures ferrées, 1 fr.). Au bord du glacier, la «Pierre des Anglais», où se lisent les noms de Pococke et de Windham et la date 1741 (v. p. 97). Le passage du glacier n'offre pas de difficulté (10 à 15 min.). Du côté dr. on remonte par des éboulis à la hauteur (5 min.) de la moraine de dr. (1849 m.; rafraîch.), puis on redescend au Chapeau (40 min.) par un étroit sentier, en passant sur un pont de bois à la *cascade du Nant-Blanc*, et, en dernier lieu, par des degrés taillés dans un rocher escarpé appelé le *Mauvais Pas*, garni d'une main-courante de fer (guide utile pour les personnes âgées ou sujettes au vertige). Pour l'excursion en sens inverse on ne trouve pas toujours des guides au Chapeau, il vaut donc mieux les prendre en bas (6 fr. de Lavancher, v. p. 88).

Le ***Chapeau** (1609 m.; chalet-restaur., sec. déj. 3 fr. 50) est un rocher en saillie au N.-E. du glacier des Bois, au pied de l'*Aiguille à Bochard*. Bien qu'il soit beaucoup moins élevé que le Montanvert, on y voit très bien les séracs du glacier des Bois. Au fond, le Mont-Mallet et l'Aiguille du Géant; à dr., les Aiguilles des Grands-Charmoz, de Blaitière (p. 98) et du Plan (3673 m.), les Bosses du Dromadaire, le Dôme du Goûter et l'Aiguille du Goûter (p. 104), ainsi que la vallée de Chamonix.

Du Chapeau un chemin muletier conduit par la moraine, en offrant un beau coup d'œil sur le glacier des Bois et l'Aig. du Dru, puis par un bois de pins, en 40 min. à l'*hôt. Beau-Séjour* (p. 88). Là, il se bifurque: à dr. sur *Lavancher* (15 min.; p. 88), à g. sur *les Tines* (20 min.; p. 88), en passant dans un bois. On va de là à la Flégère en traversant en face de l'hôt. à la Mer-de-Glace la voie ferrée et l'Arve, puis à g. par un bois jusqu'au commenc. (20 min.) du chemin en zigzag venant des Praz (p. 100). — Un chemin de piétons plus court, mais en partie mauvais, se détache à g. du chemin des Tines à 20 min. du Chapeau. Il descend par la moraine, en

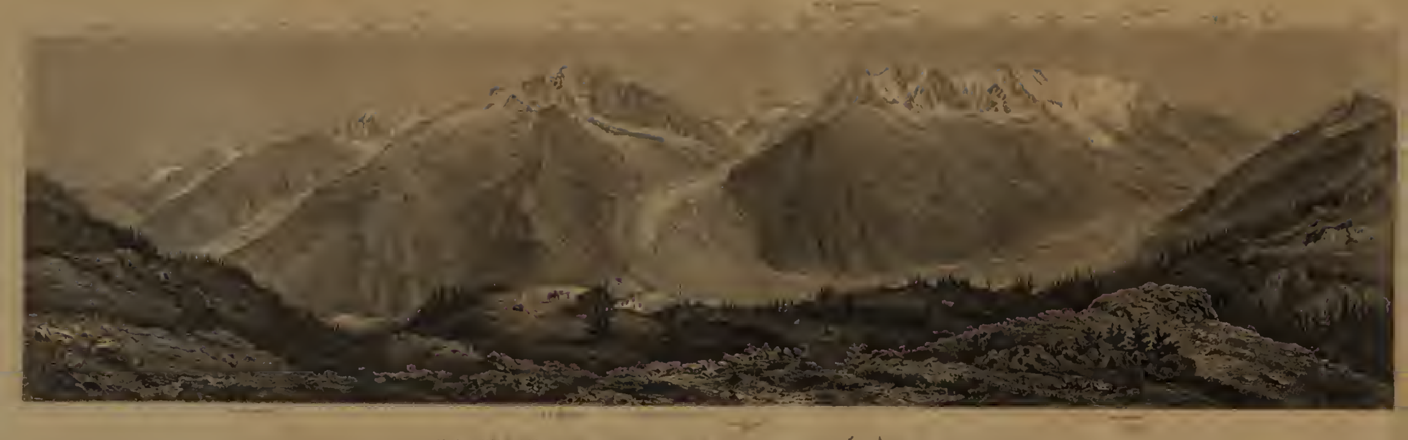
laissant à g. la source de l'*Arveyron*, qui sort du glacier des Bois, puis par *les Bois* et *les Praz* (40 min.; p. 89).

Le ***Brévent** (2525 m.), continuation S.-O. des Aiguilles Rouges, offre une vue dans le même genre, mais plus grandiose que celle de la Flégère (v. p. 101) particulièrement sur le Mont-Blanc. Le Brévent offre en outre un panorama complet (bonne table d'orientation de H. Vallot): au N.-E., au-dessus de la Flegère, les Alpes Bernoises (Wildhorn, Wildstrubel, etc.); au S.-O., les montagnes du Dauphiné. Guide inutile, mulet et conduct., 20 fr. Le chemin ordinaire demande 4 h. à 4 h. $^1/_2$. Il prend à dr. de l'hôt. Beausite (pl. b c) et au bout de 5 min. il passe à g. (à dr. on rejoindrait le chemin de Planpraz, v. ci-dessous) des maisons des *Mossoux,* puis par un bois et par le *Plan-Lachat* (1 h. $^1/_2$; 1574 m.; rafraîch.), d'où l'on a une vue superbe, et il atteint par de nombreux lacets le *Plan Bel-Achat* (1 h. $^3/_4$; 2145 m.; chalet-restaur., 4 lits à 2 fr. 50, déj. ou dîn. 3.50). Il y a enfin 1 h. $^1/_4$ d'ascension jusqu'au sommet (chalet-restaur., sec. déj. 4 fr.), en passant en vue du sombre et petit *lac du Brévent.*

A pied on prend souvent le chemin plus rapide de Planpraz, qui part à 7 min. de l'église de Chamonix près des maisons de *la Molaz* (à g. on rejoindrait le chemin de Plan-Lachat, v. ci-dessus). Il mène d'abord sous bois, puis au soleil, mais en offrant une vue superbe, en 2 h. $^1/_2$ à 3 h. à *Planpraz* (2062 m.; restaur., sec. déj. 3 fr. 50, aussi des chambres), jusqu'où l'on peut aussi chevaucher (mulet et conduct., 14 fr.; le chemin muletier continue sur Sixt par les cols du Brévent et d'Anterne, v. p. 94). Puis on monte à pic, à g., à la fin par *la Cheminée*, en 1 h. $^1/_4$ au sommet. Dans la Cheminée (sorte de couloir) il y a des degrés taillés dans le roc et des barres de fer (guide inutile, au moins à la montée).

On peut aller de la Flégère au Brévent en prenant le chemin (poteau) qui part à 20 min. au-dessous et l'on va en 2 h. au restaur. de Planpraz (v. ci-dessus), par un sentier, qu'on ne saurait manquer, qui monte et descend sur le versant de la montagne (coups d'œil splendides sur le Mont-Blanc). On laisse à g., à mi-chemin, les trois *chalets de Charlanoz* (1816 m.).

La ***Flégère** (1877 m.), au N. de Chamonix, est une montagne qui s'adosse à l'Aiguille de la Floriaz, un des plus hauts pics des Aiguilles Rouges (p. 101). On y va en 2 h. $^1/_2$ à 3 h. de Chamonix; guide inutile, mulet et conduct., 14 fr. Le chemin muletier se détache à g. de la route d'Argentière (p. 89) près du chalet Vallot, la dernière maison de Chamonix, passe près de l'hôt. Belvédère (pl. v) à dr. dans un bois, où il est d'abord rocailleux, puis à l'usine électrique (10 min.; 1150 m.) et monte lentement sous bois, jusqu'à ce qu'il rejoigne le chemin muletier des Praz, à 20 min. au-dessous du *pavillon du Praz* (1 h. $^1/_2$; 1534 m.; rafraîch.). — Il y a un autre chemin qui part à g. de la dernière maison des *Praz-d'en-haut* (p. 89), à 40 min. de Chamonix, traverse l'Arve et monte en zigzag par une pente nue, du gazon et des éboulis; 50 min., à dr. dans un



LA CHAINE DU MONT BLANC VUE DE LA FLÉGÈRE.

bois; 30 min. Pavillon du Praz. — De là on monte généralement sous bois, en 1 h., à la *croix de la Flégère* (petit hôt.-pens., ch. 2 fr. 50, sec. déj. 3.50, dîn. 4, p. 7 à 8). La *vue (v. le panorama ci-joint) embrasse toute la chaîne du Mont-Blanc, depuis le col de Balme jusqu'au delà du glacier des Bossons. En face, le glacier des Bois (Mer de Glace), entouré d'aiguilles très aiguës: à g., l'Aig. du Dru et l'Aig. Verte, couverte de neige; à dr., les Aig. des Grands-Charmoz, de Blaitière, du Plan et du Midi. Le Mont-Blanc lui-même se voit en entier, mais il ressort moins, à cause de son éloignement. Les cimes déchirées des Aiguilles Rouges, au N. de la Flégère, offrent aussi un aspect tout particulier. L'effet étant le plus beau vers le soir, on recommande d'y coucher.

Le chemin muletier se prolonge jusqu'au *chalet de la Floriaz* (1 h. de la Flégère; 2375 m., rafraîch.), d'où les alpinistes peuvent faire, en 2 h. 1/2, l'ascension de l'*Aiguille de la Glière* (2851 m.; guide, 15 fr.), en 3 h. celle de l'*Aiguille de la Floriaz* (2888 m.; guide, 20 fr.) et en 4 h. celle du **Belvédère* (2966 m.; guide, 20 fr.), principal sommet des *Aiguilles Rouges*, sur le versant E. duquel est le petit *lac Blanc*. Il y a au sommet un curieux lambeau calcaire. — On peut descendre de la Flégère directement à *la Joux* (p. 88; 1 h.), par un sentier escarpé et rocailleux.

Le ***glacier des Bossons** est un joli but de promenade: 3 h., aller et retour; un guide pour le traverser, mais dont on peut se passer, coûte 2 fr., 6 fr. de Chamonix. On peut profiter du ch. de fer électr. jusqu'aux Bossons (4 kil.; 10 min.; p. 74), ou bien on y va par la route du Fayet. 25 min. *Les Gaillands* (Hôt.-Pens. au Miroir-du-Mont-Blanc, avec café-restaur., p. 5 à 8 fr.); derrière, à dr. de la route, un petit lac avec des ruines artificielles. 10 min. plus loin, on passe par le *pont de Perrolataz* (petite aub.) sur la rive g. de l'Arve, et l'on monte presque en face de la station des *Bossons* à g. par un bon chemin de piétons. Puis, deux chalets (rafraîch.), et derrière, une bifurcation, mais les deux chemins mènent en 3/4 d'h. à un *pavillon* (restaur.), sur la moraine de g. de l'énorme *glacier des Bossons,* qui offre un beau coup d'œil et qui est dominé par le Mont-Blanc du Tacul (p. 104); à g., les Aiguilles du Midi (p. 102) et du Plan (3673 m.). On redescend à une grotte de 45 m. de profondeur, creusée dans le glacier (entrée, 1 fr.); puis on traverse le glacier (v. ci-dessus; chaussons, 1 fr.); on arrive en 1/2 h. sur l'autre moraine, où il y a une buvette. De là on descend par des éboulis, puis sous bois et en traversant deux torrents, à la cascade du Dard (p. 102) et on retourne en 1 h. à Chamonix.

Le ***Plan de l'Aiguille** (2203 m.) est une excursion demandant 3 h. à 3 h. 1/4 (guide inutile; mulet et conducteur, 18 fr., avec retour par le Montanvert 24 fr.). On prend par la rive g. de l'Arve et l'on passe sous la voie ferrée et aux maisons des *Praz-Conduits,* des *Barats* (prendre le chemin du haut, à g.) et des *Tissours* (20 min.). Ensuite on monte à g., puis près d'une buvette encore à g. (poteau; à dr., le chemin de la Pierre-Pointue, p. 102) par un bon chemin muletier sous bois, d'où l'on a une belle vue de la vallée de Chamonix et plus haut du glacier des Bossons, de l'Aig. et du Dôme

du Goûter, du Mont-Blanc et de l'Aig. du Midi; on passe au *chalet du Trois* (1 h. 1/2; 1691 m.; rafraîch.) et par des pâturages, et l'on arrive en 1 h. 1/4 au *chalet-rest. du Plan de l'Aiguille* (rest., sec. déj. 3 fr. 50, et ch.). De là il y a un sentier (guide pas nécessaire) traversant un désert de rochers, d'où l'on a une vue magnifique sur toute la chaîne du Mont-Blanc, avec ses glaciers (de la Griaz, de Taconnaz, des Bossons, des Pèlerins, de Blaitière, etc.), et des montagnes de la Tarentaise (par dessus le col de Voza), et montant en 25 min. jusqu'au *lac de Blaitière*, petit lac bleu transparent, au pied de l'énorme moraine du *glacier de Blaitière,* que dominent les Aiguilles du Midi, du Plan et de Blaitière.

Les alpinistes peuvent se rendre du Plan de l'Aiguille, seulement avec un guide (10 fr. de Chamonix), par la moraine et l'extrémité du *glacier des Pèlerins*, à la *Pierre-Pointue* (1 h. 1/2 à 2 h.).

Du Plan de l'Aiguille, un bon chemin muletier (vues) mène en 2 h. au *Montanvert* (p. 97). Il conduit au N.-E. au-dessous des *glaciers de Blaitière* et *des Nantillons,* monte et descend sur le versant de la montagne, en passant au-dessus des chalets de *Blaitière-dessus,* pour s'abaisser à la fin en zigzag en face de l'énorme Aiguille du Dru (p. 99) en offrant un coup d'œil splendide sur la Mer de Glace (p. 99).

Le ***pavillon de Pierre-Pointue** (2057 m.) est aussi un but d'excursion très fréquenté. On y va en 2 h. 1/2 à 3 h., par un chemin muletier où l'on n'a pas besoin de guide (mulet et conduct., 16 fr.). Au delà des *Tissours* (20 min.; p. 101), on prend à dr. (à g., le chemin du Plan de l'Aiguille; v. p. 101), et l'on monte sous bois sur la rive dr. du torrent. 1/2 h. plus loin, la jolie *cascade du Dard* (rafraîch.), qui forme une double chute. On franchit un peu après le large *Nant des Pèlerins*, et on laisse à 5 min. de là à dr. le sentier du glacier des Bossons (v. p. 101). Ensuite on monte en zigzag, en passant à un chalet (10 min.; rafraîch.), du côté dr. de la vallée sauvage dans laquelle le *Nant-Blanc* se précipite entre des blocs de rocher. Au bout de 1/2 h., le *chalet de la Para* (1605 m.; rafraîch.). Puis on traverse un bois et des prairies pendant 1 h. 1/2, jusqu'au *pavillon de Pierre-Pointue* (ch. 3 fr., déj. 1.50, sec. déj. 3.50), sur le bord de l'énorme glacier des Bossons qui s'abaisse en beaux étages de glace. Vis-à-vis et en apparence tout près du spectateur: le Mont-Blanc, le Dôme du Goûter, l'Aiguille du Goûter, etc.; vue splendide aussi en particulier au N. et à l'O.

A l'**Aiguille de la Tour** (2306 m.), d'où on a une belle vue du glacier des Bossons, 1 h., en montant à g. du pavillon de Pierre-Pointue (guide agréable, 9 fr. de Chamonix). — A la **Pierre-à-l'Echelle** (2411 m.), également intéressant; 1 h.; les alpinistes peuvent se passer de guide (9 fr. de Chamonix). On suit un étroit sentier (le chemin du Mont-Blanc, v. p. 103), qui contourne un rocher à dr., près d'un chalet, et qui cesse au glacier des Bossons. Se méfier, car il y tombe des pierres. Bel écho. Vue splendide sur les masses crevassées du glacier; à l'arrière-plan, les *Grands-Mulets* (p. 103), qui sont à 2 h. 1/2 de distance (tour de glacier grandiose, seulement avec un guide; 20 fr.). — A l'**Aiguille du Midi** (3843 m.), difficile, en 7 h. 1/2 à 8 h. 1/2, avec un guide (60 fr.), par la Pierre-à-l'Echelle

(v. p. 102) et le *col du Midi*, un peu au-dessus duquel il y a un refuge (*cabane du Midi*; 3555 m.) qui doit être reconstruit. *Vue des plus grandioses. On peut redescendre par la Vallée-Blanche et le glacier du Géant au *col du Géant* (p. 111). — De la Pierre-Pointue au *Plan de l'Aiguille*, v. p. 102.

Le ***Mont-Blanc**, sur la frontière de la France et de l'Italie, atteint 4810 m. d'altitude. C'est le roi des Alpes (Mont-Rose, 4638 m.; Finsteraarhorn, 4275 m.; Ortler, 3905 m.; Pic de Néthou, dans les Pyrénées, 3404 m.; Mount Everest, en Asie, 8840 m.; Elbrouz, dans le Caucase, 5629 m.). Le massif du Mont-Blanc se compose surtout de schistes cristallins, injectés d'une variété de granit connu sous le nom de protogine, dont les feuillets verticaux constituent les principaux sommets. Le Mont-Blanc a été gravi pour la première fois en 1786 par le guide Jacques Balmat (p. 97), et par le docteur Paccard; en 1787, par le célèbre naturaliste de Saussure (p. 97), dont le voyage, entrepris en compagnie de dix-huit guides, a été d'un grand intérêt pour la science. Cette ascension, qui n'offre pas de difficultés extraordinaires aux alpinistes éprouvés, est toujours très pénible. Les brouillards qui s'élèvent souvent tout à coup et les tourmentes de neige peuvent la rendre dangereuse. Bien des personnes sont en outre plus ou moins incommodées par le mal de montagne (malaise dû à la raréfaction de l'air), et l'on ne peut guère séjourner au sommet à cause du froid. La vue du haut du Mont-Blanc (panorama, v. p. 96), quoique des plus grandioses, n'est pas toujours en rapport avec la peine qu'on a pour y monter, car les objets cessent parfois d'être distincts en raison de la grande distance. Même quand le temps est beau, on ne distingue que les grands traits du paysage, les Alpes de Savoie, le Jura, les Alpes Suisses, Grées, Cottiennes et du Dauphiné.

D'après le règlement, il faut pour l'ascension de Chamonix (env. 13 h.), pour une personne seule, 2 guides à 100 fr., plus 1 porteur à 50 fr., et 1 guide supplémentaire pour chaque personne s'adjoignant à la société. Une personne habituée aux ascensions peut toutefois se contenter de 1 guide et 1 porteur. Il faut ensuite compter les provisions, les frais aux Grands-Mulets, etc., de sorte que l'ascension du Mont-Blanc ne coûte pas moins de 220 à 250 fr. par personne. On se chaussera le plus chaudement possible pour marcher sur la neige. — Le 1er jour, on monte d'abord par la *Pierre-Pointue* (p. 102) et le *glacier des Bossons*, jusqu'aux **Grands-Mulets** (3051 m.), rocher d'amphibolite à 6 h. ou 7 h. de Chamonix, à l'O. duquel se trouve le *chalet-hôtel des Grands-Mulets* (44 lits à 8 fr.; rep. 3, 4 et 6, vin ord. 4; rep. de guide 2 fr. 50, v. c.; provisions 4 fr. par tête y compris celles du guide). Si l'on redescend du Mont-Blanc, il vaut mieux pousser jusqu'à la Pierre-Pointue (2 h. $^1/_2$), ou jusqu'à Chamonix (2 h. plus loin). — Le 2e jour, on repart vers 1 h. du matin, et on passe par le *Petit-Plateau* et le *Grand-Plateau* (4 h.; 3932 m.), où la direction est piquetée. Là on prend d'ordinaire à dr., par le *col du Dôme*, à g. du *Dôme du*

Goûter, puis le *rocher des Bosses*, où se trouve la *cabane Vallot* (1 h. 1/2), non loin de l'*observatoire Vallot* (4362 m.; v. p. 96), érigé en 1890. Il n'y a plus de là que 1 h. 1/2 à 2 h. de montée, par les *Bosses du Dromadaire* (4525 et 4556 m.) et le *rocher de la Tournette* (4671 m.), jusqu'au *sommet du Mont-Blanc*, où est l'*observatoire Janssen*, établi par l'astronome J. Janssen de Paris directement sur la neige, les fouilles, poussées jusqu'à 23 m. de profondeur, n'ayant pu faire trouver le rocher (dortoir pour 22 pers.). Ou bien on monte à g. du Grand-Plateau, en 3 à 4 h., au sommet, par le *Corridor*, le *Mur de la Côte*, les *Rochers-Rouges* (à dr. la *cabane des Rochers-Rouges*, 4503 m.) et les *Petits-Mulets* (4690 m.). Les observatoires Janssen et Vallot sont des propriétés particulières, de sorte qu'on n'y est admis qu'avec l'autorisation des propriétaires.

De St-Gervais ou de Courmayeur, l'ascension du Mont-Blanc est plus intéressante, mais aussi plus difficile.

De St-Gervais (p. 73) au Mont-Blanc: guide, 90 fr., porteur, 45 fr. On va par *Bionnay* et *Bionnassay* au *col de Voza* (v. p. 106) et au *pavillon de Bellevue* (p. 106; 3 h. 1/2); ensuite un bon chemin muletier, par la croupe du *Mont-Lachat* (2111 m.; guide, 8 fr.), mène à l'arête des *Rognes*, d'où l'on continue par un sentier et à la fin par le *glacier de Tête-Rousse* (5 min.; pas de crevasses), pour arriver en 4 à 5 h. au chalet-hôt. de Tête-Rousse (3167 m.; 14 lits de 6 à 8 fr., rep. 3, 5 et 6, v. c.), avec une vue des glaciers restreinte mais grandiose. Dans la nuit du 11 au 12 juillet 1892 une lave torrentielle, évaluée à 200000 m. cubes de volume liquide, s'échappa du glacier de Tête-Rousse, par suite de la rupture d'une poche d'eau intérieure. Elle parcourut en 32 min. les 15 kil. qui séparent le glacier de l'Arve, détruisit une partie de Biounay (p. 106), du Fayet (p. 72) et les bains de St-Gervais (p. 72), ensevelissant env. 175 personnes et causant pour 1354000 fr. de dégâts matériels. On peut visiter les deux tunuels, qui doivent empêcher l'accumulation des eaux et prévenir des catastrophes pareilles (s'adresser au surveillant). — Puis on monte par les rochers (marques rouges et câbles) du côté g. d'un long couloir rempli de glace en 3 h. à 3 h. 1/2 à la petite *cabane de l'Aiguille du Goûter* (3816 m.; v. ci-dessous), qu'on va reconstruire, et de là en 2 h. à la cabane Vallot (v. p. 103), par le Dôme du Goûter (v. ci-dessous). — On peut aussi de Chamonix faire l'ascension du Mont-Blanc par cette route: en ch. de fer électr. (20 min.) ou par la route de voit. aux *Houches* (1 h. 1/2; p. 106), d'où l'on monte par un sentier à g. un peu en deçà de Lavouet (p. 106), et par *le Planet* à la cabane forestière du Mt-Lachat (p. 73) et en 6 à 7 h. au *chalet-hôt. de Tête-Rousse* (v. ci-dessus).

De Courmayeur (p. 110) au Mont-Blanc, 14 h. env. (guide, 100 fr., porteur 60; v. aussi p. 111). Du *lac de Combal* (p. 109) on va par le *glacier de Miage* à la *cabane du Dôme* du C. A. I. (3120 m.; 7 h. 1/2 de Courmayeur), au pied des *Aiguilles Grises* (3263 m.); puis par le *glacier du Dôme*, le *col du Dôme* et la cabane Vallot (v. p. 103; 5 à 7 h., suivant la saison et l'état des crevasses), enfin en 1 h. 1/2 au sommet. — Un autre chemin passe par le lac de Combal (p. 109), les *glaciers de Miage* et *du Mont-Blanc*, la *cabane du Rocher* (3107 m.) et la *cabane Quintino-Sella* (7 à 8 h.; 3370 m.), au pied du *rocher du Mont-Blanc*, à 7 ou 8 h. du sommet, mais on ne saurait le conseiller, surtout pour la descente, en raison des chutes de pierres. L'ascension par les *glaciers du Brouillard* et *du Fresnay* est très difficile et dangereuse, de même que la montée directe par le *glacier de la Brenva*. — Du col du Géant (p. 105) au Mont-Blanc, 7 h. 1/2 à 8 h. On traverse le *glacier du Géant* et la *Vallée Blanche* pour arriver à la cabane du Midi (2 h. 1/2; v. p. 103); puis on monte le long des pentes de glace du *Mont-Blanc du Tacul* (4249 m.) et du *Mont-Maudit* (4471 m.) aux Rochers-Rouges (v. ci-dessus) et au sommet (5 à 6 h.). — **L'Aiguille du Goûter** (3843 m.) et le ***Dôme du Goûter** (4331 m.) se gravissent sans grande difficulté de la

Tête-Rousse ou des Grands-Mulets, en 3 h. et 5 h.; guide, de Chamonix, 40 et 60 fr., de St-Gervais, 40 et 50 fr.

Cols. — De Chamonix a Courmayeur, par le col du Géant, 12 à 13 h. (en deux jours), trajet fatigant, mais sans trop de difficulté pour les alpinistes et très intéressant: guide, 50 fr.; porteur, 30 fr. On va d'abord coucher au *Montanvert* (p. 98), ou en sens inverse au refuge Torino (v. p. 111). De là on traverse la partie supérieure de la Mer de Glace, le *glacier du Tacul* ou *du Géant* (crevasses); on passe à dr. au Mont-Blanc du Tacul (v. p. 104), à g. à l'Aig. ou Dent du Géant (p. 111), et l'on monte en 6 h. env. au **col du Géant** (Rifugio Torino, v. p. 111). Ensuite on descend le long de rochers à pic au pavillon du Mont-Fréty (1 h. 1/2; p. 111) et à Courmayeur (1 h. 1/2; p. 110). — Autres passages de Chamonix à Courmayeur par la chaîne du Mont-Blanc, tous très difficiles, parfois même dangereux et praticables seulement aux alpinistes de première force: col de **Triolet** (3691 m.; guide, 50 fr.), à l'extrémité supérieure S.-E. du *glacier de Talèfre*, entre l'Aig. de Triolet (p. 111) et la *Punta Isabella* (3758 m.); col de **Talèfre** (3576 m.; guide, 50 fr.), plus loin à l'O., également dans le haut du glacier de Talèfre, à l'E. de l'*Aig. de Talèfre* (3739 m.); col de **Pierre-Joseph** (3478 m.; guide, 60 fr.), au S.-O. de l'Aig. de Talèfre (v. ci-dessus); col des **Hirondelles** (3465 m.; guide, 60 fr.), entre les *Petites* et les *Grandes Jorasses* (p. 111). — *Col de Miage*, v. p. 107; *col Dolent*, v. p. 88. — A Orsières par le *col du Chardonnet* ou par le *col d'Argentière*, v. p. 88; *col du Tour*, v. p. 88.

De Chamonix à *Sixt*, par les *cols du Brévent* et *d'Anterne* (beaucoup plus intéressant en sens inverse), v. p. 94; par le *Buet*, v. p. 94.

10. De Chamonix à Courmayeur par les cols du Bonhomme et de la Seigne. Tour du Mont-Blanc.

Chemin de mulets. 3 jours de marche: 1° aux Contamines, par le pavillon de Bellevue ou par le col de Voza, 6 h., ou à Nant-Borrant, 7 h. 3/4; 2° de Nant-Borrant aux Mottets, par le col des Fours, 6 h. à 6 h. 1/2 (par les Chapieux, 7 h.); 3° à Courmayeur, 6 h. 1/2. Il vaut encore mieux, en renonçant au pavillon de Bellevue, aller le soir par St-Gervais aux Contamines (voit. à 1 chev. de la gare du Fayet, 10 à 12 fr.), pour y coucher, le lendemain aux Mottets et le surlendemain à Courmayeur. — Avec de l'expérience et s'il fait beau, on peut se passer d'un guide, qui sans cela peut être utile pour passer le col des Fours: de Chamonix à Courmayeur, pour 2 jours, 20 fr.; pour 3 jours, 24 fr., plus 16 fr. pour le retour; des Contamines au col du Bonhomme 6 à 8, au col des Fours 6 à 8 et aux Mottets 10 à 12 fr.; les prix les plus élevés sont exigés quand le guide ne peut revenir le même jour. Si l'on ne prend un guide que jusqu'au col du Bonhomme, on exigera qu'il vous conduise jusqu'au point culminant (Croix du Bonhomme, v. p. 108), où l'un des chemins monte à g. au col des Fours, tandis que l'autre descend directement aux Chapieux. Mulet de Nant-Borrant à la Croix du Bonhomme, 8 fr.

L'excursion dite *tour du **Mont-Blanc** peut se recommander d'une façon particulière, comme étant sans difficulté et intéressante. Pour faire complètement le tour du Mont-Blanc, on peut revenir à Martigny par le col Ferrex ou le Grand-St-Bernard. Les infatigables continuent d'Aoste sur Zermatt par Châtillon et le col St-Théodule. En sens inverse, c.-à-d. de Zermatt, ce tour est moins recommandable. V. *la Suisse*, par Bædeker. — Il est bon d'avoir un *passeport* à la frontière d'Italie, car les douaniers italiens et français demandent des papiers de légitimation. — On peut aussi passer par là en *Tarentaise*, grâce à la route et au service de voiture des Chapieux à Bourg-St-Maurice (p. 108).

Chemin de fer électrique jusqu'à la gare des *Houches* (8 kil., en 20 min.), v. p. 74; le village est à 10 min., sur la rive g. de l'Arve (chemin de piétons près du pont de l'Arve). A pied, on suit la

route du Fayet jusqu'à *la Griaz* (1 h. 1/4). En face du café de la Gare (simple), on prend à g., on traverse le *Nant de la Griaz*, et l'on atteint en 1/4 d'h. *les Houches* (rest. du Glacier, simple). 2 min. au delà de l'église, de l'autre côté d'un ruisseau (poteau), un sentier passable monte à g., par *Lavouet* (40 min.; un peu en deçà, à g., le chemin direct de la Tête-Rousse, pp. 104, 73), en partie sous bois, au **pavillon de Bellevue** (1 h. 1/2; 1781 m.; *hôtel*, 43 lits de 3 à 3 fr. 50, déj. 1.50, dîn. 3 à 3.50, bon). Cet hôtel est bâti sur la croupe O. du *Mont-Lachat* (p. 104), et il offre, surtout le soir, une *vue magnifique de la vallée de Chamonix et de la chaîne du Mont-Blanc (le Mont-Blanc proprement dit est caché par le Dôme du Goûter).

8 min. au delà des Houches et à 2 min. au delà du pont le plus proche, s'embranche à g. un autre chemin, d'abord plus commode, mais ensuite plus mauvais, surtout quand il a plu; il mène en 2 h. au col de Voza (1675 m.), entre le Mont-Lachat (v. ci-dessus) et le Prarion au N. (p. 73), 20 min. à l'O. du pavillon de Bellevue. La vue y est plus restreinte. On redescend par *Bionnassay* (1330 m.) à *Bionnay* (1 h. 1/4; 973 m.; v. p. 104), hameau sur la route de St-Gervais aux Contamines, près du confluent du Bon-Nant et du torrent de Bionnassay.

Du pavillon de Bellevue au *chalet-hôt. de Tête-Rousse*, v. p. 104; à *St-Gervais* par le col de Voza et le pav. du Prarion, v. p. 73.

Du pavillon de Bellevue, on descend au S. par des pâturages (à g. l'Aiguille de Bionnassay, p. 107) et sous bois, passant à g. au-dessous des *chalets du Planey* et traversant le torrent (en face on irait à St-Gervais), qui sort du *glacier de Bionnassay*, pour être aux *chalets de la Pierre*. Plus loin on suit un assez bon sentier de mulets sur la rive g., et l'on est en 1 h. 1/4 au *Champel*, où l'on descend à g., près d'une fontaine, par un chemin escarpé. On a de là une belle vue de la *vallée de Montjoie*, vallée bien cultivée et bien boisée que borne à l'O. le *Mont-Joly* (p. 107), avec le *Mont-Roselette* (2690 m.) à l'arrière-plan. On voit aussi à l'E., au-dessus de hauteurs verdoyantes, quelques cimes neigeuses à l'O. de la chaîne du Mont-Blanc: Aig. de Tricot, de Trélatête, etc. — Au bout de 8 min., *la Villette*, et 6 min. plus loin, la route de St-Gervais (p. 73) aux Contamines. Cette route traverse le *torrent de Miage* avant le hameau de *Tresse*. A dr., sur le versant du Mont-Joly, la belle église de *St-Nicolas-de-Véroce*, datant de 1727. On passe du côté dr. du *Bon-Nant*, et l'on monte, par *la Chapelle* et *Champelet*, en 1 h., vers

Les Contamines (1197 m.; hôt.: *de l'Union, du Bonhomme*, ch. 2 fr. 50, rep. 1.25, 2.50 et 3), gros village avec une belle église, à l'E. de la vallée.

Au lieu de descendre dans la vallée de Bionnassay, on peut monter à dr. à l'extrémité du glacier de ce nom (v. ci-dessus), aux *chalets de Tricot*, puis au col de Tricot (2133 m.; *chalet-aub. des Deux-Frères*, 10 lits), à 2 h. 1/2 du pavillon de Bellevue, entre la *Pointe de Tricot* (2828 m.; guide de St-Gervais, 15 fr.) et le *Mont-Vorassay* (2295 m.; guide, 11 fr.), pour descendre ensuite aux *chalets de Miage*, d'où l'on a un beau coup d'œil au S.-E. sur le *glacier de Miage*, le *Dôme de Miage* (3688 m.; guide, 50 fr.), le col de Miage et l'Aig. de Bionnassay (p. 107), et par la rive g. du torrent de Miage à *Tresse*, sur la route des *Contamines* (2 h. 1/2; v. ci-dessus,

guide de Chamonix, 15 fr.). — Les alpiuistes exercés ue trouveront pas très difficile le passage à Courmayeur (p. 110; 10 à 11 h. des chalets de Miage; guide de Chamonix, 60 fr., de St-Gervais, 50 fr.) par le **col de Miage** (3376 m.) avec le *refuge Charles-Durier* au C. A. F. (3349 m.), au S.-O. de l'*Aig. de Bionnassay* (4066 m.; ascension très difficile et exposée aux pierres roulantes; 6 à 8 h.; guide de St-Gervais, 80 fr.; gravie pour la 1re fois en 1865 par E.-N. Buxton, F.-C. Grove et R.-J.-S. McDonald).

Le ***Mont-Joly** (2527 m.), qui offre une vue splendide du Mont-Blanc, etc., se gravit sans difficulté des Contamines par St-Nicolas-de-Véroce (p. 106), en 4 h. Guide, 10 fr. On passe par le *pavillon du Mont-Joly* (p. 73; 2 h.), comme à la montée du côté de St-Gervais (p. 73). Le Mont-Blanc a de ce côté un aspect tout autre qu'à la Flégère ou au Brévent; au lieu de courbes régulières et harmonieuses, il présente des lignes brisées et des aiguilles de la plus grande majesté. On ne voit pas toutefois le sommet de la montagne, mais seulement celui de la seconde Bosse du Dromadaire (p. 104). Ascension de *Mégève*, v. p. 131.

Il y a des Contamines au *pavillon de Trélatête* (v. ci-dessous) un chemiu plus commode que celui de Nant-Borrant; il monte à g. à 20 min. au-dessus des Contamines. — A Nant-Borrant par le pavillon, 4 h., intéressant.

Au delà des Contamines, la route de voitures descend vers le Bon-Nant (toujours sur la rive dr. jusqu'à peu de pas en deçà de Nant-Borrant), en offrant toujours une belle vue sur toute la vallée jusqu'aux cimes du Bonhomme. Puis la vallée se rétrécit et on atteint en 1 h. le pont menant au sanctuaire de *Notre-Dame-de-la-Gorge* (chalet-restaur., 4 lits), pèlerinage situé sur la rive g. du Bon-Nant. Là cesse la route de voitures, à laquelle succède un chemin muletier, qui est pavé et raide. Près du pont on monte tout droit. On passe devant quantité de rochers polis par les glaciers, puis à travers un bois et près de deux cascades. Au bout de $^1/_2$ h., on franchit sur un pont la gorge du Bon-Nant, et 10 min. plus loin on est aux chalets de **Nant-Borrant** (1458 m.; très bon *chalet-hôt.*, 20 ch. de 3 à 4 fr., dîn. 3). On passe ensuite un pont en bois, puis on monte sur la rive g. Dans le haut à g., l'extrémité du grand *glacier de Trélatête*. En arrière, le regard s'étend jusqu'à l'Aiguille de Varan (p. 72).

De Nant-Borrant ou mieux des Contamines (v. p. 106) aux Mottets ou au col de la Seigne, directement, par le **col du Mont-Tondu** (2895 m.), 7 h. et 8 h. $^1/_2$, trajet pénible et seulement pour les alpinistes, avec un guide (30 fr.). On monte à g. de Nant-Borrant (jolies cascades), en 1 h. $^1/_2$ au *pavillon de Trélatête* (1970 m.; aub.; 4 lits, souvent fermée), d'où l'on a une belle vue des séracs du **glacier de Trélatête*, long de 7 kil. C'est un but d'excursion fréquenté de St-Gervais (p. 73) et c'est de là qu'on fait l'ascension recommandée de l'*Aig. de Béranger* (3431 m.; guide, 25 fr.). — Puis sur les versants de dr. par un chemin taillé dans le roc, muni d'une rampe de fer, et par le glacier même au col, entre le *Mont-Tondu* (3196 m.; guide de St-Gervais, 20 fr.), à dr., et la *Pointe de la Lanchette* (3088 m.), à g. Belle vue, en particulier de la hauteur à g. On redescend à dr., par le *glacier de la Lanchette*, aux Mottets (p. 108) ou à g., par des rochers escarpés et le *glacier des Glaciers*, au col de la Seigne (p. 109). — Par le **col de Trélatête** (3498 m.), à l'O. de l'Aig. de Trélatête, au *glacier de l'Allée-Blanche* et au *lac de Combal* (p. 109), trajet très difficile, avec 2 guides, à 60 fr.

50 min. **Chalet à la Balme** (1715 m.), bonne petite auberge (8 lits à 1 fr. 50, 1er déj. 1.50) dans le haut de la vallée de Montjoie. Jusqu'à cet endroit, un guide est inutile; on peut aussi s'en passer au delà, quand il fait beau (v. p. 105).

On monte une pente raide au milieu de blocs de rocher, en suivant toujours un chemin marqué par des perches. $^1/_2$ h., le *Plan Jovet*, où il y a quelques chalets, en deçà desquels est une cascade, à g. (aux Mottets par le col d'Enclave, v. p. 109). $^1/_2$ h., le *Plan des Dames* (2056 m.), où un tas de pierres rappelle, dit-on, des dames qui auraient péri à cet endroit dans un orage. Le sentier monte à dr. à l'extrémité de la vallée (20 min.), parfois sur de la neige, et il atteint en 25 min. le **col du Bonhomme** (2340 m.; refuge ouvert). Le regard y embrasse le fond désert de la vallée dans laquelle jaillit la *Gitte*. Beau coup d'œil en arrière sur la vallée de Montjoie.

Un sentier praticable aux mulets descend du col par le *chalet de la Sauce* et la rive g. du ruisseau de ce nom, en 2 h. à *la Gitte* (1674 m.), et de là en 3 h. $^1/_2$ à *Beaufort* (p. 139): guide utile jusqu'aux chalets de la Gitte.

Deux hauts rochers s'élèvent ici, semblables à des tours écroulées; ce sont la *Tête du Bonhomme* (2593 m.) et la *Femme du Bonhomme*. En deçà du refuge on monte rapidement à g. (prendre garde de ne pas manquer le chemin au commencement), par un chemin rocailleux, jalonné plus loin par des perches, jusqu'au **col de la Croix-du-Bonhomme** (45 min.; 2483 m.), avec un refuge ouvert et d'où l'on a une vue magnifique sur les montagnes de la Tarentaise, au milieu desquelles on remarque la belle pyramide neigeuse du Mont-Pourri (p. 143). Là le chemin se bifurque: en face on descend aux Chapieux en partie par des éboulis.

1 h. $^3/_4$. **Les Chapieux** ou *Chapiu* (1509 m.; hôt.: *du Soleil* ou *Vve Pugin, des Voyageurs*, bons mais simples) sont un vieux village, dans le *Val des Glaciers*, à 1 h. $^3/_4$ au-dessous des Mottets.

Des Chapieux a Pré St-Didier, par le *Petit-St-Bernard* (11 h.), chemin préférable si le temps est incertain à celui du col de la Seigne. Jusqu'à *Bourg-St-Maurice*, v. ci-dessous; de là à *Pré-St-Didier*, v. p. 112.

Des Chapieux à *Beaufort* (Albertville), v. p. 139.

Des Chapieux a Bourg-St-Maurice *(Tarentaise)*: 15 kil., voit. publ. en été, trajet en 2 h., pour 1 fr. 50 (de Bourg-St-Maurice, en 3 h. $^1/_2$, pour 2 fr. 50). On descend la vallée du *torrent des Glaciers*, d'abord dans un défilé entre la *Clavetta* (2625 m.), à g., et la *Terrasse* (2889 m.), à dr. — 3 kil. 5. *Le Crey* (1460 m.). — 9 kil. *Bonneval-les-Bains*, etc. (v. p. 144).

Notre chemin, désigné d'abord par des perches, monte à g., en deçà de la croix du Bonhomme, en 35 min. au **col des Fours** (2663 m.; refuge ouvert), en passant sur de la neige. Un guide y est utile aux personnes peu habituées aux courses de montagnes. La *Pointe des Fours* (2719 m.), à 5 min. à dr. du col, offre une vue superbe. Descente escarpée sur des éboulis de roche schisteuse, puis par des pâturages. 1 h. $^1/_2$, les *chalets du Tuff* (2004 m.); $^1/_2$ h. plus loin, les *chalets des Glaciers*, où aboutit, à dr., le chemin venant des Chapieux (v. ci-dessus). On descend là à g., passe un pont (1781 m.), et remonte sur la rive g. dans la direction des maisons des **Mottets** ($^1/_2$ h.; 1865 m.; *hôt.* chez la *Vve Fort,* 25 lits, ch. 3 fr. à 4.50, rep. 1.50, 3.50 et 4; mulet pour le col de la Seigne, 6 fr.). Les Mottets sont dans le haut du *Val des Glaciers*, au N.-E. duquel est l'Aiguille des Glaciers (p. 109), avec le *glacier des Glaciers*.

Chemin des Contamines par le *col du Mont-Tondu*, v. p. 107. — Outre le col des Fours (v. p. 108), il y a pour se rendre du Plan Jovet (v. p. 108) aux Mottets le col d'Enclave (2686 m.), entre le Mont-Tondu et la *Tête d'Enclave* (2857 m.; guide de St-Gervais, 20 fr.), en passant au petit *lac Jovet* (2176 m.). Ce chemin est difficile: 4 h. à 4 h. 1/2 de Nant-Borrant.

Ensuite il y a un sentier de mulets, qui monte en serpentant au **col de la Seigne** (1 h. 3/4; 2512 m.; refuge ouvert). Du sommet, où une croix indique la frontière de la France et de l'Italie, on a une *vue grandiose sur l'**Allée-Blanche**, vallée de plusieurs lieues de longueur, dans laquelle la partie S. de la chaîne du Mont-Blanc se dresse à pic à une hauteur effrayante.

Immédiatement à g. du col, l'*Aig. des Glaciers* (3834 m.; guide de St-Gervais, 50 fr.) et l'*Aig. de Trélatête* (3911 m.; guide, 70 fr.); puis l'imposant dôme de neige du *Mont-Blanc*, avec ses énormes soubassements du *Mont-Brouillard* (3353 m.) et les pics hardis des *Aig. Blanche* et *Noire de Péteret* (4109 m. et 3780 m.; l'Aig. Blanche a été gravie pour la 1re fois en 1885 par H. Seymour King). Plus à dr., à l'arrière-plan, les montagnes du Grand-St-Bernard; derrière, le *Mont-Vélan*, le *Grand-Combin*, etc. Dans le fond se voit le lac de Combal (v. ci-dessous). En arrière, on a encore un joli coup d'œil sur les montagnes de la Tarentaise, mais ce n'est rien en comparaison de la vue grandiose à l'E.

Un sentier mène au S.-E. du col de la Seigne au *glacier du Breuil*, d'où l'on peut faire l'ascension de la *Pointe de Léchaud* ou *montagne de la Seigne* (3 h.; 3127 m.), qui offre un panorama merveilleux. On en peut redescendre aux Mottets (3 h.; v. p. 108), par des sentiers malaisés passant au *col du Breuil* (2901 m.) et au *col de l'Oueillon* (2704 m.). — Un autre sentier mène en 1 h. du col de la Seigne au *col des Chavannes* (2606 m.) et de là en 2 h. 1/4 env., par le *vallon des Chavannes*, à *Pont-Serrand*, sur la route du *Petit-St-Bernard* (p. 112). — Du col des Chavannes enfin, on fait encore, en 2 h., l'ascension de la *Pointe de Léchaud* (v. ci-dessus) par les arêtes.

On redescend du col de la Seigne, en appuyant à g., sur de la neige et des éboulis, puis par des pâturages, et l'on est au bout de 1/2 h. aux premiers *chalets de l'Allée-Blanche* (2205 m.), occupés seulement quelques semaines au cœur de l'été. 25 min. plus loin, les chalets du bas (2175 m.; 2 lits), à l'extrémité d'un petit plateau. De là on tourne une colline à dr., traverse un ruisseau et descend à un second plateau. Vue magnifique sur l'imposant *glacier de l'Allée-Blanche*, que domine l'Aiguille de Trélatête (v. ci-dessus). A l'extrémité du plateau (3/4 d'h.) est le **lac de Combal** (1940 m.), lac vert borné au N. par la moraine colossale du *glacier de Miage* (v. p. 106). A l'autre extrémité de ce lac (10 min.), près d'un barrage, le chemin passe sur la rive g. de la *Doire*, qui en sort, et descend le long de la moraine dans une gorge remplie d'éboulis. On repasse au bout de 40 min. sur la rive dr. La vallée s'élargit et prend le nom de *Val Veni*: on y est en 5 min. à la *cantine de la Visaille* (1653 m.; rafraîch. et lits), d'où l'on a une vue splendide, en particulier des Jorasses et de la Dent du Géant.

Puis on passe par des prairies, dans un bois et aux *chalets de Purtud* (3/4 d'h.; 1492 m., aub. sur la riveg.). Au bout de 20 min., le *chalet de Notre-Dame-de-Berrier* ou *de-la-Guérison* (1486 m.). Un peu plus bas, au sortir du bois, qui est ravagé par des avalanches, le regard embrasse jusqu'à une grande hauteur le beau *glacier*

de la Brenva (un écriteau indique un chemin menant en 20 min. à une grotte artificielle du glacier). A g., les Aig. de Pétéret, et au-dessus, la cime neigeuse du Mont-Blanc; à dr., le pavillon du Mont-Fréty (p. 111) et le pic déchiqueté de la Dent du Géant (p. 111). Le chemin tourne quelques min. plus loin, à un rocher près de la *chap. de Notre-Dame-de-Berrier* (1436 m.). A g., dans le bas, au débouché du Val Ferrex, le village d'Entrèves (p. 111). On descend ensuite vers la Doire, à l'endroit où elle reçoit la Doire du Val Ferrex et prend le nom de *Doire Baltée* ou *Dora Baltea*. On la traverse encore une fois, vis-à-vis des petits bains d'eaux sulfureuses de *la Saxe* (1/2 h.; 1233 m.); on parvient en 1/4 d'h. à l'*hôtel du Mont-Blanc* (v. ci-dessous) et 10 min. après à

Courmayeur. — Hôtels: **Gr.-H. Royal*, ouvert du 15 juin au 30 sept., avec jardin (180 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, p. dep. 11); *de l'Ange* (mêmes prix); **de l'Union* (60 ch. de 3 à 4 fr., rep. 1.50, 3 et 4.50, v. c., p. 8.50 à 11); **du Mont-Blanc*, à 10 min. au N. du village (v. ci-dessus; ch. 2 fr. 50 à 4, déj. 3, dîn. 4, p. 10.50); *H.-Rest. Savoye* (25 ch. de 2 fr. à 2.50, rep. 1, 3 et 3.50, v. c., p. 7). — Chambres meublées chez *L. Ruffier*. — Guides: *J.-A. Berthod*, *Alexis* et *David Proment*, *J. Petigax*, *J. Gadin*, *Sam. Glarey*, *L. Bertholier*, *F.*, *J.*, *L.* et *H. Croux*, *Al. Fenoillet*, *Cés. Ollier*, *P.* et *L. Revel*, *Henri Rey*, *L. Truchet*, *Al. Brocherel*, *L. Mussillon*, *Sim. Quaizier*. On ne s'adressera pas seulement au guide-chef, mais on s'entendra aussi avec les guides sur les courses et les prix.

Courmayeur (1228 m.) est un village italien de 538 hab., dans un site magnifique, à l'extrémité de la vallée supérieure d'Aoste, très fréquenté par les Italiens comme séjour d'été et pour ses eaux minérales, bicarbonatées-calciques. Il y a un établissement hydrothérapique. Bien que Courmayeur soit situé 183 m. plus haut que Chamonix, le climat y est plus doux et la végétation plus riche. La cime principale du Mont-Blanc y est masquée par le *Mont-Chétif* (2343 m.), mais on la voit à 10 min. au S., sur la route de Pré-St-Didier (p. 112).

Excursions. En face de Courmayeur est **Dolonne**, petit village d'où l'on a une vue superbe des escarpements énormes des *Jorasses* (p. 111), avec leur glacier. Jolie promenade par le *pont de la Doire* (10 min.) et le village, un sentier ombragé à l'extrémité N. et la rive g. au retour (1/2 h.). — Chemin muletier (guide inutile) de Dolonne, à l'O., au col de **Chécouri** (2 h. 1/2; 1960 m.), au S.-O. du *Mont-Chétif* (2343 m.), qui se gravit de là sans grande difficulté en 1 h. Vue magnifique du col sur le Mont-Blanc. Retour par le Val Veni, v. p. 109 et ci-dessus.

Le ***mont de la Saxe** (2358 m.; 2 h. 1/2 à 3 h.; guide, 6 fr., inutile) offre une vue complète de la partie orientale de la chaîne du Mont-Blanc, depuis le col de la Seigne jusqu'à celui de Ferrex: la Dent du Géant et les Jorasses sont dans son voisinage immédiat. Il y a un bon chemin muletier qui y monte de Courmayeur, par *Villair* et les *chalets du Pré* (2 h.; 2034 m.), à 1 h. de la première cime. On peut redescendre dans le Val Ferrex par les *chalets de Leuchi* (1922 m.).

La ***Tête de Crammont** (2737 m.), qui offre une des vues les plus grandioses du Mont-Blanc, se gravit le mieux de *Pré-St-Didier* (v. p. 112). Il faut de là 4 h. (chemin muletier jusqu'à 1 h. du sommet; mulet, 12 fr.; guides: *Jos. Barmoz*, *Cipr. Savoye*). On suit la route du Petit-St-Bernard (20 min. par la traverse) jusqu'à env. 15 min. au-dessus du premier tunnel, puis on monte en serpentant à dr. par *Chanton* (2 h.; 1820 m.), à 1 h. 1/2 de la cime. Il y a 5 min. plus bas un refuge du C. A. I. dit *Capanna de Saussure*. — Un autre chemin (muletier), qui rejoint le précédent à Chan-

ton, se détache de la route du Petit-St-Bernard à *Elevaz*, à 1 h. de Pre-St-Didier, au delà des deux tunnels.

De Courmayeur au *Mont-Blanc*, v. p. 104 (guide, 100 fr.; avec descente aux Grands-Mulets ou à la Pierre-Pointue et retour par le Montanvert et le col du Géant, guide, 130 fr.; porteur, 70 fr.). — Aux Grandes Joraeees (cime de l'E. 4205 m., gravie pour la 1re fois en 1868 par H. Walker, tandis que la cime de l'O., 4196 m., l'a été en 1865 par Ed. Whymper), 11 à 12 h. (guide, 70 fr.), course difficile et où l'on est parfois exposé aux avalanches. On monte par *Entrèves* dans le Val Ferrex (v. ci-dessous), sur la rive dr. de la Doire, aux *chalets de Mayen* (1507 m.), puis sous bois, par des pentes de gazon, un glacier et des rochers à la fin très pénibles (il y a une corde fixe), et on arrive en 5 h. 1/2 à 6 h. à la *cabane des Grandes-Jorasses* au C. A. I. (2804 m.), puis par le *glacier de Planpansière* et le *rocher du Reposoir*, en 5 à 7 h. au sommet.

A Chamonix par le col du Géant (v. aussi p. 105), 11 à 12 h. (guide, 40 fr.; porteur, 25 fr.; 50 et 30 fr. en 2 jours; jusqu'au col et retour, guide, 15 fr., 20 en 2 jours). Le chemin muletier monte par *Entrèves* (v. ci-dessous), en 2 h. 1/2, au *pavillon du Mont-Fréty* (2173 m.; guide, dont on peut se passer, 6 fr.), avec restaur. (8 lits); vue splendide. Il y a de là 3 h. à 3 h. 1/2 de montée raide jusqu'au **col du Géant** ou *Colle del Gigante* (3370 m.; anc. refuge), entre le *Grand Flambeau* (3554 m.) à g. et les *Aiguilles Marbrées* (3541 m.; guide de Courmayeur, 20 fr.) à dr. 10 min. en deçà, le *Rifugio Torino* au C. A. I. (*chalet-hôtel en été; entrée 1, lit 4 fr.). Vue grandiose. On redescend en 4 à 5 h. au Montanvert, par le *glacier du Géant* (v. p. 105). Ascensions du col du Géant: à l'O. *la Ronde* ou *Aig. de Toule* (3533 m.; 2 h. 1/2) et la *Tour Ronde* (3792 m.; 3 h. 1/2, par l'arête E.), toutes deux pas difficiles pour les alpinistes; au N.-E., l'**Aiguille** ou **Dent du Géant** (4014 m.), 4 h., escalade très difficile et seulement pour des alpinistes exempts de vertige (guide de Courmayeur, 70 fr., de Chamonix, 100 fr.; cette Aiguille a été gravie pour la 1re fois en 1882 par les frères Sella): par le glacier du Géant en 2 h. au pied de l'Aiguille haute de 150 m., puis il y a env. 2 h. d'escalade (cordes fixes) jusqu'au sommet où se trouve dep. 1904 une statue de la Vierge, de 1 m. 20 de hauteur, en aluminium.

De Courmayeur a Orsières par le col Ferrex, 10 h. 1/2: route de voit. jusqu'à Sagivan, puis chemin muletier (guide, dont on peut se passer, 15 fr.). On passe *la Saxe* (p. 110). 35 min. *Entrèves*, village d'où l'on monte sur la rive dr. de la Doire dans le **Val Ferrex**, ou *Ferret*, en passant aux *chalets de la Palu*, *du Pont* et *de Prà Sec*. 1 h. 1/4, *la Vachey* (1641 m.; cantine avec 4 lits), où l'on passe sur la rive g. de la Doire. On continue par les *chalets de Feraché* (1767 m.), *Gruetta* (1763 m.) et *Sagivan* (1943 m.; 2 h. 1/4; où cesse l'étroit chemin de voit.). A g., le *glacier de Triolet* et à une grande hauteur sur les rochers des *Monts-Rouges* (3274 m.), la *cabane de Triolet* au C. A. I. (2584 m.; 6 h. de Courmayeur), point de départ pour l'*Aig. de Triolet* (3876 m.; 7 à 8 h.; guide, 50 fr.; difficile), le *Mont-Dolent* (v. aussi p. 88), les *cols de Triolet*, *de Talèfre*, *de Pierre-Joseph* et *de Leschaux*, etc. (v. p. 105). Au bout de 1/4 d'h., on est aux derniers *chalets de Pré-de-Bar* (2060 m.; lait), au pied du glacier du même nom (meilleur point de départ pour l'ascension du *Mont-Dolent*, 3823 m., seulement pour de vrais alpinistes, mais intéressant et encore plus difficile des *chalets de la Neuvaz*, v. ci-dessous, par le *glacier du Mont-Dolent*). De là on monte à dr. par de nombreux lacets en 1 h. 1/2 au **col du Grand-Ferrex** (2533 m.), sur la frontière entre l'Italie et la Suisse, d'où l'on a une vue splendide du Val Ferrex et de la partie S. du groupe du Mont-Blanc, avec ses glaciers, sur les Jorasses, l'Aig. du Géant et l'Allée-Blanche, jusqu'au col de la Seigne. [Le passage du *col du Petit-Ferrex* ou *Pas de Grapillon* (2489 m.), plus au N., tout près du pied des parois rocheuses du Mont-Dolent, est plus court, mais plus pénible et sans vue]. On redescend en 1 h. aux *chalets de la Peulaz* (2073 m.), traverse plus bas la *Drance de Ferrex*, rejoint en 1/2 h. le chemin du col de Fenêtre (4 h. de là à l'hospice du Gr.-St-Bernard) et va à g., aussi en 1/2 h., aux *chalets de Ferrex* (1693 m.; rest. du Col-Ferrex, 16 lits, propre et pas cher). Ensuite une bonne route de chars, qui traverse la partie N. du *Val Ferrex* (Suisse) et passe à *la Fouly* (1594 m.; 1/2 h.; à g., les *chalets de la Neuvaz*, v. ci-dessus), à *la Seiloz*

(1/2 h. ; 1497 m.), à *Praz-de-Fort* (1 h. 1/4 ; 1150 m. ; hôt. de Saleinaz ; de là à la *cabane de Saleinaz*, 4 h. 1/2, v. p. 88) ; à *Ville-d'Issert*, à *Som-la-Proz* et à *Orsières* (1 h. 1/4 ; v. *la Suisse* par Bædeker). En partant de Courmayeur à 3 h. ou 4 h. du matin, on peut arriver à Orsières dans l'après-midi, à temps pour prendre la diligence de Martigny.

De Courmayeur à *Aoste*, par Pré-St-Didier (v. ci-dessous), voit. publ. 4 fois le jour en juil. et août (5 et 6 fr.). Voir *la Suisse* et l'*Italie septentrionale*, par Bædeker.

De Courmayeur à Bourg-St-Maurice, par le Petit-St-Bernard : 58 kil. de route, 9 à 10 h. par les raccourcis ; voit. publ. du 1er juil. au 15 sept. ; trajet en 6 h. jusqu'à l'hospice (dans l'autre sens, 4 h.) ; de là à Bourg-St-Maurice (32 kil.), en 3 h., pour 6 fr. (dans l'autre sens, 6 h., pour 10 fr.). — La route descend en serpentant de Courmayeur à la Doire et en suit d'abord la rive g., dans une gorge boisée, puis passe sur la dr., à *Palésieux* (50 min.), 1/4 d'h. en deçà de Pré-St-Didier. Les piétons prendront de préférence l'anc. chemin, où l'on a de belles vues (en arrière, sur le Mont-Blanc) ; il reste à g. dans le haut et rejoint la route au-dessous de Pré-St-Didier. — 5 kil. **Pré-St-Didier** (990 m. ; hôt. : **de l'Univers*, 75 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 5, v. c., p. dep. 9 ; *de Londres* ; guides), village qui a des bains. On y laisse à g. la route d'*Aoste* (33 kil. ; v. *la Suisse*, par Bædeker), qui continue par la vallée. La route du Petit-St-Bernard s'élève au S.-O., dans la vallée de la *Thuile* (mauvais raccourci). A dr., la Tête de Crammont (v. p. 110). Pont sur la Thuile à *la Balme* (1312 m.). — 14 kil. **La Thuile** (1441 m. ; hôt. : *National*, *Grande-Golette*, simples ; guide, Maur. Bognier), l'*Ariolicum* des Romains, d'où l'on aperçoit, au S.-E., le grand glacier du *Rutor* ou *Ruitor*. Le torrent qui en descend forme les magnifiques **cascades du Rutor* (1939 m.), à 2 h. du village. La *Tête du Rutor* (3486 m.) se gravit aussi de la Thuile, en 7 h. env., avec un guide (40 fr.). Il y a une cabane du C. A. I. (*refuge Ste-Marguerite* ; 2450 m.) à env. 3 h. 1/2 de la Thuile, près du *lac du Rutor* et à 5 min. au N.-E. d'une hauteur (2465 m.), d'où l'on a une *vue magnifique. La descente du sommet peut s'effectuer du côté de Ste-Foy (p. 144). — La route passe ensuite par *Pont-Serrand* (1 h. 1/4 ; 1651 m.). Vallon des Chavannes, etc., v. p. 109. — Ensuite la *cantine des Eaux-Rousses* (2055 m.), à 1 h. du pont ; le beau *lac Verney*, à dr., et le col **du Petit-St-Bernard** (2188 m. ; 3/4 d'h.), où il y a une colonne romaine, de marbre cipolin et de 7 m. de haut, la «colonne de Joux» (Jovis), à 1/4 d'h. de l'hospice. Il y a même des restes d'un prétendu «cirque d'Annibal», qui est plutôt un cromlech (cercle de pierres brutes plantées debout). Une statue en bronze de St Bernard a été érigée, près de l'hospice, en 1902.

26 kil. **Hospice du Petit-St-Bernard** (2153 m.), un peu en deçà de la frontière de l'Italie et de la France, dans le genre de celui du Grand-St-Bernard, sur la route de Martigny à Aoste. Cet hospice a été aussi fondé au xe s. par St Bernard de Menthon (p. 126), et il est desservi, depuis 1752, par l'ordre italien des Saints-Maurice-et-Lazare. Les voyageurs y sont en principe reçus et hébergés gratuitement, mais il y a un tarif pour les repas (gîte et 1er déj. 50 c., déj. ou dîn. 2 fr. ou 2.50). On est prié de ne pas s'y arrêter plus de 24 heures. L'hospice a un bureau de poste, un observatoire et un jardin alpin d'acclimatation. *Chalet-hôt. Lancebranlette* (p. dep. 8 fr.), sur le territoire français. — A 1 h. au S., le *col de Traversette* (2406 m.), où il y a une anc. redoute et d'où l'on a une très belle vue. Il est très intéressant de faire de l'hospice les ascensions du *Belvédère* (1 h. 1/2 ; 2642 m.), au N.-E. ; du *Mont-Valaisan* ou *Chardonney* (3 h. 1/2 ; 2882 m.), au S.-E., et de la *Lancebranlette* (3 h. ; 2928 m.), à l'O. ; on y a une excellente vue de la chaîne du Mont-Blanc.

La route de l'hospice à Bourg-St-Maurice (voit., v. ci-dessus) descend peu à peu, plus loin en faisant d'immenses lacets, mais il y a à dr. un chemin beaucoup plus court, une anc. voie romaine. On a toujours une belle vue sur la vallée supérieure de l'Isère, la Tarentaise et le Mont-Pourri. — Env. 40 kil. *Belvédère-Hôtel* (1411 m.), bon (ch. dep. 2 fr., déj. 3.50, dîn. 3, p. dep. 7). — Sur le chemin de traverse est *St-Germain* (1274 m.). — 55 kil. *Séez*, sur le chemin de Tignes (p. 144). — 58 kil. *Bourg-St-Maurice* (p. 143).

11. De Paris à Aix-les-Bains.

A. Par Mâcon, Ambérieu et Culoz.

581 kil. Trajet en 8 h. 40 à 16 h. 15. Prix: 65 fr. 05, 43 fr. 90, 28 fr. 60. Départ de la gare de Lyon, excepté pour le train de luxe hebdomadaire, qui vient de Calais et entre sur le réseau du P.-L.-M. à *Villeneuve-St-Georges*, à 15 kil. de la gare de Lyon: v. l'Indicateur.

Jusqu'à *Culoz* (559 kil.), v. pp. 66-67. La ligne d'Aix est séparée de l'autre par un bâtiment qu'il faut traverser pour changer de voiture, Culoz ayant été jusqu'à l'annexion de la Savoie une gare frontière. La voie tourne ensuite au S.-E. et traverse le Rhône et des terrains marécageux. — 566 kil. *Chindrieux* (hôt.-rest. Tarut).

Puis le ***lac du Bourget** (231 m. d'alt.), qui s'étend à dr., à peu près du N. au S., sur une longueur de 18 kil. et une largeur moyenne de 3 kil., formant une superficie de 4462 hectares. Sa profondeur atteint 145 m. près du rivage O. Il se décharge au N.-O. dans le Rhône par le *canal de Savières* qui a moins de 4 kil. de long. Près de Chindrieux, à dr., le vieux *château de Châtillon*, dominant le lac, à 1/4 d'h. de la stat. de Chindrieux et 16 kil. d'Aix, d'où l'on y va en excursion (voit. partic.: à 1 chev., 20 fr., à 2 chev., 25 fr.). On trouve dans le bas des barques pour passer à l'abbaye de Hautecombe (env. 1 h.; p. 117). — Ce lac, chanté par Lamartine, est d'une beauté plus sévère que celui d'Annecy. L'eau en est d'un bleu magnifique et il nourrit env. 27 espèces de poissons, parmi lesquels le «lavaret» (Coregonus lavaretus), dans le genre de la «féra» du lac Léman. A l'O. sont des hauteurs dont la principale est la Dent du Chat (p. 118), et l'on y remarque surtout l'abbaye de Hautecombe (p. 117). La rive dr., que longe la voie, est d'abord assez encaissée, et l'on y passe dans quatre tunnels, dont le troisième a 1300 m.; beau coup d'œil après ce tunnel. On contourne une partie du lac. Puis, l'on s'en écarte pour traverser une plaine fertile.

581 kil. *Aix-les-Bains* (buffet; p. 114).

B. Par Mâcon, Lyon et Culoz.

(Lyon-Genève.)

636 kil. Trajet en 13 h. à 21 h. 45. Prix: 71 fr. 20, 48 fr. 10, 31 fr. 45. De Lyon: 124 kil.; 3 h. 10 à 5 h. 15; 13 fr. 85, 9 fr. 40, 6 fr. 20. — *De Lyon à Genève:* 168 kil.; 4 à 6 h.; 18 fr. 80, 12 fr. 70, 8 fr. 30.

Jusqu'à *Lyon* (512 kil.), v. R. 1. — *Lyon*, R. 2 et la carte p. 26.

Les trains de Lyon à Aix-les-Bains et ceux à destination de Genève partent de la gare de Perrache, d'où on traverse le Rhône et contourne la ville au S.-E., après avoir laissé à dr. les lignes de Marseille et de Grenoble. Mais il y a une gare spéciale aux *Brotteaux*, à l'E., non loin du parc de la Tête-d'Or (v. p. 8), d'où le départ a lieu 20 à 25 min. après celui de Perrache. A g., toujours l'église de Fourvière. On traverse ensuite de nouveau le Rhône. — 9 kil. *Lyon-St-Clair* (v. p. 8 et la carte p. 26) où aboutit un em-

branch. de la ligne de Paris à Lyon, qui passe par un grand tunnel sous la colline de la Croix-Rousse. — 17 kil. *Miribel*, bourg industriel de 3406 hab., avec un château en ruine. On s'éloigne du Rhône. — Halte de *St-Maurice-de-Beynost*. — 21 kil. *Beynost*. — 26 kil. *Montluel*, bourg industriel de 2664 hab., avec les restes d'un château du XIe s. — 31 kil. *La Valbonne*, où il y a un camp avec un polygone, à dr. — 39 kil. *Meximieux*, ville de 2340 hab., dominée par un château du XIe s., qui a été restauré. On traverse l'*Ain*, 3 kil. plus loin. — 47 kil. *Leyment*. A dr., le château de la Servette. On se rapproche du Jura. Puis on traverse l'*Albarine*, affluent de l'Ain.

52 kil. **Ambérieu** *(buffet; hôt. de la Gare)*, où l'on rejoint la ligne de Paris-Aix par Mâcon. Suite du trajet, par (102 kil.) *Culoz*, où s'embranche la *ligne de Genève*, v. pp. 66-67 et 113.

Aix-les-Bains. — Hôtels. — Les hôtels d'Aix passent en général pour chers au fort de la saison des eaux, du 1er juillet au 15 septembre. On y déjeune à midi et dîne à 6 h. 1/2 ou 7 h. Omn. 1 fr. à 1.50 par pers. — De 1er ordre: **H. Splendide Royal & Excelsior* (pl. a), rue Georges Ier, deux maisons bien situées au-dessus de la ville, avec un grand parc (vue; 250 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 6, v. n. c., p. dep. 13); **Gr.-H. Bernascon & Regina* (pl. b), au S. du parc; *Gr.-H. d'Aix* (pl. c), av. de la Gare et rue du Casino; **Gr.-H. d'Albion* (pl. g), sur la colline au-dessus du parc (120 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50 à 2, 4 et 6, p. dep. 12.50); **H. Beausite* (pl. s), boulevard de la Roche-du-Roi, 7, également au-dessus du parc (120 ch. dep. 7 fr., rep. 1.50 à 2, 3.50 et 5, v. n. c., p. 14 à 20); *Gr.-H. Lamartine*, place du Revard (dîn. 6 fr.); **H. de l'Europe & Villa Victoria* (pl. d), rue du Casino, avec un jardin (310 ch. de 5 à 12 fr., rep. 1.50, 4 et 6, v. n. c., p. 14 à 22); *Gr.-H. de l'Arc-Romain*, en face de l'établissement, nouveau (120 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4.50 et 6, p. dep. 14); *H. du Nord & Grande-Bretagne*, rue du Casino (déj. 4 fr.); *Louvre & Savoy Hotel* (pl. e), avenue de la Gare, recomm. (150 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 12); *H. Métropole*, rue du Casino (90 ch. de 3 à 6 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, v. n. c., p. 10 à 14); *Gr.-H. de Manchester* (pl. m), rue Garrod (50 ch. dep. 5 fr. 50, rep. 1.50, 3.50 et 4.50, p. dep. 10); *H. des Bergues & de New-York* (pl. h), avenue de la Gare (déj. 3 fr., dîn. 4, p. 12); *International Palace Hotel* (pl. i), avenue de la Gare, 33 (100 ch. de 4 fr. 50 à 10, rep. 1.50, 3 et 4, p. 12 à 20); *Terminus* (pl. t), boul. de la Gare (déj. 4 fr., p. dep. 10). — De 1er et de 2e ordre: *H. du Pavillon* (Rivollier; pl. w), en face de la gare (65 ch. de 3 fr. 50 à 6, rep. 1.25, 3 et 4, v. n. c., p. 9 à 14); *H. des Ambassadeurs & Gaillard*, rue Daquin, 2 (100 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 3.50, p. dep. 9); *de Paris*, rue Daquin, 9 (60 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 4, p. 9); *Britannique* (pl. k; p. 12 à 18 fr., écl. 50 c.), *Thermal* (pl. v; p. 10 à 14 fr., écl. 50 c.), tous deux à g. de l'établissement; *Dussuel*, à dr.; *H. de la Poste*, place Carnot, bon (50 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, p. 12); *H. St-James & d'Albany*, rue des Bains (ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.25, 3 et 4, p. dep. 9); *H. Cosmopolitain* (pl. u), avenue de la Gare (v. p. 115); *H. du Helder* (pl. f), avenue de la Gare, avec rest. (v. p. 115; 28 ch., p. dep. 9 fr.); *de Genève* (pl. l), rue du Casino (60 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 2.50 et 3.50, p. 9); *H. des Bains* (meublé), rue du Casino, 5 (45 ch. dep. 3 fr.); *Damesin & Continental*, rue de Chambéry, à g. en descendant (60 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3.50, p. 8 à 12); *H. du Parc* (pl. n), id., à dr. (ch. dep. 2 fr., déj. 3.50, dîn. 4.50, p. dep. 8); *de Marlioz*, avenue de Marlioz; *H. des Deux-Mondes*, avenue Marie, près de la gare; *Germain*, rue Davat, 9 (60 ch. de 2 à 4 fr., rep. 1, 2.50 et 3.50, p. 8 à 10); *Windsor-Dufrène*, rue Davat; *Château-Durieux & des Anglais* (pl. p), plus loin, boul. des Côtes; *H.-P. Folliet & de France* (pl. q), rue Lamartine, 4 (60 ch. de 3 à 4 fr., écl. 50 c., rep. 1.25, 2.50 et 3.50, p. 9 à 10); *Gallia & Beauséjour*, boul. de Chantemerle; *H. du Centre* (pl. r), place du Revard (ch. dep. 3 fr. 50, rep. 75 c., 2.50 et 3 ou 4 fr.,



Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig
AIX-LES-BAINS
1:20.000
Metres
Gare
Temple angl.
Poste
Etabl. thermal
Cercle
Hot. de Ville
Parc
Gare du Revard
Source des 2 Reines
Inst. Zander
Grotte
Mollard
N.D. des Eaux
Villa des Fleurs
Av. Victoria
Av. du Petit Port
Av. de Tresserve
Bould. de la Gare
Cessens
Collonges
Mondurant
St. Germain
la Roche
les Combes
Lépeaux
Verdet
Lassy
la Chambotte
Mont Gigot ou de Corsuet
Villette
Montfalcon
les Plagnes
le Villard
Ruines
Chau. de Longefan
Troissy
la Biolle
Lorme
Culoz
Brison
Gge. de Brison
Croix de la Biolle
Sarigny
Baie de Grésine
Gigot
Deisse
Annecy
le Bouchet
Grésine
Antoger
Gresy
Cascade de Gresy
Gresy-sur-Aix
Quisard
Brison St. Innocent
St. Roch
la Fougere
les Choseaux
Ménard
St. Simon
Sierroz
Grand Port
la Fin
Pont Rouge
Puer
Choudy
Cornin
Pt. Port
Mon. du Diable
231
LAC DU BOURGET
Colline de Tresserve
Tresserve
Chau. de Bonport
Marlioz
Drumettaz-Clarafond
Chambéry
le Tillet
AIX-LES-BAINS
Chantemerle
Massonat
les Simons
Mouxy
le Bioley
Etabl. thermal
Champ de Courses
Trevignin
les Cendres
Pugny-Chatenod
Bullon
Menteux
Fresenex
Clarafond
Col du Pertuiset
Gd. Revard
Pavillon du Club Alpin
Chalets du Revard
les Mollard
Croset
Montcel
Marteret
les Maguets
les Guinets
les Mentaz
les Blancs
les Clercs
la Chapelle
Nandmon
Venipert
Montée de la Cluse
les Déserts
1:100.000
Kilomètres
Engl. Miles
Tramways

p. dep. 8); *H. de Russie & des Colonies*, rue de Genève, 52-54 (40 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50); *H. de l'Union & de Bellevue*, rue de Genève. — Il y a un très grand nombre de *villas*, de *maisons meublées* et de *pensions*. Voir p. XXI. — AGENCE DE LOCATION: *Mermoz*, rue Davat.

RESTAURANTS: dans divers hôtels; *Nicola's*, rue du Casino; *Pavillon Rivollier* (hôt., v. p. 114; déj. 4 fr., dîn. 5, v. n. c.); *R. du Louvre* (hôt., v. p. 114); *London House*, avenue Victoria (dîn. 5 fr.); *du Helder* (hôt.; 3 et 4 fr.), *de la Renaissance*, *Brass. Russe* (2 fr. 50 et 3), tous avenue de la Gare; *R. du Grand-Café*, v. ci-dessous. — Au Grand-Port (p. 117): *R. Beau-Rivage*, à dr. en arrivant, à la carte; *Les Belles-Rives*, à g. (dîn. 4 fr.). — *Confiserie Rumpelmayer*, avenue Marie, 10, près de la gare.

CAFÉS: *Grand-Café*, place Carnot; *café du Centre*, place du Revard, etc. — Bière à l'*hôt. Cosmopolitain* (p. 114) et au *Bar Mauresque*, place du Revard.

ETABLISSEMENT THERMAL. *Bains*, 50 c. à 2 fr. *Douches*, 50 c. à 2 fr. 50. *Portage*, d'ordinaire, 75 c., 1 fr. 25 aller et retour. L'établissement est fermé de 11 h. à 2 h. et après 5 h. du soir. *Visite des grottes* (p. 116; de 6 à 11 h. et de 1 à 5 h.), 50 c. les jours ordinaires, 1 fr. quand elles sont illuminées (le lundi, de 2 à 5 h.). — La liste des *médecins* pratiquant à Aix est affichée à l'établissement.

VOITURES DE PLACE: course, en ville, 1 fr. pour 1 ou 2 pers., 2 fr. pour 3 ou 4 pers.; plus 50 c. par gros colis; l'heure, à 1 chev., 3 fr.; à 2 chev., 4 fr. La nuit, de 10 h. à 6 h., la moitié en sus. Les courses hors de la ville sont aussi tarifées et les cochers doivent toujours vous remettre le tarif. — *Anes*, 1 fr. l'h., 4 fr. 1/2 journée, 7 fr. 1 journée.

TRAMWAYS, à air comprimé (bureau, place de Genève): de la *place de Genève* au *Grand-Port* ou *port Puer* (p. 117), 30 c.; au *Petit-Port* ou *port Cornin*, au S. du Grand-Port, id.; au *pont de Pierre* et à *Grésy-Cascade* (p. 118), 30 et 40 c.; — de la *place du Revard* à *Marlioz* (p. 116), 30 c.

VOITURES PUBLIQUES pour excursions, place du Revard, place Carnot et place de l'Hôtel-de-Ville. On y trouve tous les renseignements désirables sur les programmes et les prix (à partir de 5 fr.). Voir aussi pp. 117-121. — *Bateaux*, v. p. 117.

AUTOMOBILES à louer: *Société parisienne d'automobiles*, avenue de la Gare.

CASINOS (v. p. 116). *Grand-Cercle*, rue du Casino, et *Villa des Fleurs*, avenue de la Gare: carte, 3 fr., donnant droit d'entrée dans les deux établissements (une journée pour le Grand-Cercle, 2 fr.); par abonnement pour la saison, 1 pers., 20 fr.; mari et femme, 30 fr.; famille, 40 fr.; du 15 avril au 25 mai, 1, 10, 15 et 20 fr.

POSTE ET TÉLÉGRAPHE, rue Davat, près de l'établissement.

SYNDICAT D'INITIATIVE, à l'hôtel de ville.

Club Alpin Français: *Section d'Aix-les-Bains*, à l'hôtel de ville.

TEMPLES: *T. Evangélique*, au-dessus du jardin public; *T. Anglican*, rue du Temple, au N. de la villa des Fleurs.

Aix-les-Bains (257 m.) est une ville de 8120 hab., bien située, dans une plaine entourée de montagnes, à env. 25 min. du lac du Bourget, et jouissant d'un climat très doux (10° en moy.). Elle doit une grande célébrité à ses *eaux thermales sulfureuses*, déjà connues des Romains, qui l'avaient nommée *Aquæ Domitianæ*, puis *Gratianæ*. Délaissée pendant le moyen âge, elle a recommencé à être fréquentée au XVIIe s. et n'a cessé de l'être depuis lors, la mode et le jeu étant toutefois pour une bonne part dans son succès. Il y vient annuellement env. 35000 étrangers, tant baigneurs que touristes. C'est une station de bains et de villégiature élégante et mondaine. Saison, d'avril à octobre.

L'avenue de la Gare aboutit à la *place du Revard*, près du parc (v. p. 116). A g., la rue du Casino, la plus importante; à dr., la

rue de Chambéry, et un peu plus haut à g. la continuation de cette rue du côté de la *place Carnot*, à g. de laquelle on monte en quelques minutes aux bains.

L'*établissement thermal* est alimenté par deux sources très abondantes, à 45 et 47°, la fontaine St-Paul, ou l'Eau d'alun, et l'Eau de soufre. Il est surtout fréquenté pour le traitement des rhumatismes et des maladies de la peau, qui consiste dans l'emploi de douches de toute espèce, de massages et de bains. Un service de chaises à porteurs permet de transporter les malades de l'établissement à leur lit et vice versa (tarif, v. p. 115). Cet établissement reste ouvert, en partie du moins, toute l'année; il est moderne et bien organisé. L'usage des eaux en boisson est gratuit; il y en a même des robinets publics sur la place en dehors de l'établissement.

A quelques minutes au-dessus de l'établissement, à dr., est l'entrée des *Grottes*, une longue galerie souterraine où sont captées les eaux du puits naturel de la fontaine St-Paul. Visite, v. p. 115.

L'*institut Zander*, au S. du parc, pour la mécanothérapie, est indépendant de l'établissement.

Devant l'établissement s'élève l'*arc de Campanus*, semblable à un arc de triomphe, mais qui n'est que la porte monumentale d'un monument funèbre, érigé, au IIIe ou au IVe s., par un certain L. Pompeius Campanus à sa famille. Il a 9 m. 16 de hauteur et 6 m. 71 de largeur. Huit niches y renfermaient les bustes de personnages dont les noms s'y lisent encore.

L'*hôtel de ville*, près de là, du côté du jardin public, est l'anc. château du marquis d'Aix, du XVIe s., dont on remarque surtout l'escalier, du style flamboyant et d'une grande élégance. Il y a un petit *musée*, dit musée Lepic, visible tous les jours, moyennant 50 c., de 9 h. à 11 h. et de 1 à 4, 5 ou 6. Il occupe en partie les restes d'un temple de Diane ou de Vénus. On y remarque particulièrement des débris de constructions lacustres du lac du Bourget, des inscriptions romaines, etc.

Le *Grand Cercle* (v. p. 115), fondé en 1824, est un édifice richement décoré, du temps où il y avait à Aix une banque de jeux: on y joue encore beaucoup aujourd'hui, et il s'y donne de grandes fêtes. Entrées, rue du Casino et avenue de la Gare. La *villa des Fleurs* (v. p. 115), dans le même genre et également avec des salles de jeux est entourée d'un beau jardin. Entrées, rue des Fleurs, avenue de la Gare et avenue Victoria.

Au commencement du boul. des Côtes, au N. de l'établiss., l'*église Notre-Dame*, de style romano-byzantin, sur les plans d'A. Bertin.

Des *promenades* de la ville, la plus fréquentée est le *parc*, audessus de la place du Revard, où l'on remarque un Ganymède en bronze, par Turcan, et un groupe de lions par A. Geoffroy.

Marlioz, à 1500 m. au S. d'Aix, sur la route bien ombragée de Chambéry (tramw., 30 c.), a trois sources d'eau sulfurée sodique froide, qui s'emploient principalement en boisson (10 c. le verre; abonnem., 4 fr.) et en inhalations (1 fr. 50), et qui complètent ainsi l'usage de celles d'Aix, peu



Genève
Disonche
Le Grand-Bornand
Manigod
Albertville
Seyssel
Serrières
Culoz (Lyon, Paris)
ANNECY
THÔNES
RUMILLY
Lac d'Annecy
Montagne du Semnoz
Veyrier
Menthon
Talloires
Doussard
Alby
Albens
Hauteville
Vallières
Marcellaz
Tête de Parmelan
la Tournette
Mgne du Gros Foug
Fier
Chéran

Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig

1 : 250.000

0 2 4 6 8 Kilom.

0 1 2 3 4 5 6 Engl. Miles

utilisées en boisson. L'établissement est fermé de 11 h. à 1 h. 1/2. Il y a un grand et beau *parc* et un café-restaurant. — A l'O. de la route, un *champ de courses* et un *jeu de golf*. — On se rend aussi à Marlioz, par le boulevard de la Roche-du-Roi (voit. à 1 chev., 2 fr., à 2 chev., 3; belle vue).

Excursions d'Aix-les-Bains.

Le **lac du Bourget** (v. p. 113 et la carte ci-jointe) et l'*abbaye de Hautecombe* sont les premiers buts d'excursion à Aix-les-Bains. Le lac est à 2 kil. 5 ou 3/4 d'h. de marche de la ville, par la rue de Genève, la route de Seyssel à g. de la promenade du Gigot et l'avenue du Lac, à g. au delà du chemin de fer d'Annecy. Un tramw. y conduit pour 30 c. L'embarcadère est au *Grand-Port* ou *port Puer* (restaurants, v. p. 115; bain, 1 fr.). Il y a tous les jours, dans la saison, des promenades en bateau à vapeur (deux compagnies) sur le lac, avec arrêt d'env. 1 h. à *Hautecombe;* prix, 3 fr. aller et retour. Se renseigner au bureau des tramways ou au syndicat d'initiative (p. 115).

Autres promenades, quand il fait beau : à *Bourdeau* et au *Bourget* (v. p. 118; 3 fr.); à *Chanaz* (café-restaur.), sur la rive g. du Rhône, par le canal de Savières (p. 113; 3 ou 4 fr.), etc.

Barques, à 2 rameurs: 1re heure, 3 fr.; 2e h., 2 fr. 50; 3e h., 2 fr.; pour Hautecombe, 6 pers. au plus, 9 fr.; Bourdeau, 5 fr.; le Bourget, 8 fr., etc. Faire prix d'avance.

On peut aussi aller à l'abbaye en voiture (2 h. 1/4), en contournant le lac, par Châtillon (p. 113), le pont du canal de Savières (p. 113) et *Conjux*, ce qui fait également une très belle excursion.

L'**abbaye de Hautecombe**, de l'ordre de Cîteaux (bernardins), est surtout curieuse par sa situation pittoresque et par sa chapelle, qu'on visite tous les jours (offrande à volonté). Cette chapelle a servi, du XIIe s. au XVIIIe s., de sépulture aux princes de la maison de Savoie. Elle a été remplacée, depuis 1778, par la Superga, près de Turin, mais elle est restée sous le patronage des rois d'Italie. Lors de la cession de la Savoie à la France, en 1860, un article spécial du traité stipula qu'aucun changement ne serait apporté à sa destination et à son administration. Elle avait été vendue et en partie détruite à la Révolution, mais elle a été refaite, ainsi que les monuments, de 1824 à 1843, par les soins du roi Charles-Félix (m. 1831) et de sa veuve, Marie-Christine de Naples (m. 1849), qui y sont aussi inhumés. La décoration en est d'une richesse excessive et maniérée. Les voûtes sont couvertes de réseaux de stuc et de peintures. Il y a en outre plus de 300 statues et quantité de bas-reliefs, de peintures, etc., qui encombrent la chapelle. Près de l'entrée, la statue de Charles-Félix, par B. Cacciatore, et le groupe de Marie-Christine protégeant les arts, par G. Albertoni (1857). Les peintures sont surtout de Gonino et des frères Vacca. La visite se fait sous la conduite d'un religieux, mais on n'a le temps de rien examiner. — Les appartements royaux, qu'on peut visiter ensuite, sont plus que modestes; on y remarque quelques portraits. — Café-restaur. Viannay (avec ch.), à g. un peu au delà de la chapelle. Remarquer, à l'extérieur, du côté du N., l'anc. porte

d'entrée, de la fin du xve s. — A $^1/_4$ d'h. de l'abbaye, une fontaine intermittente, dite *fontaine des Merveilles*.

Le *col du Chat* (v. ci-dessous) est à env. 2 h. de l'abbaye, par le hameau de *Grateloup*, au delà duquel on rejoint la route du Bourget.

Les **gorges du Sierroz**, à 3 kil. d'Aix, par la route de Genève, en passant à *St-Simon* (source d'eau minérale), sont curieuses. Un tramway y mène à l'entrée, au *pont de Pierre*, sur le Sierroz (v. p. 115), et continue sur Grésy-Cascade (v. ci-dessous). Au pont, on prend un petit bat. à vap. qui vous transporte pour 1 fr. (1.50 all. et ret.) à l'autre extrémité (1200 m.), où il y a une galerie au-dessus du torrent, et l'on va ensuite au moulin et à la *cascade de Grésy* (restaur.; stat., v. p. 121). Un petit monument y rappelle la baronne de Broc, qui s'y tua par accident en 1813. Le terminus du tramway est à 5 min. de là, à *Grésy-Cascade*. Le village de Grésy-sur-Aix est à 1 kil. $^1/_2$ à l'E., de l'autre côté de la vallée. — *Gorges du Fier*, v. p. 122.

La **colline de Tresserve** (338 m.), au S.-O. d'Aix, au bord du lac et au delà du chemin de fer, offre de jolies promenades (belle vue). On va en $^1/_2$ h. d'Aix au village de *Tresserve*, qui est sur cette colline et où il y a des villas, des châteaux, un observatoire (entrée, 50 c.) et un bois, dit « bois Lamartine » (entrée interdite). Tour de la colline, en voit. partic.: à 1 chev., 7 fr., à 2 chev., 10 fr.

Le Bourget, Bourdeau et le **col du Chat** se visitent surtout en voiture, et il y a des breaks qui mènent tous les jours jusqu'au col; trajet en 5 h. aller et retour. Prix, v. p. 115. Voit. partic.: à 1 chev., 20 fr., à 2 chev., 25 fr. — *Le Bourget* (hôt.: London-Hôtel, près de l'église, p. dep. 6 fr.; Ginet, près du port) est un village à 9 kil. d'Aix, par Tresserve et le bord du lac, et à 3 kil. de la stat. de Viviers (p. 135), à l'extrémité S. du lac et à l'embouchure de la Leysse dans ce lac. Il est desservi par une voit. publ. de Chambéry (p. 137; 10 kil.). Il a un château en ruine, qui fut l'une des résidences des comtes de Savoie, et une église des styles de transition et ogival, avec de magnifiques hauts-reliefs du xiiie s. autour du chœur, ainsi que les restes d'un cloître gothique du xive s.; la crypte qui a pour supports des tronçons de colonnes antiques, est en partie carolingienne. — *Bourdeau* ou *Bordeau* (restaur. Foéchat), 4 kil. plus loin, à dr. de la route du col, a un château en partie du moyen âge, qu'on visite particulièrement pour le point de vue. Bateau, v. p. 117. Voit. partic.: à 1 chev., 15 fr., à 2 chev., 20 fr. — L'*hôtel-pension de la Dent-du-Chat* (env. 600 m.; arrêt des breaks; ch. dep. 3 fr., déj. ou dîn. 4, v. c.), à env. 7 kil. du Bourget, par une belle route en lacets, qui passe à l'O. de Bourdeau, est à peu près en face d'Aix, à 10 min. en deçà du *col du Chat* (638 m.), dans la longue et étroite montagne qui sépare le lac du Bourget de la vallée du Rhône. *Vue magnifique. La route redescend à l'O. vers Pierre-Châtel (p. 67).

La **Dent du Chat** (1400 m.), principal sommet près du col, mais non le plus élevé de la *montagne du Chat* (1497 m.), se gravit du col en 3 h. à 3 h. $^1/_2$ env. (v. p. 119), mais il vaut mieux y aller directement du

Bourget, en 3 h. On monte d'abord à g., 1 min. au N. de l'église, une route de voit. qui se détache de celle du col, jusqu'au hameau de *Petit-Caton*, puis un chemin en lacets qui passe au-dessus du Bourget (1/4 d'h.) et ensuite un autre à dr., qui n'est plus à la fin qu'un sentier en pente douce, sur le flanc de la montagne, et mène en 1 h. 1/2 env. à une source, à 1 h. du sommet. Il y a en outre des sentiers plus courts à partir de Petit-Caton, coupant les lacets du précédent. Le point culminant est accessible par des rampes de fer; on y monte sur le versant du lac. *Vue superbe du sommet, d'un côté jusqu'au Mont-Blanc et d'autre part sur la vallée du Rhône qu'on domine à pic. — Du col du Chat (3 h.; guide, pas indispensable, à l'hôt. de la Dent-du-Chat), on monte d'abord à g. jusqu'à un premier plateau (1/2 h.), où il y a une prairie. On tourne ensuite au S. et par un sentier qui est par endroits difficile à reconnaître, à cause des broussailles, on contourne plusieurs sommets de la montagne.

Pour *Châtillon*, à l'autre bout du lac, v. p. 113. On peut réunir l'excursion de ce côté à celle de la Chambotte (v. ci-dessous).

La **Chambotte**, qui se visite particulièrement en voiture (18 kil.; trajet et prix comme au col du Chat, p. 118), est un hameau à l'extrémité du *mont Gigot* ou *de Corsuet*, au N. d'Aix, dominant le lac du Bourget et d'où la vue est fort belle et très étendue. La route qui y mène est d'abord la même que celle des gorges du Sierroz (v. p. 118). Ensuite on passe par *la Biolle* (env. 7 kil.) et *St-Germain* (4 kil.), en laissant à dr. les *ruines de Montfalcon*, puis le chemin du col de Cessens (v. ci-dessous). Il y a dans le haut un hôtel-restaurant (p. dep. 10 fr.). On peut redescendre en 1 h. à la stat. de Chindrieux et aller de là à Châtillon (p. 113).

Le **col de Cessens** (852 m.), avec le restaur. des *Tours de César*, à 1 h. de St-Germain (v. ci-dessus), où l'on va aussi d'Aix en voiture, est fréquenté pour la vue, surtout belle du côté du Mont-Blanc. Les *Tours de Cessens*, improprement dites *de César*, ne sont plus que des ruines informes.

Le ***Revard** ou *Grand-Revard* (1545 m.), partie de la *montagne de la Cluse* (1568 m.) qui domine Aix au S.-E., se gravit depuis 1892, en été, par un chemin de fer à crémaillère (9 kil. 400), dont la gare est à dr. au-dessus du parc (p. 116). Le trajet se fait en 1 h. 15 à la montée et 1 h. 5 à la descente. Prix, aller et retour, 4 fr. à 6 h. 30 du matin, 5 fr. 15 à 8 h. 30 et à 10 h. 30 du mat. et à 4 h. 55 du soir, et 7 fr. à 1 h. 30. Il faut un temps bien clair pour jouir de cette excursion. Vue d'abord à g., du côté du lac. 2 kil. *Mouxy* (412 m.). La montée devient plus considérable. 4 kil. *Pugny* (576 m.); à 10 min. au S. est le sanatorium-hôtel de *Pugny-Corbières* (620 m.; de 1er ordre). Viaduc sur une gorge. 6 kil. 5. *Pré-Japert* (1044 m.). Autre gorge et tunnel. La voie tourne brusquement du N.-E. au S. et la vue est à dr. On est bientôt ensuite sur le plateau du *Revard* (1545 m.), non loin du point culminant. Par un temps favorable, la *vue y est splendide, surtout du côté des hautes montagnes, qu'on découvre alors jusqu'au Mont-Blanc, semblable à une gigantesque muraille de neige. *Grand-Hôtel*, avec *chalet-restaurant* (ch. dep. 3 fr., t. d'h. 4 et 5 fr., v. c.; déj. ou dîn. à part, 2 fr. de plus, p. dep. 10). Il y a aussi un *kiosque*, où l'on

peut monter librement. La vue est aussi belle dans le bas. On peut faire sur le plateau des promenades intéressantes. Le sommet un peu plus élevé au S., dans le même massif que le Revard, est la *Dent du Nivolet* (p. 137), reconnaissable à sa croix; il faut env. 2 h. 1/2 pour y aller. La descente de là à Chambéry prendrait env 4 h.

Les piétons peuvent monter au Revard (4 h.) par *Mouxy* (p. 119), *Mentens* et un chemin du C. A. F., qui passe par le *col du Pertuiset* (1407 m.; 3 h).

Le **pont de l'Abîme**, la *grotte de Bange* et *le Châtelard* sont encore desservis par des voit. d'excursion (p. 115), l'une d'elles allant même jusqu'à St-Pierre-d'Albigny (p. 138). Prix: 2 fr. 50 jusqu'au Châtelard, 6 jusqu'à St-Pierre-d'Albigny, 9 fr. 20 et 8 fr. 15 avec retour de là à Aix par le ch. de fer. Il y a aussi une voit. (Ruffier) allant seulement jusqu'au pont de l'Abîme: 5 fr. aller et retour. — La route passe d'abord par la vallée du Sierroz (Grésy, p. 118), puis par les *Bauges* ou *Beauges* (env. 1000 m.), vaste plateau rocheux et pittoresque, entrecoupé de gorges et aux riches pâturages, dont font même partie le Revard (p. 119) et le Semnoz (p. 127). Le *pont de l'Abîme*, à 15 kil. au N.-E. d'Aix, est un pont suspendu, de 66 m. de long, à 96 m. au-dessus de la gorge du *Chéran* (restaur.). — Le chemin qui y conduit se détache de la route à g., à *la Troppaz (Cusy)*, 1 kil. en deçà. Le *pont de Banges*, 6 kil. au delà de la Troppaz, sur la route, est un pont en pierre également curieux, sur le Chéran (cascades). 1 kil. plus loin, *Martinod* (aub.), d'où l'on monte en 1/4 d'h. à la *grotte de Banges*, qui est peu intéressante; elle a deux issues et elle aboutit à un petit lac. Après Martinod, le *pont de la Charniat* ou *de l'Etrier* (2 kil.), où on laisse à g. la route du Semnoz (v. p. 121). Près de là, à un moulin, la *grotte du Pré-Rouge*, plus intéressante que la précédente, mais d'un accès difficile. S'adresser au moulin. — Enfin encore 6 kil. de route. — 29 kil. *Le Châtelard* (762 m.; hôt.: de l'Harmonie ou Viviand, p. dep. 4 fr. 50; Alpin, p. dep. 5 fr.; de la Poste), toute petite ville au centre des Bauges, sur un escarpement que contourne le Chéran et dominée par des ruines de château sans importance, mais d'où l'on a une fort belle vue. Le Châtelard est un séjour agréable et le point de départ d'excursions intéressantes.

Au *Trélod* (p. 130), env. 4 h. 1/2 avec un guide, par *Doucy* (1 h. 1/4) et le *Cul-du-Bois* (1 h.), jusqu'où l'on peut aller en voit., mais alors en faisant un détour par la route ci-dessous (25 min. de dist.) et la *Compôte* (10 min.), pour gagner *Doucy* (1 h.). Il reste enfin 2 h. de montée assez raide à faire jusqu'au sommet du *Trélod* (p. 130), par le *col du Charbonnet*, à l'E. — Au *Semnoz*, etc. (p. 127), d'abord par la route d'Aix, puis comme p. 121. — Au *Colombier* (2049 m.), au S., 3 h. d'ascension facile et intéressante, même sans guide, par la route du col du Frêne (v. ci-dessous) jusqu'au pont du Chéran (20 min.), puis tout droit, par divers chalets, un bois et des pâturages.

La route se prolonge du Châtelard sur St-Pierre-d'Albigny (20 kil.), par (5 kil.) *Ecole* (hôt. Andrevon, simple) et (14 kil.) le **col du Frêne* (956 m.; hôt. Morat, p. dep. 5 fr. 50), qui est renommé pour sa vue sur la vallée de l'Isère et les montagnes qui la bordent.

Il y a pour les piétons des raccourcis à la montée et surtout à la descente (1/2 h.) sur *St-Pierre-d'Albigny* (p. 138).

Le **Semnoz** (p. 127) se visite aussi d'Aix-les-Bains. Service de voit., v. p. 127. La route est d'abord la même que celle du Châtelard, jusqu'au *pont de la Charniat* (23 kil.: v. p. 120). De là, il y a encore 6 kil. de route jusqu'à Leschaux. Belle vue du lac d'Annecy. De Leschaux au sommet, etc., v. p. 127.

D'Aix-les-Bains à *Chambéry*, v. R. 15 B; à *Annecy* et à *Genève* et *Chamonix*, R. 12 et 8. Autre route de *Chamonix* à partir d'Annecy, par le *lac d'Annecy*, la *vallée de l'Arly*, etc., v. pp. 130-131.

Voyages circulaires d'Aix-les-Bains: 1° par *Chambéry*, *Albertville*, le *lac d'Annecy*, *Annecy* et les *gorges du Fier*; — 2° même tour, plus le trajet de *Chambéry* à *Grenoble* par Voiron, avec retour par la vallée de l'Isère; — — 3° à *Grenoble* par *Chambéry* et *Allevard*, avec retour par la *Grande-Chartreuse*; — 4° à *Genève* et à *Chamonix*. Voir l'Indicateur. Tous les billets sont valables pour 15 jours.

12. D'Aix-les-Bains à Annecy et à Genève.

40 kil. jusqu'à Annecy, trajet en 1 h. à 1 h. 1/4, pour 4 fr. 50, 3 fr. et 1 fr. 95. — 60 kil. d'Annecy à Genève, par Annemasse, trajet en 2 h. 22 à 2 h. 45, pour 6 fr. 65, 4 fr. 55 et 3 fr. — Dans le trajet en sens inverse, visite de la *douane* quand on est sorti de la zone franche, à partir d'Evires, à la station où le voyageur s'arrête. — Vue à dr. à l'aller. On peut s'arrêter, avec un billet direct pour une stat. située au delà, à celle de Lovagny, afin de visiter les gorges du Fier (v. p. 122).

D'Aix-les-Bains à Genève par Culoz: 88 kil.; 2 h. 25 à 2 h. 50; 9 fr. 95, 6 fr. 70 et 4 fr. 40. Itinéraire, v. pp. 113, 67-68 et 75.

Aix-les-Bains, v. p. 114. On laisse à g. la ligne de Culoz (Paris). Au delà du lac du Bourget, la Dent du Chat (p. 118). A dr., le Revard et la Dent du Nivolet (p. 119 et 137). Le chemin de fer remonte d'abord au N. la vallée du *Sierroz*, près de ses gorges (à g.; p. 118). — 5 kil. *Grésy-sur-Aix*, où est la cascade mentionnée p. 118, à g. près de la voie, et où il y a encore des ruines visitées par les baigneurs d'Aix, surtout une tour de 25 m. de haut, d'où l'on a une belle vue (50 c.). Ensuite un petit tunnel. — 13 kil. *Albens* (hôt. de France). On aperçoit plus loin, dans une échancrure à dr., le Semnoz et la Tournette (pp. 127 et 129). — 17 kil. *Bloye.*

21 kil. **Rumilly** (hôt.: *de la Poste,* dans la ville; *du Cheval-Blanc*, à la gare), à g., ville de 4252 hab., sur le *Chéran* et dans une plaine fertile. Sa fondation remonterait à l'époque romaine et ce fut une place assez importante jusque dans les temps modernes. Elle fit une héroïque résistance à Louis XIII, en 1630.

Excursion intéressante au N.-O. dans le **Val du Fier** ou le bas de la vallée du Fier (v. encore p. 122), par la route de Seyssel. Il y a au 1er train du matin, et aussi, dans la saison, au 1er de l'après-midi, des voit. publ. qui mènent en 2 h. 1/4 à la stat. de Seyssel (17 kil.), pour 2 fr. 50. La partie curieuse de la vallée en aval, qui est très pittoresque, commence à *St-André* (hôt.-rest. du Club-Alpin), à 10 kil. de Rumilly, et elle s'étend jusqu'aux *portes du Fier*, a 4 kil. de là. Belle vue à la sortie, sur la vallée du Rhône et le Grand-Colombier (p. 67). — *Seyssel*, v. p. 67.

Le chemin de fer traverse ensuite le Chéran, sur un haut viaduc et tourne à l'E. dans la jolie vallée du Fier. A g., sur un mamelon

avant la stat. suivante, les ruines d'un château fort. Au loin, le Parmelan (p. 128). — 28 kil. *Marcellaz-Hauteville.* Ensuite le *défilé du Fier,* de plus en plus pittoresque, dans lequel il y a, sur un parcours de 6 kil., dix ponts-viaducs, la plupart très élevés, et deux petits tunnels. A la sortie du 2e tunnel, à g., le restaur. et l'entrée de la galerie du Fier (v. ci-dessous). Du même côté, le *château de Montrottier,* des XIVe et XVIe s., mais restauré de nos jours, à env. 1/4 d'h. de la station suivante. On ne le visite qu'en l'absence du propriétaire.

34 kil. *Lovagny-Gorges-du-Fier* (restaur. à la gare, déj. 2 fr. 50 et 3; chalet-restaurant à l'entrée des gorges, déj. 3 et 3.50), où l'on visite, à près de 10 min. à l'O., les ***gorges du Fier,** qui sont très curieuses. De la gare on suit à g. le chemin qui franchit le Fier sur un pont où l'on voit de belles «marmites», dues à l'action des eaux (en deçà du pont, à dr., le chemin du château de Montrottier, v. ci-dessus). Puis on atteint le chalet-restaurant (v. ci-dessus), où l'on prend les billets pour la visite des gorges (1 fr.). Le torrent s'y est creusé, dans des rochers calcaires de 90 m. de haut et sur une longueur de 260 m., un lit d'env. 4 à 10 m. de largeur, à l'aspect le plus sauvage. Une galerie adaptée solidement aux rochers en rend la visite très facile. Cette galerie est à 27 m. au-dessus des eaux en temps ordinaire, mais le torrent monte rapidement de 26 m. dans les fortes crues. A la sortie des gorges, le sentier aboutit en quelques minutes à la «mer de rochers», chaos de blocs à travers lesquels le torrent s'est ouvert péniblement un passage.

Belle vue à dr., après la stat., sur le Parmelan, le Semnoz et la Tournette; ensuite un tunnel de 1155 m., encore un viaduc sur le Fier, et l'on redescend vers

40 kil. **Annecy,** à dr. (p. 123). Douane et formalités qu'elle impose pour le retour en France, v. les remarques à l'article Bellegarde, p. 68. Correspond. pour le bateau, 50 c.

La ligne d'Annemasse-Genève tourne ensuite au N. et traverse le Fier, pour remonter la vallée de l'un de ses affluents, la Fillière. A dr., le Parmelan (p. 128), qu'on verra longtemps. En arrière, à dr., la Tournette (p. 129) et le lac d'Annecy (p. 126). Un tunnel. Pont sur le torrent. — 45 kil. *Pringy* (483 m.). La Caille (v. ci-dessous) est à env. 10 kil. au N. — 50 kil. *St-Martin-Charvonnex* (568 m.). — 56 kil. *Groisy-le-Plot-la-Caille* (655 m.).

Correspond. vers midi et le soir pour *Thorens* (hôt. du Nord), bourg à 6 kil. 1/2 à l'E., sur la Fillière, avec un château de la famille de Salles.

Correspond. aussi au 2e train d'Annecy, pour **la Caille** *(hôt.-pens. de l'Etablissement),* station d'eaux thermales sulfureuses à 6 kil. à l'O., sur les Usses, torrent dans une profonde gorge, que la route de Chambéry-Annecy à Genève y traverse sur un pont suspendu, dit **pont de la Caille,* de 192 m. de long et 147 de haut (hôtel et café).

Puis un viaduc courbe de 22 m. de haut, un autre viaduc, un tunnel et le grand *viaduc d'Evires,* haut de 48 m. — 63 kil. *Evires,* où la voie atteint son point culminant, 767 m. Douane, v. p. 121.

Plus loin encore un tunnel de 1577 m., un viaduc de 30 m. de haut sur le Foron, un petit tunnel et deux petits viaducs. On a désormais une *vue splendide de la vallée de l'Arve et du Mont-Blanc, à dr. La voie fait un grand circuit d'env. 8 kil., à l'E., pour descendre dans la vallée. Par un temps clair, on voit déjà au N. le lac Léman. — 72 kil. *St-Laurent.* Puis encore un viaduc au-dessus d'un ravin. A dr., le Môle (p. 70) et les Voirons (p. 78). Un autre viaduc près de la Roche, où s'embranche la ligne du Fayet-St-Gervais (Chamonix). Beau coup d'œil, à dr., sur la ville.

78 kil. **La Roche**-*sur-Foron* (p. 70). — Ligne du Fayet (Chamonix), v. p. 70. — Plus loin, l'attention est attirée à dr. par la longue crête du Vergy (p. 71). A g., le Salève (p. 69). — 82 kil. *Pers-Jussy-Chevrier.* — 85 kil. *Reignier* (509 m.). Ensuite encore trois viaducs. On longe l'*Arve* (p. 69) à dr. — 91 kil. *Monnetier-Mornex.* Ascension du *Salève*, v. p. 69. On rejoint enfin à g. la ligne de Bellegarde (pp. 68-69), et on traverse l'Arve.

94 kil. *Annemasse* (p. 69). On passe ensuite la frontière suisse. — 97 kil. *Chêne* (p. 77).

100 kil. *Genève,* gare des Eaux-Vives. Voir p. 75.

13. Annecy et ses environs.

(V. la carte p. 117.)

Arrivée: par le chemin de fer, v. R. 12; par le tramway de Thônes, p. 132; par le lac, p. 126. — Douane à la gare quand on vient d'au delà d'Evires (v. p. 121). — Omnibus de la gare pour le bateau, 50 c.

Hôtels: *Gr.-H. Verdun & de Genève* (pl. a, B 1), promenade du Pâquier, recomm. (ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, p. 8 à 12); *Gr.-H. d'Angleterre* (pl. b, A 1), rue Royale, recomm. (80 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, p. 10 à 12, omn. 50 à 75 c.); *H. du Mont-Blanc* (pl. c, A 1), rue Vaugelas, de construction récente, recomm. (60 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4, p. dep. 8); *H. du Commerce* (pl. d, A 1-2), rue Royale, en face de la Visitation (ch. 2 à 4 fr., déj. 2.50, dîn. 3); *H. des Négociants* (pl. e, A 1), même rue, 5 (dîn. 2 fr. 50); *H. du Chemin-de-Fer* (pl. f, A 1), *H. de la Gare* (pl. g, A 1), ces deux en face de la gare (déj. ou dîn. 2 fr. 50). — *H. Beau-Rivage*, au Grenier, à 2 kil. au S.-E. de la ville, par la route d'Albertville (v. pl. B 2), dans un site dégagé au bord du lac, desservi par un bateau-moteur spécial (12 min. du quai de la Tournette, 20 c.), avec rest.-café, ouvert du 1er avril au 15 oct. (30 ch., déj. ou dîn. 3 fr. 50, p. 8 à 9). — On projette de construire un *casino.*

Cafés: *du Théâtre*, v. p. 125; plusieurs rue Royale; *C. de la Gare.*

Poste et télégraphe (pl. A 1), rue Royale, 9.

Voitures de place: à 1 chev., course, 1 fr. 50; heure, 2.50; à 2 chev., 2 et 3 fr.; 1/2 h. suiv., 1 et 1.50. Il y a un tarif spécial pour les courses et excursions hors de la ville. — Tramway de Thônes, v. pp. 131-132.

Bateaux a vapeur sur le lac, v. p. 126. — Bateaux pour promenades: à rames, 60 ou 75 c. l'heure; à voiles, 75 c.; 4 fr. pour une journée; avec un batelier, 2 fr. la 1re h., puis 1 fr. 50 par h. et 12 fr. pour une journée. Bateau automobile, 4 fr. l'heure.

Syndicat d'initiative (pl. B 1), rue du Pâquier, 1: excursions. Fermé de midi à 2 h. et le dim. après-midi. — *Club Alpin Français*, section d'Annecy.

Bains: *chauds*, rue Vaugelas, 34 (pl. A 1); *froids*, dans le lac (pl. B 2). *Temple protestant* (pl. A 1), avenue Berthollet (à 10 h.).

Annecy (448 m.) est une ville ancienne et industrielle de 13611 hab. Jadis capitale du comté de Genevois, elle appartint depuis

1401 aux ducs de Savoie et ensuite aux rois de Sardaigne, qui l'ont cédée à la France avec la Savoie en 1860, et elle est maintenant le chef-lieu du départ. de la *Haute-Savoie,* avec un évêché. Elle occupe un beau site, près du joli lac du même nom (v. p. 126), et c'est un séjour agréable. La partie ancienne, très pittoresque, est sillonnée d'un certain nombre de canaux, et elle a encore des rues avec de grandes arcades et des passages voûtés.



La rue de la Gare (pl. A 1) mène à la rue Royale, où l'on tournera à g. Du même côté est la *chapelle de la Visitation,* dépendant du couvent du même nom. Ce couvent n'est pas celui qui fut fondé par St François de Sales et Ste Jeanne de Chantal (v. p. 125), mais la chapelle, reconstruite en 1878, possède les corps des deux saints (m. 1622 et 1641). Dans le chœur se voient des hauts-reliefs en marbre, relatifs à St François et Ste Jeanne de Chantal.

La rue Royale se continue dans la rue du Pâquier, qui aboutit à la promenade (v. ci-dessous). La rue Notre-Dame, à dr. en deçà des arcades, conduit à *Notre-Dame-de-Liesse* (pl. A 1), église curieuse seulement par son clocher roman, garni d'échauguettes.

La **promenade du Pâquier** (pl. B 1), qui a de magnifiques arbres, s'étend en ligne dr. de la rue du même nom, d'abord à quelque distance du lac, vers les hauteurs qui le bornent au N.-E. Elle offre des coups d'œil charmants sur ce lac et la Tournette. A l'entrée, à dr.,

est le *théâtre* (pl. B1), avec un café. Vers le milieu, à g., en face du lac, la *préfecture* (pl. B1), bel édifice moderne dans le style Louis XIII. Sur l'esplanade qui le précède, la *statue de Sommeiller* (1815-1871), un des ingénieurs du tunnel du Mont-Cenis (p. 160), bronze par Becquet.

Dans la rue Guillaume-Fichet, en deçà de la préfecture (v. pl. B 1), se trouve un *haras*, qu'on peut visiter de 1 h. à 6 h. (le dim. de 9 h. à 6 h.), du 1er juillet au 1er mars. Plus loin, le *lycée Berthollet*, qui est moderne.

De l'autre côté du canal du Vassé, qui part du lac, un *jardin public* (pl. B1, 2), avec la *statue de Berthollet* (v. p. 127), en bronze, par Marochetti. Près de l'hôtel de ville, un *monument de Carnot*, par R. Guimberteau, un buste en bronze du président, avec une statue de la Savoie en deuil assise sur le devant (1897).

L'**hôtel de ville** (pl. B2), est une construction moderne (1848) à cour intérieure. Il renferme un *musée*, public les mardi, mercr., jeudi et dim. de 9 h. à midi et de 1 h. 1/2 à 4 h., seulement le dim. aux vacances, du 1er août au 30 sept., mais les étrangers peuvent toujours le visiter en s'adressant au concierge (40 c.). Conservateur, M. Marc Le Roux. Catalogue sommaire de 1900 (1 fr. 25).

Musée. — Cour: antiquités lacustres et inscriptions romaines de la Haute-Savoie (catalogue de 1893, 50 c.). — Troisième étage, à g. en entrant par la façade. — Salles du côté de la cour, sculptures, surtout des moulages, et objets divers: Ire-IVe S., art antique; Ve S., sculptures du moyen âge et de la Renaissance; VIe S., art moderne. VIIe-Xe S., *histoire naturelle*, surtout de la Savoie. — XIe-XIVe S., peinture (panoramas du Semnoz et du Parmelan, par Paul Cabaud). — XVe S., suite de l'histoire naturelle. — XVIe S., collection industrielle, y compris la machine perforatrice de Sommeiller (v. ci-dessus); XVIIe S., collection archéologique (Egypte, Assyrie, anc. Mexique, Arabie); XVIIIe S., archéologie préhistorique, palafittes du lac d'Annecy, époque romaine, palethnologie comparée; XIXe S., Savoie historique; XXe S., médaillier, vases antiques, faïences, armes et armures, quelques marbres antiques; XXIe S., ethnographie générale.

L'hôtel de ville renferme encore la *bibliothèque* (20000 vol.), ouverte dans la semaine comme le musée, excepté durant les vacances.

Sur la place voisine, l'*église St-Maurice* (pl. B2) fondée en 1422 par le cardinal de Brogny, président du concile de Constance, qui était né au Petit-Brogny, près d'Annecy-le-Vieux (p. 132). Dans la nef, très vaste, à dr., une Descente de croix, attr. à Pourbus le V.

Près du canal du Thiou, par la rue à g. en sortant de St-Maurice, la *Ste-Source* (pl. B2) ou église du premier monastère de la Visitation, construite de 1643 à 1648. Mme de Warens (p. 137) y abjura le protestantisme en 1726. En face, sur le canal, le *palais de l'Isle* (pl. B2), pareil à une proue de navire, anc. maison forte des comtes de Genevois, qui date du XIIIe s., mais a été restauré; il a servi plus tard de palais de justice et de prison (on peut visiter l'intérieur).

La *cathédrale, St-Pierre ès Liens* (pl. A2), sur la rive dr. du même canal, ou à dr. en venant de Notre-Dame (p. 124), est un édifice goth. du XVIe s. J.-J. Rousseau y fut enfant de chœur. — A côté, l'*évêché*, de 1784.

Tourner à g., à la rue de la République, et gagner la rue Ste-Claire

(pl. A 2), où se trouve, n° 18, la *maison Favre*, l'anc. siège de l'Académie Florimontane, une compagnie littéraire fondée en 1606, c.-à-d. avant l'Académie française, par St François de Sales et Ant. Favre (p. 136), mais qui ne survécut pas à ses fondateurs. — Plus loin à l'E. ou au S. du palais de l'Isle (v. p. 125), la rampe du Château monte à l'anc. *château fort* (pl. AB 2), aux tours carrées à mâchicoulis, qui date surtout des XIVe et XVIe s. Il sert maintenant de caserne d'infanterie et l'intérieur en est inaccessible au public. On peut redescendre à l'E., par le *faubourg Perrière*, rue pittoresque aux maisons munies de galeries en bois et d'escaliers extérieurs.

Excursions d'Annecy.

Aux *gorges du Fier*, v. p. 122. Ch. de fer: 80, 55 et 35 c., 1 fr. 20, 85 et 45 c. aller et ret. Au *pont de la Caille*, v. p. 122. A *Thônes*, etc., v. R. 14.

Sur le lac. — Bateaux a vapeur, en été, au moins 7 fois par jour; trajet en 1 à 1 h. 1/2 jusqu'à l'extrémité, pour 1 fr. 75 et 1.25, 2 h. 15 à 3 h. pour le tour du lac, qui coûte 3 fr. 50 et 2.50, avec la facilité d'interrompre le parcours. Restaurant à bord (déj. 3 fr. 50, v. c.). Billet pour Menthon, bain compris, 1 fr. 30 et 1 fr. 10.

Tour du lac a bicyclette (38 kil.): prendre la rive O. à l'aller, de façon à n'avoir à faire à pied que la montée au N. de Talloires (20 min.).

Le ***lac d'Annecy** (446 m. d'alt.), d'un bleu profond au soleil et d'un bleu verdi à l'ombre, a 14 kil. de long sur 1 à 3 kil. 1/2 de large, et il est entouré de prairies, de vignobles, de beaux villages et de charmantes villas, encadrés dans un horizon de montagnes où dominent, à g. les Dents de Lanfon et le massif escarpé de la Tournette, à dr. la longue croupe du Semnoz (v. p. 127). Sa superficie est de 2704 hect. et sa profondeur atteint 80 m. 60.

L'embarcadère est au canal près du jardin public (p. 125). Le bateau se dirige immédiatement vers l'autre rive. Vue en arrière sur la muraille grise du Parmelan (p. 128) et jusqu'au Salève (p. 69). On s'arrête d'abord à *Chavoire* (pens. Villa du Belvédère, 7 à 12 fr. par j.), puis à *Veyrier-du-Lac* (hôt.: Brunet, du Mont-Baron), au pied de la montagne de ce nom, où il y a des grottes (3/4 d'h.). Route de Thônes, v. p. 132.

Le **Mont-Baron** (1300 m.), point culminant de la *montagne de Veyrier* se gravit d'ici en 2 h. 1/2, par un sentier du C. A. F., qui passe par le *col des Contrebandiers* (1 h. 1/2); 40 min. de là au sommet, qui offre une très belle vue sur le lac, la chaîne des Aravis, le Jura, les montagnes de la Tarentaise et le Mont-Blanc. On peut redescendre vers le pont St-Clair (p. 132).

De Veyrier-du-Lac on va en face, à *Sévrier* (v. p. 127), ou bien l'on continue sur

Menthon ou *Menthon-St-Bernard* (*hôt. des Bains*, 30 ch., déj. ou dîn. 3 fr., p. dep. 6; villas à louer), village qui occupe un joli site, abrité du nord. Il est à quelque distance du lac, mais sur le bord, dans une baie, se trouvent des *bains* d'eau sulfureuse froide, avec des restes de constructions romaines et l'hôtel, près du *Roc de Chère* (643 m.), qui sépare Menthon de Talloires (p. 127). Saison du 15 mai au 15 octobre. Sur une hauteur à env. 2 kil. à l'E., dans la direction du col de Bluffy (p. 132), le vieux *château* plusieurs

fois modifié où naquit, en 923, St Bernard de Menthon, fondateur des hospices du Grand et du Petit St-Bernard. Sur le Roc de Chère, au-dessus des bains, est le tombeau du philosophe et historien H. Taine (1828-1893) et de sa femme (m. 1905). — Le bateau va ensuite directement à Talloires ou retraverse le lac pour toucher en face à *St-Jorioz* (p. 129).

Talloires (488 m.; hôt.: *Beau-Site*, 25 ch. de 2 à 6 fr., rep. 1.25, 3 et 3. 50, p. 7 à 12; *de l'Abbaye*, v. ci-dessous, bon; *Bellevue*, rep. 2 fr. 50, p. 6; *chalet-café-restaurant des Touristes*, au port; guide, Jean Lovy), à env. 1 h. d'Annecy, est la plus importante des localités des bords du lac, dans un joli site et jouissant d'un climat très doux, grâce aux montagnes qui l'abritent des vents du N. et de l'E., en particulier la Tournette. Il y eut à Talloires une *abbaye de Bénédictins,* fondée au XI[e] s. Les bâtiments actuels, maintenant morcelés et en partie transformés en hôtel (v. ci-dessus) datent du XVII[e] s. Talloires est la patrie du célèbre chimiste Berthollet (1748-1822; inscription à la mairie). Très belle vue de la petite *église de St-Germain,* à 40 min. au-dessus du village. — Route du col de la Forclaz et ascension de la Tournette, v. pp. 129 et 128.

Talloires est au plus bel endroit du lac, à l'entrée de la seconde partie, que masquaient, à Annecy, le Roc de Chère et une presqu'île de l'autre rive. — *Duingt* (p. 129; hôt. de l'Union), la station suiv., avec son *château* moderne, sur cette presqu'île, présente un aspect très pittoresque. Au S.-O., on remarque une vieille tour pentagonale. Le bateau ne s'arrête plus ensuite, avant de revenir, qu'au *Bout-du-Lac,* à 5 min. de la station de *la Thuile* (p. 129).

Au Semnoz: 17 kil. de route, par la rive dr. du lac jusqu'à *Sévrier* (5 kil.; chemin de fer, v. p. 129; bateau, v. p. 126), puis à dr. jusqu'au *col de Leschaux* (904 m.; aub. Collomb), au S.-E. de la cime, où commence l'ascension proprement dite qui demande 1 h. 1/2 à 2 h.

Voiture partic. d'Annecy au col, 12 à 15 fr. Il y a ordinairement tous les jours dans la saison un service de voit. publ. de la rue du Pâquier pour *Leschaux;* prix, 3 fr., 5 fr. aller et retour. Cheval ou mulet de là au sommet, 5 fr.; 14 fr. 10 pour toute l'excursion, y compris le dîner et le coucher à l'hôtel. — On va à Leschaux aussi par *St-Jorioz* (v. p. 129 et ci-dessus). — D'Aix-les-Bains au Semnoz, v. p. 121.

Le ***Semnoz** (1704 m.) est une montagne couverte de bois et de pâturages, qui s'étend au S. d'Annecy et à l'O. de son lac, sur une longueur d'env. 16 kil. La cime principale est le *Crêt de Châtillon,* où il y a un indicateur de montagnes. Un peu au-dessous se trouve un *hôtel* (26 lits), où l'on peut aller loger pour assister au coucher et au lever du soleil, mais il est bon de se renseigner d'abord. Tout près, il y a un *observatoire météorologique.* Bien que cette montagne soit relativement peu élevée, elle est célèbre pour son panorama, et on la surnommée le Righi de la Savoie. Ce panorama embrasse en particulier, de g. à dr., à commencer par le N., les lacs Léman et d'Annecy, le Parmelan, la Tournette, la chaîne des grandes Alpes et

tout particulièrement le massif du Mont-Blanc, les Alpes du Dauphiné, le lac du Bourget, la chaîne du Jura, etc.

Le **Crêt-du-Maure** (784 m.), l'extrémité N. de la croupe du Semnoz, au S. d'Annecy, offre de belles promenades sous bois et de jolis points de vue. Il y a uu chalet-restaur. à la *Grande-Jeanne*, où l'on peut aller en voiture, et un observatoire au point culminant (1 h. 1/4). On peut de là, en 4 h. 1/2, gagner le Crêt de Châtillon (v. p. 127), par des sentiers en partie mal frayés (guide agréable).

Au Parmelan, excursion également recommandée. Il y a un bon sentier et, au sommet, un chalet-hôtel du C. A. F. (30 lits; dîn., lit et 1er déj. 6 fr., déj. 3).

Le chemin le plus pittoresque et le plus fréquenté est le suivant, par *Dingy,* que dessert le tramw. de Thônes (p. 132; 1 fr. ou 75 c.), et de là par *la Blonnière* (900 m.), 3 kil. 1/2 plus loin, jusqu'où l'on peut aller en voiture (1 fr. 50) et d'où il suffit de 2 h. 1/2 à 3 h. pour atteindre le sommet. On n'a pas besoin de guide de ce côté. On prend à g. à l'extrémité de la Blonnière, descend vers un ruisseau et remonte à un premier plateau (1/2 h.; 1130 m.), où il y a quelques chalets. Ensuite on va à dr., par un sentier entre des sapins où l'on a de belles vues sur les vallées du Fier et de la Fillière, Annecy et son lac, au *chalet Chapuis* (1/4 d'h.; 1230 m.) et de là jusqu'au pied de ces rochers à pic qui donnent au Parmelan l'aspect d'une forteresse gigantesque (1/2 h.; c'est près de ce point qu'aboutit un des sentiers venant de Villaz, v. ci-dessous). 1/2 h. plus loin on laisse à g. le chemin muletier du *Petit-Montoir,* plus long d'env. 30 min. et passant par les lapiaz (v. ci-dessous), et l'on monte par le *Grand-Montoir,* sentier en lacets, avec degrés et barres de fer (1/2 h.). Le ***Parmelan** (1855 m.), dont le chalet (1835 m.; v. ci-dessus) n'est plus qu'à 1/4 d'h. de l'extrémité du Grand-Montoir et le point culminant qu'à 1/4 d'h. au S. du chalet, n'est pas seulement une montagne d'aspect original et imposant; c'est aussi un des premiers belvédères de la contrée, et il surprend encore par l'étrangeté du plateau qui le termine. Le panorama est dans le genre de celui du Semnoz, mais plus étendu, et la vue subite du Mont-Blanc, à l'arrivée sur le plateau, cause une vive admiration. Ce plateau présente, comme le Désert de Platé (p. 94), une grande étendue de rochers nus et crevassés dits *lapiaz* ou lapiés, aux formes singulières et bordés de sapins et l'on y rencontre des cavernes pleines de glace, en particulier celle dite de l'Enfer.

Autres chemins menant au Parmelan: 1°. De la stat. de *Sur-les-Bois* (p. 132), gagner *Nâves*, à 50 min. au N.-E., et de là suivre le chemin qui se détache à dr. immédiatement au N. de ce village et qui mène au *chalet Chapuis* (v. ci-dessus). On compte 3 h. de Nâves au sommet. — 2°. De *Villaz* (705 m.; hôt.-restaur. du Château-de-Bonnatrait, 40 ch., déj. ou dîn. 2 fr. 50), à env. 1 h. au S.-E. de la stat. de St-Martin-Charvonnex (p. 122), par des sentiers forestiers et le Grand-Montoir (v. ci-dessus), en 3 h. (3 h. 1/2 par le *chalet de Disonche*).

A la Tournette, sans difficulté: env. 6 h., de Talloires (p. 127), de Thônes (p. 132) et de la stat. de Giez (p. 130). Un guide (10 fr.; v. Talloires) n'est pas nécessaire, mais il faut des provisions, qu'on trouve aux points de départ et même encore plus loin. — De *Talloires* (p. 127).

d'où l'ascension est le plus pénible, mais aussi plus courte et plus intéressante, on monte d'abord à l'E. à *St-Germain* (p. 127) et par les hameaux de *la Pirraz*, *Verel*, et *la Sauphaz*, jusqu'où l'on peut aller en voiture, au *col du Nantet* (1433 m.). De là, on passe au S. aux *chalets du Nantet* (du Carabinier) et au *chalet du Loo* ou *de l'Haut* (1375 m.), à mi-chemin, à 3 h. de Talloires. Un nouveau sentier quittant la route du col de la Forclaz (v. ci-dessous) après *Rovagny* monte directement au chalet du Loo. Enfin on gagne, par le *chalet du Casset* (1 h. à 1 h. 1/2; 2170 m.; gîte) et l'*Arpeiron*, à l'O. de la *vallée de Montremont*, le pied des parois à pic de la Tournette, hautes de 400 à 500 m., dans lesquelles le C. A. F. a créé un sentier montant jusqu'au *Fauteuil* (v. ci-dessous). — De la stat. de *Giez* (p. 130), sur la ligne d'Albertville, l'on prend au N. par *Vesonne* (1/4 d'h.), *Montmin* (1 h. 3/4; 1045 m.; gîte), jusqu'où l'on peut aller en voiture, et les *chalets de Lars* (gîte), d'où la dernière partie de l'ascension se fait en lacets jusqu'au *Fauteuil* (v. ci-dessous). Ou bien, ce qui est préférable, on monte de Montmin au chalet du Loo (1 h. 1/2), où l'on rejoint le chemin ci-dessus. De Talloires, on peut encore gagner, en 3 h. Montmin par la route du *col de la Forclaz* (1151 m.; très belle vue du lac). — De *Thônes* (p. 132; guide très utile), on suit d'abord la route de Faverges, qu'on quitte en deçà du col, au hameau de *Belchamp* (50 min.); puis on gagne au S.-O. les *chalets du Rosairy* (env. 2 h. 1/2; gîte), où commence la partie pénible de l'ascension (2 h. à 2 h. 1/2), à la fin par des échelons de fer, jusqu'au *Fauteuil*. — Enfin on peut partir de la stat. de *Morette* (p. 132) et gagner le sommet par *Montremont* (jusqu'où l'on peut aller en voiture depuis Thônes), et les *rochers de Montremont* (4 h. 1/2; sentier forestier; guide très utile). — La *Tournette (2357 m.), cette montagne superbe qu'on admire au S.-E. d'Annecy, sur les bords de son lac, et qui est la principale des environs, présente comme le Parmelan des murailles gigantesques et un grand plateau, au milieu duquel est un énorme rocher de 30 à 35 m. de haut, dont le sommet paraît inaccessible. C'est le *Fauteuil*, qu'on ne peut de fait escalader que par une cheminée ou crevasse, dans laquelle sont scellées des échelles en fer. Le panorama de la cime est encore plus étendu et plus complet que ceux du Semnoz et du Parmelan: on y voit bien, par ex., la chaîne des Aravis (p. 133). La Tournette est placée presque en face du Mont-Blanc et à une heureuse distance qui permet d'en voir l'ensemble et les détails; on y aperçoit aussi les géants de la Tarentaise et du Dauphiné, et à ce panorama des grandes Alpes, avec leurs glaciers, s'ajoutent encore des perspectives riantes sur les vallées, les lacs et les plaines. Le lever et le coucher du soleil y sont également superbes.

D'Annecy à Albertville: 46 kil. Chemin de fer en 1 h. 55 à 2 h. 30; 5 fr. 15, 3 fr. 50, 2 fr. 25. Vue à gauche. Pour les bateaux à vapeur jusqu'au *Bout-du-Lac*, v. pp. 126-127.

Annecy, v. p. 123. La ligne se détache à g. de celle d'Aix-les-Bains (p. 122). A g., Annecy et son château. Puis un tunnel d'env. 1800 m. de long, au-dessous du Crêt-du-Maure (p. 128), et on débouche brusquement sur le bord du lac, dont on suit la rive O. En face, de l'autre côté, la montagne de Veyrier et la Tournette, Menthon et son château (p. 126). A dr., le Semnoz (p. 127). — 7 kil. *Sévrier* (449 m.; p. 126). — 10 kil. *St-Jorioz* (462 m.; p. 127). Sur l'autre rive, le Roc de Chère et Talloires (p. 127). — 13 kil. *Duingt* (454 m.; p. 127). Puis un tunnel de 250 m., à la sortie duquel on domine la partie S. du lac. De l'autre côté, la montagne boisée de *Verthier*. — 17 kil. *La Thuile* (456 m.), stat. près du Bout-du-Lac (v. p. 127). La ligne remonte la large vallée de l'*Eau-Morte*. — 20 kil. *Doussard* (468 m.; hôt.-restaur.: de la Gare, du Commerce). Le village est à 2 kil. au S.-O.

Au S. de Doussard se trouve le **Charbon**, longue montagne boisée et rocheuse dont les principaux points sont le *Banc-Plat* (1915 m.) et le *Trélod* (2186 m.). L'ascension s'en fait surtout du côté E., par la *combe de l'Ire*, jusqu'à env. 3 h. de Doussard, où l'on prend à dr. par les *chalets du Planay* (1/2 h.; gîte), puis à dr., par un sentier du C. A. F., en 1 h. env. au *Banc-Plat*, d'où la vue est déjà fort belle, ou bien à g., en 3 h. env., au *Trélod*, où l'on va aussi directement du Banc-Plat, en 2 h. 3/4. Vaste panorama. — Par le versant O., on gravit le Banc-Plat, cime intermédiaire où l'on parvient en 4 h. 1/2, par *Saury* (1 h.), *Montgellaz* et les *chalets de la Combe*, à 1 h. du sommet. — Ascension du Trélod du côté du Châtelard, situé au S.-O., v. p. 120.

23 kil. *Giez* (480 m.). Ascension de la Tournette, v. p. 129.

26 kil. **Faverges** (507 m.; *hôt. de Genève*, ch. 2 fr., déj. ou dîn. 2.50, bon), ville de 2449 hab., avec un vieux *château*, transformé en manufacture de soieries. Par un temps clair, on y voit la cime du Mont-Blanc. Route de Thônes par Serraval, v. pp. 133-132.

De Faverges à Frontenex (Albertville), par la route du *col de Tamié*, v. p. 138. Une autre route s'en détache à 1 kil. au S. de Faverges et suit la rive dr. du torrent de St-Ruph. De l'autre côté elle laisse le hameau de *Villaret* et mène, 10 min. plus loin (40 min. de la gare), à l'entrée des *cascades et grottes de Seythenex* (1 fr.; chalet-buvette). Ce sont deux cascades superposées, formées par le torrent de St-Ruph, et près d'elles une caverne et une grotte longue de 1 kil. 5 et éclairée à l'électricité. La visite, qui demande 1/2 h., est en somme peu intéressante. Le village de *Seythenex* est sur un plateau, à 1/2 h. plus loin au S.

La voie tourne au N.-E. et quitte la vallée de l'Eau-Morte. On voit encore le Mont-Blanc. Plus près, le *Charvin* (p. 132) et au pied, (30 kil.) *Marlens* (461 m.), d'où l'on y monte en 6 h. On suit la rive g. de la *Chaise*, en contournant le massif de la *Dent de Cons* (2068 m.), qui sépare Faverges d'Albertville.

37 kil. *Ugines* (412 m.). La gare est aux *Fontaines-d'Ugines* (hôt. Carrin, p. dep. 5 fr.). Route de Chamonix, v. p. 131. *Ugines* (460 m.), à env. 20 min. au N., sur une colline, est une petite ville de 2325 hab., avec un château en ruine. On retraverse la Chaise, qui se jette un peu plus loin dans l'*Arly*, et on suit la vallée de ce torrent. — 40 kil. *Marthod*. — Enfin, un tunnel de 1200 m. — 46 kil. *Albertville* (p. 138).

14. D'Annecy à Chamonix.

V. les cartes pp. 117 et 71.

A. Par le chemin de fer.

99 kil. Trajet en 4 h. 30 à 5 h. 30. Prix: 13 fr. 85, 8 fr. 35, 6 fr. 80. On change de train à la Roche-sur-Foron et au Fayet.

Annecy, v. p. 123. Jusqu'à *la Roche-sur-Foron* (38 kil.), v. pp. 122-123. De là au *Fayet* (79 kil.) et à *Chamonix* (99 kil.), v. pp. 70-72 et 74.

B. Par Ugines et Flumet.

88 kil. Du 14 juin au 30 septembre, service combiné de bateau à vapeur, chemin de fer, cars alpins et chemin de fer électrique. Trajet d'env. 11 h., pour 19 fr. 50 et 15 fr. 70. Les parcours sur le lac et dans les cars alpins sont compris dans les billets circulaires de la comp. P.-L.-

M. — Bateau à vapeur jusqu'au Bout-du-Lac, v. pp. 126-127; chemin de fer de la Thuile à Ugines, v. pp. 129-130 (on peut aussi se rendre directement d'Annecy à Ugines par voie ferrée). Cars alpins d'Ugines à la gare du Fayet (33 kil.). Du Fayet à Chamonix, v. p. 74. — On peut également prendre à Flumet (v. ci-dessous) le car alpin de Thônes, par le col des Aravis (p. 133), à son retour du Fayet, ce qui fait une excursion circulaire de 12 h. Prix: 16 fr. 50, 15 fr. 15 et 13 fr. 60.

Jusqu'aux *Fontaines-d'Ugines* (36 kil.), v. pp. 126-127 et 129-130. La route passe dans le bas d'Ugines pour atteindre les bords de l'*Arly* (p. 130), qui coule d'abord dans une gorge profonde et très pittoresque. Six ponts sur le torrent, deux tunnels et encore deux ponts sur des affluents de l'Arly, le second avant Flumet.

45 kil. *Flumet* (917 m.; hôt.: du Mont-Blanc, p. 6 à 8 fr.; des Balances, p. 6 fr., bon), village avec un château en ruine et un bureau de douane (visite dans le trajet en sens inverse). Arrêt pour le déjeuner. Route d'Annecy par le col des Aravis, v. pp. 133 et 132. — La route principale continue par la belle vallée de l'Arly, en laissant à dr. un beau pont (belle vue en arrière) et en traversant de nouveau deux fois le torrent. La vallée est maintenant assez large. On commence à apercevoir le Mont-Blanc, à dr., et le Buet, dans la direction de la vallée. — 48 kil. 5. *Le Praz.*

55 kil. **Mégève** (1125 m.; hôt.: *du Soleil-d'Or* ou *Conseil*, déj. ou dîn. 3 fr., p. 6 à 7; *du Panorama*, déj. ou dîn. 2 fr. 50 à 3, p. 5 à 7), village de 1770 hab. Belle vue du Calvaire, à 20 min. à l'O. On peut faire d'ici, en 4 h., l'ascension du *Mont-Joly* (p. 107), situé au S.-E.; guide inutile; mulet, 6 fr.

La route se dirige ensuite vers *Sallanches* (16 kil.; p. 71), par *Combloux* (8 kil.; hôt.: du Mont-Blanc, ch. dep. 2 fr., dîn. 2.50, p. 6; des Aiguilles de Warens), village en deçà duquel on a une *vue magnifique de la vallée supérieure de l'Arve et du Mont-Blanc. Courrier, en 1 h. 1/2.

La route de Chamonix se détache à dr., à 3 kil. de Mégève, et tourne à l'E., en restant à une assez grande hauteur et offrant une *vue superbe de la vallée de l'Arve, avec Sallanches (p. 71), l'Aiguille de Varan et la Pointe du Colloney (p. 72), puis du massif du Mont-Blanc.

63 kil. *Le Fréney.* On passe ensuite sur le *pont du Diable,* à 62 m. au-dessus de la gorge du Bon-Nant, dans laquelle se trouvent, à g., les bains de St-Gervais (p. 72) et l'on tourne au N.

65 kil. *Village de St-Gervais* (p. 73), que l'on traverse pour descendre, par un long circuit, sur

69 kil. *Le Fayet,* sur la ligne de Chamonix, près des bains de St-Gervais. — Suite du trajet jusqu'à *Chamonix*, v. p. 74.

C. Par Thônes, le col des Aravis et Flumet.

Du 1er juillet au 15 septembre, service combiné de tramway à vapeur, cars alpins et chemin de fer électrique. Trajet en 11 h. 1/4, pour 17 fr. 35 et 14 fr. 35. Les parcours sur le tramway de Thônes et dans les cars alpins sont compris dans les billets circulaires de la comp. P.-L.-M.

D'Annecy à *Thônes*: 22 kil. de tramw. à vapeur, en 1 h. 25, pour 2 fr.

et 1 fr. 45, 3 fr. 60 et 2 fr. 60 aller et retour. Cars alpins de là à la gare du Fayet (60 kil.). Du Fayet à Chamonix, v. p. 74.

Jusqu'à *Alex* (v. ci-dessous), il y a une seconde route intéressante, en dehors du parcours du tramway. Elle suit le bord oriental du lac jusqu'au delà de *Veyrier* (7 kil.), puis contourne la montagne au S. Elle offre de là de très belles vues des deux parties du lac, du Semnoz en arrière, du château de Menthon à dr., des Dents de Lanfon en face, et elle passe au *col de Bluffy* (3 kil. 5; 634 m. d'alt.), d'où elle redescend dans la vallée du Fier à *Alex* (13 kil.). De l'autre côté, à g. le Parmelan (p. 128) et à dr. la chaîne des Aravis (p. 133).

Annecy, v. p. 123. Départ au coin des rues de la Gare et Vaugelas. Le tramway suit la direction de la route de la vallée du Fier, mais en partie sur un chemin spécial. Il passe dans la ville par la rue Vaugelas (halte du *Pâquier*), puis derrière la préfecture, où il tourne au N. et plus loin au N.-E. Prem. stat.: *Les Salomons* (halte) et *Vignières*. — 6 kil. *Annecy-le-Vieux*, où il y a une fonderie de cloches, d'où est sortie la plus grosse cloche de France, «la Savoyarde» du Sacré-Cœur de Montmartre. — 7 kil. *Sur-les-Bois* (589 m.; au Parmelan, v. p. 128). Belles vues, à g. sur le Parmelan, à dr. sur la Tournette et les *Dents de Lanfon* (1683 m.), etc. On redescend ensuite dans la vallée du *Fier* par un défilé pittoresque entre la *montagne de Veyrier*, à dr. (p. 126) et la *montagne de Lachat*, à g. — 11 kil. *Dingy-Parmelan* (519 m.), stat. au pont St-Clair, à 2 kil. de *Dingy* (Paradis-Hôtel, déj. ou dîn. 3 fr., p. 6 à 7; plusieurs restaur. simples), par où l'on monte au Parmelan (v. p. 128).

A 2 min. du pont St-Clair, sur la route de Nâves (p. 128; 4 kil.), qui suit le tracé d'une ancienne voie romaine, se trouve une inscription du Ier s. gravée sur le roc: L. Tincius Paculus pervium fecit. Elle nous apprend que Tincius Paculus (sans doute un grand propriétaire des environs) a rendu le chemin praticable à ses frais. — Au S. ou à dr. de la station, un bon sentier conduit en 3 h.$^1/_2$ à Veyrier, par le *col des Contrebandiers* (p. 126; belle vue).

Ensuite la vallée s'élargit. A dr. descend la route du col de Bluffy (v. ci-dessus). — 15 kil. *Alex* (542 m.), village qui a un anc. château où naquit Jean d'Arenthon, évêque de Genève (1620-1695). La vallée se rétrécit de nouveau. — 19 kil. *Morette*, où l'on traverse le Fier, près d'une cascade. A la Tournette, v. p. 129.

22 kil. **Thônes** (626 m.; hôt.: *Grand-Hôtel*, 62 ch., déj. ou dîn. 3 fr., p. 6 à 10, recomm.; *du Cheval-Blanc, du Commerce*), ville industrielle de 2871 hab. et station d'été, dans un beau site, au confluent du *Fier* et du *Nom*. A l'entrée de la ville, la place Avet, où l'on voit la statue de Joseph Avet (1811-1871), un des originaires du pays qui ont fait fortune à l'étranger et fondateur de l'hospice qui domine la ville à l'E. (jolie vue de l'allée qui le précède). La *grande place* est bordée d'arcades. Promenades et excursions variées.

A la *Tournette*, v. p. 129; au *Charvin*, v. ci-dessous. A *Talloires* (p. 127), par le *col du Nantet* (2 h. $^3/_4$; p. 129), 4 h. $^1/_2$ à 5 h. à pied.

De Thônes a Faverges (Annecy): 19 kil. — 2 kil. *Les Clefs* (café-restaur. de la Tournette), où l'on traverse le Fier pour en quitter la vallée. Dans le fond de cette vallée, dont la localité principale est *Manigod* (hôt.: du Grand-Carre, du Mont-Charvin), se trouve le *Charvin* ou *Grand-Carre* (2414 m.), première cime de la chaîne des Aravis au S. (v. ci-

dessous), dont l'ascension, recommandée aux botanistes, se fait sans difficulté en 6 h. 1/2 à 7 h. de Thônes. On y monte aussi de Serraval (v. ci-dessous) et de Marlens (p. 130; 6 h.). Très belle vue. — La route de Faverges remonte tout droit le vallon du Petit-Fier, à dr. duquel se montre la Tournette (ascension, v. p. 129). — 5 kil. *Col du Marais* ou *de Serraval*, que précède, à dr., un château en ruine. — 10 kil. *Serraval*. Pont de 50 m. de haut sur un torrent. Descente en lacets et *défilés du Deson* et *des Combes*, où coule la *Chaise*. — 16 kil. *St-Ferréol*. — 19 kil. *Faverges* (p. 130).

De Thônes au Grand-Bornand: 12 kil., route desservie par une voit. publ.; trajet en 3 h., 1 fr. 50. Jusqu'à *St-Jean-de-Sixt* (8 kil.), v. ci-dessous. — La route du Grand-Bornand, laissant à g. celle du Pont-des-Etroits (v. ci-dessous), descend au *Pont-du-Villaret* et remonte la vallée du *Borne*. — 12 kil. **Le Grand-Bornand** (931 m.; hôt.: *Milhomme* ou *de la Victoire*, *Gaillard* ou *de la Croix-St-Maurice*), gros village bien situé et reconstruit depuis 1894, à la suite d'un grand incendie. Il fait un commerce très important de fromages dits «reblochons». C'est aussi un lieu de villégiature et un centre d'excursions. A la Pointe Percée, v. p. 72. La vallée est encore particulièrement fréquentée par les botanistes. — A 3 kil. en aval se trouve *Pont-des-Etroits* (v. ci-dessus), où la route de Bonneville (20 kil.; p. 70) entre dans un défilé du Borne dit *les Etroits*. Cette route passe plus loin par *Entremont* (4 kil.; hôt. du Mont-Granier; guides), qui a une anc. église abbatiale remarquable, le *Petit-Bornand* (9 kil.; hôt. des Balances), la *gorge du Borne* et *St-Pierre-de-Rumilly* (16 kil.; p. 70). — On peut passer du Grand-Bornand, au N.-E., par le *col des Annes* (env. 3 h.; 1710 m.) dans la belle *vallée du Reposoir*, où l'on redescend à *Pralong* ou *le Reposoir* (env. 2 h. 1/2; hôt. Pessey-Girod), à 1/4 d'h. en aval de l'anc. *chartreuse du Reposoir*. La vallée débouche dans celle de l'Arve près de *Cluses* (env. 12 kil.; p. 71).

La route (cars alpins, v. pp. 131-132; voit. publ. jusqu'à la Clusaz) remonte au N.-E. la vallée du Nom, en longeant à g. le *Rocher de Lachat* (2028 m.). — 4 kil. *Les Villards-sur-Thônes* (758 m.; café-restaur.), village qui a de beaux chalets. — 8 kil. *St-Jean-de-Sixt* (1012 m.), village situé sur un plateau et près duquel on laisse à g. la route du Grand-Bornand (v. ci-dessus). — La route continue de remonter la vallée du Nom, qui tourne au S. dans une gorge. — 12 kil. 5. *La Clusaz* (1040 m.; hôt.: des Aravis; du Lion-d'Or, p. dep. 4 fr. 50), village qui est aussi un séjour d'été, au milieu de prairies resserrées entre de hautes montagnes. Puis un grand lacet, divers hameaux et des sentiers qui abrègent. — 20 kil. ***Col des Aravis** (1498 m.; chalet-hôt., ch. 3 fr., déj. 3, dîn. 2.50), entre le *Rocher de l'Etale* (2483 m.), à dr., et la *Porte des Aravis* (2332 m.), à g. On a 10 min. plus haut, au S., une vue magnifique du massif du Mont-Blanc. Ce col est à peu près au milieu de la *chaîne des Aravis* ou *du Reposoir*, qui commence au N.-E. de Faverges (p. 130) pour se terminer à la vallée de l'Arve, au S. de Cluses (p. 71), et qui compte encore parmi ses principaux sommets: au S., le *Charvin* (2414 m.; v. p. 132 et ci-dessus); au N., le *Rocher de la Balmaz* (2652 m.), la *Tête Pelouse* (2582 m.), la *Pointe Percée* (2752 m.; p. 72) et la *Pointe d'Areu* (2468 m.; p. 72). On redescend par la rive g. du ruisseau des Aravis. — 24 kil. *La Giettaz* (1110 m.; hôt. du Soleil-d'Or), où on laisse à g. un chemin qui mène à Sallanches (4 h.; p. 71), par le *col de Jaillet*. La route de Flumet continue au S. par la vallée de l'Arondine. — 31 kil. *Flumet* (p. 131). Suite du trajet jusqu'à *Chamonix*, v. p. 131.

15. De Lyon à Chambéry.

A. Par St-André-le-Gaz.

108 kil. Trajet en 3 h. à 3 h. 39. Prix: 12 fr., 8 fr. 10, 5 fr. 25.

Jusqu'à *St-André-le-Gaz* (64 kil.), où l'on change de train, v. R. 20. La ligne de Chambéry s'embranche ici à l'E. — 69 kil. *Les Abrets-Fitilieu.* — 74 kil. *Pressins*, où aboutit la ligne de Virieu-le-Grand par Belley (p. 67). On découvre une vue de plus en plus belle à dr. sur les montagnes du massif de la Grande-Chartreuse (p. 188), où l'on remarque surtout la Dent de Crolles (p. 196), avec son long plateau blanc, qui se termine à pic.

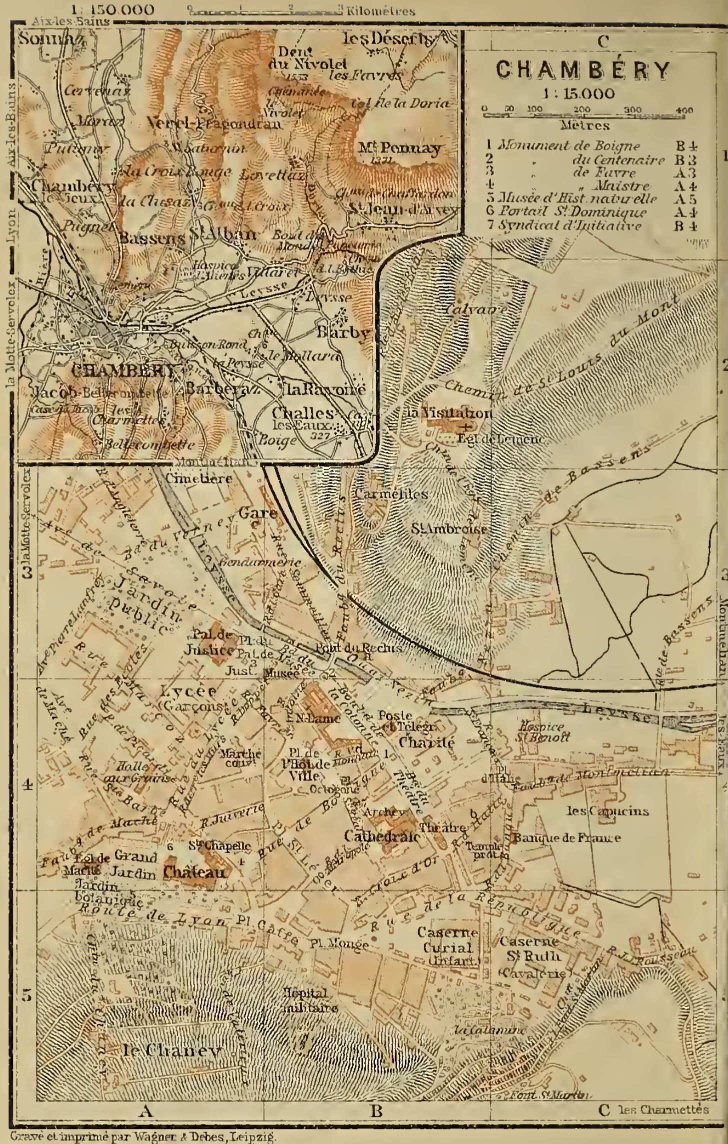
78 kil. *Le Pont-de-Beauvoisin* (hôt. de la Poste), ville de 3553 hab., moitié dans l'Isère et moitié en Savoie, sur le *Guiers* ou *Guiers-Vif*, et ainsi nommée d'un pont construit au XVI[e] s. Tramw. de St-Béron-St-Genix, v. ci-dessous. — On passe ensuite la rivière.

84 kil. *St-Béron* (321 m.; hôt. de la Gare). Beau château.

De St-Béron a St-Laurent-du-Pont *(Grande-Chartreuse; Voiron)*: 16 kil.; tramw. à vap.; 46 à 50 min.; 1 fr. 50 et 90 c. On passe par les *gorges de Chailles*, où le Guiers coule entre des rochers à pic de 150 à 200 m. de haut. — 6 kil. *Chailles-la-Bauche-les-Bains.* On parvient à la Bauche en partant de Lépin ou des Echelles (v. ci-dessous). — 10 kil. **Les Echelles** (387 m.; *hôt. Durand*, 50 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 3.50, p. 5 à 7, bon), localité ainsi nommée des «échelles» ou escaliers que la route a remplacées. Il y a à 4 kil. en deçà un tunnel de 308 m. de long, par lequel la route a été détournée du défilé où étaient les «échelles». Sur les côtés de l'anc. route qui le traverse se trouvent les **grottes des Echelles** (voit. de la gare, en été, 1 fr.), deux grottes intéressantes, la deuxième une sorte de gorge qu'on traverse en partie par une galerie et à l'issue de laquelle on a une belle vue. S'adresser au gardien, à l'entrée du tunnel; 1 fr., grat. pour les membres du C. A. F. Près de là est un chalet-hôtel et de l'autre côté le village de *St-Christophe-la-Grotte*, au delà duquel passe la grande route. — Service de voit. 1 fois par jour, du 1[er] juil. au 15 sept., des Echelles à la Grande-Chartreuse (env. 28 kil.), par *St-Christophe-entre-deux-Guiers* (2 kil.), *le Châtelard* (4 kil.), une gorge avec un tunnel dans le promontoire rocheux du *Frou*, *St-Pierre-d'Entremont* (12 kil.; hôt. Mollard, p. 6 à 7 fr.), le *col du Cucheron* (20 kil.; 1080 m.) et *St-Pierre-de-Chartreuse* (23 kil.; p. 189). De St-Pierre-d'Entremont on peut se rendre au S.-E., par *St-Même* (s'adresser au guide Mouuet, pour visiter les grottes, v. ci-dessous) et la rive g., à la *cascade du Guiers* (1 h. $^1/_2$), dans un site magnifique, et, par un curieux sentier, à un dédale compliqué de belles et vastes *grottes*, au pied desquelles jaillit la grande *source du Guiers-Vif* (2 h. $^1/_4$). — 11 kil. *Entre-deux-Guiers* (hôt. du Commerce). — 16 kil. *St-Laurent-du-Pont.* Pour cette ville et le trajet de là à la *Grande-Chartreuse* ou à *Voiron*, v. p. 186.

De St-Béron a St-Genix-d'Aoste: 16 kil.; tramw. se raccordant avec le précédent; 1 à 2 h.; 1 fr. 50 et 90 c. Cette ligne court aussi, en majeure partie, dans la vallée du Guiers, qu'elle descend au N.-O. Stat. principale (7 kil.), *le Pont-de-Beauvoi in* (v. ci-dessus), que la ligne traverse. — *St-Genix*, v. p. 28.

On passe ensuite, à g., à une grande hauteur et au-dessus d'une gorge boisée, et l'on a désormais une belle vue à g. — 89 kil. *Lépin-Lac-d'Aiguebelette* (hôt.: Grimouet, p. dep. 5 fr.; des Touristes, Vallet), stat. desservant les petits bains de *la Bauche* (hôt. de l'Etablissement-Thermal, p. dep. 7 fr.), situés à 7 kil. au S. (omn.), aux eaux froides ferro-manganiques, qui sont spécialement recons-



Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig.

tituantes. — A g. se voit le *lac d'Aiguebelette* (374 m.), aux eaux d'un bleu magnifique, qui a 4 kil. de long, 2 de large et 71 m. de profondeur. — 93 kil. *Aiguebelette* (hôt.: du Mont-Lépine, p. dep. 6 fr. 50; Julliand, p. dep. 5 fr.; du Lac, p. dep. 4 fr.). — Puis un petit tunnel, après lequel on revoit le lac, et le tunnel de l'Epine, de 3062 m. (v. la carte, p. 63).

97 kil. *St-Cassin-la-Cascade*, stat. ainsi nommée de la *cascade de Couz*, qui se voit un peu au delà, à dr.: elle a 50 m. de haut, mais elle est un peu maigre en été. On redescend ensuite rapidement. A g., des coteaux couverts de vignes; de l'autre côté de la vallée où est Chambéry, la Dent du Nivolet, avec sa croix (p. 137). La voie fait enfin un grand circuit au N.-O. pour rejoindre la ligne d'Aix-les-Bains. — 108 kil. *Chambéry* (buffet; v. ci-dessous).

B. Par Culoz et Aix-les-Bains.

138 kil. Trajet en 3 h. 45 à 6 h. 10. Prix: 15 fr. 50, 10 fr. 45, 6 fr. 75.

Jusqu'à *Aix-les-Bains* (124 kil.), v. p. 113. La colline boisée de *Tresserve* masque ensuite pour un temps le lac du Bourget. Belle vue à dr. — 129 kil. *Viviers*. Le Bourget (p. 118) est à 3 kil. à l'O. Ensuite, à dr., la ligne de St-André-le-Gaz (v. ci-dessus); à g., la Dent du Nivolet, avec sa croix (p. 137).

138 kil. **Chambéry.** — Hôtels: *de France* (pl. a, B 3), quai Nezin, 5, près des boulevards, bon (50 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.50, 3 et 4, omn. 75 c.); *de la Poste & Métropole* (pl. b, B 4), rue d'Italie, 9 (40 ch. à 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3, p. 8.50, omn. 50 c.); *de la Paix & de la Gare* (pl. c, A 3), en face de la gare, diversement apprécié (ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 4); *du Commerce* (pl. d, B 4), rue Vieille-Monnaie, 8 (ch. 2 à 3 fr., déj. ou dîn. 2.50); *Central Meublé*, place du Théâtre (pl. B 4), bon (30 ch. à 2 fr. 50, 1er déj. 60 c.).

Cafés: *C. du Commerce*, rue de Boigne, 10; *C. de la Perle*, plce St-Léger; *C. de la Poste*, boul. de la Colonne; autres, place du Palais-de-Justice.

Voitures de place: course, de jour, à 1 chev., 75 c.; à 2 chev., 1 fr.; de nuit (10 h. à 6 h.), 1 et 1.25; heure, 2 et 3 fr. ou (nuit) 2.50 et 3.50 la 1re h., les autres se fractionnant par 1/4 d'h.

Tramway pour *la Motte-Servolex* et pour *Challes* et *Chignin-les-Marches*, v. pp. 137 et 138.

Poste et télégraphe (pl. B 4), boulevard de la Colonne.

Syndicat d'initiative (pl. 7, B 4; excursions), place Octogone.

Bains, rue d'Italie, 17 (pl. BC 4).

Chambéry (269 m.) est une ville de 22 108 hab., sur la *Leysse*, l'anc. capitale de la *Savoie* et auj. le chef-lieu du départ. du même nom, formé d'une partie du duché, cédé à la France avec Nice par le traité de 1860. C'est aussi le siège d'un archevêché et le chef-lieu d'une académie.

Comme beaucoup d'anc. capitales, Chambéry a une physionomie à part, mais manque un peu d'animation. C'est cependant une ville prospère et un centre intellectuel et industriel (gaze de soie) assez important. Elle a des institutions de bienfaisance considérables, dues en grande partie à la munificence du général *de Boigne* (m. 1830), qui avait acquis une grande fortune aux Indes.

En sortant de la *gare* (pl. AB 3), on tourne à g. par la place de la Gare et la rue Sommeiller, pour traverser la Leysse et arriver aux

boulevards qui s'étendent jusqu'au théâtre. Au commencement se voit le *monument du centenaire* (pl. 2, B 3), de la première réunion de la Savoie à la France, en 1792, statue colossale de Savoyarde en bronze, par Falguière (1892). Plus loin, le *monument de Boigne* (pl. 1, B 4), d'après Sappey (1838), une colonne de marbre, avec une statue du général de Boigne (p. 135), sur un piédestal massif d'où sortent quatre éléphants aussi en bronze, donnant de l'eau par leurs trompes.

La rue de Boigne, dont une partie est bordée de hautes arcades, mène vers le château. Elle passe à dr. près de l'*hôtel de ville* (pl. B 4), qui est moderne et à g. (rue St-Réal) près de la *cathédrale St-François* (pl. B 4), des XIIe et XVe s., dont la façade est inachevée. Dans le haut de la place où aboutit la rue de Boigne, à l'entrée du château, le *monument des frères de Maistre* (pl. 4, A 4; Joseph, 1754-1821, et Xavier, 1763-1852), par Ern. Dubois (1899).

Le CHATEAU (pl. A 4), bâti sur une éminence, est un édifice imposant et pittoresque, fondé au XIIIe s., mais plusieurs fois agrandi et qui n'a plus guère d'ancien que trois tours, dont celle de l'E., de 1439, est la plus intéressante, un bâtiment du côté de la ville et sa *Ste-Chapelle* (XVIe s.), avec un beau chevet gothique. Les bâtiments modernes sont occupés par le préfet, le commandant militaire, etc. On peut monter à la tour semi-circulaire de l'intérieur, qui offre une belle vue (le gardien est au 3me étage de l'aile dr. du bâtiment principal; pourb.). En haut de la rampe d'accès du côté de la rue du Lycée, près de cette tour, le beau *portail St-Dominique* (pl. 6, A 4), d'un ancien couvent, du XVe s., reconstruit à cet endroit. — Il y a derrière le château, à dr., un *jardin botanique,* avec un petit *musée d'histoire naturelle* (pl. 5, A 5), visible en s'adressant au gardien.

On pourra redescendre vers la gare par la rue du Lycée, qui aboutit à la place du Palais-de-Justice, où se trouvent le *palais de justice* (pl. A 3), à g., derrière lequel il y a un *jardin public,* et la *statue d'Antoine Favre* (1557-1624), le «président Faber», jurisconsulte éminent et père de Vaugelas, bronze par A. Gumery (1864).

Le MUSÉE (pl. B 3), à dr. de la place, construit en 1888, est public t. les j., excepté les lundi et vendr., de 1 h. à 4 h. en hiver (15 sept.-15 mai) et de 1 à 5 en été et visible encore les lundi et vendr. «gratuitement» pour les étrangers de 10 à 5.

REZ-DE-CHAUSSÉE, *collections diverses.* 1re et 2e vitr., à dr., antiquités de l'âge de la pierre. 3e-10e vitr., à la suite et au milieu, palafittes du lac du Bourget. 11e-13e v., antiquités romaines, en particulier un caducée très bien conservé (13e v.). 14e-16e v., ethnographie. 17e et 18e v., objets du moyen âge et des temps modernes, coins et médailles 19e v., coupes et médailles d'honneur, uniformes et armes. Ensuite une belle boiserie provenant d'un buffet d'orgue de la Ste-Chapelle du château (v. ci-dessus) et des sculptures. 20e v., autres uniformes et armes, en particulier du roi Charles-Albert (m. 1849). 21e v., coins, médailles et miniatures. 22e v., faïences de Savoie. 23e v., costumes de Savoie. 24e v., bois gravés. — Au milieu, surtout des moulages, un relief de la frontière des Alpes, par le lieut. *Lehr*, et un marbre par *Etex*, St Benoît sur un lit de ronces.

Ier ÉTAGE, *bibliothèque,* qui compte 40 000 volum., ouverte tous les jours non fériés de 9 h. à midi et de 2 à 5.

IIe ÉTAGE, *peintures.* — 1re salle: tableaux modernes. — 2e salle,

quelques tableaux anciens, en particulier deux Vierges (345, 155), la 2e par *Sassoferrato;* un Christ en croix (176), de *Santi di Tito*, une Circoncision (53) par *Goltzius*, une Cène (56) par *Godefroy* (1482), une Adoration des mages (2) de *l'école de Cologne* (ou de *Bernard van Orley*). — 3e salle: copies; quelques tableaux modernes. — 4e salle: surtout des portraits; masque en marbre, par *Laurana;* meubles anciens remarquables. — 5e salle: 242, *Dosso Dossi*, Muse; 174, *le Calabrèse*, Judith; 43, *A. del Sarto*, Ste Famille; deux tapisseries de Beauvais; 175, *le Calabrèse*, Didon sur le bûcher; 50, les *frères Lenain*, Rixe de musiciens ambulants.

On retraverse la Leysse pour gagner la gare.

Les ENVIRONS DE CHAMBÉRY sont charmants, et l'on y peut faire quantité d'excursions intéressantes. — Au S. (1 h. aller et ret.; voit. partic., à 1 chev. 2 fr. 50, à 2 chev. 3.50), **les Charmettes**, la maison de campagne, rachetée en 1905 par la ville de Chambéry, où J.-J. Rousseau trouva près de Mme de Warens les seuls moments heureux de sa vie (1736-1740). On a essayé d'en reconstituer le mobilier. Prendre la rue J.-J. Rousseau et tourner à dr. (v. pl. C 5). La maison est à dr., au-dessus du chemin (sonner à l'entrée; 50 c.). On peut revenir à Chambéry en passant par la *fontaine St-Martin* (pl. C 5; belle vue).

A 25 min. au N.-E. de la gare, par le faubourg du Reclus, sur une hauteur dominant la ville, est *l'église de Lemenc* (pl. B 2), qui renferme le tombeau du général de Boigne (p. 135) et dont la crypte, en partie carolingienne, a été bâtie sur les ruines d'un temple païen de la station romaine de *Lemincum*. Belle vue du *Calvaire* (pl. B 2), non loin de l'église au N. Vue encore plus étendue de la *colline de Lemenc* (1 h.).

A 6 kil. au S.-E. de Chambéry (tramw. en 35 min., de la gare, 70 et 45 c.) se trouvent les bains de **Challes-les-Eaux** (327 m.; hôt.: *du Château & Grand-Hôtel*, bien situé au delà des bains; *de France*; *de Chateaubriand*; *du Centre*, 38 ch. à 2 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3, p. dep. 7; *de l'Europe*, tous en deçà, dans la localité; villas et maisons meublées), dont l'eau est sulfurée-sodique froide, une des plus sulfureuses que l'on connaisse, contenant 0 gr. 213 de soufre par litre. On y traite la scrofule, la tuberculose, les maladies de la peau, des voies respiratoires, digestives et urinaires, etc. Bain, 2 fr. Buvette, abonn., 10 fr. L'établissement, ouvert du 15 mai au 15 octobre, est dans un *parc*, où il y a aussi un *casino* (entrée, 1 fr. 50; abonn., 20 à 40 fr.). — Le tramw. continue sur Chignin-les-Marches (15 min.; v. p. 138).

A 5 kil. au N.-O., *la Motte-Servolex* (hôt. et cafés-rest. au tramw.), bourg que dessert un tramw. à vap. partant des boulevards (25 min.; 50 et 30 c., 80 et 50 all. et ret.). Château Costa à 1500 m. à l'O. Le Bourget (p. 118; voit. publ. de Chambéry) est à 5 kil. plus loin, au N.

L'ascension de la *Dent du Nivolet* (1553 m.), qui offre un très beau panorama, demande 4 h. 1/2 à 5 h., dont env. 3 h. peuvent se faire en voiture, par la route du Châtelard (p. 120), jusqu'aux Déserts. Il y a à l'O. un autre chemin plus court (4 h.), mais plus raide, par *Lovettaz*. Il se termine par une cheminée où il y a des échelles, mais qu'on peut contourner. Au sommet se dresse une croix gigantesque. — *Cascade de Couz*, v. p. 135.

De Chambéry à *Grenoble*, R. 24; à *Albertville*, v. ci-dessous.

DE CHAMBÉRY A LA GRANDE-CHARTREUSE: 39 kil., voit. d'excurs. du syndicat d'initiative (p. 135), en été, les jeudi et dim. et aussi le mardi en août, quand il y a au moins 4 voyageurs, trajet en 6 h. 1/2, pour 5 fr., 8 fr. aller et retour. On passe par la *cascade de Couz* (6 kil.; p. 135), le *tunnel des Echelles* (13 kil.; grottes; p. 134) et *St-Laurent-du-Pont* (19 kil.; p. 134), et on suit de là le chemin ordinaire. — On peut naturellement aussi faire cette excursion, t. les j., par St-Béron (ch. de fer), etc. (v. p. 134).

16. De Chambéry à Albertville et à Moûtiers (Tarentaise).

49 kil. de chemin de fer jusqu'à *Albertville*, trajet en 1 h. 25 à 1 h. 50 pour 5 fr. 60, 3 fr. 80 et 2 fr. 45. — 28 kil. de là à *Moûtiers*, aussi en chemin de fer, en 1 h. à 1 h. 10, pour 3 fr. 25, 2 fr. 20 et 1 fr. 45.

Chambéry, v. p. 135. On suit d'abord la ligne de Modane

(R. 19). A dr., le *mont Granier* (p. 196); puis les montagnes de l'autre côté de la vallée de l'Isère. — 10 kil. *Chignin-les-Marches* (tramw. de Chambéry, v. p. 137). A g., en deçà, les ruines du château de Chignin.

14 kil. **Montmélian** (281 m.; *buffet;* hôt.: *Chavot*, près de la gare; *Berthier*), petite ville à 1/4 d'h. à dr., sur le versant de la rive dr. de l'Isère. On remarque en deçà, sur une butte rocheuse, les restes d'une forteresse qui en faisait autrefois une place très importante. — Ici s'embranche la ligne de Grenoble (R. 24).

Belle vue ensuite sur la vallée de l'*Isère*, que la voie remonte quelque temps en tournant à l'E. Du même côté se montre une partie du Mont-Blanc. — 18 kil. *Cruet.* V. la carte, p. 117.

25 kil. *St-Pierre-d'Albigny* (hôt. de la Gare, 20 ch. à 2 fr. 50, déj. ou dîn. 3), ville de 2981 hab., à 2 kil. au N. (409 m. d'alt.). A 50 min., au N.-E. (route de voit.), sur un rocher à pic, le pittoresque *château de Miolans,* prison d'Etat du XVIe au XVIIIe s., maintenant en ruine. A env. 1 h. 3/4 au S. de la gare, le village de *Coise* (restaur.-hôt. Manipoud), dont la source minérale est renommée pour ses vertus antigoîtreuses. — Au Châtelard par le col du Frêne, v. p. 120.

La ligne d'Albertville, pour laquelle on change de train, se détache plus loin à g. de celle de Modane (p. 158) et passe du même côté près du château de Miolans, en continuant à suivre la rive dr. de l'Isère. Sur les hauteurs de l'autre rive, au confluent de cette rivière et de l'Arc, se trouve le *fort du Montperchet* (1088 m.). — 35 kil. *Grésy-sur-Isère,* à 2 kil. à g. (375 m.). On y a trouvé des antiquités romaines. A g., *Montailleur* (434 m.), qui a un vieux château et une tour isolée sur un mamelon.

41 kil. *Frontenex* (hôt. du Commerce ou Fontanet, p. dep. 4 fr.). A g., la *montagne de la Sambuy* (2203 m.).

Une route d'env. 18 kil., à dr. de cette montagne, relie Fronteuex à Faverges (p. 130), par le *col de Tamié* (8 kil.; 908 m.), d'où l'on a une belle vue et au delà duquel se trouvent la vieille *abbaye* (1/2 h.; trappistes) et la *gorge* du même nom (aub.), puis une belle *cascade*, formée par l'Eau-Morte.

49 kil. **Albertville.** — *V. la carte, p. 71.* — HÔTELS: *Million*, à l'extrémité N. de la rue de la République, recomm. (30 ch. à 3 fr., déj. ou dîn. 3, p. 7.50, omn. 50 c.); *H. de la Balance*, même rue, 41 (ch. 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3, p. 6 à 7); *H. & Buffet de la Gare* (20 ch. à 2 fr. 50, déj. ou dîn. 3, p. dep. 7). — SYNDICAT D'INITIATIVE, au café Berthet, rue de la République, 35. On y peut avoir aussi des voit. partic., qui sont tarifées. — *Club Alpin Français*, section d'Albertville.

Albertville est une jolie ville de 6164 hab. et un chef-lieu d'arr. de la Savoie, sur l'Arly, un peu au-dessus de son confluent avec l'Isère. Elle se compose de deux parties séparées par la rivière: l'*Hôpital,* sur la rive dr., et *Conflans,* sur une colline escarpée de la rive g. Elle porte le nom d'Albertville depuis la réunion de ces deux parties par le roi Charles-Albert, en 1835.

L'*Hôpital* (344 m.), où est la gare et que traverse la rue de la République, est la partie principale.

Conflans (422 m.), la partie la plus ancienne, est maintenant un

faubourg d'aspect pittoresque et aux rues tortueuses. Il a conservé des constructions intéressantes, en particulier un ancien *couvent* du XIIe s., sur la grand' place, servant aujourd'hui de caserne, et des restes de fortifications, surtout une *porte,* située plus loin, à l'opposé de la ville. L'*église*, à g. en deçà de la place, a une belle chaire en bois sculpté et des fonts assez curieux.

Les ENVIRONS D'ALBERTVILLE sont beaux et l'on y peut faire quantité d'excursions et d'ascensions, mais il y a des hauteurs fortifiées plus ou moins inaccessibles pour les touristes et où il vaut mieux ne pas aller. S'adresser, pour renseignements, au bureau du syndicat d'initiative (p. 138). — Ascensions: à la *Belle-Etoile* (1846 m.), au N.-O., 5 h.; à la *Dent de Cons* (2068 m.), plus loin vers l'extrémité de la même crête, 6 h.; à la *Sambuy* (2203 m.; p. 138), à la *Pointe de Chauriond e* (2291 m.), au delà du col de Tamié (p. 138), 6 à 7 h.; — au *Grand-Arc* (2489 m.), au *Bellachat* (2488 m.), au S., de chaque côté du col de Basmont (v. ci-dessous), 8 à 9 h. et 7 à 8; — à la *Roche-Pourrie* (2045 m.), à l'E., 5 h.; au *Mirantin* (2465 m.), un peu plus loin, 6 à 7 h.; — au *Grand-Mont* (2698 m.), au S.-E., 9 à 10 h.

D'Albertville à *Annecy*, v. pp. 130-129.

D'Albertville à Chamonix, PAR UGINES: 74 kil., chemin de fer et voit. publ., comme d'Annecy par *Fontaines-d'Ugines* (8 kil.), trajet en 10 h. 1/4, pour 14 fr. 75. — *Ugines* et suite de la route, v. pp. 130-131.

D'Albertville à Beaufort: 20 kil., route desservie 2 fois le jour par un courrier (3 h.; 2 fr.). On traverse l'Arly, tourne immédiatement à g. dans le bas de Conflans et remonte plus loin, à dr., la pittoresque vallée du *Doron de Beaufort*, en passant à *Venthon* (3 kil. 5), à *Queige* (9 kil.) et à *Villard-sur-Doron* (16 kil.) et en traversant trois fois le torrent. On aperçoit le Mont-Blanc à g., après le 2e pont. — **Beaufort** (758 m.; hôt.: *du Mont-Blanc* ou *Lacroix*, p. dep. 5 fr.; *du Cheval-Blanc;* guides), ville de 2235 hab., bien située sur le Doron et au débouché de trois vallées, est un centre d'excursions. Le *château* qui lui a donné son nom et qui est occupé par une école, est situé sur une colline en deçà de la ville (997 m.; 2 h. 1/2 all. et ret.), au débouché de la vallée de Hauteluce (v. ci-dessous). — De Beaufort à *Aime* (p. 142): 7 h., bon chemin, en partie praticable aux voitures, par (5 kil.) *Arèches* (1045 m.; hôt. Viallet, 16 ch. de 1 fr. 50 à 2, p. 5), petite station d'été, et le *cormet* ou *col d'Arèches* (env. 2000 m.), à 4 h. env. de Beaufort, situé au N. du *Crêt du Rey* (2689 m.), dont l'ascension serait plus courte à partir de Villette (v. p. 142). Vue très étendue au N. — De Beaufort à *St-Gervais*, par le *col du Joly*, 10 h. avec un guide, assez intéressant. Il y a une route de voit. jusqu'à *Belleville*, par *Hauteluce* (1 h. 1/2; 1153 m.; hôt. du Mont-Blanc, 8 ch. à 2 fr., déj. ou dîn. 2, p. dep. 5; à 2 h. au N.-E., le joli *lac de la Girotte*), puis un sentier plus ou moins marqué au col (2 h. 1/4; 1999 m.), au S. du Mont-Joly (p. 107), d'où on voit le Mont-Blanc. Descente du côté des *Contamines* (p. 106). — Au *col du Bonhomme*, par la *vallée de la Gitte*, v. p. 108. — Aux *Chapieux* (Bourg-St-Maurice), env. 5 h., d'abord par la partie supérieure de la vallée du Doron, qui est magnifique, jusqu'à *Roselend* (12 kil.; 1480 m.; hôt. du Mont-Blanc, p. dep. 4 fr.), hameau où l'on peut aller en voit., puis, le mieux avec un guide ou un porteur, par le *col du cormet de Roselend* (2 h.; 1980 m.). — *Les Chapieux* et de là à *Bourg-St-Maurice*, v. p. 108.

La ligne d'Albertville à Moûtiers traverse l'Arly en aval et remonte la vallée de l'Isère qui est d'abord assez large et en partie plantée de vignes. Vue à dr. — 6 kil. *Tours.* — 9 kil. *La Bâthie*, village que dominent, à g., les ruines d'un anc. château des archevêques de Tarentaise. A 3 kil. de là, à dr., celles d'*Esserts-Blay*. Dans le haut du vallon de dr., entre le *Grand-Arc* (2489 m.), à dr., et le *Bellachat* (2488 m.), à g., se trouve le *col de Basmont* (1607 m.), par où l'on peut passer en Maurienne: 6 h. de Cevins (v. p. 140) à

Aiguebelle (p. 158), dont 4 h. de montée. En face (N.-E.), la *Tournette* (2454 m.; autre, v. p. 129). — 13 kil. *Cevins* ou plutôt *la Roche* (aub.), dépendance de ce village.

Ici commence la **Tarentaise**, partie méridionale de la Savoie qui comprend la *vallée supérieure de l'Isère* et la *vallée du Doron de Salins*, son affluent. Ces deux rivières prennent naissance dans les plus hautes montagnes de France, après les grands sommets des massifs du Mont-Blanc et du Pelvoux, et elles descendent entre trois autres chaînes de montagnes qui se dirigent plus ou moins du S. au N., de sorte que leurs versants se trouvent en grande partie couverts de pâturages et de bois de sapins et de mélèzes. La Tarentaise offre donc, à côté de sites de premier ordre, une variété d'aspects, un charme que n'ont pas, par ex., les Alpes du Dauphiné. Ses montagnes font partie des *Alpes Grées* ou *Graies,* qui s'étendent jusqu'aux plaines du Piémont, entre la Doire Ripaire (p. 161) et la Doire Baltée (p. 110). Elle n'est pas encore visitée comme elle le mérite. On y rencontre encore le joli costume des femmes (Tarines) qui ont la tête recouverte par la « frontière », coiffure qui rappelle celle de Marie-Stuart.

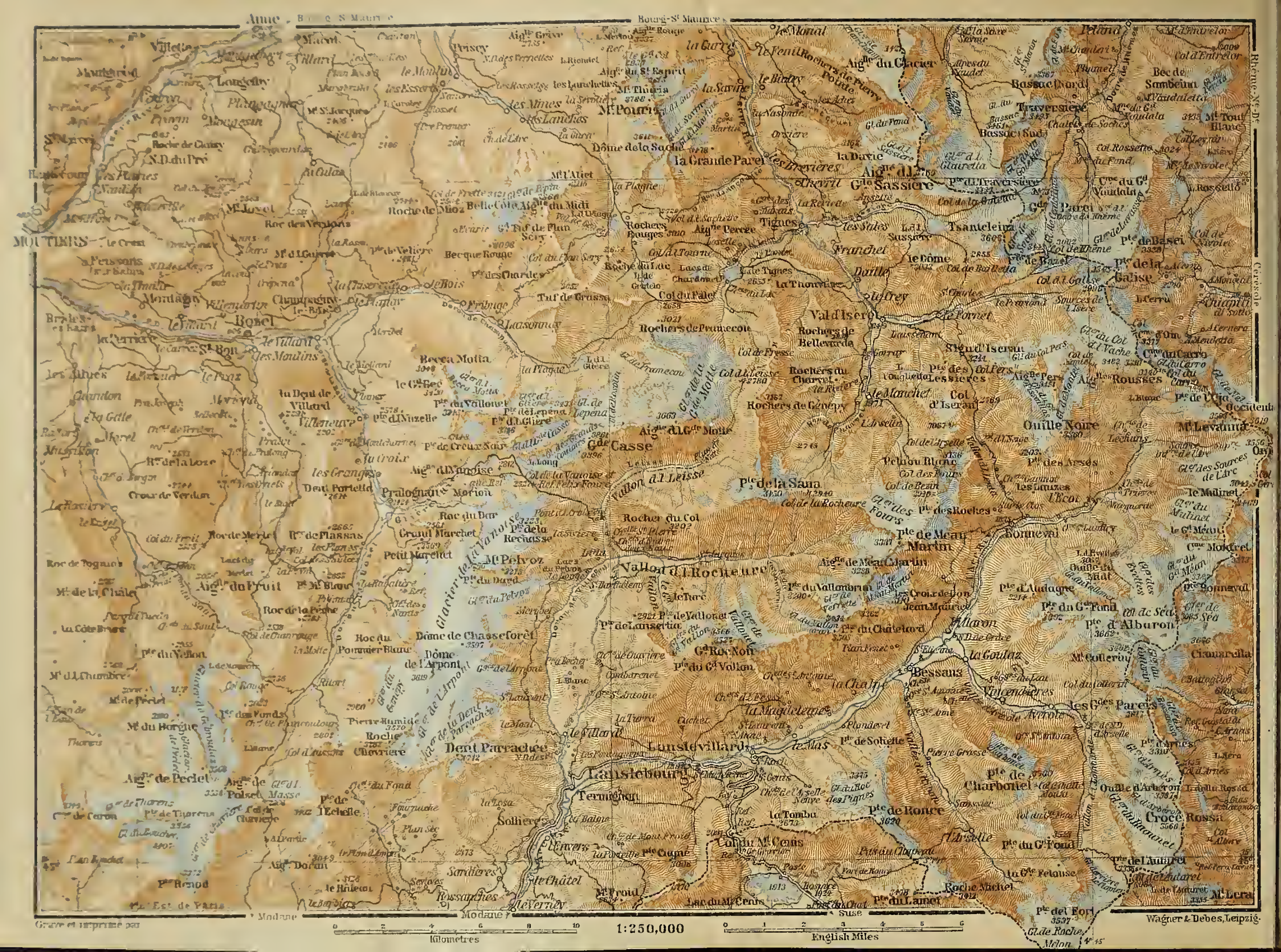
La vallée se rétrécit après Cevins; la voie passe dans deux tunnels, puis sur la rive g. de l'Isère. A g., les ruines du *château de Briançon,* dont les seigneurs furent au xe s. la terreur de la contrée, et la *cascade de la Glaise.* La voie repasse sur la rive dr., pour y rester. — 20 kil. *Notre-Dame-de-Briançon*, au confluent de l'Isère et du torrent de Celliers. Il y a une usine électrique.

De Notre-Dame-de-Briançon a St-Avre-la-Chambre (*Cheval-Noir*): 7 à 8 h., par un chemin qui remonte la vallée de Celliers et passe à *Bonneval-les-Granges* (1 h.), *Celliers* (2 h.; 1378 m.) et le *col de la Madeleine* (1 h.; 1984 m.), passage important entre le *Cheval-Noir* (p. 141), à g., et le *Gros-Villan* (2688 m.), à dr. Très belle vue de ce col. On en redescend par divers chalets et le village de *St-Martin-sur-la-Chambre* (env. 3 h. 1/2; 623 m.). — *St-Avre-la-Chambre*, v. p. 159.

Encore un tunnel et, à g., une tour en ruine. La vallée s'élargit de nouveau. A dr., le vallon du Morel (p. 142), par où l'on va aussi, d'Aigueblanche, au col de la Madeleine. On commence à apercevoir, dans la direction de la vallée, des sommets du massif de la Vanoise (p. 157). — 26 kil. *Aigueblanche* (hôt. Perret, p. dep. 5 fr.). Enfin une gorge où la route monte beaucoup et où le chemin de fer passe dans un tunnel de 1464 m., en laissant à dr. le confluent de l'Isère et du Doron de Salins.

28 kil. **Moûtiers**-*en-Tarentaise.* — Hôtels: *H. de la Couronne* (Vizioz), sur la place, recomm. (35 ch. de 3 à 5 fr., déj. ou dîn. 3); *du Parc*, à dr. au delà du pont; *Bertoli*, sur la place; *Terminus*, à côté de la gare (18 ch. à 2 fr., déj. ou dîn. 2.50). — Tramway électr. de *Salins* et *Brides*, v. p. 151. — *Syndicat d'initiative*, au café Abondance. — *Club Alpin Français:* Section de Tarentaise, place Ste-Marie.

Moûtiers-en-Tarentaise, l'anc. *Darentasia,* ville de 2602 hab. et chef-lieu d'arr. de la Savoie, sur les deux rives de l'Isère, est l'anc. capitale de la Tarentaise (v. ci-dessus) et le siège d'un évêché,



Moutiers
Val d'Isère
Tignes
Lanslebourg
Bessans
Bonneval
Pralognan
Gde Casse
Dent Parrachée
Aigle de Péclet
Col du Mt Cenis
Col d'Iseran
Ouille Noire
Croce Rossa
Pte de Charbonel
Termignon
1:250,000
Kilometres
English Miles
Wagner & Debes, Leipzig

qui a dû son origine à un monastère fondé au ve s. Sa *cathédrale*, sans importance comme édifice, possède, dans son trésor, des objets ayant appartenu à St Pierre II, archevêque de Tarentaise au XIIe s., en particulier un bâton abbatial à poignée d'ivoire, un riche coffret à bijoux du XIIe s., une châsse émaillée du XIIIe s.

De Moûtiers à *Bourg-St-Maurice* et *Val-d'Isère*, v. R. 17; à *Salins*, *Brides* (tramway électrique), *Pralognan* (voitures automobiles), etc., R. 18.

Excursions. — GUIDES et porteurs tarifés de la section de Tarentaise du C. A. F. à Pralognan, à Champagny, à Peisey, à Brides et à Val-d'Isère.

Au Mont-Jovet. L'ascension de cette montagne, qui se fait aussi particulièrement de Brides-les-Bains (p. 151) et de Bozel (p. 152), est une des plus belles et des plus faciles de la Tarentaise. 6 h. de montée, 10 h. aller et retour. Des poteaux du C. A. F. permettent de faire cette ascension sans guide. On va d'ordinaire, de Moûtiers, par *Feissons-sur-Salins* (1300 m.), à env. 2 h. par le chemin muletier; puis par la *Croix de Feissons* (1/2 h.; 1420 m.), premier plateau qu'on peut aussi atteindre directement par des sentiers sous bois. En s'écartant un peu du chemin, on y a une belle vue sur la vallée de l'Isère. Depuis quelque temps déjà on aperçoit en arrière, à g., les glaciers de la Vanoise (p. 157), avec le Grand-Bec, la Pointe de la Rechasse, le Dôme de Chasseforêt; à dr. de ces glaciers, les Aiguilles de Polset et de Péclet; en deçà, l'Aiguille du Fruit, la Croix de Verdon, etc. — Puis on suit pendant 1/2 h. un bon chemin sous bois, on monte à dr. dans des clairières et l'on continue au N.-E., par les pâturages qui s'étendent jusqu'au pied du Jovet. On aperçoit au bout d'env. 4 h. le sommet de cette montagne, entre deux autres plus rapprochées, dont la principale est la *Grande-Côte* (2543 m.), à dr., 1 h. plus loin, le *plan de l'Aiguaz* (2250 m.), au pied de cette hauteur, où il y a une bonne source, et à moins de 3/4 d'h. de là, le *chalet-hôtel du Mont-Jovet* du C. A. F. (2450 m.; rep. 3 fr. 50 et 4.50, v. n. c., p. dep. 6; téléphone), ouvert de juillet à sept. et qui n'est qu'à 20 min. du sommet. On prend enfin par l'arête à g., pour gravir le cône terminal, qui n'offre aucune difficulté. Le ***Mont-Jovet** ou *Jouvet* (2563 m.), qu'on a nommé le «Righi de la Tarentaise», doit à sa position isolée, entre les vallées de l'Isère et du Doron, d'être l'un des principaux belvédères de la Tarentaise, et il offre un panorama très remarquable (table d'orientation): au N., le Mont-Blanc et les montagnes qui s'y rattachent; à dr., le Grand-Combin et le Mont-Rose; au S.-E., la chaîne de la Vanoise et au S. les grands sommets du Dauphiné, avec les Ecrins, en forme d'éventail. — Aime (p. 142) et Bozel (p. 152), qu'on ne voit pas du sommet, sont au N. et au S.; on y descendrait en 3 h. 1/2 à 4 h.

A la Pointe de Crève-Tête, au S.-O., 5 h. 1/2 à 6 h. de montée, avec un guide, et, si l'on veut, à dos de mulet jusqu'à 10 min. du sommet. On y va par le *pré de Dagand* (1 h. 1/4) ou *le Puits* (2 h.), à g. au delà du Doron; puis par le *col de la Croix-de-la-Coche* (2 h. 1/2 de Moûtiers), le *col de la Grande-Coche* (beaux bois; 1/2 h.), dit aussi les «Désertés»; le *Pas de Pierre-Larron* (1/2 h.), nommé à tort «col de la Coche», et une pente boisée au S., qui mène à l'*arête de Longechat* (1 h.; env. 2100 m.), par laquelle on arrive facilement au sommet en 1 h. La ***Pointe de Crève-Tête** (2327 m.), extrémité supérieure du massif qui s'élève, au S. d'Aigueblanche, entre les vallées du Morel et du Doron, offre aussi une très belle vue de la Tarentaise, particulièrement de la vallée de l'Isère, en aval et en amont de Moûtiers, de la vallée du Doron, du Mont-Blanc, de la chaîne de la Vanoise et, à l'E., du Mont-Pourri. — On peut aussi aller à la Pointe de Crève-Tête par le chemin du *col de la Madeleine* (v. ci-dessous), jusqu'aux *Avanchers*, qui ne sont qu'à 1 h. 1/2 au-dessous du *Pas de Pierre-Larron*, par où l'on peut naturellement aussi redescendre.

Le ***Cheval-Noir** (2834 m.), plus loin au S.-O., offre une vue encore supérieure. L'ascension est sans difficulté, mais demande env. 9 h. 1/2 de Moûtiers. Elle se fait d'ordinaire par le *col de la Madeleine* (7 h.; p. 140), où mènent deux chemins différents, d'abord par *Aigueblanche* (1/2 h.; p. 140), à l'O. Celui qu'on suit le plus souvent va de là par *Doucy*

(1 h. 40; 932 m.), *les Granges* (40 min.; 1284 m.), *la Croix-de-Chantemerle* (20 min.), *les Echappaux* (1/2 h.; 1514 m.) et *le Biolay* (50 min.; 1308 m.), dans la vallée de Celliers, dont on rejoint le chemin (p. 140) au *Roset* (40 min.), à 1 h. 50 du col. — L'autre chemin, un peu plus court, va d'Aigueblanche par *le Bois* (1/2 h.) et *les Avanchers* (50 min.; 1100 m.; v. p. 141), dans la vallée du *Morel;* puis à l'O. par *Pierre-Fort* (2 h.; 1718 m.) et *Riondet* (1 h. 1/4; 2153 m.), à 1 h. 1/4 du col (p. 140). De là, encore 2 h. 1/2 de montée, en contournant la crête S. du Cheval-Noir. — L'ascension peut aussi se faire, en 7 h. environ, avec un guide, par la vallée de Belleville, au S.-O. de Moûtiers, où l'on passe par le pont du Doron et qu'on remonte par *Fontaine-le-Puits* (6 kil. 5) et *Villarly* (2 kil.; 1106 m.; aub.), jusqu'à *St-Jean-de-Belleville* (1 kil.; 1150 m.; aub. Bermond). De là, on va à l'O. par *Deux-Nants* (1 h.; 1460 m.) et le *chalet d'Orgentil* (1 h.; 1784 m.), dans le vallon de ce nom, d'où il y a encore 2 h. 1/2 à 2 h. 3/4 d'ascension.

Le **Perron des Encombres** (2828 m.), encore plus au S. dans la chaîne de montagnes du côté de la vallée de l'Arc, se gravit en 5 h. 3/4, avec un guide, de *St-Martin-de-Belleville* (1380 m.; auberges), qui est 1 h.-1 h. 1/4 plus haut que St-Jean, dans la vallée de Belleville (v. ci-dessus). On continue de là par un vallon à dr., en passant à *Gitamélon* (2 h. 1/2; 1797 m.), à *Genouillet* (1/2 h.), à *Case-Blanche* (1/2 h.) et au *refuge de la Sausse* ou *Saussaz* du C. A. F. (1 h. 1/4; 2247 m.), à 1/4 d'h. en deçà du *col des Encombres* (2337 m.), entre le *Perron*, à dr., et le *Collet-Blanc* ou *col de Lachemonde* (2689 m.), à g. De là au sommet du Perron, 1 h. 1/4. La vue y est inférieure à celles des cimes précédentes. On peut redescendre du col en 3 h. 1/2 à 4 h. à *St-Michel-de-Maurienne* (p. 160).

17. Haute vallée de l'Isère et ses montagnes.

I. De Moûtiers à Tignes et à Val-d'Isère, par Bourg-St-Maurice.

27 kil. jusqu'à Bourg-St-Maurice, par une grande route que dessert 4 fois le jour une correspond. (ch. de fer projeté), trajet en 3 h. 1/2, pour 4 fr. (banquette) et 3 fr. Voit. partic., à 1 chev. 15 fr.; à 2 chev., 25. — 26 et 32 kil. de là à Tignes et à Val-d'Isère, par une route, que dessert un courrier ordinaire jusqu'à Ste-Foy (11 kil.), en 2 h. 10 min., pour 1 fr. 50, et, du 1er juil. au 15 sept., une voit. publ. menant jusqu'à Val-d'Isère, en 7 h. (5 au retour), pour 7 fr., aller et retour, 12 fr. On fera bien de profiter au moins de la voiture de Ste-Foy. Trajet à pied de là en 4 h. et 5 h. 1/2 environ. Un mulet ne devra pas se payer plus de 10 fr., y compris le salaire du conducteur: 8 est le prix ordinaire d'une journée, et l'on en trouverait déjà un pour 12 à 15 fr. à Bourg-St-Maurice. — *Passeport*, v. p. 105.

Moûtiers, v. p. 140. La route du Bourg remonte la rive dr. de l'*Isère,* qui tourne au N.-E. et dont la vallée n'est pas moins remarquable qu'en aval. — 5 kil. *St-Marcel.* Ruines d'un château des archevêques détruit au XVIe s. Plus loin, un défilé, le *Détroit du Ciex* ou *Sieix* («Saxum», rocher), où l'on passe dans trois petits tunnels. A dr. est le petit village de *Centron,* qui a conservé le nom de la tribu gauloise des Centrones. Puis un autre défilé et, à dr., le massif du Mont-Jovet (p. 141). — 11 kil. *Villette.* Plus loin à dr., les glaciers du Mont-Pourri (p. 143).

14 kil. *Aime* (651 m.; hôt.: des Alpes, 15 ch. dep. 1 fr. 50, déj. ou dîn. 3, p. 6.50; du Petit-St-Bernard, ch. 2 fr., déj. 2.50, dîn. 3), l'*Axima* des Romains, aujourd'hui plutôt un village qu'une ville. On y a trouvé des restes intéressants de l'antiquité, particulièrement des inscriptions, et l'on voit en dehors, du côté de

l'Isère, la vieille *église St-Martin* (XIe s.), construite de débris antiques (on trouve les clefs à l'hôt. des Alpes).

D'Aime à *Beaufort* (7 h.), v. p. 139.

L'ascension du *Mont-Jovet* (p. 141) est un peu plus courte d'ici que de Moûtiers. Il y a un pont sur l'Isère et un bon chemin par *Longefoy*, au S.-O.; puis un sentier au S., par le *lac* et le *col du Jovet* (2437 m.).

Autres ascensions: au *Mont-St-Jacques* (2406 m.; croix), au S., 5 h., facile et intéressante; au *Crêt du Rey* (2689 m.), au N.-O., 6 h. 1/2, même remarque; à la *Pierre-Menta* (2715 m.), au N., 6 à 7 h.; au *Roignais* (3001 m.), à l'E. de là, v. ci-dessous.

Ensuite la route court sur le flanc d'une montagne qui glisse lentement vers l'Isère et où il y a eu un éboulement considérable en 1897. Sur les hauteurs de dr., le village de *Macot*, où il y a d'anc. mines de galène argentifère. — 20 kil. *Bellentre.*

A 2 h. 1/2 au N., *les Chapelles* (1290 m.; gîte), d'où le *Roignais* (3001 m.) se gravit en 5 h., par *Lanscvard* (2 h. 1/2).

A env. 2 h. 1/2 au S., par un chemin qui se détache de la route, à dr. 1200 m. plus loin, et passe par *Landry* (1 h. 1/4), se trouve **Peisey** (1300 m.; *hôt. du Mont-Thuria* ou *Collin*, p. dep. 5 fr.; voit. publ. de Bellentre, en 3 h.; guide de 2e classe: Jean Roux), village qui a eu des mines de plomb argentifère et dont plus d'un habitant a fait fortune ailleurs dans la tabletterie, la quincaillerie et la fabrication des bronzes.

Le **Mont-Pourri** (3788 m.), un des principaux sommets de la Tarentaise, à la fois remarquable par son aspect imposant, par sa situation et son panorama, offre des voies d'ascension assez compliquées, celle du côté N. étant peu recommandable (guide, 40 fr.): par le *refuge du Mont-Pourri* du C. A. F. (2650 m.; v. ci-dessous), situé à 100 m. au-dessus du *lac Merlou*, mais inhabitable, et le *Grand-Col* ou *col du Mont-Pourri* (2937 m.; à Ste-Foy, v. p. 144), à 4 h. de Peisey (5 h. 1/2 de Bourg-St-Maurice), et d'où il faut encore 5 à 6 h. pour atteindre le sommet, par l'arête N.-O. que domine le *Mont-Thuria* (3615 m.). Mais il y a une autre route bien préférable au S. (9 h. 1/2; guide, 35 fr.), par les *chalets de la Plagne* (3 h. 1/4; v. ci-dessous), où l'on peut aller coucher, la face S. du contrefort S.-O. du Mont-Pourri et le *chemin Poccard* ou *Pas de l'Echelle* (2 h.), qu'on escalade pour gagner l'arête. — Le flanc E. du Mont-Pourri peut se gravir en partant des *Granges Martin* (2165 m.), au N.-O. des Brévières (p. 145); guide de Ste-Foy, 40 fr. — Du refuge ci-dessus, on peut monter au N., en 2 h., à l'*Aiguille Rouge* (3237 m.), qui offre une vue splendide du Mont-Pourri.

La vallée de Peisey se bifurque au delà de ce village. A g., on va aux anc. *mines* de plomb argentifère (1 h.), en passant au hameau de *Nancroit* (hôt. des Glaciers, p. dep. 5 fr., simple mais bon), puis, en contournant le *Mont-l'Aliet* ou *Œillette* (3115 m.; guide, 35 fr.), point culminant de l'arête N.-E. du massif de l'*Aiguille du Midi de Peisey* (3360 m.; guide, 18 fr.; avec descente sur Champagny 25 fr.; v. p. 147), aux *chalets de la Plagne* (2 h. 1/2; 2100 m.; souvent fermés; gîte) et au *col du Palet* (1 h. 1/2 à 2 h.; p. 147), par un mauvais sentier, qui laisse à dr. le *lac de la Plagne* (20 min.; 2155 m.), puis à g. le sentier du col de la Tourne (p. 148). — A dr., on irait en 5 h., par le *col de Frette* ou *de la Thiaupe* (3 h.; 2504 m.), à *la Chiserette*, dans la vallée de Champagny (p. 147).

Les glaciers du Mont-Pourri présentent à dr., après Bellentre, un aspect superbe. En face, on a le massif que dominent le *Roc de Belleface* (2861 m.) et la *Lancebranlette* (2933 m.), à g. du Petit-St-Bernard (p. 112).

27 kil. **Bourg-St-Maurice** ou *le Bourg* (815 m.; *hôt. des Voyageurs*, Grande Rue, recomm., 42 ch. de 2 fr. 50 à 3.50, rep. 1, 3 et 3.50), petite ville de 2827 hab., l'anc. *Bergintrum*, assez animée

par suite de sa situation près de la frontière et sur la route du Petit-St-Bernard.

De Bourg-St-Maurice à *Courmayeur*, par le *Petit-St-Bernard*, v. ci-dessous et p. 112. — De Bourg-St-Maurice aux *Chapieux*, par *Bonneval-les-Bains*, v. p. 108. — Bonneval-les-Bains (1084 m.; *hôt. des Bains*) n'est qu'à 6 kil. de Bourg-St-Maurice. C'est un hameau sur la rive g. du torrent des Chapieux, avec un *établissement thermal* modeste, alimenté par une source sulfurée calcique très abondante, à 35° C. Ses eaux sont dans le genre de celles de St-Gervais (p. 72) et d'Aix-les-Bains (p. 116), et l'on y peut traiter les maladies de la peau, les rhumatismes, la chlorose, l'anémie et la gravelle. Saison du 15 mai au 15 septembre.

La route de Tignes passe à une vieille tour qu'on dit dater du ɪvᵉ s., tourne à l'E. avec la *vallée de l'Isère* et traverse deux de ses affluents, le *Versoyen* ou *torrent des Glaciers* et le *Reclus,* qui descendent, à g., du Bonhomme et du Petit-St-Bernard.

3 kil. *Séez* (904 m.), village après lequel on laisse à g. la route du Petit-St-Bernard (32 kil.; env. 3 h. par les raccourcis; Belvédère-Hôtel, v. p. 112). On aperçoit déjà des pics neigeux dans le haut de la vallée. Plus loin, la route se rapproche encore de la rivière; on passe à une belle cascade et on gravit une rampe de 3 kil., d'où l'on a une belle vue en arrière

11 kil. **Ste-Foy-Tarentaise** (1051 m.; hôt.: *du Mont-Blanc,* bon: *du Mont-Pourri; Gacon,* bon; *du Mont-Iseran*, p. dep. 4 fr.).

En face, à 20 min., est situé *Villaroger* (1100 m.), par où l'on monte en 5 h. 1/2 au col du Mont-Pourri (p. 143), en passant aux *chalets du Cousset* ou *du Thuria* (1874 m.).

Un chemin muletier conduit à l'E. de Ste-Foy, en 7 h., à *Valgrisanche*, dans la vallée de ce nom (Italie). Il passe par le *col du Mont* (2632 ou 2646 m.), à 3 h. 1/2 de Ste-Foy, entre le *Bec de l'Ane* (3218 ou 3193 m., 1 h. 1/2 du col; facile), à g., et la *Pointe d'Archeboc* (v. ci-dessous), à dr. Ce col, attaqué et occupé en 1794 par le général français Moulin, pendant une tourmente de neige, puis abandonné et repris en 1800, conserve encore des restes de redoutes. On redescend de là en 2 h. dans la vallée, à *Fornet* (1731 m.; petite aub. de P.-E. Bois), hameau le plus élevé du Val Grisanche. V. l'*Italie septentrionale*, par Bædeker.

Le sentier du col laisse à g. à *la Crau* (2 h. 1/4) un autre sentier, qui mène aux *chalets de la Sassière* ou *Sachère* (2039 m.), à 3 h. 1/2 de Ste-Foy, d'où l'on peut faire en 6 h. 1/2 à 7 h., avec un guide (30 fr.), l'ascension assez facile de la **Tête du Rutor** ou *Ruitor* (3486 m.). Montée par la *combe*, le *glacier* (2 h. 1/2; env. 2600 m.) et le *col de l'Avernet* (2 h. 1/2; env. 3230 m.) et de là, à côté des *Vedettes* (1/4 d'h.), rochers situés un peu plus haut au delà de la frontière, dans le grand *glacier du Rutor*, et au *col du Rutor* (1 h.; env. 3350 m.). Il y a à cet endroit, par où l'on monte de Valgrisanche, une cabane du C. A. I. *(cabane Defey)*, et le sommet n'est plus qu'à 1/2 h. *Vue superbe. — L'ascension se fait aussi de la Thuile, au N.-O., sur la route de Pré-St-Didier (p. 112).

La **Pointe** d'Archeboc ou *Mont-Ormelune* (3283 ou 3278 m.) se gravit facilement, en 5 h. 1/2 à 6 h., de Ste-Foy (guide, 20 fr.), d'abord par un bon chemin qui monte sous bois au-dessus de la route de Tignes et tourne en amont de la Thuille dans le vallon du *ruisseau des Clous*, dont le dernier hameau est *le Plan* (2210 m.), à 4 h. de Ste-Foy. Là on prend au N.-E. par les *lacs Verdet.* Le sommet est sur la frontière, au-dessus du *glacier de l'Ormelune* et du Val Grisanche, du côté de l'Italie.

15 kil. *La Thuille* (1272 m.; aub.), hameau après lequel la vallée se rétrécit de plus en plus et prend un aspect grandiose. Les deux versants sont en partie boisés de sapins et de mélèzes. De l'autre côté de la rivière descendent en longues traînées blanches

des torrents qui ont leurs sources dans les glaciers du Mont-Pourri. On en rencontre aussi deux au bord de la route, près de quelques chalets, et au *Bioley,* à env. $^1/_2$ h. et 1 h. $^1/_4$ de la Thuille. A une grande hauteur sur l'autre rive, *la Gurra* (1590 m.), qui a un beau clocher.

23 kil. *Les Brévières* (1572 m.; hôtel), hameau sur un petit plateau où l'on a une belle vue, à g., des hauteurs au delà de Tignes, en particulier des rochers de Franchet, de la Pointe du Front, du Dôme, etc., et du glacier au pied de la Tsanteleina; en arrière, jusqu'au Mont-Blanc. — Des Brévières à la Grande-Sassière, v. p. 146.

Il y a encore ensuite une gorge grandiose, et on traverse l'Isère en deçà de *la Chaudanne,* hameau à quelques min. de Tignes.

26 kil. **Tignes** (1659 m.; *hôt. Révial,* p. dep. 6 fr., simple), village dans une petite plaine, sur la rive g. de l'Isère, en face d'une belle *cascade* du ruisseau de la Sassière (v. ci-dessous), à l'E., et au confluent d'un torrent qui vient, à l'opposé, du lac de Tignes (p. 146). Industrie dentellière.

La route de voitures redescend vers la rivière, qu'elle traverse, et continue de remonter la vallée, en laissant à g. le hameau de *Franchet* et ses rochers (p. 149). Ensuite vient encore un défilé sauvage, au sortir duquel on se retrouve dans une petite plaine et passe à d'autres hameaux, *Daille* (1801 m.) et *le Crey* (1822 m.).

32 kil. **Val-d'Isère** (1849 m.; hôt.: *Moris,* au pont, 20 ch. de 2 fr. 50 à 3.50, rep. 60 c. à 1 fr. 50, 3 et 3.50, p. dep. 8; *Parisien,* 16 ch. dep. 2 fr., 1er déj. 1, déj. ou dîn. 3, p. dep. 6.50), petit village qui est devenu un centre d'excursions.

II. Excursions de Tignes et de Val-d'Isère.

Guides: de 1re classe, ***Victor Mangard*** et ***Fréd. Rond***; de 2e classe, ***Jos. Mangard fils*** et ***Pierre Rond***, tous de Val-d'Isère. Voir p. 141.

A. De Tignes.

Au lac de Tignes, belle petite excursion d'env. 2 h., aller et retour, par un chemin raide, mais facile à trouver: v. p. 146.

***Grande-Sassière**: 6 h. $^1/_2$, excursion très recommandée, plus fatigante que difficile. On va d'habitude coucher aux derniers *chalets des Sales* (2296 m.), à 2 h. de Tignes, afin de ne point repasser trop tard sur le névé. Guide (20 à 25 fr.) et provisions nécessaires. Au bout de 1 h. de montée raide, à dr. du torrent qui descend de la cascade, on aperçoit la cime de la Grande-Sassière et, en se retournant, la Grande-Motte, avec son vaste manteau blanc. Un peu plus loin, on passe à une puissante cascade; puis on découvre à dr. la Tsanteleina (p. 148), aussi presque toute blanche. — Des chalets, on gagne à l'O. l'arête par laquelle se fait l'ascension, mais on pourra redescendre par les éboulis du S.-O. 30 min., un petit plateau où l'on a en face le Mont-Pourri. Puis une première pente d'éboulis, par où l'on arrive en 1 h. 10 sur l'arête (2963 m.), et l'on revoit l'ai-

guille. 1 h. plus loin, une petite cheminée; $^1/_4$ d'h. après, le glacier (3278 m.), qui est sans danger; $^1/_2$ h. de là, un mauvais pas, qui demande $^1/_4$ d'h. et au sortir duquel on aperçoit le Mont-Blanc, enfin $^3/_4$ d'h. d'escalade pénible sur des éboulis de grès schisteux. L'***Aiguille de la Grande-Sassière** (3756 ou 3759 m.) est un des principaux sommets de la Tarentaise, le troisième pour la hauteur (Grande-Casse, 3861 m.; Pourri, 3788 m.) et le moins difficile des trois. C'est de plus un des premiers belvédères de cette partie des Alpes. Au N. se voient le Mont-Blanc, le Grand-Combin, le Cervin, le Mont-Rose et, au loin, les glaciers de l'Oberland. Au pied du spectateur, les ravins désolés du Val Grisanche et du Val de Rhême et les grands glaciers de la frontière. A l'E., le Grand-Paradis, la Grivola et les plaines de la Lombardie, souvent masquées par la brume. Au S.-E., par delà les sommets qui séparent la vallée de l'Isère de celle de l'Arc, un vaste horizon de glaciers d'où émergent quantité de cimes de la frontière dépassant 3000 m., de la Levanna au Roche-Melon, et dans le fond, le Mont-Viso. Au S.-O., où brille le lac de Tignes, la Grande-Motte, la Grande-Casse, les glaciers de la Vanoise, le Thabor et les Alpes du Dauphiné; plus près, la masse imposante du Mont-Pourri, etc.

La *Grande-Sassière* se gravit aussi, et plus facilement, des *Brévières* (p. 145), en 5 h., par *Chenal-Dessous*, *Chenal-Dessus* et le *chalet de Balmot*; on pourrait du moins redescendre par là (3 h., au lieu de 4). — *Passage du Dôme* et *col de la Bailletta* (Val-d'Isère), v. p. 149. — Ascension de la *Grande-Motte*, par le lac de Tignes et le col de la Leisse, v. ci-dessous et pp. 150 et 156.

A Rhême-Notre-Dame *(Aoste)*: env. 7 h. $^1/_2$, avec un guide (25 fr.). On suit le chemin de la Grande-Sassière (v. p. 145), jusqu'au delà des *chalets des Sales*, puis on continue le long du torrent jusqu'au *lac de la Sassière* (2 h. $^1/_2$ de Tignes; 2446 m.), lac sombre et triste qu'alimente surtout le glacier de la Goletta ou de Rhême et l'on monte à g., pendant 1 h. par le glacier, au *col de la Goletta* (3063 m.), dit à tort *col de Rhême* (v. p. 149), à 4 h. de Tignes, entre les prolongements E. de la Grande-Sassière et la Tsanteleina. Vue magnifique en arrière sur la Grande-Motte, la Grande-Casse; à dr., sur le Grand-Paradis, etc. Le panorama est encore plus étendu de la *Pointe de la Goletta* ($^1/_2$ h.; 3291 m.) et surtout de la *Grande-Parei* ou *Granta-Parei* (3473 m.), à 1 h. du col (raide, mais sans difficultés spéciales). On redescend de là aux *chalets de Soches* (env. 1 h. $^1/_4$), d'où il n'y a plus qu'à suivre la vallée jusqu'à *Rhême-Notre-Dame* (2 h. $^1/_4$; cantine; hospitalité chez le curé; guide). De là à Aoste, v. l'*Italie septentrionale*, par Bædeker.

A Bozel *(Pralognan; Moûtiers)*, PAR LE COL DU PALET: env. 8 h., 9 h. en sens inverse, un des plus beaux passages de la Tarentaise. Un guide n'est pas nécessaire, mieux vaut prendre un mulet avec son conducteur jusqu'au col (prix, v. p. 141). — Le sentier monte rapidement, à l'O. de Tignes, sur la rive dr. du torrent qui descend de son lac, dans une gorge boisée et pittoresque. Vers le haut, à dr., le sentier du col de la Tourne (p. 148). On atteint en 1 h. $^1/_4$ le *lac de Tignes* (2088 m.), beau lac poissonneux, alimenté par le glacier de la Grande-Motte (p. 156), qui se dresse fièrement au S. Beau coup d'œil en arrière sur la Grande-Sassière et le Tsanteleina. L'eau du lac s'infiltre en grande partie dans le

sol et ressort un peu plus bas pour former le torrent. Notre chemin passe à dr. et laisse à g. le sentier du col de la Leisse (env. 2 h., p. 150). On tourne plus loin à dr., vers un bloc de rocher, et on atteint par une montée très raide et un sentier mal tracé une sorte de plateau où est le dernier chalet et d'où l'on voit à dr. la *vallée de Peisey* (p. 143), avec ses petits lacs; à g., les *rochers de Prameeou* (3021 m.). Le **col du Palet** (2658 m.) est au delà de ce plateau, à 2 h. 1/2 de Tignes. A dr. de la vallée de Peisey, le Mont-Pourri; à g., l'Aiguille du Midi de Peisey; à g. du col, à la suite de celui de la Grande-Motte, le *glacier de Pramecou* et une série d'autres glaciers superbes, sur le versant N. du massif de la Grande-Casse (p. 156), qui est très escarpé de ce côté. Le sentier, qui appuie à g., est aussi en grande partie très raide à la descente, jusqu'aux *chalets de la Plagne* (1 h. 1/2; 2030 m.), près du *lac de la Glière*, d'où sort le *torrent de Prémou* ou *Doron de Champagny*, dont on suit dès lors la vallée. Plus loin, une gorge (3/4 d'h.) et une dernière descente en lacets (1/4 d'h.). En face, le Grand-Bec de Pralognan (v. ci-dessous). De nombreux torrents descendent des glaciers; plus loin aussi deux belles cascades, à dr. On passe plusieurs fois le torrent et traverse *Laisonnay* (1/4 d'h.; 1568 m.), *Fribuge* (1/2 h.), et *Champagny-le-Haut* ou *le Bois* (1/4 d'h.; 1480 m.; hôt. des Gorges ou Ruffier, p. 6 à 7 fr.; guides de 2e classe: Michel Ruffier-Lauche et Jean Tavel).

Le **Grand-Bec de Pralognan** (3420 m.), au S. de la vallée, se gravit d'ici en 5 h. env., avec un guide (20 à 25 fr.; avec descente sur Pralognan, difficile, 50 fr.). On se dirige par des pâturages, au N.-E., vers une dépression visible du village, à g. d'un rocher où il y a un peu de neige, à la base de l'arête N. du pic, où l'on arrive en 2 h. 1/2. De là on gagne en 1/2 h. env. le *glacier de la Becca-Motta*, on gravit une crête rocheuse au milieu de ce glacier, demandant près de 2 h., et l'on est sur le second sommet, d'où quelques min. suffisent pour atteindre, à l'O., le point culminant. Le panorama n'est pas seulement très étendu du côté de la Savoie, comme le veut la position dégagée de la montagne, au N., et son altitude, mais il comprend encore les grands sommets de la Maurienne et du Dauphiné, le Viso, le Grand-Paradis, etc.

Le **Sommet de Belle-Côte** (3421 m.), point culminant de l'*Aiguille du Midi de Peisey* (3360 m.), au N., se gravit aussi de Champagny-le-Haut, en 4 h. 1/2 à 5 h., par le *chalet de l'Ecurie* (2 h.; 2300 m.), puis par le *glacier du Cul-du-Nant* (3 à 4 h.). Guide, 15 fr.; avec descente sur Peisey (p. 143), 20 fr. Très belle vue, surtout du Mont-Pourri et de la Grande-Casse.

Passé Champagny-le-Haut, on atteint *la Chiserette* (10 min.; 1451 m.) où aboutit le sentier de la vallée de Peisey par le col de Frette (p. 143). Le chemin qui est ensuite carrossable passe dans la grandiose *gorge de Champagny*, où il est taillé dans le roc au-dessus du torrent, qui bondit en cascades à une grande profondeur. Plus loin, une belle vue sur le bas de la vallée et sur celle du Doron, que domine la Pointe de Crève-Tête (p. 141), et on atteint *le Planay* (3/4 d'h.), hameau de Champagny d'où était originaire Pierre de Tarentaise, qui fut le pape Innocent V (1276).

Les piétons se rendant à *Pralognan* ont plus court de prendre ici, à g. d'une chapelle, un sentier qui traverse le torrent et en suit la rive g., pour rejoindre la route dans le haut des lacets qu'elle forme au-dessus du Villard (40 min.; p. 152).

Ensuite *Champagny-le-Bas* (5 min.; env. 1200 m.; aub.), d'où la route passe à une certaine hauteur à dr. de la vallée, pour redescendre rapidement vers la route de Pralognan et *Bozel* (1 h.; p. 152), en laissant à g. un sentier qui mène directement au *Villard* (p. 152).

A Peisey, de Tignes par le col de la Tourne ou le col du Palet: 6 h. 1/2 à 7 h., avec un guide (15 fr.). Même chemin que ci-dessus jusque vers le lac de Tignes ou jusqu'au col du Palet. Le *col de la Tourne* (2826 m.), entre les *Rochers Rouges* (3010 m.), à dr., et les *Rochers de Chardonet* (2876 m.), à g., est plus pénible, mais plus curieux que celui du Palet. Les deux sentiers se rejoignent du reste bientôt à la descente et passent entre le Mont-Pourri et l'Aiguille du Midi, etc. (v. p. 143).

B. De Val-d'Isère.

Au lac de Tignes: 3 h., sentier praticable aux mulets, par *Daille* (25 min.; p. 145), où l'on passe sur la rive g. de l'Isère, puis par *les Etroits*, la belle *combe de la Thouvière*, les *chalets* (1 h. 1/2) et le *pas de la Thouvière* (3/4 d'h.; 2253 m.), d'où la vue s'étend déjà jusqu'au Mont-Blanc. Il y a jusqu'au-dessus des Etroits, un sentier sous bois plus direct partant du pont du *Crey* (p. 145) et se dirigeant vers le N.-O. Du pas de la Thouvière on descend en 1/4 d'h. au *lac de Tignes* (pour le col du Palet, etc., v. p. 147); de là à Tignes, en 3/4 d'h. à 1 h., v. p. 146.

***Grande-Sassière** (p. 146): env. 3/4 d'h. de plus que de Tignes (v. p. 145), dont on va rejoindre le chemin par la route de voitures qu'on quitte après la gorge, pour monter à *Franchet* (1874 m.; p. 145) et de là aux *Sales* (p. 145), etc.

Rochers de Génepy (3157 m.; sans difficultés): env. 5 h., avec un guide, par la *combe de la Thouvière*, en laissant à dr. le sentier du lac de Tignes (v. ci-dessus); puis à g. par le *col de Fresse* (2 h. 1/2; 2589 m.) et au S. vers l'arête schisteuse. *Vue magnifique, du Mont-Blanc aux montagnes du Dauphiné.

Pointe de la Sana (3450 m.): 5 h. avec un guide (20 fr.). On monte d'abord au S., puis au S.-O., par la *combe du Charvet*, en 3 h. 1/4 au *glacier de la Barme-de-l'Ours*, situé au pied des beaux escarpements de la Sana. Ensuite on s'élève par ce glacier, de l'O. à l'E., jusqu'à un col (3110 m.) à l'E. du pic, et l'on arrive par des pentes de neige au sommet. *Panorama des plus beaux, surtout vers les sommités de la Tarentaise et la chaîne du Mont-Blanc. Descente facile, au S.-O., à Entre-deux-Eaux (p. 155), en 3 h. 1/2. On peut également atteindre le sommet depuis le col de la Rocheure (p. 150).

***Tsanteleina** (3606 m.), la *Pointe de Bazel* des cartes françaises (autre, v. p. 149), au N.-E., sur la frontière: env. 6 h. 1/2 par la route du versant S., course d'alpiniste, avec un guide (20 fr.), plus facile néanmoins que par la route du côté O., qui en outre demande 3 h. 1/2 de plus. On suit d'abord en amont le chemin de la vallée, qui se prolonge jusqu'au *Fornet* (35 min.; 1936 m.), et là on prend au N., par les prés, en laissant plus loin a g. le sentier du col de la Bailletta (p. 149). Puis on monte au *plateau du Quart* (1 h. 3/4; env. 2550 m.), de là à une terrasse où il y a un lac et, en appuyant à l'E., au *glacier du Quart* (1 h. 20; env. 2980 m.). Ensuite par ce glacier et une barre de rocs qui les sépare, au *glacier de Quart-Dessus* (env.

3/4 d'h.); de ce dernier à une dépression dite *col Bobba* (1 h. 1/4; 3436 m.), entre la Tsauteleina au N. et la *Cime de Quart-Dessus* (3474 m.) au S.; une pente de neige difficile, si cette dernière est molle, conduit enfin par des rochers faciles jusqu'au sommet de la Tsanteleina (1/2 h. à 1 h., selon l'état de la neige). La montagne, entourée de glaciers, offre un *panorama superbe qui s'étend au N. jusqu'à la Jungfrau et au S. jusqu'au Viso.

Le *col de la Bailletta* (2855 m.), mentionné p. 148, à env. 3 h. du Fornet, mène dans le vallon de la Sassière, au *lac du Santet* ou *Sautet* (1 h. 1/2; 2779 m.) et au *lac de la Sassière* (3/4 d'h.; p. 146), etc. C'est par ce col et le lac du Santet que passe l'anc. route de la Tsanteleina. — Un autre col mettant plus directement Val-d'Isère en communication avec le vallon de la Sassière est le *Passage du Dôme* (env. 2800 m.), dans le haut du vallon qui monte au N. du village, entre la *Pointe du Front* (2964 m.) et le *Dôme* (4 h.; 3033 m.; difficile), curieux rocher très effilé, à dr.; les *Rochers de Franchet* (2818 m.) et la *Pointe de Picheru* (2957 m.; très belle vue), à g.

Pointe de Bazel et **Pointe de Calabre**, au N. des sources de l'Isère: env. 1 h. 1/2 et 2 h. 1/2 du col de Rhême, où l'on arrive de Val-d'Isère en 3 h. 3/4, avec un guide (18 fr.). On passe par *le Fornet* (35 min.; p. 148), puis par les *chalets de St-Charles* (1 h.; 2071 m.), où on quitte la vallée (sources de l'Isère, etc., v. ci-dessous) pour monter au *col de Rhême* (2 h. 10; 3062 ou 3101 m.; autre, v. p. 146), sur la frontière, entre les deux pics, et qui débouche sur de vastes glaciers par lesquels on peut gagner les chalets de Soches (env. 3 h.) et Rhême-Notre-Dame (p. 146). — La *Pointe de Bazel* proprement dite est, d'après les gens du pays, le sommet coté 3443, à g. du col. On y monte de là assez facilement en 1 h. 1/4, d'abord directement, puis par la face N. — La *Pointe de Calabre* ou *Roc de Font* (3363 ou 3276 m.), l'autre cime, à dr., demande 1 h. 1/2, par un îlot de rochers (1/2 h.) et les rochers supérieurs de l'arête (1 h.). Belles vues, très étendues.

***Pointe de la Galise** (3345 m.): env. 6 h., course d'alpiniste, avec un guide (18 fr.). Jusqu'aux *chalets de St-Charles* (1 h. 35), v. ci-dessus. De là, toujours par la vallée qui forme la *gorge de Malpasset*, au *Prariond* (1 h.; 2272 m.), cirque où il y a un chalet-refuge du C. A. F. Ensuite on appuie à g. pour gagner par des moraines et un petit glacier, le *col de la Galise* ou *Passo di Galisia* (2 h. à 2 h. 1/4; 2998 ou 3019 m.), échancrure sur la frontière, d'où l'on a de belles vues à l'E. et à l'O. (à Cérésole, v. p. 150). La cime, au N.-E., se gravit de là en 1 h. 1/2 env., en descendant un peu, puis par un couloir, des rochers et une pente de neige. *Horizon merveilleux.

Cime d'Oin et Grande Aiguille Rousse, AVEC DESCENTE DU CÔTÉ DE BONNEVAL: 9 h. 1/2, belle course, sans difficulté, avec un guide (18 fr.). Jusqu'au *Prariond* (2 h. 35), v. ci-dessus. On continue de monter vers les *sources de l'Isère*, puis on prend par une moraine et des pentes de gazon à dr. du *glacier du Col-de-la-Vache*, et on traverse dans le haut (1 h. 1/2), à g., ce glacier facile, afin d'atteindre le *col de la Vache* ou *Passo della Vacca* (1 h.), sur la frontière, d'où l'on voit, au N.-E., le beau *lac Cerrù* (2240 m.). La **Cime d'Oin** (3277 m.) est au S. du col; on atteint le sommet en 35 min. par une arête schisteuse. Au S.-E., sur le territoire italien, est la *Cime du Carro* (3310 m.); au S.-O., sur le territoire français, la **Grande Aiguille Rousse** (3482 m.), qu'on gagne en 1 h. 1/2 en redescendant d'abord au glacier (1/4 d'h.) et en remontant ensuite au S. une arête jusqu'à une dépression dite *col du Bouquetin* (env. 3300 m.), à l'E. de l'aiguille (1/2 h.), dont le sommet est encore à 3/4 d'h. par une autre arête. *Panorama superbe de la chaîne frontière, de la Tarentaise et de la Maurienne, s'étendant jusqu'au Cervin et au Mont-Rose, aux montagnes du Haut-Dauphiné, etc. — La *Petite Aiguille Rousse* (3434 m.) est à moins de 1/2 h. à l'O. de la Grande. De cette dernière, on revient à la dépression entre les deux (20 min.), puis on va passer (1/4 d'h.) entre la Grande Aiguille Rousse et l'*Aiguille de Gontière* (3192 m.), et l'on descend au S. vers les *chalets de Léchans* (env. 1 h.; p. 168), à env. 2 h. de *Bonneval* (p. 167).

A Bonneval, PAR LE COL D'ISERAN: env. 5 h., sentier de mulets bien tracé et recommandable, où un guide est inutile quand il fait beau. Mulets, 7 fr. pour le col, 15 fr. pour Bonneval. — On remonte d'abord la vallée de l'Isère jusqu'aux maisons de *Laissenant* (10 min.; 1866 m.), où l'on prend à dr. Ensuite il y a une montée raide, d'env. 1/2 h., en partie sous bois, et l'on traverse deux torrents. Dans le haut, le sentier est marqué, en prévision de mauvais temps, par des pyramides de pierre. Belle vue en arrière sur le Mont-Pourri, à l'arrière-plan; la Grande-Motte et la Grande-Casse, plus près, à g. de la vallée de l'Isère; la Grande-Sassière, la Tsanteleina, la Pointe de Bazel, la Pointe de Calabre, etc., à droite. Le **col d'Iseran** (2769 m.; refuge), à 2 h. 1/2-3 h. de Val-d'Isère, est le principal passage entre les vallées supérieures de l'Isère et de l'Arc. Il a été traversé en 1689 par les Vaudois, rentrant victorieux dans leurs vallées. L'horizon y est restreint, mais on a une très belle vue du *Signal du Mont-Iseran* (3241 m.) à 1 h. 1/4 au N.-E. du col. En descendant, on passe par un petit torrent et on arrive dans le *vallon de la Lenta,* où l'on jouit d'une *vue magnifique des glaciers et des cimes qui s'étendent de la Levanna au Roche-Melon, surtout, en face, de la Pointe d'Albaron, des pics rocheux et des cimes neigeuses qui l'environnent. Il y a trois descentes rapides, la principale vers la fin. On traverse deux fois la Lenta sur des ponts, à env. 3/4 d'h. et 1 h. 1/2 du col, et le torrent forme une belle cascade un peu avant le second. C'est surtout dans les parties dégagées du vallon que la vue est magnifique. A dr., le Pelaou-Blanc (p. 167); à g., la Pointe des Arses (p. 167). On tourne vers la fin à dr. pour descendre sur *Bonneval,* à 2 h. 1/4-2 h. 1/2 du col (3 à la montée; v. p. 167).

A Entre-deux-Eaux, PAR LE COL DE LA LEISSE: 6 h. 1/2 à 7 h., avec un guide (15 fr.), par le *col de Fresse* (2 h. 1/2; p. 148), d'où l'on monte au S.-O. au *col de la Leisse* (env. 1 h.; 2780 m.), à l'E. du glacier de la Grande-Motte. On descend ensuite lentement dans le *vallon de la Leisse,* où l'on a à dr. l'*Aiguille de la Grande-Motte,* qui se gravit aussi de ce côté (guide, 25 fr.; v. p. 156), et à g. la *Pointe de la Sana* (p. 148). Ce vallon, dominé encore à dr. par la *Grande-Casse* (p. 156), débouche au-dessus d'*Entre-deux-Eaux* dans celui qui descend du col de la Vanoise (v. p. 154). — PAR LE COL DE LA ROCHEURE: également 6 h. 1/2 à 7 h., avec un guide. On monte par la *combe du Charvet* (p. 148), à la fin par un petit névé, en 3 h. 1/2 à 7 h. au *col de la Rocheure* (2940 m.), à l'E. de la Pointe de la Sana (p. 148). Descente facile, par le *vallon de la Rocheure,* à *Entre-deux-Eaux* (p. 155).

A CÉRÉSOLE, par le *col de la Galise:* env. 9 h., avec un guide (30 fr.); sentier pénible. Jusqu'au *col de la Galise* (4 h. à 4 h. 1/4), v. p. 149. On redescend ensuite à g., en moins de 2 h., aux *chalets de Cerrù* (2393 m.), laisse à g. un sentier menant dans le *Val Savaranche,* par le *col de Nivolet* (2641 m.) et descend dans la vallée de l'*Orco,* en 2 h. 3/4, à *Cérésole* ou *Ceresole Reale* (1495-1613 m.; hôt.: *Grand-Hôtel, ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.25, 3 et 4, p. 12; Bellagarda, p. dep. 8 fr., bon; Levanna, simple; guides), localité italienne avec des bains d'eau ferrugineuse, au N. du massif imposant de la Levanna (p. 168). Voir l'*Italie septentrionale,* par Bædeker.

18. Vallée du Doron et massif de la Vanoise.

I. De Moûtiers à Brides-les-Bains et à Pralognan.

6 et 27 kil. Tramway électr. de Moûtiers à *Brides-les-Bains*, 15 fois par j. du 15 avril au 15 oct. (6 kil.): trajet en 30 min., pour 75 et 50 c. Les hôtels ont aussi des omnibus à la gare de Moûtiers. — Voitures automobiles de Moûtiers à *Pralognan*, par Brides-les-Bains et Bozel, 2 ou 3 fois par jour en été; trajet en 1 h. 3/4 env., pour 5 fr., 4 fr. 50 de Brides-les-Bains (4 ou 3.50 au retour). Il y a, en outre, du 14 juin au 30 sept., une voit. publ. de Moûtiers à Pralognan 1 fois par jour; trajet en 5 h. 10 min. (3 h. 20 au retour), pour 5 fr. (4 au retour).

Moûtiers, v. p. 140. La route traverse l'Isère et remonte d'abord la rive dr. du *Doron de Salins*.

2 kil. **Salins** (492 m.; hôt.: *des Bains*, de 1er ordre, p. dep. 7 fr.; *de l'Europe;* maisons meublées), petit village qui a un établissement thermal avec deux sources d'eaux chlorurées sodiques fortes (35°). Ces eaux, qu'on a nommées «eaux de mer thermales», contiennent 16 gr. de sels par litre, dont 10 gr. 22 de chlorure de sodium. Elles s'emploient surtout en bains, contre les affections scrofuleuses et lymphatiques et les maladies utérines. Beaucoup de baigneurs logent à Moûtiers. L'établissement, reconstruit en 1890-91, à dr. de la route, est sous la même administration que celui de Brides et a le même tarif (v. ci-dessous).

On tourne à l'E., après l'arrêt du *chemin de la Rajat* et en laissant à dr. la belle *vallée de Belleville;* on passe le torrent et monte assez rapidement. Vue magnifique sur les glaciers de l'extrémité N. du massif de la Vanoise, avec le Grand-Bec de Pralognan (p. 147). En deçà, la Dent de Villard. — 4 kil. *Villard-Lurin;* le village est à dr., en haut. — 5 kil. *Chemin des Allues* (v. p. 152).

6 kil. **Brides-les-Bains.** — Hôtels : **Gr.-H. des Thermes*, dans le parc de l'établissement et avec plusieurs dépendances (200 ch. de 3 à 7 fr., rep. 1, 3 et 4, p. dep. 9); **Grand-Hôtel* (Lafont; 50 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 4, p. 10); *Gr.-H. des Baigneurs* (82 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 4, p. 8); *H. Grumel* (ch. 2 à 5 fr., déj. ou dîn. 3, p. dep. 6); *chalets* dépend. de l'établ., *villas* et *appartements meublés*. — Etablissement: *eau*, en boisson : 1 jour, 75 c.; abonn., 1 pers., 12 fr. pour la saison; 2 pers., 22; 3 pers., 30; 4 pers., 36 fr. — Bains: 1 fr. 50 et 2 fr.; *douches*, 1 à 2 fr. — Casino, au parc: entrée gratuite si l'on est à l'hôtel des Thermes, sinon 1 fr. pour 1 jour, 20 fr. pour 25 jours, 30 en y comprenant le théâtre, 5 fr. de moins pour les dames; places au théâtre, 4, 3 et 2 fr. — Guides pour excursions, s'adresser au *syndicat d'initiative*, à la pharmacie près de la poste, en deçà du parc, env. 8 fr. pour un jour, nourriture comprise, 5 fr. pour 1/2 j., 13 et 7 av. un mulet. Guide de 2e classe, *Vinc. Fraissard*. — Voitures particulières: pour les Allues, 15 fr.; pour Bozel, 20, pour Pralognan, env. 30, etc. — *Chapelle anglicane*, au parc.

Brides-les-Bains (570 m.) est un joli petit village, dans un beau site, bien supérieur à celui de Salins et, pour cette raison peut-être, beaucoup plus fréquenté. On y exploite une source d'eau thermale, sulfatée calcique et chlorurée (36°), qui s'emploie en bains et en boisson, et qui est particulièrement laxative et purgative. On y traite surtout l'obésité et les maladies du foie. L'établissement est près de l'hôtel des Thermes, la source un peu plus loin, sur le bord du torrent. Saison du 15 mai au 30 septembre.

Excursions. — Au MONT-JOVET (p. 141), 6 h. 1/2 en gagnant par la route le chemin qui y mène de Moûtiers, 5 h. par *Bozel* (7 kil.; v. ci-dessous), le hameau de *la Cour* (6 kil.; 1529 m.) et le *vallon des Reys*, au N.-O., par où on atteint le chalet-hôtel en 1 h. 1/2 du hameau. — Dans les *vallées de Champagny* et *de Pralognan*, v. pp. 148-147 et ci-dessous.

Vallée des Allues. — A 1 h. 1/2 de Brides (voit. partic., v. p. 151) est le village des *Allues* (1128 m.; aub.). Un bon sentier de mulets remonte de là la vallée. Il mène en 1 h. au hameau de *Mussillon*, d'où l'on gravit, par *Morel* (gîte) et le *Malet de Borgin*, en 3 h. à 3 h. 1/2 le *Rocher de la Loze* (v. ci-dessous), et en 4 h. env. la **Croix de Verdon** ou *Dent de Borgin* (2744 m.; guide, 12 fr.), point culminant du premier massif à g. de la vallée. — Ensuite, à env. 2 h. 1/2 de Mussillon, les *chalets du Fruit* (2050 m.). A l'E. est l'*Aiguille du Fruit* (3056 m.), dont l'ascension est difficile et dangereuse (env. 7 h. 1/2 des chalets): guide, 25 fr. — 3/4 d'h. au delà de ceux du Fruit, dans le *vallon du Saut*, les *chalets du Saut* (2154 m.), dans un site pittoresque. A l'O., la **Pointe** ou **Croix du Vallon** (2955 m.; guide, 12 fr.), dont l'ascension facile et intéressante se fait en 2 h. 1/2 des *chalets de Gébroulaz*, situés encore à 3/4 d'h. à dr. de ceux du Saut, d'où l'on prend par le versant S. — Le sentier à g. aux chalets du Saut mène à deux cols: en tournant plus loin de nouveau à g., au *col de Chanrouge* (1 h. 1/2; 2538 m.), d'où l'on descend à Pralognan (5 h.), en passant au N. du Petit-Mont-Blanc; — en continuant tout droit, au *col Rouge* (2 à 3 h.; 2736 m.), d'où l'on va aussi à Pralognan (8 h.), par les chalets de Ritort (p. 157). *Vues grandioses des glaciers de la Vanoise.

Au delà de Brides, la route continue sur la rive g., par les hameaux de *la Perrière* et *le Carrey*, et elle retraverse le torrent avant Bozel. A dr., sur la hauteur, à 7 kil. de Brides, *St-Bon* (1096 m.; aub.), beau village où l'on va en excursion de Brides.

13 kil. **Bozel** (806 m; hôt.: *des Alpes*, sur la route, 50 ch., déj. 2 fr. 50, dîn. 3, p. 5; *Pillet*) dans un beau site et d'où l'on peut faire diverses excursions. Une avalanche de boue, d'arbres et de rochers, charriée par le *torrent de Bourieux*, subitement accru à la suite d'un orage, a détruit vingt maisons de ce village dans la soirée du 16 juillet 1904, en engloutissant 11 personnes.

Au *Mont-Jovet*, v. ci-dessus. A *Tignes*, par *Champagny* et le *col du Palet*, v. pp. 148-146. — **Dent de Villard** (2291 m.), hauteur boisée au S.-E., 3 h., facile, d'abord par le vallon au S. et en passant aux *Moulins* et à *Montcharvet*; puis en appuyant à l'E. — **Rocher de la Loze** (2533 m.), au S.-O., facile, avec un guide (10 fr.), par *St-Bon* (3/4 d'h.; v. ci-dessus), *le Praz* (1264 m.; 1/2 h.), *le Bioley* (1 h. 1/2) et, à l'O., le *col de la Loze* (1 h.), où il y a un petit lac. Encore 1 h. 1/4 de là au sommet. Très belle vue. On peut redescendre à l'O. par la vallée des Allues (v. ci-dessus).

On longe ensuite à dr. le massif boisé que domine la Dent de Villard (v. ci-dessus), en laissant à g. le chemin de Champagny (p. 147). — 16 kil. *Le Villard* (895 m.), au confluent du Doron et du torrent de Prémou. — Puis la route monte rapidement en lacets, jusqu'à une altit. de 1103 m., au-dessus de la *gorge de la Ballande* ou *de Ballandaz* qui présente, au bord du torrent, des gouffres très curieux, toutefois, gâtés par l'installation d'une fabrique de carbure de calcium. Il y a un sentier qui y descend à dr. du pont et qui en remonte à Planay (v. ci-dessous). Belle vue de la route dans la direction de Bozel et, en avant, sur les glaciers de la Vanoise (p. 157).

20 kil. *Planay*. A g., la *Pointe de la Vuzelle* (2578 m.; 3 h. de Pralognan; guide, 20 fr.), avec deux torrents et où se voient des

grottes inaccessibles. — 23 kil. *Villeneuve,* à dr. de la route, au pied du rocher de ce nom (v. ci-dessous). On traverse le torrent 1 kil. plus loin dans une petite gorge boisée, après laquelle on revoit les glaciers. A dr., la Dent Portetta et le Rocher de Plassas (v. p. 154); à g., les hameaux des *Granges* et de *Darbellay,* qui font partie de Pralognan, et plus loin, au delà de l'église, le *Barioz.*

27 kil. **Pralognan.** — Hôtels: **de la Grande-Casse*, en face à l'arrivée (170 ch. de 2 fr. 50 à 5, 1er déj. 1.50, déj. ou dîn. 3.50, v. n. c., p. 6 à 14); *du Dôme-de-Chasseforêt* (1er déj. 1 fr. 50, déj. ou dîn. 3.50, p. 8 à 9); *des Glaciers*, nouveau; *de la Vanoise & des Touristes* (35 lits; ch. 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 3, p. 8). — *Télégraphe* et *téléphone.* — *Guides*, v. ci-dessous. S'adresser au bureau des correspondances automobiles (v. p. 151).

Pralognan (1424 m.) est un village dans une petite plaine, au confluent du Doron et de la *Glière* et dominé au S.-E. par les parois à pic des contreforts du massif de la *Vanoise,* le *Grand-Marchet* (2561 m.), d'où tombent deux belles cascades, et le *Petit-Marchet* (2569 m.). Grâce à sa situation, à la montée du col de la Vanoise (p. 154), à l'E., et du col de Chavière (p. 158), au S., Pralognan est devenu le premier centre d'excursions de la Tarentaise.

Si le temps n'est pas favorable pour une ascension ou si l'on ne veut pas en faire, visiter au moins les *cascades* des environs et monter par le chemin du *col de la Vanoise* jusqu'au delà de la Glière (v. p. 154), pour avoir une vue suffisante de la Grande-Casse, et à 1/2 h. à g. du chemin du col, à la dernière maison de Fontanette (p. 154), au *Mont-Bochor* (2025 m.), à 1 h. 1/4 de Pralognan, pour la vue de la vallée dans la direction du col de Chavière (p. 158). Pour aller aux cascades, on prend un sentier à dr. de la maison derrière l'hôt. de la Vanoise, puis on appuie à g. et on arrive en 1/4 d'h. env. à la longue *cascade de la Fraîche,* qui tombe à pic dans une fente de rocher, en passant sous une arcade qu'elle s'est creusée. A dr., en haut, est la *cascade du Grand-Marchet.* De la cascade de la Fraîche, on peut aller à Fontanette (p. 154; 1/2 h.), en prenant le chemin qui remonte la rive g. de la Glière dans la forêt et qui traverse plus haut le torrent.

On recommande encore d'aller, dans la direction du Petit-Mont-Blanc (v. ci-dessous), au *Fond de Chollière* (10 min.) et de monter un peu sur la première croupe qui le domine à dr., d'où l'on a une très belle vue: à dr., le glacier de l'Arselin; en face, la Grande-Casse; à g., la double Pointe de la Glière.

Gorge de la Ballande, v. p. 152. Voiture, 6 fr.

II. Excursions de Pralognan.

Guides: de 1re classe, *Jos.-Ant. Favre*, *Jos.-Basile*, *Jean* et *Aug. Amiez*, *Jules-Alfred Favre* (skieur), de Pralognan, et *Sér. Gromier*, du Planay; de 2e classe, *Victor-Maxime*, *Jules-Marcellin* et *Alfred Favre*, *Abel Amiez*, de Pralognan, *Jos.-Franç.* et *Jos.* (fils de Séraphin) *Gromier*, du Planay.

Petit-Mont-Blanc (2685 m.), à dr. à l'entrée de la vallée supérieure du Doron: 3 h. 1/2, facile, par *les Planes* (p. 156) et un sentier de bergers à l'O., passant au *col des Saulces* ou *du Lac-Blanc* (3 h.; 2379 m.). Guide 8 à 10 fr. *Vue splendide du Mont-Blanc de Chamonix, des glaciers de la Vanoise, de la Grande-Casse, de l'Aiguille du Fruit, etc. Descente plus facile au S. à la Motte (p. 157). On peut aussi redescendre à l'O. en 3 h. 1/2 à Bozel (p. 152), par des sentiers très recommandables dans la jolie *vallée de la Rosière.*

Rocher de Villeneuve (2202 m.), au N.-O., au-dessus du village de ce nom (v. ci-dessus): 2 h. 1/2, sans difficulté, par *la Croix*, ou par la *forêt des Flottes*, à g. de la route. On peut se passer de guide (8 à 10 fr.). La *vue embrasse le Mont-Blanc et la vallée du Doron du côté de la gorge de la Ballande.

Rocher de Plassas (2865 m.), hauteur aux formes étranges près du Petit-Mont-Blanc: 4 h., avec un guide (12 fr.), par le *col des Saulces* (v. p. 153), puis par une arête un peu difficile. *Vue plus étendue que du Petit-Mont-Blanc. On peut redescendre au N., du côté de la Dent Portetta.

Dent Portetta (2634 m.): env. 4 h., avec un guide (10 fr.). On l'aborde par le versant E., où l'on arrive en 3 h. à l'entrée d'une gorge dans un site imposant; on monte à dr. par des pentes raides, pour gagner le versant O., et on se dirige enfin du N. au S., en 1/4 d'h., vers le sommet, dont la *vue est au moins égale à celle du Petit-Mont-Blanc.

Grand-Marchet (pointe E.; pointe O., 2561 m.), massif rocheux à pic dominant Praloguan au S.-E.: 4 h., avec un guide (12 fr.); relativement facile. On monte d'abord par un détour, en longeant la *forêt des Marchets* et en gravissant l'escalier du *Pas de l'Ane* ou *des Echelles*, aux *chalets du Grand-Marchet* (2 h. 1/4), dans un beau cirque, d'où l'on gagne la cime par une cheminée. Au S.-E., la vue est resserrée.

Aig. du Bochor (2895 m.), au-dessus du Mont-Bochor (p. 153): 4 h., avec un guide, escalade intéressante pour les alpinistes. Très belle vue.

A Termignon, par le col de la Vanoise: env. 8 h., bon chemin muletier, le plus fréquenté entre les vallées du Doron et de l'Arc (Maurienne). Guide inutile lorsqu'il fait beau (20 fr., 10 jusqu'à Entre-deux-Eaux). Mulet jusqu'au col, 8 fr., 20 jusqu'à Termignon. Route projetée. On monte à g. au Barioz, passe au bout de 1/2 h. au hameau de *Fontanette* (au Mont-Bochor, v. p. 153) et 1 h. après aux *chalets de la Glière* (env. 2025 m.), les derniers de ce côté. En face à dr., l'Aig. de la Vanoise (v. ci-dessous).

Aux chalets de la Glière on laisse à dr. un petit sentier qui s'élève jusqu'à une sorte de col entre le Moriou (v. p. 155) à dr. et l'*Aig. de la Vanoise* à g. (2812 m.; guide, 10 fr.; on recommande de monter en 3/4 d'h. env. à un point de la crête situé à l'E. du sommet: panorama imposant). On longe ensuite la base S. de cette dernière et l'on passe à l'anc. petit *refuge de la Vanoise* du C. A. F. (2486 m.), situé près du *lac des Assiettes*, souvent desséché. Ce sentier est un peu plus court que le chemin ordinaire.

A 35 min. des chalets de la Glière, le *lac des Vaches* (2323 m.), presque à sec. Puis 15 à 20 min. de montée en face de la Grande-Casse (p. 156). On atteint 20 min. plus loin le point culminant (croix) et un plateau où est le *lac Long* (2478 m.). Vers l'extrémité du lac (20 min.), à dr., au delà de l'Aig. de la Vanoise, on revoit les montagnes de la rive dr. du Doron. — Le **col de la Vanoise** (2527 m.), avec le bon **chalet-hôtel Félix-Faure,** ouvert du 15 juin au 15 sept. (35 lits à 2 fr. 50, déj. ou dîn. 2.50 et 3, v. n. c.; téléphone), à 3 h. de Pralognan et à 5 h. de Termignon, est à l'extrémité du lac Long, au milieu de ce plateau désolé, entouré de montagnes nues ou couvertes de glaciers, parmi lesquels on remarque surtout celui de la Grande-Casse. La vue y est restreinte. Le sentier redescend un peu, en longeant encore deux petits lacs, et se perd plus ou moins à la naissance du torrent qui descend vers Termignon (perches). A dr., la Pointe de la Rechasse (v. p. 155). Plus loin, à g., le vallon de la Leisse (p. 150) et à g. de ce vallon la Grande-Casse et la Grande-Motte (v. p. 156), à dr. le *Rocher du Col* (3202 m.), et plus loin, entre deux glaciers, la *Pointe du Vallonet* (3466 m.; autre, v. p. 155). On arrive en 3/4 d'h. du col en vue d'Entre-deux-Eaux, à l'extrémité du plateau, où le torrent s'enfonce déjà entre les

rochers. Ensuite vient une descente raide en lacets, de $^1/_2$ h., vers le *pont de la Croix-Vie.* — *Entre-deux-Eaux* (2161 m.), près de là à dr., à 4 h. $^1/_4$ de Pralognan, se compose de quelques chalets d'été, les plus élevés de ce côté, avec deux auberges modestes, chez Flandin et chez Mme Veuve Ed. Richard. — Col de la Leisse et ascension de la Grande-Motte, v. p. 156. — Le chemin de Termignon passe ensuite à l'extrémité du *vallon de la Rocheure*, dont il traverse le torrent (25 min.), et laisse à dr. la gorge presque inaccessible où coule le Doron de Villard. Du même côté, le Dôme de Chasseforêt (p. 157). Puis on remonte vers un petit col, par la *chapelle St-Barthélemy* ($^1/_2$ h.) et la *Fontaine Froide* (20 min.). A 10 min. de là, le col (2383 m.), puis un petit lac. 25 min. après, commence une forte descente, en vue des *chalets de Chavière.* 10 min., on retrouve les sapins. Belle gorge boisée. 20 min. plus bas, on aperçoit Termignon; $^1/_4$ d'h., raccourci à g.; $^1/_4$ d'h., *le Villard* et un pont sur le torrent; 10 min., à dr., une magnifique *cascade,* descendant des glaciers de la Vanoise, et 20 min. pour atteindre enfin *Termignon* (p. 163).

Morion ou **Mont-Rond** (env. 2450 m.): 3 h., de Pralognan, ascension facile et recommandée, qui peut se faire à dos de mulet. C'est une hauteur à dr. de la montée de la Vanoise, qu'on quitte aux chalets de la Glière (p. 154). Très belle vue.

Pointe du Dard ou *Dar* (3266 m.), extrémité du massif rocheux du *Mont-Pelvoz* (3273 m.), qui s'avance à l'O. dans le glacier de la Vanoise, 7 h., avec un guide (12 à 15 fr.). On monte par le *col de la Vanoise* jusqu'au N. du massif (3 h.), et on prend de là au S. dans la direction du *glacier de la Vanoise* (1 h.), qu'on traverse. Belle vue, surtout du massif de la Vanoise et de son immense glacier. — Le *Pelvoz*, aussi sans difficulté, demande $^1/_2$ h. de plus (guide, 14 à 16 fr.).

Pointe de la Rechasse (3223 m.), vers l'extrémité N.-E. du massif glaciaire de la Vanoise: 6 h., avec un guide (12 à 15 fr.). On atteint le sommet par l'arête O. La vue y est également fort belle.

Pointe de Creux-Noir (3148 m.), au N.-E. ou à g. de la montée du col de la Vanoise: env. 5 h., avec un guide (14 à 16 fr.), par les *chalets de la Glière* (p. 154) et le glacier au S. de la Pointe du Vallonet (v. ci-dessous). *Vue superbe de la vallée supérieure du Doron et du col de la Vanoise, avec leurs grands sommets: Aig. de Polset et de Péclet, Dôme de Chasseforêt, Grande-Casse, etc. — La **Pointe du Vallonet** (3343 m.), derrière celle de Creux-Noir (v. ci-dessus), offre une *vue plus complète et saisissante, embrassant aussi le Mont-Blanc de Chamonix. L'ascension n'est guère que d'env. $^1/_2$ h. plus longue, mais elle est pénible. Guide, 14 à 16 fr.

Pointe de la Glière (3386 m.), plus loin du même côté: 5 h. $^1/_2$, avec un guide (35 fr.), difficile. On tourne à g. avant le lac des Vaches (p. 154; 2 h.) et monte vers une dépression par laquelle on arrive presqu'au pied du petit glacier qui descend entre les deux sommets de la Glière ($^1/_2$ h.; le 2e, 3313 m.). De là, au pied des rochers à g. de ce glacier ($^1/_2$ h.); puis par ses rochers (1 h.) et sur les champs de neige du glacier, vers la dépression entre les deux sommets ($^1/_2$ h.), dont le plus élevé se gravit ensuite en moins de 1 h. Très belle *vue, s'étendant du Cervin, en Suisse, aux Ecrins, dans le Dauphiné.

Grand-Bec de Pralognan, 8 à 9 h. de Pralognan, v. p. 147.

Grande-Casse: 6 à 7 h. du chal.-hôt. Félix-Faure (p. 154), course de 1er ordre, seulement pour les ascensionistes éprouvés, avec de bons guides (35 à 40 fr.). Elle a été gravie pour la première fois en 1860, par M. W. Mathews. On monte d'abord par le *glacier des Grands-Couloirs*, où il faut beaucoup de prudence, et dont on gagne en 2 h. $^1/_4$ le 3e plateau; puis on s'élève en 3 h. $^1/_4$, par la Grande-Pente, jusqu'à une arête très étroite

et vertigineuse, par où il faut encore $1/2$ h. à $3/4$ d'h. pour atteindre le sommet. Ou bien l'on prend, au col de la Vanoise, par une arête au-dessus du lac Rond, pour aborder le glacier seulement au bout d'env. 2 h. L'itinéraire par le *col de la Grande-Casse* (env. 3000 m.; 2 h. $1/2$ du chalet-hôt. Félix-Faure) et la face N. est beaucoup plus difficile (6 à 7 h. du chalet-hôt.; guide, 60 à 70 fr.). La Grande-Casse (3861 m.) est la plus haute cime de la Tarentaise et du midi de la Savoie, au N.-E. du massif de la Vanoise, immédiatement au-dessus du vallon de la Leisse. Le panorama est immense et embrasse le Mont-Blanc, les Alpes bernoises, le Mont-Rose, le Mont-Viso, les Alpes-Maritimes, et les monts de l'Auvergne et du Jura.

La Pointe de Lepéna (3433 m.), immédiatement au N. du col de la Grande-Casse (v. ci-dessus), a été gravie pour la 1re fois en 1900, par M. H. Mettrier. C'est une escalade réservée aux alpinistes de 1er ordre, avec de bons guides (100 fr.); elle est très dangereuse à cause des chutes de pierres.

Grande-Motte: env. 6 h. $1/2$ d'Entre-deux-Eaux, par l'anc. itinéraire, 1 h. de moins par le nouveau. Elle a été gravie pour la première fois en 1864, par MM. Blauford, Cuthbert et Rowsell. C'est une des plus belles courses de la région, relativement facile. L'ascension peut aussi se faire du côté de Tignes, par le col de la Leisse, mais elle est moins fatigante d'Entre-deux-Eaux. Guide, 35 fr., avec descente sur Tignes, 45 fr. L'anc. direction est à l'E., du *col de la Leisse* (2780 m.), où l'on arrive en 3 h. $1/4$ à 3 h. $1/2$ d'Entre-deux-Eaux, et d'où il faut 3 h. pour atteindre le sommet, par le glacier et des pentes de neige. La nouvelle direction, recommandée comme plus directe et préférable si la neige est mauvaise à l'E. (v. ci-dessus), est par le versant S.: on part du chemin du col de la Leisse, gagne un mamelon vert au-dessous du contrefort S. (1 h. $3/4$), puis le contrefort lui-même (2 h. $1/4$) et on continue sans difficulté par des pentes de neige (20 min.). L'Aiguille de la Grande-Motte (3663 m.) est le dernier grand sommet au N.-E. de la chaîne de la Vanoise, au-dessus du glacier de ce nom, qu'on remarque surtout en montant de Tignes au col du Palet (p. 147); et elle offre pour cette raison une vue magnifique au N., jusqu'au Mont-Blanc, en deçà, sur les montagnes de la frontière, avec leurs glaciers, sur la Grande-Sassière, la Tsanteleina, etc.; à g., sur le Mont-Pourri et la vallée de Peisey; au S., sur la vallée de l'Arc, le Viso, le mont d'Amhin, le Thabor, etc.

*DÔME DE CHASSEFORÊT: env. 5 h. $1/2$ à 6 h. du chal.-hôt. Félix-Faure, 6 h. $1/2$ à 7 h. de Pralognan par le refuge des Lacs, où il est bon d'aller coucher, magnifique course de glacier, très facile de ce côté avec un guide (18 à 25 fr.; 35 avec descente sur Termignon, v. p. 163). — 1°. Du chal.-hôt. Félix-Faure (p. 154), on monte au S. vers le *glacier de la Vanoise* qu'on parcourt jusqu'au sommet, en laissant à g. les Pointes de la Rechasse et du Dard (v. p. 155). — 2°. De Pralognan, on remonte d'abord la vallée du Doron de Bozel, d'où l'on a bientôt une belle vue, en arrière sur la partie N. de la Vanoise, avec la Grande-Casse, puis, à g., sur les glaciers au pied du Dôme de Chasseforêt. Au bout de $1/2$ h., *les Planes* (1597 m.) et, à dr., le sentier du Petit-Mont-Blanc (p. 153) et du col de Chanrouge (p. 152). $1/2$ h. plus loin, *Prioux* (1727 m.), où l'on quitte le chemin du col de Chavière (p. 157). On gravit ensuite à g. le versant O. du massif de la Vanoise, jusqu'aux *chalets des Nants* (1 h. $1/2$ à 2 h.; 2210 m.); puis on prend au N., par le *refuge des Lacs* (env. 1 h. à 1 h. $1/4$; 2700 m.; gardé), près de deux petits lacs. De là on continue encore vers le N. jusqu'à un petit plateau formant col et où il y a aussi un lac ($1/4$ d'h.; 2740 m.), et de là à l'E., par le *glacier de la Vanoise,* vers l'arête (1 h. $1/2$;

3350 m.) et, en appuyant au S., par un plateau de glacier vers le sommet (1 h. 1/4). — Le ***Dôme de Chasseforêt** (3597 m.) forme comme le centre du grand massif de la *Vanoise,* dont les glaciers ont plus de 12 kil. de longueur à vol d'oiseau et jusqu'à 6 kil. de largeur. Ce n'est toutefois pas le sommet le plus élevé, la Dent Parrachée (p. 161), à l'extrémité S., atteignant 3712 m. Principales cimes du panorama, de g. à dr., en commençant par le N.: Mont-Blanc, Grand-Combin, Mont-Rose, Mont-Pourri, Grande-Sassière, Tsanteleina, Grivola, Grand-Paradis, Grand-Bec de Pralognan, Aig. de la Glière, Grande-Casse, Aig. Pers et montagnes à l'E. de la vallée de l'Arc, de la Levanna au Roche-Melon; Viso, mont d'Ambin, Thabor, Dent Parrachée, Aiguilles de Polset et de Péclet, Pelvoux, Ecrins, Meije, Grandes Rousses, etc.

La *descente du Dôme à Termignon* est fatigante et monotone. On marche d'abord sur des pentes de neige rapides et par un ressaut de rocher un peu difficile, et on quitte le glacier au bout d'env. 2 h. Ensuite on arrive en 1 h. aux *granges de l'Arpont* (2216 m.), d'où un sentier agréable, qui longe la Dent Parrachée à une grande hauteur au-dessus du Doron, va rejoindre, en 1 h. 1/2 env., au-dessous du Villard (p. 155), le chemin de la Vanoise à *Termignon* (p. 163).

Aiguille de Polset *(Péclet):* 9 à 10 h., 6 h. 1/2 ou 7 des chalets de la Motte ou de Ritort, où l'on peut coucher. Guide 20 (25) fr., 30 avec descente sur Modane. Jusqu'au chalet de Plancoulour (3 h. 1/2), v. ci-dessous. De là, on monte à dr., par des pentes fort raides, au petit *lac Blanc* (1 h.; 2499 m.); puis au N.-O., par des éboulis, jusqu'aux premières neiges (1 h. 1/2); au S.-O., par le *glacier de Gébroulaz*, où il y a des crevasses, au *col de Gébroulaz* (3 h., env. 3450 m.), entre les Aig. de Polset et de Péclet, et enfin au S.-E. jusqu'au sommet (1/2 h.). L'**Aiguille de Polset** (3538 m.) forme, avec l'*Aiguille de Péclet* (3566 m.), dont l'ascension est plus difficile, le dernier massif important à l'O. des montagnes de la Tarentaise, et il offre pour cette raison, de ce côté, la meilleure vue des monts du Dauphiné: Grandes-Rousses, Aiguilles d'Arves, Meije, Ecrins, Pelvoux, Ailefroide, etc. Elle embrasse aussi la plupart des grands sommets visibles des hauteurs voisines et en particulier le massif de la Vanoise. On peut redescendre du côté du col de Chavière (v. p. 158), par où l'ascension se fait de Modane (v. p. 162).

A la *Dent Parrachée* (v. p. 161), par les chalets de Ritort (v. ci-dessous), difficile: guide, 35 fr., 45 avec descente sur Termignon ou Modane.

A Modane, PAR LE COL DE CHAVIÈRE: 9 à 10 h., sentier peu intéressant, mais le plus court pour regagner le chemin de fer (10 à 11 h. en sens inverse, 6 h. 1/2 jusqu'au col). On peut se passer de guide (20 fr.), quand il fait beau. Il y a bien d'abord un chemin praticable aux voitures légères, jusqu'au delà du 2e pont (1 h. 1/2), mais ce n'est plus ensuite qu'un sentier, qui finit par se perdre et qu'on retrouve difficilement au delà du col. — Jusqu'à *Prioux* (1 h.), v. p. 156. On continue tout droit et on traverse deux fois le torrent. Le chemin se transforme en un sentier qui monte sur un petit plateau où sont les *chalets de la Motte* (1 h.; 1931 m.). Là on commence à voir le col, à g. de l'Aig. neigeuse de Polset. Ensuite on laisse à g. le pont et les *chalets de Ritort* (1/2 h.; 1973 m.), au delà desquels est le sentier du *col d'Aussois* (2 h. à 2 h. 1/2; 2900 m.), entre la *Tête d'Aussois* (3156 m.), à g., et la *Pointe Matter* (3035 m.), à dr., par où l'on va aussi dans la vallée de l'Arc (v. p. 161; 5 à 6 h. jusqu'à Modane; guide, 25 fr.). Plus loin, à dr. de notre sentier, le *col Rouge* (p. 152). Le sentier commence à disparaître, surtout après le *chalet de Plancoulour* (1 h.; 2215 m.), d'où se fait de ce côté l'ascension de l'Aig. de Polset (v. ci-dessus); mais il n'y a plus qu'un mamelon à gravir (20 min.) pour apercevoir le signal du col de Chavière. On aborde la neige après un deuxième

ressaut ($^3/_4$ d'h.). La vue s'étend jusqu'au Mont-Blanc de Chamoux. Il y a encore au moins 1 h. d'ascension pénible sur des clapiers et de la neige jusqu'au col de **Chavière** (2806 m.), échancrure dans l'arête qui relie l'*Aiguille de Polset* (v. p. 157) à la *Pointe de l'Echelle* (p. 161; guide de Pralognan, 30-35 fr.), à env. 5 h. de Pralognan. La vue y embrasse de plus, au S., le Thabor, le Viso et les montagnes du Haut-Dauphiné: Ecrins, Pelvoux, etc. — La descente est d'abord assez rapide et mauvaise; mais on gagne bientôt des pâturages, où l'on se dirige à dr., vers la vallée qui s'aperçoit déjà du sommet. Eviter seulement de descendre trop bas. On ne retrouve sûrement le sentier qu'à env. 1 h. $^1/_2$ du col, à la hauteur du dernier saut des quatre belles *cascades* qui descendent à dr. du *glacier de Chavière* (à l'extrémité de ce glacier, la *Pointe-Rénod*, p. 162). On longe ensuite un escarpement rocheux, en passant au-dessous des premiers sapins, et l'on tourne à g., par le hameau de *Polset* ($^3/_4$ d'h.; 1809 m.). Un peu après commence une longue descente en lacets, sous bois, en partie très mauvaise et très raide, où l'on aperçoit, au bout de 25 min., mais encore plus de 1 h. avant d'atteindre Modane, les ouvrages qui précèdent le tunnel du Mont-Cenis, le fort du Sappey, qui le commande, et la ville elle-même. On ne ressort de la forêt que 35 à 40 min. plus loin. Ensuite on traverse le torrent ($^1/_4$ d'h.), puis *Loutraz* (10 min.; «l'Outre-Arc») et (à g.) l'*Arc* (5 min.), et l'on passe sous le chemin de fer, qui fait un grand circuit autour de Modane, pour gagner plus haut, à dr., le tunnel du Mont-Cenis (p. 160). Si l'on ne veut pas s'arrêter à *Modane* (p. 160), il est plus court de longer la voie à dr., pour gagner la gare (20 min.).

19. De Chambéry en Maurienne.

I. De Chambéry à Modane (Turin).

99 kil. de chemin de fer jusqu'à Modane, trajet en 2 h. 13 à 3 h. 16, pour 11 fr. 10, 7 fr. 45 et 4 fr. 70. — *Passeport*, v. p. 105.

Jusqu'à *St-Pierre-d'Albigny* (25 kil.), v. p. 138. La ligne de Modane tourne ensuite à dr., traverse des bas-fonds et l'Isère sur un pont à treillis et passe dans un tunnel courbe d'env. 200 m. Beau coup d'œil à g. sur le château de Miolans. — 29 kil. *Chamousset* (hôt. de la Gare), à g., au confluent de l'Isère et de l'*Arc*. Omn. pour la Rochette (p. 196; 1 fr. 50).

La **Maurienne** est la vallée de l'Arc, qui forme une sorte de croissant, s'étendant du N.-O. au N.-E., entre les montagnes de la Tarentaise (p. 140) et celles du Dauphiné et de la frontière d'Italie. La partie qu'on va remonter en chemin de fer jusqu'à Modane, est étroite et pittoresque, et l'on y a de très beaux coups d'œil. Elle a des établissements industriels et de mines qui lui donnent de l'animation, mais elle est peu fertile. Voir aussi p. 163.

38 kil. *Aiguebelle* (325 m.; hôt. de la Poste, 6 ch. à 1 fr. 25, déj. ou dîn. 2.50), où fut, sur un rocher à dr., le château de la Charbonnière, berceau des comtes de Savoie. Du même côté, sur le versant de la montagne boisée que l'on contourne, une *mine de fer* desservie par un funiculaire et dont on remarque les feux le soir à une grande hauteur. Plus haut est le *fort de Montgilbert* (1374 m.), auquel font face, de l'autre côté de la vallée, ceux d'*Aiton* et de *Montperché*. A g., le *Grand-Arc* (2489 m.) et le *Bellachat* (2488 m.), entre lesquels est le *col de Basmont*, par où l'on passe en Tarentaise (Cevins;

p. 139). La voie traverse la rivière. — 48 kil. *Epierre* (hôt. Andreys). Ruines de château et carrières de granit. Puis un tunnel et, à dr., les pyramides du *Grand-Miceau* (2687 m.) et du pic du Frêne (p. 199). — 61 kil. *St-Avre-la-Chambre* (hôt. Jay, p. 4 à 6 fr.). En Tarentaise par le col de la Madeleine, v. p. 140; à Allemont, par St-Colomban-des-Villards et le col du Glandon, v. p. 201. — Encore un tunnel. On contourne, à dr., le Grand-Châtelard (v. ci-dessous) et on retraverse l'Arc.

71 kil. **St-Jean-de-Maurienne** (578 m.; hôt.: *d'Europe*, *St-Georges*, *de la Gare*), vieille ville de 3081 hab., anc. chef-lieu de la Maurienne, auj. chef-lieu d'arr. de la Savoie et siège d'un évêché, à 1 kil. à dr., au pied du Grand-Châtelard et près du confluent de l'Arc et de l'Arvan. Section de la Maurienne du C. A. F.

En haut de la rue qui y conduit, à dr., se voit la *statue du Dr Fodéré* (1764-1836), «créateur de la médecine légale», bronze par L. Rochet. — La rue Neuve, en face, la principale de la ville, est en partie bordée d'arcades. Elle conduit à la CATHÉDRALE, à côté d'une grosse tour carrée. C'est une église des XIIe et XVe s., avec un portique moderne et qui n'a rien de curieux à l'extérieur. Sous ce portique, le modèle d'un tombeau du comte Humbert Ier de Savoie (m. vers 1048) et un bas-relief destiné à ce tombeau, l'empereur allemand Conrad II donnant au comte l'investiture de la Maurienne. A l'intérieur, on remarque surtout, dans le chœur, 43 **stalles* goth. du XVe s., avec autant de grandes statues en bas-relief, par Mochet; à g., un **tabernacle*, grande et magnifique pyramide goth. en albâtre, avec des niches garnies de statuettes. En face, le *tombeau de Pierre de Lambert*, évêque de Maurienne, érigé en 1580. Il y a un autre tombeau d'évêque, du XVe s., avec statue couchée, dans la chapelle de g.

Au N. de la cathédrale se trouve un beau *cloître* du XVe s., à arcades en albâtre. On y entre par une porte à g. dans la nef ou, du dehors, par une autre derrière le chœur: s'adresser au sacristain.

A 6 kil. au S.-E. de St-Jean, sur la rive dr., par la route de Modane, se trouve *St-Julien*, village situé sur le torrent dévastateur du même nom, détourné depuis 1896 par un tunnel de 204 m. de long (1000 m. d'alt.), à l'issue duquel il y a une cascade artificielle de 80 m. de haut.

ASCENSIONS de St-Jean-de-Maurienne. Au *Cheval-Noir* (2834 m.; p. 141), au N.-E., env. 9 h., par le *Pas de Roche* ou *col de la Platière*, dit aussi *du Bonnet du Prêtre*, d'après un rocher carré qu'on voit à 1 h. 1/4 en deçà (3 h. 1/2; env. 2000 m.), *la Sausse* et *Deux-Nants* (2 h.; v. p. 142). — Au *Perron des Encombres* (2828 m.; p. 142), à l'E., 6 h. 1/2 à 7 h., par St-Julien (v. ci-dessus), *Tourmentié* (1297 m.) et un chalet du C. A. F. à env. 6 h. de St-Jean et 1/2 h. du sommet. On y monte aussi de St-Michel-de-Maurienne (v. p. 160), en 6 h., par le *col des Encombres* (4 h.; p. 142). — Au *Grand-Châtelard* (2148 m.; v. ci-dessus), au N.-O., 4 h., par *Plan-du-Villard*, *Sous-la-Croix*, *l'Eglise* (1 h.), *le Cruet*, *Iruil* et les *chalets de la Balme* ou *du Sapey* (1 h. 1/2; 1562 m.). — A la *Pointe de l'Ouillon* (2436 m.), à l'O., 7 h., par *Fontcouverte* (1 h. 1/4; aub.), *la Rochette* (40 min.), le pont de la *Tessuire*, *les Comborsières* et le *Plan de la Guerre*. Peut se faire à dos de mulet.

De St-Jean-de-Maurienne à *la Grave* par St-Jean-d'Arves et les montagnes, v. pp. 160 et 226-227.

De St-Jean-de-Maurienne a St-Jean-d'Arves: env. 26 kil., route très accidentée, par la vallée de *l'Arvan*, et courrier (3 fr.) allant jusqu'à *St-Sorlin-d'Arves* (27 kil.; 4 fr.), en passant au *Chambon*, à env. 1 kil. 1/2 à l'O. de *la Tour*, hameau principal de St-Jean-d'Arves (env. 1550 m.; hôt.: *Arlaud*, *Grand*, p. 6 fr., tous deux modestes; guide, Barthélemy Alex), dans un beau site au N.-O. et au N.-E. des massifs des Aiguilles d'Arves (p. 226) et des Grandes-Rousses (pp. 205-206). Ascensions: au *Puy-Gris* (p. 198; guide, 15 fr.); au *Rocher-Blanc* (p. 198; guide, 13 fr.); à l'*Etendard des Grandes-Rousses* (p. 206; 11 h.; guide, 15 fr., par le refuge César-Durand); aux *Aiguilles d'Arves* (p. 226; guide, à l'Aig. Septentrionale, 15 fr., Centrale, 30, Méridionale, 50); etc. On peut également passer à *la Grave* (11 et 12 h.), par les cols faciles mentionnés aux pp. 226 et 227. Voir la carte p. 205. — De St-Sorlin-d'Arves (v. ci-dessus), la route de voit. doit être prolongée à l'O., par le *col de la Croix-de-Fer* (2062 m.), jusqu'au *col du Glandon* (Allemont; v. p. 201).

On traverse ensuite l'Arvan, affluent de l'Arc. La vallée, qui s'était élargie, forme maintenant un défilé où la voie passe dans quatre tunnels et traverse trois fois la rivière. A g., le Perron des Encombres (pp. 142 et 159) et le *Mont-Brequin* (3194 m.). A dr., le *fort du Télégraphe*, au delà duquel passe la route du Galibier (Lautaret; pp. 229-228).

83 kil. **St-Michel-de-Maurienne.** — Hôtels: *des Alpes*, à dr. près de la gare, bon (30 ch. à 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 3.50, p. 7.50); *Terminus* ou *Barberis* (22 ch. à 3 fr., rep. 75 c., 2 fr. 50 et 3, v. n. c., p. 8); *de la Gare* (20 ch. dep. 2 fr., 1er déj. 75 c., déj. ou dîn. 3 fr., p. 8); *Assier* (ch. 2 fr., déj. ou dîn. 3).

St-Michel-de-Maurienne (710 m.) est une localité de 2045 habitants, composée de deux villages industriels.

Route du *Lautaret* par le col du Galibier, v. pp. 229-228. *Perron des Encombres*, v. p. 159. *Mont-Thabor*, v. p. 162.

Ensuite la voie commence à monter considérablement à l'extrémité S. du massif de la Vanoise (p. 157), et les travaux d'art se multiplient. Encore trois ponts et cinq tunnels. — 93 kil. *La Praz* (957 m.), où il y a un établissement métallurgique. Trois autres tunnel.

99 kil. **Modane** (1057 m.; *buffet*, déj. 4 fr.; hôt.: *International & Terminus*, en face de la gare, recomm., ch. 2 fr. 50 à 6, déj. ou dîn. 3; *de la Poste*, p. dep. 6.50), ville de 2603 hab. et dernière stat. française, où l'on arrive au pied de la chaîne de montagnes frontière, que le ch. de fer traverse par le tunnel du Mont-Cenis (v. ci-dessous) et où la vallée de l'Arc tourne au N.-E. Douanes française et italienne. La station est aux *Fourneaux*, partie industrielle de la ville, où il y a des fabriques de papier. *Modane* même, 1/4 d'h. plus loin, occupe un site curieux, dans un bassin encaissé entre de hautes montagnes, sauf à l'O. Le *tunnel du Mont-Cenis* (v. ci-dessous) est à peu de distance de la station, mais env. 73 m. plus haut, et le ch. de fer fait pour y arriver un détour de 5 kil., en passant derrière la ville et en traversant deux souterrains, de 575 et 172 m. L'entrée se voit de la vallée, et l'on peut y monter directement, mais cela n'en vaut guère la peine.

Le tunnel du Mont-Cenis, ainsi nommé parce qu'il remplace la route du Mont-Cenis (p. 164), mais qui en est à 27 kil. à l'O. et qui devrait plutôt s'appeler *tunnel de Fréjus*, puisqu'il passe sous la Pointe de ce nom (v. p. 162), a 12489 m. de longueur et se trouve à une altitude de 1159 m. à

l'entrée, de 1294 m. vers le milieu, jusqu'où il monte (1234 m. au-dessous du point le plus élevé du col), et de 1291 m. à la sortie. Ce travail gigantesque, dont l'idée première est due à l'ingénieur Médail, de Bardonnèche (1784-1844), et remonte à 1832, a été commencé en janv. 1861 et achevé le 26 déc. 1870. Le percement s'est fait à l'aide de machines spéciales mues par l'air comprimé, sous la direction des inventeurs: Sommeiller (pp. 92 et 125), Grandis et Grattoni. Le nombre des ouvriers employés de chaque côté a été en moyenne de 1500 à 2000, et l'ensemble des frais s'est élevé à 75 millions. La largeur est de 8 m. et la hauteur de 6 m.; les parois sont presque partout maçonnées et la voie est double, avec des lanternes tous les 500 m. La traversée se fait en 1/2 h.

De Modane a Turin: 107 kil.; 3 h. à 4 h. 15; 13 fr., 9 fr. 15 et 6 fr. 20 en express, 12 fr. 10, 8 fr. 35 et 5 fr. 10 en train omnibus. Le service des trains d'Italie est réglé sur l'heure de l'Europe centrale, en avance de 55 min. sur celle des ch. de fer français. La voie contourne la ville de Modane, comme il est dit p. 160. Belles vues à dr. et à g., sur la vallée de l'Arc et le massif de la Vanoise, avec la Pointe-Rénod (v. p. 162), à g., et la Pointe de l'Echelle (v. ci-dessous), à dr. Puis vient le *tunnel du Mont-Cenis* (v. p. 160). Belle vue aussi à la sortie. — 21 kil. **Bardonnèche**, en ital. *Bardonnecchia* (1258 m.; hôt. Fréjus), première stat. italienne. On peut faire d'ici comme de Modane, et en moins de temps (env. 6 h.), l'ascension du *Mont-Thabor* (v. p. 162), par *Melezet*, dans la belle *Vallée-Etroite* ou *Valle Stretta*. Passage de la frontière par le *col de l'Echelle*, direction de Névache (env. 3 h. 1/2) ou de Briançon, plus pénible de ce côté; v. p. 247. — Le trajet en chemin de fer est encore plus loin très intéressant, au moins dans sa première moitié. On descend dans la vallée de la *Doire Ripaire* ou *Dora Riparia*. Beaucoup de tunnels et de viaducs. — 32 kil. *Oulx* (1063 m.; hôt.: Commercio, Alpi Cozie). Route de Briançon, v. p. 247. — 62 kil. *Bussoleno* (455 m.). Embranch. de 7 kil. sur *Suse* (p. 164). — 107 kil. *Turin*. Voir l'*Italie septentrionale*, par Bædeker.

Excursions de Modane.

Si l'on a peu de temps, visiter la *cascade de St-Benoît* (v. ci-dessous), où l'on peut aller en voiture. — Au *pont du Diable:* route du Mont-Cenis jusqu'au *pont du Nant* (6 kil.; p. 163), où un chemin à g. descend vers le *pont du Diable*, suspendu à une grande hauteur au-dessus du torrent. En remontant de l'autre côté, on rejoint la route de la rive dr. de l'Arc qui ramène à Modane en passant aux forts de l'Esseillon (p. 163) et à la cascade de St-Benoît (v. ci-dessous). — A *Pralognan*, par le col de Chavière, v. p. 158. — **Dent Parrachée** (3712 m.), point culminant du massif de la Vanoise, au N.-E. de Modane: env. 8 h. 1/2, avec un guide, de préférence en juin ou juillet, quand il y a encore de la neige. On traverse l'Arc et suit d'abord, à dr., une route de voit. qui passe au *Bourget* (3/4 d'h.), à la magnifique **cascade de St-Benoît* (1/2 h.), divisée en deux parties d'env. 100 et 70 m. de haut; puis aux forts de l'Esseillon (p. 163) et à *Aussois* (env. 3/4 d'h.; 1439 m.; aub. du Soleil ou Damevin, p. 4 à 6 fr.; guide: Ant. Damevin). Des sentiers pénibles et relativement peu intéressants mènent de là en 6 h. 1/2 à 7 h., au N.-O., à Pralognan, par le *col d'Aussois* (p. 157). Pour la Dent Parrachée (v. la carte, p. 141), on monte d'abord au N., par les *chalets du Plan-Sec* (2582 m.; 2 h.; gîte) ou ceux *de la Fournache* (2 h., gîte), puis au N.-E., par le *col de l'Arpon* ou *de Labby* et l'arête du S.-O. (2 h. 1/2). *Panorama splendide, d'abord de tout le massif de la Vanoise et ensuite des montagnes de la Maurienne, de la Tarentaise et des montagnes du Haut-Dauphiné. On peut redescendre du côté de Pralognan (6 h.; v. p. 157), ou du côté de Termignon (5 h.; p. 163), par les *Trois-Granges* (difficile). — **Roche Chevrière** (3282 m.), à l'E. du col d'Aussois (v. ci-dessus), env. 6 h. d'Aussois, en partie par le chemin du col, jusqu'aux *chalets du Fond* (2333 m.), d'où il y a encore env. 3 h. de montée. — **Pointe de l'Echelle** (3432 m.), à l'E. du col de Chavière (p. 158), 6 h. à 6 h. 1/2, sans grande difficulté pour les montagnards, avec un guide, mais pénible. On appuie à dr. en deçà du col pour passer au *lac de la Partie* (3 h.), d'où l'on gagne un large couloir de neige

(1 h. 10), qu'il faut gravir (50 min.), et l'on atteint enfin le sommet (1 h.) par l'arête et la face orientale. Des chutes de pierres étant toutefois à craindre de ce côté, il vaut mieux y aller de Modane (7 h.), en montant au N. après le premier torrent au delà du pont de Loutraz (p. 158), par les *chalets de Pierre-Brune* (1 h. 1/2) et dans la direction de *l'Aiguille Doran* (3049 m.; dangereuse), jusqu'au fond du vallon (1 h.), puis à dr. vers le petit *col de la Masse* (2 h.), entre le *Râteau* (3126 m.), au S. (2 h. 1/4 de là), et la Pointe de l'Echelle, plus loin au N., qu'on gagne de là en 2 h. 1/2. *Panorama grandiose. — **Pointe-Rénod** (3372 m.), à l'O. du cirque de Chavière, même genre d'ascension, env. 7 h., avec un guide. On quitte le sentier du col de Chavière un peu au delà de *Polset* (p. 158), on descend à g. vers le torrent, qu'on traverse (3 h. 1/4), on monte péniblement de l'autre côté au *glacier de Chavière* (1 h. 1/2), par où l'on gagne un premier pic (1 h. 1/4), puis le sommet proprement dit (1 h.). Très belle *vue des Alpes du Dauphiné. — **Aiguille de Polset** (3538 m.), env. 9 h., avec un guide, ascension intéressante, mais difficile, aussi d'abord dans la direction du col de Chavière, par *Polset*, puis en quittant le sentier en deçà du col (4 h. 1/2), pour gravir la terrasse qui supporte le *glacier de Chavière* (2 h.). De là on gagne en 2 h. env. le *col de Gébroulaz*, à 1/2 h. du sommet, où l'on passe aussi en venant de Pralognan, par où l'on peut redescendre (v. p. 157).

Au Mont-Thabor *(col de Fréjus; Bardonnèche)*, ascension facile, avec un guide. Elle peut même se faire à dos de mulet, mais elle demande une journée; env. 8 h. de montée. On prend au S.-O., par la nouvelle route du col de Fréjus, passe au-dessus du tunnel et traverse, à env. 1 h. 1/2 de Modane, le hameau de *Charmaix* (aub.). En deçà se trouve le pèlerinage de *Notre-Dame-de-Charmaix* (1508 m.), qui date, dit-on, du temps de Charlemagne. On y a une très belle vue, et la chapelle est déjà un but d'excursion recommandé. — La route remonte de là la *combe de la Grande-Montagne*, puis elle mène à g. en 2 h. 3/4 au *col de Fréjus* (2551 ou 2528 m.), où il y a un poste d'hivernage militaire et d'où l'on peut faire en 1 h., au N.-E., l'ascension de la *Pointe de Fréjus* (2944 ou 2907 m.). Du col, un sentier descend en 2 h. à Bardonnèche (p. 161). — Pour le Thabor, on quitte la route au *Lavoir*, à env. 1 h. 1/4 de Charmaix, et on continue de remonter la combe, par un sentier qui franchit le *col de la Vallée-Etroite* ou *de la Replanette* (1 h. 3/4; 2445 ou 2441 m.), sur la frontière, pour redescendre dans la vallée de ce nom (p. 161), qui tourne au N.-E. et se termine à Bardonnèche (env. 3 h. 1/2). On prend ensuite par le premier vallon de dr., passe entre la curieuse *Roche de Serù (Seruous)* ou *la Muande* (2890 m.) et le beau *lac Peyron* ou *Peyrot* (env. 1/2 h.; 2440 m.), puis à g. par le *col de la Muande* (3/4 d'h. à 1 h.; belle vue), et on rejoint le sentier qui vient du fond de la vallée et mène à une *chapelle* (3177 m.), à 5 min. au-dessous du sommet. — Le ***Mont-Thabor** (3182 m.) est un magnifique belvédère, sur la frontière entre la France et l'Italie, offrant un panorama des plus étendus, dans lequel le massif du Pelvoux et surtout les Ecrins se présentent à merveille. La chapelle est un pèlerinage célèbre dans la contrée, et il y a fête le dim. qui suit la St-Barthélemy (24 août). — Au N. du Thabor, mais séparé de lui par un abîme, se dresse le *pic du Thabor* (3205 m.), dont l'ascension est plus difficile. — En redescendant par la Vallée-Etroite, on peut se rendre à *Bardonnèche* par *Melezet* (p. 161) ou bien dans le Dauphiné par le *col des Thures* ou le *col de l'Echelle* et *Névache* (v. pp. 247-246). — Il est aussi possible et même facile de descendre du Thabor au S. à *Névache* (6 h.; p. 246) et de là à Briançon (p. 245), ou au N.-O., à *Valmeinier* (4 h.), village à 9 kil. au S. de St-Michel-de-Maurienne (p. 160).

II. Haute vallée de l'Arc et ses montagnes.

De Modane a Bonneval: 46 kil. de route, desservie 1 fois le jour, du 1er juillet au 30 sept., par une voit. publique. Durée du trajet, 6 h.; prix, 6 fr. 50. Il y a, en outre, deux courriers par jour pour Lanslebourg, et en hiver les voit. ne vont pas au delà. Durée du trajet, 3 h.; prix, 3 fr. Voitures du Mont-Cenis, v. p. 164.

Cette partie de la *Maurienne* (p. 158) est surtout intéressante, pour les touristes, par les montagnes de la frontière au delà de Lanslebourg, mais elle est loin de présenter l'aspect verdoyant de la Tarentaise (p. 140). En outre les montagnes qui les séparent n'ont plus de ce côté des glaciers comme ceux de la Vanoise, et les versants de dr. n'en ont que vers l'extrémité de la vallée. La Haute-Maurienne, où il y a cependant un chalet-hôtel du C. A. F. (p. 167), offre aussi moins de ressources que la Tarentaise, et l'on doit pouvoir se suffire à soi-même, si l'on ne veut payer trop cher voitures et porteurs, qui n'ont pas de tarif.

La route remonte d'abord à une certaine distance la rive g. de la rivière. A g., le Râteau (p. 162); en face, le Petit Mont-Cenis (v. ci-dessous). — 4 kil. *Villarodin* (1240 m.). On voit à g. la cascade de St-Benoît (p. 161) et la Dent Parrachée (p. 161). Puis une gorge que commandent les anciens *forts de l'Esseillon* (1517 m.), construits par le Piémont en 1815. — 6 kil. *Pont du Nant.* A g., en bas, le pont du Diable (p. 161).

Au S., sur la frontière, est l'**Aiguille de Scolette** ou *Pierre-Menue* (3505 m.), dont l'ascension se fait en 7 h., avec un guide, par le *Nant de Ste-Anne*, *l'Hortière* et *Au Vallon.* Belle course. Panorama merveilleux.

La vallée s'élargit de nouveau; on laisse à dr. *Bramans* et traverse le *ruisseau de St-Pierre.*

On va par la gorge de ce ruisseau, qui présente plus haut des parties grandioses, au hameau du *Planais* (3 h.; aub. du Mont-Cenis), en passant par la chap. de *Notre-Dame-de-Délivrance* (1558 m.). Plus loin, on peut aller au *col du Petit-Mont-Cenis* (2201 ou 2184 m.), au *col de Clapier* (2491 ou 2472 m.), au *col d'Ambin* (2854 m.) et au *col d'Etache* ou *d'Etiache* (2814 ou 2787 m.: au N.-O. du beau pic rocheux de la *Rognosa d'Etache*, 3389 ou 3385 m.), et l'on fait encore de là les ascensions du *Signal de Cléry* ou *Monte Giusalet* (3320 ou 3313 m.), de la *Roche d'Ambin* (3381 ou 3377 m.), des *Dents d'Ambin* (3382, 3375 et 3343 m.; difficiles), etc. *Ref. Luigi-Vaccarone* du C. A. I. (env. 2700 m.), près du *glacier de l'Agnel.*

11 kil. *Le Verney* (aub.), hameau après lequel on passe sur la rive dr. de l'Arc. V. la carte, p. 141. — 16 kil. *Sollières.* On a une très belle vue de la vallée en montant, sur l'autre rive, jusqu'aux *chalets de Mont-Froid* (3 h.; 2278 m.), sur le versant N.-O. de la montagne de ce nom (2834 m.).

18 kil. **Termignon** (1280 m.; hôt.: *du Lion-d'Or*, p. 6 à 7 fr., bon; *de la Vanoise* ou *Vve Richard*, p. 6 à 7 fr.), bourg au confluent de l'Arc et de la Leisse. L'église a un curieux clocher octogonal d'ordre roman et trois riches autels à l'italienne, à retables tout dorés.

Excursions. A *Pralognan* par le *col de la Vanoise*, moins recommandable qu'en sens inverse (5 longues heures jusqu'à Entre-deux-Eaux), v. pp. 155-154. On pourrait aussi y aller par le *Dôme de Chasseforêt* (v. p. 157), mais l'ascension est moins facile de ce côté, et la course ne peut être entreprise que par de solides marcheurs et avec de bons guides.

Au **Dôme de l'Arpont** (3619 m.), au S.-O. du Dôme de Chasseforêt, qu'il surpasse de 22 m.: 6 h. 3/4 à 7 h., par *le Mont*, chalets à 1 h. 1/2 au N.-O.; puis par une arête à l'O., le *glacier de l'Arpont* (2 h. 1/2; crevasses) et le côté N. du rocher du Dôme. *Panorama naturellement encore plus étendu que celui du Dôme de Chasseforêt (p. 157). On peut redescendre au refuge Félix-Faure ou à Pralognan, en 5 h., par le ref. des Lacs (p. 156).

La route monte et redescend dans une gorge boisée. Belle vue en arrière sur la Dent Parrachée (p. 161).

26 kil. **Lanslebourg** (1398 m.; hôt.: *Valloire* ou *Bordier*, 30 ch., rep. 75 c., 3 et 3 fr., p. 8, bon; *de l'Europe*), bourg déchu depuis l'ouverture du tunnel du Mont-Cenis. Douane française.

La **route du Mont-Cenis**, auparavant très fréquentée, a été construite de 1803 à 1810, par ordre de Napoléon Ier. Il y a 39 kil. de Lanslebourg à Suse. Service de voit. de Modane au Mont-Cenis, par Lanslebourg, 1 fois par j. en 6 h. (5 h. 1/2 en sens inverse) pour 6 fr. 50, aller et retour 11 fr.; du Mont-Cenis à Suse, en 2 h. (6 en sens inverse) pour 3 fr. (6 en sens inverse). La route s'élève d'abord lentement, par six grands lacets, à travers des pâturages, où passe un sentier (télégr.) qui abrège de 3/4 d'h. On y a de beaux coups d'œil sur les massifs de Péclet, de la Vanoise et de la Levanna. 23 refuges sont espacés le long de cette route, où le vent, « la Lombarde », souffle quelquefois avec une violence extrême. Le point culminant (2091 ou 2084 m.; beau coup d'œil en arrière) est au 5e de ces refuges (no 18), à 25 min. du dernier lacet, et la frontière se trouve entre ce refuge et le suivant. Plus loin, l'aub. de *la Ramasse* et les *Tavernettes* (1964 m.; hôt. de l'Ancienne-Poste), près du *lac du Mont-Cenis* (1913 m.), de plus de 2 kil. de long et 1 kil. de large (134 hect. de superficie, 31 m. de profondeur), d'où sort la *Cenischia* ou *Cenise*. — Près de l'extrémité S.-E. du lac, à 14 kil. 6 de Lanslebourg, l'anc. *hospice du Mont-Cenis* (1924 m.), fondé par Louis le Débonnaire, reconstruit par Napoléon Ier et maintenant transformé en caserne. A côté, l'*hôt. de la Poste* ou *Faure* (52 ch. à 3 fr., rep. 1.25, 3 et 4, v. n. c.). On fait d'ici au N.-E. l'ascension de la *Pointe de Ronce* ou *Punta Roncia* (3620 m.), en 6 h., par le *Pas du Chapeau* (5 h.; 3440 m.), et même celle du *Roche-Melon* (p. 166). — 18 kil. *La Gran Croce* ou *Grande-Croix* (1850 m.; aub.) et près de là, en aval, une belle cascade de la Cenise. La route descend très rapidement (beaux coups d'œil), et il y a encore des sentiers qui abrègent, mais plus loin que celui du télégraphe. — 23 kil. *Bard* (douane italienne). — 27 kil. *Molaretto* ou *Molaret* (1164 m.; aub. Silvino, ch. 2 fr.). — 32 kil. *Giaglione* ou *Jaillon* (771 m.). — 37 kil. *Suse* (503 m.; hôt. du Soleil; ch. de fer, p. 161): v. l'*Italie septentrionale*, par Bædeker. Ascension du Roche-Melon, v. p. 166.

De Lanslebourg au **Grand-Roc-Noir** (3537 m.) et à la **Pointe de Vallonet** (3566 m., probablement plus basse): 6 h. jusqu'au premier pic et env. 1 h. de là au second, pénible, mais sans grande difficulté. Quitter la route aux *Champs* (20 min.), en deçà de Lanslevillard (v. ci-dessous), et monter au N. entre deux vallons, puis par la face S.-E. jusqu'au pied du Grand-Roc-Noir, à l'E., dont l'escalade demande de là 1/4 d'h. — Pour pousser jusqu'à la *Pointe de Vallonet*, plus au N., traverser du pied du pic une crête de neige à l'E., puis descendre un peu au N. vers la Pointe, qui se gravit enfin en 1/2 h. Beau panorama. — On peut au retour aller rejoindre la route de Bonneval à la Magdeleine (v. p. 165), en 2 h. 1/2 du pied du Grand-Roc-Noir, par le petit glacier triangulaire voisin et les *chalets de la Fesse* (1 h. 1/2).

La route de voitures de Bonneval, qui se détache de la route du Mont-Cenis au pont de Lanslebourg, passe aussi plus loin sur la rive g., mais revient bientôt sur la droite. — 29 kil. *Lanslevillard* (1479-1499 m.; aub.), qui a une chap. St-Sébastien avec de vieilles peintures murales. Ensuite une forte montée en lacets, après laquelle on découvre les pics et les glaciers du fond de la vallée. Du côté g. se trouvent des escarpements rocheux qui atteignent près de 800 m. de hauteur. Ils forment le revers d'une demi-douzaine de glaciers inclinés vers le vallon de la Rocheure (p. 155) et que dominent: la *Pointe du Grand-Vallon* (3228 m.), le *Grand-Roc-Noir*, la *Pointe de Vallonet* (v. ci-dessus), les *Pointes du Châtelard* et les *Croix de Don-Jean-Maurice* (v. p. 165). A dr., un long glacier que traverse la frontière et où se trouve la *Pointe de Ronce* (v. ci-dessus). Il y

a sur la rive g. un sentier qui conduit également à Bessans. La route s'écarte du torrent, dont elle est même séparée par une colline, après laquelle on se trouve dans un bassin tapissé de verdure, mais où les arbres deviennent de plus en plus rares. Trois hameaux: *le Mas* (1658 m.), *la Magdeleine* (1765 m.) et *la Chalpe* (1719 m.).

38 kil. **Bessans** (1721-1742 m.; *hôt. Cimaz,* au pont, p. 6 fr.; guides), village mal bâti et malpropre, sur la rive g., où repasse encore le chemin. L'*église* mérite une visite, à cause de ses autels en bois, ornés de statuettes par Clapier (XVIIIe s.). Toutefois la principale curiosité de l'endroit est la *chapelle St-Antoine* près de là, décorée de fresques très originales, du XVIe s., et qui a un beau plafond en bois peint.

Excursions. — Aux **Croix de Don-Jean-Maurice** (3140 m.): 4 h. 1/2, par un sentier à g. de la route de Bonneval, sur le versant de la montagne, que surmontent trois croix; puis par le *glacier de Méan-Martin*, à 3/4 d'h. du sommet. — **Aiguille de Méan-Martin** (3288 m.), 5 h. 1/4, par la même route jusque sur le *glacier* (3 h. 1/2), ensuite à l'O. vers une sorte de col (3105 m.) à g. de l'Aiguille (3/4 d'h.) et de là à la cime (3/4 d'h.). On en peut redescendre en 3 h. 1/2 env. à Val-d'Isère (p. 145). — **Pointes du Châtelard** (3362, 3434 et 3503 m.), env. 7 h., aussi par le *glacier de Méan-Martin* (3 h. 3/4), qu'on traverse du N.-E. au S.-O., vers le *col de Véfrette* (env. 1 h.; 3200 m.), au N. de la *pointe 3362 m.* Cette pointe se gravit de là, par l'arête, en 3/4 d'h. On en redescend à l'O. pour monter à la *pointe 3434 m.* (3/4 d'h.) et de là, par une pente de neige, à la *pointe 3503 m.* (1/2 h.), la plus haute de ce côté de la vallée après le Grand-Roc-Noir (v. p. 164). *Vue superbe dans toutes les directions et à peu près la même des trois pics. On peut facilement s'en retourner du côté d'Entre-deux-Eaux (3 h. 1/4; p. 155), par le *glacier de Véfrette* et le *vallon de la Rocheure* (1 h. 1/2); du côté de Lanslebourg (2 h. 1/2; p. 164), par les *chalets de la Fesse* (v. p. 164), ou bien du côté de Bonneval (env. 5 h.; p. 167), en retournant par le glacier au *col de Véfrette* (1 h.), retraversant le *glacier de Méan-Martin* (1 h.) et continuant au S. par la rive g. du *Vallon*, puis au N.-E. par les *chalets des Roches* (2252 m.).

***Pointe de Charbonel** (3760 m.), 7 à 8 h., ascension facile, avec un guide, soit par la triste *vallée de Ribon*, au S.-E., jusqu'aux chalets de *Pierre-Grosse* (1 h. 1/4; 2061 m.), puis à l'E. par des pâturages, des éboulis, l'arête N.-O. et le *glacier de Charbonel*, — soit par la riante *vallée d'Avérole*, parallèle à la précédente un peu au delà de Bessans, d'où l'on gagne au S.-E. le *glacier de Charbonel.* Du Mont-Blanc à la Meije, la Pointe de Charbonel n'est surpassée en hauteur que par la Grande-Casse (p. 156) et le Mont-Pourri (p. 143), et c'est en outre un sommet isolé. Le *panorama y est donc vraiment exceptionnel et s'étend jusqu'aux Alpes du Dauphiné et de la Savoie, au Grand-Paradis, etc.

***Pointe d'Albaron** (3662 m.), *Pointe de Chalanson* sur la carte de l'Etat-Major, qui donne le nom d'Albaron à un sommet voisin (v. p. 166): 7 h. 1/2 à 8 h., ascension assez facile, avec un guide. On prend par la *vallée d'Avérole* (v. ci-dessus), traverse le torrent à *la Goulaz* (1/2 h.; 1751 m.) et monte 10 min. plus loin à g. vers un contrefort de la montagne, où il y a une croix (40 min.; env. 2060 m.; vue), puis vers les *granges du Lau* (1/4 d'h.), de là par un vallon au N.-E., où l'on passe le torrent du Grand-Fond (1 h.; cascade), et vers la moraine du glacier du Grand-Fond (3/4 d'h.; env. 2660 m.), où l'on a déjà une vue splendide. Ensuite on passe à g. de l'*Ouillarse* (3341 m.), pour aborder seulement 1 h. plus haut le grand *glacier du Grand-Fond*, au S.-O. de la Pointe, où l'on doit marcher avec précaution, quand il n'y a pas de neige. Il faut encore env. 3 h. pour atteindre le sommet. Le *panorama est aussi l'un des plus merveilleux des Alpes, dans le genre de celui de la Pointe de Charbonel. — On peut redescendre du côté du refuge Gastaldi (p. 166) ou bien du côté de

Bonneval (5 à 7 h.) par l'itinéraire de l'ascension au départ de ce village (v. p. 167), ou par le beau *glacier* et le *col des Evettes*, à l'E. de l'*Ouille du Midi* (3057 m.), ou encore par le même *glacier* et le *col du Greffier* (2 h. 1/2; 3112 m.; belle vue), après lequel il y a, du côté du *glacier des Chardonnières* ou *du Vallonet*, au S. de l'Ouille du Midi, un couloir très raide, impraticable s'il n'y a pas assez de neige. — La **Pointe du Grand-Fond** elle-même, *l'Albaron* de l'Etat-Major (3422 m.), se gravit en 6 h. 1/2, aussi par la *vallée d'Avérole* et les *granges du Lau*, puis par les *chalets de Parse* (2 h. 1/2) et le côté g. de la montagne.

Roche-Melon (3548 ou 3538 m.), 7 h. 1/2, avec un guide, par la *vallée de Ribon* (v. p. 165), en passant aux chalets ou hameaux de *Pierre-Grosse* (p. 165), *Giaffa* ou *Rocciamelone* (2084 m.), *Saussier* et *l'Arselle* (1 h.; 2163 m.), jusqu'au pied du *glacier de Roche-Melon* (1 h.; 2262 m.), qu'on traverse. La pyramide du Roche-Melon est déjà en Italie. Il y a sur la cime une petite *chapelle*, qui est un pèlerinage surtout fréquenté le 5 août, et l'on y a érigé en 1899 une Vierge en bronze. Ce pèlerinage est très ancien, Boniface Rotario d'Asti y étant monté en 1358 pour remplir un vœu. Le *panorama est des plus beaux, et il ouvre au touriste venant du N. une perspective nouvelle sur le versant italien. On peut redescendre facilement en 5 h. env. à Suse (p. 164); chemin muletier depuis la *Cà* ou *Casa d'Asti* (2834 m.), où il y a une petite chapelle et un refuge du C. A. I.

De Bessans a Lanzo Torinese (*Turin*): env. 15 ou 16 h., selon qu'on passe par le col du Collerin, celui de l'Autaret ou celui d'Arnès, tous à l'E., sur la frontière. Il faut naturellement un guide. Le deuxième de ces passages est le plus facile. Le sentier est d'abord le même pour tous les trois, dans la vallée d'Avérole (v. ci-dessus), jusqu'au hameau d'*Avérole* (1 h. 3/4; 2035 m.). De là on monte au N.-E., en 3 h. 1/2, au **col du Collerin** (3238 ou 3202 m.), au S. du *Mont-Collerin* (3462 m.) et au milieu de glaciers, d'où l'on redescend, par le *Piano della Mussa* (1750 m.; bôt. Broggi, 1708 m., p. 8 fr.), à *Balme* (5 h.; 1458 m.; Alb. Reale, Alb. del Belvedere; guides), dans la *vallée de la Stura d'Ala*. De là une route carrossable mène à *Lanzo Torinese* (3 h.; v. ci-dessous; service de voit. en été), en passant par *Ala di Stura* (1 h.; 1080 m.; Albergo Bruneri; guide) et *Cerès* (704 m.; Alb. di Ceres, Alb. d'Italia). — Le **col de l'Autaret** (3083 ou 3070 m.), qui est encore à env. 3 h. au S.-E., par le *vallon de la Lombarde*, d'où vient le torrent, est traversé par un sentier en partie praticable aux mulets. On en redescend par le *vallon de Malciaussia*, que domine à l'O. la pyramide du Roche-Melon (v. ci-dessus), à *Usseglio* (5 h.; 1250 m.; Alb. di Francia, Alb. Cibrario, etc.; guides), d'où il y a une route (voit. publ. en été) conduisant par *Lemie* (960 m.; Alb. della Stella, Alb. S. Michele) à *Viù* (3 h.; 785 m.; Albergo-ristor. Marchis, Corona Reale, Alb. di Viù) et à *Lanzo Torinese* (5 h.; hôt.: de la Poste, de l'Europe), petite ville reliée à *Turin* par un chemin de fer (32 kil.). Voir l'*Italie septentrionale*, par Bædeker. — Le **col d'Arnès** ou *colle Arnas* (3035 ou 3014 m.) est à l'E. dans la direction primitive de la vallée d'Avérole, au S. de la *Pointe d'Arnès* (3310 m.), à env. 4 h. du hameau, en passant au *chalet du Plan-du-Pré* et à l'oratoire de *Notre-Dame-de-l'Arselle* [de ce point on peut gagner au S., par le *glacier de Baounet*, le *col de la Valletta* (env. 3150 m.) et descendre vers le *refuge Pera-Caval* (2580 m.) du C. A. I., situé entre le *Monte Lera* (3355 m.) et la *Croce Rossa* (3567 m.)]. Il faut, pour arriver au col, traverser un coin du glacier qui porte son nom. On passe encore plus loin le *col de la Rossa* ou *Collarin Arnas* (1/2 h.; 2158 m.) et on redescend par le *lac de la Rossa* (2698 m.) à *Usseglio* (4 h. 1/2), où l'on rejoint la route précédente. En se dirigeant du col d'Arnès à g. ou au N.-E., on peut gagner en 1 h. 1/2 le *Crot du Ciaussiné*, où est le *refuge-hôtel Bartolomeo-Gastaldi* du C. A. I., ouvert du 10 juillet au 15 sept. (2649 m.; ch. 3 fr., lit 1.50, serv. 75 c., mets et provisions tarifés). C'est un point de départ pour les ascensions de la *Pointe d'Albaron* (v. p. 165), de la *Ciamarella* (3676 m.; guide de Balme, 15 à 20 fr.), de la *Bessanèse* ou *Grandes-Pareis* (3632 m.; difficile, guide 25 fr.), etc. Du refuge il y a un bon chemin muletier menant au Piano della Mussa et à Balme (v. ci-dessus).

Le chemin de Bonnev l reste enfin sur la rive g. de l'Arc, jusqu'à ce village. Il passe un peu après Bessans à l'extrémité de la vallée d'Avérole (p. 165), où la Pointe de Charbonel (p. 165) présente à dr. un coup d'œil grandiose. Plus loin, à g. du chemin, le *rocher du Châtel* ou *Bec-Rond* (1848 m.), qu'on a déjà aperçu, sur la rive dr. du torrent; une cascade et la Pointe de Méan-Martin (v. ci-dessous). Il y a un dernier pont à l'arrivée.

46 kil. **Bonneval** (1835 m.; *chalet-hôtel du Club Alpin*, 5 min. au delà du village, recommandé, ch. 2 fr., déj. 3.50, p. 7; pas de télégr.), dans un petit bassin, où pousse encore un peu d'orge et de seigle, mais où l'hiver est très rigoureux.

Guides: de 1re classe, *J.-J. Blanc*, dit le Greffier, *Aug.-Innocent Blanc*; de 2e classe, *Jean* et *Pierre-Joseph Blanc*, *J.-J. Culet*. Prix: 6, 8 et 10 fr. par jour. Mulets et conducteurs, 8 et 10 fr.

A *Val-d'Isère* par le *col d'Iseran* (5 h. à 5 h. 1/2), v. p. 150. Mulet jusqu'au col, 8 fr.; à Val-d'Isère, 15 fr. Le chemin n'est pas celui qui longe l'Arc, mais celui qui passe au-dessus du village et du chalet-hôtel et qui monte au N.-O. par le *vallon de la Lenta*, etc. — A *Val-d'Isère* par le *col du Bouquetin* (p. 149) et les *glaciers des sources de l'Isère* (p. 149), magnifique excursion de 10 à 12 h., avec un guide.

Excursions de Bonneval.

Pointe des Arses (3203 m.), au N.: env. 4 h., facile, en partie (1 h.) par le chemin du col d'Iseran (v. p. 150), puis à dr. par des pâturages et des éboulis; ou bien par la rive dr. de l'Arc et le plateau des *Lauzes* (2 h.; 2641 m.), jusqu'où l'on devrait au moins aller, à cause de sa *vue magnifique, en particulier sur les glaciers de la frontière d'Italie. — L'ascension de l'*Ouille-Noire* (3300 m.), au N. de la Pointe des Arses, est aussi recommandée comme très belle et peu difficile (v. ci-dessous).

Aiguille Pers (3451 m.), plus loin, à dr. du col d'Iseran: 6 h., aussi d'abord par le chemin de ce col, jusqu'à la dernière montée (2 h. 1/4), d'où l'on continue par le vallon de la Lenta vers le *col Pers* (1 h. 3/4; 3015 m.), qui a déjà une belle vue; puis à l'E. vers les pics cotés 3317 (3/4 d'h.) et 3399 (1/2 h.), qui sont faciles, et enfin vers la cime (1/2 h.), dont le *panorama est de toute beauté. On peut redescendre du côté des chalets de Lechans (2 h. 3/4; v. p. 168), par le *glacier du Grand-Pissaillas* et le *col de l'Ouille-Noire* (3/4 d'h.; 3258 m.), au N. de la cime de ce nom (v. ci-dessus).

Pelaou-Blanc (3136 m.), principal sommet à l'O. du vallon de la Lenta (v. ci-dessus): 5 h., avec un guide, d'abord par le chemin du col d'Iseran (p. 150) jusqu'au delà du second pont (2 h. 1/2), puis au S.-O. au *glacier* à l'E. du pic (1/2 h.) et par ce glacier, dans la même direction, au *col des Fours* (1 h.-1 h. 1/4; 2987 m.), d'où on gagne le sommet, au N., en 1/2 h. On en peut redescendre en 3 h. 1/2 du côté de Val-d'Isère (p. 145).

Pointe de Méan-Martin (3337 m.), à l'O.: 3 h. 1/2 à 4 h., par le *col de la Pointe-des-Roches* (2789 m.), intéressante et pas difficile pour les alpinistes.

Pointes du Châtelard (v. p. 165), 6 h. 1/4: à g. du chemin du col d'Iseran, vers les *chalets des Roches* (50 min.; 2252 m.); puis par la gorge du Vallon (1 h. 20), dont on remonte la rive g.; le *glacier de Méan-Martin* (1 h. 20), des éboulis et le *col de Véfrette* (1 h. 5), etc., comme en venant de Bessans.

Pointe d'Albaron (3662 m.), au S.-E., env. 7 h., en passant l'Arc au village et remontant jusque près de la *cascade du Vallonet* (25 min.), puis par un sentier de la rive g. en 1 h. à un plateau et à la base du névé (40 min.), qu'on traverse, jusqu'au pied de la muraille de rocher de l'autre côté (25 min.) et par là sans difficulté en 1 h. 35, et le long de la Pointe du Grand-Fond (p. 166), en 1 h., à une dépression dans le glacier, d'où l'on aperçoit enfin l'Albron, dont le sommet est encore à 1 h. 3/4 de là (v. p. 165).

Roc de Pareis (2661 m.), à l'E., excursion facile et intéressante d'env. 3 h., pour laquelle on remonte d'abord la vallée, par *l'Ecot* (1 h.; 2046 m.), peut-être la localité la plus élevée de France; puis on prend à dr. par la rive g. de la *Recula*, décharge du *glacier des Evettes*, qui forme une grande *cascade* et sort plus haut du *lac des Evettes* (2489 m.), en deçà duquel on tourne à droite. Très belle vue.

Le Mulinet ou **Cime Martellot** (3469 ou 3437 m.), dent rocheuse visible de Bonneval à dr. de la vallée de l'Arc, se gravit en 7 h. env., avec un guide. Jusqu'à l'Ecot (1 h.), v. ci-dessus. On y prend aussi à dr., mais pour remonter plus loin, au N.-E., les pentes de *l'Ouille de Trièves* (3/4 d'h.), la vallée entre la montagne et la moraine, le *glacier du Mulinet* (3 h. 1/4) et une cheminée. *Panorama immense, embrassant les plaines de l'Italie, la plupart des grands sommets du Dauphiné et de la Savoie, et où le Mont-Blanc se présente sous un aspect particulier, comme le dôme d'une cathédrale, entouré de nombreux clochetons.

La Levanna, qui termine la vallée de l'Arc à l'E., sur la frontière, et qui est un des plus beaux belvédères de la contrée, présente quatre cimes principales: la *Levanna Centrale* (3640 ou 3619 m.), la *Levanna Occidentale* (3607 ou 3593 m.), la *Levanna Orientale* (3556 ou 3564 m.) et la *Levannetta* (3438 m.), à g. et au sommet du glacier des Sources de l'Arc. On monte à la Levanna Centrale en 2 h. du col de Girard (v. ci-dessous), à la Levanna Orientale en 2 h. du *col Perduto* ou *Pers* (3242 m.), qu'elle domine au S. — L'ascension de la *Levanna Occidentale* (7 h. 1/2) est facile pour des alpinistes, avec un guide, et recommandée pour la vue. On passe aussi par *l'Ecot* (v. ci-dessus), d'où l'on monte aux *granges de la Duis* (3/4 d'h.; 2161 m.), non loin de la source de l'Arc (v. ci-dessous) et aux *chalets de Lechans* (1 h. 1/4; 2390 m.), où l'on pourrait coucher. De là aux Aiguilles Rousses, v. p. 149. En continuant vers la Levanna, on monte encore au N., puis à l'E., pour gagner le *glacier* (2 h. 1/2), qu'on traverse tout droit (3/4 d'h.), et l'on gravit enfin le contrefort O. de la montagne, jusqu'au sommet (1 h. 1/4). On peut descendre sur Cérésole (p. 150), en passant au *refuge de la Levanna* du C. A. I. (env. 2800 m.).

De Bonneval a Cérésole, par le col du Carro: env. 9 h., par le chemin de la Levanna Occidentale jusqu'au delà des *chalets de Lechans* (v. ci-dessus) et encore plus loin dans la direction du N., env. 1 h. 1/2 d'ascension pénible jusqu'au **col du Carro** (3202 ou 3140 m.), puis 4 h. 1/2 de descente, dont 1 h. sur le *glacier du Carro*, qui est tout crevassé, et les *chalets de la Mendetta* et *des Rocce* (2397 m.). *Cérésole*, v. p. 150.

De Bonneval a Lanzo: env. 13 h., avec un guide, par le *col de Girard* et par le *col de Séa*, sur la frontière, à 5 h. 1/2 et 4 h. 1/2 au N.-E. et au S.-E. Les sentiers se confondent jusqu'à *l'Ecot* (v. ci-dessus). Le premier continue vers les *granges de la Duis* (v. ci-dessus), puis tourne à l'E. vers la *source inférieure de l'Arc* (1/2 h.; 2188 m.). Le col est dans cette direction, et il faut marcher env. 3 h., à la fin sur le *glacier des Sources de l'Arc*, pour atteindre le **col de Girard** (3084 ou 3044 m.), entre la Levanna Orientale à g. et le Mulinet à dr. En descendant vers le S.-E. on laisse à dr., à 2 h. 1/2 env. du col, le *refuge della Gura* (2230 m.) du C. A. I. et gagne *Forno Alpi Graie* (4 h. du col; 1226 m.; Alb. delle Alpi), sur la *Stura della Gura*, dans la vallée de laquelle il y a une route menant à *Lanzo* (env. 3 h. 1/2; p. 166; voit. publ. en été) par *Groscavallo* (1102 m.; Alb. di Piapetta, Alb. di Groscavallo) et *Chialamberto* (855 m.; Posta, Alb. dell' Albero fiorito). — Dans la seconde direction, on monte de l'Ecot au S.-E., en 3 h. 1/2, par le *lac des Evettes* (1 h. 1/2; v. ci-dessus) et le glacier du même nom, au **col de Séa** (2 h.; 3095 ou 3085 m.), d'où l'on redescend par le *glacier de Séa*, aussi vers *Forno* (5 h.).

III. LE DAUPHINÉ

(Voir la carte générale, p. 63).

20. De Lyon à Grenoble (Marseille).

121 kil. Trajet en 2 h. 38 à 4 h. 15. Prix: 13 fr. 55, 9 fr. 15, 5 fr. 95. Départ de la gare de Perrache (p. 8). Cette ligne est plus agréable en été pour aller à Marseille que celle de la vallée du Rhône (R. 37, 40 et 42), mais elle est plus longue de 76 kil., et on ne saurait la conseiller pour le trajet direct (14 h. et 14 h. 40). Vue surtout à gauche.

Lyon, v. p. 8-26. On traverse le Rhône et laisse à g. la ligne de Genève-Chambéry, puis à dr. celle de Marseille par Avignon. — 8 kil. *Vénissieux*, que dessert aussi un tramw. de Lyon (p. 9). — 12 kil. *St-Priest.* — 18 kil. *Chandieu-Toussieu.* — 22 kil. *Heyrieux.* — 27 kil. *St-Quentin-Fallavier.* — 31 kil. *La Verpillière.* — 34 kil. *Vaulx-Milieu.* — 38 kil. *La Grive.*

42 kil. **Bourgoin** (hôt: *du Parc, de l'Europe),* à g., ville industrielle de 7279 hab., le *Bergusium* des Romains,. sur la *Bourbre,* qui y formait auparavant de vastes marais. Elle a une église goth. à deux tours sans flèches. — A côté, *Jallieu*, autre ville industrielle, de 4710 hab. Ligne de là sur St-Hilaire-de-Brens (Crémieu; p. 28). — 51 kil. *Cessieu.*

57 kil. **La Tour-du-Pin** (hôt.: *Grand-Hôtel,* sur la place, 30 ch. à 3 fr., déj. ou dîn. 3, p. 8; *du Nord),* ville manufacturière de 3803 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Isère, à g. contre une colline. Elle est dominée par une *église* neuve du style goth., qui a à la sacristie un grand triptyque de 1551, représentant des scènes de la Passion, attribué à Jac. Bink, de Cologne. 5 min. plus haut que l'église, un calvaire et une Vierge en bronze. On y va pour la vue.

La voie monte A dr., un long étang; à g., les montagnes du Dauphiné.

64 kil. *St-André-le-Gaz* ou mieux *le-Gua,* c.-à-d. «le Gué» (buffet; hôt. Rossat). Ligne de Chambéry, v. R. 15 A.

72 kil. *Virieu-sur-Bourbre* (hôt. de la Place ou Guttin, 12 ch., rep. 50 c., 2 fr. 50 et 2, p. 6.50), à g., dominé par un *château* des XIVe-XVIIe s., très bien conservé et décoré de précieuses tapisseries des XVe-XVIIe s. Plus loin, à g., le château de Pupetière. — 80 kil. *Chabons.* — 83 kil. *Le Grand-Lemps* (hôt. Lacroix).

Du Grand-Lemps a Charavines: 17 kil., tramw. à vap., suite de la ligne de Vienne (p. 299). — 9 kil. *La Ravignhouse* (v. ci-dessous). Puis par la gorge où coule la *Fure*, décharge du lac de Paladru, qu'utilisent 34 usines (6000 ouvriers) et 5 moulins. — 17 kil. **Charavines** (510 m.; hôt.: *du Lac*, à Pagetière, 10 ch. à 2 fr., déj. ou dîn. 3; *des Vannes*, 32 ch., p. dep. 4 fr. 50) est un centre industriel (papeteries, etc.) à 500 m. au S. du lac, au bord duquel est le hameau de *Pagetière*. — Le **lac de Paladru** (501 m. d'alt.; 390 hect. de superficie), sur le plateau assez élevé dit des *Terres-Froides*, a plus de 6 kil. de long, 1000 à 1200 m. de large et 36 m. de profondeur. Les bords en sont boisés et pittoresques et il est très poissonneux. Il est fréquenté dans la saison pour les bains. A l'autre extrémité est le village de *Paladru* (hôt. Laurencin ou des Bains, 14 ch., p. 6 fr.) que dessert uu omnibus. — A 3 kil. au N. de Pagetière, les ruines de la *chartreuse de la Sylve-Bénite*, dans un site pittoresque.

Du Grand-Lemps a la Côte-St-André (p. 300): 14 kil., tramw. à vap. Trajet en 50 min. Prix: 1 fr. 15 c., 70 c.

Belle vue à g. sur les montagnes de la Grande-Chartreuse (v. ci-dessous) et à dr. sur celles de la rive g. de l'Isère. On commence à apercevoir, à g., la chaîne de Belledonne (p. 185).

85 kil. *Rives* (buvette; hôt. de la Poste), ville industrielle de 3110 hab., à 2 kil. au S., sur la *Fure*. Il y a surtout des aciéries estimées et des papeteries. Ligne de St-Rambert, v. p. 300.

Ensuite un *viaduc* de 42 m. de haut. On se rapproche des montagnes et le paysage s'embellit; on descend en tournant au N., puis à l'E., passe sur un remblai de 40 m. de haut et dans deux tunnels. A Voiron, on traverse le Cours près de l'église (à g.).

96 kil. **Voiron** (290 m.; hôt.: *de la Poste* ou *Fugier*, rue des Terreaux; *du Commerce*, rue de la Gare), ville industrielle de 12625 hab., à g., sur la *Morge*. Elle a des tissages mécaniques de soie très importants (4000 métiers), des tissages de toile à la main et des papeteries. Il y a une belle *église St-Bruno*, dans le style ogival du XIIIe s., avec deux tours à flèches en pierre, élevée de 1864 à 1873, sur les plans de Berruyer, de Grenoble. Voiron a une *école nationale professionnelle*, à env. 10 min. de la gare, du côté opposé au Cours. — Sur une hauteur qui domine la ville (735 m.; 1 h. $^1/_2$) et où on la voit de très loin, la *statue de Notre-Dame-de-Vouise*, en cuivre repoussé, d'après celle du Puy (p. 57). Elle a 7 m. de haut et elle est sur une tour de 16 m. (vue), dont il faut demander la clef à la mairie de Voiron.

Tramway pour *St-Laurent-du-Pont* et *St-Béron*, avec correspondance pour la *Grande-Chartreuse:* v. p. 186. — De Voiron a Charavines (v. ci-dessus): 17 kil., tramw. à vap. Trajet en 1 h. 5 min. Prix: 1 fr. 25 c., 90 c. Depuis *la Ravignhouse* (12 kil.; v. ci-dessus) la ligne se confond avec celle venant du Grand-Lemps.

Le chemin de fer tourne rapidement au S. au delà de Voiron. — Halte de *St-Jean-de-Moirans*.

102 kil. *Moirans* (buvette; hôt. de Paris), ville ancienne de 3479 hab., le *Morginum* antique, dans un beau site, sur la Morge. Ligne de Valence, v. R. 23.

On descend enfin dans la vallée de l'Isère, qu'on remonte jusqu'à Grenoble, en contournant au S. le massif de la Grande-Chartreuse

(v. la carte, p. 185) et en passant au N. d'un autre massif qui se termine par le *Bec de l'Echaillon*, à dr. en deçà de la stat. suivante. Il y a dans ce dernier des carrières d'une pierre fort estimée. Très belles vues. La voie passe dans un petit tunnel sous le lit d'un torrent, la Roise.

108 kil. *Voreppe* (hôt. du Petit-Paris), bourg à 1 kil. au N. Tramway de Grenoble, v. p. 175.

De Voreppe une route de voit. mène au N. au *Pont-de-Demay* (11 kil. 5; p. 186), en passant au *col de la Placette* (596 m.; voit. publ. de la Grande-Chartreuse, v. p. 185). Du col on peut gagner à l'E., en 3 h. 1/2, par le sentier muletier du *Pas de la Miséricorde*, le *chalet de la Grande-Vache*, d'où la *Grande-Sure* (1924 m.) se gravit facilement en 1 h. Très beau panorama.

De Voreppe au couvent de Chalais et a la Grande-Aiguille: 5 h. 1/2 à 6 h. On monte en 2 h., à l'E., par un chemin muletier sur la rive g. de la Roise, à l'ancien **couvent de Chalais** (940 m.), maintenant propriété particulière. Il n'a par lui-même à peu près rien de remarquable, mais il occupe un très beau site, dominant la vallée de l'Isère. A côté, une *maison forestière*, où l'on peut avoir des rafraîchissements. Il faut encore 1 h. pour monter du couvent à la **Grande-Aiguille** (1095 m.), qui jouit d'une très belle vue à l'O., au N. et au S.; il n'y a qu'à suivre un chemin de croix qui s'y trouve.

115 kil. *St-Egrève-St-Robert.* Il y a un hospice d'aliénés et une usine à ciment à St-Robert (aub.). Belle vue encore à g. sur les montagnes, en particulier sur la *Pinéa* (1779 m.) et *Chamechaude* (p. 189). Près de la voie, à g., le *Casque de Néron* (p. 180). La voie traverse l'*Isère* au-dessus de son confluent avec le Drac. A g., les forts de Grenoble (p. 180). A dr., près de la voie, le polygone. Vue magnifique en face sur les montagnes.

121 kil. *Grenoble* (buffet).

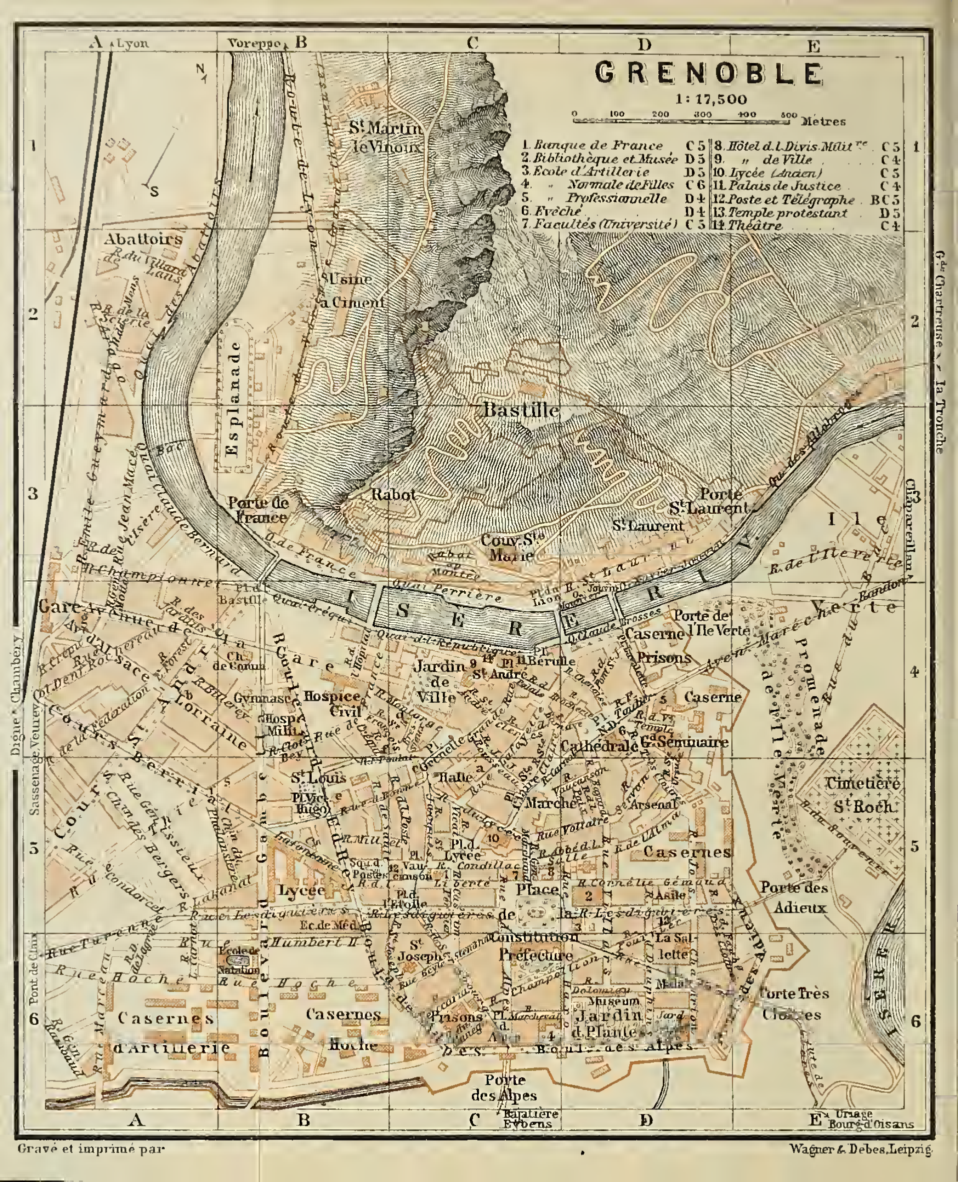
21. Grenoble.

Hôtels (pendant l'été les prix sont ordinairement plus élevés): **Grand-Hôtel* (pl. a, C5), avec jardin et restaur., rue de la Halle, près de la place Grenette (120 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, 4 et 5 dans le jardin, p. 12 à 15, omn. 1); **H. Moderne & des Trois-Dauphins* (pl. f, BC4), rue Félix-Poulat, avec café-rest. (200 ch. dep. 4 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50, 4 et 5 au rest., p. dep. 10, omn. 75 c.). — *H. Bayard* (pl. b, A4), av. d'Alsace-Lorraine, 26 (60 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50, p. 8.50, omn. 50 c.); *H. de l'Europe* (pl. c, C5), place Grenette et rue Félix-Poulat (60 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1, 3 et 3, p. dep. 9.50); *Central* (pl. d, C4), rue Montorge, 7 (ch. 3 a 4 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50, p. 9 à 12, omn. 50 c.); *H. d'Angleterre* (meublé; pl. e, B5), place Victor-Hugo, 5, avec rest.; *H. de France* (meublé), av. d'Alsace-Lorraine, 11 (pl. B4; ch. dep. 1 fr. 50); — à la gare, *H. de Savoie* (pl. g, A4; 48 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1, 2.50 et 3), *Nouvel-Hôtel* (meublé), *H. de Bordeaux*. — Nombreuses *pensions de famille* (prix moyen, 150 fr. par mois).

Restaurants: dans divers hôtels; *Monnet*, place Grenette, 8-10 (déj. 3 fr., dîn. 3.50); *R. Lafayette*, rue Lafayette, 5 (déj. 2 fr. 50, dîn. 3.50).

Cafés-Brasseries: *Taverne des Dauphins*, à l'hôt. Moderne (v. ci-dessus); *brass.-rest. du Rhin*, place Grenette; *café de Strasbourg*, av. d'Alsace-Lorraine, 15 (déj. 2 fr. 50, dîn. 3); autres, place Grenette et place Victor-Hugo.

Voitures de place: 3 pers., 75 c. la course, 1 fr. 75 l'heure; 4 pers., 1 fr. et 2 fr. 25, dans le jour (de 6 h. à 11 h.); 50 c. en sus pour la course et 75 c. pour l'heure de 11 h. à min., place Grenette et au théâtre. 25 c. de plus pour prendre à domicile. 25 c., par colis.


GRENOBLE
1: 17,500
0 100 200 300 400 500 Metres
1. Banque de France C 5
2. Bibliothèque et Musée D 5
3. École d'Artillerie D 5
4. " Normale de Filles C 6
5. " Professionnelle D 4
6. Evêché D 4
7. Facultés (Université) C 5
8. Hôtel d. l. Divis. Milit.re C 5
9. " de Ville C 4
10. Lycée (Ancien) C 5
11. Palais de Justice C 4
12. Poste et Télégraphe BC 5
13. Temple protestant D 5
14. Théâtre C 4
A Lyon
Voreppe
St Martin le Vinoux
Abattoirs
Usine à Ciment
Esplanade
Bastille
Rabot
Porte de France
Porte St Laurent
St Laurent
Couv. St Marie
Ile Verte
Porte de l'Ile Verte
Caserne
Prisons
Gare
Jardin de Ville
Hospice Civil
Gymnase
Cathédrale
Gd Séminaire
St Louis
Halle
Marché
Arsenal
Casernes
Lycée
Place de la Constitution
Préfecture
St Joseph
Asile
La Salette
Porte des Adieux
Porte Très Cloîtres
Cimetière St Roch
Promenade de l'Ile Verte
Casernes d'Artillerie
Casernes Hoche
Prisons
Jardin d. Plantes
Museum
Porte des Alpes
Boulevard Gambetta
Cours Berriat
Isère
Gd Chartreuse - La Tronche
Chambéry
Sassenage
Pont de Claix
Uriage Bourg d'Oisans
Eybens
Gravé et imprimé par
Wagner & Debes, Leipzig

Tramways électriques: de la *place Grenette* (pl. C 4) à la *gare* (10 c.), au *pont du Drac* (10 c.), à *la Tronche* (15 c.; v. p. 181), au *cimetière* (10 c.): à *la Monta* (35 c.; v. p. 187) et à *Voreppe* (60 c.; v. p. 174); à la *Bajatière* (10 c.), par la porte des Alpes (pl. C 6) et à *Eybens* (30 c.; hôt. Grand-Louis), village avec un vieux château, à 6 kil. au S., aussi par la porte des Alpes et par la route de Vizille; à *Claix* (8 kil.. 55 c.; Pont-de-Claix, v. p. 239) et à *Varces* (65 c.), autre village à 12 kil. au S., par le cours St-André (p. 176).

Tramway et *voit. publ.* pour Sassenage et Veurcy, Uriage, la Grande-Chartreuse, les gorges d'Engins, de la Bourne et de la Vernaison (Goulets), Chapareillan, Vizille et Bourg-d'Oisans, Briançon, etc., v. aux articles spéciaux, pp. 181, 183, 185, 189, 195 et 199.

Poste et télégraphe (pl. 12, BC5), place Vaucanson.

Banques: *Banque de France* (pl. 1, C5), place Vaucanson; *Société Générale*, rue de la Liberté, 2; *Crédit Lyonnais*, place Victor-Hugo, 3.

Bains: *B. des Dauphins*, rue Montorge, 7; *Marron*, rue Vicat, 1; — *Ecole de natation* (pl. B 6), boul. Gambetta; entrée, 20 c.; réservée aux dames de 9 à 11 h. du matin. — *Chalets de nécessité*, dans le Jardin de Ville, au square des Postes, etc.

Théatre (pl. 14, C4), rue Hector-Berlioz. — *Casino*, rue Expilly, 4, près de la rue Vicat (pl. C 5).

Temple protestant (pl. 13, D5), rue Lesdiguières. Office à 10 h. 1/2.

Syndicat d'initiative, rue Montorge, 2 (pl. C4), ouvert dans la semaiue de 8 h. à midi et de 2 h. à 6.

Club Alpin Français: section de l'Isère, à la chambre de commerce (pl. B4); *Société des Touristes du Dauphiné* (v. p. 204), rue Thiers, 4; *Société des Alpinistes Dauphinois*, place Grenette, 6; *Société des Grimpeurs des Alpes*, même place, 12.

Université (p. 177): des cours spéciaux pour les étudiants étrangers sont faits pendant les vacances (du 1er juillet au 31 octobre) et durant toute l'année scolaire. S'adresser au président du comité de patronage des étudiants étrangers, place de la Constitution, 4.

Grenoble (209 m.) est une ville de 68 615 hab., l'anc. capitale du *Dauphiné* et auj. le chef-lieu du départ. de l'*Isère* et du commandement du xive corps d'armée, le siège d'un évêché, d'une université, etc., sur l'Isère, qui la divise en deux parties inégales, celle de la rive dr. relativement très petite. C'est en outre une place forte de 1re classe, défendue par une enceinte continue et par des forts détachés, à l'extrémité du massif de montagnes que contourne l'Isère et qui en dominent la rive dr. Mais ce qui fait de Grenoble une des principales villes de France pour les touristes, c'est le site original qu'elle occupe, à la jonction des belles vallées de l'Isère et du Drac et au milieu de montagnes s'élevant jusqu'à 3000 m., qui lui font un horizon superbe, particulièrement en hiver et au printemps, quand les crêtes sont couvertes de neige.

Grenoble est la *Gratianopolis* des Romains, auparavant le *Cularo* («lieu reculé»?) des Allobroges. Son nouveau nom lui fut donné en l'honneur de l'empereur Gratien (375-383), qui en fonda l'évêché. Elle eut toute sorte de maîtres au moyen âge, mais elle appartint surtout aux évêques, quand l'un d'eux l'eut délivrée d'une invasion de Sarrasins ou de Hongrois (995), puis à leurs rivaux, lés comtes d'Albon, qui prirent le titre de Dauphins du Viennois (v. p. 297) et cédèrent leurs possessions à la France en 1349, à la condition qu'elles seraient l'apanage du fils aîné du roi. Elle fut de 1369 à 1501 le siège du tribunal de l'Inquisition, établi pour rechercher et punir les Vaudois. Les guerres de religion du xvie s. y furent particulièrement sanglantes; elle eut surtout alors pour gouverneurs deux chefs du parti calviniste, le trop fameux baron des Adrets et le duc de Lesdiguières (v. p. 237, St-Bonnet), sous lequel elle fut très prospère. Grenoble fut

la première grande ville qui ouvrit ses portes à Napoléon I[er] à son retour de l'île d'Elbe, en 1815 (v. p. 232); une conspiration bonapartiste y éclata l'année suivante et fut sévèrement réprimée par les Bourbons. — Outre son université, cette ville a une école préparatoire de médecine, une école d'artillerie et une école d'aérostation. L'industrie y a surtout pour objets la fabrication des gants de peau, perfectionnée par un babitant de Greuoble, *Xavier Jouvin* (1800-1844), et la fabrication du ciment inventé ici par *Vicat.* La ganterie occupe plus de 5000 personnes dans la ville, env. 24000 dans la région, et la production annuelle est de 1200000 douzaines de paires de gants, pour une valeur de 35 millions. — La ville est alimentée d'eau par les sources de Rochefort, à 10 kil. au S., qui permettent de distribuer tous les jours 1000 litres d'eau par habitant. Les forces hydro-électriques du département («la houille blanche») sont largement utilisées dans l'industrie, l'éclairage de la ville, etc. (v. pp. 194 et 200).

De la *gare* (pl. A 4) on prend à dr. l'*avenue d'Alsace-Lorraine,* qui conduit, en croisant le beau *cours St-André,* large de 42 m., vers la *place Victor-Hugo,* où l'on a érigé, en 1903, une *statue d'Hector Berlioz* (p. 300), œuvre du sculpteur Urbain Basset, de Grenoble.

On continue vers l'E., par la *rue Félix-Poulat* (pl. B C 4,5).

La petite *place Grenette* (pl. C 4-5), à l'extrémité de cette rue, forme le centre de la ville. Elle est décorée d'une fontaine avec des dauphins en bronze, par Sappey, et on voit de là, au N., le sommet du St-Eynard (p. 181).

Un passage voûté à g. de la fontaine, à la rue Montorge, conduit au *Jardin de Ville* (pl. C 4), promenade avec kiosque pour la musique et bassin décoré d'une statue en bronze, le Torrent, par Basset. C'est l'anc. jardin de l'hôtel du duc de Lesdiguières, lieutenant général au Dauphiné et dernier connétable (v. p. 237). Une partie de cet hôtel subsiste dans l'*hôtel de ville* (pl. 9, C 4), à l'E., où l'on remarque une inscription rappelant une des assemblées qui ont préparé la révolution de 1789. Devant, un Hercule au repos, sous les traits du connétable, bronze par Jacob Richier.

Derrière ce jardin, la *place St-André* (pl. C 4), avec une *statue de Bayard,* bronze moderne, par Raggi (1823). L'illustre chevalier (v. p. 195), né en 1476 dans le Dauphiné, est mort en 1524 à Romagnano et non à Rebecq, quoi qu'en dise l'inscription, qui lui attribue en outre des paroles apocryphes. L'*église St-André*, anc. chapelle du château des Dauphins, du XIII[e] s., n'a de remarquable que son clocher gothique. On y voit, à g. du chœur, un tombeau érigé à Bayard au XVII[e] s. Dans le bras dr. du transept, un Martyre de St André, par Restout.

Le **palais de justice** (pl. 11, C 4), au N. de la place St-André, est l'édifice le plus intéressant de Grenoble. Il a remplacé au XV[e] s. le château des Dauphins. La façade est surtout de la Renaissance. Une partie a été reconstruite de 1889 à 1897, dans le style primitif. L'entrée des salles est du côté de la place (s'adresser au gardien). La *Cour d'Assises,* au 1[er] étage de la partie neuve, a des boiseries modernes dans le style de la Renaissance, par Borgey. La *salle des Réunions Générales,* du côté de l'Isère, et la *salle des Audiences*

Solennelles, du côté de la place St-André, aussi au 1er, entre les deux cours, ont des lambris et des plafonds en bois très remarquables du XVIIe s., d'après Jean Lepautre, par Dan. Guillebaud. A la suite de la seconde, un reste de l'anc. chapelle, l'absidiole, en saillie sur la place. La *Chambre des Réunions du Tribunal civil*, au 1er dans la partie ancienne du palais, a des *boiseries par Paul Jude, de 1521-1524, et une très belle cheminée goth., en pierre et en bois. Dans la *salle des Pas-Perdus,* une statue de la Justice, par L. Convers (1897).

La rue du Palais et la rue Brocherie, à l'E. de la place St-André, conduisent à la **cathédrale Notre-Dame** (pl. D 4), construction lourde des XIe-XIIe et XVIe s., dont le portail a été refait au XIXe s. dans le style roman. Elle a dans le chœur, à dr., un très beau **tabernacle* en pierre, de 1455-1457, haut de plus de 14 m., mais privé de ses statues. A côté, un trône épiscopal en bois du même style, et en face, un tombeau d'évêque érigé en 1407, auj. aussi sans statue. A l'abside, des bas-reliefs dorés du XVIIIe s., des scènes de la vie de la Vierge.

Sur la même place, le *monument du Centenaire de la Révolution française* (v. p. 176, hôtel de ville), par H. Ding (1897), une jolie fontaine, surmontée d'un groupe représentant les trois ordres. — En face de la cathédrale, au n° 6, est le *belvédère de la tour de Clérieux,* bon point de vue (jusqu'au Mont-Blanc), ouvert aux visiteurs de 8 h. à 11 h. du m. et de 2 h. à 7 h. du s. (35 c.).

On prend maintenant à dr. de la cathédrale pour aller dans le quartier neuf, au milieu duquel se trouve, à dr., la grande et belle *place de la Constitution* (pl. C D 5-6), entourée d'édifices modernes. Au S. est l'*hôtel de la préfecture* (pl. C 6), dans le style de la Renaissance, sur les plans de Questel. En face, l'*hôtel de la division militaire* (pl. 8) et l'*Université* (pl. 7; v. pp. XXVIII et 175); à l'E., l'*école d'artillerie* (pl. 3) et le *musée-bibliothèque,* ce dernier édifice aussi sur les plans de Questel (1872).

Le ***musée** (pl. 2, D 5), fondé en 1789, est public tous les jours de 8 h. à 5 h. en été et de 9 à 4 en hiver, excepté les lundi et jours de fête, mais il est encore visible alors pour les étrangers. Les salles du haut ne sont toutefois publiques que le dim. et le jeudi. Il occupe la partie gauche de l'édifice et les principales salles sont celles du rez-de-chaussée. La galerie de peinture renferme un certain nombre d'œuvres de haut prix et beaucoup de morceaux intéressants. Conservateur, M. Jules Bernard. Il y a des étiquettes. Catalogue illustré de 1901 (1 fr.).

Le VESTIBULE a des peintures allégoriques par *Blanc-Fontaine* et *Rahoult*, artistes de Grenoble, et des sculptures modernes.

Peinture. — Ire SALLE (école française ancienne), à g.: 95, 94, *H. Rigaud*, portr. du duc de Noailles, portr. de St-Simon, évêque de Metz; 21, attr. à *David*, portr. du peintre Vincent; 116, *école française du XVIIe s.*, Lesdiguières (p. 237); 2, *S. Bourdon*, la Continence de Scipion; 90, d'après *Nic. Poussin*, Moïse frappant le rocher; 79, *Monnoyer*, Vase de fleurs; *68, *E. Lesueur*, la Famille de Tobie remerciant Dieu; 24, 25, *Desportes*, Cerf

aux abois (1742), Animaux, fleurs et fruits (1717); — 14, 15, *le Bourguignon*, Combats de cavalerie; *86, *Pater*, Baigneuses; 9, *Callet*, portr. de Louis XVI; 65, *N. Largillière*, portr. présumé de Mlle de Barral (1701); 52, 53, 51, *Jouvenet*, St Simon, St Barthélemy, esquisse d'une composition allégorique qui décore le palais de justice de Rennes; 32, *Fragonard*, tête de vieillard; *104, *de Troy*, portr. de femme; 109, *Vien*, l'Enlèvement de Proserpine; 106, *L.-M. van Loo*, portr. de Louis XV; 103, *Tournières*, portr. de Ch. de Beauharnais, gouverneur du Canada (1758); 11, *école de Clouet*, portr. de l'amiral Coligny; *35, 36, *Cl. Lorrain*, Effet du matin, marine.

IIe SALLE (écoles d'Italie, d'Espagne, d'Allemagne et des Pays-Bas), à g.: 445, *Solario*, le Christ portant sa croix; — 420, *Marco Palmezzano*, Ste Famille (1530); *450, *le Pérugin*, St Sébastien et Ste Apolline, volet d'un grand retable peint vers 1502 pour l'église des Augustins à Pérouse et dont on retrouve les parties à Nantes, Lyon (p. 18), Strasbourg et Toulouse; s. n°, *Luca Giordano*, Bacchante; 372, *Taddeo di Bartolo*, la Vierge, l'Enfant et quatre saints, retable peint en 1390; *383, *Paul Véronèse*, J.-C. guérissant la femme hémorroïsse; 380, *Giul. Bugiardini*, portr. de Michel-Ange; *411, *Bernardino Licinio*, la Vierge avec l'Enfant, St Jean-Baptiste, St Antoine et St Jacques, une des très rares productions authentiques de cet artiste bergamasque (1532); 421, 422 (plus loin), *Panini*, Ruines d'architecture; 386, *Canaletto*, Vue de Venise; 379, *Bronzino*, portr. d'homme; 384, *Paul Véronèse*, J.-C. ressuscité apparaît à la Madeleine; 433, *le Tintoret*, Ste Famille, ex-voto de Matteo Soranzo; *408, *Franc. Guardi*, le Doge de Venise porté par les gondoliers sur la place St-Marc; 434, *le Tintoret*, portr. d'un doge; 369, *le Caravage*, portr. d'homme; s. n°, *Murillo*, Jeune religieux cistercien; s. n°, *Goya (?)*, un Enterrement; — 472, *école espagnole*, portr. d'homme; *469, *Ribera*, Martyre de St Barthélemy; 453, *le Dominiquin (Zampieri)*, Adam et Eve; s. n°, *Zurbaran*, l'Adoration des bergers; — 551, *Rembrandt (?)*, tête de vieillard; — 523, *Honthorst*, les Disciples d'Emmaüs; 500bis, *L. Cranach le J. (?)*, Judith venant de tuer Holopherne; — 498, *Phil.* ou *J.-B. de Champaigne*, portr. de Phil. de Champaigne; 484, *Abr. Bloemart*, Adoration des mages; 526, *Corn. Janssens van Ceulen*, portr. de femme; 575, *W. van de Velde le J.*, une Escadre; 561, *Jac. van Ruisdael (?)*, le Torrent; 488, *F. Bol*, portr. de femme; 542, *P. Neeffs*, Vue intérieure de la cathédrale d'Anvers; 491, *Phil. de Champaigne*, Résurrection de Lazare; 571, *Th. van Thulden*, la Trinité (1647); *508, 509, *G. van den Eeckhout*, portr. d'homme (1644), portr. d'un gouverneur des Indes orientales (1669); 502, *G. de Crayer*, Martyre de Ste Catherine; 520, *M. Hobbema*, paysage, œuvre de jeunesse (1659); **557, *Rubens*, St Grégoire pape, entouré de saints, œuvre capitale peinte à Rome en 1606 pour la Chiesa Nuova, dep. 1610 à l'église St-Michel d'Anvers, d'où elle fut enlevée par Napoléon Ier; 497, *Phil. de Champaigne*, portr. de l'abbé de St-Cyran (1643); 501, *G. de Crayer*, Ste Elisabeth de Hongrie agenouillée devant la Vierge; 486, *van Bloemen*, paysage; *495, 493, *Phil. de Champaigne*, St Jean-Baptiste, Louis XIV conférant l'ordre du St-Esprit au duc d'Anjou, son frère, plus tard duc d'Orléans (1665); 536, *van der Meulen*, Louis XIV traversant le Pont-Neuf; 499, *J.-B. de Champaigne*, Bénédiction de l'ordre de St-Dominique; — 527, 528 (plus loin), *J. Jordaens*, Adoration des bergers, le Sommeil d'Antiope (1650); 510, *A. van Everdingen*, Cascade; 566, *Fr. Snyders*, Perroquets et autres oiseaux. Au milieu de la salle, une mosaïque gallo-romaine représentant Hylas et les nymphes, provenant de Ste-Colombe (p. 267).

IIIe SALLE (tableaux modernes), à g.: 284, *E. Hillemacher*, Antoine rapporte mourant à Cléopâtre; 313, *Pelouse*, le Soir; 206, *Detaille*, Bataille de Champigny, fragment (1882); 269, *Hareux*, la Romanche à Livet; 157, *Bellet du Poisat*, Entrée des hussites au concile de Bâle; 346, *Rochegrosse*, la Curée; 270, 271 (plus loin), *Harpignies*, paysages: 309, *de Neuville*, Combat de Rezonville, fragment (1882); 350, *H. Scheffer*, Arrestation de Charlotte Corday; 177, *A. Brouillet*, le Paysan blessé; 224, *E. Faure*, la Source; 152, *T. Bastet*, le Crédo; 197, *Debelle*, Entrée de Napoléon à Grenoble en 1815; 345, *G. Ricard*, portr. du peintre Rahoult; 205, *E. Delacroix*, St Georges; 162, *Biennoury*, Mort de Messaline; 262, *L. Guétal*, le Lac de l'Eychauda (p. 230); 134, *Achard*, Vue prise de St-Egrève.

IVe SALLE, à g.: 441, d'ap. *Raphaël*, la Bataille de Constantin, copie

attr. à *Franc. Vanni;* 301, *Merle*, le Rédempteur; 147, *J. André*, paysage; 210, *G. Doré*, vue d'Ecosse; 353, *B. Ulmann*, Sylla chez Marius; 292, *le comte du Nouy*, Homère. — A côté, la salle d'exposition de la bibliothèque (v. ci-dessous).

Sculpture et archéologie, dans les salles parallèles à celles de la peinture, en revenant vers le vestibule, moulages et originaux. — Ire SALLE: 25, *L. Desprez*, l'Innocence; 77, *Truphème*, Angélique attachée au rocher; 6, *Basset*, les Premières fleurs, bronze; 35, *Fessard*, Adonis; 63, *Montagne*, Mère conduisant son enfant au bain; 67, *P. Rambaud*, Bayard enfant, bronze (réduction; v. p. 195); 9, *U. Basset*, le Torrent, bronze (réduction; v. p. 176); 37, *E. Frémiet*, une Chatte et ses petits; 30, *H. Ding*, Gratianopolis, buste; 34, *Etcheto*, Fr. Villon, petit bronze; 29, *Ding*, la Muse de Berlioz, statuette; 55, *Marcellin*, le Berger Cyparisse. — IIe SALLE: moulages d'après l'antique; vers le milieu, 40, *Gardet*, Tireur d'arc; 68, *Rambaud*, Berlioz mourant; 46, *Husson*, Haydée. — IIIe SALLE: antiquités, sculptures du moyen âge et de la Renaissance; *125, stèle funéraire grecque représentant deux époux (ve s. av. J.-C.); fenêtre de Voreppe (xve s.); buste du pape Benoît XIV, attr. à *Pietro Bracci*.

La bibliothèque, qui occupe le côté dr. de l'édifice, est ouverte aux lecteurs tous les jours de 11 h. à 4 h., excepté le lundi et durant les vacances, et la grande salle est publique les mêmes jours et aux mêmes heures. La bibliothèque de Grenoble compte 172 000 vol., dont 2090 manuscrits, et c'est la plus riche de province en ouvrages de théologie. Sa grande *salle d'exposition* est aussi décorée de peintures allégoriques par Blanc-Fontaine et Rahoult. Il y a tout autour et au milieu des vitrines renfermant les curiosités (on peut lever les rideaux): de dr. à g., manuscrits et incunables, riches reliures, sceaux et médailles. Dessus, des bustes de célébrités du Dauphiné. A l'entrée, un relief des environs de Grenoble, puis dans les vitr. du milieu, à hauteur d'appui, la suite des médailles; dans celles du haut, les antiquités: beau casque carolingien du xe s., trouvé à Vezeronce (Isère), et, au-dessous, le croissant de la Buisse, pièce préhistorique ainsi nommée des grottes où on l'a trouvée; bronzes, vases peints et autres, beaucoup de belles statuettes et de petits bustes en bronze. Au milieu, un grand vase de Sèvres.

Au 1er étage se trouve la *galerie Genin*, qui est ouverte seulement le dim. et le jeudi. Elle comprend de belles collections de meubles anciens, d'objets d'art, faïences françaises, etc., et une petite collection ethnographique. — Au 2e étage, les *dessins* et les *gravures*.

Le *Jardin des Plantes* (pl. D 6), à peu de distance à g. derrière la préfecture, comprend un jardin botanique, une promenade ombragée, ouverte toute la journée, et une petite collection d'animaux. L'entrée est par la rue Dolomieu. Une partie du jardin botanique est consacrée aux plantes alpines. Il y a aussi à l'entrée un *muséum*, public tous les jours en été, excepté le lundi, de 11 h. à 4 h. Le rez-de-chaussée et le 1er étage sont consacrés à la zoologie et la partie de g. du 1er à la zoologie du Dauphiné et de la Savoie. Au 2e étage, à dr., la minéralogie, importante aussi par sa collection spéciale du Dauphiné, la géologie et la paléontologie; à g., la botanique.

Sur la place qui porte son nom, à l'O. de celle de la Constitution, s'élève la *statue de Vaucanson* (pl. C 5), le célèbre mécanicien (1709-1782), né à Grenoble, bronze moderne par Victor Chappuy, de Grenoble. Derrière, l'*hôtel des postes et télégraphes* (pl. 12, B C 5) et le *square des Postes*, avec le *monument de Doudart de Lagrée* (1823-1868), premier explorateur du Mékong, dans le style khmer (Cambodge), par l'architecte Alf. Recoura et le sculpteur Aug. Rubin.

On a des quais et des ponts de l'Isère une très belle vue, s'éten-

dant jusqu'au Mont-Blanc. Il y a quatre ponts, dont un suspendu. A l'extrémité de ce dernier (pl. C D 4), sur la rive dr., se trouve la *fontaine du Lion*, par Sappey. A l'extrémité du suivant en amont, la *statue de Xav. Jouvin* (pl. D 4; v. p. 176), bronze par H. Ding (1881).

L'église de ce quartier, *St-Laurent* (pl. D 3), surtout du XIe s., a une *crypte* beaucoup plus ancienne, en forme de croix terminée par des hémicycles; elle a 28 colonnes, dont 15 en marbre blanc de Paros. L'ornementation des chapiteaux indique le VIIe s. Le sacristain demeure rue St-Laurent, 3, au 1er.

Grenoble a une belle promenade, dite de l'*Ile-Verte* (pl. E 4-5), en dehors de l'enceinte, à l'E., entre la porte de ce nom et la porte des Adieux, par où l'on va au *cimetière* (pl. E 4-5).

Environs de Grenoble, Uriage, Graude-Chartreuse, vallée de la Bourne, etc., v. ci-dessous; de Grenoble dans la ***vallée inférieure du Rhône*** (Valence), R. 23; à ***Chambéry*** (Chapareillan, Allevard), R. 24; à ***Briançon***, par la route et par Gap (montagnes du Haut-Dauphiné), R. 25 et 28; à ***Gap par la Mure***, R. 27; à ***Digne*** (Basses-Alpes), R. 32; à ***Marseille***, R. 45.

22. Environs de Grenoble.

I. Promenades et petites excursions.

Les points de vue qu'on a de la ville sont naturellement de beaucoup surpassés par ceux dont on jouit des hauteurs du **Mont-Rachais** (v. ci-dessous) qui domine la ville au N.; mais une grande partie en est occupée par le *fort Rabot* et, plus haut, par le *fort de la Bastille* (483 m.; pl. C D 2-3), où l'on ne peut entrer qu'avec un permis du commandant de place. On peut toutefois monter jusqu'à l'entrée du fort Rabot (pl. B 3), où l'on arrive du quai Perrière en $^1/_4$ d'h., en passant à g. du couvent Ste-Marie (pl. C 3). Il y a un *belvédère* installé par le Syndicat d'initiative (p. 175) et où l'on accède gratuitement.

Le *panorama est encore plus beau et plus étendu du sommet du **Jalla** (650 m.), partie du Rachais au-dessus de la Bastille. Il faut 3 à 4 h. pour y faire une excursion. On monte par le chemin quittant le quai des Allobroges (pl. E 3) à g. derrière le n° 78 et qui atteint en 1 h. la plateforme de la Bastille, située près d'un petit café, et d'où l'on a déjà une très belle vue. Il y a sur les hauteurs du Jalla des carrières, d'où s'extrait de la roche à ciment, qui est transportée par des câbles aériens descendant vers le S.-O., aux fours qui sont à la porte de France (pl. B 3). Pour atteindre le sommet du *Mont-Rachais* (1057 m.; funiculaire projeté) on n'a qu'à suivre la crête vers le N.-E. On peut redescendre directement vers la Tronche (v. p. 181). Le tour complet demande 5 à 6 h. — Le *Mont-Pellioux* (1007 m.), le sommet N. du Mont-Rachais, est accessible par une route carrossable qui y monte du col de Vence ($^3/_4$ d'h.; p. 189). — La montagne plus à l'O. est le *Casque de Néron* (1305 m.), dont l'ascension est dangereuse et la vue relativement restreinte.

Au N.-E. de Grenoble, sur la rive dr. de l'Isère, se trouve *la Tronche* (1 kil. 5; tramway, v. pp. 175 et 196), bourg industriel de 2887 hab., dont l'église renferme une belle Vierge de la Délivrance, par le peintre *Hebert*, de Grenoble (né en 1817). Belle promenade de là au N., en passant au pied de l'éminence où se trouve le *couvent de Montfleury*, à *Bouquéron* (3 kil. 5), hameau qui a un vieux château converti en hôtel (recomm.; 60 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4, v. n. c., p. dep. 10, omn. 2) et établissement hydrobalsamique et que dessert un omnibus partant de la place Grenette (40 c.). — Env. $^1/_4$ d'h. plus haut se trouve *Corenc* (hôt. Michallet), admirablement situé et qui jouit d'une très belle vue. Au-dessus s'élève le **St-Eynard** (1359 m.), avec une vue magnifique et la plus belle des hauteurs des environs immédiats de Grenoble. Mais il y a près du sommet un fort, où l'on ne peut entrer sans autorisation; on s'y rend par un embranchement de la route du Sappey (p. 189), d'où l'on peut au moins avancer jusqu'à une *galerie* de 1 kil. de long (1150 m. d'alt.; source), où la vue est déjà très belle.

A Sassenage et aux gorges du Furon (v. la carte p. 63): 3 à 4 h. ou une demi-journée, selon qu'on poussera plus ou moins loin. Il y a 6 kil. jusqu'à Sassenage, que dessert un tramw. à vap. partant du *square des Postes*, *boul. Gambetta*, *cours St-André* et *cours Berriat*, et qui traverse le *Drac*, etc. Prix: 45 et 30 c. Ce tramway va même jusqu'à *Veurey* (hôt. de la Rive), village industriel 9 kil. plus loin (1 fr. 10 et 75 c.) et 4 kil. en deçà des carrières de l'Echaillon (p. 174).

Sassenage (hôt.: *des Cuves* ou *Quincieu, Girerd, Faure)* est un bourg de 1559 hab., dans un beau site, au pied d'une hauteur escarpée. L'*église*, qui a un clocher du XIe s., renferme le tombeau de Lesdiguières (p. 237). Il y a, à dr. de la route, un *château* du XVIIe s., qui se visite en l'absence du propriétaire et qui est riche en œuvres d'art (tableaux, tapisseries des Gobelins).

On visite surtout à Sassenage les **gorges du Furon**, ravin entre des rochers à pic, où le torrent forme des cascades et où sont des *grottes* avec des excavations appelées *cuves* formant deux étages circulaires, d'où rayonnent des galeries. Il faut absolument, pour y pénétrer, un guide (Jules Hourseau, Jos. Lanat) et de la lumière. Bureau sur la place de Sassenage. Tarif, 2 fr. pour une pers., puis 50 c. par personne. Elles sont inaccessibles quand il y a beaucoup d'eau, pénibles en toute saison et sur divers points impraticables aux dames. La visite demande 1 h. all. et ret., 2 h. de Sassenage.

Le Furon traverse encore plus haut d'autres ravins sauvages, le *passage des Portes-d'Engins* et les *gorges d'Engins:* v. p. 190.

Au château de Beauregard, à la tour Sans-Venin et au Moucherotte, charmante excursion de 5 à 6 h., si l'on ne va que jusqu'à la tour Sans-Venin, et qu'on peut alors réunir à la précédente, soit à l'aller, soit au retour. Course un peu longue, de 10 à 12 h., mais sans difficulté et très intéressante, jusqu'au Moucherotte. Voit. publ. pour Seyssinet, rue du Lycée, 30 (50 c.); tramw. de Grenoble à Sassenage jusqu'à la stat. des Balmes,

20 min. en deçà; voit. de louage, si l'on veut, jusqu'à Beauregard et même jusqu'à St-Nizier, ce qui abrège l'excursion et la rend très facile.

☞ On suit d'abord la route de Sassenage (p. 181), puis prend à g. à partir du pont du Drac, tourne à g. au bout de 1/4 d'h. et à dr. 25 min. plus loin, et l'on arrive 10 min. après au joli village de *Seyssinet* (400 m.; cafés-rest.). Un chemin en lacets (poteau) à la sortie, avec de magnifiques points de vue, conduit en 15 à 20 min. au **château de Beauregard** (415 m.), du XVIIIe s., remarquable surtout par son site, qui passe pour le plus beau des environs de Grenoble. A moins de 10 min. de là, à dr. de la route, se trouve un ravin pittoresque nommé le *Désert* de J.-J. Rousseau, dont il faut demander la clef au château. La ***tour Sans-Venin** (750 m.), sur une hauteur isolée au delà du château, est un reste peu considérable d'une forteresse du moyen âge, mais d'où le panorama est encore plus étendu. L'ascension jusque là est assez pénible et plus ou moins longue, selon qu'on y va directement ou par la route (1/2 h. à 3/4 d'h.). La vue s'étend sur les Alpes jusqu'au Mont-Blanc. Il y a une *auberge* (Chapot) près de la tour et dans le voisinage se trouve *le Pariset* (deux aub.), à env. 2 h. de Grenoble.

C'est ordinairement de ce côté que se fait l'ascension du Moucherotte, la belle montagne située au S. On peut aller en voiture jusqu'à *St-Nizier*, au S.-O., par où elle est le plus facilement accessible, mais il y a un chemin de traverse plus direct et plus intéressant, demandant 1 h. 3/4. Par ce chemin, il faut appuyer à g. à une bifurcation au bout de 1/2 h., puis à dr., hors des bois, en vue d'une ferme (à g.). On passe ensuite au pied des Trois-Pucelles (v. ci-dessous), et l'on est en 1/2 h. à *St-Nizier-du-Pariset* (1171 m.; hôt.: Revollet, 6 ch., p. 6 fr.; Geymond, 4 ch., p. 6 fr.; guides). C'est là que commence l'ascension proprement dite du Moucherotte, qui demande env. 3 h. Le sentier est indiqué par des poteaux, d'abord à g., hors du village, par la *ferme Ravix* (1/2 h.), une prairie et une *cheminée* (1 h. 1/4; marches), d'où il y a encore env. 1 h. de montée. Le ***Moucherotte**, ou mieux *pic d'Aigle* (1906 m.), qui est isolé et à pic au N. et à l'E., est un des principaux belvédères facilement accessibles aux environs de Grenoble. La vue n'y embrasse pas seulement les sommets bordant les vallées de l'Isère et du Drac et le massif de la Grande-Chartreuse, mais encore une grande partie des montagnes du Haut-Dauphiné, de la Maurienne et de la Tarentaise et particulièrement, par la trouée du Grésivaudan, le massif majestueux du Mont-Blanc. On peut descendre de St-Nizier à *Engins* (p. 190), par le *Pas du Curé,* passage pittoresque entre les rochers (1 h. 1/2).

Les **Trois-Pucelles**, rochers à pic qui de fait sont au nombre de quatre (on n'en voit que trois de Grenoble), sont très difficiles à gravir. Le point culminant est la *Grosse-Pucelle* (1550 m.); les autres sont la *Grande-Pucelle*, la *Pucelle de St-Nizier*, à l'O., et la *Petite-Pucelle*, à l'E.

De Grenoble au *couvent de Chalais* et à la *Grande-Aiguille*, v. p. 174.

II. Uriage et ses environs.

Un TRAMWAY ÉLECTRIQUE, celui du Bourg-d'Oisans (v. p. 199), relie Grenoble à Uriage (12 kil. 6). Il part de la *gare* (pl. A 1) et traverse la ville, où il a des arrêts aux *places Victor-Hugo* (pl. B 5), *Vaucanson*, *de la Constitution* (pl. C 5) et *Malakoff* (pl. D 6), et il sort de la ville par la *porte Très-Cloîtres* (pl. E 6), d'où il suit la route par *Gières* (6 kil. 5; v. ci-dessous). Trajet en 40 à 55 min., pour 1 fr. et 75 c. Billets d'aller et retour seulement aux bureaux. Embranchement de Gières sur *Domène* (4 kil.; p. 194). — En venant en *chemin de fer* de Chambéry, on peut descendre à la station de *Gières-Uriage* (p. 194), non loin de laquelle passe le tramway.

HÔTELS: *Grand-Hôtel* (100 ch.), *H. du Cercle* (100 ch.), *Ancien-Hôtel*, *H. des Bains*, etc., sous la direction de l'établissement et où les chambres sont tarifées (1 à 10 fr.); *H. Monnet* (40 ch., p. 11 à 16 fr.); *H. du Rocher* (70 ch., rep. 75 c., 2 fr. 50 et 3.50, p. 7 à 12), *de Paris* (meublé), *Chabert* (id.), également bien situés; *H. du Midi* (104 ch., rep. 75 c., 3 fr. et 3.50, p. 9 à 15); *des Négociants*, ouvert toute l'année (32 ch., rep. 60 ou 75 c., 2 fr. 50 et 3, p. 5.50 à 7.50); *H. du Parc & du Nord*, au delà du parc; *H. du Globe* (100 ch., p. 8 à 12 fr.); *H. de l'Europe; H. des Alpes*, modeste; *H. Basset*, grand; *H. du Louvre*, etc., de plus en plus loin. Un nouveau Grand-Hôtel doit être construit dans le *parc des Alberges*, à 10 min. au S. de l'établissement (tramway électrique). — Appartements et nombreuses villas.

RESTAURANTS: à plusieurs hôtels; *du Cercle* (de 1er ordre; déj. 3 fr., dîn. 4.50), *Monnet*, dans la cour de l'établissement.

BAINS ordinaires: 1 fr. 25 ou 1 fr. 50, selon l'époque et l'heure où on les prend. — DOUCHES ordinaires, 1 à 2 fr.

BUVETTE: 4 fr. pour la saison, 80 c. pour 10 verres d'eau, 10 c. le verre.

CASINO (saison du 10 juin au 20 sept.): entrée, 1 fr.; théâtre compris, 3 fr.; abonnement, 20-40. Il faut être présenté pour entrer dans les salons du Cercle.

GUIDES: *Franç.* et *Jos.-Henri Boujard.* Tarif des guides, 6, 8 et 10 fr. par jour; des porteurs, 5, 6 et 7 fr.

VOITURES DE PLACE: à 1 chev., 2 fr.; à 2 chev. 2.50 l'heure jusqu'à 11 h. du m., 50 c. de plus de 11 h. du m. à 10 ou 11 h. du soir. — *Mulets* et *chevaux de montagne*, 1 fr. 50 l'h.; *ânes*, 1 fr. Plus 50 c. pour le guide.

Uriage (414 m.) est une petite localité renommée par ses *bains* et située dans un joli vallon, qu'entourent des coteaux boisés, avec un vieux *château* (p. 184), au comte de St-Ferriol, comme l'établissement, et de charmantes villas. Les bains sont alimentés par une *source chlorurée sodique et sulfureuse* abondante, bien plus fortement minéralisée, mais moins chaude (27°) que celles d'Aix-la-Chapelle (55°). Elle fut utilisée dès le temps des Romains, car on y a retrouvé les restes de thermes antiques. L'eau d'Uriage est fortifiante et dépurative; elle convient surtout aux personnes délicates et elle s'emploie spécialement contre les maladies cutanées. Saison du 25 mai au 15 octobre. L'*établissement* proprement dit, en grande partie reconstruit depuis 1898, est fort bien organisé. Il est adossé à la colline du château et précédé des hôtels mentionnés ci-dessus. A côté s'étend une grande promenade, et à l'entrée de la rue qui la longe une *fontaine* avec un bas-relief en marbre, par Sappey. La *chapelle d'Uriage*, bâtiment très modeste, un peu plus loin, à dr., attenant à l'hôtel du Rocher, a quelques tableaux de maîtres anciens.

Promenades. — Les buts de promenade aux environs d'Uriage sont nombreux et charmants. On va surtout au château, qui présente un aspect si pittoresque sur la colline au-dessus des bains. Une route et plu-

sieurs sentiers y conduisent en 10 à 15 min. — Le **château d'Uriage** (507 m.), dont dépendent les bains, est ouvert au public le vendr. de 2 h. à 5 h. et t. les j., lorsque les propriétaires sont absents. Il date des XIIIe-XVIe s.; mais il est plus remarquable par son site que par son architecture. Ce qui lui mérite aussi particulièrement une visite, ce sont les collections qu'il renferme et qui en font une sorte de musée, des collections d'antiquités égyptiennes, grecques, romaines et du moyen âge, de médailles, de tableaux anciens, de tapisseries et d'histoire naturelle.

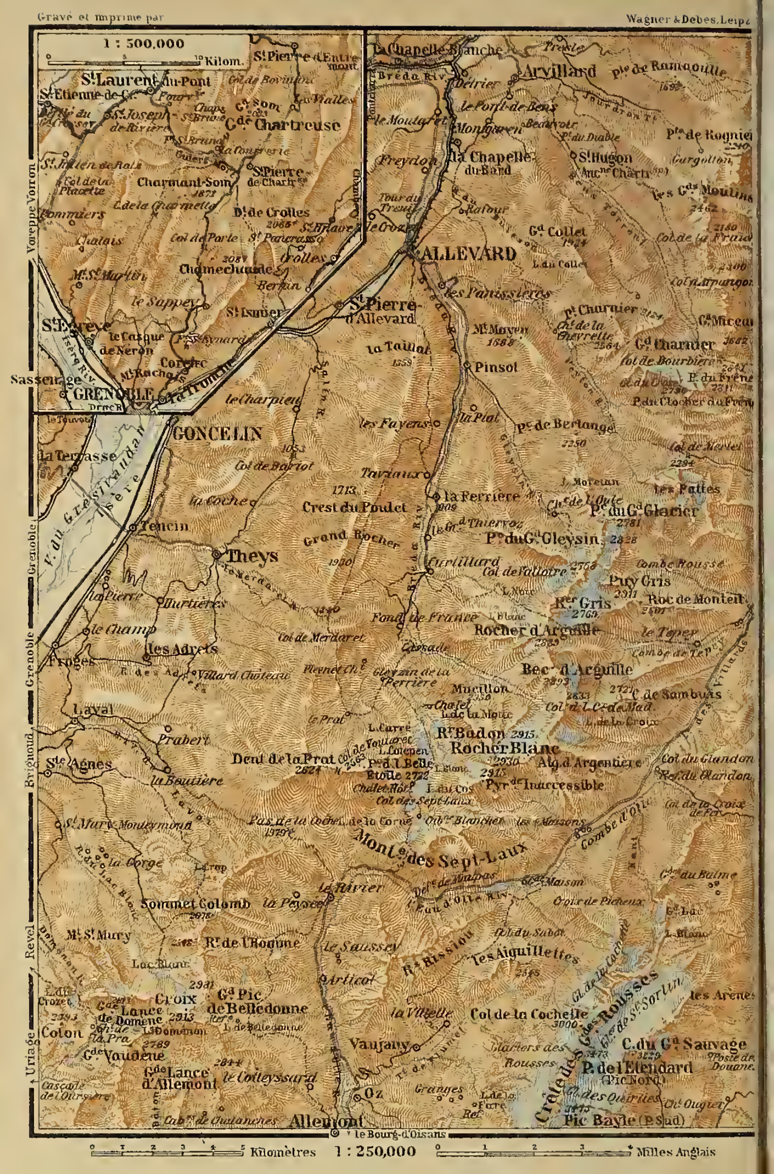
Viennent ensuite surtout la vallée de *Vaulnaveys* (1/2 h.), dans la direction de Vizille (9 kil.; p. 199), dont la route longe le parc; la *montagne des Quatre-Seigneurs* (940 m.; accès du sommet interdit à cause d'un fort), par *Villeneuve* (3/4 d'h.; route de voit.), au S.-O. ou à dr. de la route de Vizille (on peut redescendre sous bois, par *le Mûrier* et *la Galochère* à *Gières*, p. 194); la *colline de Bellevue* ou *Signal de Montchaboud* (735 m.) et le *Combeloup* (982 m.), d'abord par Vaulnaveys, puis à dr.: courses de 2 h. 1/2 à 4 h. aller et retour. Mulet, 6 fr.; âne, 4 fr.; plus 3 fr. pour le guide.

Excursions. — A LA CHARTREUSE DE PRÉMOL: 2 h. 1/4, par un chemin muletier, d'où l'on a de très beaux points de vue; mulet, 8 fr.; âne, 6 fr.; plus 4 fr. pour le guide. On passe par *St-Georges* (1/4 d'h.), au S.-E. ou à g. de la route de Vizille; *Belmont* (1/2 h.), *le Gua* (1/2 h.), la *croix de Prémol* (20 min.; env. 800 m.) et une forêt, au sortir de laquelle (1/2 h.) on arrive à la **chartreuse de Prémol** (1095 m.), en ruine depuis la Révolution et dont il reste peu de chose, mais qui occupe une charmante solitude. On peut avoir des rafraîchissements chez le garde. — Ascension de la Croix de Chamrousse, v. ci-dessous.

A LA CASCADE DE L'OURSIÈRE: 3 h. 1/2; mulet, 8 fr.; âne, 6 fr. On passe par le château, *St-Martin-d'Uriage* (env. 1/2 h., hôt. des Touristes), *les Bonnets*, *la Grivolée* (3/4 d'h.), le *col du Replat* (1/2 h.; 1084 m.), où est le *chalet des Seiglières* (aub.), et la forêt voisine, où l'on tourne à dr. au bout de 1/2 h., pour arriver, à peu près en 1 h. 1/4 de là, au *chalet de l'Oursière* (1480 m.; aub., lit 2 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3.50, v. n. c.), au pied de la grande cascade. La ***cascade de l'Oursière** est fort abondante et tombe de 100 m. de hauteur, mais en plusieurs nappes, entre des rochers et des arbres, qui lui donnent un aspect très pittoresque. — De là à la Croix de Chamrousse ou à la Croix de Belledonne, v. ci-dessous et p. 185.

A LA CROIX DE CHAMROUSSE (pron. «chanrousse»): 6 h. à 6 h. 1/2, 10 h. aller et retour, avec un guide (6 fr.). Il y a plusieurs chemins, le principal praticable aux mulets (10 fr.; âne, 8 fr.; 2 fr. de plus avec retour par l'Oursière; plus 6 à 7 fr. pour le muletier). On passe par la *chartreuse de Prémol* (2 h. 1/4; v. ci-dessus) et les pâturages de la *Roche-Béranger* (1850 m.), env. 2 h. 1/2 plus loin, où il y a un *chalet-aub.* (lit 2 fr., déj. 2.50, dîn. 3.50, v. n. c.) et un «jardin alpin», créé par la S. T. D. pour la conservation des plantes des Alpes. Ensuite encore env. 1 h. 1/2 jusqu'à la Croix de Chamrousse (v. ci-dessous). Du chalet on peut descendre, avec un guide, sur Séchilienne ou sur Rioupéroux (p. 200). — Un autre chemin, un peu plus long et en partie mauvais, passe par la *cascade de l'Oursière* (3 h. 1/2; v. ci-dessus), puis par la *prairie de l'Oursière* (1/2 h.; 1614 m.), au-dessus de la cascade, le *chalet* ruiné *de l'Echaillon* (1/2 h.; 1835 m.; v. p. 185), les quatre *lacs Robert* (1 h.), autrefois un seul, et le *col du Petit-Infernay* (1/2 h.; 2170 m.), à 1/2 h. de la Croix (v. ci-dessous; poteaux-indicateurs). — Le plus court de tous les chemins, par lequel on monte au sommet en 4 h. 1/2 à 5 h., est celui qui passe au *Recoin*, mamelon à 50 min. au-dessous; mais il n'est que pour les piétons et il est difficile à trouver. Le sommet de ***Chamrousse** (2255 m.), que couronne une grande croix, offre un immense panorama, seulement un peu masqué au N.-E. par le massif de la Croix de Belledonne (v. p. 185).

L'ASCENSION DE LA *CROIX DE BELLEDONNE qui est facile est une des courses classiques dans les Alpes Dauphinoises. Guide utile, 12 fr. (8 pour la course en un jour); un seul suffit pour 4 voyageurs. Mulet jusqu'au chalet-hôtel de la Pra, où l'on couche, 14 fr., plus



Gravé et imprimé par
Wagner & Debes, Leipz
1 : 500,000
Kilom.
ALLEVARD
GONCELIN
Theys
GRENOBLE
Kilomètres
1 : 250,000
Milles Anglais

8 fr. pour le muletier. On monte aussi à la Croix de Belledonne du côté d'Allemont (p. 205), d'Oz (p. 205) et du Bourg-d'Oisans (p. 201). — D'abord même chemin que pour la *cascade* et la *prairie de l'Oursière* (4 h.; v. p. 184), d'où l'on monte en 1 h. 1/4, par la rive g. du torrent de Doménon, au *col de l'Oursière* (1970 m.) et en 3/4 d'h. de là au **chalet-hôtel de la Pra** (2145 m.; bien tenu; 30 lits à 2 fr., paillasse 1, rep. 1.25, 2.50 et 3.50, v. n. c., vin ordinaire 90 c., p. 5 à 7; téléphone), au C. A. F., excellent point de départ pour cette excursion (de Revel, v. p. 194). Il est à 6 h. d'Uriage et à 3 h. 3/4 du sommet. Guide: Jos. Ancey. — Au voisinage, les jolis *lacs Longet* (v. ci-dessous), *Merlat*, etc. A l'O., le *Colon* (2393 m.; 50 min.), qui se voit du parc d'Uriage, quelquefois encore couvert de neige au cœur de l'été. — Ensuite on atteint en 1/4 d'h. le *col de la Pra* (env. 2200 m.), où l'on rejoint le chemin de Revel (p. 194). De là on monte aux *lacs Doménon* (env. 2400 m.; 1 h. 1/2), souvent gelés, et dans la région des neiges, entre la *Grande-Lauzière*, à dr., et la *Grande-Lance de Domène* (2813 m.), à g. (v. ci-dessous). Entre celle-ci et la Croix de Belledonne, se trouve le *col de Freydane* (v. ci-dessous) qu'on laisse à g. (1/4 d'h.) pour monter en 1 h. 1/4, par «le grand névé», au *col de Belledonne* (chemin d'Allemont, v. p. 207), et, en 1/2 h. de là, à la **Croix de Belledonne** (2913 m.). *Vue magnifique, surtout vers l'Oisans, mais en partie masquée au N.-E. par le Grand Pic.

Le **Grand Pic de Belledonne** (2981 m.) est difficile à gravir, sauf pour les grimpeurs exercés. Le panorama y est plus étendu. On y monte ordinairement par le *col de Freydane* (v. ci-dessus), le plateau supérieur du *glacier de Freydane* et le *col de la Balmette* (2600 m.), situé au pied de l'arête N. du Grand Pic; ensuite par une portion de cette arête et une cheminée à l'extrémité supérieure du grand couloir E. (route d'Allemont, v. p. 207), qu'on traverse (deux câbles), et enfin par une roche percée, le *Trapon*, au sommet (4 h. 1/2 à 5 h. de la Pra; guide 20 fr.). Le second itinéraire, par la Croix de Belledonne (v. ci-dessus) et le pic Central de Belledonne (2938 m.), nommé la «traversée des trois pics», quoique facilité par quelques câbles, est bien plus difficile (6 à 7 h. de la Pra; guide 30 fr.).

Du *col de Freydane* ou de celui *de la Balmette*, on peut descendre à *Lancey* (5 h.; stat.; p. 194), par le *glacier de Freydane* (v. ci-dessus), le *lac Blanc* (1 h.), les *cascades de Boulon* (1 h. 1/2) et *St-Mury* (1 h.; p. 194).

On fait aussi particulièrement de la Pra, en 2 h. 1/2 à 2 h. 3/4 (guide 20 fr.), l'ascension facile de la ***Grande-Lance de Domène** (2813 m.), par les lacs Doménon (v. ci-dessus). La vue est peut-être supérieure à celle de la Croix de Belledonne (Grenoble, Mont-Blanc, etc.).

La *Grande-Lance d'Allemont* (p. 207) est plus difficile et demande 6 h. 1/2 de la Pra, aussi par les lacs et le col du Grand-Doménon, puis par le *col de la Portette* (4 h. à 4 h. 1/4; p. 207).

De la Pra, un sentier mène à *l'Echaillon* (p. 184), par le *lac Longet* (v. ci-dessus); de là à Chamrousse, v. p. 184.

III. Grande-Chartreuse.

Voir la carte ci-contre.

On se rend d'ordinaire en ch. de fer à *Voiron*, de là en tramw. à vap. à *St-Laurent-du-Pont* et par la voit. de correspond. (1er juin-30 sept.) à l'anc. couvent. Le trajet par *la Placette* (p. 174) est long (39 kil.; voit. publ. passant par Voreppe, p. 174; trajet en 5 h. pour 4 fr. 50) et peu intéressant avant St-Laurent, où les deux itinéraires se confondent. L'autre

route de voit., par *le Sappey* (28 kil.) est au contraire fort belle, par un temps favorable, à cause de la vue sur les montagues de la vallée de l'Isère. On fera donc bien d'aller d'un côté, par le ch. de fer, etc., et de revenir de l'autre, par la voit. publ., en prenant, pour s'assurer une place à la voit., un billet circulaire au Syndicat (p. 175): 1re cl., 12 fr. 30; 2e, 11 fr. 35; 3e, 10 fr. 05. Si l'on ne devait pas revenir à Grenoble, on monterait à la Chartreuse par le Sappey (trajet de 5 h. à l'aller et de 4 h. au retour; 6 fr.), et l'on redescendrait par St-Laurent (9 kil.) en voit. ou à pied. — Ch. de fer de Grenoble à Voiron: 25 kil., trajet de 30 à 35 min.; 2 fr. 90, 1.95, 1.30. Tramw., en correspond.: 19 kil., en 1 h. env. à St-Laurent, pour 1.65 et 1 fr. Voit. publ. de là à la Chartreuse: 9 kil.; en 1 h. 3/4, pour 2 fr. (1 h. au retour, pour 1.50; 3 fr. aller et retour). — D'autre part, des services réguliers sont organisés entre le couvent et St-Pierre-de-Chartreuse (pp. 189 et 134; 1 fr.), qui est en relations directes par des voit. publ. avec St-Laurent-du-Pont (v. ci-dessous; 11 kil., 2 fr.).

Route de *St-Béron* à St-Laurent, v. p. 134. Si l'on vient de ce côté (p. ex. de Lyon ou de Chambéry) on n'a naturellement pas besoin de passer par Grenoble, pour visiter la Grande-Chartreuse.

Jusqu'à *Voiron* (25 kil.), v. pp. 174-173. Le tramway, qui suit en partie la route de St-Laurent, part de la gare, traverse le ch. de fer et monte beaucoup, en faisant quantité de circuits très prononcés. Belles vues. — 3 kil. *La Buisse.* — 4 kil. *Coublevie.* — 6 kil. *Croix-Bayard.* — 9 kil. *St-Etienne-de-Crossey.* Ensuite le *défilé du Grand-Crossey,* long d'env. 2 kil., entre de hauts rochers, et où l'on passe d'abord à une grande hauteur, puis dans un tunnel de 240 m. — 13 kil. *Pont-de-Demay.* — 15 kil. *St-Joseph-de-Rivière.*

19 kil. **St-Laurent-du-Pont** (410 m.; hôt.: *de la Gare & Terminus,* ch. 2 fr. 50, déj. 3, dîn. 3.50; *des Princes, de l'Europe),* ville de 2842 hab., dans une belle vallée. Elle a une *église* moderne dans le style du XIIIe s., reconstruite par les chartreux à la suite d'un incendie, avec des stalles du XIVe s., provenant de l'anc. *chartreuse de Cuvière* (à 4 kil. 1/2 au S.). Plus loin à g., un *hôpital* dû aussi aux chartreux.

La *gare* est au centre, un peu au delà de la grand' place et des hôtels. Voit. publ. directe de St-Pierre-de-Chartreuse, v. p. 189. — Suite de la ligne vers *St-Béron*, v. p. 134.

La route de la Chartreuse (9 kil.), qui est aussi intéressante à parcourir à pied (env. 2 h.), prend à dr. de la place et remonte la **vallée du Guiers-Mort*.

2 kil. (de St-Laurent), *Fourvoirie* («forata via», trouée), endroit où se trouve la distillerie, où le liquidateur des biens de la Chartreuse fait fabriquer aujourd'hui la «Grande-Chartreuse», liqueur très estimée faite avec des plantes aromatiques et qui était pour la maison une source de grands revenus, largement employés en bonnes œuvres (produit d'autrefois, env. 1 600 000 litres par an). Les chartreux eux-mêmes ont transféré leur distillerie à Tarragone, en Espagne, et vendent la liqueur sous le nom de «Liqueur des Pères-Chartreux». — La vallée est si étroite à cet endroit, que jadis il n'était pas possible d'y passer, avant que les chartreux y ussent pratiqué, au XVIe s., un chemin qu'on a élargi de nos jours. Il était autrefois fermé par une porte, quand toute la partie supérieure appartenait au monastère. La belle **gorge* qui se trouve au

delà forme le commencement du *Désert*, l'ancien domaine de la Chartreuse, maintenant à l'Etat, y compris le couvent. — 4 kil. 7. *Pont St-Bruno,* de 42 m. de haut, au delà duquel il y a un vieux pont pittoresque en ruine. La route continue de s'élever, sur la rive dr., à une grande hauteur au-dessus du Guiers. Un peu plus loin, à dr., le rocher dit l'*Œillette* ou *Aiguillette*. Ensuite (5 kil.) un tunnel de 66 m., puis trois autres plus courts. A la sortie du dernier, on aperçoit en face le Grand-Som, avec sa croix (p. 188). — 7 kil. 4. *Pont St-Pierre,* qu'on laisse à dr., à 1700 m. en deçà du couvent. On irait par là à St-Pierre-de-Chartreuse (env. 2 kil. 1/2 jusqu'à l'hôt. du Désert; p. 188). Enfin une montée en lacets, et on aperçoit le couvent à g. au dernier circuit, en sortant d'un bois, à 9 kil. de St-Laurent.

En dehors de la route du Désert, par Fourvoirie (v. p. 186), on recommande aux piétons (7 à 8 h. de Grenoble) un chemin par *la Monta* (7 kil.; hôt. des Terrasses; tramw., v. p. 175), *Proveysieux* (3/4 d'h.; aub.; environs pittoresques), *Savoyardière*, *Pomaray* (1/2 d'h.; aub. Pra), le *col de la Charmette* (2 h.; 1280 m.; maison forestière; refuge à 5 min. à l'O.), d'où le *Charmant-Som* (1871 m.), à l'E., peut se gravir en 1 h. 1/2 (de là au col de Porte, v. p. 189); puis par l'*habert de Tenaison* (1/2 h.), où l'on prend à dr. au delà du ruisseau; le *col de la Cochette* (3/4 d'h.), l'*habert de Malamille* (3/4 d'h.), l'*habert Valhombrée* (1/2 h.), le *pont de la Tannerie* (1/4 d'h.) et au delà à g., par la *Courrerie* (1/2 h.; p. 188), à 1/2 h. de la *Grande-Chartreuse.*

La **Grande-Chartreuse** (977 m.) est l'anc. monastère qui fut fondé en 1084 par St Bruno (né vers 1035 à Cologne, mort en 1101 en Calabre) et qui devint la maison-mère d'un ordre jadis très répandu, d'où le titre de Grande qui la distingue. Son prieur était le supérieur général de l'ordre. Les neuf autres communautés de l'ordre établies en France ayant préféré se dissoudre à la suite de la loi sur les congrégations (1901), la maison-mère s'était résignée à solliciter l'autorisation légale. Celle-ci lui ayant été refusée, les chartreux ont été expulsés le 29 avril 1903 et se sont installés dans la chartreuse de Farneta près de Lucques (Italie). Les bâtiments de la Grande-Chartreuse, plusieurs fois incendiés et rebâtis en dernier lieu en 1876, ont été classés parmi les monuments historiques. L'administration en autorise la visite aux hommes et aux dames.

L'entrée est au N., du côté opposé à celui de l'arrivée. Il y a, en face du portail principal, à l'anc. hôtellerie des dames, qui n'étaient pas admises au couvent, un restaurant où l'on peut déjeuner. Hôtels à St-Pierre, v. pp. 188-189.

Les visites, à 11 h., 2 h. et 4 h., se font sous la conduite d'un gardien. Entrée gratuite. Le cloître, sur lequel donnent les cellules des pères, a 215 m. de long et 23 m. de large. On visite surtout la grande salle du chapitre, où est une statue de St Bruno par Foyatier, une galerie, où sont les plans des anc. chartreuses, l'église, la luxueuse chapelle St-Louis, le parloir du général, où est un portrait de Pie IX, la bibliothèque qui est vide, les cuisines, les réfectoires et une des cellules (p. 188), celle du général, la seule un peu spacieuse, renfermant l'anc. coffrefort de la communauté;

enfin le cimetière, où les chartreux étaient inhumés sans cercueil et la face en dessous, avec une croix de bois sans nom, sauf les supérieurs qui avaient une petite croix de pierre.

Une *cellule* de chartreux est une maisonnette isolée, composée principalement d'un rez-de-chaussée et d'un premier étage, qui ont chacun deux pièces. La première du bas est le bûcher et la seconde l'atelier pour les travaux manuels, avec un tour, un banc de menuisier, etc. Au 1er étage se trouve d'abord une pièce qui était au début la cuisine. Ensuite vient la chambre, qui sert en même temps de réfectoire, d'oratoire et de salle d'étude. Le lit est dans une alcôve à rideaux, autrefois fermée par des volets. La literie se compose d'une paillasse de grosse toile, d'un traversin, de draps en laine et de couvertures. Enfin chaque maisonnette a un petit jardin clos de murs, que cultivait le chartreux et qui lui servait de promenoir. Les pères ne sortaient de leurs cellules que pour aller aux offices, le jour et la nuit, et pour une promenade dans le Désert (p. 187), une fois par semaine. Ils y prenaient même leurs repas, sauf les dimanches et à certaines fêtes où ils mangeaient en commun.

A 1/2 h.-3/4 d'h. au N., par la route du haut en face du couvent, se trouve *Notre-Dame-de-Casalibus* (N.-D. des Cabanes), chapelle à l'endroit où fut construit le premier couvent, qu'une avalanche détruisit en 1132, et un peu plus loin la *chapelle St-Bruno*, reconstruite au XVIIe s. et plusieurs fois restaurée. Il faut bien mesurer son temps pour entreprendre une promenade de ce côté sans manquer la voiture, quand on repart le même jour, et demander les clefs si l'on veut visiter les chapelles.

On fait en 3 h. 1/2 à 4 h. de la Grande-Chartreuse l'ascension du Grand-Som. Un guide n'est guère nécessaire (3 fr.), car le chemin est indiqué par des plaques du C. A. F. Mulet jusqu'au *chalet de Bovinant*, 5 fr. On passe par les chapelles et le *col de Bovinant* (1812 m.), à 2 h. 1/4 du couvent et 1 h. 1/4 du sommet. Le reste de l'ascension est pénible, mais sans danger. — Le **Grand-Som** (2033 m.; pron. «son») est la quatrième des montagnes du massif de la Grande-Chartreuse, mais il est peu inférieur à la *Lance de Malissard* (2060 m.), à la *Dent de Crolles* (2066 m.; v. p. 196) et au *pic de Chamechaude* (2087 m.; v. p. 189). La *vue du Grand-Som est très étendue; elle atteint à l'E. les Alpes de la Savoie jusqu'au Mont-Blanc, au S.-E. les massifs des Sept-Laux, de Belledonne, de Taillefer et du Vercors, au N. le lac du Bourget et le Jura, au N.-O. Lyon et les plaines du Lyonnais, à l'O. les montagnes du Forez et de l'Ardèche. On peut descendre en 4 h. à St-Pierre-de-Chartreuse (p. 189) par un sentier direct.

Pour le *retour par le Sappey* (voit. publ., v. p. 186), on prend une route qui laisse à dr. celle de St-Laurent-du-Pont. Elle reste d'abord généralement sous bois, et la vue ne se dégage bien qu'aux abords du Sappey (v. p. 189). A 1500 m. du couvent on passe près de la *Courrerie,* grand corps de bâtiment qui servait jadis de résidence au «dom courrier», chargé de visiter les propriétés des chartreux, et où se trouvait plus tard l'exploitation agricole du couvent. On rejoint ensuite la route qui monte du pont St-Pierre (p. 187), puis on traverse le Guiers-Mort, là où était la *porte de l'Enclos* ou du *Grand-Logis*, la limite du Désert de ce côté. — 3 kil. 5. *Hôt. du Désert & du Grand-Som* (env. 800 m.; 65 ch. dep. 3 fr., déj. 3 et 3.50, dîn. 3.50 et 4, p. 6 à 10, recomm.), au hameau du *Diat,* dépendance du village de St-Pierre-de-Chartreuse (p. 189).

St-Pierre-de-Chartreuse (849 m.; hôt.: *Victoria,* 40 ch. dep. 2 fr. 50, déj. 3, dîn. 2.50, p. 6 à 8; *Paquet,* 10 ch., p. 5 à 6 fr.; *du Nord),* situé 1/4 d'h. plus haut à g., et fréquenté comme séjour d'été. Voit. de St-Laurent-du-Pont, v. p. 186.

On peut faire de nombreuses excursions dans les environs de St-Pierre. Du hameau de *Perquelin*, à 3/4 d'h. à l'E., on visite la *cascade du Guiers* (25 min. au N.-E.), la *fontaine Noire* (50 min. au S.-E.) et la *source du Guiers-Mort* (20 min. plus loin), qui sort d'une vaste grotte. — A St-Pancrasse (Dent de Crolles), v. p. 196.

La route de Grenoble continue dans la même direction, quitte la vallée et remonte. Belle vue en arrière sur le Grand-Som. En face, Chamechaude (v. ci-dessous). Montée assez monotone de plus de 2 h. — 12 kil. *Col de Porte* (1352 m.), dans une forêt entre Chamechaude (v. ci-dessous), à g., et la *Pinéa* (1779 m.), à dr.

On peut faire facilement de ce point l'ascension de la *Pinéa* même, en 1 h. 1/2, et celle du *Charmant-Som* (1871 m.), en 2 h. 1/2, d'abord par le même chemin, puis en prenant à g. ou à dr. *Vue magnifique surtout du second sommet, d'où l'on peut redescendre au col de la Charmette (p. 187). — **Chamechaude** (2087 m.), sommet principal du massif de la Chartreuse (v. p. 188), se gravit moins facilement (avec un guide); 3 h. du col de Porte. Panorama superbe. On peut redescendre du côté du Sappey (2 h.; v. ci-dessous), par un couloir très raide (câbles), vers les prairies de l'*Emendra* (1 h.).

Ensuite une descente rapide. — 13 kil. 5. *Sarcenas*, où l'on relaie. Sortant enfin de la forêt, on commence, par un temps clair, à jouir de la *vue des Alpes du Dauphiné par delà la vallée de l'Isère.

16 kil. *Le Sappey* (950 m.; hôt.: des Touristes, 25 ch., p. 6 à 8 fr.; du St-Eynard, au-dessus du village), village d'où la route descend dans le vallon de la Vence, pour remonter par une belle gorge boisée. Ascension de Chamechaude, v. ci-dessus. — 21 kil. 5. *Col de Vence* (750 m.; aub.), entre le *St-Eynard* (p. 181), à g., et le *Mont-Rachais* (p. 180), à dr. Une route carrossable s'y détachant à l'O., contourne le Mont-Rachais et ramène à Grenoble par le *col de Clémentière* (650 m.). Au Mont-Pellioux, v. p. 180. La partie la plus intéressante de la route est au delà du col de Vence, à cause de la **vue* splendide qu'on a à la descente sur les vallées de l'Isère et du Drac, sur les montagnes de l'autre côté et sur une grande partie du Haut-Dauphiné. On aperçoit même à g. le Mont-Blanc. — 24 kil. *Corenc.* On laisse à g. Bouquéron et Montfleury (p. 181). — 26 kil. 5. *La Tronche* (p. 181), où l'on se retrouve dans la vallée de l'Isère. — 28 kil. 5. *Grenoble* (p. 174).

IV. Le Vercors. Gorges d'Engins, de la Bourne et de la Vernaison. Goulets.

28 kil. de Grenoble à *Villard-de-Lans* et 24 ou 35 kil. de là à *Pont-en-Royans*, selon que le trajet se fait tout entier par les gorges de la Bourne, ou qu'on fait le détour par les Goulets; puis 17 ou 11 kil. jusqu'à la stat. de *St-Marcellin* ou celle de *St-Hilaire-St-Nazaire* (p. 192), sur la ligne de Grenoble à Valence, par laquelle on reviendra ou continuera sa route (tramway de Pont-en-Royans à Bourg-de-Péage, v. p. 193). Cette excursion est très recommandée, au moins la visite des gorges de la Bourne et des Goulets, qu'on pourrait naturellement aussi faire de Pont-en-Royans, d'où la montée la rend toutefois plus longue et plus pénible. Voit. publ. en

été (15 juin 15 sept.), de Grenoble, place Grenette, 10: à *Villard-de-Lans* en 4 h. 1/2 (déjeuner; 1 h. 1/4 d'arrêt), à *Pont-en-Royans* en 10 h. et à *St-Marcellin* en 11 h. 1/2, arrêts compris. En sens inverse: déj. aux Baraques. Prix: pour Villard-de-Lans, 4 fr.; Pont-en-Royans, 8 fr. 50; St-Marcellin, 10 fr. Billets circulaires pour le trajet en voit. et le retour à Grenoble par le ch. de fer (R. 23) ou vice versa: 15 fr., 13 fr. et 12 fr. — Un autre service de voit. relie *St-Hilaire-St-Nazaire* (p. 192) à *Villard-de-Lans* par Pont-en-Royans et la route directe (v. pp. 189 et 191). Trajet en 5 h. 1/4 (3 h. 3/4 en sens inverse); prix 6 fr. De St-Hilaire-St-Nazaire à Pont-en-Royans, v. aussi p. 193. — Il y a en outre un courrier, 2 fois par jour, de Grenoble (café des Alpes, place Grenette) à Villard-de-Lans. Trajet en 5 h.; prix 2 fr. 50.

Jusqu'à *Sassenage* (6 kil.), v. p. 181. Notre route traverse la localité et gravit plus loin, en tournant à g., une pente de 6 kil. de long, que l'anc. route abrège de presque 2 kil. On a de là une très belle *vue à dr., puis à g.; dans le bas, St-Egrève (p. 174), dominé par le Casque de Néron (p. 180). On arrive enfin dans le *passage des Portes-d'Engins*, défilé où coule à g. le *Furon*, qui forme une cascade; plus bas, les gorges qu'on visite de Sassenage (p. 181).

15 kil. *Engins* (aub.; v. p. 182). C'est env. 5 kil. plus loin que la route traverse les pittoresques **gorges d'Engins**, longues de 2 kil.

Ensuite vient une plaine un peu monotone, d'env. 7 kil. de long, jusqu'à Villard. — 21 kil. *Jaume*, aub. à une bifurcation près de *Lans* (1020 m.; hôt.: Achard, 12 ch.. p. 6 fr.; du Col-de-l'Arc, 14 ch., p. 5 à 6 fr.; voit. publ. d'Autrans, v. ci-dessous), bourgade qu'on voit à g. La vallée est fermée du même côté par la chaîne aride des *montagnes de Lans*, dominée par la Moucherolle (v. ci-dessous). Bientôt après on rencontre à dr. la *Bourne* naissante, qui coule d'abord paisiblement dans la prairie.

28 kil. **Villard-de-Lans** (1043 m.; hôt.: *de la Poste*, 40 lits, ch. 2 fr. 75, rep. 1, 2.50 et 3, p. 5 à 8; *de Paris*, 60 lits dep. 1 fr., rep. 60 c., 3 et 3.50, p. 5 à 8; guide, Victor Marchand), bourg de 1801 hab. qui n'a par lui-même rien d'intéressant.

A 40 min. à l'E. de Villard-de-Lans, la jolie *fontaine de la Duis* ou *du Petit-Vaucluse*. — A 8 kil. 1/2 au N.-N.-O. de Villard, le village de **Méaudre** (1012 m.; hôt.: *Martin*, 6 ch., p. 6 à 7 fr.; *des Voyageurs*, 4 ch., p. 6 fr. 50 à 7.25; *Blanc*, 8 ch., p. 5 à 6 fr.; voit. publ. en été) et 6 kil. plus loin, **Autrans** (1050 m.; hôt.: *Romagnier*, 6 ch.; *de la Poste*), village desservi en été par une voit. publ. de Lans (v. ci-dessus; 10 kil., 1 fr. 50).

Le **col de l'Arc** (1743 m.), à env. 3 h. à l'E.-N.-E., est renommé pour la vue. Il doit son nom à sa belle forme en arc retourné. Il est situé au S. du *pic St-Michel* (1938 m.), qui se gravit facilement de là en 1/2 h. et d'où la vue est naturellement encore plus belle. Le chemin qui y conduit (plaques indicatrices) redescend à *Claix* (env. 3 h. 1/2; hôt.), où l'on rejoint le tramway de Grenoble (p. 175).

La **Grande-Moucherolle** ou le **Grand-Arc** (2289 m.), qui est, après le Grand-Veymont (p. 240), la principale des montagnes calcaires de Lans, se gravit de Villard en 5 h. L'ascension n'est pas difficile, mais on ne saurait la faire sans guide (8 fr.). On va d'ordinaire par la *scierie Jarrand*, au S. (3/4 d'h.), puis par la *fontaine de l'Oule* (2 h.; 1747 m.) et le *col de la Moucherolle* (1 h. 1/2), entre les deux cimes à peu près égales de la Moucherolle, que relie une crête dangereuse. La principale, à l'E., se gravit de ce col en 3/4 d'h. La montagne fait partie du massif grandiose qu'on voit de la ligne de Grenoble à Marseille après la montée de Vif (p. 239). Elle se dresse à pic au-dessus de la vallée de la Gresse, et elle offre un *panorama superbe, surtout à l'E., du côté du Haut-Dauphiné.

La route de Pont-en-Royans fait un circuit pour descendre à la vallée de la Bourne, que les piétons gagnent par un raccourci, au S.-O. A 3 kil. $^1/_2$ de Villard commencent les ***gorges de la Bourne,** défilé très étroit qui était inaccessible avant l'ouverture de la route, en 1874. Celle-ci, aux points de vue très variés et pittoresques, y est en partie taillée dans le roc, à une grande hauteur au-dessus du torrent, qui y forme de nombreuses cascatelles. Par endroits, les pentes sont joliment boisées. On y passe dans trois tunnels et sur deux ponts, le second, à 8 kil. de Villard, de 35 m. de haut et nommé *pont de Goule-Noire,* à cause d'une source, souvent plus forte que la Bourne, qui jaillit au fond du gouffre.

La route directe (voit. publ. v. p. 190) de Pont-en-Royans continue de descendre la vallée. — 40 kil. (de Grenoble). *La Balme-de-Rencurel* (700 m.; hôt.: Belle, 10 ch., p. 5 à 8 fr.; Arnaud, 9 ch., p. 5 à 8 fr.; route de l'Albenc, v. p. 192), hameau après lequel vient la *seconde gorge*, également grandiose, mais moins longue, où il y a encore deux tunnels. Elle aboutit à un cirque de rochers, où l'on remarque une cascade d'env. 400 m. de haut, mais peu abondante, sauf après les pluies. Près de son pied, à 1 h. $^1/_2$ de Choranche (v. ci-dessous), se trouve la *Grotte de Bournillon*, grotte à stalactites remarquable par son énorme vestibule à parois rosées et traversée en partie par une rivière souterraine (guide nécessaire). La *grotte Favot*, à 200 m. au-dessus de la route, et les *grottes Merveilleuses* ou *de Tende*, sur le versant opposé, sont également belles (guide nécessaire). — 47 kil. *Choranche* (230 m.; hôt. Continental, 45 ch. dep. 2 fr. 50, déj. ou dîn. 3, p. 5.50 à 8), qui a des eaux thermales sulfureuses Aux environs et surtout à peu de distance au N., il y a de jolies *grottes: Balme-Rousse, Gournier*, avec un petit lac, etc. — 52 kil. *Pont-en-Royans* (v. ci-dessous).

La route des Goulets prend à g. en deçà du pont de Goule-Noire et s'élève au S. par la montagne. Deux tunnels. — 43 kil. (de Grenoble). *St-Julien-en-Vercors* (906 m.). Ensuite on redescend. — 46 kil. *St-Martin-en-Vercors* (hôt. du Vercors, 18 ch., p. 5 à 7 fr.). — 51 kil. *Les Baraques* (637 m.; hôt. du Midi ou Combet, 20 ch., p. 5 à 7 fr., bon; Raoul & des Grands-Goulets, p. 6 à 7 fr.; Grenoblois, 8 ch., p. 5 à 7 fr.), hameau situé en amont des Grands-Goulets.

6 kil. plus haut au S. se trouve *la Chapelle-en-Vercors* (945 m.; hôt.: Bellier, 14 ch. à 1 fr. 50, rep. 75 c., 2.50 et 3, p. 5 à 8; des Voyageurs, 10 ch., p. 5 à 6 fr.), village desservi par des voit. publ. de St-Martin et de Pont-en-Royans, etc., d'où la route continue au S. vers Die (p. 304).

Les ***gorges de la Vernaison** ne sont pas moins grandioses que celles de la Bourne. La première, les **Grands-Goulets**, de 2 kil. de long, commence un peu en aval des Baraques. La route y passe à 80 m. au-dessus du torrent (belle cataracte), par des tunnels et des galeries (raccourci). Ensuite vient la petite *vallée d'Echevis*, puis, à 6 kil. des précédents, les **Petits-Goulets**, où il y a cinq tunnels et où l'on est jusqu'à 150 m. au-dessus de la Vernaison. — 61 kil. *Ste-Eulalie*. Tramway de Bourg-de-Péage, v. p. 193.

63 kil. **Pont-en-Royans** (300 m.; hôt.: *Bonnard*, à l'extrémité d'aval, 35 ch., p. 6 à 8 fr.; *Feugier; Repellin*, 10 ch.), toute petite ville dans un site excessivement pittoresque, sur des rochers escarpés de 50 m. de haut, au confluent de la Bourne et de la Vernaison et dominée par une hauteur où sont les ruines d'un château fort.

On en a une belle vue d'ensemble à une certaine distance en aval de la route de St-Hilaire (p. 193). Tramway de Bourg-de-Péage, par Ste-Eulalie, v. p. 193; voit. publ. de St-Marcellin, v. ci-dessous.

23. De Grenoble à Valence.

99 kil. Trajet en 2 h. 18 à 3 h. Prix: 11 fr. 10, 7 fr. 50, 4 fr. 90.

Grenoble, v. p. 174. On suit d'abord la ligne de Lyon, jusqu'à *Moirans* (19 kil.; p. 173), puis on tourne à g., pour continuer à descendre la vallée de l'Isère. Vue surtout à g. On passe à une grande hauteur et à une certaine distance de la rive dr. — 24 kil. *Vourey.*

27 kil. **Tullins** (201 m.; hôt.: *de la Pomme-d'Or, Mathieu),* ville industrielle de 4541 hab. Les environs de Tullins et la vallée de l'Isère en général sont renommés pour leurs noix, dites «noix de Grenoble», dont il se récolte, dit-on, pour plus de 2 millions $^1/_2$ entre Tullins et Vinay (v. ci-dessous). A 1 kil. $^1/_2$ au N.-E., les petits *bains de Fure,* avec une source d'eau bicarbonatée sodique (15°). — 32 kil. *Poliénas.* Puis deux tunnels.

37 kil. *L'Albenc* (hôt. Buisson).

De l'Albenc à *la Balme-de-Rencurel* (p. 191): 24 kil. $^1/_2$, route magnifique passant au hameau du *Port*, à *St-Gervais* et dans les superbes *gorges de la Drevenne*, dans le haut desquelles on a en arrière une vue splendide de la vallée de l'Isère.

41 kil. *Vinay* (262 m.; hôt. Moderne, 20 ch. à 2 fr., déj. ou dîn. 2.50), bourg avec un joli château moderne, sur une éminence à dr. Corresp. (1 h.; 1 fr.) pour le pèlerinage de *Notre-Dame-de-l'Osier* (deux hôt.), sur une hauteur au N.-O. Belle vue. — La vallée se rétrécit et il y a encore un petit tunnel, puis un haut viaduc, avant

51 kil. **St-Marcellin** (280 m.; hôt.: *du Petit-Paris*, 25 ch., p. 6 à 8 fr.; *de France,* 20 ch., p. 7 fr.), à dr., ville de 3237 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Isère, dans un assez beau site. Eglise à clocher roman carré. Ruines d'un château. Belles promenades.

Voit. publ. pour *Pont-en-Royans* (17 kil.; v. pp. 191 et 190). A 1 h. de ce côté, dans un site pittoresque de la rive g. de l'Isère, se trouvent les ruines du *château de Beauvoir*, qui fut une des résidences favorites des Dauphins.

Voit. publ. (75 c.; 1 h. $^1/_4$) 2 fois par j. de St-Marcellin à **St-Antoine** (449 m.; *hôt. Dupeley)*, à 12 kil. au N.-O. Là est l'anc. abbaye mère de l'ordre des frères hospitaliers de St-Antoine ou Antonins, jadis très important et qui fut aboli en 1768. Elle a été rebâtie au XVIIe s. et n'a plus rien d'intéressant. L'**église* est au contraire un magnifique monument des XIIIe-XVe s., remarquable à l'extérieur par les sculptures de son portail et à l'intérieur par les galeries de la nef et ses œuvres d'art: maître autel du XVIIe s., tapisseries d'Aubusson des XVe-XVIIe s., peintures murales anciennes dans la 2e chap. de g., reliquaires des XVIe-XVIIe s., tableaux, etc. La sacristie renferme aussi des œuvres d'art, tableaux, boiseries, etc.

55 kil. *La Sône* (260 m.; deux hôt.). Puis on passe assez près de l'Isère. Au loin, les rochers des gorges de la Bourne et de la Vernaison (p. 191). — 62 kil. *St-Hilaire-St-Nazaire* (211 m.: hôt. Marchand, etc.).

De St-Hilaire-St-Nazaire a Pont-en-Royans : 11 kil., voit. publ. 4 fois par jour, pour 85 c. On traverse l'*Isère* sur un beau pont suspendu (5 c.), près de son confluent avec la *Bourne*, et l'on passe dans *St-Nazaire* (2 kil.; v. ci-dessous). Le *canal de la Bourne*, que longe ensuite la route, y passe sur un aqueduc et y forme une cascade. Ce canal sert à l'irrigation de la vallée du Rhône. On traverse aussi la *Bourne*. Belle vue, à l'arrivée, sur *Pont-en-Royans* (p. 191). — De St-Hilaire-St-Nazaire à *St-Jean-en-Royans* (v. ci-dessous): 11 kil., correspondance du P.-L.-M., en 1 h. $1/_4$, 85 c.

On aperçoit encore plus loin les rochers des gorges de la Bourne et de la Vernaison et d'autres du même genre. — 67 kil. *St-Lattier.* Puis on s'éloigne de la rivière. — 72 kil. *St-Paul-lès-Romans.*

79 kil. **Romans** *(167 m.; hôt. de l'Europe)*, à g., ville industrielle de 17 140 hab., bien située sur la rive dr. de l'Isère. Elle s'est formée à partir du IXe s. autour d'une abbaye dont il reste, au pont de l'Isère, l'*église St-Barnard*, bel édifice dont le portail, le clocher et la nef sont du style roman et le chœur du style ogival. A la gare, place Sadi-Carnot, un *monument* en souvenir des Etats du Dauphiné qui y furent tenus en 1788 (v. p. 199). A l'O. de la ville, une colline avec un grand *séminaire* et un *calvaire* précédé d'un chemin de croix. Commerce très actif. Fabriques de chaussures (6000 ouvriers). — Tramw. à vap. de Tain (p. 300). — Sur l'autre rive de l'Isère (omn. 25 c.), *Bourg-de-Péage*, en quelque sorte un faubourg de Romans. 4958 habitants.

Tramway de Bourg-de-Péage à *Chabeuil* et *Valence*, v. p. 303.

De Bourg-de-Péage a Pont-en-Royans: 38 kil., tramway à vap. en 2 h. env. pour 2 fr. 80 et 2 fr. 10. — 18 kil. (7e st.), *St-Nazaire* (hôt. Buisson), qui a des tissages de soieries, un château en ruine et une grotte à stalactites (1 fr.). — 27 kil. **St-Jean-en-Royans** *(hôt. de l'Europe;* corresp. de St-Hilaire-St-Nazaire, v. ci-dessus). — 33 kil. *St-Laurent-en-Royans.* — 35 kil. *Ste-Eulalie* (Goulets; v. p. 191). — 38 kil. *Pont-en-Royans* (p. 191; gare à 1 kil. $1/_2$ de la ville; serv. de voit.).

De St-Jean-en-Royans (v. ci-dessus) a la foret de Lente: route qui se détache, à 1 kil. au S., à g. de celle de *Bouvante* (13 kil. 5) et qui atteint le *col Gaudissard* par un long circuit. Un peu au delà du col elle se bifurque: à dr. on irait à la Croix des Autarets (v. ci-dessous) par le *col de l'Echarasson* (1195 m.; 11 kil. de St-Jean; belle vue); à g. la **route de Combe-Laval*, très hardie (cinq tunnels), contourne au N. et à l'E. la *montagne de l'Echarasson*, en offrant des vues magnifiques sur le cirque de **Laval**, où est la belle *source du Cholet*, par laquelle ressort le Brudoux (v. ci-dessous), passe au *col de la Machine* (1015 m.; café-hôtel) et rejoint la route ci-dessus à la *Croix des Autarets* (1046 m.). — 14 kil. 5 de St-Jean (16 kil. 5 par le col de l'Echarasson), *chalet-hôt. des Pins* (1087 m.; 3 ch., 4 lits), près de la *maison forestière de Lente*, dans un beau site, au milieu de la forêt de Lente (3290 hectares) qui recouvre un plateau calcaire accidenté. Bonnes routes forestières et chemins muletiers (guide très utile). Au S.: 4 kil. la *grotte du Brudoux* donnant issue au Brudoux, qui se perd 300 m. plus loin pour former ensuite le Cholet (v. ci-dessus); 8 kil. les *grottes de Font-d'Urle* remplies de glace, et $1/_2$ h. plus loin, près d'une fontaine, la *maison de Font-d'Urle* (1450 m.; provisions); le chemin continue, par la *porte d'Urle* (20 min.; 1523 m.; belle vue), vers *St-Julien-en-Quint* (p. 304; 4 h. $1/_2$ de Lente). — Au S.-O.: le *Signal de Montuez* (1710 m.; 3 h.), point culminant du plateau, offre un vaste panorama. — Au S.-E.: la maison forestière de *Lachau* (9 kil. 5), par le *col de Baume* (1410 m.); par deux autres cols et le village de *Vassieux* (14 kil.) on atteint le *tunnel de Rousset* (22 kil.; p. 304). — A l'E.: *la Chapelle-en-Vercors* (15 ou 10 kil.; p. 191), par la *combe Ménier* et le *col du Maupas* ou par le *Pot de l'Ogre*. — On peut revenir à St-Jean (19 kil.) par le *col de Taille-Bourse* (1301 m.), le *tunnel du Pionnier*

au-dessous du *Pas de l'Echelle* (1150 m.), et le *col de la Croix* (724 m.), sur la route du Bouvante (p. 193).

De St-Jean-en-Royans à *Crest*, v. p. 303.

Le chemin de fer traverse plus loin la rivière, dont il s'écarte de plus en plus à g. — 87 kil. *Alixan.* — 91 kil. *St-Marcel-lès-Valence.* Puis on descend vers la vallée du Rhône et l'on rejoint à dr. la ligne de Lyon. Du même côté se montrent les ruines de Crussol (p. 302). Enfin un tunnel de 480 m., sous une partie des boulevards de Valence. — 99 kil. *Valence* (p. 300).

24. De Grenoble à Chambéry et à Chapareillan. Allevard et ses environs.

I. De Grenoble à Chambéry.

62 kil. Trajet en 1 h. 45 à 2 h. Prix : 6 fr. 95, 4 fr. 65, 3 fr. 05. Vue surtout à g.

Grenoble, v. p. 174. Cette ligne remonte la partie de la vallée de l'Isère appelée *vallée du Grésivaudan* («Gratianopolitanus pagus»), qui est fort belle. Elle contourne Grenoble assez loin au S. Belles vues sur les hauteurs des environs.

6 kil. *Gières-Uriage.* Tramway pour Uriage, v. p. 183.

Ensuite un petit tunnel, et l'on arrive au bord de l'Isère, dont le cours est très capricieux. — 11 kil. *Domène* (220 m.; hôt. des Arts), bourg industriel qui a surtout des papeteries et où sont les ruines intéressantes d'une abbaye du XIe s. Tramway de Grenoble, v. p. 183.

A 1 h. $1/2$ au S.-E. se trouve *Revel* (632 m.; hôt.: de Belledonne ou Péronnard, de la Pra ou Gay; guide, Franç. Eymard), d'où l'on peut faire l'ascension de la **Croix** de Belledonne (2913 m.). C'est une belle course, facile avec un guide (8 ou 12 fr.), mais qui prend une très forte journée, 8 h. $1/2$ à 9 h. de marche à la montée. Il est préférable d'aller coucher au chalet-hôtel de la Pra (5 h.; p. 185). On passe d'abord aux granges de *Freydières* (1 h. $1/2$; 1125 m.; petite aub.), dans une forêt, au *Pré-Reymond* (1 h. $1/4$), au pied de la Petite et de la Grande Lance de Domène (p. 185), au *chalet du Mercier* ($3/4$ d'h.), au joli *lac du Crozet* ($3/4$ d'h.; 1968 m.; v. la carte, p. 185), qui sert de réserve aux usines de Lancey (v. ci-dessous) et dont la profondeur a été augmentée par la construction d'un barrage (chalet gardé), et au *col de la Pra* ($3/4$ d'h.; env. 2200 m.), où l'on rejoint le chemin d'Uriage (p. 185), à 3 h. $1/2$ de la Croix de Belledonne.

16 kil. *Lancey* (hôt.: de l'Isère, 8 ch. à 2 fr., déj. ou dîn. 2.50, p. 6.50; Grimoux; guide), hameau à 1 h. $1/2$ duquel est *la Combe-de-Lancey.* De là à la Croix de Belledonne (v. ci-dessus), en 7 h.: on rejoint le chemin de Revel au Pré-Reymond. Route de voit. à *St-Mury-Monteymond* (2 h.), d'où l'on monte aussi à Belledonne (au Grand-Pic, 9 h. $1/2$; à la Croix, 10 h. $1/4$), v. p. 185. Lancey a aussi une grande papeterie et une usine électrique (Bergès; intéressante à visiter) actionnées par un système de tuyaux en tôle, dont le fonctionnement régulier est assuré par des réserves d'eau (v. ci-dessus) et qui ont jusqu'à 500 m. de chute. C'est là que furent faits les premiers essais d'utilisation des hautes chutes. Plus loin, à dr. de la voie, le *château de Vorz*, du XVIe s. — 20 kil. *Brignoud.* A dr. encore une papeterie et un château. A g., la Dent de Crolles (p. 196), derrière laquelle est la Grande-Chartreuse.

De Brignoud les piétons peuvent se rendre au *Rivier-d'Allemont* (p. 201; 6 h. 1/2 à 7 h.), par *Laval* (1 h.; hôt.: Mangournet, 7 ch., p. 3 fr. 50 à 7; Rey; v. la carte, p. 185) et le *Pas de la Coche* (1979 m.; 4 h.), col qui offre une belle vue sur les Grandes-Rousses, le massif de Belledonne, etc. — Du col, un sentier suivant le versant de la montagne à g. ou au N.-N.-E., puis à l'E. en passant au-dessous de la *Dent de la Prat* (2624 m.), conduit en 3 h. env. au *col de la Vache* (2559 m.) et de là au *chalet-hôtel des Sept-Laux* (1/2 h.; p. 198). Guide utile.

26 kil. *Tencin* (237 m.; hôt. du Grésivaudan), à dr., avec un château du XVIIIe s., qui a remplacé celui de Mme de Tencin (1681-1749), mère de d'Alembert. Il y a derrière une belle gorge dite le *Désert,* avec une cascade (s'adresser au château).

Une route de 7 kil. relie Tencin à *Theys* (hôt. Moreynas, 10 ch., p. 4 à 7 fr.; guides), ville de 1800 hab., d'où l'on va en 8 h. 1/2 aux Sept-Laux (p. 198), par *le Merdaret* (3 h.; 1841 m.), sorte de col jouissant d'une très belle vue; puis par le *chalet de Gleyzin* (2 h.), où l'on rejoint le chemin venant d'Allevard (v. p. 198).

30 kil. *Goncelin* (hôt. Bayard; café-rest. à la gare), bourg d'où il y a une correspond. pour Allevard (1 fr. 50; v. p. 197). Il y en a encore une pour *le Touvet* (p. 196; 25 c.). — 36 kil. *Le Cheylas-la-Buissière.* Ensuite à dr. le *château Bayard*, où naquit le «chevalier sans peur et sans reproche» (v. p. 176). Plus loin à g., le *fort Barraux,* qui commande la vallée de l'Isère et qui défendait la frontière avant l'annexion de la Savoie. Charles-Emmanuel, duc de Savoie, le construisit par bravade sous les yeux de Lesdiguières (p. 237), qui ne s'y opposa pas, mais s'en empara dès qu'il fut achevé et armé, en 1598. Sa fortification a été perfectionnée en 1700 par Vauban, mais il est maintenant sans importance.

41 kil. *Pontcharra-sur-Bréda* (hôt.: de la Gare & du Touring-Club; Domenjon, à Pontcharra-Ville), bourg de 2307 hab., relié par une jolie route et un tramway à Allevard (v. p. 196). Il y a, sur le pont du Bréda, une statue de Bayard enfant, par Rambaud (1901). Sur un monticule en deçà à dr., une *tour* neuve commémorative sur l'emplacement du château où naquit St Hugues, évêque de Lincoln. — Chapareillan (p. 196) est à 7 kil. au N. de la gare de Pontcharra.

On traverse ensuite le Bréda. A l'O. se montre le Granier (p. 196), au N. la Dent du Nivolet, avec sa croix (p. 137). — 46 kil. *Ste-Hélène-du-Lac.* Le village, au bord d'un lac, est à 3 kil. à dr. — Puis on traverse l'Isère. Belle vue du pont sur la vallée et sur le Mont-Blanc. — 49 kil. *Montmélian*, où l'on rejoint la ligne de Chambéry à Modane (Albertville; v. p. 138). — 53 kil. *Chignin-les-Marches* (p. 138). Dernier coup d'œil à g. sur le Granier.

62 kil. *Chambéry* (p. 135).

II. De Grenoble à Chapareillan.

42 kil. Tramway électr. en 2 h. 1/2. Prix: 3 fr. 05 et 2 fr. 15. Il y a des billets circulaires avec retour par le chemin de fer, de Chignin-les-Marches (v. p. 196 et ci-dessus).

La ligne dessert la rive dr. de la vallée du Grésivaudan (p. 194) dominant la plaine et l'Isère et offrant un panorama superbe des

massifs de Belledonne et des Sept-Laux. La force motrice est amenée de Lancey (v. p. 194). — *Grenoble*, v. p. 174. Départ de la gare (pl. A 4) ou de la place Notre-Dame (pl. D 4). On franchit l'Isère sur le *pont de l'Ile-Verte*. — 2 kil. *La Tronche* (p. 181). A g., le couvent de Montfleury, Bouquéron et le St-Eynard (v. p. 181). — 5 kil. *Meylan-le-Bachais*. — 8 kil. *Montbonnot-St-Martin*, à 4 kil. au N.-O. de Domène (p. 194). — 11 kil. *St-Ismier*. — 13 kil. *St-Nazaire*, à 3 kil. au N.-O. de Lancey (p. 194).

Du hameau des *Eymes*, à env. 2 kil. des gares de St-Ismier ou de St-Nazaire, une *route pittoresque (voit. publ. de St-Ismier en été), se dirige au N. vers le plateau de *St-Pancrasse* (9 kil.; env. 1000 m.) qu'elle atteint par de nombreux lacets dans une forêt, une série de corniches et trois tunnels. Vue très étendue. La route continue par *St-Hilaire* (env. 1100 m.; hôt.; sanatorium projeté) et *St-Bernard* (hôt. Varvat, 10 ch., déj. 3 fr., dîn. 2.50, p. 5), où elle se bifurque vers la Terrasse (13 kil. de St-Pancrasse) et vers le Touvet (15 kil.; v. ci-dessous).

De *St-Pancrasse* (hôt. Dubois, petit; guides: J.-Fr. Ribot, Fr. Dubois fils) on peut faire avec un guide (5 fr.) l'ascension de la Dent de Crolles (2066 m.): 3 h. 1/2 par le *col des Ayes* (v. ci-dessous), 4 h. si l'on passe par le *trou du Glaz* (1658 m.), caverne curieuse mais très froide. La Dent de Crolles, belle montagne calcaire, offre un *panorama encore plus beau que celui du Grand-Som (v. p. 188). — De St-Pancrasse à St-Pierre-de-Chartreuse (3 h. 1/2): sentiers muletiers par le *col du Coq* ou par le *col des Ayes*.

15 kil. *Bernin*. — 17 kil. *Crolles*, dominé par la Dent de Crolles (v. ci-dessus). — 21 kil. *Lumbin*. — 23 kil. *La Terrasse*, à 2 kil. 5 au N.-O. de Tencin (p. 195). — 28 kil. *Le Touvet* (hôt. du Grand-St-Jacques), au pied de la chaîne de montagnes de l'*Haut-du-Seuil* ou *Aup-du-Scieu* (1817 m.; 5 h.; plaques indicatrices) et à 2 kil. 5 au N.-O. de Goncelin (p. 195). A St-Pancrasse, v. ci-dessus. — 30 kil. *St-Vincent-de-Mercuze*. — 34 kil. *La Flachère*. — 38 kil. *Barraux* (hôt. des Voyageurs), à 3 kil. à l'O. de Pontcharra (p. 195). — 42 kil. **Chapareillan** (hôt.: *du Commerce; des Arts & des Touristes; du Grésivaudan*, 10 ch. à 1 fr. 50, déj. ou dîn. 2.50, p. dep. 4; guide), 2061 hab. Correspond. pour Chignin-les-Marches (p. 195).

C'est de Chapareillan que se fait l'ascension recommandée du Granier (1938 m.), extrémité N. du massif de la Grande-Chartreuse. Elle demande 4 h. 3/4 à 5 h., et il faut un guide. Cette montagne calcaire, en partie boisée, offre une vue magnifique, surtout à l'E., sur les Alpes de la Savoie. Il y a un peu au-dessous du sommet un plateau crevassé («lapiaz», v. p. 128), dont le passage est difficile et même assez dangereux à certains endroits. Une partie de cette montagne s'est écroulée en 1248, ensevelissant une ville et plusieurs villages, avec 5000 hab.

III. Allevard et ses environs.

Moyens de transport: *chemin de fer*, ligne de Grenoble à Chambéry, jusqu'à Pontcharra (v. pp. 194-195) et de là *tramway* jusqu'à Allevard (15 kil.; 50 min.; 1 fr. 40 et 85 c.). On suit la *vallée du Bréda*, qui a des gorges pittoresques. — 8 kil. *Détrier*, d'où il y a un embranch. sur la petite ville de *la Rochette* (1323 hab.; hôt. Falquet, p. dep. 6 fr.), à 3 kil. au N.-E. (omn. pour Chamousset, v. p. 158). — La vallée du Bréda tourne ensuite au S. Voir la carte, p. 185.

Hôtels: *Gr.-H. des Bains*, à l'établissement (80 ch., p. 10 à 15 fr.); *du Louvre* (100 ch., p. 8 à 12 fr.); *des Plantas*, à l'entrée de la ville et dans le haut du parc (120 ch., p. 7 à 12 fr.); *du Parc*, un peu plus bas (90 ch., p. 7 à 13 fr.); *H. Véry & de la Terrasse*, près de l'église; *H. de France & des*

Alpes (50 ch., p. 9 fr.); *H. du Commerce*, rue des Fossés (30 ch., p. 6 à 8 fr.); *H. du Dauphiné*, avenue des Bains (30 ch., déj. 2 fr. 50, dîn. 3, p. 6 à 8); *H. Victoria*, avenue de la Planta (p. dep. 6 fr.); *H. Continental*, rue de la Croix-Blanche, près de l'établissement (45 ch., p 7 à 12 fr.). — Beaucoup de villas et de maisons meublées.

Eau minérale, prise en boisson et gargarismes, 14 fr. par abonnement. — Bains: 1 fr. 25 à 1 fr. 70. — Douches: 1 fr. 05 à 2 fr. 50.

Casino, abonn.: 25 fr. pour 21 jours, 20 fr. pour 15 j. et 15 fr. pour 10.

Guides: *Jos. Baroz*, *Franç. David*, d'Allevard; *Jean Rey*, *Jean-Séraphin Baroz fils*, *Ant. Mounier*, de la Ferrière (p. 198). — Tarifs des guides et des porteurs: I (1re catég.; v. p. 205), 1 jour, guide, 7 fr.; porteur, 5; 1 j. 1/2, 11 et 7; 2 j., 14 et 9; — II, 1 j., 10 et 6 fr.; 1 j. 1/2, 13 et 8; 2 j., 16 et 10; — III, 1 j. ou 1 j. 1/2, 15 et 10; 2 j., 18 et 12 fr. — Indemnités de retour, 2 à 7 fr. Demander les tarifs.

Voitures, chevaux et ânes tarifés: v. les affiches. — Cheval de selle, à l'heure, env. 3 fr.; âne, 1 fr., en faisant prix d'avance.

Syndicat d'initiative, rue des Bains.

Allevard (475 m.) est une ville de 2546 hab., sur la rive g. du Bréda, dans une vallée charmante, une des plus belles du Dauphiné. Elle possède un *établissement thermal* très fréquenté, avec une source sulfureuse iodée et gazeuse (16° 9), dont l'eau s'emploie en bains, en boisson et surtout en inhalations, pour le traitement des maladies de l'appareil respiratoire, des affections catarrhales et tuberculeuses. Il est bien organisé, et il a un assez joli parc, avec *casino*.

La route de Pontcharra débouche près de la place de l'Eglise à l'opposé de celle de Goncelin (p. 195; avenue de la Planta). — L'*église* est un édifice moderne du style ogival; à l'autel de la Vierge, un groupe par Fabisch.

La vieille ville a plutôt l'air d'un bourg manufacturier. C'est qu'en effet il y a des *hauts fourneaux*, qui fabriquent, avec les produits des mines des environs, des fers et des aciers estimés. Ils se trouvent sur les bords pittoresques du Bréda, où l'on va en quelques min. de l'établissement de bains, en tournant à g. au bout de la rue principale, puis à dr., où l'on voit son viaduc. Sur la rive dr. est un *château* du XVIIIe s., qui a un magnifique parc.

Promenades, jalonnées de plaques et de flèches indicatrices — Au *Bout-du-Monde*, le fond de la gorge du Bréda, à dr. un peu au delà de l'usine, 1/4 d'h., 50 c. de péage. C'est une sorte de cirque entouré de rochers et avec une cascade. Il y a sur la droite un sentier public d'où l'on peut déjà s'en faire une idée. — A *la Bâtie*, château du moyen âge en ruine et beau point de vue, à l'O., 1/4 d'h., par le chemin de Cotard, qui se détache de la rue de la Planta (route de Goncelin). — A la *tour du Treuil*, du Xe s., et à un beau point de vue, au N., 20 min., par un chemin à g. de la route de Pontcharra sur la rive g., qui passe au cimetière. — A *la Taillat* (1359 m.), où sont les principales mines de fer, appartenant à MM. Schneider & Cie., du Creusot, et d'où l'on a aussi une belle vue, au S., 1 h. 1/2, en prenant de l'autre côté de la voie ferrée qui dessert les usines, à l'opposé de la ville. — A *Brame-Farine* (1231 m.; chalet-hôtel), la montagne qui sépare la vallée d'Allevard de celle du Grésivaudan, à l'O. (en haut de la place de l'Eglise), 1 h. jusqu'au *Crozet* (hôt.), 1 h. 3/4 à 2 h. jusqu'au sommet. La vue y est presque partout masquée par des arbres. On peut redescendre «en ramasse» ou traîneau (1/2 h.; 4 fr. pour 1 ou 2 pers.). — A Goncelin (11 kil.; p. 195), par *St-Pierre-d'Allevard* (3 kil.; 514 m.): route de voit. (correspond., v. p. 195).

Excursions. — A la chartreuse de St-Hugon, au N.-E.: env. 3 h. par la route de voit. (20 fr.), 2 h. 1/2 par la route cavalière. La route de voitures, d'abord par la rive dr. en aval. passe par *la Chapelle-du-Bard* (1 h.), que

dessert le tramway, et *le Pont-de-Bens* (3/4 d'h.); la route cavalière par *Montgaren* (1 h. 20), d'où l'on a une très belle vue, et par *Beauvoir* (1/2 h.). Elles se rejoignent en amont du *pont du Diable* (2 h. 1/2 ou 2 h.), pont du XVIIe s. à plus de 80 m. au-dessus de la gorge du Bens. On arrive ensuite en 1/2 h. à la **chartreuse de St-Hugon** (827 m.; aub.), fondée plus bas en 1175 et reconstruite à l'endroit actuel en 1675. Les bâtiments étaient considérables, mais il en reste peu de chose, surtout l'anc. logement des étrangers. A 1/4 d'h. de là sont de vieilles forges, dans un site pittoresque.

Au chalet-hôtel des Sept-Laux, au S.: env. 9 h., guide inutile (13 fr.). Route de voit. jusqu'au Curtillard (14 kil.; omn., 3 fr.). A pied, on va en 1 h. 1/4 par la rive g. ou en 1 h. 1/2 par la rive dr. du Bréda (bifurcation aux fourneaux), par de belles forêts et un pont pittoresque, à *Pinsot* (deux hôt.), qui jouit d'une belle vue sur le massif du Puy-Gris, et par la rive dr., en 1 h. 1/4 de là à *la Ferrière* (909 m.; hôt. Tavel, modeste; guides, v. p. 197), puis, par *le Grand-Thiervoz* (hôt.: des Touristes ou Baroz, 9 ch., p. 5 fr.; du Fond-de-France ou Baroz, doit être ouvert en 1906; guides), en 3/4 d'h. au **Curtillard** (990 m.; *hôt. des Bains*, 35 ch. à 2 fr., rep. 75 c., 3 fr. et 3.50, p. 5 à 7, bon; mulet pour les Sept-Laux, 12 fr.; pour le Rivier, 26), qui a un petit établissement d'eau minérale. En voiture, on prend un chemin en lacets qui part de la rive dr. au bas de la place de l'Eglise. La vallée du Bréda se termine au delà du Curtillard par de hautes montagnes, surtout: en face, la Belle-Etoile (v. ci-dessous); à g., le *Mucillon* (2350 m.), le Rocher-Blanc des Sept-Laux (v. ci-dessous) et le Rocher-Badon (p. 207). On aperçoit la belle *cascade du Pissou* ou *du Fond-de-France* (3/4 d'h.; 1033 m.), où conduit un sentier à 1/2 h. du Curtillard. Ensuite 2 h. de montée sous bois jusqu'au *chalet de Gleysin* (1610 m.), où aboutit le chemin de Theys par le Merdaret (p. 195). De là en 2 h. env. (1 h. 1/2 par un raccourci de piétons, marqué en rouge) au *lac Carré* (2141 m.); on passe ensuite au *lac de la Motte* (2150 m.), au *lac Cotepen* (2151 m.; 28 hect. de superficie, 70,5 m. de profondeur), près du *lac Blanc* (2277 m.) et au *lac du Cos* (1 h.; 2182 m.), où se trouvent une cabane de pêcheur et, sur la rive occidentale, à 5 h. 1/2 du Curtillard, le **chalet-hôtel des Sept-Laux** (2187 m.; 10 lits à 1 fr., déj. ou dîn. 3.50, v. n. c.; promenade en barque, 1 fr. l'h. par pers.), à la S. T. D., ouvert du 1er juillet au 28 septembre. On désigne sous le nom de *montagne des* **Sept-Laux** ce plateau ou creux où se voient *sept lacs* (et six autres plus haut), entourés de pics rocheux. — Le plus haut des sommets qui dominent les lacs, le *Rocher-Blanc des Sept-Laux* (2930 m.), à l'E. du lac Blanc, se gravit de là assez facilement en 2 h. 1/2. Guide: tarif 2 d'Allevard, 5 fr. des Sept-Laux. *Vue superbe. — La *Pyramide-Inaccessible* (2915 m.; guide, tarif 3) se gravit également sans grandes difficultés en 3 h. — L'ascension du *pic de la Belle-Etoile* (2722 m.), à l'O. du chalet, ne demande qu' 1 h. 3/4.

Un chemin muletier conduit, au delà du chalet-hôtel, au *col des Sept-Laux* (2200 m.; 5 min.), puis il descend aux *lacs Jeplan*, *de la Corne*, *de la Sagne* et, par une longue série de lacets (belle vue sur les pics de Belledonne), sur la route de la *combe d'Olle*, un peu en amont du *Rivier d'Allemont* (2 h. 1/2; p. 201), où des courriers permettent d'atteindre les stations de Rochetaillée (p. 200) et de *St-Avre-la-Chambre* (p. 159).

Au Puy-Gris, au S.-E.: env. 9 h., avec un guide (tarif 3), assez difficile par *Pinsot* et la *combe du Gleysin*, l'ancien chemin, du moins à partir du *col de Comberousse* (2667 m.), à peu près à 1 h. du sommet, facile par le Curtillard et la combe de Valloire. Par ce dernier itinéraire, on remonte du Curtillard (v. ci-dessus) la *combe de Valloire*, vers les *chalets de la Petite-Valloire* (1 h. 1/2; env. 1580 m.) et *de la Grande-Valloire* (3/4 d'h.; 1836 m.), le petit *lac Blanc* et, à g., le *lac Noir* (1 h. 1/4; env. 2300 m.) et le *lac Glacé* (1/2 h.; 1609 m.), d'où l'on aperçoit la cime aiguë du Puy-Gris à dr. de la combe. De là on gagne au N.-E. le *col de Valloire* (1 h.; 2758 m.), puis la *Selle du Puy-Gris* (3/4 d'h.; 2778 m.); on prend par le versant S. sur le *glacier du Puy-Gris* ou *de Cléraus*, on suit un instant la base des rochers, jusqu'à une sorte de couloir de terre facile à gravir, et on atteint par là l'arête du Puy, à l'endroit où elle n'offre plus de difficulté, à 15-20 min. de la cime. Le **Puy-Gris** (2911 m.), point culminant du massif, offre un *panorama splendide, s'étendant au N.-E. et à l'E. jusqu'au Mont-Blanc

et aux grandes cimes de la Tarentaise, au S. et au S.-E. sur celles du Haut-Dauphiné, au N.-O. sur le massif de la Chartreuse, etc.

AU GRAND-CHARNIER, à l'E.: 7 h., avec un guide (10 fr.). Par la vallée du Bréda, rive dr., jusqu'aux *Panissières* (1/4 d'h.), puis à l'E. par la vallée du Veyton, qu'on ne traverse pas au premier pont (3/4 d'h.; route de Pinsot; v. p. 198), mais trois fois ensuite. On arrive en 2 h. 1/4 d'Allevard à la *scierie de la Chevrette* (1113 m.), où on laisse à dr. un chemin menant à *la Chambre* (7 h. 3/4; p. 159), par le *col de Merlet* (3 h. 3/4; 2294 m.); on monte en 2 h. 1/2 au *col des Plagnes*, au pied du *Petit-Charnier* (2124 m.), et il y a encore 2 h. 1/4 d'ascension pénible jusqu'au sommet du **Grand-Charnier** (2564 m.), une des principales montagnes de la chaîne qui sépare la vallée de l'Isère de celle de l'Arc. Vue très étendue. — On peut y monter aussi directement d'Allevard, par les pâturages du Collet.

Pic du Frêne (2811 m.), env. 7 h. 1/2, avec un guide (tarif 3), par la *chartreuse de St-Hugon* (2 h. 1/2 ou 3 h.; p. 198) et en continuant par sa vallée jusqu'au *col du Frêne* ou *de la Pierre* (env. 3 h.; 2400 m.), puis à dr. par l'arête décomposée de la montagne. Il y a au sommet un grand signal en maçonnerie. Vue superbe. Le sommet immédiatement à l'O. est le *pic du Clocher-du-Frêne* (2796 m.). On peut redescendre du col, par *les Chérettes* (1392 m.), à la stat. de ch. de fer de *la Chambre* (p. 159).

Pic des Grands-Moulins (2497 m.), env. 7 h., avec un guide, aussi par la *chartreuse de St-Hugon* (2 h. 1/2 ou 3 h.; p. 198), puis au S.-E. par les *chalets de la montagne d'Arvillard* (2 h. 1/2; env. 1650 m.) et de là par le *col de la Fraîche* (1 h.; 2181 m.), à 1/2 h. du sommet. Vue magnifique. On peut redescendre du col en 4 h. à *la Chambre* (p. 159).

25. De Grenoble à Briançon, par la route.

Voir les cartes pp. 63 et 205. — Chemin de fer, v. R. 28.

I. De Grenoble au Bourg-d'Oisans.

49 kil. CHEMIN DE FER jusqu'à *Jarrie-Vizille* (14 kil.; v. pp. 238-239); trajet en 20 à 25 min.; prix: 1 fr. 55, 1 fr. 05 et 70 c. TRAMWAY ÉLECTR. de là au *Bourg-d'Oisans* (35 kil.), par *Vizille-Ville*; trajet en 2 h. 1/4 à 2 h. 1/2; prix: 3 fr. 90 et 2 fr. 90.

Nota. On peut aussi profiter du *tramway électr.* qui va directement de Grenoble au Bourg-d'Oisans, par Uriage (p. 183) et *Vizille-Ville* (changement de voit.), où l'itinéraire se confond avec celui ci-dessus: 54 kil.; trajet en 3 h. 1/4 à 3 h. 3/4; prix: 4 fr. 65 et 3 fr. 35. — *Grenoble*, v. p. 174; de là à *Uriage* (13 kil.), v. p. 183. On parcourt ensuite une jolie vallée. — 16 kil. *Vaulnaveys-le-Haut.* — 18 kil. *Vaulnaveys-le-Bas.* — 20 kil. *Pont-du-Mas.* — 22 kil. *Vizille-Ville*, v. ci-dessous.

Grenoble, v. p. 174; de là à *Jarrie-Vizille* (14 kil.), pp. 238-239. Le tramway électr. en correspondance avec le chemin de fer passe dans un défilé de la vallée de la Romanche.

3 kil. (de Jarrie-Vizille) **Vizille** (281 m.; hôt.: *du Château*, ouvert du 15 mai au 1er sept.; *du Parc* ou *Vichier)*, ville industrielle de 4951 hab., sur la Romanche. C'est la *Vigilia* des Romains, poste important de leur voie militaire d'Italie à Vienne. Elle a un grand *château*, qui en a remplacé un des Dauphins. Il a été construit au XVIIe s. par Lesdiguières (p. 237), possédé ensuite par la famille de Créquy, puis par les Villeroy, qui l'agrandirent au XVIIIe s., incendié deux fois au XIXe s. et restauré par Casimir Périer, son ancien propriétaire. Il a servi en 1788 à une réunion célèbre de députés du Dauphiné, qui préluda à la Révolution en déclarant inadmissibles les impôts non votés par les états généraux. Sur la petite place qui le précède, un *monument du Centenaire*, avec une belle statue de

l'Immortalité, par H. Ding (1888). Au-dessus de la porte principale, une statue équestre remarquable de Lesdiguières, par J. Richier. Ce château n'a rien de bien curieux à l'intérieur; entrée, 1 fr. Il a un beau parc, avec pièce d'eau, cascade, ruines de l'ancien château, etc. (50 c.; gratuitement les jeudi et dim.).

Voitures publiques pour *Laffrey* (2 fr.) et pour *la Mure* (3 fr.), v. p. 232.

5 kil. *Le Chaudon*, où il y a une papeterie. — 6 kil. *Le Péage-de-Vizille*.

11 kil. **Séchilienne** (356 m.; *buffet*, où il y a aussi des ch.; hôt.: *de la Gare, du Petit-Versailles* ou *Boissac*), stat. à 1/4 d'h. du village de ce nom (978 m.), qui a un château, à gauche.

Le **Taillefer** (2861 m.), au S.-E., se gravit d'ici en 7 h. 1/2 à 8 h., avec un guide (Jean Phélix, de Séchilienne; 8 fr.; autres à la Morte). Il y a plusieurs chemins, le plus court par *St-Barthélemy-de-Séchilienne* (20 min.), *Belle-Lauze* (1 h. 1/2), des bois et des prés, la *côte des Sallières* (1 h.), l'anc. *mine de Brouffier* (galène argentifère) et l'*arête de Brouffier*. On laisse à dr. après Belle-Lauze le hameau de *la Morte* (détour de 1/2 h. à 3/4 d'h.), où il y a un *chalet-aub.* de la S. T. D. (1348 m.) et où mène aussi un chemin de Laffrey (p. 232). L'ascension prend de là 5 h. — *Panorama superbe, embrassant non seulement les grands sommets de cette partie du Dauphiné: Chamrousse (N.), Belledonne, montagnes des Sept-Laux, Grandes-Rousses, Aiguilles d'Arves et du Goléon (S.-E.), Meije, Ecrins, Pelvoux, Ailefroide, etc., mais même les montagnes de la Savoie, jusqu'au Mont-Blanc. Le Taillefer se rattache au N.-E., par un col, à la *Pyramide* (env. 3/4 d'h.), à peu près de même hauteur. On peut redescendre à l'E. notamment par le col ci-dessus, vers le plateau du *lac Fourchu* et de là, soit vers Gavet (v. ci-dessous), soit vers le Bourg-d'Oisans, par *Oulles* et *la Paute* (v. p. 201 et la carte, p. 205).

Ensuite un arrêt au *chemin de St-Barthélemy* (v. ci-dessus) et la route pénètre dans la *gorge de Livet*, qui est bordée de hautes montagnes en partie boisées et souvent ravagée par la Romanche. Pont sur le torrent. — 15 kil. *Gavet*, qui a une usine. — 17 kil. *Les Clavaux*, où il y a une fabrique d'oxylithe. — 19 kil. *Rioupéroux* (554 m.), où il y a une papeterie.

De Rioupéroux aux *Arselles*, 4 h. 1/2 au N., par un sentier muletier en partie marqué en rouge. On peut continuer facilement, à dr., par le *lac Achard* et le *col des Trois-Fontaines*, à 1/4 d'h. du sommet de *Chamrousse* (p. 184; 5 h. 3/4 en tout).

22 kil. *Livet* (645 m.; aub.) où l'on retraverse la Romanche, au pied du *Grand-Galbert* (2565 m.; à dr.). Il y a une usine électrique qui va éclairer Grenoble à plus de 35 kil. de distance. La gorge devient plus sauvage. En face, le massif des Grandes-Rousses (p. 205); à g., le massif de Belledonne (p. 185); à dr., le Taillefer (v. ci-dessus) et, plus près, la *Cime du Cornillon* (2494 m.). Au XIIe s., un éboulement descendu de la *Petite-Voudène* (à g.) forma à cet endroit un barrage arrêtant la Romanche qui transforma en un lac la plaine de l'Oisans, sauf le Bourg (v. p. 201). En 1219, les masses d'eau rompirent leur digue et causèrent des ravages épouvantables jusqu'à Grenoble. — Autre pont sur le torrent et *cascade* à g. Belle vue plus loin sur la *combe d'Olle*, vallée comprise entre la chaîne de Belledonne à g. et celle des Grandes-Rousses à dr., et sur les vastes glaciers de cette chaîne, dominés par l'Etendard (p. 206).

29 kil. *Rochetaillée-Allemont* (711 m.), stat. à 3 kil. au S.-O. d'*Allemont* (p. 205; omn. des hôtels).

De Rochetaillée-Allemont a St-Avre-la-Chambre, par le col du Glandon: 53 kil., belle route neuve et voit. publ. du 1er juillet au 15 sept.; trajet en 11 h. (9 h. 3/4 en sens inverse), pour 12 fr., 6 jusqu'au col, où il y a un arrêt de 3 h. 1/4 (2 h. 1/2; déjeuner). La route franchit la Romanche et l'*Eau d'Olle* et remonte la belle vallée de cette dernière. — 3 kil. *La Fonderie-d'Allemont* (v. p. 205), où se détache à droite la route d'Oz (p. 205; 3/4 d'h. de là). — 13 kil. *Le Rivier-d'Allemont* (1280 m.; hôt. Moulin, 6 ch. à 1 fr. 50, déj. ou dîn. 2.50, p. 5, bon; v. p. 198). Plus loin on passe à la *cascade de Maupas* et on s'engage dans le défilé de ce nom. — 20 kil. 9. *La Grande-Maison.* — 34 kil. 5. **Col du Glandon** (1951 m.). Il y a un *chalet-hôtel* du C. A. F. facilitant les escalades aux **Aiguilles de l'Argentière**, réservées aux grimpeurs exercés avec des guides. Ce sont, de l'O. à l'E.: la *Pointe de Marcieu* (2908 m.), la *Pointe Michel* (2917 m.), la *Pointe Baroz* (2904 m.), la *Pointe Vierge* (2900 m.), la *Pointe Dulong-de-Rosnay* (2918 m.), la *Pointe de St-Phalle* (2901 m.), la *Pointe d'Olle* (2885 m.) et la *Pointe Reynier* (2752 m.). A St-Jean-de-Maurienne (route projetée) v. p. 160. — Du col du Glandon, la route descend dans la *vallée des Villards.* — 41 kil. 5. **St-Colomban-des-Villards** (1104 m.; hôt.: *du Glandon*, p. dep. 6 fr.; *de la Poste* ou *Favre-Descôtes*, 9 ch., déj. ou dîn. 2 fr. 25, p. dep. 5), gros village et petite station d'été, dont les femmes ont un costume pittoresque. — 53 kil. *St-Avre-la-Chambre*, v. p. 159.

31 kil. *Les Grandes-Sables.* La route tourne au S. En face, la partie N.-O. du massif du Pelvoux, avec le glacier de Mont-de-Lans.

32 kil. *La Paute-Ornon* (730 m.), hameau où aboutit la route de la Mure par le col d'Ornon (pp. 232-233). Le Taillefer (p. 200) peut aussi se gravir de ce côté, le mieux par *Oulles* (1371 m.; env. 2 h.).

35 kil. **Le Bourg-d'Oisans.** — Hôtels: **Gr.-H. de l'Oberland-Français*, en face de la gare (60 ch. dep. 2 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4, p. 7 à 12); **Grand-Hôtel de l'Oisans*, près de la gare (35 ch. de 2 à 5 fr., rep. 1, 3 et 4, p. 7 à 9); *H. Ramel*, rue Thiers, dans la ville (25 ch. dep. 2 fr., 1er déj. 1, déj. ou dîn. 2.50, p. 8, omn. 50 c.); *H. de Milan* ou *Martin*, vers l'extrémité, rue Sadi-Carnot (20 ch. dep. 2 fr., rep. 1, 2.50 et 3, p. 5 à 6, omn. 50 c.). — Voitures de correspond. pour la route du Lautaret et St-Christophe (v. ci-dessous et p. 207), près de la gare, bureau devant le Grand-Hôtel. On y trouve aussi des voitures particulières.

Le Bourg-d'Oisans (719 m.) est une ville de 2618 hab., la localité principale de l'*Oisans*, pays des *Uceni* sous les Romains. Au XIIe s. elle prit le nom de *St-Laurent-du-Lac* (v. p. 200). Elle est située vers le milieu d'une petite plaine de forme allongée, où se réunissent la Romanche et plusieurs de ses affluents, à leur descente des massifs du Pelvoux et des Grandes-Rousses. Elle est importante pour les alpinistes, comme point de départ pour les excursions dans le massif du Pelvoux (v. p. 204). Il y fait parfois très chaud en été.

Correspond. pour *St-Christophe* (p. 208). A *la Mure*, par le col d'Ornon, v. pp. 233-232.

II. Du Bourg-d'Oisans à Briançon.

65 kil., service de voit. publ. 2 fois par jour en été (1er juin-30 sept.), et service de nuit toute l'année. Trajet en 9 h. 1/2 et 8 h. 3/4, pour 12 fr. A *la Grave*, en 4 h., 5 fr.; au *Lautaret*, en 6 h. 3/4 le mat., y compris 1 h. pour le déj. à la Grave, et en 6 h. la nuit, 7 fr. 50; au *Monêtier*, en 8 h. ou 7 h. 1/4, 10 fr. Service de voitures-automobiles: à *la Grave*, en 1 h. 1/4. 10 fr., 15 aller et retour; au *Lautaret*, en 2 h., 12 et 18 fr.

La route continue de remonter la vallée de la Romanche, mais elle tourne d'abord au N. et reprend la première direction au bout de 1 kil., après avoir traversé la rivière. Route de la Garde, etc., v. p. 206. En arrière, le massif de Belledonne; en face, le Pied-Montet (p. 207).

5 kil. *Pont St-Guillerme* (742 m.), au *Clapier*, où se détache, à dr., la route de voit. de la vallée du Vénéon (p. 207). La vallée de la Romanche devient des plus sauvages à la *rampe des Commères*, où elle forme un défilé. A plus de 500 m., sur les hauteurs en apparence inaccessibles de la rive dr., se voient les maisons d'*Auris* (v. p. 206). A 1 kil. du pont, un premier tunnel. *Vue magnifique en aval sur la vallée. — 7 kil. 5. *La Rivoire.*

Ici s'embranche, à dr., un chemin qui mène à *Mont-de-Lans* (5 kil.; v. ci-dessous), par *Bons*, et qui passe (1/4 d'h.) à une *porte romaine* creusée dans le rocher par la route antique de l'Oisans.

8 kil. *Le Garcin.* — 9 kil. *Vue de la *gorge de l'Infernet*, en amont, la plus belle partie de la route, aussi avec un tunnel, qu'on atteint 1 kil. plus loin. Il a 180 m. de long et trois ouvertures latérales, et il est éclairé la nuit.

11 kil. 5. *Le Freney-d'Oisans* (943 m.; hôt. de l'Europe, 10 ch., modeste), un village.

Pic de l'Etendard, v. p. 206. — A *Vénosc*, par le *col de l'Alpe*, p. 208.
Du Freney au *refuge du lac Noir* (p. 210): 5 h. 1/4, par *Mont-de-Lans* (1 h.; 1281 m.; aub.: Villars, Rouard), village qui a donné son nom au principal glacier du Dauphiné, situé toutefois à 5-6 kil. en ligne droite au S.-E. (v. p. 210); puis par les *chalets de Millorsol* (1 h. 1/4; 2077 m.).
A 3 kil. du Freney, à g. de la route du côté de la Grave (v. ci-dessous), le village de *Mizoën* (1006 m.), d'où l'on a une très belle vue. Par là aux *Grandes-Rousses* et à *St-Jean-d'Arves*, v. p. 206.

Ensuite une troisième gorge très étroite et encore plus sauvage, où l'on est pour un temps au niveau du torrent. A g., le chemin de Mizoën (v. ci-dessus). Puis un petit tunnel, après lequel la gorge s'élargit. En face, la Meije apparaît pour quelques minutes. A dr., le clocher de Mont-de-Lans (v. ci-dessus). — 15 kil. *Le Dauphin* (1000 m. au pont). On traverse encore la Romanche, deux petits tunnels et une gorge creusée dans les schistes, nommée la *combe de Malaval.* A 3 kil., à g., la *cascade de la Pisse*, tombant de 200 m. de hauteur. A dr., le *glacier de Mont-de-Lans* (p. 210) et les cascades qui en descendent. Plus loin, un tunnel courbe sous un torrent. A dr., une fabrique de talc, desservie par un câble; à g., une anc. mine de plomb. Peu avant les Fréaux, à dr., le Bec et le pic de l'Homme, contre-forts du massif de la Meije, puis le glacier de Tabuchet. — 24 kil. *Les Fréaux* (1386 m.). Aussitôt après ce hameau, à dr., le pic de la Meije lui-même, entouré d'autres glaciers; à g., le *Saut de la Pucelle,* cascade d'env. 80 m. de haut.

26 kil. **La Grave** (1526 m.; hôt.: *de la Meije* ou *Juge*, bon, 80 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. 8 à 11; *des Alpes* ou *Tairraz,* ch. 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. 8), gros village au S. duquel la *Meije* (3987 m.; p. 213), une des principales cimes du massif du Pelvoux, offre un

*coup d'œil grandiose. — Excursions, v. p. 223; promenade recommandée au *plateau d'Emparis* (p. 223).

On passe bientôt ensuite dans deux tunnels, de 280 et de 600 m. de long, éclairés à l'électricité. Au sortir du premier, un pont sur un torrent; après le second, à dr. un raccourci, que suit le télégraphe. A dr., toujours la Meije.

29 kil. **Villar-d'Arène** (1651 m.; *hôt. Clot*, à côté de l'église, modeste). Excursions, v. p. 223.

Puis la route s'écarte de la Romanche en montant à g., tandis qu'il y a encore à dr. des chemins qui abrègent de 1/2 h. Très belle vue à dr. sur la chaîne de la Meije. On traverse enfin des prairies et l'on monte au col, en face de l'extrémité supérieure de la vallée de la Romanche, qui tourne au S. Très belle vue des Ecrins (p. 214), en face; de la Grande-Ruine (p. 225), à dr., et du pic de Neige Cordier (p. 222), à g. Ensuite, en arrière, les Grandes-Rousses (p. 205). Raccourci à gauche.

38 kil. **Col du Lautaret** (2075 m.), au point culminant de la route, avec le *Gr.-H. des Glaciers* (ouvert toute l'année) et un anc. hospice annexé à cet hôtel, formant une station alpestre très fréquentée dans la saison (150 ch. dep. 3 fr., déj. ou dîn. 3.50, p. 7 à 10). Un nouvel hôtel est en construction. Poste et télégraphe. A côté, un *jardin alpin* de l'université de Grenoble. Le site est désolé et la vue assez restreinte, mais fort belle à l'O. et au S.-O., sur les sommets déjà nommés et leurs glaciers, surtout le pic Gaspard et le glacier de l'Homme. Le climat du Lautaret est naturellement assez rude et variable. Il n'y a aucune forêt en vue, mais les environs sont renommés pour leur flore. — Excursions et route de *St-Michel-de-Maurienne*, v. pp. 227-229.

La route de Briançon redescend ensuite dans la vallée de la Guisane, dans la direction de laquelle l'attention sera longtemps attirée par le pic de Rochebrune (p. 248). La vue en arrière est encore grandiose. A g., le Grand-Galibier (p. 228); à dr., le pic de Combeynot (p. 227) et la montagne des Agneaux (p. 230). A 1900 m. du col, à g., la route du Galibier (v. p. 228). Ensuite un tunnel courbe de 150 m. de long et à trois ouvertures latérales, sous deux torrents; puis un autre de 400 m., à quatre ouvertures, dans lesquels on a dû faire passer la route pour la soustraire aux ravages des torrents et aux éboulements (coursière au dehors). On perd plus loin de vue la Meije. Les quatre localités suivantes restent à dr. dans le bas. — 42 kil. *La Madeleine.* — 45 kil. *Le Lauzet* (1687 m.; aub.). A Valloire, par le col de la Ponsonnière, v. p. 230. A dr., le glacier du Casset (p. 229), etc. — 46 kil. *Les Boussardes.* — 48 kil. *Le Casset* (1515 m.). A dr., le pic des Prés-les-Fonds (p. 229).

51 kil. **Le Monêtier-les-Bains** (1493 m.; hôt.: *de l'Europe & des Bains* ou *Izoard*, 40 ch. dep. 2 fr., rep. 1, 2.50 et 3, p. dep. 5; *Alliez*, 40 ch., mêmes prix), ville de 1912 hab., sur la rive g. de la Guisane. En dehors se trouve un *établissement thermal* modeste,

qui a des sources d'eaux sulfatées calciques abondantes, à la température de 40 et 50°, avec sept piscines. — Excursions, v. p. 229.

Passé le Monêtier, la route continue à descendre doucement dans la vallée fertile et très peuplée de la Guisane. — 53 kil. 5. *Les Guibertes* (1429 m.). Curieuse vue en arrière sur le Doigt de la Meije (p. 213). — 57 kil. *Villeneuve*. — 58 kil. *La Chirouze*. — 59 kil. 5. *Chantemerle* (1353 m.). — 61 kil. *St-Chaffrey* (1320 m.). Ascension du Grand-Aréa, v. p. 246. — A dr., le pic de Prorel (p. 246). Avant la montée de Briançon, à dr., une route menant à sa gare. — 65 kil. *Briançon* (p. 245).

26. Massif du Pelvoux et ses environs.

Le **massif du Pelvoux**, ainsi nommé du *Mont-Pelvoux* (3954 m.; p. 221), le plus anciennement connu de ses sommets, mais non le plus élevé, a été proclamé par M. Whymper, le fameux vainqueur du Mont-Cervin, en Suisse, «le plus sublime des Alpes». C'est du moins le plus âpre et le plus désolé des grands massifs alpestres. Composé surtout d'un granit alcalin, généralement rose et analogue à celui du Mont-Blanc, bordé d'une large zone de schistes cristallins, ce massif est compris tout entier entre les hautes vallées de la Romanche, du Drac et de la Durance. La chaîne principale (*les Ecrins,* 4103 m; *la Meije,* 3987 m.) forme une sorte de fer à cheval autour de la vallée du Vénéon; plusieurs ramifications importantes s'en détachent: chaînes de l'*Aig. du Plat,* de *Séguret-Foran,* du *Pelvoux,* du *Sirac,* etc. Pour l'altitude, ce groupe ne le cède qu'à ceux du Mont-Blanc, du Mont-Rose, du Grand-Combin et des Alpes Bernoises, et pour l'extension des glaciers, en outre à quelques chaînes de l'Engadine et du Tyrol. Quant aux grandes ascensions, peu de massifs sont aussi attrayants pour les grimpeurs exercés; *la Meije* notamment, qui «est et reste la grande difficile» (Maur. Paillon), est bien supérieure sous ce rapport au Mont-Cervin de la Suisse.

Aux renseignements concernant le massif du Pelvoux, nous avons réuni ici ceux relatifs aux montagnes environnantes, telles que les *Grandes-Rousses,* le *Goléon,* les *Aiguilles d'Arves,* le *Galibier,* etc., situés au N. de la vallée de la Romanche.

Les principaux centres d'excursions dans ces montagnes du Dauphiné sont le *Bourg-d'Oisans* (Allemont, Oz; v. p. 205), *St-Christophe-en-Oisans* et *la Bérarde*, dans la vallée du Vénéon (pp. 209 et 212), *Vallouise* (p. 218) et *Ailefroide* (p. 219), *la Grave* (p. 223), *Villar-d'Arène* (p. 223), le *Lautaret* (p. 227), et *le Monêtier-les-Bains* (p. 229).

Les *hôtels* et les *auberges* y sont en voie de progrès très marqué. Le Club Alpin Francais (p. XIV) et la Société des Touristes du Dauphiné (S. T. D.; v. p. 175), créés en 1874 et 1875, ont de leur côté fait de grands sacrifices pour faciliter les excursions dans le massif



Belledonne
Col du Glandon
3473 Etendard
Grenoble
Vizille
Taillefer
Valbonnais
Corps
La Chapelle
Allemont
la Traverse
Pré Reynaud
le Bessey
Pic Bayle
Rousses
Muribel
Rochetaillée
Allan
Cime d. Cornillon
Cime Chalvine
Lac Blanc
Châtillon
Herpie
le Perron
Villard-Reculas
L'Alpe
Melaine
la Faute
Oulles
le Poraillard
le Puy
le Puys
Brandes
Huez
le Bassey
le Gua
Clavans-d'en-Haut
Bonnefin
le Sert
Clavans
St Denis
Besse
Mines d'Anthracite
la Garde
Armentier
Mortière
le Bourg-d'Oisans
Grenonière
Ornon
la Poyat
le Cluy
les Cours
le Puys
l'Alp
Mizoën
le Clot
Auris
le Freney
le Dauphin
le Parizet
le Vert
les Alberges
Villard-Reymond
la Rivoire
Mont de Lans
Rivier
le Clapier
Villard-N.-Dame
les Hugues
L'Alpe
Col d'Ornon
Roche Moutet
Pte de Muretor
Rocher du Gd Renaud
2608
le Sappey
Pied Montet
L'Alpe de Vénosc
Glacier de Mt de Lans
L. du Plan
les Sciauds
Pic du Col d'Ornon
2876
les Gauchoirs
les Ougiers
Vénosc
Cab. Blanc
le Jandri
Villelonge
la Danchère
Bourg d'Arud
Rochail
3070
les Bosses
Lac du Vallon
Lafreytas
T. du Tourn
la Chalp
St des Clottous
le Nayrarel
Lac Lovitel
Rocher du Perron
le Cerisier
Cl. d. Soreiller
le Puys
l'Enchatra
les Prés
St Christophe-en-Oisans
les Daurens
Col d. l. Coche de l'Enchatra
Lac de la Muzelle
Aig. de l'Enchatra
Confolant-le-Haut
Confolant-le-Bas
Alpe du Pin
le Petit Roux
Clapier du Peyron
le Pierroux
le Clot
les Blancs
le Périer
Champ-Ebran
Roche de la Muzelle
Gr. Tête de Lauranoure
Tête de Chétives
Beauregard
Pte Marguerite
Tête du Sabude
Tête d. l. Caborne
Dessous la Roche
Pic Vert
Valsenestre
Entraigues
Aig. du Canard
Tête des Fétoules
Aig. des Arias
Aiguille des Marmes
Pont de Paillet
P. de Valsenestre
Gragnolet
la Chapelle
le Villard
Aig. d'Olan
Col d'Olan
Pic d'Olan
Vallon de la Lavey
la Chalp
le Désert
Pic des Souffles
les Clarets
St d. l. Rouguy
N.D. de la Salette
les Faures
Vallée de la Bonne
Col d. l. Vaure
Pic d. Turbat
Lac Lautier
Fallavaux
Tête d. Clotonnet
Gd Chapelet
2407
St Julien
la Salette
les Pras
Col de Combe Mianne
les Peines
Villar-Loubière
Pequ d. St Maurice
les Andrieux
la Rouye Pic
Gravé et imprimé par
0 2 4 6 8 10
Kilomètres



St. Michel-de-Maurienne
la Ravine
Aig. de l'Epaisseur
les Aig. d'Arves
Aiguille du Goléon
les Trois Pies des Aig.
Pralier
Bonnenuit
Mt. Tourvel
Roche d.l. Pelle
Pic d. Thabor
Roche Château
Aig. Noire
les Losettes
aux Mottes
Lac Long
Chalets de Laval
Puy-Gaynier
Rivet
Prametier
Ventelon
Roche du Gd. Galibier
Pt. Galibier
la Grave
Villar-d'Arène
Col du Lautaret
la Madeleine
Vallée de la Guisane
le Lauzet
les Boussardes
Maison-Blanche
le Fontenil
Pic d. Combeynot
le Casset
le Monêtier-l.-Bains
Pic de l'Homme
Gde. Meije
Gd. Ruine
Pic Bourcet
Roche Meane
Pic de Neige Cordier
Agneaux
Roche Faurio
Roche d'Alvau
la Bérarde
Barre des Ecrins
Gde. Sagne
Gl. Blanc
P. Coolidge
Pic de Coste Vieille
Pyram. Durand
Pelvoux
Pte. Puiseux
Ailefroide
les Guibertes
le Serre-Barbin
Villeneuve
l'Enverse
le Bez
Gd. Cucumelle
Fréjus
Col de Eychauda
St. d.l. Echaudu
Cime d.l. Condamine
les Choulières
les Claux
St. Antoine
Pic de Montbrison
Crête des Bœufs Rouges
Cr. de Claphouse
Puy-Aillaud
Pimouget
le Villard
le Poët
Ville-Vallouise
Pt. Parcher
Gd. Parcher
Vigneaux
Puy-St. Vincent
les Alberts
l'Argentière
Pic d. Opillous
Bouvoisin
Valgaudemar
les Bans
Mt. Gioberney
Pics d. Says
Névache
Briançon
Wagner & Debes, Leipzig
Milles Anglais

du Pelvoux, en y plaçant des poteaux-indicateurs et en construisant des *refuges* et des *chalets-hôtels.*

On y trouve aussi d'excellents *guides*, pour lesquels la S. T. D. a établi des *tarifs:* en général 6 à 15 fr. par jour pour un guide et 5 à 10 fr. pour un porteur, plus la nourriture ou 2 fr. 50 à 4 fr. en sus, s'ils doivent se nourrir. La société a divisé les courses et ascensions en plusieurs *catégories*, généralement trois, en commençant par les plus faciles, et en courses extraordinaires. Lorsqu'on ne revient pas au point de départ, on paye une indemnité de retour, fixée aussi par les tarifs, que les guides doivent avoir avec leur livret.

Sauf indication contraire, il sera entendu qu'il faut un guide ou du moins qu'il est utile d'en avoir un pour les excursions ci-dessous. Comme ils sont peu nombreux, il est bon de s'en assurer un d'avance. Des provisions, un piolet et une corde sont aussi presque toujours nécessaires. Nous ne pouvons naturellement indiquer ici que les excursions principales.

Enfin on trouve encore dans les principaux centres d'excursions des *mulets*, qui se louent, avec le conducteur, tout compris, de 5 à 8 fr. pour $^1/_2$ journée et 10 à 12 pour une journée, le plus souvent 6 et 10 d'après le tarif de la S. T. D., qu'on se fera montrer.

La meilleure carte du massif du Pelvoux est celle de M. *Henri Duhamel* (1892; 4 fr. 50), 4 feuilles au $^1/_{100000}$e et une feuille d'ensemble au $^1/_{250000}$e. Les ascensionnistes trouveront les renseignements les plus précis dans le guide anglais de MM. *W. A. B. Coolidge*, *H. Duhamel* et *F. Perrin:* The Central Alps of the Dauphiny (2e édit., Londres, 1905; prix, 7 sh. 6 d. ou 9 fr. 40).

I. Excursions du Bourg-d'Oisans, d'Oz et d'Allemont.

Le *Bourg-d'Oisans* (p. 201) est généralement le point de départ pour les excursions dans le massif du Pelvoux quand on vient de Grenoble, et le rendez-vous des ascensionnistes qui ont en vue les Grandes-Rousses. Toutefois si l'on préfère sacrifier un peu de ses aises pour abréger les courses de ce côté, on ne revient pas immédiatement au Bourg-d'Oisans, mais on descend à la suite de la première excursion à **Oz** (830 m.; aub.: *Martin*, etc.) ou à **Allemont** (env. 800 m.; hôt.: *Manin, Leydier, Perratone,* à la Fonderie). On peut aussi aller directement à ces villages par la route mentionnée p. 201, en 2 h. et 2 h. $^1/_2$, moins en profitant du tramw. et des omnibus. — D'Allemont à St-Avre-la-Chambre, par le col du Glandon, v. p. 201; aux Sept-Laux, etc., v. p. 198.

Guides: *Nic. Molière*, du Bessey-d'Oz; *Pierre Ginet*, *Pierre-Alex. Ginet fils* et *Franç. Michel*, d'Allemont. — Tarifs: I (1re catég.; v. ci-dessus), $^1/_2$ journée, guide, 4 fr.; porteur, 4 fr.; 1 j., 8 et 6; — II, 1 j., 10 et 7; 1 j. $^1/_2$, 14 et 10; 2 j., 16 et 12; — III, 1 j., 12 et 8; 1 j. $^1/_2$, 16 et 11. — Du Bourg-d'Oisans, 2 fr. en sus. — Indemnités de retour, 2 ou 4 fr. Demander les tarifs.

Aux Grandes-Rousses, diverses excursions, du *Bourg-d'Oisans* ou mieux d'*Oz*, parce qu'on en a de ce côté une meilleure vue et qu'on y est plus près du *refuge de la Fare* (4 h.; p. 206).

Ces montagnes forment, au N.-E. du Bourg-d'Oisans, une chaîne isolée, de gneiss granitoïde, sur un vaste socle de mamelons her-

beux. Elles doivent le nom de Rousses à la couleur ocreuse des calcaires ferrugineux, qui s'élèvent à l'O. jusqu'à 2813 m. Sur les deux côtés de la crête, il y a des glaciers relativement étendus. Les deux sommets principaux sont le *pic Bayle* ou *pic Sud* (3473 m.) et l'*Etendard* ou *pic Nord* (3473 m.). — Voir aussi la carte, p. 185.

Du Bourg-d'Oisans, il y a une route de voit. jusqu'à Huez. On suit la route de Briançon jusqu'au delà du premier pont, tourne à g., près d'une usine électrique (en arrière, à env. 1/4 d'h., la belle *cascade de Sarennes*, haute d'env. 40 m.) et monte par des lacets à *la Garde* (1 h.; 982 m.; aub.; belle vue; à dr. la route d'*Auris*, env. 5 kil.), puis à *Huez* (1 h. 1/2, raccourcis; 1496 m.; deux aub.; porteurs), et aux *chalets de l'Alpe* (1/2 h.). En continuant par la route de chars, qui longe vers l'E. le rebord d'un vaste plateau de pâturages, on arrive en 1/2 h. aux *ruines de Brandes* (1800 m.), restes de petites habitations et d'anciennes galeries; sur la hauteur qui domine un petit oratoire se trouve la *tour du Prince-Ladre*, petit château fort ruiné, où habitait le gouverneur (belle vue). Il y avait là, sur un embranchement de la voie romaine qui traversait l'Oisans et qui est encore intact près du lac Blanc (v. ci-dessous), une ville habitée par des forçats et où furent exploitées des mines de plomb et de cuivre argentifère, aujourd'hui abandonnées, mais qui eurent surtout leur importance sous les Dauphins, vers le XIIIe s. — Soit en suivant le chemin principal, à g., au delà du premier pont à partir de l'Alpe, soit en faisant le détour par Brandes, on arrive à des mines d'anthracite exploitées où le sentier cesse. En y tournant à g. et en se tenant toujours à la même hauteur, on gagne facilement le *lac Blanc* (1 h. 1/4 ou 2 h. de l'Alpe; 2548 m.), alimenté par un des glaciers des Grandes-Rousses, qui le dominent à l'E. Très belle vue. — L'Herpie (2995 m.), une des cimes les plus rapprochées des Grandes-Rousses, se gravit facilement du lac, en 1 h. 1/2. Guide, tarif 2 (v. p. 205). Vaste panorama. — Au N. du lac sont les *Petites-Rousses* (2813 m.). Le *lac de la Fare* (refuge, v. ci-dessous) est à env. 1 h. 1/2 au N.

D'Oz, on compte env. 4 h. 1/2 jusqu'au *refuge de la Fare* par *le Bessey* (50 min.; 1100 m.; source minérale), le *Plan du Seye* (1 h. 1/4; 1440 m.) et le *chalet de l'Alpette* (1 h.; 1925 m.). Le *refuge de la Fare* (2216 m.), construit par la S. T. D., est à 1/2 h. en deçà du *lac de la Fare* (2660 m.), au pied du glacier des Grandes-Rousses. — Le pic Bayle ou *pic Sud* (3473 m.), le plus rapproché du lac, se gravit moins souvent que l'Etendard, plus au N. Cependant il ne présente aucune difficulté; l'ascension demande env. 3 h. 3/4 à 4 h. du refuge. Guide, tarif 3. On y monte de là d'abord dans la direction de l'E., jusqu'au *col de la Pyramide* (3380 m.), au S. de l'arête du pic Bayle lui-même, puis par cette arête au N. Vue, v. ci-dessous. — L'*Etendard ou *pic Nord* (3473 m.; 4 h. du refuge) n'offre guère non plus de difficulté. Guide, tarif 3. On y monte de ce côté directement par l'arête O. ou mieux par la face N., que l'on gagne par le *col de la Cochette* (3 h.; env. 3100 m.). *Panorama splendide de ce sommet comme de l'autre, les Grandes-Rousses étant isolées. On peut redescendre par l'arête E. et le *col des Quirlies* (env. 2950 m.), au delà duquel est la *cime du Grand-Sauvage* (3229 m.; belle vue); puis au S.-E. par le *glacier des Quirlies* et la *vallée du Ferrand*, en passant aux *chalets Aubert* et *Gourand* (3 h. 1/4; 1995 m.), au *Perron*, à *Clavans-d'en-Haut* (3/4 d'h.; 1394 m.; aub.), *Clavans-d'en-Bas* et à *Mizoën* (env. 1/2 h.; p. 202), d'où on gagne enfin *le Freney* (env. 3/4 d'h.; en tout env. 6 h.; p. 202). On mettrait le même temps pour aller à *St-Jean-d'Arves* (p. 160), soit en tournant au N.-E. au bas du glacier des Quirlies (v. ci-dessus), pour passer par le *col de la Valette* (env. 2250 m.), à 3 h. 1/2 du pic, et les *chalets des Aigues-Rouges* (1/2 h.), soit en prenant au bas de l'arête par la droite du *glacier de St-Sorlin*, au *refuge César-Durand* (2200 m.), du C. A. F., d'où l'on continue au N. sur *St-Sorlin*, puis à l'E. sur *St-Jean-d'Arves* (p. 160).

L'ascension des pics de Belledonne se fait le plus souvent du côté d'Uriage et par le chalet de la Pra (v. p. 185). — La *Croix de Belledonne* (2913 m.) se gravit d'Allemont, en 5 h. à 5 h. 1/2, avec un guide (tarif 2). On passe, au N.-E., par *Mollard* (1 h.) et le *refuge de Belledonne* (2 h.;

2165 m.) de la S. T. D., près du *lac de Belledonne*, d'où l'on a une très belle vue. Puis on monte, par un raide couloir de neige, au *col de Belledonne* (1 h. 1/2 à 2 h.), où l'on rejoint le chemin de la Pra, à 1/2 h. de la cime (v. p. 185). Il y a un second itinéraire plus facile, par le *col de la Grande-Lance-d'Allemont* et le fond de la *vallée du Bâton*, qui rejoint le chemin de la Pra au-dessus du grand névé (v. p. 185). — Pour le *Grand Pic de Belledonne* (2981 m.), que l'on gravit du refuge (p. 206) par la rive g. du grand couloir qui entame la face E., v. aussi p. 185. Course difficile; env. 3 h. du refuge. Guide, tarif 3. — La **Grande-Lance d'Allemont** (2844 m.), à l'O. de ce village, se gravit sans difficulté sérieuse en 5 h. 1/2 env. Guide, tarif 3. 3 h. 1/4 de montée, par des pâturages (1 h. 3/4) et un petit glacier (1 h. 25), jusqu'au *col de la Portette*, par où l'on monte aussi de la Pra (p. 185), et 3/4 d'h. de là à la base du pic, puis en 1 h. 1/4 au sommet, par des couloirs à l'O. et au N. Le *panorama est merveilleux, supérieur à celui de Belledonne au S., mais en partie masqué au N. par cette montagne. On peut redescendre au N.-O. au chalet de la Pra (p. 185), en 2 h. 3/4, et au S. à Livet (p. 200), en 4 h. 1/2. La descente sur Livet s'effectue du col de la Portette (1 h. 3/4), d'abord directement vers les anc. mines argentifères des *Chalanches* (3/4 d'h.), puis vers la *cascade du Bâton* (1 h. 1/4). On peut aussi, des anc. mines, regagner Allemont.

On peut encore, par *le Rivier-d'Allemont* (p. 201), faire les ascensions du *Rocher-Badon* (2915 m.; guide, tarif 2; v. p. 198) ou des *Aiguilles de l'Argentière* (p. 201).

Au *Taillefer*, v. p. 200.

A St-Christophe et à la Bérarde: env. 21 et 31 kil., 4 h. 1/2 et 7 h. 1/2 de marche, du Bourg-d'Oisans, par la *vallée du Vénéon*, qui se jette dans la Romanche 1/2 h. plus haut, rive g. Il y a une route de voitures qui se détache de celle de la Grave à dr. au *pont St-Guillerme* (5 kil.; p. 202) et qui va jusqu'à St-Christophe.

Voit. publ., en été, le matin, du Bourg-d'Oisans à *St-Christophe*, en correspond. avec le tramway et la voit. de Briançon; trajet en 4 h., pour 5 fr. — Mulet de St-Christophe pour la Bérarde, 10 fr.

Il y a sur la rive g. un sentier qui n'est pas toujours praticable, mais qui abrège d'env. 1/2, par *le Vert* (1/4 d'h.) et *les Gauchoirs* (1 h. 25; v. ci-dessous); on rejoint la route aux Ougiers (10 min.; v. ci-dessous).

La *VALLÉE DU VÉNÉON est une des plus belles des Alpes du Dauphiné. Elle s'élève au S.-E. à une grande hauteur dans le massif du Pelvoux, et elle offre de magnifiques vues. Beau coup d'œil aussi en arrière, à l'entrée, sur le massif de Belledonne (v. p. 206).

En face de la route, quand on a passé le pont, le **Rochail** (3070 m.), avec le glacier de *Villard-Notre-Dame* (aub.), localité à 1552 m. d'alt. sur la rive g. et à 2 h. 3/4 du Bourg-d'Oisans. Ascension de là en 5 h., par la *cabane du Loson* (2 h.), l'extrémité O. du glacier (3/4 d'h.) et le *col du Rochail* (2 h. 1/4; 3050 m.). Guide du Bourg, 12 fr. Vue surtout belle au N., du côté des Grandes-Rousses.

A g., la route longe le *Pied-Montet* (2344 m.). — 10 kil. *Les Ougiers*, hameau avec un pont sur le Vénéon, où aboutit le sentier du Bourg-d'Oisans (v. ci-dessus). En face l'Aig. du Plat (p. 210).

A env. 800 m. à l'O., *les Gauchoirs* (847 m.), hameau sur la rive g. (sentier du Bourg, v. ci-dessus) et sur un torrent qui descend du lac Lovitel (v. ci-dessous). En face le hameau de *la Danchère* (bonne aub.). Le **lac Lovitel** ou *Lauvitel* (1800 m.; 24 hect. de superficie, 63 m. de profondeur), est un lac charmant, bleu et limpide, à 1 h. 1/2 au S. des Gauchoirs et bordé au N. par une digue formée par un éboulement. Les eaux s'écoulent par dessous pour ressortir en des ruisseaux abondants. Le lac nourrit des truites saumonées. Au N.-E., un *refuge*, où l'on a une belle vue des Grandes-Rousses. Un sentier construit en partie sur des chevilles surplombant le lac, conduit par la rive E. vers une petite plaine boisée, au S. (env. 2 h.

des Ougiers, $^1/_2$ h. du refuge). Au S. se dresse l'arête de la *brèche de Valsenestre* (2634 m.; 3 h. $^3/_4$ du refuge), passage escarpé et peu aisé, entre le *Clapier du Peyron* (3172 m.; difficile) et le *Signal de Lovitel* (2906 m.). On en peut descendre, en 3 h., à *Valsenestre* (p. 233).

On voit ensuite à dr. de la route le *Rocher du Perron* ou *Aiguille de Vénosc* (2813 m.), entre le vallon du lac Lovitel (p. 207) et celui de la Pisse. Puis on laisse à g. **Vénosc** (1049 m.; *aub. Martin;* guide, Louis-Jos. Rochette), village dans un site charmant et qui doit une certaine prospérité au commerce des plantes récoltées dans les montagnes voisines. En face se dresse la *Roche de la Muzelle* (v. ci-dessous et p. 210). En deçà, une cascade.

De Vénosc au Freney: 3 h. $^1/_2$, trajet facile, mais peu intéressant, pouvant se faire à dos de mulet; guide inutile. Belle vue en arrière sur la Roche de la Muzelle. Flore renommée. On passe par des pâturages et une forêt; aux *chalets de l'Alpe de Vénosc* (1613 m.; 1 h. $^1/_2$), au **col de l'Alpe** (1 h.; 1620 m.) et à *Mont-de-Lans* ($^3/_4$ d'h.; p. 202). Pour *le Freney* ($^1/_2$ h.), v. p. 202.

13 kil. *Le Bourg-d'Arud* (980 m.; aub. Giraud; guide, Alex.-Benj. Turc), hameau de Vénosc. A dr., la *cascade de la Pisse.*

Le *vallon de la Pisse*, où est le beau petit *lac de la Muzelle* (3 h. $^1/_4$), s'élève rapidement au S. vers le **col de la Muzelle** (1 h. $^3/_4$; env. 2500 m.), que précède un petit glacier. Il est situé entre le *Clapier du Peyron* (v. ci-dessus) et la *Roche de la Muzelle* (p. 210). On y a une très belle vue au N. Descente peu aisée de là sur *Valsenestre* (2 h.; 1279 m.; p. 233).

La route de voitures traverse le Vénéon au Bourg-d'Arud et monte assez rapidement au *Clapier de St-Christophe,* chaos de blocs énormes tombés du *Sorciller* (2332 m.), au S., et dont l'un forme sur le torrent, à 25 min. du hameau, le *pont Naturel,* où passait auparavant le sentier. On atteint de là en 5 min., par un pont, le *Plan du Lac* (1091 m.), l'anc. bassin d'un lac, qu'un barrage doit rétablir pour alimenter une usine à établir au Bourg-d'Arud. La route de St-Christophe en longe la rive dr. Plus d'arbres. En face se voit la superbe *chaîne des Fétoules* (p. 209). On dépasse à dr. la belle *cascade de l'Enchâtra* ou *Lanchâtra,* entre le Soreiller et l'*Aig. de l'Enchâtra* (2574 m.). Dans le haut sur l'autre rive, à env. 1 h. $^3/_4$ du pont, le hameau de ce nom, d'où se fait l'ascension de la Roche de la Muzelle (p. 210). — On gravit ensuite une forte rampe, d'où l'on voit encore à dr. la Tête de Lauranoure (p. 211) et les Aig. du Canard (p. 211) et des Arias (p. 211). Parvenu dans le haut ($^1/_2$ h.), on retrouve un peu de culture et l'on aperçoit St-Christophe. — 10 min. plus loin, le **pont du Diable,* sur le torrent de ce nom, et à 10 min. de là

21 kil. **St-Christophe**-*en-Oisans* (1470 m.; hôt.: *des Ecrins* ou *Turc,* bon, avec bureau de poste et télégraphe, 30 ch. à 3 fr., rep. 1, 3 et 3; *des Touristes*), village au pied de l'Aiguille du Plat et en face de la Tête de Lauranoure, des Aig. du Canard et des Arias, etc. (v. p. 211). Il n'a d'importance que pour les alpinistes, comme centre d'excursions (v. p. 210). Au cimetière, les tombes d'Em. Zsigmondy et d'Ern. Thorant, qui se sont tués en 1885 et 1896 en faisant l'ascension de la Meije (p. 213).

En continuant de St-Christophe sur la Bérarde (au moins 3 h.),

on a encore longtemps devant soi la *chaîne des Fétoules,* que le Vénéon contourne à dr. De distance en distance, de petites montées entrecoupées de paliers. Au bout de $^1/_2$ h., *le Clot.* A dr., le *glacier* et la belle *cascade de la Mariande.* On laisse à g. *Champ-Ebran.* Belle vue en arrière. A $^1/_2$ h. du Clot (poteau), à dr., le chemin de la Lavey (v. ci-dessous). Vue de son vallon, avec une *cascade,* plusieurs *glaciers* et l'Aig. d'Olan (p. 211). Env. $^1/_4$ d'h. plus loin, *Champhorent* ou *Champ-Foran*, hameau en deçà duquel on descend à dr. En $^3/_4$ d'h., on se retrouve au niveau du torrent. Beau coup d'œil en arrière sur la Roche de la Muzelle (p. 210). Vers le haut de la vallée, on a devant soi «une des plus belles vues alpines que puissent souhaiter les admirateurs des pays suisses» (Forbes). Le regard est surtout attiré par la Barre des Ecrins (p. 214), dont on n'aperçoit guère que le second sommet, le pic Lory. Deux petits ponts sur des torrents. — A env. 2 h. $^1/_4$ de St-Christophe, *les Etages* (1595 m.), hameau au sortir duquel il faut appuyer à g. Enfin, env. $^3/_4$ d'h. plus loin, après un pont sur le *torrent des Etançons,*

La Bérarde (1738 m.), dernier hameau de la vallée, dont la maison principale est le **chalet-hôtel* de la S. T. D. (50 lits à 1 fr. 50, ch. 3 à 5, rep. 1.25, 2.50 et 3.50 ou 4, p. 5 à 7.50, bout. de vin 1.25, demi-bout. 75 c., provisions non tarifées). On peut aussi loger au *chalet Rodier.* C'est un excellent point de départ pour des excursions dans le massif du Pelvoux, par la vallée haute du Vénéon, au S., et par la vallée des Etançons, au N., vers la chaîne de la Meije. Il y a une chapelle construite par les chartreux. Les environs sont pierreux et désolés (petit bois de bouleaux); sur l'autre rive du torrent, on aperçoit les sommets de la Meije.

II. Excursions de St-Christophe et de la Bérarde.

St-Christophe et *la Bérarde* étant assez rapprochés l'un de l'autre (v. p. 208 et ci-dessus), un certain nombre d'excursions leur sont communes, en particulier celles pour lesquelles on passe par le *refuge de la Lavey* (1780 m.), à 3 h. et 3 h. $^1/_2$ de distance, dans le vallon de ce nom, qu'on a à dr. en allant de St-Christophe à la Bérarde.

Guides. De 1re classe: à St-Christophe, *Pierre Gaspard* et son fils *Maximin*, *Casimir* et *Joseph Gaspard*, *Christophe Roderon* et *Jos. Turc*, dit le Zouave; — à la Bérarde, *Hipp. Rodier* et *J.-B. Rodier fils*; — aux Etages, *Christophe Turc.* — De 2e classe: à St-Christophe, *Devouassoud Gaspard* et *Pierre-Christophe-Em. Turc*; — à la Bérarde, *Pierre Richard fils* et *Pierre Rodier*; — aux Etages, *Jos.-Et. Turc.*

Tarifs: I (1re catég., v. p. 205), $^1/_2$ journée, guide, 4 fr.; porteur, 4 fr.; 1 j., 8 à 12 et (port.) 8; — II, 1 j., 15 et 10; 1 j. $^1/_2$, 23 et 15; 2 j., 30 et 20; — III, 1 j., 22 et 12; 1 j. $^1/_2$, 28 et 18; 2 j., 32 et 22; — IV, 1 j. $^1/_2$, 40 et 25 fr.; 2 j., 50 et 30 fr. — Pour les Ecrins, en redescendant du même côté, 60 et 35 fr.; en redescendant de l'autre côté, 80 et 45 fr.; par la muraille du glacier Noir, 150 et 100 fr.; — pour le pic Occidental de la Meije, face S., 80 et 45; le pic Occidental par les arêtes et le pic Central, 130 et 70; réduction si l'on ne va pas jusqu'au sommet. — Indemnités de retour (p. 205), 3 à 10 fr.: demander les tarifs.

A. De St-Christophe.

Outre celui de *la Lavey* (p. 209), il y a encore aux environs de St-Christophe deux abris pour les courses et les ascensions: le *refuge du lac Noir* (2820 m.) et le *refuge de la Selle* (2685 m.), le premier à 4 h. 1/2-5 h. au N. (v. ci-dessous), le second à 4 h. au N.-E. (v. ci-dessous).

*Au glacier de Mont-de-Lans et au col de la Lauze, par le lac Noir, avec retour par la Selle. Le col de la Lauze est un des plus beaux passages de ces montagnes, qu'on prend surtout en partant de la Grave (p. 224); mais c'est aussi un but d'excursion de St-Christophe. Il vaut mieux y aller par le lac Noir et redescendre par le vallon de la Selle. La course entière demande env. 12 h., mais on peut la faire en deux fois, en couchant à l'un des refuges, de préférence à celui du lac Noir. On gagnerait env. 1 h. en revenant par le même chemin, mais la traversée du glacier est pénible l'après-midi. Il faut un guide (tarif 2). On prend au N.-O. de St-Christophe un chemin à mi-côte, par *le Puys;* ensuite on tourne au N. et au N.-E. et on passe par la *brèche de la Mura* (4 h. 1/2; 2850 m.), au N.-E. de la *Tête du Toura* (2918 m.; 3/4 d'h. du refuge, facile), au delà de laquelle se trouve le *refuge du lac Noir* (2820 m.), au C. A. F., à 10 min. à l'E. du petit *lac Noir* (2800 m.). On peut aussi monter directement au refuge, par *les Prés,* le *vallon de la Selle* (v. ci-dessous) et les *escaliers de la Mura:* trajet plus court d'env. 3/4 d'h., mais pénible et compliqué. — Du refuge on arrive bientôt, en passant au pied du *Jandri* (3292 m.; 1 h. 1/2, facile), au vaste ***glacier de Mont-de-Lans**, le plus grand du Dauphiné, qui a env. 8 kil. de long sur 3 de large ou 15 kil. car. de superficie. Vue superbe sur l'Aig. du Plat, etc. La traversée n'offre pas de difficulté. On atteint en 3 h. le ***col de la Lauze** (3453 m.), petite dépression (couches calcaires en ardoises) à l'O. du *pic de la Grave* (3673 m.; difficile; 1 h. 1/2 à 2 h. du col). On a un vaste panorama du col même et surtout du signal, quelques mètres plus haut. Il s'étend jusqu'au Mont-Blanc et au Mont-Rose. On redescend en 2 h. (3 h. de montée), par un couloir très raide et pénible, au *refuge de la Selle* (2685 m.), à la S. T. D. Il est situé sur la rive dr. du *glacier de la Selle*, dominé de l'autre côté par le Plaret (p. 212). 1 h. de descente rapide mène ensuite au fond du *vallon de la Selle*, où il y a un chemin muletier, qui longe le *ruisseau du Diable,* que l'on traverse avant de descendre à St-Christophe (3 h. du refuge de la Selle, 4 h. en sens inverse).

***Aiguille du Plat** (3602 m.), au N.-E.: 5 h. 1/4 à 7 h., course sans difficultés réelles; tarif 3. On monte par des pentes très raides au *glacier du Plat* (2 h. 1/2 à 3 h.); on traverse ce glacier jusqu'à l'arête S.-O. du Plat (1 h. 1/2 à 2 h.), du côté de la *Tête du Graou* (3172 m.; assez facile, tarif 3), et l'on monte par cette arête au sommet (1 h. 1/2). «C'est sans doute le meilleur point de vue qu'il y ait, pour se faire une idée de la topographie de cette partie des Alpes». (Coolidge). La descente vers les Etages (p. 209; 2 à 3 h. jusqu'au chemin) n'est pas recommandable.

Roche de la Muzelle (3459 m.) au S.-O.: env. 8 h. 1/2, ascension difficile; tarif 3. On passe d'abord par le hameau de *l'Enchâtra* (env. 2 h. 1/2; 1420 m.; v. p. 208), d'où il vaut mieux partir, pour abréger la course; de là on

remonte le ravin de la *Pisse*, jusqu'au *glacier du Vallon* (3 h. 1/4; 2153 m.); puis les rochers et le glacier au N.-O. jusqu'au pied de la Roche (1 h. 1/2); on gagne par des couloirs la crête du N.-E., et on atteint par là le sommet (1 h.). La Roche, qui présente un aspect très remarquable, offre en outre, par suite de sa situation en sentinelle à l'éxtrémité O. du massif du Pelvoux, un *panorama qui est un des plus beaux de l'Oisans.

Grande Tête de Lauranoure ou *Loranoure* (3341 m.), au S.-O.: 4 h. 1/2, assez difficile; tarif 3. On traverse le Vénéon au S., passe de l'autre côté aux *chalets de l'Alpe du Pin* (1 h.; 1812 m.), et monte tout droit, par des pâturages et des éboulis, à l'extrémité O. du *glacier de Pierroux* (1 h. 3/4; 2875 m.), qu'on traverse, pour escalader ensuite le pic occidental (env. 2 h.). *Panorama des plus beaux du Dauphiné.

Aiguille ou **Bec du Canard** (3270 m.), au S.: 7 h. 1/2 à 8 h., 4 h. 1/2 du *refuge de la Lavey*, assez difficile; tarif 3. Ce pic est à l'O. du refuge. Vue détaillée de la grande chaîne.

Aiguille des Arias (3401 m.), au S.: 7 h. 1/2 à 8 h., assez difficile; tarif 4. D'abord à l'*Alpe du Pin* (1 h.; v. ci-dessus), puis au S.-E. dans la *combe de la Mariande* (1 h.), par la rive g. de son torrent au *glacier de la Mariande* et jusqu'au sommet de ce glacier (2 h.), ensuite par un couloir de neige au *col des Arias* (1 h. 3/4; env. 3100 m.), à l'O. de l'Aiguille. De là après un pont naturel, on redescend un peu vers le *glacier du Grand-Vallon*, et l'on tourne au N.-E. pour aborder la cime par l'autre versant; on traverse une rimaye (1/2 h.), escalade des rochers escarpés et gagne l'arête S.-O. (3/4 d'h.), d'où il y a encore près de 1 h. jusqu'au sommet. La vue est encore supérieure à celle de l'Aig. du Canard, qui est masquée au S.-O. par l'Aig. des Arias. — Du haut du glacier de la Mariande, on peut gagner au S.-O. le *col de la Mariande* (3/4 d'h.: env. 3100 m.; difficile), d'où l'on redescendrait en 4 h. à 4 h. 1/2 dans la vallée de la Bonne, au *Désert-en-Valjouffrey* (p. 233). Il est aussi possible d'y descendre directement de l'Aiguille ou du col des Arias.

Tête de l'Ours (3045 m.), au S.-E., env. 5 h. 1/2, sans difficultés; tarif 2. On remonte quelque temps le *vallon de la Lavey*, puis on tourne à g. dans un ravin. Ensuite on gravit des rochers et le *glacier de l'Ours* pour arriver au *col de l'Ours* (4 h. 1/2), au S. du sommet (1/2 h. plus loin). Belle vue. — Du col de l'Ours, on gravit aussi, en 20 min., au S., la **Pointe Lemercier** (3225 m.), dite aussi *Pointe Nord des Têtes du Crouzet* ou *Bessonnes*. — La **Pointe Jeanne** ou *Pointe Sud* (3245 m.) se gravit en 1/2 h. du *col du Crouzet*, situé au S. et auquel on arrive en remontant plus loin le vallon de la Lavey et prenant ensuite par le *glacier des Fétoules* (env. 5 h. de St-Christophe). — On peut redescendre par le *vallon des Etages* (env. 2 h.), à l'E., et gagner de là au N. *les Etages* (1 h. à 1 h. 1/2; p. 209) et *la Bérarde* (p. 209).

***Tête des Fétoules** (3465 m.): 5 h. à 5 h. 1/2 du *refuge de la Lavey*, assez facile, sauf sur un point de l'arête, où il ne faut pas être trop sujet au vertige; tarif 3. On monte à l'E. de la Lavey au *glacier des Fétoules* (env. 2 h. 1/2), qui est crevassé; puis à g., par les rochers et les moraines de la rive dr. et par le névé, au *col des Fétoules* (1 h. 1/2; env. 3215 m.), au N. du sommet, qu'on atteint enfin par l'arête (env. 1 h.), en passant au-dessus du glacier du Vallon. *Panorama magnifique.

La **Tête de l'Etret** (3563 m.), un peu plus loin au S., est assez difficile. Tarif 3. On y monte en 5 à 5 h. 1/2 du *refuge de la Lavey*, par le *glacier* (2 h. 1/4) et le *col de la Lavey* (env. 1 h. 1/2). — **L'Aiguille d'Olan** (3383 m.), à dr. à l'extrémité du vallon de la Lavey, est difficile, surtout de ce côté. Tarif 4. Env. 5 h. du refuge, par le *glacier des Sellettes* (3 h.), des rochers escarpés et un couloir. Vue restreinte. — Le **pic d'Olan** (3578 m.), plus au S., est très difficile. On y monte en 7 h. 1/2 du refuge, par le *col d'Olan* (4 h.), mais mieux de la Chapelle-en-Valgaudemar (p. 236). Guide de St-Christophe, 60 fr. (70 avec descente sur la Chapelle); porteur, 35 fr.

A la Chapelle-en-Valgaudemar, par le col des Sellettes: 12 h. à 12 h. 1/2, passage difficile, surtout quand il n'y a pas de neige sur les crevasses des glaciers; tarif 3. On passe par *la Lavey* et le *glacier des Sellettes*

(p. 211; belle vue), pour atteindre le col des Sellettes (8 h. à 8 h. 1/2; 3200 m.), entre le pic d'Olau (p. 211) et la *cime du Vallon* (3418 m.; 1/2 h. a 3/4 d'h. du col). Il y a encore un petit glacier sur l'autre versant. — *La Chapelle-en-Valgaudemar*, v. p. 236.

Au Clot-en-Valgaudemar, par le col de la Muande : 10 h. à 10 h. 1/2, assez facile, surtout quand il y a de la neige; tarif 2. En 7 h. à 7 h. 1/2, par *la Lavey* et le *glacier de la Muande* au col de la Muande (3059 m.), au S.-E. de ce glacier. 3 h. pour descendre de là au S.-E. au *Clot-en-Valgaudemar* (p. 236).

Autres courses de St-Christophe (Meije, etc.), v. la Bérarde et la Grave (ci-dessous et p. 224).

B. De la Bérarde.

Refuges praticables aux environs de la Bérarde: le *refuge du Carrelet* (2070 m.), à 1 h. 1/2 au S.-E., dans la vallée du Vénéon; le *refuge du Châtelleret* (2250 m.), à 2 h. au N., dans le vallon désolé des Etançons; le *refuge du Promontoire* (3150 m.), à 5 h. au N. (v. p. 213). Le *refuge de la Bonne-Pierre* (2570 m.), à 2 h. 1/2 à l'E., au N. du glacier de ce nom, est abandonné comme trop humide. — *Guides* et *tarifs*, v. p. 209. Voir également ci-dessus pour les excursions communes aux deux localités.

Tête de la Maye (2522 m.), au N.-O. : env. 2 h. 1/4; guide inutile, tarif 1. Il y a des poteaux indicateurs. On traverse le ruisseau des Etançons et l'on prend de suite à dr., remonte le vallon, puis (1/4 d'h.) un petit sentier en lacets, à g., qui se transforme parfois en vrai escalier. On appuie vers le haut au S.-O., pour atteindre le sommet, large coupole de roches moutonnées, où il y a un signal. *Vue grandiose, particulièrement sur la Meije, au N., avec sa crête déchiquetée; le pic Bourcet et les Ecrins, à l'E.; l'Ailefroide, le glacier de la Pilatte et la Grande-Aiguille, au S.; la Roche de la Muzelle et la Tête du Roujet, à l'O. — De la Maye au *Roujet*, v. ci-dessous.

Nota. Outre la Tête de la Maye, les touristes qui redoutent les grandes ascensions doivent au moins visiter, de la Bérarde, le **glacier de la Pilatte* (p. 217; tarif 1), à 3/4 d'h. du refuge du Carrelet, jusqu'aux branches supérieures, 1 h. 1/4 plus haut. Les torrents sont souvent difficiles à traverser le soir. — Le *glacier du Chardon* est aussi curieux à visiter et plus rapproché de la Bérarde, à 1 h. 1/2-2 h., à l'extrémité du vallon qui s'embranche à dr. au pied de la Tête de Chéret (p. 217).

Tête du Roujet ou *Rouget* (3421 m.): 7 h., assez difficile; tarif 4. On y monte surtout par la *Tête de la Maye* (2 h.; v. ci-dessus), la *Tête de l'Aure* (1 h.; 2708 m.) et la *Roche Blanche*, qui en sont comme les contre-forts. — Plus loin, encore dans cette crête, est le *pic Gény* (3436 m.). *Panorama superbe.

*Le **Plaret** (3570 m.): 5 h. 1/2 ou 6 h., sans difficultés réelles; tarif 3. Il y a deux itinéraires. Par le premier on y monte par la rive dr. du *vallon des Etançons* et le *glacier du Plaret* (3 h.), en appuyant à g. Par le second, un peu plus long, mais à l'ombre le matin, on passe par *les Etages* (p. 209), la *combe d'Amont*, au N.; un petit glacier et un grand couloir au S.-O. du sommet (1 h.). *Panorama aussi dans le genre de celui de la Maye mais plus étendu, embrassant le glacier de Mont-de-Lans, la muraille de la Grande-Ruine, les Rouies, l'Olan, etc.

Tête de la Gandolière (3549 m.), au N.-E. du Plaret: 8 à 9 h., sans grandes difficultés, sauf sur les rochers vers le sommet; tarif 3. Même chemin que ci-dessus, jusque sur le *glacier du Plaret*, d'où l'on continue vers le N. — On y monte aussi du *Châtelleret*, en 4 h., à l'O., par le *glacier de la Gandolière* (1 h. 1/2) et l'arête qui le borne au S. — *Panorama du même genre. — Plus au N., dans le même chaînon, se trouvent les *cols de la Gandolière* (3123 m.), *de la Selle* (3100 m.) et *du Replat* (3385 m.), par

où l'on peut passer, en moins de 4 h., au refuge de la Selle. Sur les côtés du dernier col, les *Têtes du Replat* (3432 et 3454 m.), qui se gravissent de là en 1/2 h.

Le Râteau (3754 m.): 7 h. à 7 h. 1/2, difficile; tarif 4. On passe par le *refuge du Châtelleret* (2 h.) et pousse jusqu'au pied de la montagne (3/4 d'h.), où l'on tourne à g. et monte dans la direction de l'arête S.-E., qu'on atteint en 2 h. 3/4; puis on est en 1 h. 1/2 là où elle se relie à l'arête orientale, et 1/2 h. plus tard on arrive au sommet, par le versant S. d'une arête très étroite. Vaste panorama. La descente par l'arête orientale est très difficile et dangereuse. On arrive de ce côté en 6 h. env. à la Grave, d'où il vaut mieux monter (env. 8 h.).

La Meije, *Grand Pic* ou *pic Occidental:* 6 à 7 h. du *refuge du Promontoire* (v. p. 212), où l'on couche; ascension célèbre par ses difficultés, réservée aux ascensionnistes de 1er ordre. Tarif exceptionnel (v. p. 209). On arrive, en passant au *refuge du Châtelleret* (2 h.; p. 212), en 3 h. env. au *glacier des Etançons,* dont la montée est facile; en 2 h. de là au *refuge du Promontoire* (3150 m.), à 5 h. de la Bérarde et non loin du pied du *Grand-Couloir,* où commence l'ascension proprement dite, une escalade de rochers très difficile, d'abord de 1 h. 1/2 à 2 h. jusqu'à une plateforme où était la *pyramide Duhamel* (3580 m.), puis d'env. 3/4 d'h. jusqu'à une petite terrasse, appelée *Campement de Castelnau,* et de 2 h., par la *Grande-Muraille,* jusqu'au *glacier Carré* (3747 m.), que précède un passage scabreux, le *Pas du Chat,* étroite corniche sur laquelle il faut passer en rampant, à 4 h. 1/2 du Promontoire. La traversée du glacier ne présente généralement pas de difficulté. On arrive par là en 1 h. à la *brèche du Glacier-Carré,* et il reste enfin 2 h. 1/2 d'escalade moins difficile sur des rochers, sauf les 10 dernières min., au *Chapeau du Capucin,* ou *Cheval-Rouge,* surtout s'il y a de la neige. La ***Meije** ou mieux *Meidje* (3987 m.), le pic du «Midi» (par rapport à la Grave) et la deuxième cime indépendante du massif du Pelvoux, après les Ecrins (p. 214), présente trois pics: le *pic Oriental* (3911 m.; v. p. 224), noir du côté de la Bérarde, mais d'une blancheur éblouissante du côté de la Grave; le *pic Central* ou *Doigt-de-Dieu* (3970 m.), «si fragile en apparence, qu'on dirait que le premier coup de vent va l'emporter, et qui se penche vers le glacier des Etançons de façon à émerveiller à la fois et à faire frissonner» (Coolidge); et le *Grand Pic* ou *pic Occidental* (3987 m.), relié au précédent par une crête dentelée (v. p. 224). Boileau de Castelnau est le premier qui en ait atteint le sommet, en 1877, par la face S., avec les guides P. et M. Gaspard père et fils. — Le panorama est vaste et splendide, dans le genre de celui des Ecrins (v. p. 214), auxquels la Meije n'est inférieure que de 116 m. — La descente du même côté demande, comme dans toutes les courses de ce genre, plus de précautions que la montée. Mais il est préférable de s'en retourner du côté de la Grave (9 h. env.). On descend alors à l'E., par les *arêtes*: d'abord des rochers où il y a une cheminée difficile, puis la *brèche Zsigmondy* (1 h.; v. p. 224), un passage encore plus difficile, le *pic Central* (2 h.; v. ci-dessus) et le *Rocher de l'Aigle* (env. 1 h.; 3445 m.; v. p. 224).

Au **Pavé** (3831 m.), à l'E. du pic Oriental de la Meije: env. 6 h. 1/2 du *Châtelleret*, escalade difficile; tarif 3. Jusqu'au *col du Pavé* (4 h. 1/4), v. p. 215. Ensuite par une pente de neige vers l'O. (3/4 d'h.), une cheminée à dr. et l'arête méridionale (1 h. 1/2). La vue de la Meije, qui surtout attire l'attention, notamment par la forme svelte et gracieuse du pic Central (p. 213), y forme un des tableaux les plus grandioses que l'on puisse voir dans les Alpes.

Grande-Ruine (3754 m.), au S. du Pavé: 8 à 9 h., par le *col de la Casse-Déserte*; tarif 2 (3 si l'on descend de l'autre côté). V. p. 225.

Pic Bourcet (3697 m.), au S. de la Grande-Ruine: env. 9 h. 1/2, par le *col de la Casse-Déserte* (p. 225), escalade de premier ordre par des rochers instables (env. 3 h. 1/2 du col); guide, 60 fr., porteur, 35 fr.

Tête de Charrière (3442 m.; tarif 3): 4 h. 1/2, le *vallon de la Bonne-Pierre* (1 h. 1/2), puis au N.-E. et au N. vers le *glacier* (1 h. 1/2) et la *brèche de Charrière* (1 h. 1/4; 3261 m.), col facile, d'où 1 h. d'escalade plus difficile conduit à g. au sommet. On peut redescendre de la brèche au *chalet-refuge de l'Alpe* (env. 4 h.; p. 224). — La **Roche d'Alvau** (3534 m.), au N. du glacier de la Bonne-Pierre, offre une escalade difficile et très pierreuse (5 h. de la Bérarde).

Barre des Ecrins: 8 à 9 h., du *refuge du Carrelet* (p. 212), course de premier ordre, mais sans difficultés excessives pour les alpinistes qui ont la tête et le pied sûrs; tarif exceptionnel (v. p. 209). Elle a été gravie pour la 1re fois en 1864 par A. W. Moore, H. Walker et E. Whymper. On monte d'abord à l'E., au *glacier du Vallon de la Pilatte* (1 h. 1/2), et de là au *col des Avalanches* (2 h.; 3611 m.). Ensuite commence l'escalade, par des couloirs et par le *Rocher-Blanc*, avant lequel il y a un passage difficile, mais où l'on trouve un câble (1 h.). Puis on atteint l'arête, la traverse et aborde le petit *glacier des Ecrins* (1 h. 1/2), où l'on passe également au-dessus d'un abîme effrayant et par un couloir, et on rejoint l'arête entre le pic Lory (v. ci-dessous) et le sommet des Ecrins, à env. 2 h. du pied du glacier. La ***Barre des Ecrins** ou *les Ecrins* (4103 m.) sont le principal sommet du massif du Pelvoux et de tout le Dauphiné. Alentour se groupent et rayonnent 42 glaciers, 12 vallées et plus de 130 pics dont la hauteur moyenne dépasse 3000 m. Des trouées permettent aussi à la vue de s'étendre jusqu'aux montagnes de l'Oberland, sur celles de la Savoie, sur le Grand-Paradis, le Cervin, le Mont-Rose, le Viso, les Alpes Maritimes, les Cévennes, les monts d'Auvergne, le Jura. — Dans la descente par la face N., on passe à l'E. du *pic Lory* (4083 m.), le plus élevé du massif après les Ecrins, et à l'E. du *Dôme de Neige des Ecrins* ou *pic de la Bérarde* (3980 m.; 4e sommet du massif), pour gagner le *col des Ecrins* (3 h. 3/4; p. 222), d'où l'on redescend à l'O. au *refuge de la Bonne-Pierre* (2 h.; abandonné, v. p. 212). On peut aussi par là gagner Vallouise (v. p. 218).

Le Fifre (3730 m.), sommet le plus rapproché des Ecrins au S., dit aussi *Pointe de Balme-Rousse*: env. 5 h. 1/2 du *refuge du Carrelet*; pénible; tarif 3. D'abord au *col des Avalanches* (3 h., v. ci-dessus); puis par des rochers désagrégés au versant S. de l'arête occidentale (1/2 h.), celle qui descend vers le glacier du Vallon-de-la-Pilatte; ensuite directement par cette arête à la cime (2 h.). *Vue des plus magnifiques, surtout sur le versant S. des Ecrins et le cirque incomparable du glacier Noir.

Pic Coolidge (3756 m.), env. 5 h. du *Carrelet*, assez facile; tarif 3. On gravit un contrefort du pic entre le bassin du Vallon, au N., et le bassin

de la Temple, au S., en côtoyant le premier pendant env. 1 h. $^1/_4$; puis on tourne à dr., dans la direction du col de la Temple, jusqu'à l'endroit où le glacier se divise («replat de la Temple»: 1 h. $^1/_2$); on prend à g. pour gagner (1 h. $^1/_4$) l'arête qui relie les Ecrins à l'Ailefroide (v. p. 221) et de là le sommet ($^3/_4$ d'h.). *Vue particulière de la masse imposante des Ecrins, dont on est séparé par un abîme, et l'un des plus beaux panoramas du massif. Précipices de tous les côtés, excepté au S.-E.

A Villar-d'Arène ou à la Grave. — Cols plus particulièrement praticables du côté de la Bérarde. Les courses par le *refuge du Châtelleret* (p. 212) et le *chalet-refuge de l'Alpe* (p. 224) prennent 2 h. ou 1 h. $^1/_2$ de moins si l'on part du premier ou s'arrête au second. Il faut compter $^1/_2$ h. de plus pour aller du chalet-refuge de l'Alpe à la Grave au lieu de s'arrêter à Villar-d'Arène. — I. Par la brèche de la Meije: 9 h. $^1/_2$ à 10 h., 5 à 6 h. du refuge du Promontoire; passage assez difficile, mais grandiose, plus court et préférable de ce côté que de celui de la Grave (v. p. 225). Tarif 2. Jusqu'au *refuge du Promontoire,* v. p. 213. De là, on atteint, en 1 h. env., par le *glacier des Etançons* (p. 213) et enfin par des rochers très raides, la **brèche de la Meije** (3300 m.), entre le Râteau (p. 213), à l'O., et le *pic du Glacier-Carré* (3860 m.), à l'E. Vue grandiose de la Meije. Descente à la Grave, v. p. 225. — II. Par le col du Pavé, un des plus intéressants du massif du Pelvoux, mais non des plus faciles: 10 à 11 h.; tarif 2. Du *Châtelleret,* on continue de monter au N., par le *glacier des Etançons* (p. 213), en vue de la Meije, dans la direction de sa brèche (v. ci-dessus), jusqu'au pied de la magnifique muraille de la Meije, puis à dr., par un glacier assez raide et crevassé descendant du Pavé, où il faut passer des ponts de neige et de glace peu solides et franchir une rimaye. Le **col du Pavé** ou *de Castelnau* (3495 m.), à env. 4 h. $^1/_4$ du Châtelleret, est un passage sur la crête au S. du Pavé (p. 214), d'où l'on a surtout une très belle vue de la Meije. De là on descend sans difficulté par un couloir de neige à la moraine du *glacier du Clot-des-Cavales* (1 h. $^1/_2$), au S.-E., et par cette moraine au *chalet-refuge de l'Alpe* (p. 224). — III et IV. Par le col des Aigles ou par le col des Chamois: 10 à 11 h., passages assez difficiles et peu recommandables (tarif 3), qui conduisent également au *glacier du Clot-des-Cavales* et au *chalet-refuge de l'Alpe.* Le **col des Aigles** (env. 3200 m.) et le *col des Chamois* (3150 m.) sont situés tous deux au S. du précédent et au N.-E. du *Châtelleret.* — V. *Par le col du Clot-des-Cavales: 9 h. $^1/_2$ à 10 h., facile; tarif 2. Le trajet est moins pénible, mais plus long en sens inverse (p. 225). On va y construire un sentier. Du *Châtelleret,* immédiatement à l'E., par un sentier entre des éboulis, des rochers et des moraines et par une cheminée au N. au **col du Clot-des-Cavales** (3 h.; 3128 m.; vue de la Meije), au-dessus du glacier de ce nom, et descente par ce glacier, à l'E., au *chalet-refuge de l'Alpe* (2 h. $^3/_4$; p. 224). — VI. Par le col de la Grande-Ruine: 10 h. à 10 h. $^1/_2$, moins recommandable; tarif 2. On suit le *vallon des Etançons* jusqu'au torrent qui descend de la Grande-Ruine

(1 h. $^1/_2$), et l'on monte au N.-E., par des pentes faciles, à la moraine de la rive dr. du glacier, au N.-O. de la Grande-Ruine (2 h.), puis par les rochers à l'E. au **col de la Grande-Ruine** (2 h.; 3140 m.). On redescend au *glacier du Clot-des-Cavales* (1 h.), qui est très crevassé de ce côté, et de là au *chalet-refuge de l'Alpe* (1 h.). — VII. PAR LA BRÈCHE GIRAUD-LÉZIN: 15 à 16 h., difficile; tarif 3. Même itinéraire que pour le col précédent jusqu'à la moraine (3 h. $^1/_2$), puis à dr., par le glacier, qui est crevassé, à un couloir (1 h. $^1/_4$) et de là par des rochers difficiles à la **brèche Giraud-Lézin** (3 à 4 h.; 3598 m.), au N. de la Grande-Ruine (p. 225). La descente, plus facile, se fait du côté du *glacier de la Plate-des-Agneaux* ($^3/_4$ d'h.), par la gauche duquel on gagne le *chalet-refuge de l'Alpe* (2 h. $^1/_4$). — VIII. *PAR LE COL DE LA CASSE-DÉSERTE: 11 h. $^1/_2$ à 12 h., course assez facile, à laquelle on peut joindre la magnifique ascension de la Grande-Ruine; tarif 3 (pour le col). Même itinéraire que pour les deux passages précédents jusqu'au sommet de la moraine (3 h. $^1/_2$) et par le glacier (crevasses), en appuyant plus à dr., puis par un couloir de neige. Le **col de la Casse-Déserte** (2 h. $^1/_2$; 3510 m.) est entre la Grande-Ruine (p. 225) et le pic Bourcet (p. 214). On en descend aussi au *glacier de la Plate-des-Agneaux* (1 h.) et de là au *chalet-refuge de l'Alpe* (2 h.), etc.

La Grande-Aiguille *de la Bérarde* (3422 m.), au S.-O. de la Bérarde, au delà du Vénéon, 5 h.; tarif 3. C'est une ascension facile, mais escarpée et très monotone, par les escarpements N.-O., sur des clapiers et des rochers. Vue superbe, surtout vers le glacier de la Pilatte, au S.-E.

Rocher de l'Encoula ou *Lancula* (3538 m.): env. 7 h.; tarif 3. Ascension monotone, mais assez facile, par le *vallon des Etages*, jusqu'au *col de l'Encoula* (6 h.; 3405 m.), au S. du Rocher, puis plus intéressante, par une petite cheminée à la cime. *Panorama magnifique. On peut redescendre à l'E. dans la vallée du Vénéon.

Cime de Clochatel ou *Clot-Châtel* (3575 m.): env. 6 h. $^1/_2$, pénible; tarif 3. Même itinéraire que le précédent, prolongé jusqu'au *glacier du Vallon-des-Etages* (2 h.), puis à g. vers un promontoire ($^3/_4$ d'h.) et par là au pied des rochers de la crête (1 h. $^1/_2$), dont l'escalade demande encore 2 h. *Panorama également magnifique. On peut aussi redescendre à l'E., par où l'ascension est encore possible.

Au Clot-en-Valgaudemar (p. 236). — I. PAR LE COL DES ROUIES ET LES ROUIES: 10 à 11 h., pénible; tarif 3. On y monte par les *glaciers du Chardon* et *des Rouies*. Le **col des Rouies** (5 h. $^1/_2$; env. 3300 m.) est dans le haut du vallon de la Lavey (p. 209), entre le Vaxivier (v. p. 217) et les Rouies. Vue grandiose, mais bien inférieure à celle des **Rouies** (3634 m.), dont l'ascension (tarif 3) demande encore env. 1 h., par l'arête N. ou l'arête N.-E. Elle est très recommandée, et elle ne présente pas de difficulté. Le *panorama, comparable sinon préférable à celui de la Grande-Ruine (p. 225), est surtout beau vers les Ecrins. On en peut redescendre au S. dans la direction du col de la Muande (p. 212), puis au N.-O. par le glacier de la Lavey à St-Christophe (6 h. $^1/_2$; v. p. 211). — II. PAR LE COL DU CHARDON: 7 h. $^1/_2$ à 8 h.; tarif 2. On monte aussi par le *glacier du Chardon*, vers le milieu duquel on appuie à g. dans la direction du **col du Chardon** (env. 5 h.; 3092 m.), entre les pics du Says (v. p. 217), à g., et le pic oriental du Vaxivier (v. p. 217), à dr. — III. PAR LE COL DU SAYS: env. 9 h.; pénible; tarif 2. Comme ci-dessous au *glacier de la Pilatte* et par ce glacier jusqu'au premier plateau, puis à dr. par le *glacier du Says* au **col du Says** (5 h. $^1/_4$; 3136 m.; belle vue de l'Ailefroide), au S. des pics

de ce nom (v. ci-dessous et p. 237), d'où la descente se fait d'abord par des rochers escarpés.

Tête de Chéret (3159 m.): env. 5 h. 1/2, pas trop difficile; tarif 2. On prend par le *refuge du Carrelet* (1 h. 1/2), d'où l'on arrive en 3/4 d'h. au *glacier de la Pilatte* (v. p. 212), qu'on longe quelque temps à dr., pour gravir ensuite à dr. des rochers, des pâturages et un petit glacier (2 h. 1/2), appuyer encore à dr. dans le haut de ce glacier et atteindre enfin, par un petit couloir de neige (1/2 h.), le sommet. *Panorama superbe du massif du Pelvoux. Descente en 3 h. par l'arête S., le *col du Chéret*, une cheminée assez difficile et le *glacier du Chardon*, puis par un sentier.

Pics du Says (3372 et 3409): env. 6 h.; assez difficile. Même itinéraire que ci-dessus jusqu'au *glacier de la Pilatte* (2 h. 1/4), puis on remonte ce glacier au S.-O. (1 h. 1/4), on tourne à l'O. pour gagner le pied des pics (1/2 h.) et on grimpe par un couloir de neige à l'arête N. (3/4 d'h.), à 1 h. de la cime, ou par des rochers à l'arête S. *Panorama encore supérieur à celui de la Tête de Chéret. Au *col du Says*, etc., v. p. 216.

Mont Gioberney (3350 m.), à 3/4 d'h. au S. du col du Says (p. 216); facile.

Le Vaxivier (3311 m.): env. 5 h. 1/2, difficile. On va en 3 h. 1/2 au pied N., par le *glacier du Chardon* (v. ci-dessus), y gravit pendant 1 h. un couloir de neige escarpé, puis prend par l'arête rocheuse et très mauvaise de l'O. Descente du col sur le *Clot-en-Valgaudemar*, v. p. 236.

Les Bans (3651 m.): 6 h. à 6 h. 1/2 de montée du *Carrelet* et presque autant de descente, très difficile; guide, 60 fr.; porteur, 35. En 2 h. par le *glacier de la Pilatte* (v. p. 212 et ci-dessous), jusqu'à son plateau supérieur ou *grand cirque;* puis des crevasses considérables à traverser; en 2 h. au *col des Bans* (3400 m.) et env. 2 h. de là par les rochers du versant N.-E., une crête neigeuse, des pentes de glace et l'arête difficile à l'E. Vue très intéressante.

A Ailefroide *(Vallouise)*. — I. Par le col de la Temple: 9 h. à 9 h. 1/2, dont 5 h. à 5 h. 1/2 de montée, passage le moins pénible de ce côté en Vallouise; tarif 2. Du *Carrelet* (1 h. 1/2), on monte par la rive g., dans la *combe du Vallon*, puis (1/2 h.) on tourne à dr. dans la direction du *glacier de la Temple*, qu'on rejoint vers le haut (2 h.), et on le traverse à l'E. (crevasses) pour atteindre le **col de la Temple** (1 h.; 3283 m.), entre le pic Coolidge (p. 214), au N., et le *pic de la Temple* (3314 m.; 1/2 h. du col), au S. Très belle vue en arrière sur une partie des cimes déjà connues et en face sur le Pelvoux, dont on est séparé par le grand *glacier Noir*, sur lequel on redescend (v. p. 222; 4 h. 1/2) jusqu'au *refuge Cézanne*. — II. Par le col de la Coste-Rouge: env. 6 h., dont 3 de montée, passage le plus court, mais plus pénible que le précédent, avec lequel il se confond en partie et où les chutes de pierres sont à craindre; tarif 2. Du *Carrelet* (1 h. 1/2), on se dirige au S.-E. vers le *glacier de la Coste-Rouge* (1 h. 1/2 à 1 h. 3/4), qu'on traverse pour atteindre le **col de la Coste-Rouge** (1 h.; 3152 m.), au S. du pic de la Temple (v. ci-dessus). De là on redescend par un couloir de neige au *glacier Noir* (1/2 h.), où l'on retombe dans l'itinéraire précédent, à 2 h.-2 h. 1/2 du refuge Cézanne. — III. Par le col de l'Ailefroide: 8 h. 1/2 à 9 h. du *Carrelet,* pénible; tarif 2. D'abord au magnifique **glacier de la Pilatte* (3/4 d'h.; 2096 m.; v. p. 212), le plus grandiose du Dauphiné, et par ce glacier jusqu'à son premier plateau (1/2 h.), puis à l'E., en 2 h. 1/2, par le *glacier du Coin,* à des rochers escarpés qu'on escalade, pour arriver, en 1 h.,

au sommet du **col de l'Ailefroide** (3306 m.), au N. de la Pointe du Sélé (v. ci-dessous). On redescend par le *glacier du Sélé* (1 h. 1/4), où il y a une large rimaye; puis par le vallon désolé de *la Sapenière* à l'anc. *refuge Puiseux* (1 h. 1/2) et à *Ailefroide* (1 h. 1/4), v. p. 220. Le trajet est plus difficile en sens inverse. — IV. Par le col du Sélé: env. 8 h. du *Carrelet*, assez facile; tarif 2. On monte aussi vers le *glacier de la Pilatte* (3/4 d'h.), qu'on longe plus longtemps à l'E., pour gagner du même côté le **col du Sélé** (3 h. 3/4; 3302 m.), entre la *Pointe du Sélé* (3483 m.; 1 h. 1/4 du col) et la *Crête des Bœufs-Rouges* (3454 m.; 1 h. 1/2; v. p. 219). Descente également par le *glacier du Sélé*, qui est souvent crevassé, à *Ailefroide* (3 h. 1/2). Vue admirable des Bans (p. 217). — *Par le col des Ecrins*, v. p. 222.

III. Excursions de Vallouise et d'Ailefroide.

A. De Vallouise.

De la station de l'Argentière-la-Bessée a Vallouise: 10 kil., route de voit. Correspond., en 1 h. 1/2, 2 fr. — *L'Argentière-la-Bessée*, v. p. 245. La route traverse la Durance et monte au N. vers un contrefort. A dr., les restes de la *muraille des Vaudois*, rempart construit plus probablement à l'époque de Lesdiguières (p. 237). — 2 kil. Hameau de *la Bâthie*. Puis le *Seuil de la Bâthie* (1050 m.), et on s'engage au N.-O. dans la vallée fertile de la *Gyronde*. 2 kil. plus loin on passe au-dessous du village des *Vigneaux* (vignes aujourd'hui détruites). A dr., en haut, les parois calcaires de la Tête-d'Amont (p. 219). V. la carte, p. 205. Belles vues, en face, sur le Pelvoux et l'Ailefroide, puis, à g., sur les massifs des Bans, de Bonvoisin et des Arcas. On franchit enfin le *Gyr*, à l'entrée de (10 kil.) *Vallouise*. Les courriers vont jusqu'au *Poët* (hôtel, v. ci-dessous), à 20 min. plus loin, dans la direction d'Ailefroide (v. p. 219).

Vallouise ou *Ville-Vallouise* (env. 1200 m.; hôt.: *des Ecrins; du Pelvoux; d'Ailefroide* ou *Rolland*, au Poët, v. ci-dessus, bon, 25 ch. à 2 fr., déj. ou dîn. 3, p. 7) est un assez gros village, dans un bassin fertile important pour les touristes comme centre d'excursion, non loin du ch. de fer de Briançon. La vue y est très bornée. Les habitants y sont encore en partie affectés de crétinisme. Autrefois, il y avait là des Vaudois qui furent entièrement exterminés dans un affreux massacre, en 1488. Sous Louis XII, auquel elle doit son nom, la vallée se repeupla. *Eglise* du xve s.

Guides: de 1re classe, *Pierre-Antoine Barnéoud*, *Eugène Estienne*, *Pierre Reymond*, des Claux; *Jean-Pierre Sémiond*, du Sarret; — de 2e classe, *Jean-Pierre Engilberge* et *Pierre-Ant. Reymond fils*, de Pelvoux; *Jos.-Victorien Garnier*, du Puy-Aillaud; *Denis Longis*, des Claux.

Tarifs: I (1re catégorie; v. p. 205), 1/2 journée, guide, 4 fr., porteur, 4; 1 j., 8 et 6; — II, 1 j., 15 et 10 fr.; 1 j. 1/2, 22 et 14; 2 j., 27 et 18; — III, 1 j. et 1 j. 1/2, 25 et 15 fr.; 2 j., 32 et 20 fr. — Ascension des Ecrins, 50 et 25 fr. — Indemnités de retour (p. 205), 3 à 10 fr. Demander les tarifs.

Promenades: à *Puy-Aillaud*, hameau à 3/4 d'h. au N.-O. (route de chars; vue), d'où l'on peut descendre aux Claux (p. 220); au *col de la Pousterle* (1715 m.), à 2 h. au S.-E., par Puy-St-Vincent (p. 219; chemin muletier; belle vue); descente du col à l'Argentière-la-Bessée (p. 245), en 1 h. 1/4.

Pointe de l'Aiglière ou *Eyglière* (3325 m.), au S.-O.: env. 6 h. à 6 h. 1/2, assez facile; tarif 2. On passe par *Puy-St-Vincent* (3/4 d'h.) et remonte un beau vallon, par les *granges de Narreyroux* (1 h.), etc., jusqu'au *col de l'Aiglière* (3 h. 1/2; 3208 m.), au S.-O. de la Pointe, qu'on gravit de là en 3/4 d'h. à 1 h. On y monte aussi par le *col d'Entraigues* (env. 5 h.; 2926 m.), au N.-E. de la Pointe, d'où il y a encore env. 1 h. 1/2 de montée difficile. *Panorama splendide et très étendu. On peut redescendre au N.-O. du dernier col, par le vallon de la *Selle,* à *Entraigues* ou *Entre-les-Aigues* (env. 4 h. 1/2 ; 1610 m.), au confluent des torrents de la *Selle* et des *Bans,* qui forment l'*Onde,* à env. 2 h. de Vallouise, par *Béassac, les Gresourières* et *le Villard.*

Crête des Bœufs-Rouges (3454 m.): 7 h., ascension longue, mais sans grande difficulté; tarif 2. On passe par *Béassac* (1 h. 1/2) et *Entraigues* (v. ci-dessus), 1/2 h. plus loin; 3 h. de là au pied du *glacier des Bœufs-Rouges,* puis 1 h. 1/2 jusqu'à la *brèche* et enfin 1/2 h. pour gagner le sommet. Vue très belle, mais inférieure à celle de l'Aiglière. — On y monte aussi du *col du Sélé* (p. 218).

Les cimes suivantes offrent des *panoramas splendides sur Briançon, le massif du Pelvoux, les Aiguilles d'Arves, le Mont-Blanc, le Mont-Viso, etc. — **Cime de la Condamine** (2936 m.), au N., point culminant de la crête, en grande partie calcaire, qui sépare la Vallouise du bassin de Briançon: 6 h., facile avec un guide: par *le Poët* (p. 220), un petit sentier qui remonte le torrent du Coul, un cirque de pâturages et la croupe S. On peut redescendre au N. vers le *col de la Pisse*, puis aux Claux (3 h. 1/2; p. 220), par des sentiers muletiers; à Briançon (p. 245; 5 à 6 h.), ou au Monêtier (p. 230; 4 h.), par le col de l'Eychauda (p. 230). — **Pic de Montbrison** (2825 m.), à l'E., 5 h. 1/2, petite escalade assez difficile au sommet; tarif 1. — **Tête d'Amont** (2810 m.), plus au S., 4 h. 1/2 à 5 h., facile.

De Vallouise en Valgaudemar. — C'est par le vallon des Bans qu'on atteint, en 6 h. 1/2, le **col du Sellar** ou *Célard* (3067 m.), qui fait communiquer la Vallouise avec le Valgaudemar, au *Clot* (p. 236), à env. 9 h. de Ville-Vallouise. Il est pénible, mais assez facile au début de l'été et ensuite difficile. Ce col est situé entre le **pic des Opillous** ou *Aupillous* (3506 m.), au N., et le **pic de Bonvoisin** (3560 m.), au S.-E., deux sommets difficiles (tarif 3). Le premier (pierres croulantes) se gravit en 3 h. 1/2 env. du col du Sellar, le second en 2 h. 1/2 du col du Loup (v. ci-dessous). *Vue superbe, embrassant non seulement le massif du Pelvoux, mais les montagnes des hautes vallées du Drac et de la Durance et celles du Queyras. Le Sirac (p. 237), à peu de distance au S.-O., est imposant. — Le **pic Jocelme** (3507 m.), au N.-O. de celui de Bonvoisin, est également difficile à gravir. — Le **col du Loup**-*du-Valgaudemar* (3112 m.), assez facile de ce côté, est plus au S., à l'O. du vallon de la Selle; il faut 7 h. pour y monter de Vallouise et 3 h. à 3 h. 1/2 pour en redescendre au Clot.

Autres excursions, v. ci-dessous. 2 h. de plus pour le trajet de Vallouise à Ailefroide ou 4 h. aller et retour.

Au *Monêtier* (env. 6 h. 1/2), par le *col de l'Eychauda* (4 h. 1/2 à 4 h. 3/4) et au *lac de l'Eychauda* (4 h. 1/2), v. pp. 230 et 229.

B. D'Ailefroide.

Ailefroide (1505 m.), hameau à 2 h. au delà de Vallouise, a un *chalet-hôtel* (25 ch. à 2 fr. 50, déj. ou dîn. 3.50, p. 8), ouvert de juin à sept., dépendant de l'hôtel d'Ailefroide du Poët, qui en fait un centre d'excursions comme la Bérarde (p. 209), de l'autre côté du massif du Pelvoux. De Vallouise (p. 218), on y accède par

le Poët (20 min.; hôt., p. 218), *le Sarret*, *St-Antoine* (3/4 d'h.; hôt. du Glacier-Blanc, simple) et *les Claux* (1 h.; vue du Mont-Pelvoux; à dr., vallée de l'Eychauda, p. 230), où la route de voit., qu'on projette de continuer, se transforme en route de chars qui passe sur la rive dr. du torrent de l'Ailefroide (chemin muletier pierreux sur la rive g.) et monte par une belle gorge boisée à parois en partie calcaires. Le hameau est situé dans un joli bassin triangulaire de champs et de prés, entrecoupés de bouquets d'arbres (mélèzes, trembles, érables), à la jonction des *vallons de la Sapenière* ou *de Celce-Nière*, et *de St-Pierre*, qui contournent la montagne au S.-O. et au N.-O. On y voit surtout la Crête des Bœufs-Rouges (p. 219) au S.-O., les pics pointus de Clouzis (p. 221) au N.-E., et la Tête d'Amont (p. 219) au S.-E.

Il y a de plus de ce côté des refuges alpins fort utiles: le *refuge Abel-Lemercier* (2724 m.; v. ci-dessous), à 4 h. d'Ailefroide, sur le versant S.-E. du Pelvoux; le *refuge Cézanne* (1851 m.; p. 221; gardé en été), à 1 h. 1/2 d'Ailefroide, dans le vallon de St-Pierre; le *refuge Tuckett* (2504 m.; p. 222), env. 2 h. 1/2 plus loin, sur la moraine du glacier Blanc; le *refuge Ernest-Caron* (env. 3250 m.), encore 2 h. 1/2 plus loin, sur un îlot rocheux du glacier Blanc. L'anc. *refuge Puiseux* (2219 m.; v. ci-dessous), à 2 h. d'Ailefroide, n'est qu'un abri sous roche inhabitable, dans la grotte de Soureillan.
Guides et *tarifs*, v. à l'article Vallouise, p. 218.

Nota. Les touristes qui redoutent les courses difficiles peuvent au moins visiter le facile et superbe **glacier Blanc* (5 h.; p. 222), jusqu'à son plateau supérieur. On peut par là arriver aisément jusqu'au *col des Ecrins* (8 à 9 h.; p. 222), dont l'autre versant est seul difficile. On y admire un des plus merveilleux cirques de glaciers des Alpes et on voit la Barre des Ecrins de la base au sommet. — On pourrait aussi, sans difficultés bien sérieuses, monter jusqu'au *col Emile-Pic* (p. 222), dont le versant opposé est seul périlleux. La vue, moins bornée, y est encore plus remarquable. Ces courses, ainsi faites, sont très recommandées.

Tête de la Draye (env. 2250 m.), dernier contrefort de la chaîne des Arcas, à l'E., ascension facile d'env. 2 h., par un chemin de chèvres montant à g., un peu en aval d'Ailefroide et sur l'autre rive, puis tournant au N. vers un couloir. A 3/4 d'h. env., on quitte le sentier pour monter directement à l'E., le long d'un ravin bordé de myrtilles et de rhododendrons, puis, sous les escarpements, on tourne au S. vers le sommet, où croissent encore des mélèzes. Très belle *vue du Pelvoux, du glacier Blanc, des Ecrins, etc.

Au Mont-Pelvoux: deux itinéraires principaux du *refuge Abel-Lemercier* (v. ci-dessus), à 4 h. d'Ailefroide, pas trop difficile pour les touristes exercés; tarif 3. On prend par le *vallon de la Sapenière* (v. ci-dessus; à g., à 1/2 h., se voit la *cascade de Claphouse*). Le chemin muletier s'y prolonge jusqu'à env. 1 h. 1/2. On quitte ensuite le fond de ce vallon pour monter à dr. au *refuge Puiseux* (1 h.; 2219 m.; v. ci-dessus). Continuant de monter dans la direction du Pelvoux, on atteint en 2 h. le *refuge Abel-Lemercier* (2724 m.), qui a remplacé, en 1891, l'anc. refuge de Provence. *Vue superbe, notamment dans la direction du Mont-Viso (p. 253). Le coucher du soleil y est d'une majesté incomparable. — Des deux itinéraires à partir de ce refuge, le plus ancien, qui demande env. 4 h. 1/2, prend vers le *glacier*

du Clot-de-l'Homme (1/2 h.), traverse ce petit glacier en couloir très crevassé (env. 1/2 h.), puis passe par des rochers très raides, les *Rochers-Rouges*, où il faut craindre les chutes de pierres, et mène ensuite par ces rochers, en 2 h. 1/2 à 3 h., au plateau de glace et de névé entre les pics du Pelvoux, qu'on traverse pour gravir le plus élevé (1/2 h.). — Le 2e itinéraire est plus court de 1 h. à 1 h. 1/2 env. et permet d'éviter le glacier du Clot-de-l'Homme. Il monte à l'E. de ce glacier vers le *couloir Tuckett,* pour gagner par là, ou mieux par les rochers de la rive dr., le pied du *Petit-Pelvoux.* — Le **Pelvoux** (3954 m.), qui n'occupe que le troisième ou le quatrième rang dans la chaîne de montagnes à laquelle il a donné son nom (v. p. 204), a trois cimes dites: *pointe Puiseux* (3954 m.; gravie en 1848 par Victor Puiseux), *Pyramide Durand* (3938 m.; escaladée en 1830 par le capitaine de ce nom) et *Petit-Pelvoux* (3762 m.). Les deux premières constituent le «Grand Pelvoux». *Vue grandiose, embrassant les grands sommets du massif (Ecrins, Meije, etc.), presque toutes les Alpes occidentales et centrales et, au S., un immense paysage, jusqu'à la Provence maritime.

Pic Sans-Nom ou **Salvador-Guillemin** (3915 m.), à l'O. du Pelvoux: env. 4 h. 1/2 du *refuge Lemercier*, difficile; tarif 3. Même itinéraire que pour le Pelvoux (v. p. 220 et ci-dessus) jusqu'au delà du *glacier du Clot-de-l'Homme* (1 h.), puis à l'O., au *glacier Sans-Nom*, au S.-E. du pic (1/2 h.) et, vers son extrémité (1/2 h.), par un couloir de neige et des rochers escarpés vers l'arête du pic ou vers une brèche au S.-O. de la Pointe Puiseux, et de là au sommet. *Panorama merveilleux.

Ailefroide ou mieux *Alefroide*, *Cime Ouest* (3925 ou plutôt 3961 m.): 9 h. d'Ailefroide, assez difficile; tarif 3. A l'O. jusqu'au *glacier du Sélé* (3 h.), puis au N.-O. au *glacier de l'Ailefroide* (1 h. 1/4), qu'on longe sur la rive g. jusqu'à une épaule neigeuse (2 h.), enfin par des couloirs assez inclinés vers le haut, au sommet (1 h. 1/4). Vue surtout belle au S., dans la direction du Viso. L'ascension par le versant O. est très difficile (guide de la Bérarde, 80 fr.). — La *Cime Centrale* (3880 ou 3925 m.) et la *Cime Est* (3854 m.), moins recommandables, se gravissent en 8 h. env. d'Ailefroide, par leurs versants E. et S.

Au lac de l'Eychauda, par le col de Séguret-Foran: 7 h. 1/2 du *refuge Cézanne* (v. ci-dessous), passage difficile. On monte, par le ravin de *la Feste* (pierres roulantes, se tenir à g.) et un couloir de glace, au *col de Séguret-Foran* (3336 m.; 5 h. 1/2) et l'on descend, par la rive dr. du glacier de ce nom, au *lac de l'Eychauda* (p. 230; 2 h.). Du col on peut escalader assez facilement, à l'E., le **pic du Rif** (3480 m.). — Le **pic des Arcas** (3486 m.), au S. du précédent, se gravit par le *col du Rif* (5 h. 1/2 du refuge, également difficile) et des pentes de neige (1 h. du col). Belle vue. Descente difficile, par le glacier de Séguret-Foran, aux *chalets de Chambran* (p. 230). — Le **Clocher de Clouzis** (env. 3400 m.), pic étrange encore plus au S., n'a été escaladé qu'en 1901 par M. Maurice Paillon: grimpade très difficile; guide, 35 fr.

A la Bérarde. — I. Par le col de la Temple (v. aussi p. 217; tarif 2): 9 h. à 9 h. 1/2, 7 h. 1/2 à 8 h. du refuge Cézanne, un des plus beaux passages du Dauphiné, sans difficultés sérieuses, mais un peu pénible à cause de sa longueur. On prend au N.-O. le *vallon de St-Pierre*, où l'on passe d'abord par un pont sur la rive g., puis par un autre pont sur la droite, et on arrive en 1 h. 1/2 au *refuge Cézanne* (1851 m.; p. 220), à l'extrémité du *Pré de Madame-Carle,*

qui était autrefois un lac, puis une «sagne» ou prairie marécageus et enfin un pré qui appartint au XVIe s. à la noble dame qui lui laissa son nom. Il fut envahi plus tard par les mélèzes, dont quelques-uns subsistent encore, puis par les pierrailles qui le recouvrent presque entièrement. Au N.-O., le *pic de la Grande-Sagne* (3779 m.). Du refuge, en 1 h. $^1/_4$, par une moraine fort désagréable, au *glacier Noir,* au pied de la sinistre muraille des Ecrins, qui s'élève à 1200 m.; par ce glacier, qui est facile, et par des rochers pénibles et une cheminée, en 3 h. env. au **col de la Temple** (3283 m.). Voir à la p. 217 pour la vue et pour la descente au refuge du Carrelet (3 h. du col). — II. Par le col des Ecrins: env. 11 h. $^1/_2$, 5 h. du refuge Ernest-Caron, 7 h. $^1/_2$ du refuge Tuckett, assez difficile; tarif 3. Du *refuge Cézanne* (1 h. $^1/_2$; v. p. 221), on monte par la rive dr. du *glacier Blanc* qu'on traverse enfin, pour atteindre le *refuge Tuckett* (2 h. $^1/_2$; 2504 m.), près d'un petit lac au bord du glacier Blanc (v. ci-dessous). De là on monte par ce glacier et le *refuge Ernest-Caron* (2 h. $^1/_2$; env. 3250 m.) au **col des Ecrins** ($^3/_4$ d'h.; 3415 m.), dans l'arête de rochers entre le *Dôme de Neige des Ecrins* (p. 214) et la *Roche-Faurio* (p. 223). On redescend par un couloir de neige assez raide et par les rochers de sa rive dr. au *glacier de la Bonne-Pierre,* et par ce glacier et sa moraine de dr., en 2 h. $^1/_2$ à l'anc. refuge de ce nom, d'où il faut 1 h. $^3/_4$ pour gagner la Bérarde (p. 209). Il y a un nouveau sentier du sommet de la moraine du glacier jusqu'au chemin du vallon des Etançons (p. 212). — Par le *col de la Coste-Rouge,* v. p. 217; par le *col du Sélé,* plus long de ce côté qu'en sens inverse, p. 218; par le *col de l'Ailefroide,* p. 218.

Barre des Ecrins (face N.): env. 5 h. $^1/_2$ du *refuge Ernest-Caron* (v. ci-dessus), 8 h. du *refuge Tuckett* (v. ci-dessus), course de tout premier ordre, encore plus pénible que de la Bérarde (v. p. 214); tarif exceptionnel (p. 218). On se dirige d'abord, par le *glacier Blanc,* vers le pied des Ecrins (2 h.), où commence l'ascension proprement dite; de là on arrive en 2 h. à une grande *rimaye,* qu'on traverse sur un pont de neige; puis on gravit une pente de glace très escarpée, où il faut tailler beaucoup de marches, jusqu'à de petits *rochers noirs,* qu'il faut contourner, et l'on atteint près du sommet une *arête* terrible au-dessus du glacier Noir, par laquelle on escalade le cône terminal des *Ecrins* (p. 214), à 3 h. de la rimaye.

Pic de Neige Cordier (3615 m.): 5 h. du *refuge Tuckett*, ascension de difficulté secondaire; tarif 3. On aborde à 1 h. du refuge le magnifique **glacier Blanc* et l'on monte en 3 h. $^1/_2$, par ce glacier, qui est fort raide, par deux rimayes et un couloir, au *col Emile-Pic* (3502 m.; au chalet-refuge de l'Alpe, v. p. 223). On a de là une *vue superbe. Puis il y a encore $^1/_2$ h. d'ascension jusqu'au sommet, situé au N.-E. Il y a à la fin de mauvais rochers, qui demandent beaucoup de précaution à la descente.

A Villar-d'Arène (la Grave). — I. Par le col de la Pyramide (3250 m.): 6 à 7 h. du *refuge Tuckett* au *chalet-refuge de l'Alpe*, dont 3 h. de montée assez facile. Au col, une pyramide naturelle et un petit lac. Vue pittoresque. La descente, par des couloirs souvent en mauvais état, n'est pos-

sible qu'aux alpinistes éprouvés avec de bons guides. — II. Par le col du Glacier-Blanc : env. 6 h. du *refuge Tuckett* à l'Alpe, dont 3 h. de montée ; tarif 2. Il vaut mieux faire cette traversée en sens inverse (v. p. 225). — III. Par le col Emile-Pic : env. 7 h. 1/2 du *refuge Tuckett* à l'Alpe, difficile ; tarif 2. Il vaut mieux traverser ce passage en venant de l'Alpe. Au *col*, v. p. 222. Descente en 3 h., par les pentes très raides du *glacier de la Plate-des-Agneaux*, au *chalet-refuge de l'Alpe*, etc. (p. 225). — IV. Par le col de la Roche-Faurio : 8 à 9 h. du *refuge Tuckett* à l'Alpe ; tarif 3. Montée facile en 3 à 4 h. par le *refuge Ernest-Caron* (p. 222), au *col de la Roche-Faurio* (3470 m.). Vue superbe des Ecrins ; le col des Ecrins (p. 222) est à 1 h. 1/4 de là. Descente très difficile et exposée aux pierres roulantes, en 5 h. env. au chalet-refuge de l'Alpe (p. 224). — L'ascension de la **Roche-Faurio** (3716 m.) se fait sans difficultés du plateau supérieur du glacier Blanc, par des pentes de neige jusqu'à l'arête S., près du sommet : 3 h. du refuge Caron, 5 h. du refuge Tuckett ; tarif 3. Vue splendide.

Au *Monêtier*, par le col Tuckett ou le col Jean-Gauthier, v. p. 230.

IV. Excursions de la Grave et de Villar-d'Arène.

La Grave (p. 202) occupe, pour les touristes, une situation toute particulière, sur une grande route, à proximité des plus belles parties des hautes Alpes du Dauphiné et surtout en face de la Meije, qui offre de là une vue grandiose. C'est un centre d'excursions de premier ordre.

Villar-d'Arène (p. 203), moins bien situé que la Grave, a du moins l'avantage d'être 125 m. plus haut et 3 kil. plus près du chalet-refuge de l'Alpe (v. p. 224).

Il y a de ce côté, comme étapes d'alpinistes : au pied du massif du Pelvoux, le *refuge Evariste-Chancel* (accessible aux mulets ; 2550 m. ; v. p. 224), à 3 h. de la Grave ; le *chalet-refuge de l'Alpe* (accessible aux mulets ; 2090 m. ; v. p. 224), à 3 h. de la Grave et env. 2 h. 1/2 de Villar-d'Arène. Pour l'anc. *refuge du Lyon-Républicain* (Lombard ; env. 2400 m.), du côté des Aig. d'Arves, à 3 h. 1/2 de la Grave, v. p. 227.

Guides : de 1re classe, *Louis-Aug. Mathonnet*, *Franç.-Hipp.* et *Théophile Pic*, *Jos. Savoye ;* de 2e classe, *J.-L.-Prosper* et *Claude-Jules-Louis Faure*, *Ant.-Ad. Mathonnet*, *Ed.-Jos.* et *Florentin Pic*, *Claude Séounet*, tous de la Grave.

Tarifs : I (1re catég. ; v. p. 205), 1/2 journée, guide, 4 fr. ; porteur, 4 fr. ; 1 j., 8 et 6 ; 1 j. 1/2, 12 et 10 ; 2 j., 16 et 12 ; — II A, 1 j., 12 et 8 fr. ; 1 j. 1/2, 18 et 12 ; 2 j., 24 et 16 ; — II B, 1 j., 15 et 10 ; 1 j. 1/2, 23 et 15 ; — III A, 1 j., 18 et 12 ; 1 j. 1/2, 25 et 16 ; 2 j., 30 et 20 ; — III B, 1 j., 22 et 12 ; 1 j. 1/2, 28 et 18 ; 2 j., 32 et 22 ; — IV A, 1 j. ou 1 j. 1/2, 30 et 20 ; 2 j., 38 et 26 ; 2 j. 1/2, 45 et 30 ; — IV B, 1 j., 40 et 25 ; 2 j., 50 et 30. — Pour la Meije centrale, l'Aig. méridionale d'Arves, et le pic Bourcet, 50 et 30 fr. ; les Ecrins : 80 et 45 ; les Ecrins en col, 90 et 50 ; la Meije occidentale par la brèche de la Meije et le refuge du Promontoire, 152 et 82 fr. ; par le pic Central et les arêtes, 130 et 70 fr. ; réduction si l'on ne va pas jusqu'au sommet. — Indemnités de retour (p. 205), 3 à 8 fr. Demander les tarifs.

Nota. Si l'on ne veut faire qu'une promenade, monter de la Grave au *plateau d'Emparis ou *de Paris* (env. 2460 m. ; chalet-hôtel, lit 4 fr.), à 2 h. 1/2 au N.-O., où l'on peut même arriver à mulet (6 et 12 fr.). On y a une vue magnifique ; c'est la Flégère du pays. On a déjà un beau coup d'œil du ressaut entre *les Terrasses* et *le Chazelet* (p. 226), à 1/2 h.-3/4 d'h. de la Grave. Du Chazelet, le sentier du plateau, à l'O., traverse le *Gua* et monte en lacets par les *chalets de Clot-Raffin* (1 h. 1/4), à 1/2 h. du sommet. Il y a aux environs du chalet-hôtel quelques jolis lacs. — A recommander aussi la promenade facile, par le pont de la Romanche, à la belle *cascade de la Meije* (1/4 d'h. au S.) ou, en se tenant à g., aux *chalets de Chalvachère* (3/4 d'h. ; laiterie), d'où un bon chemin conduit encore jusqu'au pied du **glacier de la Meije** (2 h. ; mulet et guide, 5 fr.).

****A St-Christophe, par le col de la Lauze** (*glacier de Mont-de-Lans*): 9 h. 1/2 à 10 h. de *la Grave*, si l'on redescend par le lac Noir, 10 h. 1/2 à 11 h. par le vallon de la Selle, course de glacier presque sans difficulté jusqu'au col et même jusqu'à St-Christophe par le lac Noir. Tarif 2 B. Jusqu'aux *chalets de Chalvachère* (3/4 d'h.), v. p. 223. On continue à remonter au S.-O., par une forêt de mélèzes, jusqu'aux *chalets de Puy-Vacher*; puis, laissant à g. le joli *lac* du même nom (2414 m.), on arrive au *chalet-refuge Evariste-Chancel* (3 h.; 2550 m.; gardé en été, lit 2 fr., déj. ou dîn. 4; v. ci-dessous), où cesse le sentier muletier. De là, on monte, toujours au S.-O. et en laissant à g. le *glacier du Lac*, jusqu'au *col du Lac* (1 h. 1/4; env. 2950 m.), ou bien on se dirige au S., par le *glacier du Vallon*, au petit *col des Ruillans* (1 h.), à la base du *Râteau* (p. 213; env. 8 h. de la Grave, tarif 4 B). Puis on traverse la partie supérieure du *glacier de la Girose* (crevasses à dr.) et on atteint le **col de la Lauze* (1 h. 1/2; 3453 m.), etc.: v. p. 210.

Du chalet-refuge Evariste-Chancel, on peut gravir au S.-O. le *Peyrou-d'Aval* (2650 m.; 3/4 d'h., trajet escarpé mais pas difficile, très belle vue) ou au S.-E. le *Peyrou d'Amont* (2862 m.), également sans difficulté. On peut redescendre aux chalets de Chalvachère (v. ci-dessus; 3 h. du refuge), par le *col de Pacave*, au S.-O. du Peyrou-d'Amont: assez facile; vue sur les glaciers de la Meije.

Bec de l'Homme (3457 m.): 6 h. 1/2 de *la Grave* ou de *Villar-d'Arène*, assez difficile; tarif 3 A. On y monte par le *pic de l'Homme* (3 h. 1/2; 2904 m.), et l'arête N. du Bec. Très belle vue de la Meije.

La Meije (p. 213), *Grand Pic* ou *pic Occidental:* par la *brèche de la Meije* (v. pp. 225 et 215) et le *refuge du Promontoire* (p. 213) qui est à 5 h. de la Bérarde. Guide, tarif spécial, p. 223. — *Pic Central* (p. 213); tarif, v. p. 223. On monte d'abord, du côté E. du *glacier de Tabuchet*, en 6 h. 1/2, jusqu'au *Rocher de l'Aigle* (3445 m.; refuge projeté), d'où l'on gagne le sommet, en 3 à 4 h., par une échancrure à l'E. et le flanc N.-E. — La traversée de là au Grand Pic (p. 213), par la crête dentelée et la *brèche Zsigmondy* (v. p. 213) est très difficile et demande 3 à 4 h. ou davantage, selon la condition des rochers et de la neige. — *Pic Oriental* (p. 213, tarif 4 A), sans difficultés réelles, par le glacier supérieur de Tabuchet, env. 3 h. 1/2 du Rocher de l'Aigle (v. ci-dessus). Il offre une vue splendide et surtout un coup d'œil magnifique du pic Central.

Au chalet-refuge de l'Alpe (2090 m.): 2 h. 1/2 de *Villar d'Arène* (p. 223), par un sentier muletier qui commence à ce village et remonte la rive dr. de la *Romanche* (poteaux). Il y a seulement, dans la seconde moitié, à escalader un ressaut dit le *Pas de l'Ane-à-Falque*. Le *chalet-refuge de l'Alpe* (lit 1 fr. 50, déj. ou dîn. 3.50, v. c.), dit le «refuge paquebot», à cause de la disposition de ses lits, occupe un site charmant dans le haut de la vallée de la Romanche, à son confluent avec le torrent descendant du glacier d'Arsine (p. 225) et près du *lac Pair*. C'est un point de départ important pour des excursions dans le massif du Pelvoux.

La *source de la Romanche* est 1 h. 1/4 plus loin, au *lac de l'Etoile*, à l'extrémité du *glacier de la Plate-des-Agneaux*, dans un cirque grandiose de montagnes, dont les principales sont, de dr. à g., la Roche-Méane (p. 225), la Grande-Ruine (p. 225), le pic Bourcet (p. 214), la Tête de Charrière (p. 214), la Roche d'Alvau (p. 214), la Roche-Faurio (p. 223) et le pic de Neige Cordier (p. 222).

Pic de Neige du Lautaret (*cime orientale*, 3537 m.), à l'E. du pic Gaspard (v. ci-dessous), 5 h. 1/2 du *chalet-refuge de l'Alpe* (p. 224), assez difficile, tarif 3 A. On remonte encore quelque temps le cours de la Romanche, puis on continue vers le *glacier du Clot-des-Cavales* (col, v. p. 215) et l'on tourne à dr. Il y a d'abord des pentes et des éboulis pénibles à gravir, puis une paroi de rocher dont l'escalade demande beaucoup de précaution. On arrive ainsi en 4 h. 1/2 au pied de l'arête S.-E. du pic, dont l'ascension demande encore env. 1 h. Très belle vue.

Pic Gaspard (3880 m.): 6 h. 1/2 à 7 h. 1/2 du *chalet-refuge de l'Alpe* (p. 224), très pénible et difficile, surtout à cause de la mauvaise qualité de la roche; tarif 4 B. — Au *Pavé*, v. p. 214.

Grande-Ruine (3754 m.): 6 h. à 6 h. 1/2 du *chalet-refuge de l'Alpe* (p. 224), assez facile, surtout s'il y a de la neige; tarif 3 B. On remonte le vallon de la Romanche, le quitte au delà de celui du Clot-des-Cavales, passe à g. entre une énorme moraine frontale et la Roche-Méane (v. ci-dessous), contourne cette hauteur au S.-E., puis on prend à g. du glacier de la Casse-Déserte, au-dessus de celui de la Plate-des-Agneaux, et on monte dans la direction du *col de la Casse-Déserte* (3 h. 1/2), pour gagner en deçà, par le *glacier supérieur de la Plate-des-Agneaux* (crevasses) le pied de l'arête S.-E. (1 h. 3/4) et par cette arête, le sommet central de la Grande-Ruine (1 h. 1/4) dit *Pointe Brevoort* (signal). *Panorama de toute beauté. On peut redescendre à la Bérarde par le col de la Casse-Déserte (3 h.; p. 216). — A l'E. se dresse la **Roche-Méane** (env. 3700 m.): escalade très difficile, en 2 h. 1/2 du glacier supérieur de la Plate-des-Agneaux.

A la Bérarde. — I. Par la brèche de la Meije, à l'O. du pic Occidental (p. 213), 10 h. à 10 h. 1/2 de *la Grave*, assez difficile sur le versant de la Grave, surtout vers la fin de l'été (v. aussi p. 215); tarif 3 B. On peut s'arrêter, à la descente, au refuge du Promontoire. Jusqu'aux *chalets de Chalvachère* (3/4 d'h.), v. p. 223. Puis on passe au *gîte Bouillet* (3 h.) et on arrive à une *rimaye* (3 h.), qu'il faut traverser pour atteindre la *brèche* (1/2 h.). Par un autre itinéraire, on s'élève directement au S. vers le *glacier de la Meije*, au N.-O. du pic Occidental, et l'on atteint en 2 h. les *Enfetchores* (2300 m.), arête rocheuse dans ce glacier. Ensuite on escalade cette arête (3 h.) et traverse la *rimaye* pour être à la *brèche de la Meije* (1 h. 3/4 à 2 h.; 3300 m.; p. 215). Descente à la Bérarde, par le *refuge du Promontoire* (3/4 d'h. de la brèche), v. pp. 215 et 213. — II. Par le col du Clot-des-Cavales: env. 9 h. (4 à 5 jusqu'au col) du *chalet-refuge de l'Alpe* (p. 224), assez facile et moins pénible que le trajet en sens inverse, mais un peu plus long. Tarif 2 B. V. p. 215. Descente par le *Châtelleret*. — Autres cols, v. pp. 215-216.

A Ailefroide (*Vallouise*). — I. Par le col Emile-Pic: 9 à 10 h. du *chalet-refuge de l'Alpe* (p. 224), sans difficulté pour les alpinistes, sauf parfois vers la fin de l'été; tarif 3 A. On peut coucher en route à l'un des refuges de l'autre versant. En 1/2 h. à la fourche des vallons qui montent vers les glaciers du Clot-des-Cavales (v. ci-dessus) et de la Plate-des-Agneaux; 1 h. après au pied de la montée, 1 h. 1/2 plus loin au *glacier de la Plate-des-Agneaux*, où il y a beaucoup de crevasses, et en 3 h. 1/4 de là au **col Emile-Pic** (3502 m.), au S.-O. du *pic de Neige Cordier* (p. 222). Vue assez bornée, mais *coup d'œil sublime au delà du col, sur l'immense bassin du glacier Blanc et en face sur les Ecrins. Le refuge Ernest-Caron est à env. 1 h. du col, au S.-O. (v. p. 220). Descente en 1/2 h. au *glacier Blanc*, puis en 1 h.-1 h. 1/4 au *refuge Tuckett* (p. 222), env. 2 h. au *refuge Cézanne* (p. 221), 1/2 h. à *Ailefroide* (p. 219) et 1 h. 3/4 à *Vallouise* (p. 218). — II. Par le col du Glacier-Blanc (3308 m.): 8 à 9 h. du *chalet-refuge de l'Alpe* (p. 224), difficile à la montée, par le *glacier d'Ar-*

sine (6 h. 3/4); tarif 3 A. Descente par le magnifique *glacier Blanc* vers le *refuge Tuckett* (2 h.), etc.; v. p. 223. On monte sans peine à l'E. du col du Glacier-Blanc, en 20 min., au *pic signalé 3355*, qui offre une *vue admirable.

A L'AIGUILLE DU GOLÉON, au N.: env. 6 h. 3/4 de *la Grave*, pénible, mais facile; tarif 2 A. Il y a deux itinéraires principaux. Par le premier, on suit le chemin du col Lombard jusqu'à Pramélier (v. p. 227), puis un sentier qui monte à g., par les *chalets de Puy-Garnier*, vers une croupe herbeuse, que l'on remonte jusqu'au pied de la montagne, curieuse pyramide de grès calcaire que l'on peut attaquer directement; il vaut cependant mieux tourner à dr. et gagner, par des éboulis très raides, l'arête S.-E. que l'on remonte ensuite presque jusqu'au sommet (2 à 3 h. du pied de la montagne). — Par le second itinéraire, on va au N. jusqu'au *col de Martignare* (v. ci-dessous), d'où l'on prend à l'E. par un couloir et des éboulis à la fin un peu pénibles. L'***Aiguille du Goléon** (3429 m.; grand signal, un peu plus bas une cabane ruinée) est un des principaux sommets au N. de la Grave et sans doute celui qui offre la *vue la plus grandiose du massif du Pelvoux, en particulier de la Meije, grâce à son isolement de ce côté et à sa hauteur. On voit aussi très bien la fière Aig. Méridionale d'Arves, les Grandes-Rousses, le Mont-Blanc, le Mont-Viso, Briançon, etc. Au N. s'étend le *glacier Lombard*, au delà duquel sont les Aig. de la Saussaz (v. ci-dessous) et le col Lombard (v. p. 227).

Les **Aiguilles d'Arves** ou *Trois Œillions* (aiguillons) sont une superbe rangée de trois monolithes d'un conglomérat tertiaire très dur, parfois d'un beau jaune d'ocre. On y monte en 6 h. 1/2 à 10 h. de *la Grave*, par le *col Lombard*. C'est une ascension réservée aux grimpeurs très exercés; tarif 3 A pour l'Aig. Septentrionale, 4 A pour l'Aig. Centrale, spécial pour l'Aig. Méridionale (v. p. 223). Vue superbe, mais peut-être inférieure à celle du Goléon. L'*Aig. Septentrionale*, *Petit-Jean* ou *le Fourchu* (3350 m.) demande env. 2 h. d'escalade de l'anc. refuge (p. 227), sans difficultés absolument sérieuses, sauf pour l'ascension de la plus élevée des deux cornes escarpées qui la couronnent. — L'*Aig. Centrale*, *Gros-Jean* ou *le Pointu* (3513 m.), est considérée comme une belle école d'escalade (env. 2 h. 3/4 de la base au sommet). — L'*Aig. Méridionale*, *Jean-Jean* ou le *Gros-Rond* (3514 m.), vaincue en 1878 par le rév. Coolidge et les guides Almer, attire les meilleurs grimpeurs du monde entier (env. 2 h. du col Lombard). Vers le haut, on passe le long d'une paroi à pic, que l'on escalade ensuite, au moyen d'une pyramide humaine, par le *Mauvais Pas* que traverse une fissure ou «cascade pétrifiée»; l'ascension du Grand Pic de la Meije, bien que beaucoup plus longue, ne présente aucun passage aussi difficile. — Les *Aiguilles de la Saussaz* (3304 et 3321 m.), de l'autre côté (S.) du col Lombard, se gravissent de là en 3 h.; tarif 2 A.

A St-Jean-d'Arves. — I. PAR LE COL DE L'INFERNET: env. 8 h., de la Grave, chemin et sentiers muletiers; guide utile jusqu'au col; tarif 1. On monte d'abord au N., par l'église aux *Terrasses* (1/4 d'h.), puis au *Chazelet* (1/2 h.), où on laisse à dr. le sentier du col de Martignare (v. ci-dessous), et ensuite au N.-O. par *les Rivets* et les *baraques des Salomons* (1 h. 3/4) et de *la Buffe* (1/2 h.; 1950 m.). Le **col de l'Infernet** (2690 m.) est une faible dépression à 4 h. 1/4-4 h. 1/2 de la Grave, à l'E. du *pic du Mas-de-la-Grave* (3023 m.; facile; 1 h. 1/2). On y a une *vue superbe au N. et au S. Le sentier redescend au N., par la vallée de *l'Arvette*, à *Entraigues* (2 h. 1/2), sur l'*Arve*, d'où l'on monte au N. à *St-Jean-d'Arves* (1 h. 1/4; 1550 m.; p. 160). — II. PAR LE COL DE MARTIGNARE: 7 h. 3/4, sentiers muletiers, sauf au col; guide comme ci-dessus. Même chemin que le précédent jusqu'au

Chazelet (3/4 d'h.; v. p. 226). On continue de là au N. par le hameau de *la Chal* et la droite d'un vallon à l'extrémité duquel est le **col de Martignare** (3 h. 1/4; env. 2600 m.), à l'O. de l'Aig. du Goléon et des Aig. de la Saussaz (p. 226). Très belle vue en arrière sur le massif du Pelvoux. On appuie à dr. à la descente, où l'on a une belle vue des Aig. d'Arves (p. 226), dépasse un vallon rocheux à g. et en gagne un second, où sont les *granges de la Saussaz* (env. 1 h.), pour rejoindre plus bas à g. le sentier du col de l'Infernet (p. 226). — III. Par le col Lombard: 10 h.; sentiers, sauf aussi au col, où il y a même un coin de glacier; guide nécessaire; tarif 2 A. Le chemin qui y conduit, prend d'abord au N.-E., après le premier tunnel de la route du Lautaret, et passe par *Ventelon* (env. 3/4 d'h.), *les Hières* (1/4 d'h.; 1770 m.), *Pramélier* (1/2 h.; 1850 m.). Plus loin, il tourne à g. dans un vallon sauvage. En face se voient déjà les Aig. d'Arves. On traverse plus loin la partie inférieure du *glacier Lombard*, qui est facile, et sur la moraine duquel était le petit *refuge du Lyon-Républicain* (2 h.; env. 2400 m.), emporté par une avalanche pendant l'hiver de 1904; enfin on arrive au **col Lombard** (2 h. 1/4; 3100 m.), à 5 h. 3/4 de la Grave, entre les Aig. de la Saussaz, au S., et les Aig. d'Arves, au N. (v. p. 226). Il fut traversé en 1708 par le maréchal de Villars et ses troupes. On redescend par les *chalets du Rieu-Blanc* (1 h. 1/2; env. 2240 m.) et diverses granges jusqu'à la *vallée de l'Arvette* (1 h. 1/2), où l'on rejoint les deux chemins précédents.

V. Excursions du Lautaret.

Le *col du Lautaret* (p. 203) est plutôt une station alpestre qu'un centre d'excursions. Cependant on peut faire de là un certain nombre de celles qui sont indiquées à la Grave (v. p. 223) et au Monêtier (v. p. 229). Les *guides*, au départ de cet endroit, sont ceux de l'une ou de l'autre des localités qui viennent d'être citées, en principe avec les mêmes tarifs. — Comme *refuge*, il n'y a à proximité que le *chalet-refuge de l'Alpe* (3 h. 1/2; p. 224), relié au Lautaret par un chemin muletier, seulement de 1/2 h. plus long que celui de la Grave.

Excursions communes au Lautaret et à la Grave en passant par le chalet-refuge de l'Alpe (v. ci-dessous et p. 225): au *pic de Neige du Lautaret*, au *pic Gaspard*, à la *Grande-Ruine*, à la *Bérarde* par le col du Clot-des-Cavales, à *Ailefroide* par les cols Emile-Pic et du Glacier-Blanc.

Pyramide du Laurichard (2775 m.), au S.-O. du col: 2 h. 1/2, facile; guide agréable. — On remonte le vallon du torrent du Lautaret pour gagner au S. du pic le *col du Laurichard* (2 h.; 2660 m.), et on arrive au sommet en 1/2 h. par l'arête S. Belle vue, particulièrement vers le haut de la vallée de la Romanche. — On peut redescendre du col en 1 h. 1/2 au *chalet-refuge de l'Alpe* (v. ci-dessous).

Pic de Combeynot (3163 m.), entre les vallées de la Romanche et de la Guisane: 3 h. 3/4, sans difficulté; tarif 2 A. Prendre en deçà du col le vallon d'où descend la *Guisane*, puis un autre vallon à dr., conduisant à une terrasse d'où la montée est plus considérable. Le sommet O. où l'on arrive par là (2 h. 1/2) est plus élevé de 10 m. que celui qui est à l'E. *Panorama magnifique, s'étendant jusqu'au Mont-Blanc. On se trouve en face du cirque formé au N.-E. par le massif du Pelvoux, avec les grands glaciers d'Arsine, de la Plate-des-Agneaux et du Clot-des-Cavales. Au S.-E. du sommet, le joli petit *lac de Combeynot*.

Au chalet-refuge de l'Alpe (p. 224): 2 h., par un sentier qui contourne la *Pyramide du Laurichard* au N.-O. et rejoint celui de Villar-d'Arène dans la *vallée de la Romanche*, au-dessus du Pas de l'Ane-à-Falque (p. 224).

Roche du Grand-Galibier (3242 ou plutôt 3201 m.), à l'E. de la route du col de ce nom: env. 4 h. 1/2, facile; tarif 2 A. On monte au N., par

le sentier qui coupe les lacets de la route (v. ci-dessous), à *la Mandette* (3/4 d'h.; v. ci-dessous), puis à dr. vers l'arête S.-E. et par là à g. au sommet. *Panorama superbe des Alpes du Dauphiné et s'étendant jusqu'au Mont-Blanc. — La *Roche du Petit-Galibier* (2830 m.), à l'O. de la route, d'où l'on y monte en 50 min., offre aussi une très belle vue.

La Part ou *pic des Trois-Evêchés* (3120 m.): 3 h. 1/2 à 4 h., sans difficulté; tarif 2 A. L'itinéraire est par le vallon du *torrent de Roche-Noire*, au N.-E., au fond duquel on gravit la crête de la montagne pour arriver d'abord à une première cime cotée 3096 m., d'où l'on gagne bientôt l'autre. *Panorama dans le genre de celui du Grand-Galibier (v. ci-dessus). Le second nom de ce pic vient de ce qu'il est à la limite des évêchés de Grenoble, de Gap et de St-Jean-de-Maurienne.

A St-Michel-de-Maurienne, par le Galibier: 42 kil. 5, route magnifique et voit. publ. du 1er juillet au 30 sept.; trajet en 6 h. (9 h. 3/4 en sens inverse), pour 12 fr. Cette route (sentiers qui abrègent) est le chemin direct entre les hautes Alpes du Dauphiné et la Savoie et une des plus hautes de l'Europe. Elle prend à g. de celle de Briançon, 1900 m. au delà du Lautaret et elle monte au N. par des lacets raides. On passe à la grange de *la Mandette* (4 kil. 3; v. ci-dessus). Vue splendide en arrière sur les montagnes jusqu'à la frontière d'Italie. Plus loin, un *blockhaus* (cantine), où l'on fait halte, puis un *tunnel* de 380 m., à 8 kil. du Lautaret et env. 2540 m. d'alt., à l'O. du **col du Galibier** (2658 m.), entre le Petit (à g.) et le Grand-Galibier (v. ci-dessus). La vue est encore plus étendue du col même, où passe l'anc. route recommandée aux piétons, et elle embrasse de plus les montagnes du côté de la Savoie. On passe bientôt aux *chalets*, puis aux *granges du Galibier*. — 15 kil. *Pont de l'Achate* (2144 m.), refuge où on traverse *la Valloirette* et où aboutissent les sentiers des cols de la Ponsonnière (p. 230) et des Rochilles (p. 247). A l'E., la crête calcaire des *Rochers de la Grande-Paré* (2968 m.). La route descend la vallée. Par le deuxième vallon à g. se voient les Aiguilles d'Arves (p. 226). — 20 kil. *Bonnenuit* (env. 1700 m.). — 22 kil. *Les Verneys* (env. 1560 m.; aub.). — 25 kil. **Valloire** (1430 m.; hôt.: *de Valloire & du Galibier*, 30 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 5; *des Alpes & du Club-Alpin-Français*, 20 ch., déj. ou dîn. 3 fr., p. dep. 5, tous deux bons), gros village dans un beau site, au confluent de la Valloirette et de la Neuvachette et lieu de villégiature, desservi en outre par un courrier de St-Michel (4 fr.).

De Valloire à la Grave, par le *col du Goléon* (2880 m.; vue): env. 10 h. 1/2. On traverse la Valloirette à 20 min. au S. de Bonnenuit (v. ci-dessus) et on atteint le col (6 h.) par *les Losettes* et un mauvais sentier qui suit la rive dr. du vallon du Goléon. Descente facile par des pâturages. — Ascensions de Valloire: *Pointe de la Grande-Chible* (2936 m.), 4 h. 1/2 à l'O.; facile; vue étendue; *Aig. de l'Epaisseur* (3241 m.), 5 h. 1/2 au S.-O.; vue splendide.

La route remonte ensuite sur la rive dr. de la Valloirette, qui s'enfonce dans une gorge. Le plateau qu'on parcourt se termine env. 6 kil. plus loin par un escarpement où est le *fort du Télégraphe* (1600 m.), dominant la vallée de l'Arc. Le chemin en est interdit au public et la route tourne à 1200 m. en deçà du N. au S., à 4 kil. 5 de Valloire, en passant dans un petit *tunnel*, à l'issue

duquel il y a une *cantine.* De là elle descend par d'immenses lacets, qu'abrège l'anc. chemin qui commence à 750 m. au delà du tunnel, à g. Vue magnifique de la vallée de l'Arc, avec St-Michel dans le fond et dominée en face par le Perron des Encombres (p. 142). On traverse une très belle forêt et enfin la *Neuvache,* l'*Arc* et le ch. de fer. — 38 kil. A g., en haut, le monument du capitaine de France, victime d'un accident en 1900. — 42 kil. 5. *St-Michel-de-Maurienne* (p. 160).

VI. Excursions du Monêtier.

Le Monêtier-les-Bains (p. 203) a également son importance comme point de départ pour des excursions, par sa proximité de la partie du Pelvoux qui forme le massif secondaire de *Séguret-Foran,* et par sa proximité de Briançon.

Guide: *Xav. Gallice.* — Tarifs: I (1re catég.; v. p. 205), 1/2 journée, guide, 4 fr.; porteur, 4 fr.; 1 j., 8 et 6; — II, 1 j., 12 et 8 fr.; 1 j. 1/2, 18 et 12; 2 j., 22 et 15; — III, 1 j., 16 et 10 fr.; 1 j. 1/2, 22 et 14; 2 j., 27 et 18 fr. — Indemnités de retour (p. 205), 3 à 7 fr. Demander les tarifs.

Au *pic de Combeynot* et au *Grand-Galibier,* v. pp. 227 et 228.

Au chalet-refuge de l'Alpe, par le col d'Arsine: env. 5 h., sentier de mulets pénible, mais voie la plus courte pour gagner les massifs de la Meije et des Ecrins. Guide inutile (tarif I); mulet 12 fr. jusqu'au col. On suit d'abord la route du Lautaret, jusqu'au *Casset* (1/2 h.; p. 203), puis on prend à g. le vallon du *Petit-Tabuc,* en longeant à dr. la *montagne du Vallon* (3089 m.) et à g. la *montagne de Ste-Marguerite* (2590 m.). On aperçoit bientôt, à g., le *glacier du Casset,* dominé par la montagne des Agneaux (p. 230). Ensuite on arrive au *lac de la Douche* (1 h. 1/2 à 2 h.), après lequel vient une montée très raide, suivie d'une sorte de cirque, où sont trois autres petits lacs et les *chalets d'Arsine* (env. 1 h. 1/2). Le sentier tourne à cet endroit au S.-O. dans la direction du grand *glacier d'Arsine* (qui envoie ses eaux à la Romanche et à la Guisane, c.-à-d. à l'Isère et à la Durance) que dominent, à g. et à dr., la montagne des Agneaux (p. 230) et le pic de Neige Cordier (p. 222), et il atteint le **col d'Arsine** (env. 1/2 h.; 2400 m.), d'où l'on descend au N.-O., par une pente très raide, au *chalet-refuge de l'Alpe* (env. 1 h.; p. 224).

Pic des Prés-les-Fonds (3363 m.), le plus haut sommet visible du Monêtier, au S.-O.: env. 6 h. 1/2, relativement facile. D'abord par le beau *vallon du Tabuc* aux cabanes des *Grangettes* (2 h.), puis à dr. par les pâturages et des éboulis au *glacier des Prés-les-Fonds* (1 h. 1/2), qu'on traverse pour gagner l'arête N. un peu au-dessous du *col des Prés-les-Fonds* (3100 m.; 2 h. 1/4), et par cette arête le sommet (env. 1 h.). On peut redescendre par l'arête O., vers le *col du Casset* (3280 m.), et par le *glacier du Monêtier* (1 h.) au vallon du Tabuc, à env. 1 h. 1/4 du Monêtier.

Au lac de l'Eychauda: 4 h. 1/2, assez facile; tarif I. On remonte d'abord, au S., le beau *vallon du Tabuc* (2 h.); puis on passe, dans la même direction, par le *col des Grangettes* (1 h. 1/2 à 2 h.; 2658 m.) ou, plus à l'E., par le *col de Montagnolle* (2 h.; 2800 m.), entre le *Rocher de*

Montagnolle (à dr., 2846 m.) et le *Rocher de l'Yret* (à g., 2853 m.), d'où l'on redescend en ½ h. au lac de l'**Eychauda** ou *Echauda* (env. 2575 m.), nappe d'eau d'env. 700 m. de long sur 400 de large, dans un site désolé et grandiose, baignant le pied du *glacier de Séguret-Foran* et où flottent des glaçons (tableau à Grenoble, v. p. 178). En suivant, par la rive g., le *torrent de l'Eychauda*, dans une gorge bordée au N.-E. par le Rocher do l'Yret (v. ci-dessus), on rejoint en 1 h. le sentier du Monêtier à Vallouise (v. ci-dessous). — Col de Séguret-Forau, v. p. 221.

Dôme du Monêtier (3200 m.), 7 h., pas difficile, tarif 3. On monte par le vallon du Tabuc. Belle vue. — **Montagne des Agneaux** ou *des Trois-Sœurs* (3660 m.), 6 h. ½ à 7 h., pas très difficile, tarif 3. 6 h. env. jusqu'au *col Tuckett* (3500 m.), à l'E. du pic et au-dessus du *glacier du Monêtier*, d'où il y a encore ½ h. d'escalade au N.-O. *Panorama superbe. — Le col Tuckett (v. ci-dessus; moins difficile en sens inverse) et le *col Jean-Gauthier* (3150 m.), plus loin au S.-E., sont deux passages difficiles menant en Vallouise par le refuge Tuckett (p. 222).

A Vallouise, par le col de l'Eychauda ou *de Vallouise:* env. 6 h. ½, sentier de mulets; tarif 1; mulet, 10 fr. jusqu'au col. On remonte le vallon du *torrent de Corvaria,* parallèle, à l'E., au vallon du Tabuc. A g., *la Grande-Cucumelle* (2703 m.), qui offre une très belle vue (1 h. du col de l'Eychauda). On arrive en 3 h. au **col de l'Eychauda,** *Echauda* ou *de Vallouise* (2429 m.; vue), entre la Grande-Cucumelle et les *Roches des Neyzets* (2752 m.), d'où l'on redescend dans le *vallon de l'Eychauda* et passe par *Rieou-la-Selle, Fourchier, Chambran* (1700 m.), *les Choulières* et *les Claux,* à 2 h. ½ du col, ¾ d'h. de *Vallouise* (p. 218) et 1 h. d'Ailefroide (p. 219).

A Valloire, par le col de la Ponsonnière : 7 h., d'abord par la route du Lautaret jusqu'au *Lauzet* (6 kil.; p. 203) et ensuite par la rive g. du torrent du *Rif*, les *chalets de l'Alp*, le *lac* et le **col de la Ponsonnière** (3 h.; 2617 m.), entre le *pic de la Ponsonnière* (3025 m.) et la *Roche du Grand-Galibier* (3242 m.; v. p. 227), à g., et les *pics de la Moulinière* et *des Béraudes* (2936 m.), à dr. De là on redescend en 1 h., par les *chalets des Mottes*, au *pont de l'Achate* (½ h.), où l'on rejoint la route du col du Galibier à St-Michel-de-Maurienne par *Valloire* (p. 228). — Par un détour d'env. 1 h., au delà du col de la Ponsonnière, au N.-E., on pourrait visiter le joli *lac des Cerces* (env. 2350 m.; escalade assez facile de la *Pointe des Cerces*, 3180 m., en 2 h. du lac, à l'E.; belle vue).

A Névache, etc., par le col de Buffère, 4 h. ½ à 5 h., course peu intéressante, par un sentier de mulets où l'on n'a pas besoin de guide; mulet, 12 fr. jusqu'au col. On suit d'abord la route de Briançon jusqu'au delà des *Guibertes* (p. 204), au *Freyssinet* (½ h.), d'où l'on monte à g. vers une maison qui se voit du bas. On met env. 1 h. ¼ pour atteindre, à g., *Puy-Freyssinet* et encore 1 h. ¼ jusqu'au **col de Buffère** (2536 m.), entre des pics rocheux également visibles du bas. On a à la montée une belle vue en arrière sur une partie du massif du Pelvoux, mais on ne voit plus à la descente que des pics dénudés et sans glaciers. On atteint alors en ¾ d'h. les *chalets de Buffère* et ¾ d'h. plus bas, par un sentier pénible, la vallée de la *Clairée*, torrent au delà duquel est *Lacou*, hameau de *Névache*, dont les parties principales sont encore à env. 10 et 20 min. en aval (v. p. 246).

Ascension du **Grand-Aréa*, par St-Chaffrey, v. pp. 204 et 246.

27. De Grenoble dans les montagnes, par la Mure.

I. De Grenoble à la Mure. Valbonnais et Valjouffrey.

50 kil. de ch. de fer jusqu'à *la Mure*, trajet en 2 h. 21 à 2 h. 44, pour 5 fr. 60, 3 fr. 80 et 2 fr. 50. Billets d'excursion de Grenoble (Synd. d'init., p. 175) à la Mure, avec retour en voit. par Laffrey (p. 232) et Vizille (p. 199), valables 15 jours: 9, 7 et 6 fr. — La ligne doit être prolongée de la Mure à Gap (p. 242), par Corps (p. 234), avec embranchement sur Valbonnais (p. 232).

Jusqu'à *St-Georges-de-Commiers* (19 kil.), v. pp. 238-239. On change de train et il faut se placer à dr. pour la vue. C'est ici que commence la ***ligne de la Mure,* ligne d'intérêt local, à voie étroite, excessivement intéressante par ses ouvrages d'art et qui traverse une région très pittoresque, importante aussi par ses mines d'anthracite. Elle monte de 602 m. sur un parcours de 27 kil. et redescend de 44 m. sur 4 kil. — D'abord une rampe de 275 mm. et des lacets au N. et au S., avec un tunnel courbe de 100 m. de rayon, et trois autres tunnels. A dr., la ligne de Veynes et toujours le *Drac*.

27 kil. *Notre-Dame-de-Commiers* (479 m.), où il y a un prieuré de 1545. Tunnel. On remonte les escarpements de la rive dr. du Drac, et l'on y a des *coups d'œil superbes sur la vallée, les montagnes de Lans (Grande-Moucherolle) et, en arrière, sur le massif de la Grande-Chartreuse, etc. Trois tunnels, le 2e de 440 m., formant une boucle. Dans le bas, à dr., une partie du chemin qu'on vient de parcourir. Pont, trois tunnels, viaduc, autre tunnel et **viaduc de la Rivoire,* à une hauteur de 300 m. Au loin, à dr., le Mont-Aiguille (p. 240). On quitte ensuite la vallée du Drac et passe encore dans trois petits tunnels. A dr., le château de la Motte.

36 kil. **La Motte-les-Bains** (706 m. à la stat.; hôt.: *Gr.-H. du Château,* 150 ch., p. 6 à 12 fr.; *du Bois; des Bains,* ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3.50), hameau dans un ravin encaissé entre de hautes montagnes et au milieu duquel s'élève une colline (620 m.) où est l'*établissement thermal,* un anc. château, transformé et agrandi. Il faut 1/4 d'h. pour s'y rendre de la gare. Ses eaux, à la température de 60° à leurs sources, rentrent dans la catégorie des chlorurées-sodiques fortes et s'emploient avec un grand succès dans le traitement des catarrhes, des rhumatismes, des affections scrofuleuses, etc. Saison du 1er juin au 20 septembre. L'établissement est bien organisé, et c'est une station thermale paisible. Les sources sont env. 1/2 h. plus loin, au bord du Drac, et les eaux viennent de là par une canalisation.

Le site des *sources* est curieux, et l'on y fera une promenade intéressante, par un sentier qui descend de l'établissement dans la prairie, traverse un petit torrent et remonte sur la rive gauche. Il y a à la fin une longue descente en lacets. Les eaux sont refoulées par une pompe établie dans un modeste bâtiment, en utilisant une *cascade* de 130 m. de haut, qui ne se voit bien que de la rive g. du Drac. On passe de ce côté par un pont suspendu, dit *pont d'Avignonet* (plus bas, un barrage formant un petit lac), et le sentier remonte sur un plateau par où l'on irait, en 2 h. 1/2 à 3 h. de la Motte-les-Bains, au Monestier-de-Clermont (p. 239).

Montagnes intéressantes à gravir aux environs: le *Monteynard* ou *Signal de Notre-Dame-de-Vaulx* (1713 m.), au N., en 3 h. 1/2 à 4 h.; le *Seneppi* (1772 m.), au S., aussi en 3 h. 1/2 à 4 h. Belles vues.

Ensuite la partie la plus curieuse de cette ligne au point de vue des ouvrages d'art. On franchit le ravin de Vaulx sur un viaduc courbe de 100 m. de rayon, puis, décrivant une grande courbe autour du cirque de la Motte (vue grandiose), on passe les deux viaducs de *Loulla,* superposés sur le ravin de ce nom et séparés par un tunnel. Enfin un dernier grand lacet, terminé par un tunnel en courbe très fermée (215 m.).

42 kil. *La Motte-d'Aveillans* (867 m.). Mines d'anthracite.

Embranch. de 3 kil. sur *Notre-Dame-de-Vaulx*, qui a aussi des mines d'anthracite. — Correspond. de là (3/4 d'h.; 1 fr.) pour **Laffrey** (925 m.; hôt.: *Humblot*, 20 ch. à 2 fr.; *Charlaix*, 20 ch., p. 7 à 8 fr.), village dans un beau site, sur la route de Grenoble (42 kil.) à Corps (38 kil.) par la Mure (13 kil.). C'est à Laffrey que Napoléon Ier, revenant de l'île d'Elbe, rencontra le détachement de troupe envoyé contre lui, comme le rappelle une plaque au mur du cimetière, à dr. à la sortie du village au S.-E. A peu de distance de ce côté, à g. de la route, est le *Grand lac de Laffrey* (911 m. d'alt.), qui a 3 kil. de long, 800 m. de large et 39 de profondeur; au N.-E., le petit *lac Mort* (930 m.); au S. du Grand, le *lac de Petit-Chat* (930 m.), et plus loin encore le *lac de Pierre-Châtel*, moins grands de moitié environ et séparés l'un de l'autre par le *Seuil de la Matheysine* (948 m.). — Laffrey n'est qu'à 8 kil. de *Vizille* (p. 199; correspond.). — Jolie promenade de Laffrey à *la Morte*, à env. 3 h. 1/4 à l'E., au pied du Taillefer (p. 200).

La ligne de la Mure traverse ensuite un tunnel de 1071 m., à la sortie duquel est le point culminant (925 m.). — 46 kil. *Peychagnard-Crey* (917 m.).

50 kil. **La Mure** (882 m.; hôt.: *Pelloux*, 20 ch.; *du Nord* ou *Brachon,* bon, 20 ch. de 1 fr. 50 à 2, déj. ou dîn. 2.50, p. dep. 6; *de la Gare,* 8 ch. dep. 2 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3, p. 6 à 8), ville industrielle de 3377 hab., avec des fabriques de clous et de toile d'emballage, des marbreries, etc. — En 1580, les réformés, aidés de leurs femmes, soutinrent à la Mure un siège héroïque de deux mois, contre le duc de Mayenne, dont ils obtinrent une capitulation honorable. Le *mont St-Simon,* à 1 h. au N.-O., offre une belle vue.

De la Mure à Vizille, par *Laffrey:* 21 kil.; correspond. en été, en 2 h. et 3 h. 1/4, pour 3 fr. (v. p. 231). On passe par *Pierre-Châtel* (5 kil.) et son lac, puis par les autres lacs mentionnés ci-dessus, etc.
De la Mure à *Mens* et à *Clelles*, v. p. 240.

Le Valbonnais et le Valjouffrey.

Le *Valbonnais* et le *Valjouffrey* sont la partie inférieure de la vallée de la *Bonne*, affluent du Drac, de la Mure à Entraigues (v. p. 233) et la partie supérieure, au delà d'Entraigues. Cette vallée, dont la rivière est bien dénommée, est remarquable par ses paysages et sa végétation et dans le haut, présente, aux alpinistes des montagnes de premier ordre, se rattachant au massif du Pelvoux (R. 26).

De la Mure au Bourg-d'Oisans: 46 kil., route desservie jusqu'au Périer (p. 233) par une voit. de correspond. au premier train du matin, trajet en 4 à 5 h., pour 2 fr.

On suit la route de Gap jusqu'au *Pont-Haut* (5 kil.; v. p. 234), d'où l'on continue à l'E. par la vallée de la *Bonne.* — 13 kil. **Valbonnais** (816 m.; *hôt. Charles*), gros village sur une terrasse au S. du *Quaro* (2610 m.), avec un château du xviie s. et les

ruines d'un autre château. La route redescend. Deux ponts; au second, une cascade. Voir la carte p. 205.

18 kil. *Entraigues* (750 m.; hôt. Chautard, simple), où la Bonne se grossit de la *Malsanne*, dont on va remonter la vallée. A *la Salette*, v. p. 235. A l'E. se dresse le *Pic-Vert* (2557 m.). — Route de *la Chapelle-en-Valjouffrey*, v. ci-dessous. La route du Bourg-d'Oisans remonte au N. dans la vallée de la Malsanne. — 23 kil. **Le Périer** (967 m.; hôt.: *des Alpinistes*, bon; *Coste*), séjour d'été avec une église moderne et une tour ruinée (à 3/4 d'h. à l'E., dans une belle vallée boisée, le village de *Confolens* ou *Confolant-le-Bas*, avec une jolie cascade). — 27 kil. *La Chalp*, à l'E. de la *Pointe de Larmet* (2785 m.). — 33 kil. **Col d'Ornon** (env. 1360 m.), entre le *pic du Col d'Ornon* (2876 m.) et un contrefort du *Taillefer* (p. 200), qui en sont assez éloignés à l'E. et à l'O. On en redescend dans la vallée de la *Lignarre*, en laissant à g. *Ornon*, dont on traverse plusieurs hameaux. — 43 kil. *La Paute*, sur la route de Grenoble (tramway), 3 kil. en aval du *Bourg-d'Oisans* (p. 201).

De la Mure a la Chapelle-en-Valjouffrey (*Valsenestre, le Désert-en-Valjouffrey*): 25 kil. de route, dont 18 desservis jusqu'à Entraigues par un courrier. Voit. partic. d'Entraigues à la Chapelle, 4 fr.

D'*Entraigues* (v. ci-dessus), on continue de remonter à l'E. la vallée fertile de la Bonne. Voir la carte p.205. — 21 kil. *Gragnolet*, où aboutit le sentier de la Salette (p. 235). — 25 kil. **La Chapelle-en-Valjouffrey** (980 m.; *hôt. Guibert*, modeste; guides, Cél. Bernard et P. Gaillard), village où la Bonne se grossit du Béranger, qui descend au N.-E. du Valsenestre. — Entre les deux vallées, le *pic de Valsenestre* (2759 m.).

Un chemin carrossable monte en 1 h. 1/4, par une superbe forêt aux essences variées, à **Valsenestre** (1279 m.; *aub. Blanc-Vial*, propre; guide, Virgile Blanc-Lapierre), hameau dans le vallon bien abrité du même nom. Plus loin, des carrières de marbre blanc, maintenant inexploitées. On peut passer de là: à Confolens et au Périer (v. ci-dessus) en 7 h. env., par le petit *lac Labarre* (2397 m.) et un col assez facile. au N.-E. de la *Tête de Chétives* (2647 m.; vue); — dans la vallée du Vénéon en 6 h. 1/2 ou 7 h., par la *brèche de Valsenestre* (2634 m.) ou le *col de la Muzelle* (p. 208); — ou enfin au Désert-en-Valjouffrey, en 3 h. 1/2, par le *col des Marmes* (env. 2300 m.; facile). A 2 h. à l'E. du col, l'*Aig. des Marmes* (3057 m.; difficile). — Ascension de la *Roche de la Muzelle* (p. 210): 7 h. 1/4 de Valsenestre, difficile; guide, 20 à 28 fr.

Le chemin de la vallée de la Bonne continue jusqu'au *Désert-en-Valjouffrey* (1285 m.; aub.: Bernard, Rousset; guide, Lucien Rousset). On a, plus loin dans la vallée, une vue grandiose des Souffles et de l'Olan (v. ci-dessous et p. 236).

Passage de ce côté par le *col de la Mariande* (difficile; 6 h. 1/2 de montée; guide, 15 fr.), v. p. 211. Du Désert à la *Chapelle-en-Valgaudemar* (p. 236), par le *col de la Vaurze* (2600 m.), au S.-E., 8 h. 3/4 dont 41/4 de montée facile (guide, 8 fr.); par le *col de Turbat* (2690 m.), au fond de la vallée, où sont l'Aig. et le pic d'Olan (pp. 211 et 236), aussi 8 h. 3/4, mais moins facile (guide, 12 fr.). Ascension du *pic de Turbat*, v. p. 236. L'ascension *du pic des Souffles* (sommet central, 3099 m.), à l'E. du Désert, est difficile (pierres croulantes; guide 15 à 20 fr.; vue superbe).

II. De la Mure à Corps. La Salette. Le Valgaudemar.

25 kil. de route de la Mure à *Corps* et correspond. 2 fois le jour, 3 fois en été; trajet en 3 h., pour 3 fr. Ligne électr. projetée, v. p. 231. — Pour la Salette et le Valgaudemar, v. ci-dessous.

La route de Corps et Gap descend de la Mure, par des lacets que coupe le vieux chemin (3 kil.), dans la vallée de la *Bonne*, affluent du Drac. — 5 kil. *Le Pont-Haut* (aub.), pont d'origine romaine (au-dessous, deux autres ponts ruinés). On y traverse la Bonne et laisse à g. la route de Valbonnais (v. p. 232). Ensuite on monte sur le plateau fertile du *Beaumont,* qu'arrose un canal dérivé de la Bonne à la Chapelle-en-Valjouffrey (v. p. 233). A dr., les montagnes du Dévoluy (p. 241), surtout l'Obiou (v. ci-dessous), au delà duquel apparaît le Mont-Aiguille (p. 240). — 12 kil. *La Salle* (hôt. des Voyageurs). La route court ensuite à une grande hauteur sur la rive dr. du *Drac*, puis descend pour remonter par un lacet, à g. au débouché du vallon de la Salette.

25 kil. **Corps** (962 m.; hôt.: *du Palais* ou *Dumas, de la Poste*, bons, ch. 1 fr. 50 à 2, rep. 75 c., 2.50 et 3), toute petite ville, sur une terrasse dominant au S. la vallée du Drac.

De Corps a Veynes: 43 kil. 5 de chemin carrossable. On descend d'abord 3 kil. à l'O. vers le Drac, qu'on franchit par le beau *pont du Sautet.* Puis on remonte au S., en laissant à g. (6 kil.) *Pellafol* (928 m.; deux aub.; guide; v. ci-dessous). — 9 kil. 5. *La Posterle.* — 12 kil. *Les Gillardes* (875 m.), fontaine double décuplant le débit de *la Souloise*, affluent du Drac. On traverse ensuite la *Cluse de la Baume* et atteint (15 kil. 5) **St-Disdier** (1015 m.; *aub. Piot & Chaillol*, 2 ch.), dans un petit bassin vert. Route de St-Bonnet, v. ci-dessous. Au-dessus du hameau de *Grand-Villars*, situé à env. 4 kil. au S.-O. de St-Disdier, sur le flanc E. du Grand-Ferrand (v. p. 241), M. E.-A. Martel a exploré plusieurs «chouruns» ou avens engloutissant les eaux. L'un deux, le *chourun Martin*, sondé jusqu'à env. 310 m. de profondeur, dépasse tous les abîmes connus. — 21 kil. 5. *Agnières;* de là au *Grand-Ferrand* (p. 241): 5 h., sans grandes difficultés. — 25 kil. *Col d'Agnières* (1438 m.; gîte à la maison cantonnière), au N.-O. d'un contrefort du pic de Bure (p. 242). — 29 kil. *La Cluse* (1253 m.), avec les ruines d'un château fort. Enfin encore un beau défilé. — 43 kil. 5. *Veynes*, v. p. 241.

De Pellafol ou de la Posterle (v. ci-dessus) on peut monter en 6 h., avec un guide, par le *Pas du Vallon* (3 h.), à la **Grande-Tête de l'Obiou** ou *Aubiou* (2793 m.), point culminant du Dévoluy (p. 241); l'ascension n'est pas difficile, mais raide, et il y a un sentier forestier jusqu'à 2 h. de la cime. Très beau panorama. Un autre sentier forestier mène encore plus près de la cime, du côté de *Tréminis* (aub.; guide), au S.-O., où l'on peut descendre en 4 h. 1/2. Voit. publ. de là à St-Maurice-en-Trièves (p. 241; 12 kil.).

De St-Disdier a St-Bonnet: 23 kil. 5 de chemin carrossable. On passe par les belles gorges ou *Hauts-Etroits de la Souloise* et l'on rejoint la route venant d'Agnières (v. ci-dessus), par *Rioupes.* — 6 kil. *St-Etienne-en-Dévoluy* (1263 m.; aub.); de là au pic de Bure (p. 242), au S., 5 h. 1/2. — La route continue vers l'E. — 11 kil. 5. *Col du Noyer* (1654 m.; refuge). — 17 kil. 5. *Noyer* (1134 m.). — 23 kil. 5. *St-Bonnet* (p. 237).

La Salette. Le Valgaudemar.

De Corps a Notre-Dame-de-la-Salette: env. 10 kil.; route en partie encore fort raide et mauvaise (ch. de fer à crémaillère projeté); voit. de correspond., en 2 h. 1/2, 4 fr. (descente 2 fr. 50); mulet, 3 fr. et 1 fr. d'«étrenne». Aller et retour de la Mure, 12 fr. 50; de Gap, 18 fr. 50.

Le chemin prend au N. de Corps, par le vallon que traverse la route de la Mure. La première partie est assez belle, jusqu'au village de *la Salette* (5 kil.). Ensuite commence la montée, sur les flancs escarpés et dénudés à g. du cirque dans le haut duquel est le sanctuaire (v. la carte p. 205). Nature sauvage et vue grandiose vers la fin, quand on contourne le cirque. Pour les piétons, il y a un chemin plus court qui est d'abord la continuation de la route dans la vallée et qui contourne ensuite le cirque à dr., à noter au moins pour la descente. — **Notre-Dame-de-la-Salette** (1810 m.), qui ne se compose que d'une église et de deux *hôtelleries* (300 ch., p. 6 et 9 fr.), celle de dr. pour les dames et l'autre pour les hommes, est située sur un petit plateau entre des montagnes couvertes de riches pâturages.

C'est là que, suivant le récit qu'ils en firent, la Vierge apparut en 1846 à un garçon et une fille de 12 et 14 ans, leur parlant, pleurant sur la perversité des hommes et disant que si l'on ne faisait pénitence, elle serait impuissante à retenir plus longtemps le bras de son fils, etc. Toutefois, leur récit ne fut pas d'abord pleinement accepté par toutes les autorités ecclésiastiques. Une demoiselle de Lamerlière fut accusée par des prêtres d'avoir fait cette apparition, et l'un d'eux prétendit même en tenir l'aveu de sa bouche, tandis qu'on établit un «alibi» de sa part, dans le long procès qui en fut la suite. Quoi qu'il en soit, les pèlerins affluèrent bientôt de toutes parts, et ils sont encore nombreux aujourd'hui, surtout à l'anniversaire de l'apparition, le 19 septembre, et au 15 août.

Une *église* du style roman a été construite sur le plateau, de 1852 à 1861, et richement décorée, grâce à la générosité des pèlerins. Ses agrandissements postérieurs et les dimensions de ses annexes, montrent que le pèlerinage est toujours en vogue. On en visitera aussi la sacristie, dont le trésor est très riche. Sur le lieu même de l'apparition, devant l'église, sont des *groupes de statues* qui en représentent les diverses scènes, etc. A côté de l'un d'eux, la maigre *fontaine* qu'ont fait couler, selon la légende, les larmes de la Vierge, et dont l'eau s'emporte et s'expédie (1 fr. le litre), comme celle de Lourdes.

La hauteur voisine surmontée d'une croix offre une vue curieuse du Dévoluy, qu'on voit déjà bien du bas. — Plus loin, à g., est le *Gargas* (2213 m.), dont l'ascension est facile (1 h. 1/4 - 1 h. 1/2) et la vue naturellement supérieure, puisqu'il domine la vallée de la Bonne, au delà de laquelle sont les montagnes du Haut-Dauphiné. En passant à dr. ou à g. de là, par le *col de Gargas* ou le *col d'Hurtière* (3/4 d'h.; sentier), on va en 2 h. à 2 h. 1/2 dans la vallée de la Bonne, qu'on rejoint à *Gragnolet* ou plus en aval, à 1/2 h. d'Entraigues (p. 233).

De Corps a la Chapelle-en-Valgaudemar: env. 26 kil. de route, dont 6 dans la direction de Gap (v. p. 237) jusqu'au *pont de la Trinité*. Voit. publ. en été, en 4 h., pour 6 fr.; aller et retour 9 fr.

Jusqu'au *pont de la Trinité* (6 kil.), v. p. 237. On y tourne à g. dans la vallée de la *Séveraisse*, le *Valgaudemar* ou *Valgodemar*, vallée bien arrosée et fertile qui se dirige au N.-E. vers le massif du Pelvoux (R. 26). — 10 kil. *St-Firmin* (950 m.; hôt. Davin), localité principale de la vallée, sur la rive dr. Ensuite *Maussuc*. La vallée est surtout dominée, en face, par le pic d'Olan (v. p. 236).

— 17 kil. *St-Maurice.* — Plus loin, à dr. une route venant de Gap par Chauffayer (p. 237) et la rive g. Puis *les Roux.* — 22 kil. *Villard-Loubière.* A l'extrémité du vallon au N., le pic des Souffles (p. 233). On passe ensuite sur la rive g. aux *Andrieux*, village privé du soleil pendant 100 jours de l'année. — 26 kil. **La Chapelle-en-Valgaudemar** (env. 1050 m.; hôt.: *du Mont-Olan*, *Gueydan*), village qui est un centre alpiniste et le chef-lieu de la commune de *Clémence d'Ambel,* ainsi nommée d'une riche héritière à qui échut le pays au xve siècle.

Guides, à Navettes (v. ci-dessous): de 1re classe, *Philomen Vincent;* de 2e classe, *Jules Vincent.*

Promenades et ascensions: aux *Oules* ou *Marmites du Diable*, dues à l'action des eaux (½ h. au S.); à la *cascade de Cassefroide* (¾ d'h. au N.); au *lac de Pétarel* (2 h. ½ au S.-O.; guide nécessaire).

Au *Désert-en-Valjouffrey*, par Villar-Loubière et le *col de la Vaurze* ou le *col de Turbat*, v. p. 233; à *St-Christophe-en-Oisans*, par le col des Sellettes, v. pp. 212-211. — **Pic de Turbat** (3030 m.): 6 h. ¾, ou 1 h. ¼ du col de ce nom (p. 233). On peut également atteindre le sommet par le *col de Colomp* (env. 2700 m.), dans l'arête S. du pic, à l'E. du *lac Lautier* (2300 m.). Très belle vue du sommet.

Pic d'Olan (3578 m.), cône hardi de schistes, presqu'aussi renommé que la Meije et les Ecrins: env. 9 h., escalade très difficile; guide 40 à 50 fr. Panorama superbe. On monte au N. vers le col de Turbat (p. 233) jusqu'aux derniers chalets, d'où il faut 4 à 5 h. pour gagner le plus directement possible ou encore par le *Pas d'Olan* (2680 m.), dans l'arête S., un petit glacier et la *brèche Centrale*, soit la *cime Nord* ou *Coolidge* (3578 m.; gravie pour la 1re fois par le rév. Coolidge en 1877), soit la *cime Centrale* ou *Pendlebury* (env. 3574 m.; gravie pour la 1re fois par M. R. Pendlebury en 1875). La montée par l'arête et la *cime Sud* ou *Epaule* (3510 m.) est bien pire (roches désagrégées) et la descente sur la Lavey (v. p. 209) est considérée comme un tour de force.

Aiguille des Morges (3006 m.), au S.-E.: 6 h. ½, facile (guide, 8 fr.), par *Navettes* (1 h. ¼), dans la combe de ce nom, au S.; puis le *col de Morges* (4 h. ½; 2750 m.), à l'E. — **Pics de Parières** (pic Sud ou *Tête de Claphouse*, env. 3050 m.), plus au S.: env. 7 h., assez facile (guide, 8 fr.), d'abord comme ci-dessus, puis au S.-E., par le *col de Parières* (6 h. ½; env. 2900 m.), dans le glacier, au S. du pic central, le *pic de Parières* proprement dit (2945 m.), et par l'arête S. au sommet (½ h.). A ¼ d'h. au S. du col sont les *lacs de Crupillouze.* — A Champoléon (p. 238): 1°, par le *col de Lauplat* (2740 m ; 5 h.; vue), au N. du pic de Parières (2945 m.), passage raide mais pas difficile (8 à 9 h.); 2°, par la *combe des Navettes* et le *col de Val-Estrèche* (5 h. ¼; 2620 m.), moins intéressant (env. 8 h.; guide, 8 fr.).

La route de voit. du Valgaudemar se prolonge jusqu'à ½ h. de la Chapelle, au Casset, et ensuite il y a un chemin muletier, par la *cascade du Casset* (à g.), *le Bourg* (à dr.) et le *Rif-du-Sap*, jusqu'au **Clot-en-Valgaudemar** (1463 m.), 1 h. ½ plus loin, chef-lieu de la commune de *Guillaume-Peyrouse,* dont le nom a une origine semblable à celui de Clémence-Ambel (v. ci-dessus). A 500 m. en deçà du Clot, près d'anc. mines de galène argentifère, est un *refuge-hôtel* du C. A. F. (11 lits à 1 fr.; rep. 3 fr., v. c.), qui fait du Clot un centre d'excursions.

A *St-Christophe-en-Oisans* (env. 10 h. ½), par le *col de la Muande* (5 h. ¼), v. p. 212; à *la Bérarde* (9 h. ¾ ou 8 h. ¼), par le *col des Rouies* (6 h.), le *col du Chardon* (5 h.) ou le *col du Says* (5 h. ½), v. p. 216. **Les Rouies** (3634 m.), env. 7 h., par le *col des Rouies*, pas difficile; guide, 20 fr.; v.

p. 216. — **Pics du Says** (3372 et 3409 m.), 8 à 9 h., par le *col du Says* (3136 m.), d'où l'on redescend sur le glacier pour monter, à l'E., comme du côté de la Bérarde (v. p. 217). Guide. 15 fr. — **Mont Gioberney** (3350m.), 3/4 d'h. du col du Says, au S.-E.; facile. — *A Vallouise* (10 à 11 h.), par le *col du Sellar* (5 h. 1/4) ou le *col du Loup-du-Valgaudemar* (5 h. 1/2), v. p. 219. Au *pic des Opillous*, par le premier, aux *pics Jocelme* et *de Bonvoisin*, par le second col, v. aussi p. 219; guides, 20 fr. — **Pic de Verdonne** ou de **Chabournéou** (3324 m.), env. 4 h. au S.-E., par le *col de Verdonne* (env. 3100 m.; 2 h. 1/2); pas difficile; guide, 15 fr. Beau panorama. — **Sirac** (3438 m.), cime majestueuse à 6 h. 1/2 au S., située à l'O. du col de Verdonne (v. ci-dessus), ascension intéressante mais réservée aux alpinistes très exercés; il y a vers la fin un curieux sentier de chamois. Guide, 20 fr.; vue splendide. — A Champoléon (p. 238): 7 h., pénible et peu intéressant (guide, 8 fr.), par la *combe de Chabournéou*, au S., le *lac* (2 h. 3/4; 2227 m.) et le *col de Vallonpierre* (1 h.; 2620 m.), à l'O. du Sirac.

III. De Corps à Gap. Le Champsaur.

35 kil. de route de Corps à *Gap* et correspond. t. les j. et même 2 fois en été, s'il y a au moins 3 voyageurs ou si l'on paie pour 3; trajet d'env. 5 h. (6 h. 1/2 en sens inverse) pour 5 fr. Ligne électr. projetée, v. p. 231.

La route de Gap redescend de Corps dans la vallée du Drac. — 5 kil. *Le Mothy*, hameau d'*Aspres-lès-Corps*, qui est en deçà, à g. — 6 kil. *Pont de la Trinité* (773 m.), sur la Séveraisse, avant lequel s'embranche à g. la route du Valgaudemar (p. 235). La route remonte et laisse plus loin à g. un autre chemin par où l'on va rejoindre celui du Valgaudemar en venant de Gap. — 12 kil. *Chauffayer* (911 m.), dépendance d'*Aubessagne*. On traverse le Drac. — 15 kil. *La Guinguette*. — 22 kil. *Les Baraques* (hôt. Champ-d'Or), hameau qu'un pont relie à St-Bonnet.

St-Bonnet (1022 m.; hôt.: *Félix-Para*, *des Alpes*), sur la rive dr., chef-lieu du Champsaur (v. ci-dessous), est une petite ville connue comme patrie du duc de Lesdiguières (1543-1626), longtemps le chef du parti calviniste dans cette contrée, mais qui abjura en 1622 et consentit dès lors à combattre ses anciens coreligionnaires, pour avoir le titre de connétable. — Route du *Champsaur*, v. p. 238. — L'ascension de *Chaillol-le-Vieux* (p. 238), à l'E., se fait également de St-Bonnet, en 7 h. 1/2 env., par Chaillol (2 h. 1/2), le *refuge du Chaillol* (1 h. 1/4; 1780 m.), au C.A.F.; le *col de la Vénasque* (1 h. 1/4), etc. (v. p. 238).

La route remonte en quittant la vallée du Drac, que suit une route menant dans le *Champsaur* (v. ci-dessous). — 24 kil. 5. *Brutinel*, relais. — 27 kil. *Laye* (1204 m.).

30 kil. *Col Bayard* (1246 m.), où il y a une auberge-refuge. Vue au N. sur les massifs du Chaillol, de l'Autane et de l'*Aig. de Glaize* (2143 m.). — 31 kil. *Chauvet* (1234 m.). La route redescend ensuite rapidement, en lacets. A g., la route du col de la Manse (v. p. 238), et on aperçoit Gap, où l'on arrive en passant, à g., près de la gare.

37 kil. *Gap* (p. 242).

Le Champsaur.

Le *Champsaur* est la haute vallée du Drac, jadis très fertile, mais que le déboisement a ravagée. On travaille sérieusement à reconstituer ses forêts. L'alpiniste trouve encore de belles excursions à faire à l'extrémité de la vallée, mais elle est très chaude en été.

En venant de *Corps*, on rencontre à g., à 500 m. au delà de Brutinel (v. ci-dessus), une route de voit. qui va rejoindre, par la

rive g. du Drac (5 kil. 5), la route qui mène de Gap dans le Champsaur (v. p. 237), et il y en a aussi une de St-Bonnet par la rive dr. (10 kil. 5).

De Gap a Champoléon et a Orcières : 29 et 30 kil., route et voit. publ. jusqu'au pont des Corbières (25 kil.) pour Champoléon et jusqu'à Orcières même (5 h. ; 3 fr.).

La route d'Orcières s'embranche à dr. à celle de Corps à 3 kil. 1/2 de Gap (v. p. 237). — 9 kil. 5. *Col de la Manse* (1268 m.), où il y a un *refuge national* (gardé). — 13 kil. *Pont-de-Frane,* où aboutit la route de Brutinel (v. p. 237). — 16 kil. *La Plaine,* où l'on rejoint la route de St-Bonnet. Au N., Chaillol-le-Vieux (v. ci-dessous). — 20 kil. 5. *Pont-du-Fossé* (1120 m.; aub.), où on traverse le Drac. A g., un château et un aqueduc ruinés. — 25 kil. *Pont des Corbières,* à la bifurcation des routes.

Orcières (1402 m.; hôt. de la Poste, modeste), jusqu'où va la voiture, à 5 kil. à l'E., n'a déjà plus guère d'importance pour les alpinistes. A env. 3 h. 1/2 au N.-E., les jolis *lacs des Estaris* (env. 2500 m.; mulet, 5 fr.).

Champoléon ou *les Borels-en-Champoléon* (1268 m.; deux aub.; guides J. Vincent et Bern. Babel), 4 kil. au N. de la bifurcation, est un tout petit village, en communication avec le Valgaudemar par les cols mentionnés p. 237.

Champoléon est le meilleur point de départ pour gravir, à l'O., *Chaillol-le-Vieux* (3163 m.), principal sommet au S. du massif du Pelvoux, composé de granites à amphibole, et un belvédère de premier ordre. L'ascension se fait en moins de 7 h., par un sentier muletier passant au *col de la Vénasque* (4 h. 1/4; env. 2550 m.), où aboutit aussi le chemin de St-Bonnet par le *refuge* (p. 237), puis, le long d'un canal d'irrigation, au *col de Rebeyrou* (1 h. 1/4; 2716 m.), à env. 1 h. 1/2 du sommet. *Panorama immense et l'un des plus beaux qu'on puisse avoir sur les Alpes du Dauphiné. — Descente sur St-Bonnet (p. 237) en 5 h. 1/2. On peut aussi redescendre sur la *Chapelle-en-Valgaudemar* (p. 236), en 4 h. 1/2 à 5 h. avec un guide, soit au N., par le *col de Londenière* ou *du Sellon* (2 h.) et la *combe des Navettes* (3/4 d'h.), soit (plus long et plus compliqué), par le *col de Maucros* (2900 m.) et le glacier homonyme, d'où l'on descend également aux Navettes.

Un chemin stratégique relie Champoléon à *Vallouise* (p. 218), par le *col de la Cavale* (env. 2740 m.) et le *col du Haut-Martin* (course longue et peu intéressante). — Au S.-O. de Champoléon, le *Soleil-Bœuf* (2546 m.) présente sur ses flancs, accessibles par des sentiers forestiers, de curieux rochers de 20 à 30 m. de haut, dénommés *Demoiselles.*

28. De Grenoble à Briançon, par le chemin de fer.

219 kil. De Grenoble à Gap : 137 kil. ; 4 h. 20 à 5 h. 9 ; 15 fr. 20, 10 fr 25, 6 fr. 70. De Gap à Briançon : 82 kil., 2 h. 35 à 3 h. 18 ; 9 fr. 20, 6 fr. 20, 4 fr. 15. — *A Gap, par la Mure,* v. R. 27.

Grenoble, v. p. 174. Cette ligne, celle de Marseille jusqu'à Veynes (110 kil.), est très curieuse sous le rapport des ouvrages d'art et des pays qu'elle traverse. Elle laisse à g. celle de Chambéry et remonte quelque temps la vallée du Drac. Belle vue à g., au delà des montagnes qui séparent l'Isère de la Romanche, et sur celles de la rive

g. de cette dernière, en particulier sur le Taillefer et la Pyramide, qui s'y rattache (p. 200). Très beau coup d'œil en arrière sur le massif de la Grande-Chartreuse, dominé par la Dent de Crolles et le pic de Chamechaude (p. 188).

8 kil. *Pont-de-Claix* (café-restaur. du Globe), hameau qui doit son nom à un ancien *pont* remarquable, du XVIIe s., sur le *Drac*, pont en dos d'âne avec une arche de 46 m. d'ouverture, à côté duquel on en a construit au XIXe s. un autre à voûte surbaissée, de 52 m. Au Villard-de-Lans par le col de l'Arc, v. p. 190. Tramway de Grenoble, v. p. 175.

Plus loin, à g., à *Jarrie*, le *château de Bonrepos*, du XVe s. Puis un petit tunnel et le confluent du Drac et de la *Romanche*.

14 kil. *Jarrie-Vizille*, stat. à 3 kil. de Vizille (p. 199), que dessert le tramway de Bourg-d'Oisans (p. 201).

Le chemin de fer traverse ensuite la Romanche, et l'on revoit à dr., en arrière, le massif de la Grande-Chartreuse, qu'on aura encore longtemps en vue. A g., une tour, reste du château de Champ (XIIe-XIIIe s.). — 19 kil. *St-Georges-de-Commiers* (315 m.; hôt. des Voyageurs ou Chervin, 9 ch. à 2 fr., déj. ou dîn. 2.50).

Ligne de *la Mure* et route de *Corps* et *Gap*, v. R. 27.

La grande ligne traverse plus loin le vaste lit du Drac, à côté d'un pont suspendu (à g.; 295 m. d'alt.), et un petit tunnel. — 21 kil. *Vif* (hôt. du Nord, etc.), à 1500 m. à dr. De là au Villard-de-Lans (p. 190), par le col de l'Arc, 5 h.

Ensuite vient la *partie la plus curieuse de la voie, qui va s'élever rapidement (25 mm. par m.) à l'extrémité d'une chaîne de collines entre les vallées du Drac et de la Gresse, en formant deux boucles. D'abord un petit tunnel et un viaduc courbe de 26 m. de haut, appuyant à g. On aperçoit la suite de la voie à une grande hauteur du même côté, puis à dr. A g. reparaissent, à la fin de la première boucle, le viaduc, Vif, sa station, le Drac et St-Georges, à une grande profondeur. *Vue superbe dans la même direction sur les montagnes déjà nommées. On se retrouve dans la vallée du Drac. Sur l'autre rive, dans le haut, la ligne de la Mure. On quitte définitivement la vallée par la seconde boucle, où il y a un tunnel de 1148 m., au sortir duquel on a à dr. la magnifique vue qu'on vient d'avoir à g. Enfin encore un viaduc, et la voie se redresse. A dr., le massif de la *Grande-Moucherolle* (p. 190), qui se présente, surtout après la stat. suiv., comme un bastion gigantesque au-dessus de la vallée de la Gresse, et plus loin le *Grand-Veymont* (v. p. 240). — 33 kil. *St-Martin-de-la-Cluze* (622 m.). — Plus loin, quatre tunnels. Belle vue à dr. en arrière. — 43 kil. **Le Monestier-de-Clermont** (847 m.; hôt.: *de la Moucherolle; du Lion-d'Or*, 10 ch., p. 5 à 6 fr.), avec une source minérale exploitée.

Du Monestier-de-Clermont à *Gresse:* 13 kil., route de voit. au N.-O., par (3 kil.) *St-Paul-lès-Monestier* et (9 kil.) le *Pas Passet.* — **Gresse** (1178 m.; *auberges*) est un village entouré de prairies et de forêts. Belle vue vers le *Grand-Veymont*, qu'on gravit de là en 4 h. (v. p. 240). — Une autre route

(19 kil.; voit. publ.) relie le Monestier à *Mens* (v. ci-dessous), au S.-E., par (2 kil.) le *col de Fau*, (9 kil.) le *pont de Brion*, suspendu à 126 m. au-dessus de l'*Ebron*, (15 kil.) *Cornillon-en-Trieves* et enfin *Oriol*, où il y a des eaux minérales.

Puis un tunnel de 836 m., à la sortie duquel on aperçoit un instant, à dr., le *Mont-Aiguille* (v. ci-dessous). A g., le *Trièves*, vaste plateau raviné, au delà duquel se voient les montagnes encore plus ravagées du Dévoluy (v. p. 241). A dr. encore le Grand-Veymont et le Mont-Aiguille. — 48 kil. *St-Michel-les-Portes* (819m.), stat. à 2 kil. 1/2 à l'E. du village (hôt.: du Soleil-Levant, des Touristes).

Guides: à St-Michel-les-Portes, *Eug. Chabot*, *Prosper Chomat*, *Alfr. Dumas*, *Cas. Joubert;* à la Bâthie-d'Ambel, *Sylvain Maurice.*

Le **Grand-Veymont** ou *Vehemont* (2346 m.), point culminant de la chaîne calcaire du Vercors (Grande-Moucherolle, v. p. 190), peut se gravir d'ici sans difficulté, en 4 h. 1/2 à 5 h. Guide, 6 fr. (7 par Gresse ou le Monestier). On gagne à l'O. le vallon de la *Pellas*, y tourne au S.-O., laisse à g. *Pellas* (belle vue du Mont-Aiguille), passe à *Freychinet* et monte au *col de la Fouille* (env. 1880 m.), d'où l'on gagne le sommet, au N., en 1 h. 1/2. Vue très étendue, intéressante surtout vers la Grande-Moucherolle et le Mont-Aiguille. On peut redescendre, sans allonger beaucoup, à la station de *Clelles* (v. ci-dessous), par *Pellas* et *Trésanne*, au S.-E, ou encore sur *Gresse* (v. p. 239).

Le **Mont-Aiguille** (2097 m.), est une masse calcaire de forme allongée, aux parois à pic, dont le sommet, une table inclinée de 900 m. de long, est revêtu d'une belle prairie. Considéré autrefois, sous le nom de *Mont-Inaccessible*, comme une des sept merveilles du Dauphiné, il fut escaladé en 1492 par Ant. de Ville, courtisan de Charles VIII, avec plus de dix compagnons, y compris un «eschelleur» et un prêtre. En 1834 seulement un habitant de Trésanne réussit à y remonter. Depuis 1878 le C. A. F. y a fait poser des câbles et l'ascension est considérée maintenant comme une école d'escalade. Elle demande toujours une tête et un pied sûrs, un guide (20 fr.) et une corde; deux caravanes ne doivent pas monter à la fois. Il faut env. 3 h. 1/2 jusqu'au pied des escarpements, par Pellas (v. ci-dessus) et 1 h. 1/2 de là au sommet, le long d'une fissure qui coupe la paroi verticale haute de 350 m. La vue du point culminant (petite croix) est très impressionnante.

Après St-Michel, à g., le massif de l'Oisans (Roche de la Muzelle, Aig. d'Olan etc.), l'Obiou et le Grand-Ferrand (p. 241). Cinq tunnels, puis un viaduc de 45 m. de haut, d'où l'on a une belle vue; deux tunnels, trois viaducs, le troisième aussi de 45 m. de haut, et un tunnel de 630 m. La voie fait de grands circuits. Vues à g. en arrière et à dr. sur le Mont-Aiguille, qui finit par se présenter comme une haute muraille.

57 kil. *Clelles-Mens* (831 m.; hôt. du Mont-Aiguille, à la gare). Clelles est à 1 kil. 1/2 à l'E., sur la route de Mens (v. ci-dessous).

Le *Mont-Aiguille* (v. ci-dessus) se gravit également d'ici, en 5 h. 1/2.

De Clelles a la Mure: 32 kil., courrier et, en été, service de cars alpins; trajet en 7 h. 1/4, y compris 3 h. d'arrêt à Mens; prix 3 fr. 25, 1.50 jusqu'à Mens. On traverse la région peu intéressante du *Trièves*. La route descend par *Clelles* (1 kil. 1/2), dans la vallée de l'*Ebron*, qu'elle traverse, et remonte par la gorge de l'un de ses affluents. — 14 kil. **Mens** (798 m.; hôt.: *du Lion-d'Or*, *des Alpes*), ville de 1734 hab. qui possède une école modèle protestante d'instituteurs. Une route de 31 kil. la relie à l'E. à *Corps* (la Salette; p. 235). Du même côté, le *Châtel* ou *Bonnet de Calvin* (1942 m.), dont l'ascension demande 4 h. (belle vue). Route du Monestier-de-Clermont v. ci-dessus. — Au S.-E. se dresse l'*Obiou* (p. 234), dont

l'ascension est dangereuse de ce côté. — La route de la Mure prend au N. et monte par un grand circuit à l'O. Raccourci de 2 kil. à dr. — 22 kil. *St-Jean-d'Hérans* (827 m.). On redescend ensuite vers le *Drac*, le traverse, longe son affluent la *Bonne* et rejoint la route de Corps. — 32 kil. *La Mure* (p. 232).

De Clelles à *Châtillon-en-Diois*, v. pp. 305-304.

Encore trois viaducs, le second de 50 m. de haut et courbe, d'où l'on a une très belle vue en arrière. La voie s'élève de nouveau par une rampe qui atteint 25 mm. Tunnel de 567 m. — 67 kil. *St-Maurice-en-Trièves* (981 m.; petit buffet; hôtels). A Tréminis et à l'Obiou, v. p. 234. — Tunnel de 800 m., viaduc de 28 m. de haut, tunnel, viaduc, deux petits tunnels, deux viaducs, le premier de 30 m. de haut, quatre autres tunnels et une gorge boisée, la fin du Trièves. — 75 kil. *Col de la Croix-Haute-Lalley* (1166 m.), halte au point culminant de la voie, qui redescend immédiatement. Ensuite un viaduc. — 82 kil. *Lus-la-Croix-Haute* (1014 m.: hôt.: du Mont-Ferrand ou Reymond, 15 ch., déj. ou dîn. 2 fr. 50; de la Poste). A Châtillon-en-Diois, v. p. 305. — Le paysage, encore verdoyant et en voie de reboisement devient de plus en plus nu et désolé, à mesure que l'on s'avance dans le *Dévoluy*, massif calcaire à l'E., considéré comme la terre classique du déboisement, avec sa suite funeste d'éboulements et de torrents «à lave», qui ont presque ruiné ce «pays le plus pauvre et le plus triste de France». Ses points culminants sont l'Obiou (2793 m.; p. 234), le Grand-Ferrand (2761 m.; v. ci-dessous) et le pic de Bure (2712 m.; v. p. 242).

Ascensions de l'*Obiou* et du *pic de Bure*, v. pp. 234 et 242. — Le **Grand-Ferrand** (2761 m.) se gravit de Lus en 8 h. On va d'abord par le *vallon du Trabuëch* ou de *la Jarlatte* jusqu'aux *Granges des Forêts* ou à *la Baraque* (env. 1300 m.), où l'on peut arriver en voiture en 1 h. $^1/_2$; puis on monte sous bois, par une prairie et des éboulis, au petit *lac de Ferrand* (1 h. $^3/_4$ à 2 h.; env. 1950 m.); de là on gagne le *col de Charnier* ou *de Ferrand* ($^1/_2$ h.; 2180 m.), à dr. du *Petit-Ferrand* ou *Tête de Lauzon* (2594 m.); on va passer entre les deux Ferrand (1 h.; env. 2550 m.), et il reste encore 1 h. $^3/_4$ d'escalade pénible par la casse ou le clapier de cette montagne crétacée, qui ressemble à une ruine et se termine par une grande plate-forme. *Vue splendide, surtout au N.-E. jusqu'au Mont-Blanc et à l'E. sur le massif du Pelvoux. En partant d'Agnières, l'ascension est moins longue (v. p. 234).

La voie descend dans la vallée du *Buëch*, qu'elle traverse. — 89 kil. *St-Julien-en-Beauchêne*, ou mieux *Bochaine* (922 m.; hôt. des Alpins). A 5 kil. au N.-E. de là, par une bonne route, les ruines de la *chartreuse de Durbon* (1240 m.), près d'une belle forêt. — Plus loin, à g. de la voie, des murailles de rochers, avec des ruines. Deux ponts. — 95 kil. *La Faurie* (840 m.). Tunnel et pont. — 103 kil. *Aspres-sur-Buëch* (762 m.; hôt. Malaterre, 10 ch. à 1 fr. 50, déj. ou dîn. 2.50). A dr., la ligne de Die. Pont et tunnel. La voie tourne au N.-E. dans la vallée du Petit-Buëch et laisse à dr. celle de Marseille, dont les trains vont toutefois jusqu'à Veynes.

110 kil. **Veynes** (815 m.; *Terminus-Hôt.*, de la comp. P.-L.-M., 16 ch. dep. 2 fr., rep. 1.50 ou 3, bon), ville de 2344 hab., située un peu plus loin. Lignes de Digne et de Marseille, v. R. 32 et 45; ligne de Die, v. ci-dessus et pp. 305-304.

De Veynes à *Corps*, v. p. 234. — Route de voitures au S.-E. à *Châtillon-le-Désert* (1322 m.; env. 3 h.), d'où l'on fait, en 2 h. 3/4, l'ascension du pic de Séüze ou Céüse (2019 m.). Vue étendue, belle flore. On en peut redescendre sur *la Roche-des-Arnauds* (v. ci-dessous).

La ligne de Gap continue de remonter la vallée du Petit-Buëch, au S. du Dévoluy. Vue surtout à dr. Pont sur la *Béoux*. A g., le pic de Bure (v. ci-dessous); à dr., le pic de Séüze (v. ci-dessus). — 117 kil. *Montmaur*, à 2 kil. à g., avec un vieux château.

Le pic de Bure (2712 m.), point culminant de la montagne calcaire d'*Aurouze*, se gravit de la station en 6 h. à 6 h. 1/2, avec un guide, par le *plateau de Bure* (3 h. 1/2), d'où l'on a déjà une belle vue.

123 kil. *La Roche-des-Arnauds* (943 m.; hôtel). A g. maintenant la *montagne de Charance* (1902 m.) et, plus loin, Chaillol-le-Vieux (p. 238). —127 kil. *La Freissinouse.* Puis un viaduc de 52 m. de haut, à deux étages, et une forte descente. Belles vues à droite.

137 kil. **Gap** (739 m.; *buvette;* hôt.: *des Négociants,* 40 ch. de 2 à 5 fr., rep. 1, 2.50 et 3; *de Provence; du Nord,* 30 ch. à 2 fr. 50, rep. 75 c., 2.50 et 3, bon, tous rue Carnot), le *Vapincum* des Romains, ville de 11 018 hab., chef-lieu du départ. des *Hautes-Alpes* et siège d'un évêché, sur la *Luye,* affluent de la Durance. Elle était jadis plus importante, mais elle a beaucoup souffert des guerres de religion, elle a été ravagée par la peste en 1630 et incendiée en 1692 par Victor-Amédée II de Savoie. — Syndicat d'initiative, rue Carnot, 30; Club Alpin Français, section de Gap.

L'avenue qui part de la gare aboutit en face de la *Pépinière,* une promenade publique, à l'avenue d'Embrun, où l'on tourne à dr. Sur une place à l'extrémité, puis encore à dr. A un carrefour, la *statue de Ladoucette,* ancien préfet des Hautes-Alpes (m. 1848), marbre par E. Marcellin (v. ci-dessous).

La rue Carnot, la principale, contourne de là à g. la vieille ville, aux rues étroites et tortueuses. et croise bientôt la rue Elisée, qui mène à dr. à une petite place où est la *statue d'E. Marcellin* (1821-1884), le sculpteur, de Gap, par Schrœder.

La *cathédrale, l'Assomption,* plus loin à dr., est une église somptueuse, reconstruite depuis 1866, sur les plans de Laisné, dans un style qui est un mélange de goth. et de roman modernisés. Elle est en pierres et marbres de diverses couleurs, et l'on en remarque particulièrement les colonnes de marbre, surtout les quatre colonnes monolithes du chœur.

Sur la même place est l'*évêché* et un peu plus loin, derrière, rue St-Arey, la *préfecture,* où l'on visite le *monument de Lesdiguières* (p. 237), par Jacob Richier (XVIIe s.), orné de quatre bas-reliefs intéressants, apporté à Gap lors de la Révolution et placé là en 1836. Il y a en outre à la préfecture un petit *musée,* qui comprend des collections intéressantes d'antiquités, d'ornithologie, de géologie et de minéralogie relatives à la région et pour lesquelles on doit construire un nouveau bâtiment.

De Gap à *Corps* (la Salette), *la Mure*, etc., v. R. 27; à *Barcelonnette*, etc., R. 31.

A 14 kil. au S. (10 kil. 5 à pied, par Châteauvieux), sur la route de Gap à Sisteron (56 kil.; p. 257), que dessert une voit. publ. (1 fr. 60; voit. partic.. 10 et 20 fr.), se trouve **Tallard** *(hôtels)*, bourgade sur la rive dr. de la Durance, où l'on visite un **château* en ruine, en majeure partie des XIVe-XVIe s. et incendié en 1692. C'était un château fort commandant la vallée. L'ensemble est très pittoresque et il y a encore de belles parties, assez bien conservées, surtout la chapelle (XVIe s.) et la salle des Gardes. S'adresser à la gardienne, à g. à l'entrée. Ancien parc dit la Garenne.

De Gap à *Rémollon:* 20 kil. de route, voit. publ. en 3 h. $^1/_2$, pour 1 fr. 50. — 11 kil. *Jarjayes.* — 15 kil. *Valserres* (662 m.). 2 kil. plus loin la route se confond avec celle de la vallée de la Durance; à 8 kil. de là, à l'O., Tallard (v. ci-dessus). — 20 kil. *Rémollon* (675 m.; hôtel), d'où l'on peut visiter, à env. 4 kil. au N.-E., derrière le village de *Théus* et dans le vallon du torrent de *Vallauria*, un assemblage remarquable de pyramides de terre ou «colonnes coiffées», dit *Salle de Bal des Demoiselles coiffées.*

146 kil. *La Bâtie-Neuve-le-Laus* (858 m.). *La Bâtie-Neuve* (hôt. Gelpi), à g., a un anc. château en ruine des évêques de Gap. Correspond. (1 h. $^1/_2$; 1 fr. 50) pour *Notre-Dame-du-Laus*, pèlerinage qui doit son origine à des apparitions de la Vierge en 1664, dans un vallon au S. (hôtelleries).

153 kil. *Chorges* (865 m.; hôt. de la Poste), à g., bourg d'origine antique, l'anc. capitale des *Caturiges*, ruiné par toute sorte de conquérants et un grand incendie: on n'y voit plus que quelques vestiges de monuments gallo-romains.

Puis une forte descente, des viaducs, le premier de 46 m. de haut, et deux tunnels, entre lesquels on aperçoit à dr. la *Durance.*

160 kil. *Prunières* (736 m.; hôtel). — Vallée de l'Ubaye, Barcelonnette (correspond.), etc., v. p. 253.

Ensuite deux viaducs. La voie court sur la rive dr. de la Durance. Montagnes toujours ravinées. A dr., le Morgon; à g., le St-Guillaume (v. p. 244).

165 kil. *Savines* (766 m.; hôtel et guides), localité considérable sur la rive g., au N. du Grand-Morgon (v. ci-dessous).

A env. 4 kil. à l'E. de Savines (6 kil. au S.-O. d'Embrun) se détache au S. de la route nationale une route carrossable (4 kil.) menant à l'anc. *abbaye de Boscodon*, dont il ne reste qu'une église du XIIe s., près d'une belle forêt. 1 h. $^1/_2$ plus loin, au S., la *fontaine de l'Ours.* — L'ascension du *Grand-Morgon* (2326 m.), belle montagne au S. de Savines, demande env. 6 h., avec un guide. Un peu plus loin au S.-E. est le *pic de Martin-Jean* (2098 m.).

Puis un pont à treillis sur un torrent et deux tunnels, de 857 et 959 m. Beau coup d'œil à dr. sur Embrun.

175 kil. **Embrun** (870 m.; hôt.: *Prouve*, place St-Pierre, 24 ch. à 1 fr. 50, déj. ou dîn. 2.50; *de la Poste*, en deçà, rue d'Italie; *de France*), ville de 3505 hab., chef-lieu d'arr. des Hautes-Alpes et anc. place forte, déclassée en 1882, sur un rocher dominant d'env. 70 m. la rive dr. de la Durance et au S.-E. du mont St-Guillaume (v. p. 244). C'est l'*Ebrodunum* des Romains, dont Adrien fit la métropole des Alpes Maritimes, et un ancien archevêché. Elle fut ravagée plusieurs fois par les barbares, fut longtemps en lutte au moyen âge avec ses archevêques, auxquels l'empereur Conrad III avait accordé en 1147 le titre de prince, fut prise et rançonnée par

Lesdiguières en 1585 et bombardée et prise de nouveau par Victor-Amédée II de Savoie, en 1692. — Club Alpin Français, section d'Embrun.

L'édifice principal est l'anc. *cathédrale Notre-Dame,* au delà de la place. Elle est du XIIe s., avec un beau clocher restauré, une façade du XIIIe s. et un curieux portail latéral au N., précédé d'un porche à colonnes en marbre rose, reposant sur deux lions et deux hommes assis; il a été construit sous l'influence de l'art lombard. L'intérieur n'a rien de bien remarquable, sauf le buffet d'orgue, du XVe s., suspendu à un pilier, et le maître autel, de la fin du XVIIIe s., en mosaïque, avec des anges sous les traits de Louis XVI et de Marie-Antoinette. La sacristie renferme une Vierge donnée par Louis XI et de magnifiques ornements des XVIe-XVIIIe s.

Il subsiste à côté de l'église une grosse *tour* carrée à créneaux (XIe s.). — Un peu plus loin, une *terrasse* plantée d'arbres, au-dessus de la vallée de la Durance (vue).

Le mont St-Guillaume (2628 m.), au N.-O., se gravit en 5 h. 1/2 à 6 h., par une route de voit. jusqu'à *Caleyère* (1 h.; env. 1150 m.), puis par un chemin muletier qui tourne à l'O. et mène à la *chapelle St-Guillaume* (4 h. 1/2; 2544 m.), pèlerinage fréquenté le 2e dim. de juillet. Le sommet est encore 1/4 d'h. plus loin, mais la vue y est moins belle. — L'ascension de la *Tête de l'Hivernet* (2823 m.; à 6 h. 1/2 d'Embrun) se fait par le hameau de *Chalvet* (1167 m.) et le *refuge de l'Aiguille* (1773 m.; 3 h.), au C. A. F.

D'EMBRUN A CONDAMINE-CHATELARD *(vallée de l'Ubaye)*: 44 kil., route de voit., d'abord à l'E. par la *vallée du Crévoux*, où sont *le Villard*, *Champrond*, *Praveyral*, *Crévoux* (14 kil.) et *la Chalp;* puis au S. par le *tunnel du Parpaillon* (12 kil.; 2643 m. d'alt.), de 468 m. de long, sous le col de ce nom (2845 m.), entre le *Grand-Combal* ou *Lombard* (2996 m.; 3/4 d'h. de là), au N., et le *Grand-Parpaillon* (2879 m.); puis par la *vallée du Parpaillon*, où l'on passe à *Ste-Anne* (13 kil.; 1744 m. d'alt.). — *Condamine-Châtelard*, v. p. 255.

Encore un viaduc, un petit tunnel et un viaduc courbe. Belle vue à dr. — 181 kil. *Châteauroux.* Deux autres petits tunnels. — 187 kil. *St-Clément.* A 3 kil. 1/2 au N.-E. et à la même distance au S. de la station suivante, les sources minérales de *Plan-de-Phasy,* avec un petit établissement primitif. On traverse la Durance, à l'embouchure du *Guil,* et un bras de cette rivière. Belle vue à dr., sur Mont-Dauphin. A g., la *Pointe de Fouran* (2650 m.).

192 kil. **Mont-Dauphin**-GUILLESTRE (895 m.; hôt. de la Gare). *Mont-Dauphin* est une petite place forte, sur une colline escarpée formée de conglomérats (env. 1045 m.), qui domine le confluent de la Durance et du *Guil.* Sa population n'est que de 230 âmes, non compris la garnison. Les fortifications sont dues à Vauban (1693). Belles allées. Vue du massif du Pelvoux. Pour *Guillestre* et la *vallée du Guil,* v. p. 249.

La vallée de la Durance se rétrécit de nouveau un peu plus loin. — 195 kil. *St-Crépin.* — 200 kil. *La Roche-de-Rame* (deux hôt.).

A g. s'ouvre la *vallée de Freissinières*, où les Vaudois, que la persécution n'épargna pas même dans leurs montagnes, vécurent longtemps dans une extrême misère (v. p. 252). La route, qui conduit par *Pallon* (1 h. 1/4 de la gare de la Roche) à *Freissinières* (1192 m.; 2 h.; aub.),

domine de très haut les *abîmes de Confourenc*, gorges étroites traversées par la *Biaysse*, entre Pallon et les ruines du *château de Rame*. — Ascensions de Freissinières: *Pic Félix-Neff* (3222 m.; ainsi nommé d'après un pasteur protestant, v. p. 249), env. 8 h. à l'O., assez facile, mais très pierreux, par la belle *cascade de Dourmillouse* (2 h.; de plus de 100 m. de haut), formée par la Biaysse. — *Tête de Vaut'sse* (3162 m.), 7 h. au S.-O.

A 4 h. 1/2 au N.-E. de la Roche-de-Rame, le *lac de l'Ascension* (2304 m.), dans un beau cirque de montagnes.

Puis on retraverse la Durance. — 206 kil. *L'Argentière-la-Bessée* (977 m.; hôt.: Girard, à la Bessée-Basse; autre, près de la gare). L'Argentière, à g., doit son nom à des mines de plomb argentifère. Eglise du xve s., curieuse par ses fresques. — Correspondance pour Vallouise, v. p. 218.

La voie monte ensuite rapidement, par une rampe de 25 mm, dans un *défilé grandiose bordé de rochers à pic et où elle passe dans six tunnels, de 150 à 900 m. Belles échappées de vue, surtout, à g., sur le massif du Pelvoux (p. 204). — 214 kil. *Prelles*. Encore deux petits ponts, le second sur la Durance. On voit enfin les hauteurs fortifiées qui environnent Briançon. A g., le Prorel et le clocher de Notre-Dame-des-Neiges (p. 246). Au loin, dans la direction de Briançon, la pyramide du Chaberton (p. 247).

219 kil. **Briançon**, gare au faub. *Ste-Catherine* (1203 m.), à 20 min. de la ville. Omn., 90 c. avec 10 kilos de bagages, 1 fr. 25 avec 30 kilos.

Hôtels: *Terminus-Hôt. & buffet de la Gare*, de la comp. P.-L.-M., recomm. (50 ch. de 2 fr. 50 à 5, déj. ou dîn. 4, p. 9 à 12); *Gr.-H. de Briançon*, dans le bas de la ville, recomm. (ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 4, p. 9 à 12). — *H. du Nord*; *H. de la Paix*, dans le haut de la ville (ch. 2 fr. 50, rep. 75 c., 2.50 et 3); *Bellevue*, route du Lautaret. — Voitures pour Bourg-d'Oisans (Grenoble) et pour Oulx, pp. 201 et 247; départ à la gare. — *Club Alpin Français:* section de Briançon, Grande-Rue, 50.

Briançon (1321 m.), le *Brigantio* des Romains, est une ville de 7466 hab., un chef-lieu d'arr. des Hautes-Alpes et une place forte de première classe, au-dessus du confluent de la Guisane et de la Durance, encore peu importante. Ses rues, sillonnées de ruisselets d'eau claire appelés «gargouilles», sont étroites et en bien des endroits si raides que les voitures n'y peuvent circuler. De loin, de l'avenue qui y monte de la gare et surtout de la route du Lautaret, elle a un aspect fort pittoresque, et c'est vraiment une forteresse formidable, commandant parfaitement l'importante route d'Italie en France par le Mont-Genèvre (p. 247). Elle a une *triple enceinte* de murs, et les hauteurs environnantes sont couronnées d'une dizaine de *forts,* construits de 1722 jusqu'à nos jours, celui de la ville dit *fort du Château*. Les plus élevés jouissent de très beaux points de vue, mais il faut une permission du commandant de place pour les visiter, et on n'oubliera pas les conseils de prudence p. xviii. Les plus grands forts sont sur la rive g. de la Durance, et ils sont reliés à la ville par le **pont Asfeld,* de 1734, qui a une seule arche de 40 m. d'ouverture et 56 m. de hauteur (pont Baldy, v. p. 248). On a une très belle vue de là, de même qu'à la *place de la Paix*, qui forme

en deçà l'angle de la ville au-dessus de la vallée de la Durance. La pyramide dans le haut de la vallée est le Chaberton (p. 247). A l'opposé, en aval, le pic de Montbrison (p. 219). Hors de l'enceinte de la ville, dans le haut, la *place du Champ-de-Mars*, par où passent les routes de Grenoble, du Mont-Genèvre et de Névache (v. ci-dessous et p. 247) et d'où l'on a aussi une belle vue.

Dans le faubourg Ste-Catherine, au S.-O. de la ville (v. p. 245), le parc privé de l'usine Chancel-Audoyer, renferme la *cluse de la Durance*, qui est fort pittoresque. Pour la voir, il faut s'adresser au directeur de l'usine.

Au S.-O. de la gare un chemin carrossable monte en 1 h. 1/4 au village de *Puy-St-Pierre* (1559 m.), d'où l'on a une très belle vue générale du bassin de Briançon. Un chemin muletier mène de là en 2 h. 1/2 à *Notre-Dame-des-Neiges* (2297 m.), un pèlerinage à env. 1 h. du pic de **Prorel** (2572 m.; belle vue).

On recommande aussi, comme point de vue aux environs, le sommet dit la *Croix-de-Toulouse* (1973 m.), à env. 2 h. au N., au-dessus de la redoute des Sallettes, qui est à 1/4 d'h. de la ville. Encore 2 h. de la Croix au *Signal de St-Chaffrey* (2570 m.), en montant au N., par un sentier militaire assez vertigineux dans sa partie supérieure.

Le ***Grand-Aréa** (2869 m.), cime conique au N.-O. de Briançon, offre un panorama magnifique: à l'O., le massif du Pelvoux; au N.-O., les Grandes-Rousses et, plus près, les Aig. d'Arves et le Grand-Galibier; au N., la Tarentaise et le Mont-Blanc; au N.-E., la profonde entaille du col de l'Echelle (p. 247); au S.-E., le pic de Rochebrune et le Mont-Viso. Suivre la route du *col de Granon* et du *fort de l'Olive*, qui se détache à dr. de celle du Lautaret à 1 kil. au delà de St-Chaffrey (p. 204), jusqu'à la *chap. St-Joseph* (2144 m.; 2 h. 1/2 en voit. de Briançon), située au grand coude avant le col de Granon. Un sentier étroit, dont l'entrée est peu distincte, à env. 250 m. à g. sur le chemin du *col de Cristol*, menant à Névache (v. ci-dessous), conduit de là jusqu'au sommet (2 h. 1/2).

Autres excursions de Briançon: dans le *massif du Pelvoux*, du côté du Monêtier, v. pp. 229-230; du côté de Vallouise, pp. 218-223; dans les *montagnes de la frontière*, pp. 247-248.

29. De Briançon à la frontière et en Italie.

I. De Briançon à Bardonnèche (Modane), par le *col de l'Echelle:* 5 h. 1/2 par le chemin direct, 7 h. par Névache. On pourrait aller en voiture jusqu'à la frontière, à moins de 2 h. de Bardonnèche. — *Passeport*, v. p. 105.

Briançon, v. p. 245. On sort de la ville au N., par le Champ-de-Mars (v. ci-dessus), laisse à g. la route du Lautaret et rejoint la rive dr. de la Durance, dans une gorge dont les hauteurs sont fortifiées. — 3 kil. *La Vachette,* où le chemin de Névache s'embranche à g. de la route du Mont-Genèvre (p. 247), pour continuer par la rive dr. et gagner la vallée de la *Clairée* ou *Clarée*. On y traverse plusieurs hameaux de *Val-des-Prés* et l'on passe sur la rive g. — 14 kil. *Plampinet* (1496 m.; aub.), hameau de Névache. Puis celui de *Robion* (1602 m.), 1/2 h. plus loin, après deux ponts sur lesquels on retraverse le torrent. C'est de là que part le chemin du col de l'Echelle, que le piéton rejoint déjà de Plampinet par un sentier qui prend à dr. après le second pont et fait gagner 1/2 h. à 3/4 d'h.

Névache (1641 m.; aub.: *des Alpes*, Ville-Basse; *Ant. Faure*, Ville-Haute; hôt. en construction; guide, *Claude Roux*), dont le centre est encore à plus de 1/2 h. au delà dans la vallée de la Clairée et à 20 kil. de Briançon, est un village formé de divers hameaux fort espacés, les deux principaux dits

Ville-Basse et *Ville-Haute*. *Eglise* de la fin du XVe s., curieuse par ses boiseries. — De Lacou, le troisième hameau, au Monêtier par le col de Buffère, v. p. 230.

A 1 h. 1/2 à l'O. de Névache, la *cascade de Fontcouverte*, près des chalets de ce nom. 2 h. 3/4 plus loin, dans le haut de la vallée de la Clairée (carte, p. 205), à g., est le *col des Rochilles* (env. 4 h.; 2451 m.; poste militaire), où il y a plusieurs petits lacs. Il est dominé au N. par les escarpements de l'*Aiguille-Noire* (2892 m.; 1/2 h., escalade assez difficile, par l'arête S.). Sur l'autre versant on rejoint en 1 h. 1/4, au Plan de l'Achate, la route du Galibier (p. 228). — Au Grand-Aréa (p. 246) par le col de Cristol (p. 246) env. 4 h. 1/2 avec un guide.

On peut faire de Névache en 7 h. à 8 h., avec un guide (6 fr.), l'ascension facile du *Mont-Thabor* (p. 162), par le *col du Vallon* (3 h. 1/4; 2626 m.), au N., sur la frontière, d'où l'on redescend dans la Vallée-Etroite (v. p. 161 et ci-dessous), ou bien par le chemin du col des Rochilles (v. ci-dessus; env. 3 h. 1/2) et le *col de Laval* ou *des Muandes* (2 h.; env. 2800 m.), d'où l'on rejoint le chemin de Valmeinier (p. 162). — Le *col des Thures* (2 h.; 2283 ou 2184 m.; poste militaire), où passe un chemin muletier, permet de se rendre aux *Granges* de la Vallée-Etroite (v. ci-dessous et p. 161) et de là à Bardonnèche. Du col, un sentier mène au S.-E. à l'*Aiguille-Rouge* ou *Punta Rossa* (2550 ou 2548 m.; belle vue).

Le *col de l'Echelle* ou *colle della Scala* (1790 ou 1771 m.), le moins élevé de la région, est une espèce de vallon où passe la frontière (postes de douaniers; papiers), à 4 h. de Briançon, 1 h. 1/4 de Plampinet et 1 h. 1/2 de Névache. La vue y est bornée. Au N., l'Aig. Rouge (v. ci-dessus). On en redescend, à 1/4 d'h. de la frontière, par une sorte d'escalier taillé dans les rochers (1/4 d'h.; route projetée), à la *Vallée-Etroite* (1/4 d'h.; au Mont-Thabor, v. p. 162) et on passe en aval à *Melezet* (1/2 h.) pour arriver à g. à *Bardonnèche* (1/2 h.), dont la station est plus loin à dr. (v. pp. 161 et 162). L'heure y est de 50 min. en avance sur l'heure française.

II. De Briançon à Oulx (LIGNE DU MONT-CENIS), par le *Mont-Genèvre*, 32 kil. de route, voit. publ. du 1er juin au 30 sept.; trajet en 4 h. 1/2, pour 6 fr. Voit. partic. à 2 chev., 30 fr.; à Mont-Genèvre, 15 fr.

Jusqu'à *la Vachette* (3 kil.), v. p. 246. On y traverse la Durance, et il y a encore env. 1500 m. plus loin un pont, puis une longue montée, par six grands lacets, que coupe un sentier fort raide.

11 kil. **Mont-Genèvre** (1860 m.; *hôtellerie* à l'hospice et deux *aub.*; guide, Fél. Rignon), le *Mons Janus* des Romains, village au *col* du même nom, l'un des meilleurs et des plus sûrs dans les Alpes, parce qu'il est exposé au midi et abrité des vents du N. Aussi est-ce le chemin qu'ont pris la plupart des armées qui ont franchi les Alpes depuis l'antiquité. La route actuelle ne date néanmoins que de 1802, comme le rappelle un obélisque de 20 m. de haut, situé un peu plus loin.

La route descend ensuite dans la vallée de la Doire, en longeant à g. le *Chaberton* (3136 m.), cime calcaire isolée, couronnée d'un fort italien, et en faisant deux grands lacets. — 13 kil. *Clavières* (1768 m.; hôt.). Douane italienne. — 19 kil. *Césanne*, en ital. *Cesana Torinese* (1344 m.; hôt. de la Croix-Blanche), sur la Doire Ripaire. Contrée jolie et fertile. Puis une gorge. — 27 kil. *Oulx* (1063 m.; p. 161).

III. De Briançon à Abriès, par le *col d'Izoard* et *Château-Queyras*: 45 kil., route rejoiguant à Château-Queyras (env. 33 kil.) celle de Guillestre-Mont-Dauphin (pp. 250-249). — A Abriès par le ch. de fer et cette dernière route, v. pp. 245-244 et 249-251.

Briançon, v. p. 245. On sort de la ville du côté de la gare, avant laquelle on traverse la Durance. La route prend là à g. et monte par deux grands lacets aux pieds des forts des Trois-Têtes et d'Anjou, en laissant plus bas des raccourcis pour les piétons.

Le chemin de dr., après le pont, se dirige tout droit au S. vers la *Cerveyrette*, qu'il franchit, à 2 kil. de Briançon, sur le **pont Baldy*, ou *de la Mort*, à une seule arche de 80 m. de haut et 40 m. d'ouverture. 1 kil. plus loin est *Villar-St-Pancrace* (1247 m.), d'où il y a, à g. ou au S.-E., un chemin muletier un peu plus court que la route, par où l'on va en 7 h. 1/2 de Briançon à Château-Queyras. Il appuie à g. à 1 h. 3/4 de Villar, aux *chalets des Ayes* (env. 1700 m.); puis il passe au *col des Ayes* (2 h. 3/4; 2610 m.), entre le *pic des Ayes*, à dr., et le *pic des Beaudouis* (2848 m.), à g., et il descend par les *chalets de l'Eychaillon* (1/2 h.) à *Brunissard* (1 h.; 1785 m.), où il rejoint la route.

Ensuite la vallée de la *Cerveyrette,* qu'on remonte à l'E. — 10 kil. *Cervières* (env. 1620 m.; aub. Faure-Vincent). Guides: Ant. et Justin Faure-Vincent. Belle vue du massif des Arcas (p. 221).

En continuant de remonter la vallée de la Cerveyrette, qui contourne les massifs montagneux à l'E. de Cervières, et en appuyant tout à fait au S. (à dr.) au dernier hameau, *les Fonds* (2 h. 3/4; 2060 m.), on va en 9 h. à Château-Queyras par le *col de Péas* (2 h. des Fonds; 2620 m.), à l'E. du pic de Rochebrune (v. ci-dessous). En allant au contraire tout droit à partir des Fonds, par le *col de Malrif* (3 h.; env. 2800 m.), on va en 9 h. 1/4 à Abriès (p. 251).

L'ascension du pic de Rochebrune, recommandée aux personnes qui ont l'habitude de la montagne, se fait en 5 h. env. de Cervières (du col, v. ci dessous), avec un guide (9 fr.), par *le Laus* (env. 1730 m.), 1/2 h. plus loin sur la route, puis à g. par *Blétonnet*, la *fontaine des Oules* (1 h. 1/2; env. 2250 m.) et le *col des Portes* (1 h.; 2800 m.), où est l'anc. *refuge Vignet* (inhabitable), et le versant des Oules, au N.-E., où il faut passer avec précaution sur des rochers branlants, franchir une corniche et escalader une cheminée, pour gagner le sommet en 1 h. 1/2 à 2 h. — Du col d'Izoard (v. ci-dessous), env. 4 h.: à g. (E.) du refuge, par le col Perdu (1/2 h.; env. 2500 m.), descente vers l'extrémité N.-O. de la *casse des Oules* (1/4 d'h.), montée par là au pied de Rochebrune et à dr. au *col des Portes* (v. ci-dessus), à 2 h. 1/2 du refuge d'Izoard, etc. — Le **pic de Rochebrune** (3324 m.; petite croix de bois) est une montagne offrant une *vue de premier ordre, sur une bonne partie des Alpes, mais non sur les plaines de l'Italie. Si l'on ne veut pas redescendre dans l'une des deux directions ci-dessus, on peut encore le faire au S. sur Château-Queyras (3 h. du col; p. 250), par le vallon de *Souliers* (1800 m.), hameau d'où il n'y a plus que 4 kil.

La route tourne au S. à Cervières et il y a un sentier plus court. A 1/2 h., *le Laus,* dominé par le pic de Rochebrune (v. ci-dessus). 1 h. plus loin par la route, les *chalets d'Izoard,* puis à 20 min., un *refuge-aub. national* (suffisant). Vastes forêts.

19 kil. **Col d'Izoard** ou *Izouard* (2388 m.), 10 min. au delà de ce refuge. Ce col est situé entre l'*Arpelin* (2599 m.), à g., et le *Clot de la Cime* (2734 m.), à dr. Vue sur le massif de la Font-Sancte (p. 249), au S. — La route descend au-dessus d'un ravin aride (curieux rochers calcaires), puis en faisant de nombreux lacets. — 25 kil. *Brunissard* (1785 m.), où aboutit le chemin du col des Ayes (v. ci-dessus), dans la vallée de la *Rivière.* — 26 kil. *La Chalp,* anc.

résidence du dévoué pasteur protestant Félix Neff (m. 1829). — 27 kil. 5. *Arvieux* (1556 m.), à 5 kil. de Château-Queyras, dont on rejoint la route 1500 m. en aval.

33 kil. *Château-Queyras* (p. 250). De là à *Abriès* (12 kil.), v. pp. 250-251.

30. Vallée du Guil, Queyras et Mont-Viso.

I. **De Mont-Dauphin-Guillestre à Abriès:** 36 kil., correspond. tous les jours et cars alpins dans la saison; trajet en 6 h. à 6 h. 1/2, pour 6 fr. 50 et 5 fr.; env. 4 h. et 4 fr. ou 3 fr. 50 jusqu'à Château-Queyras. — *Passeport*, v. p. 105.

Station de *Mont-Dauphin-Guillestre* (895 m.), v. p. 244. La route passe au pied du rocher de *Mont-Dauphin* et traverse d'abord une plaine, où se réunissent le *Guil* et la *Chagne*. — 3 kil. *Guillestre* (950 m.; hôt. Imbert), petite ville de 1399 hab., d'origine ancienne. Eglise avec porche comme à celle d'Embrun (p. 244). Fontaine érigée en mémoire du général J.-B. Albert, de Guillestre (1771-1822). La maison de Lavalette renferme un petit musée local.

Il y a, aux environs immédiats de la ville, de beaux points de vue sur les hauts sommets derrière Vallouise (p. 218). — A 20 min., sur les bords du Guil, à g. de la route d'Abriès, la *Charrière* ou *rue des Masques* ou *des Sorcières*, curieux corridor naturel formé par l'incomplet basculage d'une énorme tranche de roche, disjointe sans avoir culbuté.

De Guillestre a St-Paul: 27 kil. de route carrossable, la plus facile pour passer de la vallée du Guil dans celle de l'Ubaye; env. 5 h. 1/2 à 6 h. de marche, dont 4 h. 1/4 (17 kil.) jusqu'au col, dans la vallée de la *Chagne*, au S.-E., où l'on passe à *Vars* (env. 2 h.; 1660 m.; aub.); puis par le *refuge national* (1 h. 3/4; gardé) et le *col de Vars* (1/2 h.; 2115 m.), d'où l'on redescend dans la vallée de l'Ubaye (6 kil.). — *St-Paul*, v. p. 255.

De Guillestre a Maljasset, par le col des Houerts *(Font-Sancte)*: env. 10 h., chemin et sentier où il faut un guide à partir d'*Escreins* (env. 1840 m.), hameau abandonné à 3 h. de distance, d'abord aussi par la vallée de la Chagne, puis à g. par celle du *Rioubel*. Le *col des Houerts* (env. 2750 m.) est 3 h. plus loin dans la même direction ou à l'E., et l'on en redescend au N.-E. en 1 h. 3/4 env. à *Maljasset* (p. 255). — On peut aussi faire par Escreins l'ascension de la **Pointe de la Font-Sancte** ou *Font-Sainte* (3370 m.), principale cime du Queyras, puisque le Viso n'en fait point partie. Elle demande de là 7 à 8 h., et c'est une belle course de montagne, d'abord par le vallon qui mène au col, à g. duquel est le sommet, puis par un couloir de neige où il y a un passage assez difficile. *Panorama immense et superbe, du Mont-Blanc aux Cévennes et des monts d'Auvergne aux Alpes Maritimes.

La **vallée du Guil**, qui forme l'artère principale du **Queyras**, devient très intéressante à 2 kil. de Guillestre; la route y arrive à une grande hauteur, par une rampe d'où l'on a en arrière une belle vue du massif du Pelvoux. Là commence la **combe du Queyras,* défilé sauvage entre de hautes murailles de rochers, qui s'étend, avec une interruption de 2 kil. au Veyier (v. p. 250), jusqu'à 2 kil. 5 en deçà de Château-Queyras. La route, qui n'a pu d'abord trouver place dans la combe, y descend toutefois plus loin. De l'autre côté, la *crête de Catinat,* qui s'élève jusqu'à 2455 m., au *Roc Saphie.*

9 kil. *La Maison-du-Roi* (aub.), hameau ainsi nommé à cause d'un privilège royal accordé autrefois à l'hôtelier. Il est situé au débouché de la belle *combe de Ceillac*, qui s'élève à dr. entre des hauteurs boisées et qu'arrose le *Cristillan*.

De la Maison-du-Roi a Maljasset (Maurin), par le *col de Girardin* et par le *col de Tronchet*, env. 5 h. 3/4 et 5 h. Les alpinistes peuvent se passer de guide, s'il fait beau. On passe d'abord par *Ceillac* (1630 m.; aub.), village à 8 kil., où aboutit le chemin de Château-Queyras par le col de Fromage (v. ci-dessous); puis on continue à dr. par le vallon du Melezet (plusieurs hameaux) jusqu'à *St-Claude* (3/4 d'h. à 1 h., 1800 m.), où les deux sentiers se séparent. En prenant encore à dr., on passe au *lac Ste-Anne* (2 h. 1/4; 2418 m.), où il y a une chapelle, au N.-E. de la Font-Sancte (p. 249), et on atteint le *col de Girardin* (1 h. 1/4; 2699 m.), d'où 1 h. suffit pour redescendre à *Maljasset* (p. 255). — Le sentier de l'autre vallon traverse deux hameaux, passe en vue d'une belle cascade et atteint en 2 h. 1/2 le *col de Tronchet* (2666 m.), à env. 1 h. 1/4 de *Maljasset* (p. 255).

La route, qui va maintenant longer le torrent, le traverse trois fois dans une première gorge. — 17 kil. *Le Veyier* et bientôt encore un pont. — 18 kil. *La Chapelue;* puis un nouveau défilé, avec un pont. Ensuite on monte par des lacets (route plus courte en construction) entre des pentes arides, où croissent des pins et des sabines, et on gagne un petit col dominant la combe d'Arvieux, par où descend la route de Briançon par le col d'Izoard (p. 248), et on aperçoit Château-Queyras.

24 kil. **Château-Queyras** (1340 m.; hôt.: *Puy-Cot, des Voyageurs)*, localité qui a un peu d'importance grâce à son vieux *château fort*, dans un site des plus pittoresques, sur un rocher au milieu de la vallée, dont l'autre versant est boisé. Au fond, le Bric-Bouchet (p. 251).

Au S.-E., le *Sommet-Bucher* (2260 m.), accessible en 3 h. par une route stratégique. Vue étendue. — A dr. de là, la belle *vallée de Bramousse*, par où l'on peut aller en 6 h. à dos de mulet à Ceillac (v. ci-dessus). On passe par le petit **col du Fromage** (2269 m.), où l'on monte aussi de Molines (v. ci-dessous), en 1 h. *Vue admirable de ce col, au N., sur les fières aiguilles calcaires appelées les *Mamelles* (2618 et 2722 m.), que les alpinistes expérimentés peuvent escalader en 1 h. 1/2 (guide, 12 à 18 fr.); au S., sur la *chaîne de Ceillac*, où la *Saume* (3203 m.) et les *Henvières* (3273 m.) sont couvertes de glaciers escarpés.

De Château-Queyras à *Briançon* (Rochebrune), v. pp. 249-248.

La route se rapproche ensuite de nouveau du Guil. — 27 kil. *Ville-Vieille* (1378 m.; hôt. Meyer, modeste), qu'on laisse à dr., au débouché de la vallée de l'*Aigue-Agnelle* ou *Aigue-Blanche*.

Une route de voit. y monte, par un paysage verdoyant, à *Molines-en-Queyras* (5 kil. 5; env. 1750 m.; aub.). En aval, sur la rive opposée, un groupe de «colonnes coiffées», dans le genre de celles de Théus (p. 243), mais dont une seule, *la Baronne*, haute de 15 m., est intacte. Belle vue en arrière, sur le pic de Rochebrune (p. 248). — Au S.-O. de Molines se trouvent le petit col du Fromage et les Mamelles (v. ci-dessus), que masque toutefois une première chaîne de montagnes. Le chemin se bifurque à Molines. A dr., on va à *St-Véran* (6 kil.; hôt. Fine, modeste), village le plus élevé de France, à 1990-2050 m. d'alt., divisé en quatre quartiers, de peur des incendies, et habité en grande partie par des protestants. On peut continuer, par des chemins muletiers, vers le *col St-Véran* (env. 3 h. 1/2; 2844 m.), à g., ou vers le *col Blanchet* (4 h.; 2909 ou 2897 m.; v. p. 255), à dr., au N.-E. de la Tête des Toillies (p. 256), pour redescendre vers Castel-

delfino (4 h. 1/4 à 4 h. 1/2; v. ci-dessous). Au S.-E. de la Tête des Toillies (p. 256), se trouve le *col de la Noire* (env. 2700 m.), à 4 h. 3/4 de St-Véran, par où l'on va ordinairement de ce côté à *Maljasset* (3 h. 1/2 de descente; p. 255). — Col de Longet, v. p. 255.

A g. après Molines, on monte par un chemin plus fréquenté, qui passe encore à *Pierre-Grosse* ou *Peyregrosse* et *Fongillarde* (1 h.; 1960 m.; aub.) au col **Agnel** (2 h. 1/4; 2699 ou 2744 m.; belle vue du Mont-Viso, riche flore) à 1/2 h. en deçà duquel il y a un anc. hospice-refuge, transformé en poste militaire (2498 m.). Le col est au S.-O. du Pain-de-Sucre (v. ci-dessous). Le chemin redescend, en vue du Mont-Viso (à g.; p. 253), dans la vallée de la Varaïta, où le rejoignent les sentiers des cols St-Véran et Blanchet (p. 250), et il mène en 4 h. 1/4 à **Casteldelfino** ou *Château-Dauphin* (1296 m.; *hôt. de France*), ville de 1123 hab., qui appartint au Dauphiné jusqu'en 1713, où elle fut échangée avec le Piémont contre Barcelonnette (p. 254). On peut rentrer d'Italie en France par le col de Valante et aller par là au Mont-Viso (p. 253).

L'Aiguillette, dite aussi le *Pain-de-Sucre* et la *Mée* (3202 m.), au N.-E. du col Agnel, se gravit assez facilement de là en 1 h. 3/4 à 2 h. La vue y est très belle. — Plus loin est le *pic Asti* (3168 m.), dont les roches escarpées et friables rendent l'ascension difficile. Ensuite la **Grande-Aiguillette** (3297 m.), qui se gravit sans grandes difficultés du col Agnel, en 3 h. env., et dont la vue n'est pas moins belle. — 3 h. plus loin, le *col de Valante* (p. 252). — On peut rentrer du col Agnel dans la vallée du Guil, au N., par le *col Vieux* (1/2 h.; 2738 m.) et le *vallon de Foréant.*

31 kil. *Aiguilles* (1450 m.; hôt. Jouve), village reconstruit de nos jours, à la suite de deux grands incendies, et dont les riches villas rappellent que quantité de ses habitants vont faire le commerce en Amérique, comme ceux de Barcelonnette (p. 254), et en rapportent des fortunes considérables.

36 kil. **Abriès** (1552 m.; hôt.: *Grand-Hôtel,* p. 8 fr., recomm.; *de la Poste, du Mont-Viso,* plus modestes), anc. chef-lieu, aujourd'hui déchu (654 hab.) du Haut-Queyras. Il s'y tient des foires importantes. Belle *église* romane; anc. *marché couvert.* Sur le versant N. en deçà du village, au-dessus de la route, un *calvaire* précédé d'oratoires. Jolie forêt de mélèzes. — Guide: Ant. Véritier.

Le *vallon du Bouchet*, qui s'élève vers le N. et tourne ensuite à l'E., forme dans cette partie la jolie *combe de Valpreveyre.* Des *chalets de Valpreveyre* (1859 m.), à 6 kil. d'Abriès, se détache, au S.-E., le riant *vallon d'Urine*, qui mène au *col d'Urine* (2537 m.). C'est de ce côté qu'on fait, au S., l'ascension pénible, mais facile de la **Tête de Pelvas**, *Paravas*, ou *Bric d'Urine* (2936 ou 2929 m.), qui demande 5 h. 1/2 d'Abriès (guide, 8 à 11 fr.). C'est un cône de roche éruptive d'où la *vue est grandiose et très étendue. On peut aussi y monter directement d'Abriès, en 5 h. env., par la *Colette de Jily* (2 h. 1/2), au S.-E. du *Jily* (2473 m.; belle vue). — Vers l'extrémité, à l'angle oriental de la frontière, se trouve le **Bric-Bouchet** ou *Pointe Boucier* (3003 ou 2998 m.), dont l'ascension, recommandée aux seuls alpinistes exercés (corniches sur rochers à pic), demande 5 h. 1/2 d'Abriès. Guide, 12 à 15 fr. On y va par Valpreveyre et la *Passette* (2875 m.; 5 h.). — En continuant de monter au N. au coude formé par le vallon du Bouchet, où se trouve *le Roux* (1 h. d'Abriès; 1767 m.), on passe à *la Montette* (1/2 h.; 1852 m.), à l'extrémité d'un autre vallon qui se dirige à l'E. vers les *cols St-Martin* ou *d'Abriès* (2650 m.), et l'on va au **Bric-Froid** ou *Pointe Ramière* (3310 ou 3304 m.), aussi à un angle prononcé de la frontière. L'ascension en est assez facile. Elle prend env. 6 h. d'Abriès. Guide, 8 à 11 fr. *Vue des plus belles. — Un sentier mène en 3 h. à 3 h. 1/4 au N.-O. de la Moutette, par le *Val Fourane*, au *col des Turres* (2810 ou 2807 m.), par où l'on passe dans la vallée italienne de ce nom, à *Turres*, *Bousson* et *Césanne* (5 h.), sur la route d'*Oulx* (p. 247).

II. D'Abriès au Mont-Viso. — La route carrossable se prolonge plus loin au S.-E. dans la vallée du Guil, jusqu'à 5 kil. au delà de l'Echalp (v. ci-dessous), menant vers des cols assez fréquentés, où il n'y a plus toutefois que des sentiers. On projette de continuer la route jusqu'à la bergerie du Grand-Vallou (v. ci-dessous).

A 3 kil. 1/2 est le village de *Ristolas* (1633 m.), à 2 kil. 1/2 de là le hameau de *la Monta* (1660 m.; aub.) et 1 kil. 1/2 plus loin celui de l'*Echalp* ou *la Chalp*.

Entre la Monta et l'Echalp se détache au N.-E. le sentier du **col Lacroix** ou *de la Croix* (3 h. 1/2 d'Abriès; 2320 ou 2309 m.), à env. 1/4 d'h. en deçà duquel il y a un refuge national (2300 m.; gardé). Vue grandiose de ce col sur le Viso et le Val Pellice. On en descend en 1 h. 1/4 à l'*aub. Ciabotta del Prà* (1732 m.) et de là en 2 h. 1/2 à la petite ville de *Bobbio Pellice* (732 m.; hôt.: Flora, p. dep. 5 fr., bon; Michelin), sur le Pellice, dans la plus importante des *vallées vaudoises*, occupées depuis six siècles par des communautés vaudoises (env. 25 000 âmes) immigrées de France, particulièrement de la vallée de Freissinières (p. 244). 10 kil. de Bobbio (voit. publ.) *Torre Pellice*, en franç. *la Tour-Pélis* (516 m.; hôt. de l'Ours, bon, etc.), ville de 4016 hab., reliée par ch. de fer à *Pignerol* (en ital. *Pinerolo*; 17 kil.) et *Turin* (38 kil.; p. 161).

Un autre sentier, au S.-O. de l'Echalp, monte sur le versant opposé à l'alpe de la **Médille** (env. 1930 m.; 2 h. 1/2 d'Abriès, mulet 6 à 10 fr.), groupe de prairies encadrées de mélèzes et de pins et offrant de superbes coups d'œil sur le Mont-Viso et la Roche Taillante. En continuant par le même chemin (croix indicatrice), on arrive au *lac Egourgeou* (1 h. 3/4) et au *lac Foréant* (1 h.). Du premier lac, on peut faire en 2 h. 1/2 avec un guide (12 à 18 fr.), l'escalade curieuse, mais non difficile, de la **Roche-Taillante** (3200 m.; vue magnifique), dont le versant O. consiste en d'énormes dalles schisteuses très inclinées, qu'il faut contourner par de petits couloirs. La crête tranchante a 10 kil. de long.

La route cesse d'être carrossable à env. 5 kil. plus loin dans la vallée du Guil. A 4 h. d'Abriès, à g., le sentier de la Traversette (v. ci-dessous).

A env. 1 h. de la bifurcation, la *bergerie du Grand-Vallon* (2372 m.), puis (1/2 h.) le *refuge Ballif-Viso* (2474 m.; source), au C. A. F., et plus loin (riche flore, quelques névés) le *col de la Traversette* (7 h. d'Abriès; 2950 m.), au N. duquel il y a un *tunnel* de 72 m. de long, à 2915 m. d'alt., percé de 1478 à 1480 et maintenant impraticable. — Au N.-O. est le **pic Traverse** (2975 m.), dont l'ascension, sans danger, se fait en 1 h. 1/2 à 2 h. du refuge. — Au N.-E., le **Granero** (3170 m.), qui se gravit sans difficulté du col, en 3/4 d'h. à 1 h. L'ascension de la **Meidassa** (3105 m.), à dr. du col, est toutefois plus facile et procure à peu près la même *vue du Viso et des plaines du Piémont, de bon matin, quand il n'y a pas de brouillard. — Le sentier sur le versant italien passe à dr. près de la grosse *source du Pô*, puis au *Pian del Re* ou Plan du Roi (2 h.; 2019 m.; Albergo Alpino, p. 7 fr.), d'où se fait l'ascension du Viso (v. p. 253); au *Pian Melzé* (1761 m.; Albergo della Regina) et près de la belle *grotte du Rio Martino* (1510 m.; 3/4 d'h. de Crissolo; guide, 5 fr., y compris l'illumination), pour aboutir au village de *Crissolo* ou *Crussol* (1333 m.; hôt., ouv. toute l'année: de la Couronne, 30 ch. dep. 1 fr. 50, p. 6.50; del Gallo, p. 6 fr.; guides). La stat. de ch. de fer la plus rapprochée de là est *Paesana*, petite ville au S.-E. (omn., en été, 2 fois par jour, 1 h. 1/2), d'où l'on peut gagner *Saluces* (en ital. *Saluzzo*; 21 kil.) et *Turin* (61 kil.).

En franchissant, avec un guide, au S. du col de la Traversette, le *col del Colour del Porco* (2942 ou 2921 m.), on pourrait atteindre plus directement le refuge-hôtel Quintino-Sella (p. 253).

Le sentier qui remonte la vallée du Guil jusqu'à l'extrémité passe enfin par le *col de Valante* (2795 ou 2825 m.), à 4 h. de la dernière bifurcation, et descend de là en 3 h. 3/4 à *Casteldelfino*

(p. 251). A g. de ce col est la *Pointe Gastaldi*, appelée à tort *Visoulet* (3269 m.; 1 h. 1/2 d'ascension difficile), et à dr. la *cime de la Lauzette* (v. ci-dessous). Plus loin, le *Petit-Mont-Viso* ou *Visolotto* (3353 m.) et ensuite le *Mont-Viso* proprement dit.

Le ***Mont-Viso** (3841 m.), le *mons Vesulus* de Pline et de Virgile, principal sommet des Alpes Cottiennes, sur le territoire italien, est une des montagnes les plus grandioses par son isolement et ses murailles gigantesques. La cime, escaladée pour la 1re fois par W. Mathews et F.-W. Jacomb en 1861, se compose de roches éruptives, euphotides et serpentines. L'ascension en est très difficile par la face N.-O. ou N.-E., mais relativement facile par la face E. et S. Elle se fait surtout de ce dernier côté en partant du *refuge-hôtel Quintino-Sella* (2650 m.), au C. A. I., ouvert du 15 juillet au 15 sept. (lit 3 fr., matelas 1.50, serv. 50 c.; mets et provisions tarifés). Guide, 25 fr., d'Abriès ou de Crissolo. Le refuge-hôtel se trouve à l'E. du *Grand lac du Mont-Viso* (2593 m.), à 4 h. du Pian del Re (p. 252) ou de Crissolo (p. 252) et à 5 h. du sommet. Du refuge-hôtel on franchit l'un des contreforts du Viso par le col ou *passo delle Sagnette* (1 h. 1/4; 2975 m.), pour passer dans le *val delle Forciolline*, où est l'anc. *refuge Quintino-Sella* (1/2 h.; 3000 m.), au C. A. I. De là on monte enfin au N. de ce vallon désolé, et il faut encore 3 h. pour atteindre le sommet, où il y a une croix de fer, en passant par des couloirs. *Panorama superbe, embrassant toutes les Alpes du Dauphiné, le Mont-Blanc, le Grand-Paradis, le Mont-Rose, l'Ortler, les plaines du Pô, les Apennins, etc.; mais on jouit rarement de cette vue en été, si ce n'est très tôt dans la matinée.

On a une vue superbe du Viso en montant à la **cime de la Lauzette** ou *Pointe Joanne* (3034 m.), située près du col de Valante, à l'O. L'ascension, difficile de ce côté, se fait aisément de la vallée du Guil, en prenant la direction du *col de la Lauzette* ou *de Soustre* (2933 ou 2854 m.), qui est sur le versant opposé à celui de Valante, et en appuyant ensuite à g. sur les neiges du coté N. (3/4 d'h.).

31. De Gap à Barcelonnette et à la frontière.

I. De Gap à Barcelonnette: 23 kil. de ch. de fer jusqu'à *Prunières*, trajet en 35 à 55 min., pour 2 fr. 70, 1 fr. 80 et 1 fr. 20. — 41 kil. de route et correspond. 3 fois le jour en été et 2 fois en hiver de là à *Barcelonnette*, trajet en 4 h. pour 3 fr. 50. Se hâter pour avoir de la place dans la voiture. Chemin de fer projeté. — *Passeport*, v. p. 105.

Jusqu'à *Prunières* (23 kil.), v. pp. 242-243. La route prend au S., traverse la Durance et passe à l'O. du majestueux promontoire du Grand-Morgon (p. 243), sur le versant de l'un de ses contreforts, d'où l'on a une belle vue. — 13 kil. *Ubaye* (742 m.; hôtel), où l'on arrive dans la vallée de ce nom.

La **vallée de l'Ubaye**, dont la rivière est un affluent de la Durance, forme un peu plus haut une gorge, commandée sur la rive g. par le *fort de St-Vincent*. La route passe de ce côté, où elle est taillée dans le roc et où il y a des tunnels. 2 kil. avant le Lauzet, à dr., la route de Digne à Barcelonnette (p. 259), et le *pont du Pas-de-la-Tour*, de 50 m. de haut.

21 kil. *Le Lauzet* (963 m.; hôt. Dou), près d'un petit lac («laus»), qu'on longe ensuite à dr. Belle vue en arrière. En avant se voient bientôt, jusqu'au relais du Martinet, les pics de la Séolane, des Besses, du Grand-Rembert et de la Séolane-Basse. — 26 kil. *Le*

Martinet. On retraverse l'Ubaye et la vue est bornée. — 30 kil. *Revel* (hôtel), en face de *Méolans,* où il y a, entre le pont et l'église, une belle «marmite de géant». — 34 kil. *Les Thuiles.* Ensuite la vallée s'élargit beaucoup. A g., le Riou Bourdoux (v. ci-dessous).

41 kil. **Barcelonnette** (1133 m.; hôt.: *du Nord, des Alpes*, au même propr., M. Castel, et bons, 100 ch.; section du C. A. F.), ville de 2363 hab. et chef-lieu d'arr. des Basses-Alpes, sur la rive dr. de l'Ubaye, dans une belle vallée assez chaude, que dominent la *Mée* ou *Pain de Sucre* (2563 m.) et les Séolanes (v. ci-dessous). Elle a été fondée en 1231 par Raymond-Bérenger, comte de Provence, de la maison de Barcelone, et elle a appartenu tour à tour à la Savoie et à la France, qui l'a gardée depuis le traité d'Utrecht (1713), en échange de Château-Dauphin (p. 251). Aucune ville n'a peut-être autant souffert des guerres de frontières que Barcelonnette. — *Tour Cardinalis,* du xve s., un ancien clocher. — *Fontaine* avec un buste du député Ant. Manuel, originaire des environs (1775-1827), par David d'Angers. — Beaucoup d'habitants vont en hiver exercer dans la plaine diverses industries, et il y en a qui émigrent en Amérique, surtout au Mexique, où les «Barcelonnette» sont les maîtres du commerce des nouveautés. On y voit de belles maisons à l'E., où se trouve aussi le petit *musée Chabrand,* composé de collections d'histoire naturelle, etc.: s'adresser à la mairie.

Barcelonnette est entourée de montagnes pittoresques, encore peu connues des touristes, mais où il y a quantité de belles excursions à faire, au moins au commencement de la bonne saison. Dans la chaîne qui sépare la vallée de l'Ubaye de celle de la Durance, au N., se trouvent le *Grand-Bérard* (3047 m.), sa plus haute cime, en face de Barcelonnette, qui se gravit en 6 h., par le *col de la Pare* (4 h. 1/2; 2661 m.), situé au S.-O.; à dr. de là, la *Tête de Croués* ou *Petit-Clausis* (2937 m.); à g., la *Tête du Petit-Parpaillon* ou *Grande-Epervière* (2889 m.); derrière, le *Grand-Combal* (v. p. 244), etc.; dans la chaîne au N.-E., derrière laquelle se trouve Larche (p. 256), la *Tête de Cuguret* (2905 m.) et la *Tête du Rouchas-Grand* ou *de Siguret*, dite erronément *Sommet de Vallon-Long* (3039 m.), etc. — On visite encore les travaux de correction et de reboisement dans la vallée du *Riou Bourdoux* (2 h. 1/2 à l'O.; route de voit.), le plus terrible des «torrents à lave» de la région.

Route de *Digne*, v. p. 259; route de *St-Paul*, v. p. 255.

De Barcelonnette à *Uvernet* (v. ci-dessous), à *Fours* (1660 m.), dans la vallée du Bachelard et, par une route pittoresque, jusqu'au *col de la Cayolle* (v. p. 418). — A *St-Etienne-de-Tinée*, v. p. 417.

De Barcelonnette a Allos (*Colmars* et *St-André-de-Méouilles*): 35 kil.5 de route, voit. publ. en 5 h. 1/2 du 1er juillet au 30 sept. (6 fr.; aller et retour, 10). Raccourcis considérables pour les piétons. La route prend dans le haut de la ville la direction du S., remonte d'abord la vallée du *Bachelard*, affluent de l'Ubaye (à g., le village d'*Uvernet*), et serpente au bout de 1 h. au-dessus des *gorges de la Malune*. Route très pittoresque, mais pays presque désert. — 11 kil. 5. *Les Agneliers-Bas*, hameau d'où l'on peut faire à l'O., en 4 h. 1/2 env., avec un guide (4 fr.), l'ascension facile du *Roc de Siolane* (2910 m.), qui jouit d'une très belle vue. De l'autre côté de la vallée est le *Lan* (2596 m.), dit à tort le *Chapeau-de-Gendarme*. La route continue de monter en lacets. — 20 kil. *Col d'Allos* ou *de Valgelaye* (2250 m.), à 300 m. en deçà duquel il y a un *refuge national* (gîte et provisions); très belle vue, notamment sur la grande masse calcaire du Roc de Siolane. Ensuite une descente en lacets dans la vallée du *Verdon* (raccourci). — 25 kil. *Chalet-refuge* (1950 m.; 4 ch.). — 27 kil. *La Foux* (1659 m.; aub.).

35 kil. 5. **Allos** (1425 m.; *hôt. Pascal*, bon), village ancien, jadis une ville fortifiée, et petit séjour d'été, au S. de la *Rochegrande* (2412 m.).

D'Allos au *lac d'Allos*, à 3 h. à l'E., excursion recommandée (guide 3 fr. 50, mulet 6). Le chemin muletier suit la rive dr. du *Chadoulin* (cascade) et atteint le lac par la *cabane forestière du Laus* (2 h. 1/2). Les piétons peuvent y monter, avec un guide, sur la rive g. sous bois. Le lac d'**Allos** (2237 m.), belle nappe d'eau de 63 hect. de superficie et 43 m. de profondeur, se trouve dans un cirque sauvage, dominé par les *Grandes-Tours* (2745 m.), au S.-E. Refuge du C. A. F. et cabane de pêcheurs, avec restaurant et barque (de juillet à sept.; lit 2 fr., rep. 3). Au N. du lac, le *Mont-Pelat* (3053 m.), accessible par un bon sentier (3 h. du lac; 5 h. 1/2 d'Allos; vue étendue). On peut descendre en 4 h. du lac d'Allos à *Colmars* (p. 260), par le *col de l'Encombrette*, la vallée de l'*Eyssanet* et *Clignon Haut* et *Bas*. A *Esteng*, v. p. 418.

D'Allos à *Colmars* et *St-André-de-Méouilles* (voit. publ. en 4 h. pour 6 fr. 50), v. p. 260.

II. De Barcelonnette à St-Paul et à Maljasset *(Maurin)*: 36 kil.; route se confondant en partie avec celle de Coni par Larche (v. p. 256(; voit. publ. jusqu'à St-Paul (22 kil.); trajet en 2 h. 1/2, pour 2 fr.

2 kil. *Faucon*, qui a une vieille église. — 8 kil. *Jausiers* (1237 m.; hôt. du Poulet), jolie localité, avec des villas de «Mexicains». — 13 kil. *Condamine-Châtelard* (1308 m.; hôt.), où aboutit la route d'Embrun par le col du Parpaillon (p. 244). — Puis le *fort Tournoux* (1720 m.), à g.: ouvrages étagés et en partie creusés dans le roc. — 14 kil. 5. *Gleizolles*, où on laisse à dr. la route de Larche (p. 256). Plus loin, après deux ponts, un autre défilé, le *Pas de la Reyssole*, où la route est taillée en encorbellement.

22 kil. **St-Paul** (1470 m.; *hôt. Hellion;* guide, Paul Agnel), bourgade sur l'Ubaye, qui a des carrières de marbre vert. A dr., le Brec de Chambeyron (v. ci-dessous).

De St-Paul à Guillestre par le *col de Vars*, v. p. 249. — Il y a à l'E., à la frontière, de nombreux sommets dépassant 3000 m.; l'un des principaux, la cime calcaire escarpée du **Brec de Chambeyron** (3388 m.; Aiguille, v. ci-dessous), se gravit en 7 h. 1/2 à 8 h. de St-Paul, avec un guide, par *Grande-Serenne* (v. ci-dessous), le **pont du Châtelet* ou *Castellet* (118 m. de haut), sur l'Ubaye; *Fouillouze* (2 h.; 1852 m.; guide), plusieurs petits lacs et le *col de la Gypiera* (2918 m.), à 1 h. 3/4 au N.-E. du sommet. Course assez difficile, roches croulantes.

24 kil. *Petite-Serenne.* — 25 kil. *Grande-Serenne* (v. ci-dessus). — 28 kil. *St-Antoine.* La vallée se resserre encore et devient sauvage. — 31 kil. 5. *La Blachière.* — 34 kil. *La Barge* (1859 m.).

36 kil. **Maljasset** ou *Maurin* (1910 m.; *aub. André*), hameau qui a des carrières de beau marbre vert et d'autres.

Dans la vallée du Guil par les *cols de Girardin* et *de Tronchet*, v. p. 250. — Au S. de Maljasset, un sentier muletier mène au *col de Mary* ou *de Maurin* (2654 m.; 2 h. 1/2) et de là à Saretto (2 h.; p. 256). — La **Pointe Basse de Mary** (3129 m.) est un beau belvédère d'accès facile, à 3 h. à 3 h. 1/2 au S.-E. de Maljasset. — Il faut 7 h. à 7 h. 1/2 pour gravir l'**Aiguille de Chambeyron** (3400 m.), au S.; difficile. Belle vue.

Le chemin qui continue de remonter la vallée passe à *Combe-Brémond* (1/4 d'h.), au *lac du Paroird* ou mieux *Prarouart* (1/4 d'h.; 2046 m.), au *Gâ* (1/4 d'h.; 2065 m.), de là à g. aux *Blavettes* (35 min.; 2254 m.), etc., et il atteint à 3 h. 1/2 de Maljasset le *col de Longet* (2672 m.; refuge ouvert et refuge militaire), beau plateau d'où l'on descend en 4 h. 1/4 à *Casteldelfino* (p. 251). Il y a des *lacs* en deçà et au delà Belle vue du Viso. En obli-

quant à g., du côté italien du col, on atteint facilement, en 1 h. 1/2, le *col Blanchet* (p. 250); belle vue sur le massif du Pelvoux et surtout, à 10 min. au N., sur le Mont-Viso (descente a St-Véran, 2 h. 1/2, v. p. 250). — Au N.-O. du col de Longet, est la **Tête des Toillies** ou *Touailles* (3179 m.), dite aussi *la Niera*, tour originale de roche serpentineuse, d'un vert sombre, que les alpinistes excercés peuvent escalader sans difficultés spéciales, en 1 h., en tournant à g. en deçà du col. Très belle vue, particulièrement du Viso. — En prenant à dr., 1 kil. après le Gâ, on arrive en 1 h. 1/2 de là à la *cabane du Rubren* (2353 m.), d'où lo **Grand-Rubren** ou mieux *Rébrent* (3341 m.) se gravit sans difficulté en 3 h., par la crête au fond du vallon et l'arête S., où est le *lac Mongioja* (3092 m.). *Vue magnifique du sommet. On recommande toutefois d'aller, soit directement de la crête de Mongioja, soit du sommet même, au **Mont-Salza** (3326 m.; 40 min. à l'E., facile). La *vue y est plus dégagée vers le Mont-Viso et la plaine. — On peut encore faire de Maljasset, sans grandes difficultés, l'ascension de la *Pointe de la Font-Sancte* (p. 249; 5 h. à l'O.). — Au S.-E. du Gâ (v. p. 255), un sentier en partie mal tracé mène au *col de Lautaret, de l'Autaret* ou *de Chabrière* (2873 ou 2879 m.; croix et vue) et de là à Casteldelfino (p. 251; 8 h. du Gâ).

III. **De Barcelonnette à Larche**: 26 kil.; route et voit. publ., trajet en 4 h., pour 2 fr.

Jusqu'à *Gleizolles* (14 kil. 5), v. p. 255. Ensuite à l'E.; montée raide dans la vallée de l'*Ubayette*. — 18 kil. *Meyronnes* (1599 m.; hôt.: Jean, 12 ch., p. 5 fr. 50, assez bon; des Alpes), village éprouvé plusieurs fois par des glissements de terre. Au S., la *forêt de la Sylve*, sur les flancs de la chaîne que domine la Tête du Rouchas-Grand (p. 254); au N. les beaux sommets calcaires de *la Courbe* (3085 m.) et de *l'Ourse* (3063 m.). — 24 kil. *Certamussat.*

23 kil. **Larche** (1697 m.; *hôt. de la Paix*, assez bon).

Au N. de Larche, un chemin muletier passant non loin de la *batterie de Viraysse* (2780 m.), le plus haut point des Alpes françaises habité toute l'année, mène en 3 h. 1/2 au *col du Sautron* (2689 m.; refuge du C. A. F., un peu en deçà). Du côté italien, le sentier est moins bien tracé. On y peut descendre à *Saretto* (1560 m.; 2 h. 1/2) et, par une route carrossable, dans la belle vallée de la *Maira*, à *Prazzo* (1030 m.; aub.).

De Larche à *St-Etienne-de-Tinée* (p. 417): 8 h. 1/4, route de char et chemin muletier se détachant à *Malboisset* (1 kil.) de la route ci-dessous et passant par le *Pas de la Cavale* (2671 m.), à l'O. de *l'Enchastraye* (2955 m.).

La route continue à monter jusqu'au (29 kil.) **col de la Madeleine** (1995 m.; chapelle), dit aussi *col de Larche* sur le versant italien, et *col de l'Argentière* sur le versant français. Il est un des plus faciles des Alpes et célèbre surtout par le passage de l'armée française en 1515, avant la bataille de Marignan.

Sur le versant italien, près du col, une caserne de carabiniers, la douane et le beau *lac de la Madeleine* (1974 m.; aub.). Riche flore. Plus loin, à 7 kil. du col, l'*Argentière*, en ital. *Argentera* (1690 m.; hôt.: Svizzera, della Posta). De là à *Vinadio*, *Borgo S. Dalmazzo* et *Coni* (voit. publ. du col de la Madeleine, 68 kil., 4 fr.), v. l'*Italie septentrionale*, par Bædeker.

Au N.-E. du col, sur la frontière, la *Pointe de la Signora* (2779 m.); derrière, le beau *vallon de l'Oronaye* et le *col de Ruburent* (2520 ou 2494 m.; 2 h. du col de la Madeleine), de chaque côté duquel il y a plusieurs lacs et par lequel on peut descendre à l'Argentière (v. ci-dessus; chemin muletier). Il est dominé au N. par le beau pic calcaire de la *Tête de Moyse* (3110 m.; escalade pas trop difficile, 5 h. 1/2 de Larche; vue superbe). — Au S.-O. du col s'ouvre la *vallée de Lauzanier*, couverte de vastes prairies en partie tourbeuses et à riche flore. Il y a plusieurs jolis lacs et, près du plus grand, une petite chapelle (3 h. de Larche).

32. De Grenoble à Digne et à Puget-Théniers.

I. De Grenoble à Digne. Basses-Alpes.

198 kil. Trajet en 7 h. et 7 h. 1/4. Prix: 22 fr. 15, 14 fr. 95, 9 fr. 75.

Grenoble, v. p. 174. — Jusqu'à *Veynes* (110 kil.), où l'on change de voiture, v. R. 28. — On retourne ensuite en arrière l'espace de 4 kil. et regagne la vallée du Buëch, que l'on continue de descendre. — 117 kil. *Pont-de-Chabestan*. Deux tunnels. Beau coup d'œil à droite. A g., le village de *la Bâtie-Montsaléon*.

125 kil. **Serres** *(hôt. Moulin)*, toute petite ville pittoresque, adossée à un promontoire rocheux et à pic de la rive dr. du Buëch.

Le paysage prend un aspect plus méridional (amandiers, petits oliviers). Petit tunnel. — 135 kil. *Eyguians-Orpierre*. — 140 kil. *Laragne*. Plus loin, beaux coups d'œil, à g., sur les cimes neigeuses du massif du Pelvoux. — 147 kil. *Mison*. On retraverse le Buëch à Sisteron, sur un haut viaduc courbe, près de la *Durance* (à g.), et l'on passe dans un tunnel de 666 m. sous la citadelle, avant lequel on a une belle vue à gauche.

159 kil. **Sisteron** (483 m.; *hôt. Vassail*, 18 ch. à 2 fr., déj. ou dîn. 2.50), la *Segustero* de l'antiquité, vieille ville de 3874 hab., chef-lieu d'arr. des Basses-Alpes et anc. place forte, dans un défilé au confluent de la Durance et du Buëch, où elle commandait la route de la Provence. Elle est dominée par une vieille *citadelle*, qui présente un coup d'œil imposant, surtout du côté opposé à la gare ou avant le tunnel à l'arrivée, et le site est très pittoresque. Grand commerce d'amandes.

On arrive à la ville par une avenue et une promenade où se voient des *tours* de son anc. enceinte, élevée sur ordre d'Urbain V en 1364, et son *église Notre-Dame*, jadis cathédrale, surtout des XIe et XIIe s. Elle avait un dôme sur le tambour qu'on remarque à la croisée, à côté du clocher. Le portail est original et a de jolies colonnettes.

La grande rue, près de l'église, mène directement de l'autre côté (porte crénelée) au pied des hauts rochers à pic où s'élève la citadelle. A côté coule la Durance et au delà se dresse le *mont de la Baume*, également à pic. Plus loin à g., le confluent des deux rivières, un pont et le viaduc du chemin de fer. Il y a aussi sur la Durance un pont où l'on descendra pour jouir du coup d'œil pittoresque de la ville de ce côté.

Vue étendue du *Mollard*, mamelon à l'E., où l'on monte en 3/4 d'h., par un sentier sous bois. — Excursion au **mont de la Baume** (v. ci-dessus; 1149 m.), par un sentier forestier très raide, mais bien entretenu, en 1 h. 1/4 à l'arête et 1 h. 1/2 au sommet. — Au N. du mont de la Baume passe une route menant au N.-E., par le défilé de *Pierre-Ecrite* (inscription romaine), à *St-Geniez* (1130 m.; 14 kil.), *Authon* (21 kil.) et *Feissal* (26 kil.). A 1/2 h. au S. de St-Geniez, le *Rocher de Dromon*, qui porte les restes d'un camp retranché celtique (vue étendue). — Au **Signal de Lure** (1827 m.), point culminant d'une longue crête isolée au S.-O. de Sisteron, d'où la vue est immense, surtout au S., env. 7 h., avec un guide, pénible, mais

sans difficulté. On gagne d'abord, par une route à dr. de celle de Marseille, la vallée du *Jabron*, de l'autre côté de laquelle est la montagne de Lure, traverse la rivière à 9 kil. de la ville et gravit la crête par le *Pas de la Combe* (1 h.), le *Pas des Portes* (env. 1 h.), le *Jas de Madame* (maison forestière; 1/2 h.; gîte) et une belle forêt de sapins, à 2 h. du sommet.

Le chemin de fer descend ensuite, sur la rive dr., la vallée de la Durance, torrent dévastateur à lit très large. Vue surtout à g. et en arrière sur Sisteron. — 165 kil. *Peipin.* — 171 kil. *Château-Arnoux.* Sur l'autre rive (ponts suspendus), *Volonne,* adossé à une colline escarpée où sont les ruines d'un château du XIe s.

176 kil. **St-Auban** (423 m.), au confluent de la Durance et de la *Bléone.* On y change de voit. et quitte la LIGNE DE MARSEILLE (R. 45).

L'embranch. de Digne traverse la Durance et remonte la rive dr. de la Bléone, torrent dont le lit est également très large. — 180 kil. *Malijai.* Au loin à dr., la montagne de St-Michel-de-Cousson (p. 259). A g. de la voie, le *château de Fontenelles,* à quatre tours. Au fond de la vallée, un amphithéâtre de montagnes atteignant près de 2900 m. — 189 kil. *Mallemoisson.* — 194 kil. *Champtercier.* Près de Digne, à dr., la ligne de St-André-de-Méouilles (p. 259).

198 kil. **Digne** (596 m.; *buffet;* hôt.: *Boyer-Mistre, Remusat,* tous deux sur le Cours, bons; *du Grand-Paris,* rue de Provence, 12), la *Dinia* des Romains, ville de 7238 hab. et chef-lieu du départ. des *Basses-Alpes,* dans un site pittoresque, sur la rive g. de la Bléone. Elle a beaucoup souffert des guerres de religion et a été ravagée par la peste en 1629. Section des Alpes-Provençales du C. A. F.

Les gares P.-L.-M. et du Sud sont près l'une de l'autre, en deçà de la ville, sur la rive dr. de la Bléone, de l'autre côté de laquelle on aperçoit le *lycée,* de construction récente. On traverse la rivière par un pont moderne, près de son confluent avec le torrent des Eaux-Chaudes (p. 259) et l'on arrive immédiatement, à g., au *Cours* ou *boulevard Gassendi,* la rue principale, qui a deux magnifiques rangées de platanes. Sur une place vers le milieu, la *statue de Gassendi,* le philosophe et mathématicien, né à Champtercier (1592-1655), bronze moderne par Ramus.

Sur la colline située derrière est la *cathédrale St-Jérôme,* surtout du XVe s., mais avec un portail moderne du style goth. du XIIe s., précédé d'un perron. L'intérieur, à trois nefs, a été décoré de nos jours de peintures polychromes.

Le Cours passe plus loin, à dr., près du *musée,* qui comprend surtout des collections d'histoire naturelle et de peintures. Il est public le dim. et toujours visible pour les étrangers.

A l'extrémité du Cours, à dr., une *fontaine* monumentale. Plus loin à g., *Notre-Dame-du-Bourg,* église romane des XIIe-XIIIe s., qui ne sert plus au culte que pour le cimetière voisin, dont le gardien a la clef. L'intérieur présente encore un beau vaisseau, avec des restes de peintures murales des XVe et XVIe s.

Il y a un **établissement thermal** à 3 kil. à l'E. de la ville (omn., 50 c.), dans la belle vallée d'où descend le *torrent des Eaux-Chaudes.* Il est alimenté par des eaux sulfureuses très abondantes (25 à 48°), connues depuis longtemps. L'organisation est simple, mais les eaux sont, dit-on, très efficaces dans le traitement des blessures, des rhumatismes et de la paralysie.

Les **Basses-Alpes**, surtout les Alpes de Provence, au S. de la Durance, sont loin d'offrir, en général, le même intérêt au voyageur que les Alpes de la Savoie et du Dauphiné. Comme on l'a vu en passant du bassin de l'Isère dans celui de la Durance ou en arrivant en Provence, les montagnes sont presque partout dénudées et ravinées. En été, la chaleur y est généralement grande, et les ressources sont souvent encore primitives. Cependant, cette région présente çà et là des paysages vraiment remarquables.

De Digne a Barcelonnette: 84 kil., 11 h. de voit. publ., la nuit, à l'aller comme au retour; prix, 8 fr. (5 jusqu'à Seyne). La route remonte d'abord la vallée de la Bléone. — 15 kil. *La Javie* (813 m.; deux petits hôtels). — 19 kil. *Beaujeu.* — 23 kil. *Pied-du-Labouret* (bonne aub.); à l'O., le *Mont-Blayeul* (2191 m.; vue). Puis on passe par le *col de Labouret* (1216 m.; beaux reboisements). — 29 kil. Le *pont de Verdaches*, où se détache à g. une route menant à *Verdaches* et à *Bartes* (8 kil.; restaur.). On visite de là les belles *clues* ou *gorges de Barles* (3 h. aller et retour), que traverse une route neuve longeant le *Bès* (on pourrait par là aller à *Digne*, p. 258: env. 5 h. de Barles). — 36 kil. *Col de Maure* (1349 m.). — 42 kil. *Seyne-les-Alpes* (1262 m.; hôt. des Trois-Rois ou Bonifay, bon), ville ancienne de 1715 hab., dans un joli site au pied de la *montagne de la Blanche* (2763 m.; reboisements). Eglise romane en partie du XIIe s. — 46 kil. *Selonnet*, où la route se bifurque. A dr., on rejoint par le col *St-Jean*, avant *le Lauzet* (64 kil.) la route mentionnée p. 253. — A g., on descend, par les belles *gorges du Rabious*, dans la vallée de la Durance (à 6 kil. à l'O., Rémollon, p. 243) et on arrive à la gare de *Prunières* (p. 243; voit. publ. de Seyne, 3 fr.).

II. De Digne à Puget-Théniers (Nice).

44 kil. de ch. de fer (Sud-France; voie étroite), jusqu'à *St-André-de-Méouilles*, trajet en 1 h. 58, pour 3 fr. 70 et 2 fr. 70. — 48 kil. de route et correspond., en été, de St-André à *Puget-Théniers*, trajet d'env. 6 h., pour 6 fr. 50 (jusqu'à Annot, 4 fr.). Eviter les places d'intérieur. Voit. partic. pour 3 pers., 20 fr. — Ch. de fer de là à *Nice*, v. pp. 417-416 et 414. 12 h. de Digne à Nice. Gare à Digne, v. p. 258.

La voie traverse bientôt la *Bléone* et tourne au S. — 6 kil. *Gaubert-le-Chaffaut.* Tunnel de 250 m. et rampes de 25 mm. dans la *montagne de St-Michel-de-Cousson* (1516 m.). — 8 kil. *St-Jurson.* — 13 kil. *Mézel.* Puis les *cluses de l'Asse,* gorges très curieuses, aux rochers à pic et dénudés, où on longe la rive dr. du torrent de ce nom. Tunnel de 460 m. — 19 kil. *Chabrières.* — 24 kil. *Chaudon-Norante,* que précède et suit un tunnel. Puis, à g., Norante et de curieux rochers. Halte de *Poil-Majastre.* — 32 kil. *Barrême* (685 m.; hôt. Abbès), bourg à g. avant la stat. et où l'on traverse un bras de l'Asse.

Correspond. pour Castellane, à 25 kil. au S.-E., par (6 kil.) *Senez*, le *Sanitium* des Romains, aujourd'hui un village, anc. siège d'un évêché illustré par le P. Soanen, fougueux janséniste (1647-1740). Anc. cathédrale romane. — *Castellane*, v. p. 367.

La voie remonte plus loin le vallon d'un des bras de l'Asse, en le traversant plusieurs fois. — Halte de *Gévaudan.* — 41 kil. *Moriez* (900 m.), village après lequel viennent une rampe de 27 mm. et un tunnel de 1150 m., à la sortie duquel on atteint 941 m. d'altitude. Descente non moins rapide de là dans la vallée du *Verdon.*

44 kil. **St-André-de-Méouilles** (908 m.; *hôt. Trotabas*), village sur cette rivière, provisoirement la dernière station. Le chemin de fer doit être prolongé sur Puget-Théniers en traversant, par un tunnel de 3800 m., la *Colle-St-Michel* (1506 m.), dépression qui sépare la vallée du Verdon de celle du Var.

Correspond. pour *Castellane* (p. 367): 19 kil.; 1 h. 3/4; prix 2 fr. 50.
Correspond. pour *Allos*, à 40 kil. au N. dans le haut de la vallée du Verdon. Service ordinaire, 2 fois par j. en 6 h., pour 5 fr. Service rapide, du 1er juillet au 30 sept., en 4 h.; prix: de St-André à Beauvezer, 4 fr. 50; à Colmars, 5.50; à Allos, 6.50. — 14 kil. *Fontgaillarde* (hôt. Fontgaillarde, 20 ch. à 2 fr., déj. 2.50, dîn. 3). — 15 kil. Cascade de la *Font de Fraï*. A g., la *montagne de Cordœil* (2117 m.; 3 h.). — 18 kil. *Thorame-Haute* (hôt. des Alpes). — 24 kil. Beauvezer (1150 m.; *Alp-Hôtel*, bon, ouvert du 1er juin au 15 oct., 50 ch.; *hôt. du Belvédère*, ouvert du 1er juillet au 1er oct.; *de la Poste*), dans une situation fraîche. Syndicat d'initiative de la Haute Vallée du Verdon et du Lac d'Allos. Correspond. pour Annot (v. ci-dessous). — 30 kil. Colmars (1259 m.; *hôt. de France*) est une anc. place forte de 715 hab., sur la rive g. du Verdon, près de l'emplacement d'un anc. temple de Mars. A 20 min. à l'E., la *cascade de la Lance*, très pittoresque. C'est un lieu de villégiature des méridionaux. Correspond. pour *Puget-Théniers* (v. pp. 418-417), tous les 2 jours du 1er juillet au 1er oct., en 7 h. 1/2, pour 8 fr. 50. — 40 kil. *Allos*, v. p. 254.

La route de Puget-Théniers se confond d'abord avec une route qui mène aussi à *Castellane* (19 kil.; v. p. 259; chemin de fer en construction). Elle descend au S. la rive dr. du Verdon l'espace de 4 kil., le traverse, longe encore quelque temps le torrent et tourne à l'E., en laissant à dr. la route de Castellane. — 8 kil. *St-Julien*. Puis une gorge sauvage. — 13 kil. *Vergons* (1031 m.; hôt. Chauvin), au S. de la *Chamatte* (1880 m.). On monte au *col de Vergons* ou *de Toutes-Aures* (1124 m.). — 19 kil. *L'Iscle* et un nouveau défilé. — 23 kil. *Rouaine* et la *cluse de Rouaine*. — 28 kil. *Les Scaffarels* (738 m.; hôt. Honnoraty). La voiture fait un détour pour desservir, à 2 kil. au N., le bourg d'*Annot* (hôt.: Grac, 30 ch. à 2 fr., déj. ou dîn. 3, p. 6; Philip, ch. 1 fr. à 1.50, dîn. 2.50, p. 5, bon; Raybaud, 12 ch. à 1 fr. 50, déj. 2.50, dîn. 3, p. 7), qui est un séjour d'été des Niçois. Section du Syndicat d'init. (v. ci-dessus). Correspond. pour Beauvezer (v. ci-dessus; 5 fr.). — On arrive ensuite, par les *gorges de la Vaire*, dans la vallée du *Var*, qu'on franchit sur le curieux *pont de Gueydan* (route de Guillaumes, p. 417) et encore plus loin.

41 kil. **Entrevaux** (473 m.; *hôt. Chauvin*, place St-Martin, 12 ch. à 1 fr. 50, déj. ou dîn. 2.50), ville de 1657 hab. et anc. place forte sur la rive g. du Var, entre des hauteurs dont l'une est fortifiée. On n'entre dans cette ville que par une seule porte à pont-levis, précédée d'un pont sur le Var. L'accès en est interdit aux voitures. Les environs sont agréables et bien cultivés. — La route continue de suivre la vallée du Var, sur une digue.

48 kil. *Puget-Théniers*. Pour cette ville et la ligne de là à *Nice*, v. pp. 417-416.

IV. LES CÉVENNES ET LES BORDS DU RHÔNE

33. De Clermont-Ferrand à Nimes.

305 kil. Trajet en 8 h. 17 et 11 h. Prix: 34 fr. 05, 23 fr., 15 fr. Cette route est très intéressante, et on ne devra la parcourir que de jour. Il y a de Langeac à Alais 98 tunnels d'une longueur totale de 24916 m. et 46 viaducs. — Vue surtout à gauche.

Clermont-Ferrand et de là à *St-Georges-d'Aurac* (94 kil.), v. pp. 36-38. — On descend rapidement et se rapproche de nouveau de l'Allier, qu'on traverse.

101 kil. *Langeac* (515 m.; hôt. & café Bardel, à la gare, 20 ch. à 2 fr., déj. ou dîn. 2.50), à g., ville de 4574 hab., sur la rive g. de l'Allier. Eglise du xve s. qui a des boiseries anciennes.

Corr. pour (20 kil. au S.-E.) *Saugues* (960 m.; hôt.), ville de 3924 hab., dans une jolie situation; traj. en 3 h., 2 fr. 10. De Saugues au *Puy*, v. p. 59.

On longe maintenant à g. la rivière, dont la vallée devient de plus en plus intéressante et où les travaux d'art sont très nombreux et très remarquables. — 107 kil. *Chanteuges* (530 m.), qui a des restes d'une vieille abbaye, surtout l'église, des xive et xvie s. A dr. et à g., des montagnes basaltiques. Le granit est ensuite la roche dominante. Un tunnel à la sortie duquel on voit en face *St-Arcons-d'Allier;* plus loin, *St-Julien-des-Chazes*, avec une église isolée du xiie s., sur la rive dr. de l'Allier. — 114 kil. *Prades-St-Julien* (550 m.). Belles coulées de basalte alternant avec le granit. 2 viaducs, 3 ponts, le dernier sur l'Allier, et 10 tunnels. — 125 kil. *Monistrol-d'Allier* (608 m.). Une galerie voûtée, 10 viaducs ou ponts et 12 tunnels. Gorges étroites et grandioses. — 135 kil. *Alleyras* (670 m.). 12 tunnels et 6 viaducs. Ruines à dr. après le 1er tunnel. Dernier viaduc à 28 arches, tournant à g. — 149 kil. *Chapeauroux* (752 m.). 7 tunnels et 3 viaducs. — 156 kil. *Jonchères* (832 m.), avec un château en ruine, du xve s., à g. de la voie. 5 viaducs ou ponts, dont encore un sur l'Allier, et 5 tunnels.

168 kil. **Langogne** (913 m.; *buffet;* hôt.: *de la Poste; du Luxembourg,* à la gare, modeste; *poste et télégr.,* à l'entrée du bourg, à g.), vieille ville de 3552 hab., à 1 kil. au S. ou à dr. de la voie, dans une situation assez riante, sur le *Langouyron,* près de son confluent avec l'Allier. Son *église St-Gervais et St-Protais,* du xe s., a de curieux chapiteaux.

Correspond., deux fois par jour pour *le Puy* (41 kil.; p. 59); trajet en 5 h., par (5 kil.) *Pradelles*, vieille ville de 1815 hab. — A 10 kil. de Pradelles se trouve *Montbel* (hôt.), où il y a un établissement d'eaux minérales froides, alcalines et ferrugineuses. Vallon boisé et beau château.

Puis de nouveau 2 ponts, le second sur l'Allier, et ensuite, à g., une église en ruine, du xive s. 2 tunnels et 3 autres ponts. A g. avant sa stat., les ruines de Luc. — 180 kil. *Luc* (971 m.), à dr., dominé par les ruines d'un château, avec une Vierge. Nombreux châtaigniers. — On traverse encore deux fois l'Allier. — 187 kil. *La Bastide-St-Laurent-les-Bains* (1024 m.; hôt.).

St-Laurent-les-Bains, à 9 kil. au N.-E. (corresp. 1 fr.; hôtels), est un village entouré de montagnes, avec des eaux thermales carbonatées sodiques (53°) et deux établissements de bains. Ces eaux étaient connues

des Romains. Le chemin qui y conduit passe, à g. à env. 3 kil. de la Bastide, près de la *Trappe de Notre-Dame-des-Neiges*, entourée de bois. — A 26 kil. à l'E. de St-Laurent est *Valgorge* (p. 275).

De la Bastide à Mende, 48 kil., ch. de fer du Midi, env. 2 h., pour 5 fr. 40, 3 fr. 65, 2 fr. 35. C'est une des voies d'accès dans la région si curieuse des Causses (autres, v. le *Sud-Ouest de la France*, par Bædeker). On laisse à g. la ligne d'Alais-Nîmes et monte rapidement en suivant à dr. le cours sinueux de l'*Allier*, qui, en été du moins, n'est ici qu'un ruisseau. On atteint le sommet du plateau. — 8 kil. *Chasseradès* (1171 m.). Longue tranchée, puis belle gorge à dr., au fond de laquelle coule le *Chassezac*, qu'on franchit plus loin sur un viaduc courbe de 17 arches. — 18 kil. *Belvezet* (1177 m.). La voie court sur un plateau dénudé, et atteint son point culminant (env. 1200 m.). Bientôt apparaissent à g. les flancs boisés de la vallée encaissée du *Lot*. On descend en faisant un grand circuit et en suivant la vallée du *ruisseau de Sallèles*, affluent du Lot. — 30 kil. *Allenc* (halte). La contrée devient plus riante. Un viaduc entre deux tranchées. — 33 kil. *Bagnols-Chadenet* (961 m.). Correspond. à tous les trains pour (5 kil.) **Bagnols-les-Bains** (914 m.; *Grand-Hôtel; Hôtel des Bains*) village de 408 hab., sur le Lot, avec des eaux thermales sulfurées sodiques (31° 5 à 42°), exploitées déjà par les Romains et assez fréquentées auj. pour le traitement des affections cardiaques, rhumatismales et scrofuleuses. — Un tunnel, puis un viaduc. Belle vue à g. sur la vallée du *Lot*, qu'on suivra jusqu'à Mende. Tunnel et viaduc. Encore deux tunnels, puis un dernier viaduc. — 42 kil. *Badaroux* (halte). Un tunnel entre deux ponts sur le Lot. — 48 kil. *Mende* (hôt.: de Paris, Manse, de France), v. le *Sud-Ouest de la France*, par Bædeker.

Enfin un dernier pont sur l'Allier et un tunnel de 893 m. dans la ligne de faîte des *Cévennes*, par lequel on passe du bassin de la Loire dans celui du Rhône. La voie atteint ici son point culminant, à 1030 m. d'altit., dont elle a gravi plus de la moitié depuis Langeac (88 kil.). Elle redescend encore plus rapidement. 8 tunnels. Belles échappées de vue. Les hauteurs sont maintenant dénudées et annoncent le Midi. — 197 kil. *Prévenchères* (725 m.). 12 tunnels ou galeries, le 3e tunnel de 1507 m., et 6 viaducs ou ponts, le dernier viaduc de 72 m. de hauteur, courbe, à deux étages et avec une route au premier.

208 kil. **Villefort** (606 m.; *buffet*, bon; *hôt. Balme;* guide), 1139 hab., plus loin à g., point de départ de magnifiques excursions.

De Villefort à *la Garde-Guérin* (10 kil. au N.; 875 m.), hameau situé sur le rebord d'un plateau entouré des gorges profondes de l'Altier et du Chassezac. Vue magnifique. — De Villefort aux *Vans* (29 kil.), par les gorges de la Borne, de l'Altier et du Chassezac, route de voiture. Il y a une autre route de 24 kil., également carrossable, mais moins intéressante qui va de Villefort aux Vans par le *Mas de l'Air* (aub.). — *Les Vans* et de là au *bois de Païolive*, v. p. 276.

Excursion intéressante et facile de deux jours, au S.-O. de Villefort, dans le massif du **Mont-Lozère**, au *Roc de Malpertus*, au *pic de Finiels* et au *signal des Laubies*. Le 1er jour, ascension du Malpertus et descente à Pont-de-Montvert (9 h.); le 2e, aux deux autres sommets et descente au Bleymard (7 h. 1/2), d'où l'on retourne à Villefort ou se rend à Bagnols et Mende. Partir de bon matin, lors des chaleurs.

1er jour, de Villefort. On passe au-dessus du chemin de fer et suit, vers le S., à quelque distance, la rive dr. d'un ruisseau, qu'on traverse à *Palhères* (3 kil.). Puis on tourne à g., au delà de ce village, dans un chemin muletier, qui laisse à dr. deux chemins d'exploitation et court parallèlement au ravin, qu'il domine de haut. — 2 h. *Costeilades* (1048 m.), village misérable où l'on fait bien de prendre un guide, enfant ou pâtre, au moins jusqu'aux *sources du Tarn*, 1 h. 1/4 plus haut. Là, on tourne

à l'O., et on atteint en 3/4 d'h. le *Roc de Malpertus* (1683 m.), qui offre une très belle vue, embrassant l'Aigoual au S., les monts d'Aubrac et de la Margeride au N., les vallées du Lot et de l'Aveyron à l'O. On redescend au S.-O., en évitant de trop se rapprocher du Tarn, et l'on passe par *Camarquès*, *l'Hôpital* et *le Mazet*, pour arriver au *Pont-de-Montvert* (hôt. des Cévennes), bourg de 1126 hab., sur le Tarn et la route de Genolhac (29 kil.; v. ci-dessous) à Florac (26 kil.; voit. pour Mende). C'est ici qu'eut lieu le premier acte d'hostilité qui amena la guerre des *Camisards* (1703), ainsi nommés parce qu'ils portaient sur leurs habits, en signe de rallîment, une chemise («camisa») ou blouse en toile blanche. Le bourg est presque entièrement protestant.

IIe jour. On monte d'abord au N. du Pont-de-Montvert, par un ravin, à *Champlong-de-Lozère* (3 kil.), *Pré-Soulayran* (1kil.; 1190 m.) et *Finiels* (1 kil. 1/2), à env. 1 h. 1/2 du Pont et à mi-chemin du *col de Finiels* (sentier qui abrège). A l'O. se trouve le *pic de Finiels* (1702 m.). La vue y est aussi très belle, mais masquée au N. et à l'O. Elle est plus dégagée du *signal des Laubies* (1660 m.), 3/4 d'h. plus à l'O., où l'on voit non seulement toute la chaîne des Cévennes, mais encore les plateaux et les gigantesques murailles des Causses. On retourne au col pour gagner la route du Bleymard ou bien l'on y descend directement au N., par la voie des troupeaux («draye de transhumance»), suivie de toute antiquité par les troupeaux de moutons qui viennent de Provence passer la bonne saison sur le plateau central. — *Le Bleymard* (1058 m.; aub.) est un village de 598 hab., à 29 kil. de Villefort par le *col du Bleymard* (1175 m.) et le village d'*Altier*; le Bleymard n'est qu'à 8 kil. de *Bagnols*, d'où on pourra aller prendre la ligne de Mende (p. 263).

Le pays est encore très accidenté après Villefort et l'on a de belles échappées à dr. sur les Cévennes. On aperçoit Villefort à g. après un premier tunnel, suivi de six autres et d'un viaduc de 40 m. de haut. — 214 kil. *Concoules* (584 m.), et 6 tunnels. — 221 kil. *Génolhac,* 1184 hab. 4 viaducs et 6 tunnels, l'avant-dernier viaduc courbe et de 46 m. de haut (beau coup d'œil en arrière, à dr.). — 228 kil. *Chamborigaud,* 1455 hab. 3 tunnels, le premier de 1723 m. — 233 kil. *Ste-Cécile-d'Andorge,* 1191 hab. Correspond. pour *Florac;* v. le *Sud-Ouest de la France,* par Bædeker. 4 tunnels. On sort des Cévennes, et l'on voit bientôt des mûriers. A dr., le *Gardon d'Alais,* torrent à peu près à sec en été.

238 kil. *La Levade.* Plus loin, à g., se voit la *montagne du Gouffre*, qui a glissé, en février 1896, et qui a détruit des constructions dépendant de la houillère du même nom et le chemin de fer, avec son mur de soutènement du côté du Gardon. La voie a dû pour cette raison être détournée et passe par la rive dr. jusqu'à la station suivante.

241 kil. *Grand' Combe-la-Pise.* La Grand' Combe, dont font partie la Levade et la Pise, est le centre d'une commune de 11484 hab., qui exploite des mines de houille considérables et qui a des usines d'agglomérés. On y a inauguré en 1899 un buste de *Mathieu Lacroix,* maçon-poète languedocien (m. 1870). — Un tunnel. — 252 kil. *Tamaris.* Fabrique de briquettes, etc. Un petit tunnel.

255 kil. **Alais** (136 m.; *buffet;* hôt.: *du Luxembourg, Larmande,* place de la République, où sont aussi les principaux cafés; *poste et télégr.,* place de la Mairie), à dr., ville prospère de 24940 hab.

et chef-lieu d'arr. du Gard, sur la rive g. du Gardon. Elle est en grande partie moderne. Alais est le centre d'un bassin houiller très important et fait un grand commerce de soie. Fonderies et forges, verreries, tuileries et briqueteries.

L'avenue de la Gare, à dr. à la sortie, croise bientôt le boulev. Louis-Blanc, puis la longue rue d'Avéjean au bout de laquelle on aperçoit à g. le monument de la place de la République; à dr. se trouve la place St-Sébastien, que décore une *statue de J.-B. Dumas* (1800-1884), le chimiste, bronze par G. Pech. — On monte de cette place, par des escaliers, à la place Pasteur, anc. promenade de la Maréchale, au pied de l'anc. *citadelle,* transformée en caserne et en prison. Dans le jardin public, dit *le Bosquet*, buste de *La Fare-Alais* (1791-1846), poète cévenol, par Bastet (1889). Plus bas, à g. le *monument de Pasteur* (1822-1890), par Tony-Noël (1896), une statue en bronze du savant chimiste, qui s'illustra d'abord à Alais par ses études sur les maladies des vers à soie, une statuette aussi en bronze de la Sériciculture et des bas-reliefs en marbre.

L'*hôtel de ville*, sans caractère, sur la place voisine, renferme la bibliothèque.

La rue presque en face, à g., mène à l'anc. *cathédrale* (St-Jean), édifice peu intéressant, en majeure partie du XVIIIe s., avec porche goth. sous le clocher à la façade, grande nef et tribunes sur les bas côtés. — Sur la place à g. du chœur, l'anc. *évêché*, transformé en musée (tableaux peu importants). A dr., au commencement de la rue de la Meunière, le *buste de l'abbé de Sauvages* (1710-1795), originaire d'Alais, bronze aussi par Bastet (1895).

La place de la République, au bord du Gardon, où conduit ensuite, à g., la Grand' Rue, est la plus importante d'Alais. Il y a une fontaine avec le *monument de Florian* (1755-1794), originaire de la contrée, une statue en bronze et un groupe représentant deux héros de l'écrivain, Estelle et Némorin, par A. Gaudez (1896).

La rue Docteur-Serres, puis le boul. Louis-Blanc, à dr. à l'opposé du Gardon, ramènent de cette place au chemin de fer en passant près du vaste *lycée Dumas* et au *palais de justice.*

D'Alais a Uzès: 40 kil. par *Nozières* (v. p. 266) et 52 par *St-Julien-de-Cassagnas* (p. 277). — *Uzès*, v. p. 271.

D'Alais a l'Ardoise: 59 kil.; 2 h. à 2 h. 44; 6 fr. 60, 4 fr. 45, 2 fr. 90. Gare spéciale à l'E. de la ville ou sur la rive g., à 1 kil. de la gare principale. — 7 kil. *Méjannes-Mons.* On passe plus loin sous la ligne d'Uzès (p. 277). — 10 kil. *Celas*, aussi sur cette ligne. — 15 kil. *Brouzet.* A g., le *Serre du Bouquet* (p. 277), où l'on passe dans un *défilé* creusé par l'Alauzène. — 21 kil. *Seynes.* — 59 kil. (11e st.), *l'Ardoise* (p. 270).

Embranch. de 31 kil. d'Alais à *Quissac* (le Vigan). Il se détache de la ligne de Nimes à *Mas-des-Gardies* (p. 266), et tourne dans la vallée du Gardon d'Anduze. — 17 kil. *Lezan*, d'où un tronçon de 6 kil. conduit à *Anduze* (hôt. Béchard), ville anc. de 3686 hab., dominée par un château en ruine. Autre château et vieille tour dans la ville. Beau parc des Cordeliers, avec buste de la trouveresse Clara d'Anduze, bronze par Legastellois. — Le ch. de fer doit être prolongé jusqu'à *St-Jean-du-Gard*, petite ville située 13 kil. plus loin dans la vallée. — *Quissac*, etc., v. p. 284.

261 kil. *St-Hilaire-de-Brethmas.* — 265 kil. *Mas-des-Gardies.* Embranch. de Quissac, v. p. 265. — 268 kil. *Vézenobres.* Tunnel de 392 m. et viaduc sur le Gardon. — 270 kil. *Ners.* Un tunnel. A dr., un donjon du XIIe s. — 274 kil. *Boucoiran.* A g., au loin, le château de Méric. — 276 kil. *Nozières.*

DE NOZIÈRES A UZÈS *(Remoulins)*: 19 kil., ligne traversant à l'E. le Gardon et une belle plaine. — *Uzès*, v. p. 271.

280 kil. *St-Géniès-de-Malgoirès*, 1104 hab. — 285 kil. *Fons.* Viaduc et tunnel. — 294 kil. *Mas-de-Ponge.* Plus loin à dr., la tour Magne (p. 281); on passe dans un tunnel sous sa colline; on rejoint les lignes de Lyon par Tarascon et par le Teil (R. 34 A et B), et l'on entre en gare à reculons.

305 kil. *Nimes* (buffet; p. 278).

34. De Lyon à Nimes.

A. Par Tarascon, rive gauche du Rhône.

280 kil. Trajet en 3 h. 56 (Barcelone-Express) à 9 h. 20. Prix: 31 fr. 35, 21 fr. 15, 13 fr. 80. — De Paris, la ligne directe de Nimes, sinon la plus rapide, passe par Clermont-Ferrand (R. 33).

Jusqu'à *Tarascon* (252 kil.), v. R. 37 et 40. La ligne de Nimes est de l'autre côté ou à dr. de la gare. On passe en aval de la ville et traverse le Rhône sur un viaduc de près de 600 m. de long.

255 kil. **Beaucaire** *(hôt. du Grand-Jardin),* ville commerçante de 9143 hab., qui a dû son nom (Bellum Quadrum) au *château,* dont les restes des XIIIe et XIVe s. la dominent, surtout le donjon, qu'on voit déjà en arrivant à Tarascon, et une jolie chapelle romane. Sa célèbre *foire,* du 17 au 28 juillet, a beaucoup perdu de son importance. Très beau quinconce de platanes. Sur le cours Gambetta, buste en bronze d'*Eug. Vigne* (1818-1881), bienfaiteur de la ville, par Amy (1903). Ici commence le *canal de Beaucaire*, long de plus de 50 kil., qui relie le Rhône à la Méditerranée près d'Aigues-Mortes (p. 332).

On traverse le canal et laisse à dr. la ligne de Remoulins, Uzès, etc. (pp. 271 et 272). A dr., des carrières de pierre. Viaduc, tranchées et tunnel. — 264 kil. *Jonquières-St-Vincent.* — 269 kil. *Manduel-Redessan.* — 275 kil. *Grézan,* où aboutit la ligne de la rive dr. (v. ci-dessous). Plus loin, à dr., la ligne directe de Paris par Clermont-Ferrand (R. 33); en face, la tour Magne (p. 281). — 280 kil. *Nimes* (p. 278).

B. Par le Teil et Remoulins (Pont du Gard), rive droite du Rhône.

280 kil. Trajet en 7 h. 3 et 11 h. Prix comme ci-dessus. Vue à g.

Lyon, v. p. 8. Départ de la gare de Perrache. De là à *Givors* (21 kil.), v. R. 6. Ensuite un tunnel de 1074 m. — 26 kil. *Loire.* On aperçoit avant la stat. suiv. la ville de *Vienne* (p. 296), dominée par les murailles de la Bâtie (p. 298).

33 kil. **Ste-Colombe**-*lès-Vienne*, 1217 hab., relié à la ville par un pont suspendu (v. le plan, p. 297). En amont, sur le fleuve, la tour de Philippe-de-Valois (p. 298). Plus loin, le célèbre vignoble de la *Côte-Rôtie*. — 39 kil. *Ampuis,* 1722 hab.

44 kil. *Condrieu* (hôt. du Commerce), ville industrielle (broderie) de 2144 hab., à dr. sur un coteau, avec un *château* en ruine. Puis un petit tunnel. — 50 kil. *Chavanay* (hôt. à la station), d'où l'on peut faire l'ascension du Pilat (voit. publ., v. p. 51), par *Pélussin* (6 kil.; 3111 hab.; hôt.: Flachier, Fabry). — 53 kil. *St-Pierre-de-Bœuf.* Un tunnel de 768 m. A g., les Alpes. — 61 kil. *Serrières,* 1558 hab. Beau pont suspendu sur le Rhône, qui en a quantité dans son cours inférieur. Un viaduc et un petit tunnel. A g., le pont de la ligne de St-Rambert à Firminy (R. 7). — 65 kil. *Peyraud* (buffet), aussi sur cette ligne, sous laquelle on passe un peu après. — Un tunnel de 669 m. — 72 kil. *Andance.* Puis on traverse la Cance et l'Ay. — 77 kil. *Sarras,* 1464 hab. — Halte d'*Arras.* On franchit l'Ozon. — 86 kil. *Vion.* On rejoint à dr. la ligne du Cheylard (v. ci-dessous), puis traverse le *Doux* et un tunnel de 616 m., à Tournon.

93 kil. **Tournon** (123 m.; hôt.: *de la Poste & de l'Assurance,* sur le quai, bon; *Monnet,* près de la gare, ch. 1 fr. 50; *poste et télégr.,* rue Bourbon, 9, près du quai; bateaux à vap. v. p. 296), à g., ville de 5174 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Ardèche, dans un site pittoresque, dominée par deux tours du moyen âge, dont l'une est surmontée d'une statue de la Vierge. L'avenue de la Gare aboutit à la place Carnot, sur laquelle s'élève la *statue du général Rampon* (1759-1842), par le comte Joach. Rampon. La rue Thiers, au fond de la place à dr., passe au *lycée,* fondé en 1542 par le cardinal de Tournon (1489-1562), conseiller de François Ier, originaire de cette ville. Un peu plus loin, un pont et une passerelle suspendus, sur le Rhône, par lesquels Tournon communique avec Tain, situé en face (omn.; p. 300). A g. de là, à Tournon, un vieux *château* du style goth., maintenant l'hôtel de ville, le palais de justice et la prison, sur un rocher au pied duquel passait le fleuve. Derrière le château, l'*église St-Julien,* du XIVe s., renferme quelques tableaux intéressants.

De Tournon au Cheylard: 53 kil.; chemin de fer d'intérêt local, en 2 h. 10 à 2 h. 55, pour 5 fr. 95, 4 fr. 45 et 3 fr. 25. On suit d'abord la vallée pittoresque du Doux. — 19 kil. *Boucieu-le-Roi*, vieux village pittoresque. — 33 kil. (7e st.), *Lamastre* (hôt. du Commerce, 20 ch. dep. 1 fr., déj. ou dîn. 2.50), ville de 3759 hab. Sur la place, fontaine avec buste de Seignobos, homme politique. A 6 kil. à l'O. de Lamastre, ***Désaignes*** (3641 hab.), où il y a des restes de constructions antiques et du moyen âge et deux sources d'eau bicarbonatée sodique. — 53 kil. (11e st.), ***le Cheylard***, aussi sur la ligne de Dunières à la Voulte-sur-Rhône (p. 60).

96 kil. *Mauves.* — 106 kil. *St-Péray* (hôtel-café Baumlé-Fabry, à la gare), 2603 hab. Vins blancs très estimés et vins mousseux. Valence (p. 300) est à 4 kil. sur l'autre rive (pont fixe; omn. 25 c.). A dr., sur une hauteur escarpée, les ruines du *château de Crussol* (p. 303). — 113 kil. *Soyons.* — 117 kil. *Charmes.* A 3 kil. à l'O.,

St-Georges-les-Bains (hôt.-pens.), où il y a un établiss. d'eau ferrugineuse (25°). Belle vue ensuite à g. à l'arrière-plan, sur les montagnes escarpées de la rive g. de la Drôme (Rochecourbe, 1592 m.). — 121 kil. *Beauchastel.* On traverse l'*Erieux.* A g., un pont suspendu, la Voulte, et le pont de la ligne de Livron.

126 kil. **La Voulte-*sur-Rhône,*** ville de 2738 hab., à g., dominée par un anc. *château fort* et sous laquelle on passe en tunnel. *Eglise* moderne romane, en briques sur une place, *monument des mobiles de l'Ardèche* (1870-1871). Les hauts fourneaux n'existent plus, bien que les importantes mines de fer du voisinage ne soient pas épuisées.

Ligne de *Livron* à *Privas*, v. p. 303 et ci-dessous. — Ligne de *Dunières*, par *le Cheylard* et *Tence* v. p. 60.

Ensuite, à dr., des montagnes nues et escarpées.

131 kil. **Le Pouzin** (*hôtel-café des Voyageurs,* à la gare), petite ville industrielle d'origine antique, de 2332 hab., à dr., sur l'Ouvèze. *Eglise* goth. moderne. Usines (distillerie, etc.) à g. à la gare. Pont suspendu.

Du Pouzin a Privas *(le Coiron)*: 21 kil.; 35 à 56 min.; 2 fr. 35, 1 fr. 55, 1 fr. 05. Cet embranch. quitte la vallée de l'Ouvèze pour y revenir à Privas, après avoir fait un détour au S. Haut viaduc; belle vue à dr.; à g., au loin, les Alpes. — 7 kil. *St-Lager-Bressac.* — 12 kil. *Chomérac*, 2143 hab. Gorges aux flancs à pic. — 15 kil. *Alissas.* Encore un haut viaduc. On voit déjà de loin à dr. Privas, que la voie contourne. La ville est dominée par le *Mont-Toulon* (426 m.), sur lequel il y a un calvaire.

21 kil. **Privas** (322 m.; *hôt. de la Croix-d'Or*, à l'Esplanade, 25 ch. de 2 à 3 fr., rep. 50 c., 2.50 et 3; *poste et télégraphe*, à l'Esplanade), ville de 7561 hab. et chef-lieu du départ. de l'*Ardèche.* Ce fut au xvi[e] s. une des premières places fortes du Vivarais et elle fut incendiée et rasée en 1629 par Louis XIII et Richelieu, pour s'être mise à la tête du parti calviniste dans le pays. Elle a des manufactures assez importantes (soie) et des mines de fer, mais elle est fort peu intéressante pour le touriste. L'avenue de la Gare y mène à l'Esplanade, petite place d'où elle continue par le cours du Palais, qui jouit d'une belle vue sur la vallée et les montagnes environnantes, et d'où monte, à g., le cours du Temple (route d'Aubenas), qui passe près de l'*église* (à dr.), édifice moderne massif du style de transition. La rue de la République, près de l'Esplanade, mène de l'autre côté de la ville au Champ-de-Mars et à un vallon qui offre également une belle vue. — Correspond. pour les Ollières, v. p. 60.

Au S.-O. de Privas, dans la direction du cours du Temple, se trouve le **Coiron,** contrefort des Cévennes limité au S. par la vallée de l'Ardèche. C'est un massif granitique et calcaire, recouvert par un volcan d'une couche de 100 à 125 m. de laves et de pouzzolane et curieux au point de vue géologique, mais profondément raviné et triste. — Le massif est parcouru par deux routes principales, l'une menant au N.-O. au Puy et l'autre au S.-O. à Aubenas. — La *route du Puy* (90 kil.; p. 54), qui passe par le Monastier (71 kil.; p. 59), suit la crête du massif et longe, à env. 10 kil. de Privas, le *Roc de Gourdon* (1061 m.), qui offre une très belle vue, puis, 15 kil. plus loin, le *Signal du Champ-de-Mars* (1345 m.), d'où la vue est également fort belle. A env. 1 h. 1/2 de là, à 27 kil. de Privas, se trouve *Mézilhac* (aub. Laffont), bourgade d'où une route conduit, au S., par la vallée pittoresque de la Volane, à Antraigues (15 kil.; p. 275) et à Vals (22 kil.; p. 273). — La *route d'Aubenas* (31 kil.), desservie par 2 voit. publ., (env. 3 h. 1/2; 3 et 4 fr.), se confond d'abord avec celle du Puy et prend ensuite à g., en deçà du Roc de Gourdon (v. ci-dessus), pour traverser le massif au *col de l'Escrinet* (12 kil.; 792 m. d'alt.) et descendre au S., par

Vesseaux (23 kil.; aub.). — *Aubenas*, v. p. 273. — Une troisième route traverse encore ce massif au S. de Privas, par *Berzème* (13 kil.; 760 m.) et *Montbrul* (18 kil.), hameau où sont des grottes et un anc. cratère, à env. 3 kil. de la stat. de *St-Jean-le-Centenier* (p. 273).

136 kil. *Baix.* Trois tunnels. — 143 kil. *Cruas,* 1894 hab., à dr. Ruines considérables et pittoresques d'une vieille *abbaye* fortifiée, dont l'église est à deux étages. Toujours des mûriers. — 145 kil. *Meysse.* On traverse plus loin le *Lavaison.*

151 kil. *Rochemaure* (hôt. Cavard), que dominent, à dr., les ruines pittoresques d'un *château,* avec une grande enceinte crénelée et son donjon au sommet d'un rocher basaltique ($^1/_2$ h. de la gare; vue). Pont suspendu sur le Rhône, par où l'on va à Montélimar (5 kil.; p. 306). Usine à ciment. A 2 kil. à l'O., l'anc. volcan de *Chenavari* et une chaussée de basalte, dite *pavé des Géants.* Les ruines de Rochemaure se revoient ensuite en arrière à g., puis à dr. A g., au loin, les Alpes.

156 kil. **Le Teil** (*buffet;* hôt.: *Terminus,* en face de la gare; *du Commerce*), ville de 5582 hab., avec un *château* en ruine, à dr. *Eglise* neuve. Importante fabrique de chaux hydraulique et de ciment, dits de la Farge. *Pont suspendu* où passe une route menant à Montélimar (5 kil.; p. 306; correspond.). Ligne d'Alais, v. pp. 272-273.

Ensuite un tunnel de 685 m.; un pont sur le Frayol et un tunnel de 786 m., avant lequel se voit déjà à g. Viviers.

165 kil. **Viviers**-*sur-Rhône* (hôt.: *Allignol,* près de la gare; *des Voyageurs,* déj. 2 fr. 50), vieille ville pittoresque de 3416 hab., jadis capitale du *Vivarais* et siège d'un évêché. En prenant la rue à g. de l'hôtel, puis la première ruelle à dr., on monte à la *cathédrale St-Vincent,* située dans une anc. enceinte fortifiée et sur un rocher escarpé du côté du Rhône, avec des restes de remparts. Elle a un clocher roman à créneaux, bâti en 1120, mais restauré au XIVe s., un porche et un chœur du style flamboyant, dont la voûte est remarquable. Viviers a encore de vieilles maisons intéressantes, en particulier l'*hôtel de la Noé,* de la Renaissance, près de l'hôtel de ville, où mène la rue du bas mentionnée ci-dessus. Fabriques de chaux, de ciment, de carreaux-mosaïques, etc. Un pont suspendu relie Viviers à Châteauneuf-du-Rhône (p. 306), à dr. en deçà de la vieille ville.

172 kil. *St-Montant.* Sur l'autre rive est Donzère (p. 306).

178 kil. **Bourg-St-Andéol** (*hôtels*), ville de 4165 hab., qui a une *église* romane du XIIe s., renfermant un beau sarcophage antique, une tour et des restes de fortifications du moyen âge. Place de la Mairie, près du Rhône, la *statue de Madier de Montjau* (1814-1892), avocat et homme politique, par Charpentier (1899). Au Champ-de-Mars, une *fontaine* monumentale moderne, avec la statue de Dona Vierna, bienfaitrice de la ville au XIIIe s., par Delorme. Un pont suspendu relie la ville à Pierrelatte (5 kil.; p. 306).

186 kil. *St-Just-St-Marcel.* On franchit plus loin l'*Ardèche.* Vallée de cette rivière, v. pp. 275-276.

193 kil. **Pont-St-Esprit** (*hôt. Béchard*), ville de 4798 hab., avec un *pont* en pierre de 840 m. de long et formant un coude, sur le Rhône, construit de 1265-1307, par les frères pontifes (p. 314) et où il y avait une chapelle dédiée au St-Esprit. Ce fut longtemps le seul entre Lyon et Avignon. On y arrive par le boulevard à g. à l'entrée de la vieille ville, où l'on remarque une fontaine. A g. au pont, une petite *citadelle* de 1595-1627, encore occupée par la troupe. On va par le pont à la stat. de Bollène (5 kil.; p. 307). A dr., près du quai, l'*église St-Saturnin*, du style goth., et l'anc. *église du St-Esprit*, en partie romane, avec un dôme massif en pierre. Elles sont séparées par une place précédée de deux escaliers et qui a sur le quai un beau balcon.

A 10 kil. à l'O., l'anc. *chartreuse de Valbonne*, de fondation ancienne, mais rebâtie au XVIIIe s.

On aperçoit ensuite, sur la rive g. du Rhône, *Mondragon*, avec son château en ruine (p. 307). La voie s'éloigne du fleuve. Un tunnel de 268 m. A g., sur une hauteur escarpée, les ruines importantes du *château de Gicon*. — 198 kil. *Vénéjan*. On traverse la *Cèze*.

205 kil. **Bagnols**-*sur-Cèze* (hôt.: *du Louvre, Daudel*), ville de 4461 hab., centre d'un petit bassin houiller. Patrie du philosophe *Rivarol* (1753-1801). — 210 kil. *Orsan-Chusclan*. Chusclan, à 2 kil. au N., sur la Cèze, a vu naître le fameux prédicateur *Bridaine* (1701-1767), qui y a une statue.

215 kil. *L'Ardoise*. Ligne d'Alais, v. p. 265. On se rapproche de nouveau du Rhône pour un instant.

219 kil. *St-Geniès-Montfaucon*. Montfaucon, à 1/4 d'h., près du Rhône, a un vieux *château* imposant. — 223 kil. *Roquemaure*, petite ville à g., dominée par un *château* en ruine. Pont suspendu sur le Rhône. Au delà se voient encore, sur la rive g., les ruines du *château de Lhers* et, plus loin, celles de *Châteauneuf-Calcernier* (p. 310). Près de Villeneuve, un tunnel de 335 m. — 233 kil. *Villeneuve-Pujaut*, stat. desservant le village de *Pujaut*, situé en deçà, et *Villeneuve-lès-Avignon* (p. 314), dont on voit l'anc. fort à g. et qui n'est qu'à un petit 1/4 d'h. de la stat. suivante. — Un tunnel.

235 kil. *Pont-d'Avignon* (hôt.-rest. au pont). Correspond. pour Avignon (p. 310). A g., la ligne de raccordement avec la rive gauche. Encore un petit tunnel. — 246 kil. *Aramon*, 2615 hab., qui a donné son nom à l'un des principaux cépages du Midi de la France. Un pont suspendu de 270 m. de long, d'une seule portée, le relie depuis 1900 à Barbentane (p. 322). Autre tunnel. La voie s'éloigne définitivement du Rhône et gagne la vallée du *Gardon*. — 251 kil. *Théziers*.

259 kil. **Remoulins** (*buffet; hôt. du Nord*, dîn. 3 fr., simple), 1362 hab. Le pont du Gard est à 3 kil. à l'O. (v. p. 271); on y va en traversant le bourg et son pont suspendu, où l'on tourne à dr., sur la route venant de Lafoux (v. p. 272). — Voit., 4 fr. pour 1 à 4 pers. aller et retour, durée du trajet env. 20 minutes. Hôtel-

restaur. Labourel-Servière, sur la rive dr. en aval du pont, bon (12 ch. de 2 à 4 fr., déj. ou dîn. 3, p. dep. 6).

Le **pont du Gard** sur le *Gardon* ou *Gard,* à un détour de la vallée, est un des monuments les plus grandioses qui restent des Romains. C'est une partie d'un aqueduc de 41 kil. de long, destiné à conduire à Nîmes (v. p. 278) les eaux de l'Eure et l'Airon, deux sources des environs d'Uzès (v. ci-dessous), et attribué à Agrippa, gendre d'Auguste (19 av. J.-C.). Il a 269 m. de long sur 49 m. de haut, et il se compose de trois rangs d'arcades superposés, en retraite l'un sur l'autre, les deux premiers de 6 et de 11 arcades de mêmes dimensions, le troisième de 35 arcades plus petites. Le tout est admirablement construit, en grosses pierres sans ciment, sauf le canal du sommet. Les pierres en saillie ont sans doute servi de points d'appui aux échafaudages, comme à l'aqueduc de Roquefavour (p. 337). Détruit lors des invasions des barbares, au ve s., il a été bien restauré de 1855 à 1858 par Questel et Laisné. On montera au sommet par le coteau de la rive dr. ou par un escalier intérieur dans le haut à l'autre extrémité, et on le traversera pour avoir une idée de ses dimensions. Remarquer les concrétions calcaires que l'eau a laissées dans le canal. Le pont qui est adossé à l'E. au premier étage est de 1747. Le chemin à dr., sur la rive gauche, mène à la *stat. de Pont-du-Gard* (1 kil. 5; v. ci-dessous).

Suite de la ligne de Nîmes et *ligne de Tarascon*, v. p. 272.

De Remoulins à Uzès *(Alais)*: 20 kil.; 34 à 41 min.; 2 fr. 25, 1 fr. 50, 1 fr.

Cette ligne remonte d'abord la vallée du Gard, dont on aperçoit bientôt le pont à g. — 5 kil. *Pont-du-Gard,* stat. à 1 kil. 5 au N.-E. du pont (v. ci-dessus). — 8 kil. *Vers.* — 16 kil. *Pont-des-Charrettes,* d'où l'on voit déjà à dr. Uzès.

20 kil. **Uzès** *(hôt. Béchard,* à dr. à l'extrémité de l'Esplanade, *poste et télégr.,* derrière l'hôtel de ville), ville ancienne («Ucetia») et intéressante, de 4889 hab., et chef-lieu d'arr. du Gard, dans un site pittoresque, à $^1/_4$ d'h. de la gare (omn., 20 c.). Uzès a vu naître les peintres *Subleyras* (1699-1749) et *Sigalon* (1788-1837) et l'amiral *Brueys* (v. p. 272).

L'Esplanade, qui fait suite à la route venant de la gare, débouche sur de beaux boulevards contournant la vieille ville. En y prenant à dr., on passe d'abord à g. devant l'*église St-Etienne,* construction massive peu curieuse du xviiie s. Puis on laisse à dr. l'*hôpital* et on arrive, par un escalier, à l'anc. *cathédrale St-Théodorit,* dont on remarque surtout le gracieux campanile du xiie s., dit la **tour Fenestrelle,* reste d'une église antérieure, détruite en 1611; l'évêque Jean de St-Gelays s'était converti au protestantisme en 1546. Cette tour, haute de 40 m., est à sept étages, le premier carré et les autres ronds, tout percés d'arcades. L'église actuelle, des xviie et xviiie s., a une belle façade moderne. A l'intérieur,

deux étages de tribunes sur les bas côtés, le premier, seulement entre les piliers, ajouté au XVIIIe s., avec de belles grilles en fer. Au transept, à g. et à dr., la Résurrection de J.-C. et la Résurrection de Lazare, du peintre Simon de Châlons. Beau buffet d'orgue à volets, du XVIIe s. A côté de l'église, l'*ancien évêché*, du XVIIe s., auj. sous-préfecture et tribunal. Il est entouré d'une belle promenade, plantée d'arbres, dominant la vallée de l'Alzon, et d'où l'on a une vue agréable sur les coteaux dénudés des environs; sur le rebord du coté S., un petit pavillon, où Racine aurait habité (1661-1662) et composé sa Thébaïde. Au bout de la promenade se trouve la *statue de Brueys*, le vice-amiral, tué à la bataille d'Aboukir (1798), bronze par Duret (1861). Remontant ensuite à g., le long d'une autre construction massive, qui fut un séminaire et qui sert auj. de caserne, on arrive à l'*hôtel de ville*, édifice du XVIIIe s., qui a une assez belle cour. Il faut le traverser pour voir le *Duché*, le château des ducs d'Uzès, des XIe, XIIIe, XIVe et XVIe s. On peut obtenir de le visiter, mais l'intérieur est relativement peu curieux. Une partie en a été détruite et le reste plus ou moins bien restauré au XIXe s. On en remarque particulièrement le donjon (43 m.), du XIIe s., restauré au XIXe, la chapelle goth., et un reste de tour du XIVe s. Près de là, dans une maison privée, une crypte chrétienne du IIe s., restaurée en 1877. Derrière, où l'on va par un passage voûté, la *tour de l'Horloge*, du XIVe s., puis la *tour du Roi*, englobée dans la prison; plus loin enfin, la place Dampmartin, et à g., la place de la République, qui sont entourées de vieilles arcades. Un peu au delà de la seconde place, on se retrouve à St-Etienne. — Uzès a encore çà et là des restes de constructions de la Renaissance, par ex. à la première des deux places ci-dessus.

D'Uzès à *St-Julien-de-Cassagnas*, *Nozières*, *Alais*, etc., v. p. 265.

LIGNE DE NIMES (suite). — Plus loin, un pont sur le Gardon. — 260 kil. *Lafoux-les-Bains*, hameau où il y a un établissement hydrothérapique. Il est aussi à 3 kil. du pont du Gard, où l'on va par une belle route ombragée, en prenant à g. de la stat. et en passant sous la voie.

LIGNE DE REMOULINS A TARASCON. C'est à *Lafoux* que s'embranche cette ligne, qui gagne la rive g. du Rhône par un tunnel après *Comps* (3e st.; 29 kil.) et rejoint ensuite la ligne de Nimes, pour passer par *Beaucaire* (p. 266) et traverser le fleuve. — *Tarascon*, v. p. 323.

263 kil. *Lédenon*. — 269 kil. *St-Gervasy-Bezouce*. — 273 kil. *Marguerittes*, 1637 hab. — 276 kil. *Grézan*. On rejoint ici la ligne de Tarascon à Nimes (p. 266) et plus loin celle d'Alais (R. 33).

280 kil. *Nimes* (p. 278).

C. Par le Teil et Alais. Vals-les-Bains.

304 kil. Trajet en 9 h. et 10 h. 45. Prix: 34 fr. 15, 23 fr. 10, 15 fr. 10. — A *Vals:* 197 kil.; 5 h. 32 et 7 h. 22; 22 fr. 10, 14 fr. 90, 9 fr. 70.

Jusqu'au *Teil* (156 kil.), v. pp. 266-269. On laisse ensuite à g. la ligne de la rive dr. du Rhône et tourne au N.-O. pour gagner les

montagnes volcaniques du *Vivarais.* La voie s'élève rapidement, traverse 2 petits tunnels, 3 viaducs et un autre tunnel de 893 m. — 163 kil. *Aubignas-Aps.* *Aps* ou *Alba* (hôt. de la Poste), 1264 hab., à env. 20 min. au S., est l'anc. *Alba Helviorum,* la capitale des Helviens, dont elle a repris le nom en 1904. Elle eut une grande importance, surtout sous les Antonins, mais fut pillée par Chrocus, roi des Vandales, en 411, et détruite par les Goths et les Alains au ve s. On y a trouvé beaucoup de fragments antiques. A g., les restes de son château des Adhémar, construction massive du moyen âge.

Un tunnel et cinq viaducs. — 170 kil. *St-Jean-le-Centenier.* A Privas par Montbrul, v. p. 269. On redescend dans une belle vallée. Viaduc sur la Claduègne.

176 kil. *Villeneuve-de-Berg,* ville de 1943 hab., à 4 kil. au S.-O. (corresp.), patrie de l'agronome Olivier de Serres (1539-1619), qui introduisit en France la culture du mûrier: on lui a érigé une pyramide et une statue, par Hébert (1859). — Ensuite un viaduc sur l'*Auzon* et la ligne de Vals, à dr.

182 kil. *Vogué-Vals* (buffet), stat. à env. 20 min. au S. de *Vogué* (v. ci-dessous). — Suite de la ligne d'Alais, v. p. 275.

De Vogué à Vals et à Nieigles-Prades, embranchement de 19 kil.

Cet embranch. traverse d'abord l'*Auzon*, puis l'*Ardèche* et un tunnel. A dr., contre les rochers de la rive g., se montre *Vogué,* village pittoresque, avec les restes considérables du *château* de la famille de ce nom, du XVIe s. — 5 kil. *St-Sernin.* Embranch. de Largentière, v. p. 275. — Puis deux viaducs sur des vallons.

10 kil. **Aubenas** (237 m.; hôt.: *Vigier, du Nord, St-Laurent*), ville de 8362 hab., sur une hauteur de 308 m. à g., plus près de la stat. suiv. (pas de voit.). Elle a un *château* des XIIIe et XVIe s., maintenant occupé par l'administration et où se voit une statue d'Oliv. de Serres (v. ci-dessus), par Bailly (1882). *Eglise* en partie du XVe s., qui renferme le monument du maréchal d'Ornano (1581-1626), favori de Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII, mort dans un cachot de Vincennes. *Collège* avec *chapelle* à dôme du XVIIe s. Restes de fortifications. Grand commerce de soie.

Tramw. électr. (25 et 15 c.) entre cette ville et Vals (v. ci-dessous). — Voit. publ. pour *Privas*, v. p. 268.

Ensuite un tunnel, et l'on revoit Aubenas à dr. Puis trois viaducs. — 13 kil. *Pont-d'Aubenas.*

15 kil. *Vals-les-Bains-la-Bégude,* stat. à 1500 m. au S. de Vals, desservi par un tramw. électr. qui traverse le village de la Bégude, puis l'Ardèche et passe aux établiss. d'eaux minérales.

Vals-les-Bains. — HÔTELS. Sur la rive g., près des établissements et des promenades: *Gr.-H. des Bains* (104 ch. à 5 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 10); *H. Continental & de Russie* (déj. 2 fr. 50, dîn. 3); *de la Favorite; de Lyon; de Paris* (60 ch. à 4 fr., rep. 60 c., 3 et 3.50, p. 10); *des Délicieuses.* Dans la ville: *Gr.-H. Robert; Durand* (ouvert toute l'année; 70 ch. de 2 à 4 fr., rep. 60 c., 3 et 3.50, p. 7 à 10); *Terminus* (50 ch., p. 7 à 9 fr.); *de la Poste*;

du Louvre; de l'Europe; des Colonies. — Beaucoup de *maisons meublées.* — CAFÉS: *C. du Casino*, d'autres près des établiss.; *C. des Etrangers*, *C. Européen*, dans la grand'rue, le dernier à l'extrémité du tramway. — ETABLISSSEMENTS D'EAUX MINÉRALES: buvettes, rétributions à volonté; bains, 2 à 3 fr.; douches, 75 c. à 3 fr. — CASINO: entrée pour 1 jour, 1 fr., 8 jours, 6 fr.; 1 mois, 12 fr. Concerts de 3 h. à 4 h. — TRAMW. ÉLECTR. du centre de la ville à la gare (v. p. 273) et de là à *Aubenas* (p. 273; 45 et 25 c.). — SYNDICAT D'INITIATIVE DU VIVARAIS. — *Poste*, dans une ruelle à dr. en deçà de l'église. — *Eglise réformée* au commencement de la grand'rue.

Vals (242 m.) est une ville de 4025 hab., en elle-même peu curieuse, mais dans un assez joli site, sur la *Volane*, au milieu de montagnes volcaniques, et célèbre par ses *eaux minérales* froides (12 à 14°), les unes bicarbonatées sodiques, analogues à celles de Vichy, qui toutefois sont chaudes, les autres sulfatées-arsenicales ferrugineuses. Il y a au moins une centaine de sources exploitées, peu abondantes, et leur nombre, comme celui des établissements ou des maisons qui les exploitent, augmentent toujours, faute de périmètre de protection. Les eaux de Vals sont employées surtout dans les maladies des voies digestives et du foie, contre la gravelle et la goutte. L'exportation y est d'env. 7 millions de bouteilles par an et le nombre des buveurs et baigneurs d'env. 50000 (Vichy, v. p. 31). Saison du 15 mai au 1er octobre.

En entrant dans la ville, on a à dr. le *parc de la Volane*, dit aussi simplement le *parc*, sur les deux rives de la Volane, promenade où se trouve le *casino*. C'est sur la rive g., que sont les principales *sources*, les *bains* et une partie des hôtels. La source de la *Madeleine*, près de la rive g., surtout recommandée aux diabétiques et aux goutteux, est la plus riche que l'on connaisse en bicarbonate de soude (7 gr. 28 par litre). A côté est la *Précieuse*, gazeuse et alcaline, spécialement conseillée dans la dyspepsie flatulente et dans les maladies du foie. Dans un petit bassin de rocailles au même endroit, la **source Firmin*, qui n'est pas utilisée, mais qui est une curiosité. Elle est intermittente et ne jaillit que toutes les 2 h. 35 (v. l'affiche), pendant 5 min., en un gros jet qui s'élève à 7 et 8 m. de hauteur. L'eau en est sulfureuse. — De l'autre côté de la rue est l'*établissement Dupasquier*, le principal pour les bains, avec les *sources Souveraine* et *Alexandre* (intermittente). — Derrière cet établissement, à g., à l'hôtel des Bains, les *sources Chloé, Pauline* et *Constantine* (7 gr. 05 de bicarb. de soude); puis, à dr., la *source Rigolette*, alcaline forte, et la *source Désirée*; le beau petit *parc de la Dominique*, avec la *source Dominique*, découverte en 1602, source ferrugineuse-arsenicale, dont l'eau s'emploie dans la chlorose et l'anémie. — A dr. et à g. de la rue de la rive g. se trouvent encore d'autres établissements et quantité de sources particulières. A g., la *source St-Jean*, peu minéralisée.

La ville elle-même, n'a de curieux que son *église St-Martin*, du XIXe s., dans le style gothique.

Excursion très intéressante plus loin dans la vallée de la Volane, où le torrent coule entre de magnifiques colonnades de basalte, jusqu'à

Antraigues (7 kil.; aub.), d'où l'on peut monter en 1 h., au S.-O., par un chemin forestier, à la *coupe d'Aizac* (814 m.), cratère de l'un des volcans auxquels sont dus les rochers basaltiques du Vivarais. La vallée est encore intéressante au delà d'Antraigues (à Mézilhac, v. p. 268).

Le chemin de fer continue de remonter la vallée de l'Ardèche. — 19 kil. *Nièigles-Prades,* deux localités de 2088 et 1276 hab. qui ont des mines de houille et dont les environs sont aussi intéressants pour les géologues.

A 10 kil. à l'O., dans la vallée (omnibus), se trouve **Neyrac** (*hôt. des Bains*, etc.), qui a des eaux bicarbonatées sodiques, ferragineuses et calciques, connues depuis l'antiquité et exploitées dans deux établissements. — 2 kil. plus loin, *Thueyts* (aub.), bourg de 2541 hab., bâti au-dessus de colonnades de basalte et près duquel est le rocher dit *pavé des Géants*, la plus belle des chaussées basaltiques du Vivarais. Il se trouve le long d'un torrent qui passe à l'E. et en aval d'un pont à deux étages, dit *pont du Diable* ou la *Gueule d'Enfer*, où il y a une *cascade* de plus de 100 m. de haut, mais à peu près à sec en été. Le Pavé atteint 80 m. de hauteur, à l'*échelle du Roi*, l'extrémité sur la rive g. de l'Ardèche, par où l'on revient au bourg. — Un petit chemin conduit enfin au N., à g. de la *Gravenne* (845 m.), anc. volcan d'où la vue est fort belle, en 1 h. 1/2 à *Montpezat* (hôtel).

De Vogüé à Largentière *(Valgorge; Tanargue):* 18 kil. de ch. de fer; 40 à 50 min.; 2 fr., 1 fr. 35, 90 c. — Ligne de Vals jusqu'à *St-Sernin* (p. 273), où celle de Largentière tourne à l'O. — 9 kil. *La Chapelle-Vinezac.* — 14 kil. *Uzer-Joyeuse*, stat. à env. 7 kil. au N.-E. de la petite ville de *Joyeuse* (château, restes de remparts), que dessert une correspond. de Ruoms (v. ci-dessous). — 18 kil. **Largentière** *(hôt. Mazarin)*, ville de 2354 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Ardèche, dans un site pittoresque. Elle est redevable de son nom à d'anc. mines d'argent. Elle a une assez belle *église* de transition et un anc. *château* bien conservé, transformé en hospice. — Correspond. pour Valgorge (18 kil.). La route tourne plus loin à l'O., sur un plateau d'où on voit les Alpes, en arrière. — 8 kil. *Rocles* (aub.). A dr. de la route se montre le Tanargue. — 18 kil. *Valgorge* (aub.), bourgade dans la vallée de la Baume. Au N. est le **Tanargue**, ramification des Cévennes qui se termine par un plateau, dont l'extrémité E., le *Grand-Tanargue* (1441 m.), offre une très belle vue, s'étendant jusqu'au Mont-Blanc. Excursion intéressante de 4 h., en montant au *Signal de Coucoulude* (1448 m.), à l'O., et en revenant par le Grand-Tanargue. — Une route relie Valgorge à la stat. de *la Bastide* (35 kil., p. 262), par *St-Laurent-les-Bains* (26 kil.; p. 262).

Ligne d'Alais (suite). On descend la vallée de l'Ardèche. — 187 kil. *Balazuc.* Tunnel de 200 m.

195 kil. **Ruoms** (pron. «ruonse»; *hôt. Théodore),* à dr., bourg de 1788 hab. qui se compose de deux parties, une nouvelle, où est la station, et une ancienne avec des restes de fortifications fort curieux, dont les tours sont transformées en maisons.

La vallée de l'Ardèche, si curieuse en aval (v. ci-dessous), forme en amont le *défilé de Ruoms*, et plus haut, dans la direction de Largentière (v. ci-dessus), est la vallée pittoresque de la *Ligne.*

De Ruoms à Vallon. Gorges de l'Ardèche. — 9 kil. jusqu'à Vallon; correspond., 75 c. Descente des gorges de l'Ardèche, v. p. 276. **Vallon** *(hôt. du Pont-d'Arc* ou *Névissac*, 14 ch. à 2 fr. 50, rep. 50 ou 75 c., 2.50 et 3, omn. 75 c.) est une ville de 2313 hab., au S.-E. de Ruoms, à 1 kil. de la rive g. de l'Ardèche (beau pont suspendu). Patrie d'*Aug. Sabatier*, théologien et philosophe (1839-1901), à qui on a élevé un monument en 1903. Grottes

préhistoriques à 2 ou 3 kil. sur la rive g. de l'*Ibie* (guide, Fréd. Eldin; prix, 1 fr. par pers.).

Les *gorges de l'Ardèche, en aval de Vallon, jusqu'à St-Martin-d'Ardèche (v. ci-dessous), sont fort belles et bordées de rochers pittoresques, avec de nombreuses grottes. La plus grande partie, au delà du pont d'Arc, ne peut se visiter qu'en barque, mais il y a une route carrossable jusqu'au pont (env. 1 h.) et il est préférable d'aller à pied ou en voiture jusque là. Cette route sort de Vallon au S.-E. et passe au pied des rochers où est le village de *Vieux-Vallon*, qui a un château en ruine; puis atteint les bords de plus en plus escarpés de l'Ardèche, où elle est taillée dans le roc et où elle passe même dans un petit tunnel. Coup d'œil magnifique sur la rivière, dont l'eau est d'une limpidité parfaite. Le *pont d'Arc est un rocher calcaire de 66 m. de hauteur, en travers de la rivière, qui a fini par s'y creuser un passage, par une arcade de 34 m. de haut et 59 de large. C'est un des plus grands ponts naturels que l'on connaisse. La vue en est encore plus belle en aval qu'en amont, et l'on devra suivre la route jusqu'à l'endroit où elle y rejoint l'Ardèche. Il est dangereux de passer dessus, où il y a eu une forteresse au temps des guerres de religion. Il y a une auberge près de là et l'on y trouve dans la saison des barques pour la descente de la rivière, qui demande env. 6 h. jusqu'à St-Martin-d'Ardèche (prix: 25 fr. par barque contenant 4 pers.). Le lit de l'Ardèche varie dans les gorges comme le paysage, mais, grâce à l'expérience des bateliers, la navigation n'y offre aucun danger et l'eau y est du reste peu profonde. La rivière coule entre des rochers de 100 à 300 m. de haut et forme des rapides émouvants (env. 70), tandis que ses méandres préparent à chaque pas des surprises. Les bateliers désignent les divers sites et les curiosités. — La *grotte de St-Marcel-d'Ardèche*, une des plus curieuses qui existent, à 40 m. de hauteur sur la rive g., après le rocher de Castel-Vieil, et à près de 6 h. de Vallon, a été découverte en 1838. La partie accessible, où il y a des escaliers et des échelles de fer, a 2070 m. de long ou 2260 avec ses deux ramifications. C'est l'ancien lit d'une rivière souterraine et plutôt une galerie qu'une suite de salles. Il y a des stalactites et des stalagmites, en partie mutilées. S'adresser à M. H. Bergeon (café), à St-Marcel, qu'il faut prévenir d'avance (durée de la visite, 3 h.; prix: 3 fr. par excursion, de plus 1 fr. par pers.). — La rivière et la vallée s'élargissent. — Près de St-Martin, sur la rive dr., le site pittoresque d'*Aiguèze*, avec un vieux manoir. — *St-Martin-d'Ardèche* (hôt. des Touristes, 7 ch. à 1 fr. 50, déj. ou dîn. 2.50 à 3, p. 5 à 6), sur la rive dr., est à 5 kil. 1/2 de la station la plus proche, St-Just-St-Marcel (p. 269), et à 9 kil. de Pont-St-Esprit.

Passé Ruoms, on traverse l'Ardèche, qui tourne à g., et on la quitte, pour remonter quelque temps la vallée du *Chassezac*, l'un de ses affluents. — 202 kil. *Grospierres*. — 209 kil. *Beaulieu-Berrias*.

Correspond. pour les Vans (13 kil.; 1 fr.; hôt: *Dardaillon; du Cheval-Blanc* ou *Gandiol*, 20 ch. à 2 fr., déj. ou dîn. 2.50), ville ancienne de 1948 hab., au N., avec une église et quelques vieilles maisons intéressantes. Patrie du chirurgien Ollier (1825-1900; v. p. 25), auquel on a érigé une statue. — C'est des Vans ou de St-Paul (v. p. 277) qu'on visite le *bois de Païolive, situé entre les deux localités. Un guide est indispensable, et l'on prend d'ordinaire M. Aubert, dont la maison se trouve sur la route à dr., à 5 kil. des Vans (prix: 3 fr. pour la petite visite et 5 fr. pour la visite complète). Il faut compter une journée entière et se munir de provisions, le guide ne pouvant presque rien fournir. Ce bois, de 5 kil. de long sur 3 kil. de large, traversé par le ravin profond du *Chassezac* est un vaste paysage ruiniforme de blocs calcaires mis à découvert lors du retrait de la mer tertiaire et que les agents atmosphériques ont érodés capricieusement. Il renferme des rochers excessivement pittoresques et sauvages, dont le guide vous dit les noms plus ou moins caractéristiques. L'endroit le plus curieux est le *bois de Gagniet*. Remarquables aussi le site de la *chapelle St-Eugène de Cornillou* (belvédère) et les *corniches du Chassezac*. Il y a en outre plusieurs grottes, surtout celle de la *Gleyzasse*. — Des Vans à *Villefort*, v. p. 263.

Deux petits tunnels, un haut viaduc et un tunnel de 690 m. — 218 kil. *St-Paul-le-Jeune* (aub.), 1249 hab. Correspond. aussi pour les Vans.

Puis un tunnel de 910 m. — 223 kil. *Gagnières*. Houillères, pont à treillis sur la *Gagnières*, tunnel et pont sur la *Cèze*. A g., sur une hauteur, les ruines du *château de Castillon*. — 226 kil. *Robiac*, qui a un château en ruine. 3152 hab.

Embranchements de 3 kil. sur *la Valette* (houillères) et de 5 kil. sur **Bessèges** (*hôt. du Commerce*, etc.), ville de 9040 hab., sur la Cèze, centre d'un bassin houiller très important et remarquable par la quantité et les dimensions des végétaux fossiles qu'il renferme, à une profondeur de 200 m. Il y a aussi des forges et une verrerie.

La voie tourne au S.-E. dans la vallée de la Cèze, qui a des parties fort pittoresques. Tunnel. A dr., sur une hauteur, le *château de Montalet*. Houillères. — 230 kil. *Molières-sur-Cèze*, 2991 hab. Autre tunnel.

235 kil. **St-Ambroix** (hôt.: *Périn, du Luxembourg*, dans la grand'rue), à g., ville industrielle et pittoresque de 3585 hab., dominée par les ruines d'un *château*, sur un rocher, avec une *chapelle* moderne à créneaux et tour supportant une Vierge. A dr. de la voie, un rocher à pic surmonté d'une tour moderne. On monte aux ruines par de vilaines ruelles avec des escaliers, par ex. à g. de la promenade qui précède la grand'rue. Belle vue du haut. Au commencement de la même rue, un *hôtel de ville* moderne et plus loin, à g., une *église* neuve romane.

Puis encore quatre tunnels. On quitte la vallée. — 240 kil. *St-Julien-de-Cassagnas*, station entre deux lignes.

A 1 h. au S.-E. se trouvent **les Fumades** (*hôtels*), où il y a trois établissements d'eaux minérales froides, hydrosulfurées calciques et bitumineuses, qui s'emploient, en boisson et en bains, contre les maladies de la peau et de la poitrine. Ces eaux étaient connues des Romains, et l'on a trouvé des antiquités près des sources. Belles promenades aux environs, surtout, à l'E., au *défilé de l'Argensole*, petite rivière qui descend du *Serre du Bouquet* (631 m.), cirque rocheux et boisé qui a aussi des parties fort intéressantes (gouffres, au S.) et où se trouvent des ruines et le pèlerinage du *Guidon du Bouquet*, à 3 h. 1/2 des Fumades. A l'E., le Serre du Bouquet a des parois presque à pic de 250 à 300 m. de haut. On peut redescendre au S.-E. à la stat. de *Brouzet* (1 h.; p. 265), puis gagner Alais en chemin de fer.

De St-Julien-de-Cassagnas au Martinet, 11 kil. de ch. de fer, au N.-O., par *St-Jean-de-Valériscle*, où il y a des mines de houille et une grotte intéressante. Le *Martinet* a des mines d'antimoine sulfuré.

De St-Julien-de-Cassagnas à Uzès (*Remoulins*): 38 kil., suite de la ligne précédente, d'abord par celle d'Alais (viaduc), puis au S. — 9 kil. *Celas*, aussi sur la ligne d'Alais à l'Ardoise (p. 265), au-dessus de laquelle on passe. Tunnel de 352 m. — 16 kil. *St-Just-et-Vacquières*. Deux hauts viaducs. — 20 kil. **Euzet**-*les-Bains* (*hôtel* et maisons meublées), qui a six sources d'eaux froides sulfurées calciques et ferrugineuses, dans un beau parc. — 24 kil. *St-Maurice*. — 28 kil. *Foissac-Baron*. — 34 kil. *Montaren*, dominé par un vieux château. — 38 kil. *Uzès* (p. 271).

Puis un viaduc et la ligne d'Uzès, à g. — 245 kil. *Salindres*, 2551 hab. Fabrique de produits chimiques. Ruines d'un château. On rejoint la ligne de Clermont à Nimes et traverse un tunnel.

254 kil. *Alais* (buffet). Voir la suite pp. 264-266.

35. Nimes.

Arrivée: ligne de *Paris-Clermont-Ferrand*, v. R. 33; de *Lyon*, R. 34; de *Cette-Montpellier*, R. 36. — Chemin de fer de la *Camargue* (gare au bout de la rue de Montpellier, v. pl. B5), v. p. 284.

Hôtels: *du Luxembourg* (pl. a, E4), à l'Esplanade, diversement apprécié (90 ch. à 4 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, p. 10.50, omn. 50 c.); *Maniret* (pl. c, C3), boulev. Victor-Hugo, près de la Maison-Carrée, bon (50 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 3.50, p. 8.50 à 10.50); *du Midi & de la Poste* (pl. b, E3), square de la Couronne, bon (60 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 3.50, p. 8 à 12); *du Cheval-Blanc & des Arènes* (pl. d, D4), place des Arènes (52 ch. de 2 fr. 50 à 4, rep. 1 ou 1.50, 3 et 3.50, p. dep. 10; voyageurs de commerce); *d'Europe & de Provence* (pl. e, E3), square de la Couronne (ch. 2 fr., 1er déj. 75 c., déj. 2.50); *des Colonies* (pl. f, D4), avenue Feuchères, 4 (23 ch. dep. 2 fr., déj. 2.50, dîn. 3, p. 7.50).

Cafés: *C. Peloux*, à l'Esplanade (rest. au 1er; déj. 4 fr., dîn. 5); *Tortoni*, *Français*, boul. Amiral-Courbet; *de la Bourse*, boul. Victor-Hugo, près des Arènes; *de l'Univers*, *de Paris*, près de la Maison-Carrée; *des Fleurs*, près de la gare (déj. 2 fr. 50, dîn. 3).

Voitures de place, pour 4 voyageurs: le jour, la course, 75 c., 1 fr. à domicile; l'heure, 1 fr. 75; la nuit, 1 fr. 25 ou 1 fr. 50 et 3 fr.; pour aller à la tour Magne, 1 fr. 50 et à l'h. pour le retour, si l'on garde la voiture; pour les environs, prix à débattre.

Tramways électr.: *A*, de la gare (pl. E, 5) à la gare, par les boulevards «côté droit» et «côté gauche»; *B*, du boul. de la République (gare de la Camargue, v. pl. B5) au Mas Mathieu (v. pl. G2-3), par l'Esplanade; *C*, de l'aven. de la Plateforme (pl. A2) au Chalet (v. pl. G1), par la vieille ville; *D*, de la gare (pl. E5) au jardin de la Fontaine (pl. B2), par le boul. de la République. Prix, 10 c., 15 c. avec correspondance. — *Tram-omnibus* pour diverses autres directions

Poste et télégraphe (pl. E3), square de la Couronne.

Banques: *B. de France*, rue de l'Horloge, 8; *Crédit Lyonnais*, boul. Victor-Hugo, 32; *Compt. d'Escompte*, id., 15; *Société Générale*, place Salamandre, 10.

Syndicat d'initiative du Gard, place de la Couronne, 2. — Club Alpin Français: section des Cévennes, place Salamandre, 10.

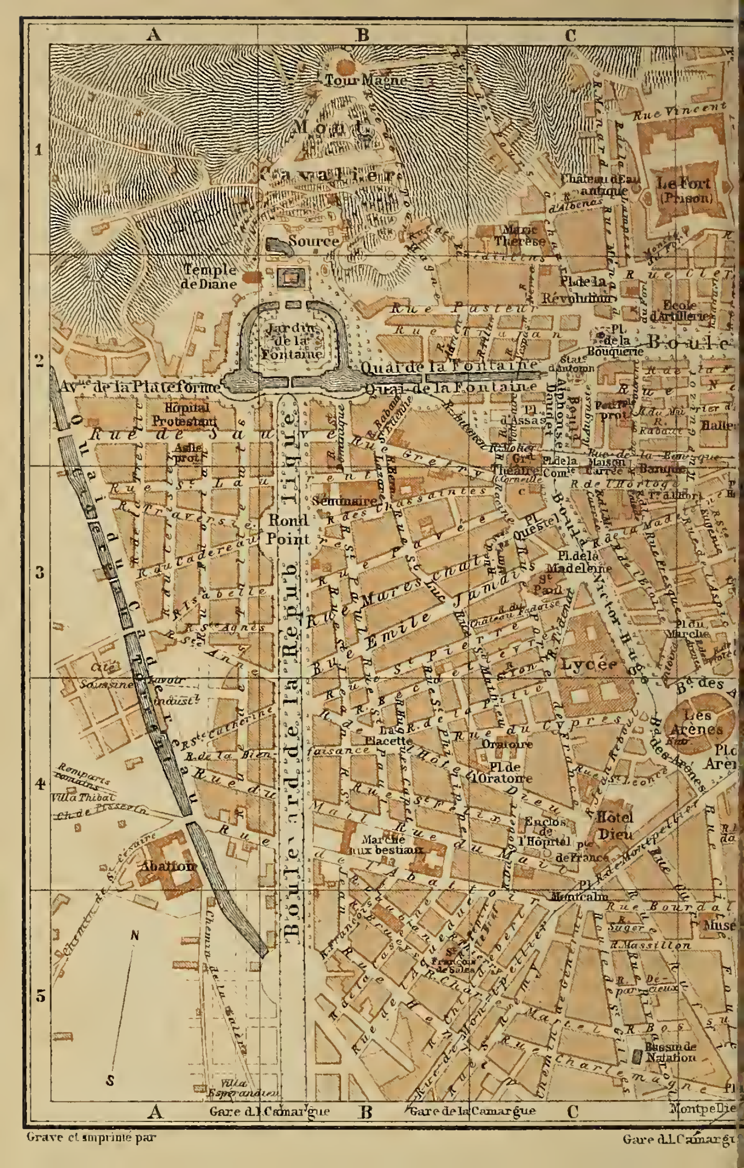
Temples protestants: *Grand Temple* (pl. E3), place de ce nom; *Petit Temple* (pl. C2), rue des Flottes. — Synagogue (pl. E4), rue Roussy, 40.

Bains: *Garcin*, ruelle des Stes-Maries, 2, et rue Pavée, 3 (pl. C3); *B. du Louvre*, square de la Couronne et rue Monjardin, 56 (pl. E4); *Bérard* (pl. F3), rue Notre-Dame, 36, avec piscine.

Principales curiosités: *Arènes* (p. 279), *Maison-Carrée* (p. 280), *jardin de la Fontaine* (p. 282), *cathédrale* (p. 282), *musée de peinture* (p. 283).

Nimes ou *Nîmes* est une ville de 80605 hab. (env. 20000 protest.), le chef-lieu du départ. du *Gard* et le siège d'un évêché et d'un consistoire calviniste. Elle est située à l'extrémité S. d'une chaîne de collines se rattachant aux Cévennes, et c'est la plus riche de France en monuments antiques. C'est aussi un centre industriel très important, surtout pour les soieries, et elle fait un très grand commerce de vins et de spiritueux.

Capitale des Volces Arécomiques, Nimes, *Nemausus* (de nemetum, mot celtique signifiant «sanctuaire»), se soumit aux Romains l'an 121 av. J.-C. et devint une de leurs principales colonies dans les Gaules. Ils se plurent à l'embellir, et elle eut son Capitole, des temples d'Auguste et d'Apollon, une basilique, un théâtre, un cirque, un amphithéâtre, des thermes, un aqueduc dont il reste le fameux pont du Gard (p. 271), une vaste enceinte de remparts, un forum, un champ de Mars, etc. Elle fut d'abord saccagée par les Vandales en 407, et elle appartint assez longtemps aux Visigoths, puis aux Sarrasins et aux comtes de Toulouse. Les trois quarts de ses habitants ayant embrassé le calvinisme, elle eut beaucoup à souffrir des guerres de religion, jusqu'en 1704, fin de celle des Cami-


A
B
C
1
2
3
4
5
Tour Magne
Mont Cavalier
Source
Temple de Diane
Jardin de la Fontaine
Quai de la Fontaine
Av.ue de la Plateforme
Hôpital Protestant
Asile prot.
Rue de Sauve
Rue Pasteur
Rue Vincent
Le Fort (Prison)
Château d'Eau antique
Pl. d'Albenas
Marie Thérèse
Pl. de la Révolution
École d'Artillerie
Pl. de la Bouquerie
Stat. d'autom.
Pl. d'Assas
Petit Lycée prot.
Halles
Maison Carrée
Banque
Théâtre
Rue de l'Horloge
Séminaire
Rond Point
Boulevard de la République
Pl. Questel
Pl. de la Madeleine
St. Paul
Rue Émile Jamais
Rue Maréchal
Rue Grétry
Rue St. Pierre
Lycée
Bd. Victor Hugo
Pl. du Marché
Bd. des Arènes
Les Arènes
Rue du Cyprès
Oratoire
Pl. de l'Oratoire
La Placette
R. de la Bienfaisance
Rue de l'Hôtel Dieu
Hôtel Dieu
Enclos de l'Hôpital
Pl. de France
Pl. Montcalm
Marché aux bestiaux
Rue de l'Abattoir
Rue du Mail
Rue de Montpellier
Rue Bourdaloue
R. Suger
R. Massillon
Musée
St. François de Sales
Bassin de Natation
Rue Charlemagne
Cité Soussine
Lavoir indust.
Quai de la Fontaine
R. Ste. Catherine
R. Ste. Agnès
Remparts romains
Villa Thibat
Ch. de Pissevin
Abattoir
Chemin de la Cité
Villa Espérandieu
N
S
Gare d.l.Camargue
Gare de la Camargue
Montpellier
Gravé et imprimé par
Gare d.l.Camargue



NIMES
1 : 12,000
0 50 100 200 300 400 500
Mètres
Wagner & Debes, Leipzig
E
F
G
1
3
4
5
Mont Duplan
Quartier d'Artillerie
Hospice d'Humanité
Dépôt d'Artillerie
Gare des Marchandises
Bénédictines
Dames de Besançon
Pères Récollets
Quartier d'Infanterie
Porte d'Auguste
St. Baudile
Place des Carmes
Gd. Temple protest.
Pl. de la Belle Croix
Couvt. St. Joseph des Vans
Carmélites
Sœurs de Bon Secours
Établt. Bérard
Postes & Télégr.
Pl. de l'Écluse
Square de la Couronne
St. Perpétue
Fontaine
Esplanade
Synagogue
Instit. de l'Assomption
Dames de l'Assomption
Petites Sœurs
Préfecture
Gare des Voyageurs
Usine à Gaz
Gendarmerie
Théât. d'Été
Rue d'Avignon
Rue d'Uzès
Rue Papin
R. Papin
Rue Flamande
Rue Richelieu
Rue des Bons Enfants
Chemin de Beaucaire
Rue Notre Dame
Rue Séguier
Rue Colbert
Rue de France
Rue Turenne
Rue Villars
Gambetta
Bd. des Casernes
Boulevard Amiral Courbet
Rue Monjardin
Rue Pradier
Avenue Carnot
Boulevard Talabot
Av. Feuchères
Bd. du Viaduc
Route d'Arles
R. de Montauban
Rue Bourgogne
R. de Paris
R. d'Orléans
R. de Soissons
R. de la Faïence
Rue d'Aquitaine
Rue Grizot
Alais & Tarascon
Mas Mathieu
Chalet

sards, provoquée par la révocation de l'édit de Nantes (1685) et les rigueurs qui en furent la suite. Jean Cavalier, le plus célèbre des chefs camisards, y fit sa soumission entre les mains du maréchal de Villars. Les passions politiques n'y furent pas moins ardentes que les convictions religieuses, et la réaction de 1815 y fut encore poussée plus loin qu'à Toulouse, à Avignon (p. 311) et à Marseille (p. 353). — Nimes est la patrie de Domitius Afer (m. 59), rhéteur latin, de Jean Nicot (1530-1610), qui introduisit le tabac en France en 1564, de Guizot (1787-1874), du poète Reboul (1796-1864), d'Alph. Daudet (1840-1897).

La *gare* (pl. E 5) est établie sur un viaduc, au bas duquel est un *buste de P. Talabot,* rappelant l'ouverture du premier chemin de fer de la région, en 1837. On entre de là dans la ville par l'*avenue Feuchères*, qui aboutit à

l'*Esplanade* (pl. D 4), belle place à g. de laquelle se dressent les Arènes (v. ci-dessous). Au milieu de cette place est une bellle *fontaine* monumentale décorée de cinq statues par Pradier (1848): au sommet, la Ville de Nimes; aux angles, le Rhône, le Gard, la fontaine de Nimes (p. 281) et la fontaine de l'Eure (p. 271). — Derrière la fontaine, le *palais de justice* (pl. D 4), construction moderne avec une colonnade corinthienne. A dr., l'*église Ste-Perpétue* (pl. E 4), construite de 1852-1864, sur les plans de Feuchères. Elle est d'un style gothique modernisé que caractérisent des ogives surhaussées. La principale de la façade forme une sorte de porche, sous un clocher hardi, et porte sur deux colonnes monolithes.

Plus loin, le *square de la Couronne* (pl. E 3), où se voit, au milieu d'un bassin entouré de jardins, la *statue d'Alph. Daudet* (v. ci-dessus), par Falguière (1900). — A g. de l'Esplanade, le *square Charles-Mourier,* où doit être érigé le *buste de Charles Mourier,* directeur de l'Assistance publique.

Les ***Arènes** (pl. C D 4) sont un amphithéâtre antique formant une ellipse de 133 m. 38 sur 101 m. 40 de diamètre et 21 m. 32 de hauteur. Elles sont donc inférieures pour les dimensions à celles de Rome (Colisée, 187 m. 77 sur 155. 64 et 48. 50), de Capoue (169 m. 87 sur 139. 60), de Vérone (154 m. 18 sur 122. 89 et 32. 51) et même d'Arles (p. 325), mais c'est le mieux conservé, à l'extérieur, de tous ces monuments. Elles sont construites en pierres calcaires de 2 à 3 m. cubes, parfaitement ajustées, sans mortier, comme dans tous les édifices romains de grand appareil. L'extérieur présente deux étages de 60 arcades, le premier avec de gros contreforts carrés, le second avec des colonnes doriques, et au-dessus règne un attique avec 120 consoles percées de trous, où étaient engagés les mâts du vélarium dont on couvrait l'amphithéâtre.

Il y avait quatre portes extérieures, aux extrémités des axes, la principale au N.-O., du côté du lycée (v. p. 280). Les visiteurs y entrent par la porte S.-O., à l'opposé du palais de justice (pourb.). Le massif des constructions mesure 33 m. 54 d'épaisseur. Il y avait 35 rangs de gradins, divisés en 4 précinctions, la 1re destinée aux dignitaires, la 2e aux chevaliers, la 3e aux plébéiens et la 4e aux esclaves. 24000 personnes pouvaient y prendre place et 124 vomi-

toires permettaient de les évacuer en quelques minutes. Les gradins et les couloirs sont construits de façon à laisser écouler facilement les eaux de pluie, recueillies dans le bas par un aqueduc, qui servait au besoin à inonder l'arène pour des naumachies. On n'a pas dû y donner de combats de bêtes féroces, car le podium est peu élevé. La construction de ces Arènes remonte au Ier ou au IIe s. de notre ère; elles furent transformées en forteresse («castrum arenarum») au moyen âge, puis envahies par des habitations, dont on ne les débarrassa qu'en 1809. Elles ont été restaurées à partir de 1858 et de nouveau en 1899.

On y donne maintenant les dimanches d'été des courses de taureaux, pour lesquelles les prix des places peuvent varier entre 1 fr. 50 et 20 fr. En dehors des *courses espagnoles*, avec mise à mort (corridas de muerte), on pratique aussi dans le Sud de la France les *courses provençales* et *landaises* comprenant une série de jeux, les *courses libres*, où tout le monde est admis à aller décrocher, à ses risques et périls, une cocarde accrochée au front du taureau, et les *ferrades*, où le taureau renversé au moyen d'un trident est marqué au fer rouge à la cuisse. — Dans ces derniers temps, on a même donné, dans les arènes, des spectacles lyriques et dramatiques.

Prendre maintenant au N.-O. le BOULEVARD VICTOR-HUGO, dans l'axe duquel se voit la tour Magne (p. 281). Au commencement, à g., le *lycée* (pl. C 3-4), un anc. hôpital.

Plus loin à g., ST-PAUL (pl. C 3), église romane bâtie de 1838 à 1849, par Questel. Il y a de belles fresques par *Hipp.* et *Paul Flandrin:* dans l'abside, J.-C. entre St Pierre et St Paul, tendant les mains à un roi et à un esclave; à la chapelle de g., le Couronnement de la Vierge et la Procession des vierges; à celle de dr., le Ravissement de St Paul et la Procession des martyrs.

La ****Maison-Carrée** (pl. C 2-3) est un des plus beaux temples romains qui existent encore, et des mieux conservés. Elle forme un rectangle de 25 m. 13 de longueur, 12 m. 29 de largeur et autant de hauteur, avec 30 colonnes corinthiennes, dont 20 engagées dans les murs de la cella. C'est donc un temple pseudopériptère, prostyle et hexastyle ou ayant seulement des colonnes dégagées sur la façade, dont six de front. On y monte par un escalier raide de 15 degrés. Les colonnes sont cannelées et couronnées de chapiteaux d'un travail admirable. L'entablement est d'une grande richesse, et d'un goût exquis, comme le reste. D'après les empreintes des clous qui attachaient sur le fronton les lettres métalliques de l'inscription, on est arrivé, au XVIIIe s., à la conclusion que le temple fut dédié, entre l'an 1 et l'an 14 ap. J.-C., à Caïus et Lucius César, fils adoptifs de l'empereur Auguste. Il était sans doute sur le forum, avec d'autres édifices dont on a retrouvé les fondations. Après avoir servi d'église, de maison consulaire, de magasin, de remise et d'écurie, ce magnifique monument a été bien restauré vers 1824 et transformé en *musée des antiques*. Alentour sont des débris de monuments antiques, en particulier ceux du fronton d'une basilique.

Musée des antiques. Ce musée est public t. les j. de 8 h. à 11 h. 1/2 et de midi 1/2 à 4 ou 5 h., selon la saison. De chaque côté de l'entrée, un «dolium» antique, d'une contenance de plus de 800 litres. A l'inté-

rieur : en face, une *tête d'adolescent, bronze grec, trouvé dans le Vistre (v. ci-dessous); il portait jadis un diadème; de chaque côté, deux vases aussi en bronze et de même origine; derrière, un pavé antique en mosaïque, la Vénus de Nimes, diverses statuettes plus ou moins complètes, Vénus au Dauphin, Apollon au carquois, Vestale. Il y a encore, au milieu, des vitrines contenant une riche collection de médailles (à dr., de curieuses médailles dites «pieds de sanglier»). Autres vitr. au mur du côté dr.: beaux vases peints, fragments de sculptures, verres. Du côté g., suite des verres, petits bronzes, fers, ouvrages en os, etc. Parmi les bronzes, 2e grande vitr. de g., une statuette de Jupiter gaulois et une anse de vase d'origine grecque (trouvée en Italie).

Le *théâtre* (pl. C2-3), de l'autre côté du boulevard, est une piètre construction moderne qui fait mieux ressortir la Maison-Carrée. Le boulevard prend ici le nom d'Alphonse Daudet et laisse à g. la *place d'Assas,* sur laquelle s'élève le beau *monument des Enfants du Gard,* par A. Mercié (1902). Plus loin, à dr., un square décoré d'une *statue d'Antonin* (pl. C2), par Bosc (1874), copie d'une statue antique du Vatican. L'empereur Antonin le Pieux (138-161) était, par son père, originaire de Nimes. — Ensuite, à dr., la place de la Bouquerie, où l'on a érigé un buste en marbre du peintre nimois *Ch.-Fr. Jalabert* (1819-1901). Plus loin, le boulev. Gambetta, qui limite de ce côté la vieille ville.

En prenant à g. du square Antonin, en deçà d'un canal, on arrive en 5 min. au ***jardin de la Fontaine** (pl. B2), à l'extrémité du vaste boulev. de la République. C'est une belle promenade qui doit son nom à la *fontaine de Nimes,* source qui sort plus haut de la colline et se déverse dans le Vistre. Il est dessiné et décoré dans le vieux style français et ses trois bassins ont un aspect monumental. Ils sont en partie construits sur des fondements antiques, mais ornés de statues et de vases du XVIIIe s. A dr., un groupe en marbre, «Vers l'amour», par Escoula (1905). Plus haut, à dr., une *statue de Reboul* (p. 279), aussi par Bosc (1876), avec un bas-relief rappelant le chef-d'œuvre du poète «l'Ange et l'Enfant». Encore plus haut, un buste en marbre du poète nimois *Bigot* (1825-1897), par Fél. Charpentier (1903).

Le prétendu TEMPLE DE DIANE OU DE NEMAUSUS (pl. A2; petit café), à g. de la fontaine, fut probablement un *nymphée* dépendant des thermes, dont on voit à côté les ruines. La façade présente trois arcades. L'intérieur (pourb.) se compose d'une salle de 14 m. 80 de long sur 9 m. 55 de large et de deux couloirs latéraux de 2 m. 50 de large; la salle ayant une voûte, en partie écroulée, et des niches, qui ont dû renfermer des statues. Des restes de constructions situés derrière passent pour ceux du réservoir de l'aqueduc. Ils sont visibles du chemin qui gravit la colline à gauche.

Derrière la fontaine s'élève une colline, le *Mont Cavalier* (114 m.), avec des allées formant une belle promenade. Riche végétation.

La **tour Magne** (pl. B1), qui occupe le sommet du Mont-Cavalier, est une ruine romaine imposante, de forme octogone, ayant encore 28 m. de haut. Elle a été restaurée en 1843. C'était sans doute une tour de défense et de vigie. Elle a été comprise dans les

remparts sous les Romains; le moyen âge en a fait une tour à signaux, etc. Il y a un escalier de 140 marches par lequel on peut monter au sommet (140 m. d'altit.) pour jouir de la *vue, qui est fort belle; au N.-E., jusqu'au Mont-Ventoux; au S.-E., jusqu'à l'embouchure du Rhône; au S.-O., jusqu'aux Pyrénées. Le gardien demeure un peu plus bas, dans la maison rouge (pourb.).

Le beau *cimetière protestant*, où l'on arrive par l'avenue de la Plateforme (pl. A 2), puis à dr., le long du torrent du Cadereau, renferme une statue de Pradier, l'Immortalité, à dr. le long du mur. — A l'E. du Mont-Cavalier, près de l'anc. *fort* qui sert maintenant de *prison*, se trouve le *château d'eau antique* (pl. C 1), réservoir circulaire («castellum divisorium»), mis à jour en 1884, d'où les eaux de l'aqueduc du pont du Gard (p. 271) s'échappaient par dix ouvertures circulaires pour aller alimenter les fontaines de la ville.

Revenu à la place de la Comédie (pl. C 2-3), on prendra, à dr. de la Maison-Carrée, la rue de l'Horloge, pour voir la tour de l'Horloge, du XVIe s., et gagner la direction de la cathédrale.

La **cathédrale**, *St-Castor* (pl. D 3), à dr., encore en partie engagée dans les maisons, passe pour avoir été construite aux Xe-XIe s. sur les ruines d'un temple d'Auguste, mais elle a été plusieurs fois réédifiée et restaurée, notamment aux XIIIe, XVIe et XVIIe s. La façade, surmontée d'une tour carrée dont la partie supérieure est gothique, présente une frise très curieuse des XIe-XIIe s., dans le style de sarcophages chrétiens, des scènes de la Genèse, qui commencent du côté gauche.

L'intérieur, restauré au XIXe s., se compose d'une large nef romane, qui a sur les côtés, entre les piliers, de petites chap. sans fenêtres, comme on en voit beaucoup dans les églises de la contrée, et au-dessus, de belles tribunes, qui font même le tour du chœur. St-Castor est décoré de peintures modernes: 1re chap. de g., le Baptême de J.-C., par *Sigalon;* 3e à g., la Mort de St Louis, par *Doze;* 3e à dr., la Ste Famille, aussi par *Doze*, et pour autel, un sarcophage chrétien mutilé.

Un peu plus loin dans la même direction, on arrive au *Grand Temple* (pl. E 3) et au BOULEVARD AMIRAL-COURBET.

Au delà du temple, au N., se voit encore un monument romain, la **porte d'Auguste** (pl. E 2), reste de l'enceinte fortifiée, à deux grandes arcades et deux petites, construite sous Auguste, l'an 16 av. J.-C. comme l'indique une inscription encore lisible: Imp(erator) Caesar Divi F(ilius) Augustus co(n)s(ul) XI., tribunicia potest(ate) VIII., portas muros col(oniae) dat.

L'ÉGLISE ST-BAUDILE (pl. E 2), près de la porte d'Auguste, a été construite de 1870 à 1877 par *Mondet.* C'est un édifice de style goth. bâtard en forme de croix, à trois nefs sans déambulatoire et avec deux clochers sur la façade. Le chœur se termine par un mur droit percé d'une belle fenêtre.

A dr. du boulevard, en retournant vers l'Esplanade, se trouvent la *galerie Jules-Salles*, avec une façade, par Max Raphel (1894), décorée de statues de la Peinture et de la Musique, et l'école des **Beaux-Arts** (pl. D E 3), l'anc. lycée, auparavant un collège des jésuites, dont la chapelle subsiste de l'autre côté.

Il y a ici plusieurs MUSÉES, publics t. les j. de 1 h. à 4 ou 5 h., dont l'entrée est sur le derrière, par la Grande-Rue. — Dans la cour et ses

cloîtres, un *musée lapidaire* comprenant des inscriptions de Nemausus (p. 278), des fragments architectoniques et des sculptures (frises aux angles). Le gardien prête le catalogue (1893). — Au 1er étage, à g., un *musée de moulages et de modèles* d'œuvres d'art et de monuments de Provence, des réductions en liège de monuments antiques; à dr., le commencement du *musée d'histoire naturelle;* au 2e et au 3e étage, la suite de ce dernier musée.

La *bibliothèque de la ville*, qui comte 70000 vol. et 250 manuscrits, est aussi installée dans l'anc. collège, au no 19. Elle est ouverte t. les j. de 9 h. à midi et de 2 à 5, en hiver encore de 8 h. à 10 h. du soir.

Le **musée de peinture et sculpture** (pl. D 5), dans le quartier au S. des Arènes, rue Cité-Foulc, va être déménagé dans un nouvel édifice et est actuellement inaccessible au public. Un certain nombre de tableaux se trouve provisoirement installé à la galerie Jules-Salles (v. p. 282). Nous donnons ci-après la liste des œuvres d'art les plus remarquables avec leurs anc. numéros. Conservateur, M. A. La Haye.

Peintures, léguées en partie à la ville par l'Anglais Gower et où les copies sont en majorité. ECOLE ITALIENNE: 171, *le Guerchin (?)*, Mort de Didon; *inconnu (Marco d'Oggiono?)*, Ste Catherine de Sienne (ex-voto); 179, 180, *Andrea Sacchi*, deux esquisses; 183, *le Titien (?)*, la Vierge et l'Enfant, entre St Dominique et Ste Catherine. — ECOLES FLAMANDE ET HOLLANDAISE: 213, *Berghem*, paysage; 143, *J.-D. de Heem*, Fruits; *W. Maes*, la Fileuse; 146, *M.-J. van Mierevelt*, portr. d'un magistrat; 125, *P. Neefs le V.*, Intérieur de cathédrale; *Is. van Ostade*, l'Abattage; 155, *Jac. van Ruisdael*, paysage; *Jan Steen*, l'Actrice, l'Ecole de village; *G. Terburg*, la Couturière; 159, *Weenix*, Volailles; 214, *Wouverman (?)*, Marché aux chevaux; *Wynants*, paysage. — ECOLE FRANÇAISE: 208, *Besnard*, Episode d'une invasion au moyen âge; 107, *J.-P. Blanc*, Persée sur son cheval Pégase; 14, 15, *Fr. Boucher*, paysage, l'Education d'un chien; 275, *L.-G. Brillouin*, l'Ecot de Lautara ou le portrait de l'hôte; 281, *le Camus*, Bords de la Seine à Andé; 299, *Carolus-Duran*, Liseuse; 24, *E. Castan*, une Epave; 139, *Phil. de Champaigne*, portr. du prince Rupert; 236, *Colin* (de Nimes), la Mare de Guéville; 33, *Cordouan*, marine; 34, *J.-B. Corneille*, Ste Geneviève de Paris; 301, *Debut-Ponsan*, Passage d'un gué; 37, *P. Delaroche*, Cromwell ouvrant le cercueil de Charles Ier (1831); 269, *E.-A. Duez*, Fin d'octobre; 42, *Ferrier* (de Nimes), David vainqueur de Goliath; 44, *P. Franc*, Josabeth sauvant Joas (d'après Racine); 142. *J. Grimoux*, portr. d'une jeune fille; 54, 293, *Ch. Jalabert* (de Nimes), Horace, Virgile et Varius chez Mécène, Metella; 61-63, *N. Largillière*, le Maréchal de Villars (p. 279), le Maréchal de Berwick, un Magistrat; 64, *J. Laurens*, Effet d'orage; 296, *Leenhard*, un Meurtre au village; 226, *P. Lehoux*, Martyre de St Laurent; 78-80, *Renaud le Vieux* (de Nimes), St Jean-Baptiste et Hérode, St Jean-Baptiste conduit en prison, Décollation de St Jean-Baptiste; 71, *P. Mignard*, portr. d'un magistrat; 292, *Moutte*, Au soleil; 268, *J.-B. Olive*, les Rochers du Plau; 75, *Parrocel*, l'Immaculée Conception; 169, 170, *G. Poussin*, paysages; 82, 83, *H. Rigaud*, portr. de Turenne, portr. d'un magistrat; 277, *P. Sain*, l'Hiver en Provence; 294, *J. Salles*, Entrevue de J. Cavalier avec le maréchal de Villars, dans le jardin des Récollets (où se trouve le théâtre actuel; v. p. 281); 90, 93, 95, 273, 289, *Xav. Sigalon* (p. 271), Locuste faisant l'essai d'un poison (1824), portraits; 96, *Const.-Fél. Smith*, le Songe d'Athalie; 100, *J.-Fr. de Troy*, Faucheuse endormie; 68, *69, *C. Vanloo*, portr. de sa mère, portr. de l'auteur; 105, 106, *Jos. Vernet*, marine, les Baigneuses. Il y a, en outre, une centaine de tableaux et de dessins de *M.* et *Mme Salles-Wagner* et la *collection Chazelles-Chusclan* de gravures et reliures, etc.

Sculptures: 1, *Briant*, buste du peintre Sigalon (p. 271); 38, *Injalbert*, Hippomène, bronze; *13, 15, 23, *Pradier*, la Poésie légère, buste de Jean Reboul (p. 279), modèle de la fontaine monumentale (p. 281); 19, *Vidal*, (sculpteur aveugle, de Nimes), Cerf mourant, bronze. — Enfin une grande **mosaïque antique*, trouvée en 1883, qui a pour sujet principal le mariage d'Admète avec Alceste.

La rue Bourdaloue, au N. du musée, mène à l'O. à une petite place où se trouve, derrière l'Hôtel-Dieu, la *porte de France* (pl. C 4), un des restes de l'enceinte romaine. Elle n'a qu'une arcade. La rue de Montpellier, en deçà, à dr., ramène aux Arènes.

Excursion au *pont du Gard*, v. pp. 272-270. Il vaut mieux y aller en chemin de fer qu'en voiture (22 kil.). De Nimes à *Arles* et à *Marseille*, pp. 266, 324 et R. 42; à *Montpellier* et à *Cette*, R. 36.

De Nimes à Aigues-Mortes: 40 kil.; 1 h. 25 à 2 h.; 4 fr. 50, 3 fr., 1 fr. 95. On suit d'abord la ligne de Montpellier, jusqu'à *St-Césaire* (p. 286). — 22 kil. (4e st.), *Vauvert*, ville de 4621 hab. — 25 kil. *Le Cailar*, aussi sur la ligne d'Arles à Lunel (p. 331). — 27 kil. *Aimargues*, etc., v. p. 332.

De Nimes à Arles-Trinquetaille et à Saint-Gilles, par le chemin de fer de la Camargue (gare, v. p. 278): 33 kil. en 1 h. 20 jusqu'à Arles (3 fr. 40 et 2 fr.), 24 kil. en 1 h. jusqu'à St-Gilles (2.45 et 1.50). On suit la même ligne jusqu'à *Bouillargues* (9 kil.), où a lieu la bifurcation. Les gares de Nimes et d'Arles étant loin du centre de la ville et les omnibus des hôtels n'y allant pas, il vaut mieux prendre la ligne principale, par Tarascon (pp. 266 et 324), surtout quand on a des bagages.

De Nimes au Vigan (Aigoual; Tournemire).

93 kil. de ch. de fer; 3 h. 15 à 3 h. 40; 10 fr. 40, 7 fr. 05, 4 fr. 60.

Ligne de Montpellier jusqu'à *St-Césaire* (p. 286). Ensuite par la plaine fertile de *la Vaunage*. — 10 kil. *Caveirac*. — 13 kil. *Langlade*. — 16 kil. *Nages*. — 19 kil. *Calvisson*, 1906 hab. A 20 min. de la gare, la *colline des Moulins* ou *Roc-de-Gachone-en-Vaunage* (168 m.; vue étendue). — 22 kil. *Congeniès*. — 25 kil. *Junas-Aujargues*. Puis on arrive dans la vallée du *Vidourle*, rivière qui a généralement peu d'eau, mais qui est sujette à de fortes crues très rapides.

29 kil. **Sommières** *(buffet; hôtels)*, ville très ancienne de 3780 hab., sur le Vidourle, où sont les restes d'un pont romain, sous le pont actuel, et que dominent les ruines d'un *château*, dont le donjon imposant se voit de la station sur un rocher dans la direction de la voie. Lignes de Lunel et de Montpellier, v. pp. 286 et 293.

Puis un tunnel, après lequel on revoit les ruines du château, à dr. en arrière. A dr. encore d'autres ruines et le château de Pondres. On remonte la vallée sinueuse du Vidourle. — 37 kil. *Fontanès*. — 41 kil. *Vic-le-Fesq*. — 45 kil. *Orthoux*.

50 kil. **Quissac** *(buffet)*. Embranch. d'Alais (p. 265). — 55 kil. **Sauve** *(hôtel)*, à g., petite ville dominée par un château en ruine. Le pays ne présente plus, sur un long parcours, que des montagnes pelées et une plaine stérile, couverte de rochers calcaires.

64 kil. **St-Hippolyte-du-Fort** *(hôt. du Cheval-Blanc)*, ville de 4226 hab., qui a des restes de fortifications et une école préparatoire d'infanterie. On la voit plus loin à g. de la voie en retraversant le Vidourle, dont on va quitter la vallée par un petit tunnel. — 69 kil. *La Cadière* («Cathedra»).

77 kil. **Ganges** *(hôt. de la Croix-Blanche*, 14 ch., déj. 2 fr. 50, dîn. 3), à g., l'*Aganticum* antique, ville de 4247 hab., à 1 kil. au S.-O., près de la rive g. de l'Hérault. C'est un centre industriel considérable, qui a surtout des filatures de soie et de coton et des fabriques de bonneterie de soie.

Il y a aux environs diverses *grottes*, en particulier la grande *grotte des Doumiselles* ou *des Fées*, à 4 ou 5 kil. au S.-E., garnie de magnifiques stalactites et qui a une salle de 48 m. de haut. La visite en est assez difficile, surtout pour des dames, et elle est fort coûteuse, au moins pour une personne seule, car on paie 5 fr. d'entrée et il faut compter plus de 20 fr. de torches, de feux de Bengale, etc. — Excursions intéressantes de Ganges: au S.-O., dans les *gorges de la Vis* et vers le plateau du *Larzac*; au N., dans le *vallon de Sumène* (v. ci-dessous) et dans la *vallée de l'Hérault*.

Le pays qu'on parcourt ensuite est beaucoup plus intéressant et les ouvrages d'art se multiplient. La voie monte et passe dans cinq tunnels et sur des murs de soutènement.

82 kil. **Sumène** *(hôt. de la Rose)*, à g., ville industrielle (soie) de 2537 hab. — Puis on passe dans la vallée de l'*Hérault*. 6 tunnels et plusieurs viaducs et ponts. — 87 kil. *Pont d'Hérault*. Correspond. pour Valleraugue (13 kil.; v. ci-dessous). — Encore 3 tunnels et 3 viaducs, et à g. un curieux pont ancien avec un petit aqueduc.

93 kil. **Le Vigan** (224 m.; hôt.: *du Midi*, 35 ch. à 2 fr., rep. 3; *des Voyageurs*, 25 ch. à 2 fr., rep. 2.50), ville de 5126 hab. et chef-lieu d'arr. du Gard, sur l'*Arre*, dans une contrée pittoresque. Elle a aussi des fabriques de bonneterie et des filatures de soie, et elle possède des mines de houille. C'est un point de départ important pour les excursions vers l'Aigoual et les Causses. La rue qui part de la gare, à g., mène en quelques min. au centre, sur une longue place où se trouve, à dr. la *statue du chevalier d'Assas* (1733-1760), qui se dévoua pour sauver l'armée française à Clostercamp, bronze par Gatteaux (1830). Au delà, à g., devant l'hôtel de ville, le *monument du sergent Triaire* (1771-1799), qui s'illustra en faisant sauter le fort d'El-Arich (Egypte), statue du héros et statue de la République lui présentant une branche de laurier, bronzes par Léop. Morice (1891). En tournant de là à g., on arrive à la belle *promenade des Châtaigniers*, et une rue à g. au milieu ramène dans le centre de la ville à l'*église St-Pierre*, nouvellement reconstruite dans le style du XIIe s. La rue qui prend un peu plus bas et traverse la vieille ville, puis le chemin de fer (1er passage au-dessus de la voie) conduit à un vieux *pont* original et dont l'entourage est très pittoresque.

A 2 kil. au S.-O. (omn. dans la saison), par la rive g. de l'Arre, puis à dr., se trouvent les *bains de Cauvalat*, qui ont des eaux sulfurées calciques froides, dans un beau site.

Excursion intéressante du Vigan, au N., à l'*Aigoual*, d'où l'on peut gagner les *Causses* (v. le *Sud-Ouest de la France*, par Bædeker). Mais il est préférable, à cause de la vue, de faire l'excursion en sens inverse et de redescendre de l'Aigoual sur le Vigan. Il y a une belle route directe, de 41 kil., par (4 kil.) *Aulas*, (8 kil.) *Arphy*, (21 kil.) la *baraque de Ribot*, au S.-O. de la *montagne d'Aulas* (1422 m.), et *la Séreyrède* (v. ci-dessous). D'ordinaire, on fait l'ascension à partir de *Valleraugue* (28 kil.), que desservent une voit. publ. du Vigan (15 kil.) et une correspond. de la stat. de Pont-d'Hérault (v. ci-dessus). — Valleraugue (364 m.; *hôt. Bourbon*, sur le quai) est une ville de 2443 hab., sur l'Hérault, la patrie du naturaliste *de Quatrefages* (1810-1892) et du général *Perrier* (1838-1888), ancien directeur du service géographique de l'armée, auxquels on y a érigé des monuments, par Léop. Morice. — Il y a de là une longue montée en lacets par la route (22 kil.), mais des raccourcis qui abrègent au moins de moitié, jusqu'à *la Séreyrède* (1388 m.), col où il y a une maison forestière. La route continue sur Meyrueis (2 h. 1/2 à 3 h.; v. le *Sud-Ouest de la France*)

et on la quitte pour monter à l'E.-N.-E. (6 kil.). — L'Aigoual ou *Signal de la Hort-Dieu* (1567 m.), où il y a un *observatoire* (ch., prévenir par téléphone) et un refuge-restaur. du C. A. F. (lit 2 fr., rep. 3), est le principal sommet des Cévennes en deçà du Mont-Lozère (p. 263), et il offre pour cette raison un *panorama immense, qui s'étend sur la partie S. de cette chaîne de montagnes, la vallée du Rhône, le Mont-Ventoux et les Alpes Maritimes à l'E., la Méditerranée et les Pyrénées Orientales, les plaines du Languedoc à l'O. Il y a une table d'orientation.

Du Vigan à *Tournemire* (Millau, etc.), 62 kil. de chemin de fer; v. le *Sud-Ouest de la France*, par Bædeker.

36. De Nimes à Montpellier et à Cette.

(Toulouse, les Pyrénées.)

49 kil. jusqu'à *Montpellier*, trajet en 46 min. à 2 h. 28, pour 5 fr. 45, 3 fr. 70 et 2 fr. 40. — 28 kil. de Montpellier à *Cette*, trajet en 26 à 49 min., pour 3 fr. 15, 2 fr. 15 et 1 fr. 35.

Nimes, v. p. 278. — Plaines plantées de vignes, surtout après Lunel. Au loin, à dr., l'extrémité des Cévennes. 3 kil. *St-Césaire*. Lignes d'Aigues-Mortes et du Vigan, v. p. 284. — 7 kil. *Milhaud*. — 9 kil. *Bernis*. — 11 kil. *Uchaud*. — 16 kil. *Vergèze*. — 18 kil. *Aigues-Vives*. — 21 kil. *Gallargues*, 1887 hab. Ligne du Vigan, v. ci-dessous. A dr., au loin, les Cévennes. On traverse le *Vidourle*.

26 kil. **Lunel** (*buffet; hôt. du Palais-Royal*, sur la place), ville de 7532 hab., auparavant célèbre par ses vins muscats, mais qui en produit maintenant moins, ses vignes ayant été en partie détruites par le phylloxéra. — Près de la gare, à g., l'avenue Victor-Hugo, qui aboutit au boul. Lafayette, par lequel on va, à dr., à la place de la République, où s'élèvent une petite reproduction de la *Liberté éclairant le monde*, par Bartholdi, et un *calvaire*. Au delà, un canal qui relie la ville à la Méditerranée et une belle *promenade* publique, avec une statue par Amy, le Remords. En deçà, à g., le cours Valatoura, qui passe, à g., près de l'*église*, en partie des styles roman et de la Renaissance; elle n'a de curieux que son clocher du XIVe s. Devant, une statue de Charles Ménard (1861-1892), officier et explorateur, mort à Séguéla, dans la boucle du Niger.

Ligne d'*Arles*, avec embranch. sur *Aigues-Mortes*, v. pp. 332-331.

Embranch. de 15 kil. sur *Sommières* (le Vigan; p. 284), par *Gallargues*, sur la ligne de Nimes (v. ci-dessus), puis par la vallée du *Vidourle* (p. 284). A 10 kil., *Aubais*, stat. qui a un beau château en ruine.

29 kil. *Lunel-Viel*. — 32 kil. *Valergues-Lansargues*. — 35 kil. *St-Brès-Mudaison*. — 37 kil. *Baillargues*. — 41 kil. *St-Aunès*. — 43 kil. *Les Mazes-le-Crès*. On passe à Montpellier devant la citadelle (à g.) et sous la ligne de Palavas (p. 293).

49 kil. *Montpellier* (buffet).

Montpellier. — Gares: *gare P.-L.-M.* (pl. D 5), la principale, desservant Nimes, Paris, Marseille, Cette, Bordeaux, etc.; *de Palavas* (pl. D 4), pour la ligne de ce nom (p. 293); *de Rabieux* ou *Montpellier-Chaptal* (pl. A 5), pour la ligne de Béziers par Mèze (v. le *S.-O. de la France*).

Hôtels: **H. de la Métropole* (pl. f, D 5), rue du Clos-René, 3, de 1er ordre (75 ch. dep. 4 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4.50); *Riche-Hôtel* (pl. d, C 4), place de la Comédie, recomm. (ch. 3 à 5 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4); *Grand-Hôtel* (pl. a,


MONTPELLIER
1 : 15,000
Mètres.
Hôpital Général
Hôpit. Suburbain
Ecole Norm. d'Institut.
les Carmélites
Notre Dame du Refuge
Petit Séminaire
Petit Lycée
Séminaire
la Conception
Jard. de l'Œuvre de la Misère
Quai des Tanneurs
Bd. Pasteur
Bd. Louis Blanc
Inst. d. Physique
Ste. Ursule
Détention
Évêché
Université
Fac. de Médecine
Cathédrale
Magasin
Gymnase
le Peyrou
Aqueduc St. Clément
Ecole d'Agriculture
Hôtel de Ville
Pal. de Justice
Préfecture
Marché
Poste
Rue Nationale
Notre Dame Lycée Musée
Esplanade
Champ de Mars
Citadelle
Gare de Palavas
Pl. de la Comédie
Théât.
Bourse
St. Roch
Ste. Anne
Ste. Eulalie
Banque
Casernes
Cours Gambetta
Quart. Génér.
Temple
Pl. de l'Embarc.
Gare
Gare Rabieux
Boulevard Renouvier
Avenue de Toulouse
Collège Cathol.
Lycée de Filles
Octroi de Lodève
Octroi de Toulouse
Cette
Castelnau
Bd. de Strasbourg
Route de Lyon
Gravé et imprimé par
Wagner & Debes, L.

D 5), rue Maguelone, 8 (ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 4.50); *H. du Midi* (pl. c, C 5), boul. Victor-Hugo, 20 (120 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 75 c., 3 et 3.50); *Maguelone* (pl.b, D 5), rue de ce nom, 5 (40 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 75 c. ou 1 fr., 2.50 et 3); *Delmas* (pl. e, C 5), rue de la République, 9 (50 ch. dep. 1 fr. 50, déj. 2, p. 6); *H. du Commerce*, boul. Victor-Hugo, 6, modeste, avec restaur. fréquenté (rep. 2 fr. et 2 fr. 50). — Pension de famille: *Cornillier*, rue du Faubourg-St-Jaume, 6 (pl. A B 2-3), recomm. (10 ch.; p. 6 fr. 50, 150 à 170 fr. par mois), etc.

Cafés: *Gr.-C. Riche*, *de France*, *de Montpellier*, *C. de la Rotonde*, place de la Comédie; *Gr.-C. de l'Opéra*, au théâtre (déj. et dîn. à 2 et 3 fr.). *Restaur. Régnier*, rue Nationale, 11 (déj. ou dîn. 2 fr.). — *Brasserie Moderne*, boul. de l'Esplanade, 15.

Patissiers-confiseurs: *Caizergues*, rue de la Loge, 27; *Meuton*, id., 19; *François Gustave*, rue St-Guilhem, 41; autres, rue Nationale. Spécialité de Montpellier, les dattes farcies.

Voitures de place: course, à 1 chev., 1 fr. 25; à 2 chev., 1.50; heure, 1.50 et 2.

Tramways électr.: 1, de la *gare P.-L.-M.* (pl. D 5) à l'*Ecole Normale* (pl. A 1); 2, de l'*octroi de Palavas* (pl. D 5-6) à l'*Esplanade* (pl. D 3-4); 3, de l'*octroi de Toulouse* (pl. A 6) au *Peyrou* (pl. A B 3); 4, de l'*octroi de Lodève* (v. pl. A 4) à la *gare de Palavas* (pl. D 4); 5, de la *place de la Comédie* (pl. C D 4) à *Castelnau* (v. pl. D 1); 6, de l'*hôpital général* (pl. B 2) à l'*hôpital Suburbain* (v. pl. A 1). Prix: 5 à 20 c.

Poste et télégraphe (pl. C 3), place de la Préfecture. — Bureau annexe, rue du Grand-Galion, 3 (pl. C 5).

Banques: *B. de France* (pl. B 4), boul. Ledru-Rollin, 6; *Crédit Lyonnais*, boul. Victor-Hugo, 20; *Comptoir d'Escompte*, boul. Victor-Hugo, 1; *Société Générale*, boul. de l'Esplanade.

Bains: *E. Durand*, rue de la Merci, 2 (pl. B 4); *Maguelone*, rue Maguelone, 29 (pl. D 5); *Néothermes*, boul. Victor-Hugo, 3 (pl. C 5).

Temples protestants: cours Gambetta, 19 et rue Maguelone, près de la gare de Paris-Lyon.

Université (v. ci-dessous): comme à Grenoble (v. p. 175), des cours spéciaux sont faits pour les étudiants étrangers. S'adresser au secrétaire du comité de patronage des étudiants étrangers, à l'Institut botanique.

Club Alpin Français: section du Midi, rue du Palais, 17.

Principales curiosités: *place de la Comédie* (v. 288), *Peyrou* (p. 288), *cathédrale* (p. 289), *musée* (p. 290).

Montpellier (21 m.) est une ville prospère de 75 950 hab., le chef-lieu du départ. de l'*Hérault* et du xvie corps d'armée, en partie sur une colline au pied de laquelle coule le Lez. Le climat en est venteux et pluvieux.

L'origine de Montpellier («mons petrosus», montagne de pierre?) ne remonte guère au delà de 737 ou de la destruction de Maguelone (p. 293) par Charles-Martel, et sa prospérité date du xiie s., où fut créée son école de médecine, auj. encore célèbre. L'évêché de Maguelone y fut transféré en 1536. Le calvinisme y forma un parti puissant. Louis XIII l'assiégea durant deux mois et s'en empara en 1622, sans faire une victime ni un prisonnier. Elle revint bientôt à son ancienne prospérité; mais l'industrie et le commerce ne s'y sont pas développés de nos jours au même degré que dans les grandes villes voisines: c'est surtout une ville universitaire. L'université de Montpellier (p. 290), une des plus anciennes de province, fondée en 1289 (Toulouse, 1223), et qui avait été supprimée en 1794, a été rétablie, comme les autres, en 1896. Pétrarque y alla étudier le droit et la théologie (1318-1322). Les cours en sont fréquentés par 1600 étudiants, dont beaucoup d'étrangers. On y a aussi créé en 1872 une école nationale d'agriculture, à 1500 m. au N.-O. (v. pl. A 3), et il y a encore une école supérieure de commerce. Cette ville a vu naître les peintres *Séb. Bourdon* (1616-1671), *Raoux* (1677-1734), *Vien* (1716-1809), *Fabre* (v. p. 290), *A. Glaize* (1807-1893) et *Alex. Cabanel* (1823-1889), et les philosophes *Aug. Comte* (1798-1857) et *Charles Renouvier* (1815-1903).

En sortant de la *grande gare* (pl. D 5), on est en face d'un square, où se voit le *monument de Planchon* (1823-1888), anc. directeur du jardin botanique de la ville, qui a été le bienfaiteur de la région en y introduisant les vignes américaines après l'invasion du phylloxéra, buste en bronze, sur une colonne précédée d'une statue de vigneron, par A. Baussan (1894). A dr. de ce square, la rue Maguelone, qui mène vers le centre de la ville.

La **place de la Comédie** (pl. C D 4), à laquelle se rattache à dr. l'Esplanade (p. 292), est la principale et comme le centre de Montpellier. Au milieu, une *fontaine des Trois-Grâces,* par E. d'Antoine (1776). A g., le *théâtre,* bel édifice du style de la Renaissance, sur les plans de Cassien-Bernard, rebâti de 1883 à 1889, à la suite d'un incendie. Les principales sculptures sont par Injalbert.

Des boulevards font d'ici le tour de la vieille ville; ceux de g. qu'on suivra d'abord, à moins qu'il n'y ait lieu de visiter immédiatement, à dr., le musée Fabre (p. 290), montent vers le Peyrou. Le premier est celui de Victor-Hugo, à l'extrémité duquel on voit, à dr., la *tour de la Babotte*, reste des remparts du XIIe s., transformée quelque temps en observatoire astronomique. Après le second boulevard, dit de l'Observatoire, sur une petite place, la *statue d'Edouard Adam* (1768-1807), en bronze, par Vital Dubray. Ed. Adam apporta à la distillation des vins des perfectionnements d'une importance capitale pour le Midi.

Le ***Peyrou** (pl. A B 3-4), dans le haut de la ville (monter la rampe à g.), est une belle promenade datant surtout des XVIIe et XVIIIe s. A dr. du boulevard, la *porte du Peyrou,* arc de triomphe de 15 m. de haut sur 18 m. de large, érigé en 1691 en l'honneur de Louis XIV, par d'Aviler, d'après d'Orbay. Les bas-reliefs, par Phil. Bertrand, de Montpellier, rappellent les victoires de Louis XIV, l'union de la Méditerranée avec l'Atlantique par le canal du Midi et la révocation de l'édit de Nantes. Des deux côtés de la grille du Peyrou, deux groupes en pierre, par Injalbert (1883), l'Amour domptant la Force. Au milieu de la promenade s'élève une *statue équestre de Louis XIV,* en bronze, par J.-B. Debay (1829). Dans les parterres: à dr. et à g., Jeunesse et Chimère, la Sirène, bronzes par J.-P. Aubé et par P. Granet (1874); le Paradis perdu, Hécate et Cerbère, marbres par Dieudonné et par Marcello. A l'extrémité, un *château d'eau* monumental, qui a la forme d'un pavillon hexagone, avec une porte à chaque face et des colonnes corinthiennes. Il est alimenté par le bel *aqueduc St-Clément,* construit de 1753 à 1766, qui amène l'eau du Lez d'une distance de près de 14 kil. et se termine au Peyrou par une double rangée d'arcades superposées, de 880 m. de long et 21 m. 50 de haut. — Belle vue du château d'eau, jusqu'aux Cévennes (pic St-Loup) et aux Pyrénées (Canigou). — Concert militaire le dimanche.

A la porte du Peyrou commence la *rue Nationale* (pl. B C 3-4), qui s'étend, à travers la vieille ville, jusqu'à la préfecture (p. 290) et

doit être prolongée jusqu'à l'Esplanade (p. 292). Au commencement, à côté de la porte, le *palais de justice* (pl. B 3), bel édifice bâti en 1839-1846 sur les plans d'Abric, avec un péristyle corinthien, décoré des statues de deux illustrations du pays, le cardinal de Fleury (1653-1743) et Cambacérès (1753-1824), la première par J.-B. Debay. Le plafond de la 1re chambre de la cour d'appel est par Vien (1771), celui de la 2e par J. de Troy (1688), et les peintures de la cour d'assises sont par E. Michel.

Un peu plus bas que le Peyrou, à g. du boulevard Henri IV, s'étend le **jardin des plantes** (pl. B 2-3), le plus ancien de France, fondé par Henri IV en 1593 et organisé alors par le botaniste Richer de Belleval (m. 1623). Il a de magnifiques spécimens de végétaux exotiques cultivés en pleine terre.

De l'autre côté du boulevard, en face du jardin des Plantes, la *tour des Pins*, autre reste des anciens remparts, où sont maintenant les archives municipales. Il y a au sommet deux pins et sur la façade une plaque avec une inscription en provençal rappelant Jacques Ier d'Aragon, né à Montpellier en 1208. Ensuite, l'*Institut de physique et de chimie* (pl. B 2).

La **Faculté de médecine** (pl. B 3), à côté et attenant à la cathédrale (v. ci-dessous), est l'anc. évêché, antérieurement un couvent. Une grande partie de la façade a encore des mâchicoulis et il y a des restes de cloître dans la cour. A l'entrée, rue de l'Ecole de Médecine, les statues en bronze de deux médecins célèbres originaires de Montpellier, la Peyronie (1678-1747) et Barthez (1734-1806), par A. Gumery et par A. Lami.

Le siège du professeur dans le grand amphithéâtre prov ent des Arènes de Nimes. La salle du conseil et une salle voisine renferment des portraits de professeurs depuis 1289. On y remarquera en particulier ceux de Rabelais et de son ami Rondelet (Rondibilis). La salle des Actes ou de Réception renferme un prétendu buste d'Hippocrate, qui n'est que la reproduction d'un buste antique de philosophe grec (Chrysippe ?).

Au 1er étage, à dr., est une partie de la *bibliothèque universitaire* (175000 vol. et 562 manuscr.), la section de médecine, ouverte de midi 1/2 à 6 h. 1/2 et de 8 h. à 10 h. du soir, sauf durant les vacances. Le reste (section centrale) est à l'Université (v. p. 290) et accessible de 9 h. 3/4 du m. à 11 h. 3/4 et de midi 1/2 à 6 h. 1/2. Parmi les manuscrits, il faut signaler: un Horace du IXe s., un Perse et Juvénal du IXe s., un Lucain et Virgile du Xe s., un Grégoire de Tours des IXe-Xe s., un psautier du VIIIe s., un atlas sur vélin du XIVe s., un manuscrit autographe du Tasse.

Au 2e étage, *le musée Atger*, collection assez importante de dessins (300), tableaux et gravures, publique les mardi et vendr. de 1 h. à 3 h. et visible encore en le demandant à la bibliothèque. Il y a particulièrement des œuvres de Français, mais aussi bon nombre d'Italiens et d'artistes des Pays-Bas.

La Faculté possède encore un *conservatoire anatomique* ou musée, ouvert tous les jours aux étudiants de midi à 4 h. et public le dim. de 2 à 4 h.

La **cathédrale** *St-Pierre* (pl. B 3) a été fondée en 1364 par le pape Urbain V, mais en partie reconstruite après les guerres de religion, restaurée et agrandie en 1867, par Révoil. Elle a un grand porche original, mais disgracieux, dont la voûte est très élevée et soutenue

en avant par deux espèces de tourelles rondes massives, de 4 m. de diamètre. La façade a en outre deux tours, et il y en a aussi deux au transept, l'une d'elles reconstruite en 1856. Le côté g. n'est pas dégagé, mais il y a à dr., au transept, un joli portail moderne, avec tympan par A. Baussan (1884). L'intérieur se compose d'une belle et large nef (92 m. sur 28 et 27 de haut), avec chapelles latérales entre les piliers, et d'un chœur moderne sans déambulatoire. On y remarque particulièrement, dans la 5e chap. de g., une Vierge en marbre, par *Santarelli*, élève de Thorwaldsen; parmi les tableaux, à g. dans le transept, la Chute de Simon le Magicien, par *Séb. Bourdon;* à dr., Jésus donnant les clés à St Pierre, par *J. de Troy;* dans le même transept, une tapisserie représentant l'Annonciation et l'Adoration des bergers.

A peu de distance à l'E. de la cathédrale est l'**Université** (pl. C 3; v. p. XXIX), siège des facultés de droit, des lettres et des sciences. C'était avant 1889 l'Hôtel-Dieu, que remplacent maintenant l'hôpital général (pl. B 2) et l'hôpital suburbain, plus au N.-O., au delà de l'école Normale (pl. A 1). Il y a au rez-de-chaussée, en partie dans la cour, un petit *musée lapidaire* et de moulages, ouvert le samedi après-midi. Plus loin, à l'E., l'*école de Pharmacie* (pl. C 3).

En remontant, plus près de la cathédrale, du côté de la rue Nationale, on passe à g. non loin de l'*hôtel de ville* (pl. B C 3), dont la cour est ornée de quelques bustes reproduits de l'antique. Sur le devant, un petit square, avec un buste du félibre *Mouquin-Tandoun*, par Taillefer, et la *fontaine des Licornes*, par d'Antoine, érigée en mémoire du maréchal de Castries, le vainqueur de Clostercamp (1760).

On reviendra à la rue Nationale, pour aller voir, de l'autre côté, l'*église Ste-Anne* (pl. B 4) bâtie en 1870 dans le style goth. du XIIIe s. — Il y a près de là, rue Eugène-Lisbonne, 14, au Conservatoire de musique, un *musée archéologique* visible seulement sur autorisation.

La *préfecture* (pl. C 3), à g. de la rue Nationale, a été achevée en 1870, sur les plans de Bésiné. Sur la place, la jolie *fontaine de la Ville*, avec un groupe en marbre par Journet (1775). Plus loin, à l'extrémité actuelle de la rue Nationale, l'*hôtel des Postes et Télégraphes*, construit en 1884.

Le ***musée Fabre** (pl. D 3) est du même côté, près de l'Esplanade. Il a été fondé par le peintre Fr.-Xav. Fabre, de Montpellier (1766-1837), élève de David, qui passa 40 ans en Italie. Enrichi encore par des dons et des legs considérables (Valedau, Bruyas, etc.) il compte auj. plus de 800 tableaux et c'est, après celui de Lille, le plus important de province. Il est public le dim., de 11 h. à 4 ou 5 h., et visible les autres jours, sauf le lundi, de 9 h. à midi et de 1 h. $^{1}/_{2}$ à 4 ou 5 h. On entre par la rue Montpelliéret, sur laquelle le musée a une façade décorée de statues de Séb. Bourdon, Vien et Raoux. Il y a une autre façade, du style classique, sur l'Esplanade.

Vestiaire gratuit. Catalogue, de 1904, 1 fr. 25 (édition illustrée, 5 fr.); il y a des étiquettes. Conservateur, M. G. d'Albenas.

Salle d'entrée, où l'on monte du côté g.: de g. à dr., 238, *P. Flandrin*, Environs de Vienne; 274, *V. Giraud*, le Retour du mari; — 62, 63, *P. Cabanel* (p. 287), Nymphe surprise, Héro retrouvant le corps de Léandre (1869); 288, *A. Glaize* (p. 287), Ce qu'on voit à vingt ans (1855); 314, *Henner*, le bon Samaritain; 93, *Cot*, Prométhée; 290, *Gleyre*, portr. de femme; — 500, 502, *A.* et *H. Scheffer*, portr. d'hommes; 416, *Monvoisin*, Mort de Charles IX; 94, *Cot*, Mireille, d'après Mistral (v. p. 322); — 371, *Em. Lévy*, Jugement de Midas; 316, *Héreau*, le Berger et la mer; 245, *Friant*, la Lutte (1889). — 1055, *Houdon*, modèle de la statue de Voltaire de la Comédie-Française.

Cabinet voisin, du côté dr. par rapport à l'entrée, à dr. 1079, 1080 (et dans la galerie) 1078, *Canova*, bustes (1811 et 1812); à g., 838, *J. Glauber*, dit *Polidor*, paysage.

Galerie principale, à la suite: à g., 757, *éc. vén. du XVIe s.*, portr. d'un sénateur; — 775, *Ribera*, tête d'apôtre; 723, *Raphaël*, portr. de Laurent de Médicis (copie d'un tableau perdu de 1518); 678, *Giordano*, Ste Famille (1685); 745, *éc. ombr. du XVe s.*, St Christophe, fresque transportée sur toile; 975, *éc. holl. du XVIIe s.*, portr. d'homme; 756, *éc. vén. du XVIe s.*, portr. d'un vieillard; 611, *Allori*, Vénus et l'Amour; 703, *le Guide*, tête de Vierge; *776, *Ribera*, Ste Marie l'Egyptienne (1641); 694, *Palma le J.*, Massacre des habitants d'Hippone (1593); 907, *Rubens (?)*, portr. de Fr. Franck; 923, *Swanevelt*, paysage; 629, *P. Véronèse*, Mariage de Ste Catherine; 880, *Moucheron*, paysage (1698); 904, *Rubens*, Christ en croix; 901, *R. Roghman* (un ami de Rembrandt), paysage; 847, *M. d'Hondecoeter*, la Poule blanche; 864, *R. Mengs*, Cardinal duc d'York; — 771, *Juan de Joanès*, portr. de St François de Borgia; 781, *Zurbaran*, Ste Agathe; 209, *Fabre* (p. 290), son portrait (1835); 780, *Zurbaran*, l'Ange Gabriel; 777, *Fr. Rizi* ou *Ricci*, Adoration des bergers; 641, *Ann. Carrache*, Pietà; 764, *éc. bol. du XVIe s.*, Hérodiade; — 867, *van der Meulen*, Halte de cavaliers; 909, *J. van Ruisdael*, Cascade; 818, *P. Campaña*, Descente de croix; 824, 825, 823, *Dietrich*, paysages, le Couronnement d'épines; 888, *A. van Ostade*, Joueur de luth; 787, *Berghem*, les Fagots (paysage); 752, *éc. ital. du XVIe s.*, Décollation de St Jean-Baptiste; *722, *attr. à Raphaël*, portr. de jeune homme, «morceau capital de la galerie Fabre»; 683, *Locatelli*, paysage; 725, *Fabre*, d'après *Raphaël*, la Vierge à la chaise (1798); 747, *éc. florent. du XVe s.*, Adoration des Mages (prédelle); 628, *Robert le Voyer*, d'après *Michel-Ange*, le Jugement dernier, copie de 1570, antérieure aux additions qu'y firent Dan. de Volterra et Stef. Pozzi; 724, d'après *Raphaël*, St Michel, copie; 655, 656, *Dolci*, la Vierge au lis (1642), le Sauveur; 691, *Moroni (?)*, portr. d'Aléoni, général vénitien (1570). Au milieu: **Houdon*, 1057, 1058, bustes de Cochin (? plutôt A.-J. Bignon, prévôt des marchands de la ville de Paris), et de Turgot (? plutôt Sylvain Bailly); 1053, 1054, l'Hiver, «la Frileuse», et l'Eté, statues en marbre. — Dans les vitrines: émaux, ivoires, camées agates, jeu d'échecs chinois, porcelaines, etc. — Autour de la salle, des sièges en tapisserie, une crédence et des guéridons anciens.

Petite salle (*Collection Valedau*, surtout des hollandais): à g., *869, *van Mieris le V.*, l'Enfileuse de perles; *887, *Adr. van Ostade*, Intérieur d'un cabaret (1666); 295, *Greuze*, Prière du matin; — 951, *Adr. van der Werff*, Suzanne au bain (1715); 853, *C. du Jardin*, Paysans devant une hôtellerie (1658); 982, *K. Bodmer*, Intérieur de forêt; 299, *Greuze*, Jeune fille vue de dos; *930, *Teniers le J.*, un Cabaret ou l'Homme au chapeau blanc; *849, *Huysmans*, paysage; *919, *Steen*, le Repos du voyageur; 297, *Greuze*, Jeune fille en prière; *955, *Phil. Wouwerman*, les Petits sables; *828, *Gér. Dou*, la Souricière; 296, *Greuze*, le Petit mathématicien; *929, *Teniers le J.*, Intérieur de cabaret ou l'Homme à la cruche de grès; 298, *Greuze*, la Jeune fille au panier; 895, *P. Potter*, Vaches au pâturage (1648); 800, *van Bloemen*, l'Abreuvoir; — 804, *Both*, paysage; 912, *Ryckaert*, Arracheur de dents; *821, *Cuyp*, Bords de la Meuse; 967, *éc. flam. du XVIe s.*, la Visitation; 963, *Wynants*, paysage; 865, *Metsu*, la Marchande de poisson; 931, *Teniers le J.*, Fumeur; 300, *Greuze*, Petite fille; 957, *Phil. Wouwerman*, Foire aux chevaux

(le Rueur); 911, *J. van Ruisdael* (gâté), *850, *Huysmans*, paysages; 958, *Wouwerman*, Marche d'armée; — 827, *Dietrich*, 839, *van Goyen*, 944, *A. van de Velde*, paysages; 695, *Panini*, Monuments de Rome antique (1733); 905, *Rubens*, paysage avec ruines romaines; *981, *Reynolds*, le Petit Samuel (1777); *934, *Teniers le J.*, Kermesse; *294, *Greuze*, le Gâteau des Rois (1774); 549, *J. Vernet*, marine; 945, *G. van de Velde*, la Petite flotte; 897, *Pynacker*, paysage; 956, *Phil. Wouwerman*, le Coup de l'étrier; 935, *Teniers le J.*, Concert champêtre; *920, *Steen*, Repas de famille; *928, *Teniers le J.*, le Grand château de Teniers, avec la famille du peintre (lui-même à dr., en manteau rouge); *910, *J. van Ruisdael*, l'Orage (1649); 788, *Berghem*, paysage et animaux; 861, *Maes*, portr. de femme; *866, *Metsu*, l'Ecrivain; 859, *Knaus*, Paysans ivres (1853).

Salle voisine: *dessins* portant les noms des artistes (deux Raphaël). — Puis trois cabinets avec des *bronzes*, quelques *vases antiques*, des *estampes* et encore des *dessins;* dans le 1er aussi un marbre de *Bartolini*, Vénus couchée; dans le 2e, des œuvres d'*Al. Cabanel*, aussi de Montpellier, et son buste par *P. Dubois;* dans le 3e, deux *bustes et des dessins de *Bruyas* et des reproductions en bronze d'œuvres de *Barye*.

Salle a g. de l'entrée, où l'on se trouve en sortant de ces cabinets: tableaux de l'école française, de valeur secondaire, entre autres, 348, *J. Laurens*, la Mosquée bleue à Tauris (Perse) et en face, 247, *Gagliardini*, paysage; 1055, *Houdon*, modèle en plâtre du buste de Voltaire.

Escalier de la galerie haute: sculptures modernes de *Pradier* (Nyssia), *Aizelin*, *Gumery*, *Alb. Lejeune;* toiles, 122, 123, *A. Coypel*, Enée dans l'incendie de Troie, Mort de Didon.

Galerie haute ou *galerie Bruyas* (v. p. 290): à dr., 481, *Rigaud*, portr. de Fontenelle; 323, *Ingres*, Stratonice (répétition, avec quelques variantes, du tableau de Chantilly); 338, *Largillière*, son portrait; 456, *N. Poussin*, portr. du card. J. Rospigliosi, plus tard pape sous le nom de Clément IX; 40, *Bourdon*, portr. d'un Espagnol (Molière jeune?); 48, *Brascassat*, étude de taureau; 9, **Jacques Aved*, portr. de Mme Crozat; 287, *Glaize*, le Sang de Vénus; 451, *Poussin*, Mort de Ste Cécile; 301, 303, *Greuze*, tête de Paralytique, tête d'enfant; 47, *Brascassat*, Vaches au pâturage (1835); 304, 302, *Greuze*, tête de jeune fille, le Petit paresseux (1755); 188, *Dutilleux*, le chenal de Gravelines; 486, *Robert-Fleury*, la Toilette; 286, *Glaize*, 475, *Ricard*, portr. de Bruyas, qui figure 14 fois dans cette galerie; 501, *A. Scheffer*, un Philosophe; 282, *Glaize*, son portrait (1854); 266, *Gérard*, la Pasta en Muse; 108, 104, 96, 103, 98, 97, etc., *Courbet*, portr. de l'auteur (1854), portr. de Bruyas, la Fileuse endormie, Bonjour Monsieur Courbet (Bruyas et l'artiste), Solitude, l'Homme à la pipe (son portrait), têtes d'étude, portr. de Baudelaire; 180, *G. Doré*, le Soir sur les bords du Rhin (1855); 577, *éc. franç. du XVIIe s. (Bourdon* ou *Mignard?)*, portr. de femme; 142, 145, 141, 143, 144, 147, *Delacroix*, Michel-Ange dans son atelier, Daniel dans la fosse aux lions (1850), Marocains courant la poudre (Fantasia; 1832), une Mulâtresse, Femmes d'Alger, portr. de Bruyas; 101, *Courbet*, les Baigneuses (1853); 540, *Troyon*, Vaches normandes (1852); 492, *Théod. Rousseau*, la Mare; 83, *Cogniet*, Femme et enfant; — 246, *Fromentin*, Tentes arabes (1850); 90-92, *Corot*, paysages; 512, *Tassaert*, Ciel et enfer (1850); 59, 58, *Al. Cabanel*, portr. de l'auteur, Velléda (1852); 181, *G. Doré*, Souvenir des Alpes; 326, *Eug. Isabey*, marine (1845); 193, 194, *Fabre*, portr. de Canova (1812), Abel expirant (1790); 548, 547 (plus loin), *Jos. Vernet*, Tempête, paysage (1774); 50, *Al. Cabanel*, Phèdre (1880); 135, *J.-L. David*, Hector, étude; 560, *Vincent*, St Jérôme (1777); 133, 134, *David*, portraits d'Alphonse Leroy et de M. de Joubert; 289, *Glaize*, les Insultes au Christ; 484, *Hub. Robert*, paysage.

Le même corps de bâtiment renferme la *bibliothèque municipale,* qui compte env. 130 000 volumes. Elle est publique les jours non fériés, excepté le jeudi, de 1 h. à 5 h. et de 7 h. 1/2 à 9 h. 1/2 du soir, seulement de 1 h. à 6 h. en juin, juillet et août.

L'*Esplanade* (pl. D 3-4) est une promenade de 500 m. de long. A l'E., un *Champ-de-Mars* et la *citadelle,* construite jadis, comme

celle d'Alais et le fort de Nimes, pour contenir les protestants; au S., la *gare de Palavas* (v. p. 286 et ci-dessous). Concerts militaires le mardi et le jeudi. — Foire le lundi de Quasimodo et le 2 novembre.

De Montpellier à *Castres* et *Montauban* par Bédarieux, à *Béziers* par Paulhan et Pézenas, v. ci-dessous et le *Sud-Ouest de la France*, par Bædeker; à *Béziers*, par Mèze, v. pp. 286, 295 et le *Sud-Ouest de la France*.

De Montpellier a Palavas: 12 kil. de ch. de fer, avec gare spéciale (pl. D 4); trajet en 25 min., pour 1 fr. et 60 c. La voie traverse le Lez avant la première station, puis elle passe sur une langue de terre entre des étangs qui sont réunis par un canal et séparés de la mer seulement par des dunes. — **Palavas** (*Grand-Hôtel*, etc.; *casino*) est un village très fréquenté pour les bains de mer, grâce à sa magnifique plage de sable fin, à l'embouchure et sur les deux rives du Lez canalisé. — A 4 kil. au S.-O., sur une langue de terre entre la mer et l'*étang de l'Arnel*, se trouvait **Maguelone**, l'antique *Magalona*, ville fondée, dit-on, par des Phocéens et longtemps prospère comme port de mer. Les Sarrasins s'en étant emparés, Charles-Martel la leur reprit et la détruisit, en 737 (v. p. 287). Elle se releva toutefois de ses ruines, mais Louis XIII la fit raser en 1633, à l'exception de son anc. *cathédrale St-Pierre*, curieux édifice du style roman (XIIe s.), restauré de nos jours (gardien à côté). Belles sculptures au portail O. Il y a à l'intérieur des tombeaux intéressants du XVIe s., des débris d'architecture du moyen âge et quelques antiquités romaines. On peut monter sur l'église, d'où la vue est très belle.

De Montpellier au Vigan (Aigoual): 92 kil.; 3 h. 5 à 3 h. 16; 10 fr. 30, 6 fr. 95, 4 fr. 55. Départ de la grande gare et ligne de Nimes jusqu'aux *Mazes* (p. 286). — 12 kil. (3e st.), *Castries*, à g., bourgade qui a un *château* avec un parc alimenté par un aqueduc de près de 7 kil., dont on voit ensuite la longue rangée d'arcades. — 26 kil. (6e st.), *Boisseron*, qui a aussi un château et d'où l'on aperçoit déjà, à g., le donjon de Sommières. — 28 kil. *Sommières*, où l'on rejoint la ligne de Nimes au Vigan (p. 284).

De Montpellier à Lodève. I. Par Paulhan: 69 kil.; 2 h. 15 à 2 h. 45, env. 7 fr. 85, 5 fr. 30 et 3 fr. 45. Départ de la gare de Paris-Lyon (p. 286). — 19 kil. (4e st.), *Montbazin-Gigean*. Embranch. sur Cette par Balaruc, v. p. 295. Plus loin, un tunnel et un viaduc. — 27 kil. *Villeveyrac*. Deux autres stations. Puis on traverse l'*Hérault* et rejoint la ligne de Béziers. — 40 kil. (8e st.), *Paulhan* (buffet). Lignes de Béziers par Pézenas et de Castres et Montauban par Bédarieux, v. le *Sud-Ouest de la France*. — 52 kil. (10e st.), **Clermont-l'Hérault** (*hôt. du Commerce*), ville industrielle de 5280 hab., qui a des tanneries et des manufactures d'étoffes communes (limousines, etc.) et de draps pour la troupe. Eglise des XIIIe-XIVe s. et château en ruine. — A 9 kil. 5 à l'O. se trouve le petit village de **Mourèze** (206 m.; *café-rest.*), dans un *cirque* très curieux de roches dolomitiques rappelant Montpellier-le-Vieux, près des gorges du Tarn (v. le *Sud-Ouest de la France*). On peut avoir, en les commandant 12 h. d'avance au chef de gare ou au correspondant du ch. de fer, des voit. pour ce cirque, à 20 et 30 fr. pour 4 et 8 personnes. — 57 kil. *Rabieux*, où aboutit la ligne suivante. — Encore deux haltes. — 69 kil. *Lodève* (v. p. 294).

II. Par Rabieux: 58 kil., ligne d'intérêt local, 3 h. par le seul train en corresp., pour env. 5 fr. 25, 3 fr. 35 et 3 fr. Départ de la gare de Rabieux (p. 286). — 8 kil. (2e st.), *St-Georges-d'Orques*. A 5 kil. à l'O., *Murviel-lès-Montpellier*, qui a remplacé l'*Altimurium* de l'antiquité, dont il reste des murs. — 32 kil. (5e st.), **Aniane** (*hôt. Blaquières*), ville ancienne de 2520 hab., qui s'est formée au VIIIe s. autour d'une abbaye, fondée en 780 par St Benoît d'Aniane et importante au moyen âge. Cette abbaye a été rebâtie au XVIIIe s. et elle sert maintenant de colonie pénitentaire d'enfants. A 7 kil. au N., **St-Guilhem-le-Désert** (*aub.*), village dans un site des plus pittoresques, entouré de rochers et près des *gorges de l'Hérault*. Il a aussi une *église* romano-byzantine très remarquable des XIe-XIIe s., reste d'une abbaye fondée en 884 à laquelle le village doit son origine; on y voit entre autres un bel autel en marbre incrusté. A voir encore: une partie du *cloître* de cette abbaye (XIe s.), des restes d'une double *enceinte*, deux

vieilles *tours*, des ruines de deux *châteaux*, des *grottes*, une *cascade*. — 36 kil. *Gignac*, ville de 2538 hab., où l'on remarque deux églises, celle de Notre-Dame, en dehors, au S., peut-être un anc. temple de Vesta, et aussi une vieille tour. On traverse ensuite l'*Hérault*. Encore deux stations. — 46 kil. *Rabieux*, où l'on rejoint la ligne précédente.

58 kil. **Lodève** (hôt.: *du Nord*, 30 ch. à 3 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3; *du Commerce*), ville de 8200 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Hérault, la *Luteva* des anciens, dans un joli site. Elle fut gouvernée au moyen âge par des vicomtes, puis par ses évêques, qui eurent jusqu'en 1789 le droit de battre monnaie. C'est auj. une ville manufacturière, fabriquant surtout des draps pour l'armée. Son anc. *cathédrale St-Fulcrand* date des XIIIe et XVIe s.

La ligne de Cette laisse ensuite à dr. celle de Paulhan-Lodève (v. p. 293). — 57 kil. *Villeneuve-lès-Maguelone,* 1633 hab., stat. avant laquelle on traverse la *Mosson*. Puis, à g., des *salines* et l'*étang de Vic*. — 63 kil. *Vic-Mireval*. — 70 kil. *Frontignan,* à dr., ville de 4470 hab., célèbre par ses vins muscats. Elle est au bord de l'*étang d'Ingril,* que la voie traverse sur une jetée de 1300 m. de long. On côtoie plus loin à g. la *Méditerranée* et à dr. l'*étang de Thau*, lac salé de 18 kil. de long et 5 à 8 de large, sur les bords duquel il y a des salines très importantes et où débouche le *canal du Midi,* construit au XVIIe s. par P. Riquet, pour relier la Méditerranée à l'Atlantique, par la Garonne (v. le *Sud-Ouest de la France*).

77 kil. **Cette** *(buffet)*. — Hôtels: **Grand-Hôtel* (pl. a, B2), quai de Bosc, 17 (80 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, omn. 50 c.); *H. Barillon* (pl. b, B3), même quai, 10 (ch. 2 fr. 50, déj. 3, dîn. 3.50).

Poste et télégraphe (pl. B, 2-3), rue de la Poste, près de l'Esplanade.

Tramways électr.: 1, de la gare (pl. B1) au môle St-Louis (pl. B4); 2, des halles (pl. B3) à la Peyrade (pl. C2); 3, de la Bourse aux casernes (v. pl. A1); 4, du môle St-Louis à la Corniche (v. pl. A5; promenade recommandée).

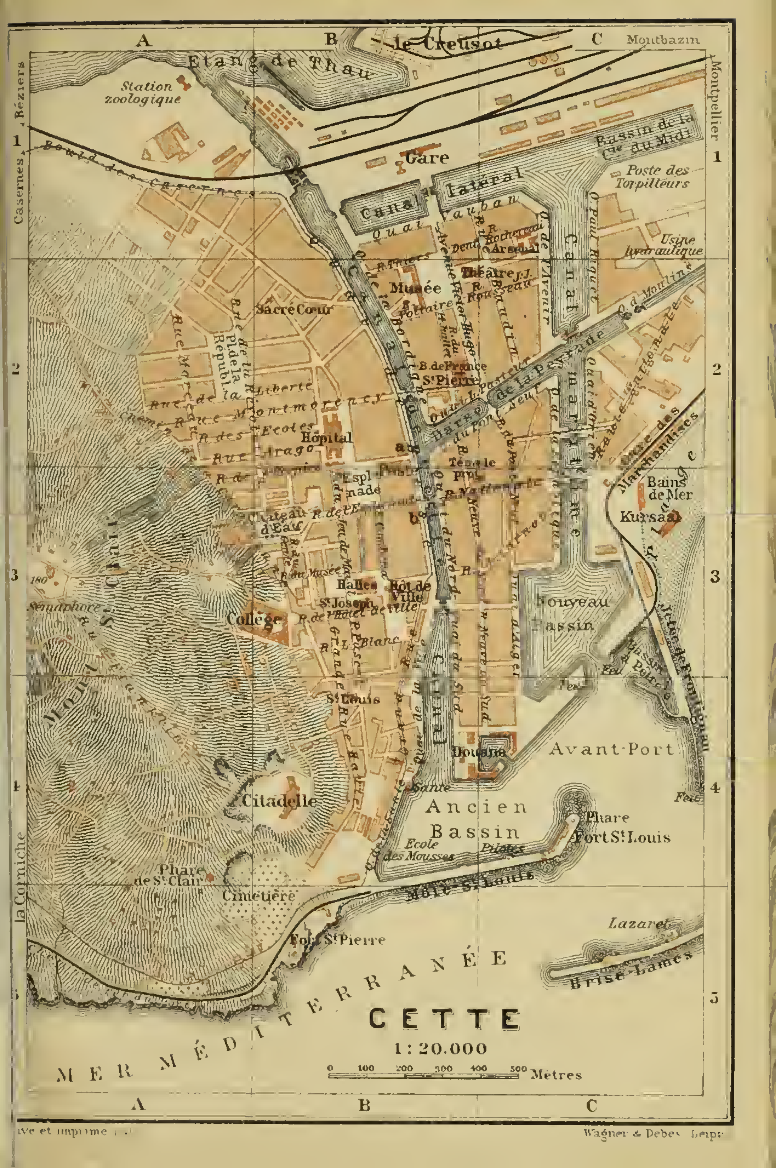
Banques: *B. de France* (pl. B2), avenue Victor-Hugo; *Crédit Lyonnais*, *Comptoir d'Escompte*, *Société Générale*, quai de Bosc.

Consulats d'Angleterre, de Belgique, de Danemark, d'Espagne, des Etats-Unis, de Russie.

Cette est une vieille ville et un port de mer de 33246 habitants. Elle est adossée à l'O. à une colline, le *mont St-Clair* ou *mons Setius* de l'antiquité (180 m.; v. p. 295), entre l'étang de Thau et la Méditerranée et à la jonction des chemins de fer de Lyon et du Midi. Son importance ne date que de 1666, où fut créé son port, sous la direction de Riquet, dont il complète le canal (v. ci-dessus), à la suite de l'ensablement des ports de Frontignan (1623) et de Palavas (1663). Cette faisait encore naguère un grand commerce de vins imités de ceux d'Espagne, par le mélange de différentes espèces, l'addition d'eau-de-vie, etc.; mais le régime protectionniste de 1892 a compromis ce commerce.

Au delà de la gare, sur l'étang de Thau, se trouvent les établissements, usines et hauts-fourneaux de la compagnie du *Creusot* (pl. B C1), inaugurés en 1902.

Le *port*, le second de la France sur la Méditerranée (mouvement annuel: 2 millions $^1/_2$ de tonnes), a trois bassins, réunis par des canaux à l'étang de Thau, où débouche à l'O. le canal du Midi, et



Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig

à la gare des chemins de fer, qui est entre l'étang et un canal latéral. L'avenue Victor-Hugo, au delà de ce canal, traverse le quartier neuf. Sur une place, à dr., s'élève le MUSÉE MUNICIPAL (pl. B 2), visible tous les jours excepté le lundi et public les dim. et jeudi de 11 h. à 4 h. Conservateur, M. T. Roussy. Catalogue, de 1903, 1 fr. Il comprend surtout des toiles de peintres français modernes, notamment de A. et P. Cabanel, G. Doré, Silvestre, R. Mols, P. Sain, Belloc, Guillemet, Sinibaldi.

L'avenue Victor-Hugo aboutit à la *Darse de la Peyrade* (pl. B C 2), au delà de laquelle la rue du Pont-Neuf mène à la rue Nationale (pl. B C 3), une des principales de la ville. Cette rue mène à g. dans la direction de la plage, où sont installés de modestes *bains de mer,* avec un Kursaal (pl. C 3); à dr., elle aboutit au *canal de Cette* (pl. B 1-4), continuation du canal du Midi, au delà duquel s'étend la vieille ville. Là se trouve le long et beau quai de Bosc qui conduit à dr. vers la *station zoologique* (pl. A 1) de l'université de Montpellier, fondée en 1896 et à g. vers l'*ancien bassin* (pl. B C 4), fermé au S. par le *môle St-Louis,* avec un *phare* haut de 32 m. L'*avant-port* (pl. C 4), qui fait suite, est fermé à l'E. par la *jetée de Frontignan;* enfin, en pleine mer se trouve un *brise-lames* (pl. C 5) long de 1574 m., construit depuis 1821.

La rue de l'Esplanade, qui fait suite à la rue Nationale, passe le long de l'Esplanade, à dr., et monte au *square du Château-d'Eau* (pl. B 3), sur le versant de la colline. Pour arriver au sommet ($^3/_4$ d'h.), qui offre un *panorama très curieux, il faut prendre à g. de ce square et passer au *collège* (pl. A B 3). On peut descendre, par la rue Franklin, vers la *citadelle* (pl. B 4) et tourner ensuite à dr. en passant près du *phare de St-Clair* (pl. A 4; 92 m.), dont le feu est visible à 30 milles; jolis points de vue.

EMBRANCH. de 13 kil. sur (6 kil.) *Balaruc-le-Vieux*, à env. 2 kil. de Balaruc-les-Bains (v. ci-dessous), et *Montbazin-Gigean*, stat. de la ligne de Montpellier à Béziers par Paulhan (p. 293). — Il y a aussi un *bateau à vapeur* pour *Balaruc-les-Bains*, par l'étang de Thau et allant jusqu'à *Mèze*; départ du quai de la Bordigue (pl. B 1), 4 fois le jour; trajet en $1/_2$ h. jusqu'à Balaruc; prix, 50 c., 75 aller et retour. — **Balaruc-les-Bains** (*hôtel* à l'établissement; 1418 hab.), à l'extrémité N.-E. de l'étang de Thau, a un établissement thermal alimenté par des eaux chlorurées sodiques fortes, à une température de 47 à 48°, qui s'emploient surtout contre la paralysie, le rhumatisme et la scrofule. — **Mèze** (*hôt. Grand-Galion*) est une ville de 6107 hab., au N.-O. de l'étang, avec des salines et desservie par un ch. de fer à voie étr., une seconde ligne de Montpellier à Béziers.

De Cette à *Toulouse*, etc., v. le *Sud-Ouest de la France*, par Bædeker.

37. De Lyon à Avignon par Vienne, Valence et Orange (Lyon-Marseille).

230 kil. Trajet en 2 h. 52 à 5 h. Prix : 25 fr. 75, 17 fr. 40, 11 fr. 30. A *Vienne:* 31 kil.; 29 min. a 1 h., 3 fr. 45, 2 fr. 35, 1 fr. 50. — De Vienne à *Valence:* 75 kil.; 1 h. 15 à 2 h. 21; 8 fr. 40, 5 fr. 65, 3 fr. 70. — De Valence à *Orange:* 96 kil.; 1 h. 27 à 3 h. 4; 10 fr. 75, 7 fr. 30, 4 fr. 75. — D'Orange à *Avignon:* 28 kil.; 24 min. à 1 h.; 3 fr. 15, 2 fr. 10, 1 fr. 35.

De Lyon à Marseille par cette ligne: 350 kil.; 4 h. 25 à 11 h. 30; 39 fr. 20, 26 fr. 45, 17 fr. 25. — Ligne plus agréable en été par Greuoble: 426 kil.; 14 h. et 14 h. 40; 47 fr. 70, 32 fr. 20, 21 fr. Voir R. 30 et 45.

Nota. On peut aussi aller à *Avignon par la rive droite du Rhône*, en prenant son billet pour *Pont-d'Avignon:* 235 kil.; 5 h. 20 et 7 h. 35 ou 40; 26 fr. 30, 17 fr. 75, 11 fr. 60. Voir R. 34 B.

Enfin le trajet peut encore se faire *par le Rhône* même, en bateau a vapeur: *le Gladiateur*, départ du quai de la Charité (pl. D 5). Se renseigner, le service n'ayant pas fonctionné régulièrement ces derniers temps. Restaurant à bord. Prix : jusqu'à Valence (5 h.), 6 fr. 25 ou 4 fr., jusqu'à Avignou, 11.50 ou 6.50. Jusqu'à Avignon, les bords du Rhône ne manquent pas d'intérêt; les hauteurs de la rive dr., avec leurs châteaux en ruine, rappellent un peu les bords du Rhin en Allemagne.

Lyon, v. p. 8. Départ de la gare de Perrache. On traverse le Rhône sur un pont de 242 m. pour en suivre la rive g., et on laisse à g. les lignes de Genève, Chambéry-Turin et Grenoble-Marseille. Belle vue en arrière à g. sur la ville; puis vue à dr. — 6 kil. *St-Fons*, 4982 hab. — 11 kil. *Feysin*, 1317 hab. On franchit l'Ozon. — 16 kil. *Sérézin*. La voie longe le Rhône. — 17 kil. *Ternay* (halte). — 21 kil. *Chasse* (café des Voyageurs, à la gare), localité de 1230 hab., d'où la ligne de Marseille se raccorde avec celle de St-Etienne par un tronçon de 3 kil., qui traverse le Rhône et aboutit à Givors (p. 47). Hauts-fourneaux et tuileries. — On aperçoit de loin, à dr. avant la stat. suiv., la ville de Vienne, qui présente un beau coup d'œil, avec les hauteurs qui la dominent et leurs deux châteaux en ruine (p. 298). — 29 kil. *Estressin*, qui est relié à Vienne par un tramway. Puis un tunnel de 200 m. sous le *Mont-Salomon* (260 m.; p. 298). On franchit la *Gère* puis traverse un second tunnel, de 805 m., sous la ville même.

32 kil. **Vienne.** — Hôtels: *du Nord* (pl. a, C 2), place de Miremont (ch. 3 fr., déj. ou dîn. 3, omn. 50 c.); *de la Poste* (pl. b, C 2), cours Romestang, 15 (30 ch., déj. 2 fr. 50, dîn. 3, p. 7.50, omn. 50 c.). — Cafés: *de la Terrasse*, à côté de ce dernier hôtel; *Joubert*, près de la gare.

Tramways: de la gare, par les quais, à *Estressin* (v. ci-dessus; 15 c.) et à *Pont-Evêque* (aussi sur la ligne de Charavines, p. 299; 15 c.).

Voitures de place: le jour, la course, 1 fr. 25; l'heure 2 fr.; la nuit, 2 et 3 fr.

Poste (pl. 6, C 2), rue Peyron, au coin de la rue Tremeau. — *Banques:* B. de France (pl. 2, C 2), rue Peyron, 3; Crédit Lyonnais, pl. de Miremont; Soc. Générale, rue Peyron, 1. — *Temple protestant*, rue Victor-Hugo, 37.

Vienne (161 m.), ville de 24619 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Isère, est bâtie dans un site pittoresque, au confluent du Rhône et de la Gère et sur le versant d'une colline entourée de montagnes.

C'est la *Vienna* antique, l'une des capitales des *Allobroges*, vaincus en 121 av. J.-C. par Q. Fabius Maximus. Colonie romaine florissante, elle devint la capitale de la Viennaise, une des dix-sept provinces des Gaules à la fin de l'empire, et elle fut même la résidence de plusieurs empereurs; elle a conservé des monuments intéressants de cette époque. Vienne fut le berceau du christianisme dans les Gaules, et elle eut jusqu'à la Révolution des archevêques portant le titre de primat des Gaules. L'un d'eux, *Guy de Bourgogne*, devint pape sous le nom de Calixte II (1119-1124). Elle fut encore la capitale du premier et du second royaume de Bourgogne (413-534; 879-933). Ensuite elle tomba au rang de chef-lieu de comté et fut gouvernée par ses archevêques, puis par les comtes d'Albon, plus tard


VIENNE
1 : 14.000
0 50 100 200 300 mètres
1 Arc de Triomphe C 1
2 Banque de France C 2
3 Caisse d'Epargne C 2
4 Palais de Justice B 1
5 Porte de l'Ambulance D 1
6 Poste & Télégraphe C 2
7 Statue de Ponsard C 1
8 Temple d'Auguste et de Livie BC 1
Rhône
Gère
Pont suspendu
Ste Colombe
Gare
Mairie
Hôtel de Ville
Collège
Théâtre
Cathédr.
St. Pierre
Jardin Public
Pl. des Allobroges
Caserne d'Infant.
Cimetière
Mt. Pipet
Cours Brillier
Plan de l'Aiguille
Valence
Lyon
VALENCE
1 : 14.000
0 50 100 200 300 mètres
Monuments:
1 Augier BC 4
2 Bancel C 5
3 Championnet B 4
4 Gallet B 5
5 Montalivet CD 3
Rhône
Hôpital
Préfecture
Arsenal
Hôtel de Ville
Théâtre
Musée
Caserne d'Artillerie
Boulevard Vauban
Cathédrale
Evêché
Pal. d. Justice
Banque de France
Pl. de la République
Bd Bancel
Avenue Gambetta
Parc Jouvet
Champ de Mars
Poste Télégr.
Egl. Trinitaire
Gare
Sacré Cœur
Collège
Avenue Victor Hugo
Marseille
Vienne
Gravé et imprimé par
Wagner & Debes, Leipzig

dauphins du Viennois et qui cédèrent leurs domaines à la couronne en 1349 (v. p. 175). Il s'est tenu à Vienne plusieurs conciles, entre autres le concile œcuménique de 1311-1312, où Clément V abolit l'ordre des templiers. Vienne eut beaucoup à souffrir des guerres de religion; le baron des Adrets avec ses huguenots la ravagea en 1561. — Cette ville est aujourd'hui importante par son industrie; elle a des manufactures de draps (vallon de la Gère, p. 298), des tanneries, des usines (fer et cuivre), des papeteries, des verreries, etc. Grande culture de primeurs aux environs, surtout de cerises et d'abricots.

Au sortir de la *gare* (pl. BC2), on a en face le cours Brillier, qui descend vers le jardin public (p. 299) et le Rhône, en croisant la rue Boson. Il vaut mieux prendre tout de suite à dr. le *cours Romestang* (pl. BC2) jusqu'à la place de Miremont.

Au milieu de cette place s'élève le MUSÉE-BIBLIOTHÈQUE (pl. C2). — Le *musée*, dont l'entrée est à dr., est public les dim. et jeudi de 10 h. à midi et de 2 à 4 ou 5 h. et visible aussi les autres jours. — Conservateur, M. E. Bizot.

Au pied de l'escalier, un bas-relief par *Em. Hébert*, Plus de pleurs que de joie. Il y a quatre salles au 1er étage. *1re salle*, peintures, de dr. à g.: *Zacharie*, Pallida Mors; *Poncet*, Ariane couronnée par Bacchus; — *Grellet* (de Vienne), Jésus guérissant l'aveugle-né; *Pilliard* (de Vienne), Socrate chez Aspasie; *Allemand*, le Rhône à Merieu; *Poncet*, Mounet-Sully dans le rôle d'Oreste; — *Guétal* (de Vienne), la vallée du Vénéon (p. 207); — *Boisselier*, Mort de Bayard; *Ronjat*, portr. de Ponsard; *Clairin*, la Dernière messe; — *Renard*, l'Epave; *Poncet*, Couronnement d'Ariane par Bacchus; *Guétal*, le Bout-du-Monde à Allevard (p. 197). — *2e salle*, des faïences et des sculptures, surtout une belle tête de femme, style grec, en ivoire (trouvée en 1881 à Vienne) ayant peut-être servi de cassette à bijoux; tête d'une statue de Julius Pacatianus en bronze, terres cuites, statuettes de bronze, mosaïques. Dans la 3e, quelques grands tableaux sans importance, moulage de la Vénus de Vienne que possède le Louvre, et une levrette antique en marbre, trouvée en 1817 à Vienne. La 4e contient la petite collection Marius Combes. — La *bibliothèque* (env. 25000 vol.) occupe le reste du 1er étage.

La CATHÉDRALE *St-Maurice* (pl. B 1-2), qui se voit de là à g., est une belle église goth. des XIIe-XVIe s. Sa façade, tournée vers le Rhône, est exhaussée sur une terrasse, précédée d'un escalier et entourée d'une balustrade du style flamboyant. Elle présente à distance un beau coup d'œil, avec ses trois portails, sa grande fenêtre et ses deux tours du même style, mais de près elle est très dégradée, au moins dans la partie supérieure, construite en pierre trop tendre. Les tympans et les voussures des trois portails principaux ont conservé toutefois des restes importants de sculptures. On remarque encore à l'extérieur de l'église la galerie à arcades romanes qui règne au-dessus des fenêtres du bas côté de g. avec de curieux modillons; à dr. il y a également des modillons, mais la galerie manque.

L'intérieur de St-Maurice a la forme d'une basilique, c'est-à-dire qu'elle est à trois nefs, dont deux bas côtés, et sans transept ni pourtour, forme commune dans l'E. et le S.-E. La nef centrale a 96 m. de long, 34 de large et 27 de haut. Les bas côtés se terminent par des murs droits, celui de dr. avec un beau vitrail du XVIe s. Il y a aux piliers, avec des colonnes engagées, des pilastres cannelés et et des chapiteaux romans. Au-dessus des arcades de la nef et du chœur règne une galerie gothique. De chaque côté du grand portail, les sarcophages de deux abbés, morts en 486 et 1245. Dans le chœur, un autel en marbre vert, par Michel-Ange Slodtz et le

tombeau des archevêques A. de Montmoriu (m. 1723) et O. de la Tour d'Auvergne (m. 1748), par le même. Au portail latéral de g., par où l'on sortira, et à g. de là, de curieuses statues mutilées, du XIIe s.

A g. de la nef de la cathédrale, sur la place St-Paul (pl. B 1), se voit une porte de chapelle très mutilée du XVe s. A l'E. de cette place, on prendra la rue du Doyenné, puis à g. la rue Clémentine.

Le *TEMPLE D'AUGUSTE ET DE LIVIE (pl. 8, B C 1), à g., sur la place du Palais, est un monument romain dans le genre de la célèbre Maison-Carrée de Nimes (p. 280), mais moins bien conservé. Il a peut-être été élevé sous l'empereur Claude, vers l'an 41 ap. J.-C. C'est un pseudopériptère de 27 m. de long, 15 m. de large et 17 m. 35 de haut, avec 6 colonnes cannelées sur la façade, 5 autres de chaque côté et des pilastres engagés à la suite. Les dégradations dont il porte encore les traces sont en partie le résultat de sa transformation en église au moyen âge, où l'on mura les entre-colonnements et y pratiqua des portes et des fenêtres. — Tout autour, des débris de monuments antiques: de colonnes, de riches entablements.

La rue de la Chaîne à dr. à l'extrémité de la place mène à celle de l'hôtel de ville sur laquelle se voit la *statue de Ponsard* (pl. 7, C 1), le poète dramatique, de Vienne (1814-1867), bronze par Dechaume (1869). L'*hôtel de ville* est un édifice moderne de style néo-étrusque.

La rue du Théâtre, à dr. au delà de cette place, puis la rue des Orfèvres (maison de la Renaissance au n° 7) conduisent au prétendu *arc de triomphe* (pl. 1, C 1), reste des portiques qui entouraient l'*ancien forum*. A dr. l'*hôpital* et plus haut, le *collège*, du XVIIIe s. On descendra la rue Poète-Martial qui coupe la rue Ponsard et ramène plus loin à dr. au temple d'Auguste. De là la rue des Clercs, au N. conduit à l'*église St-André-le-Bas* (pl. B 1), du XIIe s. et restée inachevée. Tour élégante malgré deux contreforts volumineux du XVe s.

Un peu plus bas, on se trouve à l'embouchure de la *Gère* dans le Rhône. Il y a beaucoup d'établissements industriels dans le vallon de cette rivière, surtout des manufactures de draps, qui utilisent les déchets de laine et les vieux lainages filés à nouveau, dits «laine renaissance», et qui fournissent des produits d'un bon marché extraordinaire. — On voit bien du quai les *ruines du château de la Bâtie*, du XIIIe s., sur le Mont-Salomon (p. 296), et une *Vierge* moderne colossale, sur celle de la rive g., où étaient le château de Pipet (251 m.) et la citadelle romaine.

On reviendra maintenant par le quai du Rhône. Il y a sur le fleuve, au bas de la rue qui descend de la cathédrale, un *pont suspendu* (pl. A B 1), construit en 1829, qui relie le bourg de *Ste-Colombe* (p. 267) à Vienne. La tour carrée, dite *tour de Philippe-de-Valois* (pl. A 1), qu'on voit du pont, à dr., a été construite au XIVe s., comme celle de Villeneuve-lès-Avignon (p. 318), à l'extrémité d'un pont de pierre qui fut détruit en 1651. Il y avait eu là antérieurement un pont romain.

En suivant toujours le quai, on voit à g. la petite tour de l'*église St-Pierre* (pl. B 2), où l'on arrive par la rue Delorme. C'est une église romane remarquable à trois nefs, une anc. abbatiale du IXe s., remaniée aux Xe et XIe s. (clocher et portail O. de 1080). Les murs sont soutenus à l'intérieur par deux étages d'arcades, avec colonnes de marbre antiques. Elle a été bien restaurée et on y a installé en 1895 un *musée lapidaire*, visible comme l'autre musée. L'entrée est du côté N. Conservateur, M. E. Bizot.

Ce musée comprend des débris architectoniques, des fragments de statues, des bas-reliefs, des sarcophages, des inscriptions et des vases. A remarquer particulièrement, dans la collection de dr., 86, 176, deux bas-reliefs mutilés représentant, l'un Apollon, l'autre deux déesses, et des peintures à fresque d'une maison romaine, trouvées rue Victor-Hugo; dans celle de g., des poteries et 57, un torse colossal de femme. Au milieu, deux grandes mosaïques et 2, 248, 258, de curieux impostes sculptés avec personnages. Dans une chapelle à coupole sur trompes, à dr. du chœur, des inscriptions chrétiennes et des fragments de sculpture du moyen âge et de la Renaissance.

Le quai du Rhône aboutit près de là au *jardin public* (pl. A B 2), où l'on voit un tronçon de voie romaine, des fragments sculptés et deux colonnes milliaires. A côté, la *place des Allobroges* (pl. B 2), non loin de la gare (p. 297).

En continuant enfin tout droit par la rue d'Avignon, on laisse à dr. la *sous-préfecture* et on arrive, à env. 10 min. de la gare, à dr., au *Plan de l'Aiguille* (v. pl. B 2), pyramide antique de 16 m. de hauteur, qui s'élevait au milieu de la spina ou mur longitudinal intérieur d'un grand cirque et paraît remonter au IVe s. ap. J.-C. Une ancienne légende en faisait le tombeau de Pilate (v. p. 52). Elle est creuse à l'intérieur et sa base, haute de 8 m., forme un carré percé de quatre arcades. Aux angles, des colonnes, dont la sculpture n'a pas été achevée.

De Vienne au Grand-Lemps *(Charavines)*: 68 kil., tramw. à vap. de la gare, desservant une région industrielle, mais peu intéressante. Les deux principales localités sont: 24 kil. *St-Jean-de-Bournay* (hôt. du Nord), ville de 3285 hab., centre pour la broderie du tulle, la passementerie et le tissage de la soie. — Tramway pour *Roybon* par la Côte-St-André (v. p. 300). — 53 kil. *Le Grand-Lemps*, et de là à *Charavines*, v. p. 173.

En repartant de Vienne pour Valence, on passe à dr. près du Plan de l'Aiguille (v. ci-dessus). Sur les deux rives du Rhône, des montagnes avec des vergers et des vignes, dont l'arrière-plan est formé à dr. par la chaîne du Pilat (p. 52). — 36 kil. *Vaugris.* Sur l'autre rive le château d'Ampuis et le fameux vignoble de la Côte-Rôtie (p. 267). Un petit tunnel. — 43 kil. *Les Roches-de-Condrieu.* Beaucoup de mûriers dans la vallée. — 52 kil. *Le Péage-de-Roussillon,* 1657 hab. *Roussillon*, à 1 kil. à g., a un château de la Renaissance où Charles IX confirma en 1564 l'édit, rendu à Paris quelques mois plutôt, faisant commencer l'année au 1er janvier. — 56 kil. *Salaise.*

60 kil. *St-Rambert-d'Albon* (buffet; trois hôt.), 2142 hab

De St-Rambert à *Annonay*, *Firminy* et *St-Just-sur-Loire*, v. R. 7.

De St-Rambert a Rives (Grenoble): 56 kil.; 1 h. 30 à 1 h. 46; 6 fr. 25, 4 fr. 25, 2 fr. 75. Cette ligne traverse une plaine et un plateau à peu

près monotones. — 21 kil. (2e st.), *Beaurepaire* (hôt. du Commerce), ville de 2881 hab. à g. Correspond. pour le Grand-Serre (en 2 h. 1/4; v. ci-dessous). — 37 kil. (5e st.), *la Côte-St-André*, stat. pour la ville ancienne et déchue du même nom (3900 hab.), qu'on aperçoit à 5 kil. à g. (tramway v. ci-dessous). C'est la patrie du compositeur Berlioz (1803-1869), à qui elle a érigé une statue en bronze, d'après Lanoix (1903). Tramways pour St-Jean-de-Bournay et Roybon, v. p. 299; pour le Grand-Lemps, v. p. 173. — Ensuite, à dr., les montagnes de la vallée de l'Isère. On rejoint à g. la ligne de Lyon. — 56 kil. (9e st.), *Rives* (p. 173).

On continue de longer le Rhône. — 67 kil. *Andancette*. Viaduc de 44 arches sur la vallée du Bancel.

73 kil. *St-Vallier* (hôt.: des Voyageurs, de la Poste, etc.), à dr., ville industrielle de 4286 hab., avec un château gothique. Fabriques de porcelaine et de poterie.

De St-Vallier au Grand-Serre : 31 kil., tramw. à vap., par la vallée de la *Galaure*, qui forme près de St-Vallier la *passe de Rochetaillée* (stat.; 5 kil.), gorge très étroite que dominent les ruines considérables d'un château des Dauphins. Stat. princip.: 6 kil. *St-Uze*, bourg industriel (poterie, porcelaine, etc.) de 1646 hab.; 16 kil. *Châteauneuf-de-Galaure;* 22 kil. *Hauterives*, 1773 hab., qui a des fabr. de poterie et de papier et où l'on voit la statue du général de Miribel (1831-1893), bronze par Marquet de Vasselot. — *Le Grand-Serre* (hôtel), 1407 hab., est un bourg encore muré. Eglise du XIIIe s. Correspond. pour Beaurepaire (p. 299).

Plus loin, on traverse la *Galaure,* puis deux petits tunnels de 80 et 400 m., entre lesquels se voient, à g., les ruines du prétendu château de Pilate (v. p. 52). — 79 kil. *Serves,* que dominent, à dr., des ruines considérables. Il y en a encore d'autres sur la rive dr. du Rhône.

87 kil. *Tain* (hôt. de l'Ermitage), à dr., ville de 3148 hab., au pied du coteau dit l'*Ermitage* (à g.), dont les vins sont très renommés, et en face de Tournon (p. 267). Elle a une église moderne romane. Sur la place de l'Hôtel-de-Ville, en face de la rue qui mène à Tournon, à dr. en venant de la gare, se voit un autel antique de 184 ap. J.-C. (taurobole) trouvé aux environs.

Tramway a vapeur pour *Romans* (p. 193), à 18 kil. à l'E., par *Clérieux* (11 kil.), où il se bifurque sur *St-Donat.*

Ensuite, à g. de la voie, se montrent les Alpes, quelquefois même le Mont-Blanc. — 97 kil. *La Roche-de-Glun.* On traverse l'*Isère.* Près de Valence, sur la rive dr., la hauteur où sont les ruines de Crussol (p. 303). A g., la ligne de Grenoble (R. 23). A dr., Valence; puis un tunnel de 490 m. sous une partie de ses boulevards.

106 kil. **Valence** *(buffet).* — *V. le plan p. 297.* — Hôtels: *Gr.-H. du Louvre & de la Poste* (pl. b, B4), avenue Victor-Hugo, 17 (50 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1.25 ou 1.50, 2.50 et 3); *Gr.-H. de la Croix-d'Or* (pl. a, B4), place de la République (ch. 3 à 6 fr., rep. 1.50, 2.50 et 3.50); *de France* (pl. c, C4), même place; *de l'Europe* (pl. d, D4), *de la Tête-d'Or* (pl. e, D4), rue du Tunnel; *de Paris* (pl. f, C5), à la gare (déj. 2 fr. 50); *des Voyageurs*, à g. près de la gare, bonne table (ch. 1 fr. 50, déj. ou dîn. 2).

Cafés: *de la Bourse*, avec rest., au Champ-de-Mars; *de Valence*, etc., place de la République; *Glacier*, plus loin, au coin des boulevards.

Poste et télégraphe (pl. B4), sur le Champ-de-Mars.

Banques: *B. de France* (pl. C4), boul. Bancel, 14; *Crédit Lyonnais*, place de la République, 4; *Société Générale*, boul. Bancel, 23.

Voitures de place, à 1 chev., le jour 1 fr. la course, 1.50 l'heure, la nuit 2 fr. et 2.25; à 2 chev., le jour 1 fr. 25 et 2 fr., la nuit 2 et 3 fr. —

Omnibus dits *Cars-Ripert* pour St-Péray (4 kil., v. p. 267), dép. de la place Championnet toutes les $1/2$ heures, trajet en $1/2$ h. pour 25 c. — Tramway a vapeur de Bourg-de-Péage et Pont-en-Royans, v. p. 303. — Bateaux a vapeur pour Lyon et Avignon, v. p. 296.

Bains: *Etienne* (Verrier), avenue Gambetta, 1.

Syndicat d'initiative, cité Chabert, 3, à l'angle du boul. Bancel (pl. C4), ouvert de 8 h. à midi et de 2 h. à 6 h. — Club Alpin Français: section de la Drôme, av. Victor-Hugo, 16.

Temple protestant (pl. B3), rue St-James.

Valence (123 m.) est une ville de 26946 hab., chef-lieu du départ. de la *Drôme,* et siège d'un évêché, dans une situation assez pittoresque, sur la rive g. du Rhône.

Anc. capitale des *Segovellauni*, Valence, la *Valentia* des Romains, joua un certain rôle à l'époque gallo-romaine. Elle eut beaucoup à souffrir des invasions barbares; les Alains la ravagèrent en 430 et les Sarrazins vers 735. Son évêché fut fondé au ive s., et la ville fut longtemps administrée par ses évêques. En 1493, le Valentinois, dont elle était la capitale, fut érigé en duché en faveur de César Borgia; de 1548 à 1566, le duché eut pour titulaire Diane de Poitiers, la fameuse maîtresse de Henri II. Patrie du médecin Laurent Joubert (1529-1583), du général Championnet, d'Em. Augier (v. ci-dessous).

Devant la *gare* (pl. C5) est la *statue de Bancel* (pl. 2, C5; 1822-1871), homme politique, par Amy (1897). En prenant l'avenue Félix-Faure en face, puis à dr. l'avenue Victor-Hugo, on arrive bientôt sur la belle *place de la République,* où se voit déjà de loin le grand *monument d'Emile Augier* (pl. 1, BC4; 1820-1880), de Valence, par la duchesse d'Uzès (1897), la statue en bronze du dramaturge, sur un énorme piédestal, autour duquel sont figurés la ville de Valence, la Poésie antique, la Comédie moderne, le Rhône et la Drôme, aussi en bronze. — Pour les boulevards de dr., v. p. 302.

A g. de la place, du côté du Rhône, est le Champ-de-Mars, où s'élève la *statue de Championnet* (pl. 3, B4; 1762-1800), le général en chef de l'armée d'Italie, qui s'empara du royaume de Naples en 1798, bronze par Sappey (1844). Au fond du Champ-de-Mars, le joli monument du poète *Louis Gallet* (pl. 4, B5; 1835-1898), de Valence, par Injalbert (1901), un buste sur une stèle au pied le laquelle est assise une faunesse. Vue de là sur les hauteurs de l'autre rive et les ruines de Crussol (p. 303). En contre-bas, le *parc Jouvet* (pl. A4-5) qui est public. Au delà, un *pont de pierre* (pl. A4) à quatre arches de 50 m. d'ouverture, a été construit sur le Rhône de 1902 à 1905, en remplacement d'un pont suspendu de 1830.

La cathédrale, *St-Apollinaire* (pl. B4), à quelques pas au N. du Champ-de-Mars, est une église remarquable du style roman auvergnat, consacrée en 1095 par le pape Urbain II et restaurée plusieurs fois surtout au xiie s. et encore au xixe s., où l'on a reconstruit (1861) la belle tour de la façade, haute de 57 m., avec un porche et un beau portail à tympan sculpté. Remarquer l'abside extérieure. L'intérieur, qui a 75 m. de long et 19 de large, est en forme de croix et à trois nefs, la majeure voûtée en berceau, les bas côtés voûtés d'arête. On remarque particulièrement l'abside, avec sa colonnade. Dans le chœur est un monument en marbre

érigé à Pie VI, qui mourut exilé dans la citadelle de Valence (1799); le buste est par Le Laboureur.

En sortant de la cathédrale par le portail latéral de g., on est devant le *Pendentif* (pl. B4), curieux édifice funéraire dégradé, qui se trouvait là dans le cloître de l'église, et qui fut érigé en 1548 pour la famille de Mistral. — Derrière, rue Pérollerie, 7, la *maison Dupré-Latour,* qui a à l'intérieur (sonner; pourb.) un corridor, un escalier et des bas-reliefs remarquables de la Renaissance.

Dans la Grand'Rue, parallèle à la précédente, au n° 57, la *maison des Têtes,* édifice curieux de 1531, avec des statues, des médaillons, des bustes et des fenêtres richement décorées à la façade, qui est fort dégradée, un corridor et une cour également curieux et bien conservés, où l'on peut entrer.

En continuant tout droit, on passe près de la *préfecture* (pl. B 3).

Plus loin, l'*église St-Jean-Baptiste* (pl. C 3), rebâtie au XIXe s. dans le style roman. Elle a une tribune d'orgue en pierre, à pendentif et à sculptures. Elle possède aussi des tableaux anciens, entre autres deux Vierges aux donateurs, sur bois, à dr. et à g. des collateaux; Abraham, Agar et Ismaël, dans le chœur.

Un peu au delà est le MUSÉE (pl. C 3), public les dim. et jeudi de 1 h. à 4 h. et visible les autres jours. Conservateur, M. Ad. Didier.

REZ-DE-CHAUSSÉE: antiquités et débris architectoniques, surtout des chapiteaux romans, des fragments de frises; amphores gallo-romaines trouvées en 1902 à St-Romain-en-Gal.

Ier ÉTAGE. — 1re salle: moulages, Dormeuse en marbre par *Pradier*, mosaïque antique et quelques tableaux, 5, *Marquet*, Eléonore dans la prison du Tasse; s. n°, *Perret*, l'Heure de l'angélus. — 2e salle, peintures: à dr., 71, *Loudet*, Céphale et Procris; 64, 66, *Lapito*, paysages; 60, *Jeanron*, Vue des Catalans; 53, *Clément*, la Mort de César; 55, *Rossi*, Animaux conduits par un pâtre; — 48, *Feyen-Perrin*, Vanneuse bretonne; 41, *Layraud*, Inès de Castro; 32, *Snyders*, Fleurs et sculptures; 31, *A. Jeanssens*, un Oiseleur; 30, *Devéria*, Mort de Jane Seymour (1847); 29, *Snyders*, Fleurs et fruits; 28, 27, *J. de Bologne*, Vénus et Vulcain, Junon et Eole; 22, *David*, Mort d'Ugolin (1786); 20, *Huet*, Coucher de soleil; — 13, *Michel*, Episode de la destruction de Pompéi; 11, *Gué*, la Voiture versée. — Au milieu, des sculptures par *J. Debay*, *Ch. Iguel* et *H. Varnier*, et des souvenirs de Championnet. — 3e salle: dessins, deux tapisseries de Beauvais. — 4e salle, galerie à g.: histoire naturelle, moulages, médailles, curiosités.

Le même corps de bâtiment renferme la *bibliothèque* de la ville.

Revenu à l'église St-Jean-Baptiste, on prendra à dr. la rue Madier-de-Montjau, qui mène d'abord à la place où se trouvent l'*hôtel de ville* (pl. C 3), construction neuve d'un style sévère, et le *théâtre* qui est un peu plus ancien.

Sur les boulevards, qui partent de la place de la République et où aboutit la rue Madier-de-Montjau, la *statue du comte de Montalivet* (pl. 5, CD 3; 1766-1823), homme d'Etat et ministre sous Napoléon Ier, par Crauk. Plus près de la place de la République, une *fontaine* monumentale (pl. C 4) de 1887.

De Valence à *Grenoble*, v. R. 23.

Excursion intéressante aux ruines de **Crussol** (322 m.), ruines d'un château du XIIe s., sur une hauteur de la rive dr. du Rhône, en face de Valence. C'est un type curieux et assez complet des fortifications du

moyen âge, et l'on y a une fort belle vue. On y va par l'omnibus qui mène à *St-Péray* (4 kil. 5; pp. 267 et 301), mais que l'on quitte en deçà, après avoir traversé un torrent. On monte de là aux ruines de Crussol en 3/4 d'h., en passant près du *château de Beauregard*, transformé en café-rest. (dîn. dep. 2 fr.).

De Valence a Bourg-de-Péage: 28 kil., tramw. à vap. en 2 h. env. pour 2 fr. 30 et 1 fr. 75 (par le ch. de fer, 20 kil. en 40 min., pour 2 fr. 25, 1 fr. 50 et 1 fr., v. pp. 194-193). Train de plaisir le dim.: à St-Jean-en-Royans, 4 fr.; à Pont-en-Royans, 4 fr. 60 c., aller et ret. — Le tramway part de la gare P.-L.-M. et traverse d'abord la ville de Valence, où il y a des arrêts place de la République, place Madier de Montjau et avenue de Chabeuil. — 12 kil. *Chabeuil* (hôt. Lespinasse), ville industrielle de 3100 hab. Route de la Vacberie (21 kil.; v. ci-dessous), à l'E., par *Peyrus* (8 kil.; le dim., au 1er train, voit. publ. aux gorges d'Omblèze, v. ci-dessous). — 28 kil. (8e st.), *Bourg-de-Péage* (p. 193). — Suite du trajet jusqu'à *Pont-en-Royans*, v. p. 193.

113 kil. *Portes.* — 115 kil. *Etoile.* On traverse la Vécoure.

123 kil. *Livron* (buffet; hôt. des Voyageurs), ville de 4320 hab., à env. 1/2 h. à l'E. (station du Pont, v. ci-dessous), sur une colline dominant la *Drôme*, où les protestants furent vainement assiégés par Henri III en 1574. Château en ruine. — Suite de la ligne d'Avignon, v. p. 305.

De Livron a Privas, embranch. de 32 kil., traversant le Rhône, d'où l'on a, à dr., une belle vue de la Voulte et de son château. — 5 kil. *La Voulte* (p. 268), où l'on croise la ligne de Lyon à Nimes, pour l'aller rejoindre par un détour à dr. et un tunnel. — 11 kil. *Le Pouzin* (p. 268). De là à *Privas*, v. p. 268.

De Livron à Veynes *(Briançon; Digne):* 117 kil., 4 h. 10 et 5 h.; 13 fr. 20, 8 fr. 85, 5 fr. 75.

Cette ligne remonte la vallée de la Drôme. — 3 kil. *Pont-de-Livron,* station près de Livron. — 9 kil. *Allex-Grane.* — 18 kil. **Crest** (185 m.; *Nouvel-Hôtel, H. de France),* ville industrielle de 5579 hab., sur la rive dr. de la Drôme. Elle a eu un château, dont ne purent s'emparer Simon de Montfort ni Lesdiguières, et que Richelieu fit démolir en 1633. Il en reste l'énorme *donjon* carré, du XIIe s., de 45 m. de haut (belle vue; pourb. au gardien). A l'hôtel de ville, une charte de 1188, gravée sur pierre.

De Crest a la forêt de Saou, excursion recommandée. Route et voit. publ. (1 fr. 25), par le *col de Lunel* (370 m.), à *Saou* (pron. «sou»; 14 kil.), où il y a des ruines d'une abbaye du IXe s. On continue, par la vallée de la *Vèbre* et le portail naturel du *Pertuis*, vers la **forêt de Saou**, limitée par une ceinture de rochers escarpés, dont les diverses brèches sont traversées par de curieux sentiers. Au milieu, à 1 h. de Saou, une villa privée, d'où une route de chars mène en 2 h. 1/2 à *Aouste* (v. p. 304), par le *Pas de Lausens* (440 m.). De la villa, on peut monter à l'E., par un sentier mauvais mais pittoresque à *Roche-Courbe* (1592 m.; 4 h.), falaise calcaire tombant à pic de 300 m. Beau panorama.

De Crest a St-Jean-en-Royans: route et voit. publ. jusqu'à Plan-de-Baix (v. ci-dessous). — 4 kil. *Aouste* (v. p. 304). Puis on quitte la vallée de la Drôme. — 15 kil. *Beaufort-sur-Gervanne* (hôt. Moricand), où il y a deux grottes. Ensuite un petit col (belles marmites de géant) et (22 kil. 5) *Plan-de-Baix* (aub.). Ici une route à dr. conduit aux *gorges d'Omblèze*, en passant à *la Pipe* (4 kil.; aub.), non loin de la belle *cascade de la Druise*, formée par la Gervanne et haute de 40 m. — 36 kil. *La Vacherie* (v. ci-dessus). — 39 kil. *Léoncel* (900 m.; aub.), village dont l'église, anc. abbatiale du XIIe s., possède un beau christ en bois sculpté. — 57 kil. *St-Jean-en-Royans* (p. 193).

La voie traverse la Drôme. — 22 kil. *Aouste* (v. p. 303), localité industrielle. — 24 kil. *Piégros-la-Clastre.* — 33 kil. *Saillans* (274 m.; hôt. Plumel), 1728 hab. Route de Dieulefit (p. 306; 35 kil. 5), au S.-O., par la triste région du *Désert de St-Nazaire.* — Tunnel de 307 m. Autre pont sur la Drôme. — 40 kil. *Vercheny,* au pied du *Roc de Barry* (1115 m.). On retraverse la Drôme, dans le *défilé de Pontaix.* — 47 kil. *Pontaix-Ste-Croix.* A 11 kil. au N.-E., *St-Julien-en-Quint* (hôt. Bérard), dans un beau cirque de roches calcaires (v. p. 193). — Encore un pont.

54 kil. **Die** (395-410 m.; hôt.: *St-Dominque,* rue Nationale, 44, 15 ch. de 2 fr. à 2.50, rep. 75 c., 2.50 et 3; *des Alpes*), ville de 3638 hab. et chef-lieu d'arr. de la Drôme, sur la rive dr. C'est l'anc. capitale des Voconces, puis la *Dea Vocontiorum* des Romains, consacrée à Cybèle, et une de leurs principales colonies sur la route de Milan à Vienne par le Mont-Genèvre (p. 247); mais il n'y reste que des débris de monuments antiques, sauf une *porte,* dite de St-Marcel, un anc. arc de triomphe en l'honneur de Marius, défiguré au moyen âge, à l'extrémité de la rue St-Marcel, située à g. dans le haut de la rue principale, en venant de la gare. Son anc. *cathédrale,* en partie romane (XIe s.) et goth., avec des colonnes antiques d'un temple de Cybèle, est sur la place de l'Horloge, où mène une rue à dr. de la rue principale. Elle a une chaire du XVIe s. et des boiseries du XVIIe s. Dans le voisinage, l'hôtel de M. de Fontgalland, qui possède une collection d'antiquités. A la *mairie,* une mosaïque gallo-romaine (les quatre fleuves du Paradis) et une promenade publique avec un buste de la *comtesse de Die,* qui au XIIe s. s'éprit d'un troubadour d'Orange (1888). Die a encore des restes de fortifications qu'on voit en venant de la gare.

A 1 kil. 5 au S.-E. de la ville, l'établissement thermo-résineux du *Martouret* (pens. dep. 12 fr. 50), ouvert du 1er juin au 1er oct., et à 3 kil., celui de *Salières-les-Bains* (pens dep. 7 fr. 50), tous deux fondés en 1852. Traitement par vapeurs chaudes se dégageant de la poix du pin Mugho.

Excursion au *Mont-Glandasse* (2025 m.), 5 h. 1/2 à l'E., par *Valcroissant* (1 h. 3/4), où il y a une anc. abbaye de l'ordre de Cîteaux, ou par *Romeyer*, en 6 h. On peut aller à cheval jusqu'au sommet. Panorama étendu.

Une route qui monte au N. de Die mène à *la Chapelle-en-Vercors* (36 kil.; courrier le matin, en 7 h. pour 4 fr.), par (6 kil.) *Chamaloc* (520 m.), un tunnel de 600 m. sous le *col de Rousset* (1411 m.; v. p. 193; hôtel-refuge en deçà), 12 kil. 5 plus loin, mais seulement à 9 kil. par le vieux chemin; puis par *Rousset* (6 kil., 3 par les raccourcis; 916 m. d'alt.), qui offre une belle vue à la descente, et par *St-Agnan-en-Vercors* (7 kil. 5; 760 m. d'alt.; aub.), à 4 kil. de *la Chapelle-en-Vercors* (945 m.; p. 191).

La ligne de Veynes continue de remonter la vallée de la Drôme. A g., le Mont-Glandasse (v. ci-dessus). — 61 kil. *Pont-de-Quart-Châtillon.*

Tramway à vap. (8 kil. 4 en 1/2 h., pour 75 ou 55 c.) de la gare à *Châtillon-en-Diois* (579 m.; *hôtels),* sur la rive dr. du *Bez* et au pied du Mont-Glandasse (v. ci-dessus).

De Chatillon a Clelles-Mens: 33 kil. 5 de chemin carrossable, d'abord sur la rive dr. du Bez. — 6 kil. *Menée*, où se détache un chemin de chars conduisant en 1 h. au hameau d'*Archiane*, situé au milieu d'un beau cirque de roches calcaires, à l'E. du Mont-Glandasse (v. ci-dessus; 4 h. 1/2). —

21 kil. *Tunnel du col de Menée* (env. 1400 m.). — 26 kil. *Col du Prayet.* — 30 kil. *Chichilianne.* — 33 kil. 5. Station de *Clelles-Mens* (p. 240).

De Chatillon a Lus-la-Croix-Haute: 29 kil. de route de voit., d'abord par la rive g. du Bez et le *défilé d'Ayguat* ou *des Gats.* — 5 kil. *Pont de Boulc.* — 22 kil. *Col de Grimone* (1325 m.). — 29 kil. Station de *Lus-la-Croix-Haute* (p. 241).

On traverse le *Bez.* — 68 kil. *Recoubeau* (500 m.). La voie commence ensuite à monter considérablement, par des rampes très accentuées.

74 kil. **Luc**-*en-Diois* (581 m.; hôt.: *Nal, du Levant*), vieille localité («lucus»), après laquelle viennent les *Rochers du Claps*, chaos produit en 1442 par un éboulement de montagne, qui barra la Drôme et forma deux lacs aujourd'hui desséchés. La voie traverse la rivière, passe dans un tunnel de 407 m., repasse sur la rive dr. et dans un tunnel de 660 m. — 80 kil. *Lesches-Beaumont* (643 m.). Trois autres tunnels, le premier de 318 m. On quitte ensuite la vallée de la Drôme. — 88 kil. *Beaurières* (746 m.). La voie fait une boucle au N., en passant dans sept petits tunnels et un grand de 1025 m. Puis vient la dernière montée, vers le *col de Cabre* (1180 m.), sous lequel il y a un tunnel de 3761 m. (888 m. d'alt. à l'entrée). — 98 kil. *La Beaume* (882 m.). Descente rapide vers la vallée du Buëch. — 104 kil. *St-Pierre-d'Argençon* (777 m.). Aux environs, une source ferrugineuse dite la «fontaine vineuse». Encore un tunnel de 330 m. — 110 kil. *Aspres-sur-Buëch*, où l'on rejoint la ligne de Grenoble à *Veynes*, etc. (p. 241).

Ligne d'Avignon (suite). — On traverse ensuite la Drôme. Belle vue à g. sur la vallée et les Alpes à l'arrière-plan. Beaucoup de mûriers. La contrée prend de plus en plus le caractère méridional: hauteurs dénudées, champs fertiles au printemps, mais desséchés en été et en automne; trop souvent le mistral (p. 309). — 126 kil. *Loriol,* 3108 hab. — 133 kil. *Sautce.* — 139 kil. *La Coucourde-Condillac,* où l'on se retrouve au bord du Rhône. A dr., les rochers de Rochemaure (p. 269), avec des carrières de pierre à ciment.

150 kil. **Montélimar** (*buffet*). — Hôtels: *de la Poste*, sur les boulevards; *des Princes*, dans la Grande Rue; *de France*, boul. de la Gare; *du Parc*, à dr. près de la gare (18 ch. à 2 fr., déj. ou dîn. 2.50). — *Poste et télégraphe*, rue Porte-Neuve, près de la place d'Armes. — *Bains*, avenue de la Gare. — Montélimar est renommé pour son nougat.

Montélimar (81 m.) est une ville ancienne de 13 351 hab. et un chef-lieu d'arr. de la Drôme, située au confluent du *Roubion* et du *Jabron* et adossée à g. à une colline où est son vieux *château,* transformé en prison. Il y a près de la gare un joli *jardin public* décoré d'une statue en marbre, l'Air, par Thomas. A dr. commencent des boulevards qui contournent une partie de la vieille ville et par lesquels passe le tramway de Dieulefit (v. p. 306). Au delà du jardin, à g., les boulevards St-Gaucher et St-Martin conduisent à la place St-Martin, d'où l'on aperçoit le château. A dr., la Grande Rue, précédée d'une porte du XVIIIe s. Elle passe devant les halles, le long

desquelles se trouve l'*église Ste-Croix*, à une seule nef, avec chapelles latérales surmontées de tribunes. Plus loin, on va à dr. à la place d'Armes, décorée d'une fontaine, et sur laquelle se trouvent le *palais de justice* et l'*hôtel de ville*. De là, la rue Porte-Neuve ramène au jardin public.

Routes menant, sur la rive dr., à *Rochemaure* (5 kil.; p. 269) et au *Teil* (5 kil.; correspond. à tous les trains; p. 269). — A 4 kil. au S.-E. de Montélimar, les *bains de Bondonneau*, aux eaux bicarbonatées froides.

De Montélimar a Dieulefit: 29 kil., tramw. à vap. de la gare, d'abord par la vallée du *Jabron* et à la fin par un pays montagneux. 15 kil. *La Bégude-de-Mazenc*, village de 1517 hab., dont le château (fin du XVIIe s.) appartieut auj. à M. Emile Loubet, président de la République de 1899 à 1906, né en 1838 au village de *Marsanne* (16 kil. au N.-O.). — Dieulefit (389 m.; *hôt. Maury*) est une ville industrielle (poterie, draperie, etc.) et en partie protestante, de 3545 hab., dans un beau site, sur le Jabron, qui coule près de là dans uue belle gorge. Hôtel de ville et église modernes. Deux sources d'eaux minérales peu exploitées.

On traverse le Roubion et le Jabron. — 159 kil. *Châteauneuf-du-Rhône*. Belle vue à dr. sur Viviers, où conduit un pont suspendu (p. 269). On longe à dr. le fleuve; à g., les rochers à pic du *défilé de Donzère*. — 164 kil. *Donzère* (hôt. du Commerce), 1582 hab.

A 15 kil. à l'E.-N.-E., le monastère de la *Trappe d'Aiguebelle*, fondé en 1137 et que les hommes sont seuls admis à visiter.

A g., se montre sur une hauteur la *Garde-Adhémar*, qui a une curieuse église du style roman auvergnat à deux absides (XIe s.).

171 kil. *Pierrelatte* (60 m.; hôt. du Palais), ville de 3121 hab., où se voit un rocher qui est censé avoir été apporté par un géant («petra lata»). Sur la place, un buste de Noël-Jos. Madier de Montjau, homme politique (1755-1830), par Enderleng.

De Pierrelatte a Nyons: 42 kil., ch. de fer; 2 b. 8; 4 fr. 70, 3 fr. 20, 2 fr. 05. — 7 kil. *St-Paul-Trois-Châteaux*, ville déchue de 2185 bab., assez importante dans l'antiquité sous le nom de *Tricastrum*. Elle a une anc. catbédrale remarquable, du style roman des XIIe et XIIIe s. Patrie de l'archevêque de Paris Sibour, assassiné en 1857. — 19 kil. *Grignan-Chamaret*.

Grignan (*hôt. des Bons-Enfants*), à 5 kil. de Chamaret (diligence), est une petite ville de 1503 bab., où se voient les restes du magnifique *château* (XVIe s.) des comtes de ce nom, dont l'un épousa en 1669 la fille de Mme de Sévigné. On n'est admis à le visiter que le jeudi, de 1 h. à 5 h., quaud ce n'est pas un jour de fête ou de foire. Belle vue de la terrasse. Il y a une galerie de tableaux importante par ses portraits, surtout ceux de la marquise de Sévigné et de sa fille, par Mignard. Mme de Sévigné est morte dans ce cbâteau en 1696, et elle est inbumée dans l'église voisine, où son tombeau, violé sous la Terreur, est seulement recouvert d'une dalle de marbre avec inscription. Elle a une *statue* en bronze sur la place de l'Hôtel-de-Ville, par les frères Rocbet (1857).

28 kil. **Valréas** (hôt.: *de France*, *du Nord*), ville de 5408 bab., chef-lieu d'un canton du départ. du Vaucluse enclavé dans celui de la Drôme et jadis capitale du Haut-Comtat. Elle a souffert des guerres de religion et elle conserve peu de cbose du temps des papes d'Avignon. Grande fabrication de boîtes en carton. — La voie descend rapidement.

42 kil. **Nyons** (270 m.; *H. du Louvre & des Voyageurs*, 30 ch., rep. 1, 3 et 4 fr., p. 8.50, omn. 1), vieille ville industrielle et commerçante de 3638 hab. et chef-lieu d'arr. de la Drôme, sur l'*Eygues*, dans un site bien abrité au N. par les derniers contreforts occid. des Alpes. Nyons fait un grand commerce d'buile d'olive renommée, de fruits, de truffes et d'essence de lavande. Restes de remparts, surtout la *tour Randonne* (fin du XIIIe s.), place du Foussat, transformée en chapelle en 1862-1864.

Place principale (Carnot) entourée d'arcades de 1300-1320. — A 9 kil. au N.-E. de Nyons (voit. publ. dans la saison), les petits *bains de Condorcet*, aux eaux froides sulfatées calciques. — Correspond. de Nyons pour *Carpentras* (43 kil.; p. 319), par *Vaison* (16 kil.; p. 309).

180 kil. *La Palud*, 1628 hab. On franchit le *Lauzon* et voit ensuite à g., sur une hauteur, Bollène avec sa tour.

183 kil. *Bollène-la-Croisière. Bollène,* à 4 kil. à l'E., est une ville de 5568 hab., d'origine antique. Elle a encore une partie de ses fortifications du XIVe s. et une tour du XVe s., reste d'un prieuré. Mines de terre réfractaire; filatures de soie.

Correspond. à la gare pour *Pont-St-Esprit* (1/2 h.; p. 270). — On peut aller de Bellevue à *Nyons* (v. p. 306), 41 kil., par *Suze-la-Rousse* (12 kil.), qui a un *château* remarquable du XVIe s.

On franchit le *Lez*. — 187 kil. *Mondragon*, bourg de 2139 hab., dominé, à g., par les ruines pittoresques d'un château. Encore des rochers à pic sur la gauche. — 193 kil. *Mornas*, qui a un château en ruine (à g.). — 195 kil. *Piolenc*, 1596 hab. Puis la plaine fertile d'Orange. On traverse l'*Eygues*. L'horizon est borné à g. par le Mont-Ventoux (p. 321). A dr., à Orange, son arc de triomphe et, plus loin, son théâtre antique.

---

202 kil. **Orange.** — Hôtels: *de la Poste & des Princes*, avenue de l'Arc-de-Triomphe, bon (60 ch. dep. 3 fr., déj. 3, dîn. 3.50, omn. 1); *de l'Europe* (20 ch., déj. 2 fr., dîn. 2.50), *du Louvre* (20 ch., mêmes prix), près de la gare, simples mais bons. — *Cafés:* place de l'Hôtel-de-Ville et cours St-Martin. — *Poste*, place des Cordeliers, près du théâtre romain. — *Tram-omnibus*, de la gare au cours St-Martin (p. 309), 10 c.

Orange (43 m.) est une ville de 10096 hab. et un chef-lieu d'arr. du Vaucluse, l'*Arausio* des Romains, dont elle fut une importante colonie, comme le prouvent l'arc de triomphe et le théâtre qu'elle a conservés. Ces deux monuments, assez éloignés l'un de l'autre, sont d'ailleurs tout ce qu'il y a de remarquable dans la ville, que 2 à 3 h. suffisent pour visiter.

Devenue au moyen âge le chef-lieu d'un comté, puis d'une principauté, elle appartint en dernier lieu comme telle à la maison de Nassau, dont la ligne de Nassau-Dietz, régnant aujourd'hui en Hollande, a conservé le titre pour ses princes héritiers. Orange fut prise par Louis XIV en 1660, et la possession lui en fut reconnue par le traité d'Utrecht, en 1713.

De la gare on suit à dr. une avenue de beaux platanes qui se prolonge vers l'hôtel de ville (p. 308), non loin du théâtre romain. Si l'on veut voir d'abord l'arc de triomphe (20 min. de la gare), on prend à dr., après avoir traversé la Meyne, le boulevard de la Meyne jusqu'au deuxième pont suivant. De là, on retraverse la rivière à dr., et suit l'avenue de l'Arc-de-Triomphe.

L'*__arc de triomphe__ est au N. de la ville, sur la route de Lyon. C'est un monument assez bien conservé de 22 m. de hauteur, 21 de largeur et 8 d'épaisseur, le plus beau des arcs antiques existant en France. Il est percé de trois arcades, celle du milieu plus grande que les deux autres. La face opposée à la ville est la mieux conservée; elle présente quatre colonnes corinthiennes cannelées, celles

du milieu supportant un fronton triangulaire. Les pieds-droits, les voûtes, qui ont de magnifiques caissons, les archivoltes et l'attique sont richement décorés. L'attique surtout a de curieux bas-reliefs, avec de nombreux personnages très mouvementés (batailles), mais petits et qu'il est difficile de bien distinguer. Sur les côtés se voient encore des trophées de Gaulois: casques, javelots, armures, enseignes, des proues de vaisseau, des ancres, des cordages, des captifs. Même ordonnance et même décoration pour les autres faces, excepté celle de l'O., maintenant privée d'ornements. Le nom de Sacrovir, sur l'un des boucliers, à dr. du côté de la ville, a fait supposer que le monument fut érigé après la défaite de ce chef des Eduens, l'an 21 de notre ère, ce que des traces d'inscription votive à Tibère sur l'architrave rendent plus vraisemblable encore. Transformé en un château fort au moyen âge, l'arc de triomphe n'a été restauré qu'en 1828.

En revenant sur ses pas et continuant tout droit, par la rue Victor-Hugo, on passe à g. près de l'*église Notre-Dame,* anc. cathédrale, en partie des XIIe et XIIIe s. — A quelques pas de là, dans la même direction, l'*hôtel de ville*, de 1671, restauré en 1888, sauf sa vieille tour originale, avec campanile en fer. — Sur la même place, une *statue de Raimbaud II*, comte d'Orange, tué au siège d'Antioche en 1099, marbre par Daniel Dulocle (1846). — La rue Grande-Fusterie mène de là au théâtre antique, devant lequel il y a un *monument allégorique,* le Génie ancien et l'Art moderne, par Injalbert (1899).

Le * **théâtre romain**, qui domine la ville entière de sa façade gigantesque, est adossé à une colline dans laquelle était construit l'hémicyle et qu'indique de loin une statue de la Vierge (p. 309). Les gradins ont été en partie refaits, mais la scène, chose unique, s'est conservée à peu près tout entière, et l'on peut s'y rendre compte des dispositions d'un théâtre chez les Romains. La muraille qui en forme le fond, du côté de la ville, n'a pas moins de 37 m. de hauteur, 103 de longueur et 4 d'épaisseur. Elle a probablement perdu un avant-corps qui permettait aux acteurs de passer derrière la scène, et elle n'a pour décoration que des arcades aveugles. Dans le haut se voient encore les consoles où étaient placés les mâts du vélarium (v. p. 279); on voit encore également les trois portes par où entraient les acteurs et une grande niche qui contenait une statue d'empereur. Contrairement à l'usage, la scène avait un toit s'appuyant sur des pièces de charpente encastrées dans le mur. Ce théâtre contenait env. 7000 spectateurs. Il a été restauré de 1894 à 1898 pour en faire un «théâtre national», où ont lieu tous les ans des représentations dramatiques et lyriques au commencement d'août par la Comédie française, etc. L'acoustique est merveilleuse. On peut visiter le théâtre en s'adressant au gardien (porte à dr.; pourb.), et on peut monter au-dessus de la scène, comme dans l'hémicycle, pour juger de cette construction gigantesque, encore admirable, bien que privée de son revêtement décoratif, et plus ou

moins en ruine. Il y a dans l'aile gauche une sorte de petit *musée,* formé de fragments et inscriptions trouvés à Orange. Dans la partie principale, le *buste de Caristie* (1787-1862), architecte qui s'est particulièrement occupé des antiquités d'Orange. — A côté du théâtre, à dr. de sa façade, quelques restes d'un vaste *cirque,* surtout une porte triomphale et un portique. — On peut aussi voir l'intérieur en montant à la colline du côté dr. Il y a un jardin public. Sur la colline même, une Vierge et des ruines du *château* des princes d'Orange, qui avait été construit avec des matériaux pris à des monuments romains Il a été détruit en 1673, par ordre de Louis XIV. Vue très étendue; à l'E., le Mont-Ventoux (p. 321).

Par la rue à g. du théâtre romain, on va au cours Portoules, où se trouve un *monument de 1870-71*, en l'honneur des soldats de l'arrondissement morts pour la patrie, groupe en bronze par G. Michel (1894).

Par la rue à dr., on arrive sur le *cours St-Martin,* belle promenade où se trouvent le *théâtre* de la ville, datant de 1885, et, à l'autre extrémité, une *statue du comte de Gasparin,* agronome et homme politique né à Orange (1783-1862), bronze par P. Hébert (1864). Il faut 10 min. pour revenir de là à la gare.

D'Orange a l'Isle-sur-Sorgue par Carpentras: 38 kil.; 1 h. 55 à 2 h. 27; 4 fr. 25, 2 fr. 85, 1 fr. 85. — 7 kil. *Jonquières*, 1988 hab. On traverse l'*Ouvèze.* — 14 kil. (3e st.), *Sarrians*, 2590 hab. Restes de remparts. Omnibus dans la saison pour les bains de *Montmirail*, à env. 4 kil. au N.-E., où il y a des sources d'eaux sulfureuses, ferrugineuses et salines (purgatives), dans un beau site, au pied de magnifiques rochers dits *Dentelles de Montmirail.* — 22 kil. (5e st.), **Carpentras** (p. 319). — 28 kil. *Pernes*, 3880 hab. Patrie de Fléchier (1632-1710), évêque de Nimes. Eglise Notre-Dame du XIIe s. Restes de fortifications, en particulier trois *portes.* Vieille tour, dite *tour Ferrande*, dans laquelle il y a des fresques du XIIIe s. représentant des scènes de romans de chevalerie. Ancien *château* (école) dominant le bourg. — 34 kil. *Velleron.* A 2 kil. à l'E., les bains de *Notre-Dame-de-Santé*, aux eaux bicarbonatées sodiques. — 38 kil. *L'Isle-sur-Sorgue* (p. 321).

Correspond. à Orange pour *Vaison* (26 kil.; 4 départs par jour; trajet en 2 h. 1/2 pour 1 fr. 60). **Vaison** *(hôt. du Commerce)*, ville de 2814 hab., sur l'*Ouvèze*, est d'origine antique et fut importante sous les Romains, comme le prouvent les nombreuses antiquités qu'on y a trouvées, en particulier la statue de Diadumène qui est au Musée Britannique. Elle fut jusqu'à la fin du XVIIIe s. le siège d'un évêché, et son anc. *cathédrale* est un monument intéressant de diverses époques, avec un cloître des XIe-XIIIe s., transformé en musée lapidaire. On y remarque ensuite, non loin de là, l'abside triangulaire romane (XIIe s.) de la vieille *église St-Quenin*, dédiée à l'un de ses anciens évêques. Il y a un *pont romain* sur l'Ouvèze, de vieux *remparts* et un *château* du moyen âge, sur un rocher dans le quartier de la rive g. — Voit. publ. pour *Nyons* (16 kil.; p. 307) et pour *Carpentras* (27 kil.; p. 319).

Le chemin de fer traverse maintenant la plaine à une grande distance du Rhône. Cette plaine est déjà fort exposée au *mistral,* le terrible vent du N.-O., qui souffle surtout en hiver et au printemps sur les bords de la Méditerranée, et qui assainit du reste l'atmosphère. On tâche de s'en protéger à la campagne par des plantations de cyprès. A g., toujours le Mont-Ventoux.

210 kil. *Courthezon*, ville de 3030 hab., qui a des remparts du xiv[e] s. et un château moderne. A dr., la hauteur où se trouve, du côté du Rhône (6 kil. de Bédarrides), *Châteauneuf-Calcernier* ou *Châteauneuf-du-Pape*, dominé par les ruines (donjon) d'un château des papes. — 216 kil. *Bédarrides*, 2062 hab., au confluent de l'*Ouvèze* et de la *Sorgue*. On traverse cette dernière rivière. — 220 kil. *Sorgues*, ville industrielle de 4248 hab. Embranch. de Carpentras, v. p. 319. — 224 kil. *Le Pontet*. On se rapproche de nouveau du Rhône, et l'on découvre de loin, à dr., Avignon.

230 kil. *Avignon* (buffet). Suite de la ligne de Marseille, v. R. 40.

38. Avignon et ses environs.

Arrivée. Outre la *grande gare* (pl. B 4), sur la ligne de Marseille, il y a la *gare du Pont-d'Avignon* (v. pl. B 1), sur la ligne de Nîmes (p. 270), rive dr., desservie par un omnibus. — Les *bateaux à vapeur* (v. p. 296) accosteut au port (pl. E 1).

Hôtels: *Gr.-H. d'Europe* (pl. æ, C 1), place Crillon, maison anc. un peu à l'écart, mais très recomm. comme hôtel de famille (ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.50, 3.50 et 4, omn. 1); *Gr.-H. d'Avignon* (pl. a, C 3), rue de la République, 24, recomm. (75 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1.50, 3 et 3.50); *H. du Louvre* (pl. b, C 2), rue St-Agricol, 23, où la salle à manger est une anc. salle du chapitre des templiers, du style goth. (déj. 2 fr. 50, dîn. 3); *H. Crillon* (pl. d, B 3), cours de la République, 43, avec jardin-rest. (35 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 3 50); *H. du Luxembourg* (pl. c, D 3), rue du Chapeau-Rouge, 23, à l'écart (52 ch. à 3 fr., rep. 1, 2.50 et 3); *H. du Cours*, en face de la poste (20 ch. de 2 à 3 fr., déj. 2.50, dîn. 3); *H. St-Yves* (pl. e, D 3), rue Thiers.

Cafés: *de Paris*, *Althen* (de France), *Février*, etc., place de l'Hôtel-de-Ville (pl. C 2); *Gr.-C. des Négociants*, rue de la République, 13; *Taverne Alsacienne*, même rue; *brasserie du Palmier* (concert), cours de la République. — Restaurant, outre les hôtels: *Taverne Riche*, place de la Préfecture.

Voitures de place: course, de la station, 60 c.; à domicile, 75 c.; le double après minuit; 1 fr. 60 l'heure.

Tramways électr.: de l'*hôtel de ville* (pl. C 2), par la *gare*, à *St-Ruf*, au S. (v. pl. C 4; abbaye en ruine), à *Monclar*, au S.-O. (v. pl. B 4); à *St-Véran*, au N.-E. (v. pl. F 3; ruines d'un prieuré), et plus loin au *Pontet* et à *Sorgues* (v. ci-dessus); de la *place Carnot* (pl. D 2) à *St-Lazare* (pl. F 3) et aux *Rotondes*, par la rue Thiers. Prix (en ville), 10 c., 15 c. avec correspondance. — Omnibus: de l'*hôtel de ville* (pl. C 2) à *Villeneuve-lès-Avignon* (p. 270), toutes les $1/2$ h., trajet en 25 min., 15 c.; de la *porte de la République* (pl. B 4) à *Châteaurenard* (p. 319), toutes les h.; de là à *St-Remy* (p. 323), toutes les 2 h.

Poste et télégraphe (pl. B 3), cours de la République.

Bains: *Bains Pétrarque*, à côté du Gr.-H. d'Avignon; *B. de la Place-Pie*, rue d'Amphoux (pl. D 3).

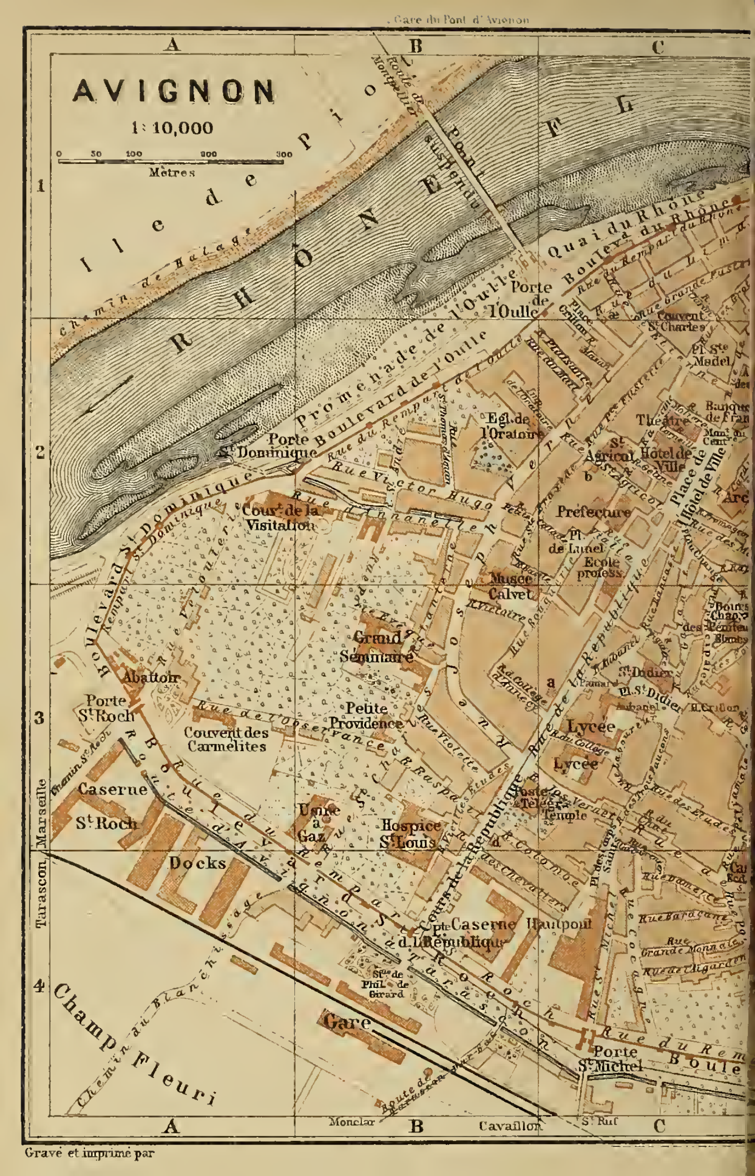
Banques: *B. de France* (pl. C 2), place du Puits-des-Bœufs; *Crédit Lyonnais*, *Comptoir d'Escompte*, *Soc. Générale*, rue de la République, 14, 20 et 25.

Librairie: J. Roumanille, rue St-Agricol, 19 (littérature néo-provençale).

Temples protestants, rue Joseph-Vernet (pl. C 3) et place des Etudes. — *Synagogue* (pl. D 3), place Jérusalem.

Principales curiosités (1 jour): *remparts* (p. 311), *palais des Papes* (p. 313), *cathédrale* et *promenade du Rocher des Doms* (pp. 313 et 314), *St-Pierre* (p. 315), *musée* (p. 315).

Avignon (19 m.) est une ville de 46 896 hab. (env. 80 000 vers 1345), le chef-lieu du départ. du *Vaucluse* et le siège d'un archevêché. Elle est bâtie sur la rive g. du Rhône, au bord duquel s'élève un rocher, haut de 58 m., portant sur sa pente méridionale l'anc.



Gravé et imprimé par


D
E
F
1
2
3
4
Ile de la Barthelasse
RHÔNE
Boulevard de la Ligne
Quai d. l. Ligne
Port des Bat. à Vapeur
Porte de la Ligne
Petit Séminaire
Promenade du Rocher des Doms
Prisons
N.D. des Doms
Palais des Papes
Rue des Trois Colas
Rue St Joseph
Couvent du Sacré Cœur
Rue Carreterie
Rue des Infirmières
Rue du Diable
Rue Crémade
Caisse d'Épargne
St Symphorien
Portail
Tour
Palais de Justice
Place Pie
Halle
Rue Bourguet
Rue St Bernard
Porte St Lazare
Hôtel-Dieu
Couvent du Bon Pasteur
Douane
Rue du Rempart Thiers
Boulevard Thiers
Pte Thiers
Boulevard St Lazare
Rue du Rempart St Lazare
Quai St Lazare
Rue Bonneterie
Rue des Teinturiers
Rue St Michel
Pte l'Imbert
Clos de St Jean
Les Fontaines
Cimetière
Lyon
Collège
Chap. des Pénitents Gris
Synagogue
Tour St Jean
Wagner & Debes, Leipzig

palais des papes et la cathédrale. Ces édifices qui la dominent, et les vieilles fortifications qui l'entourent, lui donnent de loin un aspect original et pittoresque. Le séjour en est peu agréable quand souffle le *mistral* (v. p. 309; Pétrarque s'en plaint déjà), mais il y a beaucoup d'exagération dans le vieux dicton: «Avenio ventosa, cum vento fastidiosa, sine vento venenosa».

Avignon, *Avennio* ou *Avenio*, déjà puissante à l'époque gauloise comme capitale des *Cavares*, «les géants», fut une colonie florissante des Romains; mais elle n'a presque rien conservé de ses monuments antiques. Elle doit l'importance qu'elle a auj. pour le visiteur, aux papes, qui en ont fait leur résidence depuis 1309 jusqu'en 1377: *Clément V* (1305-1314), *Jean XXII* (1316-1334), *Benoît XII* (1334-1342), *Clément VI* (1342-1352), *Innocent VI* (1352-1362), *Urbain V* (1362-1370) et *Grégoire XI* (1370-1378), neveu de Clément VI. Tous ces papes, sauf Clément V, enterré à Uzeste près de Bordeaux, Clément VI, à la Chaise-Dieu (p. 41) et Grégoire XI à Rome, ont été enterrés à Avignon même (v. pp. 314, 316, 318). Les antipapes *Clément VII* (1378-1394) et *Benoît XIII* (1394-1424), et ensuite des légats apostoliques y résidèrent jusqu'à l'annexion de la ville d'Avignon et du «Comtat-Venaissin» (p. 319) à la France, en 1791. Restée calme jusqu'à cette époque, la ville fut alors divisée en deux partis, l'un favorable et l'autre opposé à l'annexion, et l'assassinat d'un membre du premier parti fut suivi du massacre des adversaires, qui avaient été arrêtés par ordre du trop fameux Jourdan, dit Coupe-Têtes. Enfin les réactionnaires royalistes y commirent à leur tour en 1815 des excès, dont fut victime, entre autres, le maréchal Brune.

Avignon a été, durant les XIVe-XVIIIe s., un centre artistique d'une certaine importance, surtout pour la peinture religieuse, et ses églises et chapelles renferment encore quantité de tableaux remarquables, par *Nic. Froment* (m. 1470?), *Simon de Châlons* (1543-1585), les *Mignard*, surtout *Nicolas Mignard* (1606-1668, de Troyes), dit *M. d'Avignon*, les *Parrocel*, particulièrement *Pierre Parrocel* (1670-1739), *Reynaud Levieux*, *Philippe Sauvan*, etc. Le peintre de marines *Jos. Vernet* (1714-1789) était natif d'Avignon. De nos jours, cette ville est devenue un des principaux centres du *félibrige* ou de la culture de la poésie provençale.

Le département de Vaucluse produit le plus de truffes en France, 380000 kilos par an, sur 2600000. Ensuite viennent ceux des Basses-Alpes et du Lot (300000) et ceux de la Dordogne et de la Drôme (130000).

Dans le square devant la gare (pl. B 4) s'élève la *statue de Philippe de Girard* (1775-1845), inventeur de la filature mécanique du lin, bronze par Guillaume.

Les ***remparts**, que longent des boulevards et le chemin de fer et près desquels se trouve la gare, au S. de la ville, ont été construits par Innocent VI et Urbain V et en partie restaurés de nos jours. La longueur totale en est de 4800 m. C'est un curieux spécimen des fortifications à cette époque. Les portes seulement sont en partie détruites, la porte l'Imbert (pl. D 4) depuis 1896, et la porte de l'Oulle (pl. B C 1) depuis 1900, mais l'enceinte a conservé ses 39 tours rondes ou carrées, ses mâchicoulis et ses créneaux. Il y avait devant les portes des ouvrages de défense et tout autour aussi des fossés, qui ont disparu. On peut toutefois, aux abords de la porte St-Lazare (pl. F 3), se faire une idée de l'état ancien.

Une avenue moderne, dite COURS et RUE DE LA RÉPUBLIQUE, toute différente du reste de la ville, mène directement de la gare au centre, à l'hôtel de ville.

Vers l'extrémité du Cours, à dr., rue Joseph-Vernet, après la

poste, une anc. maison de bénédictins (St-Martial), fondée en 1363, dont on remarquera la chapelle, du XIV[e] s., auj. un *temple protestant* (pl. C 3). Sur la façade, à 1 m. 50 du sol, un trait de repère de nov. 1840 donne une idée des proportions que peuvent atteindre les crues du Rhône. Collège St-Joseph, etc., v. p. 317. Derrière le temple est un petit *jardin public* (square St-Martial), où se trouvent un groupe de Lutteurs par Charpentier (1894) et des *bustes de Requien* (1788-1851), bienfaiteur de la ville, d'*Agricol Perdiguier*, représentant du peuple en 1848 (œuvre de J.-P. Gras, 1904) et du félibre *Jóuse Roumanille* (1818-1891). Dans l'autre partie de la rue Joseph-Vernet, à g. du Cours, est le musée Calvet (p. 315).

Plus loin à dr. du Cours, le *lycée* (pl. C 3), anc. collège des jésuites, dont la chapelle (généralement fermée) possède une grande et belle toile de N. Mignard, la Visitation. — Ensuite, une *fontaine* en mémoire de P. Pamard, maire de la ville de 1856 à 1865. La rue Prévôt, à dr., conduit à la place St-Didier, décorée d'un monument en bronze du félibre *Théod. Aubanel* (1829-1886), par Et. Leroux (1894).

L'ÉGLISE ST-DIDIER (pl. C 3) est une anc. collégiale rebâtie en 1355. Elle a, à la 2[e] arcade de g., une belle petite tribune goth. en pierre. Dans la 1[re] chap. de dr., un beau Portement de croix en haut-relief, par *Francesco Laurana* (1481). Tableaux de *Sim. de Châlons*, *P. Parrocel* et *Sauvan*. Près de cette église, rue de la Masse, l'anc. *hôtel Crillon* (pl. C 3; v. p. 313), du XVII[e] s., dans le style de la Renaissance. Il a de grandes fenêtres surmontées de guirlandes, médaillons et cartouches, ainsi qu'une belle porte en bois.

Au N. de St-Didier, sur la place Principale, l'anc. *chapelle des Pénitents-Blancs* (pl. C 3), fondée en 930 mais rebâtie au XV[e] s., renferme d'importants tableaux de Sim. de Châlons, P. et N. Mignard, P. et Ch. Parrocel. Elle est fermée au public depuis 1903. La place du Change conduit de là à la

PLACE DE L'HÔTEL-DE-VILLE ou *de l'Horloge*, toujours très animée dans les belles soirées, et qui est comme le centre d'Avignon.

Dans la rue du Collège-du-Roure, à g. à l'extrémité de la rue de la République, derrière le bureau des tramways, se voit une maison qui a un encadrement de *porte* goth. richement sculptée. Il y a du reste çà et là dans la ville de vieilles constructions particulières intéressantes, et l'on y remarque aussi beaucoup de Vierges dans des niches aux coins des rues, notamment place des Corps-Saints (pl. C 3-4).

L'*hôtel de ville* (pl. C 2), à g. de la place, n'a plus d'ancien que son beffroi, du XIV[e] s., qui ne se voit que de loin ou derrière l'hôtel. Il a une horloge avec un jaquemart du XV[e] s. Le reste est de 1845.

Plus loin, aussi à g. de la place, le *théâtre*, construction moderne style Renaissance, à loggia, sur les plans de Feuchères (1845), et avec des statues de Corneille et de Molière, par Brian.

Un *monument du Centenaire*, par Charpentier et Férigoule, a été érigé en 1891 au fond de la place, en mémoire de la réunion d'Avignon et du Comtat-Venaissin à la France. Il se compose d'une

statue symbolique en bronze, sur un haut piédestal entouré d'autres groupes en pierre, et précédé d'un lion en bronze.

Plus loin, au N., sur la PLACE DU PALAIS, à dr., est l'anc. ***palais des Papes,** puissant et sombre édifice, à créneaux et mâchicoulis, avec des murs épais de 4 m. et qui a tout l'air d'une forteresse. Commencé par le pape Jean XXII en 1316, il fut continué par ses successeurs, dont chacun y ajouta quelque construction. Benoît XII fit construire toute la partie N.-E. qui avoisine la cathédrale, avec la *tour de la Campane*, la *tour de Trouillas*, la *tour de la Glacière* et la *tour St-Jean:* cette partie est aujourd'hui occupée par les Archives départementales. Du pontificat de Clément VI date la partie O., avec la façade actuelle et au S., la *chapelle Basse* ou salle du Consistoire; Innocent VI fit élever la *chapelle Haute* ainsi que la *tour St-Laurent* et la *tour des Anges*. Enfin Urbain V fit niveler le sol de la *cour d'Honneur* et ajouta quelques constructions à l'E. Les architectes furent presque tous des Français. L'antipape Benoît XIII (p. 311) fut en vain assiégé dans ce château. Depuis 1812, il sert de caserne d'infanterie; mais les troupes doivent en être retirées et on a l'intention de le transformer en musée.

On visite l'INTÉRIEUR en s'adressant au casernier (50 c.). Les principales salles ont été divisées en étages par des cloisons, pour les besoins du casernement. La *salle du Consistoire*, dans laquelle on entre d'abord à dr., était jadis décorée de magnifiques fresques; il n'en reste qu'une partie, à la voûte, représentant les Sibylles et Prophètes, et encore sont-elles fort détériorées. La *tour St-Jean* renferme deux chapelles superposées: celle du haut, dédiée à St Martial et oratoire privé de Clément VI, présente des restes de fresques relatives à la vie du saint et dues à Matteo de Viterbe; celle du bas, qu'on visite après la tour de Trouillas (v. ci-dessous), est consacrée à St Jean-Baptiste et a des restes de fresque assez bien conservés. L'anc. chapelle de Benoît XII, au N. du bâtiment, a été de nos jours restaurée par Révoil. La *tour de Trouillas*, dont on peut faire l'ascension (80 m. de haut; vue magnifique au sommet), passe à tort pour avoir servi de prison à Rienzi en 1352.

Sur la même place, en face du palais, un anc. hôtel qui était jadis l'*hôtel des Monnaies* (pl. C 2), construit en 1610 et maintenant transformé en Conservatoire de musique. Il n'a de curieux que son étrange façade, qui a pour principaux ornements, au 1er étage, deux grosses guirlandes et au 2e, un grand écusson. Les deux étages n'ont pas de fenêtres sur la place. Plus loin, la *statue de Crillon* (né à Murs, près Gordes, p. 338, en 1541, mais mort à Avignon en 1615), le «brave Crillon» de Henri IV, bronze par Véray (1858). Au fond de la place, l'anc. *palais des archevêques,* du XIVe s., aujourd'hui le Petit-Séminaire (pl. D 1).

La **cathédrale** ou *Notre-Dame-des-Doms* (de «Dominorum»; pl. D 2), sur le rocher au N. de l'anc. palais, est une église romane massive et sombre, fondée, dit-on, au IVe s., mais surtout du XIIe s., et encore plusieurs fois remaniée et partiellement reconstruite. Elle est précédée d'un porche qui date de la fin du XIIe s. et qui fut décoré par Sim. Martini de fresques dont il reste peu de chose. Le clocher, restauré vers 1431, est couronné d'une statue dorée de la Vierge, de 1859.

L'intérieur, à une seule nef, modifiée au XVIIe s., est assez richement orné. Il y a des tribunes avec de belles balustrades en marbre. Dans la grande chap. du côté g., le tombeau dit de Benoît XII (v. p. 311), du style goth., et des fresques d'*Eug. Devéria*. Dans la 3e chap. à dr., fondée par l'archevêque Libelli, une Vierge, en marbre, de *Pradier*. La lanterne, à l'entrée du chœur, a aussi des restes de peintures, et le chœur même renferme, à g., l'anc. chaire épiscopale qui a servi aux papes, en marbre, du XIIIe s. et en partie restaurée. Autour du chœur se voient les portraits modernes des sept papes d'Avignon (p. 311). Mais la principale curiosité de l'intérieur est le *tombeau de Jean XXII* (Jacques d'Euse; v. p. 311), chef-d'œuvre du style goth. du XIVe s., malheureusement mutilé à la Révolution. Il est dans une chap. fermée, mais qu'on peut se faire ouvrir, à dr. du chœur, près de la sacristie (pourb.). Le pape y est représenté couché sous un baldaquin goth. fort riche.

Principaux tableaux: St Ruf, Annonciation, par *Pierre Parrocel*, et Assomption, par *Pierre Mignard*, dans la chap. du tombeau; Assomption, par *P. Parrocel*, à g. dans le chœur; Annonciation, par *Nic. Mignard*, et Présentation, par *R. Levieux*, au commencement de la nef; Visitation et Purification, par *N. Mignard*, dans la 4e chap. de droite.

A côté de la cathédrale se trouve la belle promenade du **Rocher des Doms** (pl. D 1); elle s'étend jusqu'à l'extrémité du plateau, qui se termine à pic à env. 60 m. au-dessus du Rhône. On y remarque, du côté du Rhône, la *statue d'Althen*, bronze par Brian (1846). Althen est le Persan qui introduisit dans le Comtat Venaissin, en 1766, la culture de la garance, une des principales ressources de la contrée, avec l'industrie de la soie, mais abandonnée maintenant, parce qu'on est parvenu, depuis 1871, à fabriquer chimiquement un rouge plus économique que celui de la garance. Il y a aussi, dans la pièce d'eau, un bronze par *Charpentier*, la Vénus aux hirondelles. On a de cette promenade de beaux *points de vue, que les arbres obligent de chercher en faisant le tour du plateau : au N., les bords du Rhône et Villeneuve-lès-Avignon, avec son anc. fort et ses vieilles tours, par delà l'île de la Barthelasse (pl. E F 1); au N., sur une hauteur de la rive g., Châteauneuf-Calcernier (p. 310); à l'horizon, à l'O., les Cévennes; au S., la vieille ville d'Avignon; au S. et à l'E., la vallée de la Durance et les Alpes, précédées du Mont-Ventoux (p. 321).

On voit de la promenade, à g. sur le Rhône, le célèbre *pont d'Avignon* ou *St-Bénézet* (pl. D 1), en ruine depuis 1669. Il a été construit de 1177 à 1185, sous la direction de St Bénézet, par les «frères pontifes» ou «faiseurs de ponts». Sur une des piles, une chapelle St-Nicolas, du XVe s. Le pont d'Avignon a donné son nom, on ne sait pourquoi, à une célèbre ronde enfantine: «Sur le pont d'Avignon, tout le monde y danse». L'extrémité sur la rive dr. était à la tour Philippe-le-Bel qui subsiste de l'autre côté (p. 318). On accède au pont par une petite maison du boul. de la Ligne. Belle vue. — En aval est un *pont suspendu* (pl. B 1), aboutissant à une île et auquel fait suite un pont en bois, qu'on reconstruit en pierre et qui conduit à Villeneuve (en tout plus de 900 m.).

Au S.-E. de la promenade, l'escalier Ste-Anne (pl. D 2) conduit à la rue Banasterie, en haut de laquelle se trouve, près des prisons, la *chapelle des Pénitents-Noirs* (pl. E 2), fermée au public depuis 1903. L'intérieur a de belles boiseries, dans lesquelles sont encastrés 26 tableaux, surtout de Levieux, N. Mignard et P. Parrocel. L'ordre des Pénitents-Noirs de la Miséricorde date de 1586. La rue des Trois-Colombes conduit de là à la place des Carmes où l'on

voit à g. *St-Symphorien* (pl. E2), anc. église des Carmes, qui possède, outre de beaux fonts imités de la Renaissance, quelques tableaux remarquables par Guilhermi, N. Mignard, Sauvan et P. Parrocel.

Par les rues Carréterie, Portail-Mathéron et Carnot, on gagne la place Carnot, près de laquelle s'élève

St-Pierre (pl. D2), église gothique de 1358, avec une belle façade de 1512, récemment restaurée. Au trumeau, une belle madone de *Bernus* ou *Péru;* les portes ont de très belles sculptures en noyer: le Combat de St Michel contre Lucifer, St Jérôme et l'Annonciation, par *Ant. Volard*, d'Avignon (1551).

L'intérieur est à deux nefs. Tribune de l'orgue en pierre, dans le style goth. fleuri. Chaire du xve s. donnée par *Jacques Malhe*, garnie de six jolies statuettes en marbre, qui proviennent, dit-on, du tombeau de Jean XXII (p. 314). Grand St-Sépulcre et Crucifix, du xve s., à l'extrémité du bas côté dr. 13 tableaux de *P. Parrocel*, 7 dans la même nef et 6 dans les chap. voisines, dont dix épisodes de la vie de St Antoine de Padoue. — 2e chap. de g.: *N. Mignard*, Ste Barbe et Ste Marguerite; 4e chap. de g.: retable de la Renaissance, en marbre. — Bas-relief du Baptême du Christ, aux fonts, dans le bas-côté g. Adoration des bergers par *Simon de Châlons*, au 1er pilier; plus loin, *N. Mignard*, Immaculée Conception. — Riches stalles du xviie s., dans le chœur.

La rue des Marchands ramène à la place de l'Hôtel-de-Ville.

St-Agricol (pl. C2), dans la rue du même nom, à la suite de la précédente, est une église fondée en 680, mais rebâtie en 1321 par le pape Jean XXII et reprise au xve s. Le clocher est moderne dans la partie supérieure. La façade est du xve s.

A l'entrée, grand bénitier du xvie s. 3e chap. de dr.: Vierge en bois par *Coysevox*, Ste Elisabeth et St Jean-Baptiste par *Péru*, d'Avignon. 4e chap., Ste Famille par *Trevisani*, Assomption attr. au *Bourguignon*. Au fond du bas côté dr., le «tombeau des Doni», sorte de retable de la Renaissance, par *Imbert Boachon*. Dans le chœur, à dr., une Descente du St-Esprit, par *Guilhermi*, d'Avignon (xvie s.), au fond, St Bernard en prière, par *P. Parrocel*. A un pilier entre la 3e et la 4e chap. de g., N.-D. de Pitié, d'après Carrache, par *N. Mignard*. A un pilier entre la 2e et la 3e chap., une Nativité par *N. Mignard*. 1re chap., fonts par *Mariotti*.

La rue St-Agricol aboutit à la rue Joseph-Vernet, en face de l'*Oratoire* (pl. B C 2), chapelle du xviiie s., ordinairement fermée (s'adresser à St-Agricol). Elle a au maître autel une Adoration des bergers par N. Mignard.

Le ***musée Calvet** (pl. B 2-3), plus loin à g., vers le milieu de la rue, dans un bel hôtel de 1750, doit son nom au médecin de ce nom (m. 1810), dont les importantes collections furent réunies à celles que possédait déjà la ville. Il est public le dim. de midi à 4 h. et visible les autres jours de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. Catalogue des inscriptions antiques (1899), 8 fr. Les autres catalogues sont épuisés.

Rez-de-chaussée. — Vestibule: *antiquités romaines* trouvées dans la contrée, particulièrement à Vaison (p. 309). Côté g., à g., statue de chef gaulois trouvée à Vachères (Basses-Alpes); en face, «le Lion», sculpture gauloise trouvée à Noves (p. 319) en 1849; fragment de statue de guerrier gaulois avec bouclier, trouvé à Montdragon; au milieu, une statue de Vénus décapitée, trouvée à Pourrières (p. 348) en 1886. Côté dr.: moulage du Diadumène de Vaison (v. p. 309); statue de Jupiter gaulois (et non de Mars),

décapitée, bustes, dont celui de *Calvet*, en marbre, par J.-B. Péru, au milieu. — Ire GALERIE, à dr. au fond du vestibule: au mur, près de la 3e travée, un fragment de **bas-relief funéraire grec*, d'un tombeau de jeune fille (IIIe s. av. J.-C.); bas-reliefs grecs, dont un décret de Démosthène, provenant du musée Nani de Venise. Sculptures modernes par *Véray*, *Callamard*, *Bosio*, *Simian*, *Pradier*, *Mathet*, *David d'Angers*, *Espercieux*, *Brian*, *Cordonnier*, *F. Charpentier*, *Bastet*, *Férigoule*, etc. — IIe GALERIE, du côté de la cour: *sculptures du moyen âge et de la Renaissance*, dont beaucoup provenant d'édifices du pays; à g., St Lazare et Ste Marthe, statues en pierre dorée; tête de Clément VII (p. 311); tombeau goth. du card. de Brancas, avec diverses statuettes rapportées; moulage du Portement de croix par Franc. Laurana (p. 312); Ste Hélène et la Vierge entourée d'anges, deux bas-reliefs italiens du XVe s; — cheminée du XVIe s.; — au fond, cheminée de la salle des Gardes de l'hôtel Crillon (p. 312); à dr. en revenant, tombeau de Gaspard de Simione par Michel Péru; puis un *haut-relief, la Justice, la Force et la Tempérance, en marbre, du tombeau du maréchal de Chabannes, tué à la bataille de Pavie (1525); des *fragments du tombeau magnifique du card. de la Grange (m. 1402); et, en retournant vers l'entrée, la statue d'Urbain V (p. 311), dans un tombeau gothique.

Au rez-de-chaussée se trouve aussi, à g. de l'entrée, la *bibliothèque de la ville*, qui compte env. 140000 vol. et 4000 man., ouverte t. les j. non fériés de 9 h. à midi et de 2 à 4 ou 5 h., en hiver aussi de 8 à 10.

Au fond du jardin, à g., la *salle des illustrations vauclusiennes*, qui contient quantité de portraits et de bustes, désignés pour la plupart par des inscriptions. Au milieu, une grande mosaïque antique de Vaison (p. 309). — A la suite, le *Muséum Requien*, musée d'histoire naturelle qui doit son nom à son fondateur (p. 312) et qui est important par ses collections relatives au département.

Au pied de l'escalier du 1er étage, deux autels romains et deux grands monuments funéraires provenant de Vaison: l'un représente un sacrifice à Mercure, l'autre un char funèbre. — Dans l'escalier, divers tableaux et un buste de P. Parrocel (p. 311), par *Bastet* (1890).

Ier ÉTAGE. — GALERIE. 1re travée, de g. à dr.: 377, *van den Eeckhout*, le Calvaire; 367, 366, *Brueghel de Velours*, les Quatre Eléments, le Feu (allégorie); — de l'autre côté, *primitifs avignonnais:* 454, la Fontaine de sang; 384, Adoration de l'enfant Jésus; 447, l'Extase du bienheureux Pierre de Luxembourg; 455, portrait de Charles le Téméraire; — 458 et 459 (près de la colonne), *éc. de Nicolas Froment*, l'Archange St Michel et l'Annonciation; *252, 253, *Simon de Châlons*, Adoration des bergers (1548), Descente de croix (1550); 391, *Corneille de Lyon*, le cardinal Odes de Coligny-Châtillon; 172, 173, *Lenain*, portr. de la marquise de Forbin, jeune homme; 368, *Ph. de Champaigne*, portrait; 463, *inconnu du XVIe s.*, St Jérôme.

2e travée, à dr.: 430, *Teniers le J.*, Intérieur; 421, *J. van Ruisdael*, 387, *Hobbema (?)*, paysages; 362, *Brauwer (?)*, Buveur endormi; 370, *Craesbeck*, Scène de jeu; 427, *Steenwyck*, St Pierre-aux-Liens; 411, *van der Neer*, Effet de lune; 410, *P. Neefs le Vieux*, Intérieur d'église; 418, *Rottenhammer*, Adoration des bergers; 364, 365, *man. de P. Brueghel le V.*, Kermesse; *380, *Fr. Floris (de Vriendt)*, Crésus et Solon; 456, *inconnu du XVe s.*, Résurrection de J.-C.; 389, *Holbein* ou le *Pseudo-Amberger*, portr. d'homme; 460, *Jérôme Bosch*, l'Adoration des mages; 462, *inc. du XVIe s.*, la Création du monde; 406, *Mierevelt*, portrait; 335, 336, *Salv. Rosa*, paysages; 329, *Piazzetta*, Enfant; 338, *Sassoferrato*, la Vierge et l'Enfant; 348, *Al. Turchi*, la Femme adultère; 296, *le Guerchin*, Agonie de St Jérôme; 475, *inconnu du XVIe s.*, portr. d'André Doria; 306, *Ann. Carrache*, Polyphème et Galatée; 308, *Louis Carrache*, Jésus pleuré par les anges; 347, *Al. Turchi*, les Noces de Cana; 319, *Francucci (Inn. da Imola)*, Ste Famille; 312, *Lor. di Credi (?)*; 464, *école ital. du XVIe s.*; 448, *inconnu du XIVe s.*, Vierges; 318, *Jacobello del Fiore*, la Vierge allaitant l'enfant Jésus; 322, *école de Giotto*, le Couronnement de la Vierge. Buste d'Hor. Vernet, par *Thorwaldsen*. — Côté gauche, en recommençant, peintres français: *192, 191, *Nic. Mignard* (p. 311), J.-C. mort, le Vice-légat Frédéric Sforza mettant Avignon sous la protection de St Pierre de Luxembourg (v. ci-dessus, n° 447); 199, *Pierre Mignard*, portr. des enfants de Mme de Montespan; 51, 54, *Séb. Bourdon*,

Baptême de J.-C., portr. de l'artiste; 177, 179, *Levieux*, Zacharie et St Jean, Apparition d'un ange à Zacharie; 316, 315, 314, 317, *Dughet* (Gaspre Poussin), paysages; 128-130, *Grimou*, portraits; 158, *159, 160 (?), *Largillière*, portraits, le 2e celui du maréchal de la Feuillade ou baron de Grignan; 111, *Duplessis*, portr. d'homme; 211, *P. Parrocel*, St François d'Assise; 219, 220, *Pillement*, paysages; 97, *J.-L. David*, Mort de Jos. Barra, ébauche; 234, *Regnault*, portr. de femme en bacchante; 289, *Mme Vigée-Lebrun*, portr. de femme; 233, *Regnault*, l'Education d'Achille; 117, *baron Gérard*, portr. de la reine Hortense, enfant.

3e travée, à g.: marines et paysages de *Jos. Vernet* (p. 311); 282, 283, *Carle Vernet* (fils de Jos.), Cosaque à cheval, le Corso à Rome; dessins de *Mantegna* et de *Jos. Vernet*; à dr., deux bahuts de la Renaissance italienne.

4e travée, tableaux modernes: à dr., 74. *Chassériau*, Nymphe endormie; 119, *Géricault*, tête de femme; *Décanis*, la Madrague de Montredon; *P. Vayson*, le Retour du marché; 82, *Corot*, paysage d'Italie; au fond, *Van Marcke*, Cour de ferme; *P. Vayson*, le Berger et la mer; 138-140, *P. Huet*, paysages et vue d'Avignon; à g., 118, *Géricault*, Combat de Nazareth (1799); *Rondel*, Vision de Fra Angelico; 133, *Gudin*, l'Entrée du port du Havre (1834); 284, 285, 286, *Hor. Vernet*, Mazeppa, Jos. Vernet attaché à un mât pour étudier une tempête; *Devéria*, les quatre Henri; 91, *Daubigny*, paysage; — au centre, *Garibaldi*, Vieux port de Marseille; *Chayllery*, Logis familial; *Jacquesson de la Chevreuse*, portr. de sa femme.

1re SALLE LATÉRALE: tableaux modernes de *Carrière*, *Français*, *Roll*, *P. Saïn*, *Caillou*, *Grésy*, *Pierre* et *Ant. Grivolas*, *Beauverie*, *J. Laurens*, *Meynier*, *V. Leydet*, *Cl. Firmin*, *A. Movtte*, *J.-B. Duffaud*. — *Christ en ivoire, de 70 cent. de hauteur, par Jean Guillermin (1659), avec deux bras de rechange; diverses curiosités médailles, ivoires, émaux, faïences italiennes, miniatures, reliures des XVIe-XIXe s., etc.

SALLE SUIVANTE: antiquités égyptiennes, grecques et romaines, beaux verres, petits bronzes, terres cuites, aussi des objets du moyen âge, à dr. (dans la 5e vitr., un buste d'enfant, *par Desiderio da Settignano?);* au milieu, des vases, des ustensiles de cuisine et une lampe en bronze, trouvée à Apt; puis des médailles plus anciennes et de petites sculptures modernes.

DERNIÈRE SALLE: suite des médailles; petite collection ethnographique, Bouddha à 46 bras, du Tonkin; chinoiseries.

La RUE JOSEPH-VERNET laisse plus loin à dr. le *Grand-Séminaire* (pl. B 3), qui possède un tableau de St Siffrein (p. 319), de Nic. Froment (p. 311), une Ste Famille de Sim. de Châlons, datée de 1543 (la plus anc. œuvre connue du maître); une Assomption et un St Ignace de N. Mignard et une Circoncision par Vien. — Ensuite la rue croise celle de la République (p. 311). — Puis vient la RUE DES LICES, qui passe à g. devant une *caserne* et l'*école des Beaux-Arts*, l'anc. «Aumône générale», du XVIIe s.; puis devant une anc. *chapelle* du XVIIe s., transformée en gymnase, et à dr. au *collège St-Joseph* (pl. D 4), qui comprend les restes de l'église des Cordeliers, où était le tombeau de la belle Laure, immortalisée par Pétrarque, maintenant détruit. Ce collège possède des tableaux de Dom. Piola (de Gênes), de Sauvan, de Ribera et de P. Parrocel.

Près de là, rue des Teinturiers, la *chapelle des Pénitents-Gris* (pl. D 4), de forme très irrégulière et qui a des tableaux de N. Mignard et de P. Parrocel. Elle est fermée au public depuis 1903. La confrérie des Pénitents-Gris, fondée au XIIIe s. avait le privilège de l'exposition perpétuelle du St-Sacrement.

Au cimetière, situé à 10 min. de la ville (v. pl. F 3-4), se voit un beau monument de *Charpentier*, la Sentinelle des morts (1899).

Villeneuve-lès-Avignon.

Les archéologues visiteront avec intérêt *Villeneuve-lès-Avignon*, que dessert l'omnibus mentionné p. 310.

Villeneuve-lès-Avignon n'est plus qu'une ville de 2922 hab., mais elle fut très prospère au temps des papes d'Avignon, à partir du XIVe s., où elle fut habitée par des cardinaux et des prélats de leur cour, et encore plus tard comme place forte des rois de France à la frontière de Provence et en face du domaine papal. Aussi a-t-elle encore des constructions curieuses qui attestent son anc. prospérité, mais elles sont en nombre relativement très restreint et plus ou moins en ruine, car elle a compté, par ex., jusqu'à une vingtaine d'églises ou chapelles publiques.

Au bord du Rhône, en face du pont St-Bénézet d'Avignon (p. 314), la *tour de Philippe-le-Bel* (1307), qui en commandait l'extrémité, et d'autres restes des fortifications du XIVe s.

L'ÉGLISE NOTRE-DAME, dans la grande rue, est une anc. collégiale de 1333. Elle renferme des tableaux remarquables qui sont le mieux éclairés l'après-midi.

Côté g.: 3e chap., St Bruno à genoux devant la Vierge, par *N. Mignard;* 5e chap., Visitation, par *Ph. de Champaigne.* Côté dr.: 3e chap., l'Annonciation, par *le Guerchin;* 4e chap., *Mariage de Ste Catherine, par *N. Mignard;* Ste Famille, par *R. Levieux.* Au chœur, un *Christ aussi de *Levieux* et peint sous l'influence du Guide, St Bruno, par *N. Mignard.* Dans la sacristie, une célèbre Vierge en ivoire du XIVe s.

L'HOSPICE, un anc. couvent, desservi par des religieuses trinitaires, à dr. dans la rue en face du portail latéral de l'église, est ouvert aux visiteurs de 9 h. à midi et de 1 à 4, 5 ou 6 h. (offrande).

L'hospice possède, dans sa chapelle le **tombeau d'Innocent VI* (m. 1362), provenant de la chartreuse (v. ci-dessous) et qui rappelle celui de Jean XXII (p. 314). Il est du style goth., à baldaquin en pierre, jadis tout garni de statuettes et abritant encore la statue en marbre du défunt.

Il y a au Ier étage un petit musée modestement installé. Catalogue en réimpression. — 1re salle: 33, *R. Levieux*, le Christ pleuré par les anges; 34, *Sim. de Châlons*, Mise au tombeau (1552); 36, *Enguerrand Charonton* (de Laon), Couronnement de la Vierge (1454); 64, *P. Mignard*, portr. de la marquise de Ganges; 65, *N. Mignard*, Annonciation (copie d'un tableau perdu du Guide); 72, *Phil. de Champagne*, le Christ en croix; 91, *N. Mignard*, Jésus parmi les docteurs (1649); 96, *Ch. Bourgeois*, François Ier à la fontaine de Vaucluse (p. 322); 100, *R. Levieux*, le Christ en croix. — 2e salle: tableaux moins importants, gravures, sculptures; dans une vitrine, le masque funéraire de Jeanne de Laval (p. 346).

Au delà de l'église, à dr., la montée du **fort St-André,* qui a une belle enceinte flanquée de tours du XIVe s. Il y a à l'intérieur un couvent de religieuses délaissé dep. 1901 et fermé au public. Belle vue de l'entrée sur Avignon et la vallée du Rhône.

Plus loin, à g. de la grande rue, d'anciens hôtels particuliers. Ensuite, à dr., les ruines de l'anc. *chartreuse du Val-de-Bénédiction,* fondée en 1356 par Innocent VI. Les parties encore habitables sont occupées par diverses familles. L'entrée en est publique, et l'on peut en voir librement l'extérieur, en passant par les cloîtres et corridors qui servent maintenant de ruelles. On y remarque encore le portail sur la rue, les cloîtres, les ruines de l'église et de

la chap. des Morts, avec des restes de fresques, une citerne couverte, un grand puits, etc.

D'Avignon à *Arles* et à *Marseille*, v. R. 40 et 42; à *Aix*, *Apt*, *Digne*, etc., R. 43 et 44.

D'AVIGNON A ORGON: 34 kil., ligne d'intérêt local s'embranchant à *Barbentane* (6 kil.; v. p. 322), et prenant à l'E. la direction de la Durance. — 13 kil. (3e st.), *Châteaurenard*, ville de 7398 hab., dans un beau site. — 17 kil. *Noves* (2260 hab.), qui a encore de vieux *remparts* flanqués de tours. C'est la patrie de Laure, immortalisée par Pétrarque. — 29 kil. (8e st.), *Plan-d'Orgon*, aussi sur la ligne de Tarascon. — 33 kil. *Orgon*, halte pour la ville. — 34 kil. *Orgon*, gare (p. 338).

39. Excursions d'Avignon.

A *Nîmes* et au *pont du Gard*, v. pp. 270-272.

I. D'Avignon à Carpentras (Mont-Ventoux).

27 kil. de ch. de fer; 1 h. 10 à 1 h. 50; 3 fr., 2 fr. 05, 1 fr. 35. — Service de voitures d'Avignon à Carpentras, 2 dép. par jour (1 fr.); d'Avignon, hôt. du Louvre et hôt. St-Yves; de Carpentras, chez *Josselme*, loueur de voitures, avenue d'Avignon. — M. *Mathieu*, à Avignon, boul. St-Roch, loue des automobiles, pour aller au sommet du Mont-Ventoux (75 fr.).

Avignon, v. p. 310. On suit la ligne de Lyon jusqu'à *Sorgues* (10 kil.; p. 310), d'où part l'embranchement. — 15 kil. *Entraigues* (hôt.), bourg industriel de 1905 hab., où se voient, à dr., deux vieilles tours. On traverse ensuite l'*Isle.* — 17 kil. *Althen-les-Paluds.* — 22 kil. *Monteux,* à dr., bourg de 4036 hab., sur l'Auzon, avec les ruines d'un château des papes d'Avignon.

27 kil. **Carpentras** — HÔTELS: *de l'Univers & d'Orient*, place de l'Hôpital, bon (50 ch. à 2 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3); *du Cours-Michel*, boul. du Musée, à g. de cette place. — *Poste et télégraphe*, place des Ursulines, près du palais de justice. — Carpentras est renommé pour ses berlingots.

Carpentras (94 m.) est la cité antique de *Carpentorate,* ville industrielle de 10443 hab. et chef-lieu d'arr. du Vaucluse, dans un site pittoresque, sur la rive g. de l'Auzon. Elle a eu jadis de l'importance comme capitale du Comtat-Venaissin (p. 311).

L'avenue d'Avignon à dr. de la gare mène à la place de l'Hôpital, où s'élève l'*Hôtel-Dieu*, fondé au XVIIIe s. par l'évêque Malachie d'Inguimbert, et que précède la *statue* du prélat, bronze par Daumas (1858). — A g. de la même place, le boul. du Musée (v. p. 320); au fond, du même côté, la rue de la République, qui mène dans le centre de la ville.

L'ÉGLISE ST-SIFFREIN, l'anc. cathédrale, où l'on arrive par là directement, a été reconstruite de 1404 à 1519, dans le style goth., sur les plans de *Colin Thomas,* de Dinan en Bretagne. La tour octogone avec flèche est récente. Au portail latéral du S., se voit une petite sculpture énigmatique, dite la «boule aux rats».

L'intérieur, à une seule nef, est richement décoré. De chaque côté du chœur, des tribunes du XVIIe s. Au-dessous de la tribune de g., un curieux et beau triptyque sur fond d'or. Autour de l'abside, des tableaux italiens dont les sujets sont tirés de la vie de St Siffrein, évêque de Carpentras de 555 à 570. L'abside a aussi des vitraux du XVe s. Gloire de Bernus. Grille

du chœur et chaire du XVIIIe s. La tribune du S. est destinée à la bénédiction du St-Clou (St-Mors), fait avec un ou deux clous de la croix de J.-C. Celle qui est au-dessus de la porte d'entrée est décorée de quatre tableaux, dans un riche encadrement doré. Plus haut à g., une petite tribune qui était, dit-on, réservée au bourreau. La principale chap. est celle de la Vierge, à g. en entrant, très richement décorée. En haut de la nef à g., tombeau d'un évêque (m. 1710). — A g. du chœur, d'où l'on y entre par une sacristie, se trouvent des restes de la *vieille église*, notamment une coupole du XIIIe s. — Fête de St Siffrein, les 26 et 27 nov., avec musique spéciale et renommée, en partie par Eliazar Genet, dit Carpentrasso (m. 1535), anc. maître de chapelle à la Sixtine.

A côté de l'église est le *palais de justice*, l'ancien évêché, de 1640, qui a conservé, dans la salle des assises, des peintures de Mignard et de son école. Il y a à dr. dans la cour, un petit *arc de triomphe* romain du Ier s. ap. J.-C. et décoré comme celui d'Orange (p. 307) de trophées, avec des captifs enchaînés, mais sans frise ni attique. Pour le voir de près, s'adresser au concierge.

En continuant, dans la même direction, par la rue de l'Evêché, on arrive à la *porte d'Orange*. Elle est dans une tour crénelée du XIVe s., de 37 m. de haut, éventrée du côté de la ville, mais à voir des boulevards. A l'intérieur, curieux restes d'escalier.

Le boulevard du Nord, à dr. à la sortie mène à l'angle N.-E. de la ville, au-dessus de la vallée de l'Auzon, d'où l'on a une belle *vue* du Mont-Ventoux (p. 321), souvent couvert de neige en hiver. En deçà s'étend la longue rangée d'arcades de l'*aqueduc*, du XVIIIe s. A cet endroit de la ville, l'*église de l'Observance*, du XVIe s. et restaurée en 1882. Le tour de ville continue par les boul. du Jeu-de-Ballon et des Platanes, jusqu'à l'Hôtel-Dieu. Entre les deux, la place du Quinconce. La rue de la Porte-de-Mazan, à dr. de cette place, ramène dans le centre, par l'*hôtel de ville*, la rue des Halles, qui a des arcades (à g., le passage Boyer) et la place de l'Ange, d'où l'on continue par la rue Raspail, et ensuite à dr. par la rue de la Porte-Monteux.

Le MUSÉE, au n° 11 du boulevard, par lequel on retourne à g. à la place de l'Hôpital, est public le dim. de 2 h. à 4 h. et visible les autres jours. Catalogue de 1900, 50 c.

REZ-DE-CHAUSSÉE, au fond de la cour, collection lapidaire: fragments d'architecture, vases et inscriptions. Dans l'escalier, tableaux persans.

Ier ÉTAGE. — 1re salle (dite des frères Laurens): gravures, aquarelles et dessins modernes. — 2e salle (dite d'Inguimbert), peintures: de dr. à g., 168, *P. Sain*, Vue d'Avignon; — petites toiles de *Cicéri* et *A. Cabanel*; 169, *P. Sain*, Vue d'Avignon; 37, *A. Cabanel*, portr. de J.-B. Laurens, s. n°, *P. Sain*, la Barthelasse; 27, *D. Bonnet*, Vue de Carpentras en 1804; — 190, 186, *Jos. Vernet*, la Tempête, Port de mer au clair de lune; — 80, 84, *Duplessis* (de Carpentras, 1725-1802), son portrait (de 1780), portr. d'homme et de femme; 164, *H. Rigaud*, l'abbé de Rancé à la Trappe; 131, *Ch. Le Brun*, Mars et Vénus; 200, 199, *éc. lombarde du XVe s.*, l'Adoration des Mages, la Vierge et l'enfant Jésus avec St François et St Jérôme (1488); 196, *inc. du XIVe s.*, Ste Anne et St Joachim (curieux panneau sur bois). — 3e salle (dite galerie Moricelly): tableaux modernes, dont deux de *P. Sain*, moulages et antiquités, bronzes, vases et verres, et des médailles.

La *bibliothèque*, réunie au musée, compte 51 900 vol., dont beaucoup d'ouvrages sur la contrée, et 2153 manuscrits.

A 7 kil. au S. de Carpentras, l'établissement thermal du *Château de St-Didier*, avec un beau parc. — De Carpentras à *Orange* et à l'*Isle-sur-Sorgue* (Vaucluse), v. p. 309. — Correspond. pour *Vaison* (27 kil.; p. 309), 2 fois par jour pour 1 fr. 60. De là à *Nyons*, v. p. 309.

Le **Mont-Ventoux** ou *Ventour* (1912 m.) se gravit par *Bédoin* (hôt. du Mont-Ventoux, modeste), à 15 kil. au N.-E. de Carpentras, ou par *Malaucène*, à 16 kil. au N. — Voiture publ. pour *Bédoin*, 1 fr. (victoria à 4 places, 7 fr.). De là, break à 4 places pour le sommet (22 kil.), 20 fr. aller et retour; «jardinière» à 1 place, 14 fr. Montée en 6 h., dont on gagne une en faisant à pied les 10 derniers kil.; descente en 2 h. Omnibus de la gare de Carpentras au sommet, 1 pers. 16 fr., 2 pers. 20; au-dessus, 7 à 8 fr. par place, aller et retour. Automobiles, v. p. 319. — Voiture publ. pour *Malaucène*, en 2 h. pour 1 fr. 25. De là, une nouvelle route étroite. de 19 kil., monte au sommet (voit. partic. 15 fr.). — Cette montagne forme une pyramide isolée que l'on voit de très loin et d'où l'on a un *panorama superbe. Comme son nom l'indique, il y règne ordinairement des vents violents. Le sommet est dénudé et reste longtemps couvert de neige. Les flancs, jadis bien boisés, sont depuis longtemps ravinés et arides, mais l'Etat en a entrepris le reboisement, qui se fait par portions. Dans la bonne saison, les habitants des localités voisines y élèvent beaucoup d'abeilles. On y récolte aussi beaucoup de truffes. Pétrarque monta au Ventoux en 1335. Il y a au sommet un *observatoire*, construit depuis 1882, un petit *hôtel* (Vendran) ouvert du 1er juin au 15 oct. (8 ch. dep. 3 fr., dortoir 2.50, rep. 1, 3 ou 4 et 4 ou 5), et une *chapelle*, but d'un pèlerinage le 14 septembre.

II. D'Avignon à la fontaine de Vaucluse.

24 kil. de chemin de fer, jusqu'à l'*Isle-sur-Sorgue*, et correspond. de là aux trains venant d'Avignon (1 fr. 50 aller et retour; voit. partic., 3 à 4 fr.), pour le village de *Vaucluse* (7 kil.) à 10 min. duquel est la fontaine.

Vaucluse est toujours un endroit intéressant par son site, mais la fontaine n'est bien curieuse que lorsque les eaux sont assez hautes pour se déverser de la grotte, ce qui n'est pas toujours le cas, surtout en été et en automne. Dans la région il est d'usage d'y passer le lundi de Pâques.

A la condition d'envoyer ses bagages à Arles ou de prendre une voiture à St-Remy, on peut faire d'Avignon une belle excursion aboutissant à Arles: d'abord à *Vaucluse* (v. p. 322), ensuite en ch. de fer à *Cavaillon* (p. 337), *Orgon* (p. 338) et *St-Remy* (p. 323), de là en voiture ou à pied, par les Alpines, aux *Baux* (p. 330); puis en ch. de fer de *Paradou* (p. 329) à *Mont-Major* (p. 329) et enfin jusqu'à *Arles* (p. 324).

Avignon, v. p. 310. Le ch. de fer est une partie de la ligne de Cavaillon, etc. (R. 43). — 6 kil. *Montfavet*. — 9 kil. *Morières*. Puis un tunnel de 1 kil. — 13 kil. *St-Saturnin*. — 16 kil. *Gadagne*. A g., au loin, sur une colline, les ruines du *château de Touzon* (2 kil. du Thor). — 19 kil. *Le Thor*, ville de 2739 hab., sur la Sorgue, avec une église romane du XIIe s. et de vieux remparts. A 2 kil. au N., sur la route de Bédarrides (p. 310), se trouve une grotte à stalactites (entrée, 50 c.).

24 kil. **L'Isle**-*sur-Sorgue* (hôt.: *de Pétrarque-&-Laure*, *St-Martin*, sur le cours), à g., ville industrielle de 6514 hab., avec des fabriques de couvertures et de tapis. Elle a une belle promenade, le *cours Salviati*, le long d'un bras de la Sorgue, par où l'on prend à dr. en venant de la gare pour aller à Vaucluse. L'*église*, du XVIIe s., est richement décorée à l'intérieur et possède des tableaux par Lacroix, R. Levieux, Sauvan, N. et P. Mignard, P. Parrocel et S. Vouet.

De l'Isle-sur-Sorgue à *Carpentras* et *Orange*, v. p. 309; à *Pertuis*, à *Volx*, etc., R. 43 et 44.

La ROUTE DE VAUCLUSE prend à g. vers l'extrémité du cours mentionné ci-dessus et laisse bientôt à g. celle de Carpentras. Elle traverse une plaine et passe à la fin sous un aqueduc d'irrigation.

Vaucluse (hôt.: Pétrarque-&-Laure, 8 ch. à 3 fr., rep. 75 c., 3.50 et 4; Bon, avec un café) est un petit village qui doit son nom au cirque près duquel il se trouve («vallis clausa») et sa renommée à sa fontaine.

La *fontaine de Vaucluse**, source de la *Sorgue,* qui est immédiatement assez abondante pour faire marcher des papeteries, est env. 10 min. plus loin, à g., au fond de ce cirque grandiose, qui se termine par des rochers à pic de 200 m. de haut. Elle a été illustrée par Pétrarque («chiare, fresche e dolci acque» et «Sorgia, rex fontium»), qui se retira dans cette solitude à partir de 1337, près de son ami le cardinal de Cabassole, dont on voit le *château* en ruine sur la hauteur de l'autre rive. La source est dans une grotte de 8 à 9 m. de largeur, d'où elle jaillit avec impétuosité, quand les eaux sont assez hautes, par dessus un déversoir naturel formé de blocs de rocher. Son débit peut atteindre alors 150 m. cubes à la seconde et le coup d'œil est magnifique. Mais quand les eaux sont basses (4 m. c. 1/2 au minimum), la rivière n'est plus alimentée que par des filtrations sous le déversoir, qu'il faut gravir pour voir la source dormant au fond de la grotte, à une profondeur qui peut dépasser 20 m. Cette source n'est pas, comme on l'a cru longtemps, le trop-plein d'un vaste réservoir, mais bien le débouché d'un fleuve souterrain.

On peut monter en 1 h. 1/2 au sommet du rocher des sources, d'où l'on a une belle vue et où se voient des «avens» ou puits dans lesquels s'infiltrent les eaux.

40. D'Avignon à Arles.

35 kil. Trajet en 57 min. à 1 h. 40. Prix: 3 fr. 90, 2 fr. 65, 1 fr. 75.

Avignon, v. p. 310. Après le départ, vue à dr. et en arrière sur la ville et jusqu'à Châteauneuf-Calcernier, sur sa hauteur. Viaduc de Champfleury (82 m.), puis pont de 534 m. de long (23 arches) sur la *Durance,* non loin de son confluent avec le Rhône. La Durance (gaul. *Druentia,* «l'Impétueuse»), longue de 350 kil., a un cours torrentueux et irrégulier. Sa largeur est extraordinairement variable: elle dépasse parfois 1200 m. (1500 m. dans les fortes crues), mais n'a que 120 m. à l'embouchure. — On s'éloigne du Rhône.

6 kil. *Barbentane,* stat. pour le bourg de ce nom (2681 hab.), qu'on voit à 3 kil. à dr. sur un rocher, avec une belle *tour* du XIVe s. Un pont sur le Rhône le relie à Aramon (p. 270). Ligne d'Orgon, v. p. 319. — 12 kil. *Graveson,* 1684 hab. A 4 kil. au S.-E. se trouve le village de *Maillane,* patrie et résidence du célèbre poète provençal *Fr. Mistral* (né en 1830), auteur de Mireille et d'un dictionnaire du félibrige. — A Tarascon, qu'on voit à dr., un viaduc et un haut remblai, sur lequel est établie la gare.

22 kil. **Tarascon** (10 m.; *buffet,* assez cher; hôt.: *des Empereurs,* avenue de la République, 20 ch. de 2 à 3 fr., déj. ou dîn. 3, omn. 25 c.; *du Louvre,* cours National, 22 ch. à 2 fr. 50, déj. 2.50, dîn. 3, omn. 50 c.), ville calme de 8885 hab., sur la rive g. du Rhône, en face de la ville de Beaucaire (p. 266), à laquelle elle est reliée par un pont de 460 m. Elle est censée devoir son nom à la Tarasque, monstre qui aurait ravagé le pays au Ier s. de notre ère, et dont l'aurait délivré Ste Marthe, venue alors en Provence (v. p. 334). Une fête populaire (24 juin), à laquelle on promène une représentation du monstre, en rappelle encore le souvenir. Tarascon a été immortalisé par Alphonse Daudet qui y a placé la demeure de son héros, le grand Tartarin.

Les principales rues sont le cours National, à dr. en venant de la gare, et l'avenue de la République, qui y fait suite. On arrive par là au pont et, à dr., à l'église et au château.

L'Église Ste-Marthe, fondée au XIIe s., a été en partie reconstruite de 1376 à 1449. Elle a encore un beau portail roman au S.

On remarque à l'intérieur des tableaux de *Vien*, des scènes de la vie de Ste Marthe, de *P. Parrocel*, de *C. Vanloo*, etc.; une Pietà d'*Ann. Carrache.* Il y a sous l'église une crypte, dont l'entrée est sous l'orgue. On y voit au premier palier l'autel de l'anc. église (Xe s.), un bénitier fait d'un chapiteau antique et le tombeau de *Jean de Coxa* (m. 1476), sénéchal de Provence sous le roi René, avec sa statue couchée; plus bas, le tombeau restauré de *Ste Marthe.*

Le *château,* sur un rocher au bord du Rhône, édifice imposant des XIVe et XVe s. qui a été achevé et habité par le roi René (v. p. 343), est restauré depuis peu. Il sert maintenant de prison et ne peut se visiter qu'avec une autorisation spéciale du préfet des Bouches-du-Rhône.

De Tarascon à *Nîmes*, v. p. 266; à *Remoulins*, p. 272.

De Tarascon a St-Remy et a Orgon, ligne d'intérêt local de 35 kil., avec gare spéciale, près de l'autre, au delà du remblai (tourner à dr. à la sortie). 15 kil. jusqu'à St-Remy, en 34 à 50 min., pour 1 fr. 55, 1 fr. 15 et 85 c. — On longe au N. la petite chaîne de montagnes des *Alpines* ou mieux *Alpilles* (v. p. 331), où il y a des carrières de pierre déjà exploitées par les Romains pour les édifices d'Arles. Cette chaîne s'étend comme une grande muraille de 25 kil. de long dans la direction E.-O. entre la Rhône et la Durance. Plaine arrosée par le *canal des Alpines* et où l'on cultive, pour les graines, beaucoup de fleurs et de légumes.

15 kil. (5e st.), **St-Remy** (*hôt. de Provence* ou *Teston,* boulevard Victor-Hugo, bon, 35 ch. dep. 2 fr., rep. 1, 2.50 et 3; omn. d'Avignon, v. p. 310), ville riante de 6009 hab., entourée de boulevards qui ont de magnifiques arbres. Elle a une grande *église* moderne du style classique, à dôme, avec un clocher goth. de 1330. Mais St-Remy est surtout connu par ses deux monuments romains, restes de la ville de *Glanum Livii,* détruite par les Visigoths en 480. Ils sont à 1/2 h. de la gare, par l'avenue Victor-Hugo, à g. de l'église

et ensuite l'avenue Pasteur, à dr., sur une terrasse en partie naturelle, en partie de main d'homme. Le premier est un *arc de triomphe* dont le haut est en partie détruit. Il n'est pas très grand et il n'a qu'une seule arcade, mais il est bien proportionné et il a encore de beaux restes d'ornements, surtout une guirlande de fruits et de feuilles sculptés, et de sculptures, représentant des captifs. L'autre monument, situé à côté et bien conservé, est un **mausolée,* dit le *tombeau des Jules,* élévé, d'après l'inscription de l'architrave N., par Sextus, Lucius et Marcus Julius à leurs parents. Il a 18 m. de haut, et il se compose de trois étages: un soubassement carré, avec bas-reliefs dans le haut (des batailles et une chasse); une riche ordonnance de portiques et de colonnes engagées d'un quart et cannelées et enfin un petit temple rond composé de dix colonnes corinthiennes cannelées, où sont deux statues drapées, avec des têtes modernes. On n'est pas d'accord sur le siècle auquel ces deux monuments appartiennent, mais ils semblent être des environs de l'ère chrétienne.

Le corps de bâtiment à peu de distance à g., est un asile d'aliénés, installé dans un anc. prieuré, *St-Paul du Mausolée*, qui a une église et un beau cloître romans (XIIe s.). — Les piétons qui veulent aller de St-Remy aux *Baux* (p. 330) continuent par la route de Maussane (8 kil.; v. p. 331), tandis que pour s'y rendre en voiture il faut revenir prendre dans la ville une route plus longue (12 kil.), qui part de la place de l'église. Voiture: 10 fr., 20 fr. jusqu'à Arles, en s'arrêtant aux Baux.

La ligne d'Orgon traverse aussi après St-Remy une plaine à peu près dénuée d'intérêt. — 30 kil. *Plan d'Orgon.* Ligne de Barbentane, v. p. 319.

Après Tarascon, la LIGNE D'ARLES longe le Rhône. A g., la chaîne des Alpines (v. p. 323). — 27 kil. *Ségonnaux.* A g. encore les ruines de Mont-Major (p. 329), à dr. la ville d'*Arles.*

35 kil. **Arles.** — GARES: *Grande Gare* (v. pl. E 1; buffet), sur la ligne principale (v. ci-dessous); *gare de Fontvieille*, pour la ligne de Salon (p. 329), à 5 min. de la place Lamartine (pl. E 1) et à g. de l'avenue de Mont-Major (pl. E 1), au delà des deux viaducs de la grande ligne; *gare de la Camargue* (pl. A 1-2), faub. de Trinquetaille, pour les lignes des Stes-Maries (p. 333), du Salin-de-Giraud (p. 333) et de Nîmes (ligne secondaire, p. 284). Correspond. pour cette dernière gare à la première; 25 c.

HÔTELS: *du Nord-Pinus* (pl. b, C 3), place du Forum (50 ch. de 2 fr. 50 à 4, rep. 1.25 ou 1.50, 3 et 3.50); *du Forum* (pl. a, C 3), à côté (60 ch. de 2 fr. 50 à 5, rep. 1.25, 3 et 3.50). — *Poste et télégraphe* (pl. D 3), place de la République. — *Voit. de place*, 1 fr. la course, 2 fr. 25 l'heure.

PRINCIPALES CURIOSITÉS: *Arènes* (p. 325), *théâtre antique* (p. 325), *St-Trophime* (p. 326), *musée lapidaire* (p. 327), *muséon Arlaten* (p. 327).

Arles (3 m.) est une ville de 29314 hab. et un chef-lieu d'arr. des Bouches-du-Rhône, sur la rive g. du Rhône, près de l'endroit où il se divise en deux bras, formant l'île de la Camargue (p. 333). Sur la rive dr. est le faubourg de *Trinquetaille,* relié à la ville par un pont de fer de 220 m. (pl. B 2); il n'a rien d'intéressant.

Arles, l'*Arelate* des anciens, dont les origines sont douteuses, rivalisait avec Marseille au temps de Jules César qui la fit colonie romaine. Elle


ARLES
1:9,800
Mètres
Lunel
Grande Gare
Gare de Fontvieille
Lyon
Gare de la Camargue
Aix Marseille
FAUBOURG DES TEMPLIERS
Jardin de la Cavalerie
Route d'Avignon
Pavillon de l'Observance
Carmélites
Place Voltaire
Usine à Gaz
Pte de la Brèche
Anc^ne Verrerie
Cimetière
Chemin de la Verrerie
Pont Romain
TRINQUETAILLE
St Pierre
FAUBOURG
Entrepôt des Douanes
Gare Maritime
GRAND RHÔNE
Quai de la Roquette
Dominicains
Pal. de Constantin
Musée Réattu
St Antoine
Rue du Quatre Septembre
Sous Préfecture
Rue Neuve
Rue des Arènes
Rond Point des Arènes
les Arènes
Place du Forum
Rue Gambetta
Rue du Théâtre
Théâtre Antique
St Trophime
Cloître
Poste
Hôtel Dieu
Musée Arlaten
Jardin de la Ville
Espl^de du Marché N^f
Avenue Victor Hugo
Hospice
Caserne
Tuilerie
Haras
Promenade de la Lice
FAUB^g DU CIRQUE
Cimetière
Aqueduc Romain
FAUB^g DES ALISCAMPS
FAUB^g DE LA PORTE AGNEL
Bd des Aliscamps
Pavillon
Canal
Ancien emplacement d'l'Obélisque

s'embellit bientôt de nombreux monuments et elle fut surnommée la «Rome gauloise». *Constantin le Grand* l'habita souvent et réunit par un pont de pierre (pl. D 1) à celui de la rive g. le quartier commerçant de la rive dr., aujourd'hui Trinquetaille. Elle est censée avoir eu sous les Romains jusqu'à 100000 habitants. Le christianisme y avait déjà été, dit-on, prêché par un disciple de St Paul, *St Trophime* d'Ephèse (Act. des Ap. XX, 4). Arles devint sous Honorius le siège de la préfecture des Gaules; elle demeura assez longtemps indépendante après les invasions, puis elle fut la capitale d'un royaume (879), à la chute duquel elle s'érigea en république (1150-1251). Elle se soumit enfin à *Charles d'Anjou*, comte de Provence, et elle suivit dès lors la destinée de ce pays, qui fut réuni à la France en 1482. Son histoire ne relate plus ensuite que des faits d'importance locale, surtout la peste de 1720-1721 et une grande inondation en 1755. — Arles a un port d'une certaine importance, bien qu'à 43 kil. de l'embouchure du Rhône. — Les Arlésiennes sont célèbres par leur beauté (type grec) et leur joli costume, avec sa «chapelle» de fichu blanc et son ruban diadème en velours noir, adopté vers 1815.

On arrive de la Grande Gare et de celle de Fontvieille dans la ville par le *jardin de la Cavalerie* et la porte de ce nom (pl. E 1).

Arles a conservé près de là, au N. et à l'E., une partie de ses anc. *remparts* et elle est entourée de beaux boulevards; mais à l'intérieur, elle ne présente guère que des rues étroites et tortueuses.

On entre directement en ville par la rue Voltaire (pl. E 1-2); à une bifurcation, la *fontaine Pichot* (pl. E 1), à la mémoire d'Am. Pichot (1796-1877), écrivain originaire d'Arles.

Les ***Arènes** (pl. E 3), plus loin à g., sont un des plus grands amphithéâtres que les Romains aient élevés dans les Gaules, mais elles sont moins bien conservées que celles de Nîmes (p. 279). Construites de gros blocs de pierre sans ciment, elles forment une ellipse, dont le grand axe mesure 136 m. 15 et le petit 107 m. 62. Elles pouvaient contenir 26000 spectateurs. L'extérieur présente deux étages de 60 arcades, avec des pilastres et des colonnes engagées, le premier étage d'ordre dorique, le second d'ordre corinthien. Il y a quatre portes, aux extrémités des axes, la principale, l'entrée actuelle, en face de la rue du St-Esprit. L'attique a disparu. Ces arènes sont probablement du Iᵉʳ ou du IIᵉ s. de notre ère. Elles furent transformées en forteresse au VIIIᵉ s., où l'on éleva au-dessus des portes des tours, dont trois subsistent encore: celle de l'O., la plus haute, offre une belle vue. Plus tard, elles furent encombrées de masures, et elles n'ont été déblayées que de 1825 à 1830. On peut les visiter, en s'adressant au gardien, en face, Rond-Point-des-Arènes, 6 (pourb.). Elles servent en été à des spectacles, des courses de taureaux, qui ont lieu le dimanche (v. p. 280).

A l'E. ou à g. des Arènes, l'église *Notre-Dame-la-Major* (pl. E 3), où se tint le concile de 453. L'édifice actuel ne remonte toutefois qu'à 1152 et a été fort remanié.

Le **théâtre antique** (pl. D E 3), à dr. derrière les Arènes, après la «tour des Cordeliers», ne présente plus que des ruines peu considérables. Il passe pour avoir été commencé sous Auguste, mais achevé au IIIᵉ s. Il était aussi grand que celui d'Orange (p. 308), mais il fut détruit dès le Vᵉ s., et les matériaux employés à la construc-

tion de plusieurs églises, notamment du cloître de St-Trophime. Sur la scène se trouvait un portique, dont il est resté debout deux colonnes entières, l'une en marbre dit africain, l'autre en marbre de Carrare. On aperçoit encore les rainures qui servaient à abaisser le rideau. Comme le prouvent des restes de sculptures, ce théâtre était richement décoré; on y a trouvé des œuvres d'art qui sont au musée lapidaire (p. 327), et en 1651 la Vénus d'Arles que possède le Louvre.

Au delà des ruines, un *jardin public* attenant aux boulevards et avec un groupe en marbre de Niobé, par H. Lefébure (1903).

De l'angle N.-O. du théâtre, la RUE DE LA CALADE (pl. D 3) conduit à l'*hôtel de ville* qui est de 1673-75, sauf la tour de l'Horloge, de 1547 et le Mars en bronze qui la couronne, de 1555. On remarquera la voûte plate du vestibule. Au palier du 1er étage, moulage de la Vénus d'Arles (v. ci-dessus).

La *place de la République* (pl. D 3) a au milieu un *obélisque romain*, sans hiéroglyphes, en granit de l'Estérel (p. 371), érigé ici en 1675. C'était la «meta» d'un ancien cirque, au S.-O. de la ville (pl. A 4). La base est une fontaine moderne, avec quatre lions de bronze dus à Dantan (1829). La hauteur totale du monument est de 19 m. 82, celle de l'obélisque même de 15 m. 28.

***St-Trophime**, l'anc. *cathédrale* (pl. D 3), sur la même place, est un édifice très ancien, fondé sur les ruines du prétoire romain et consacré, dit-on, en 606; mais il a été remanié plusieurs fois, rebâti de 1152 à 1180, agrandi de tout l chœur en 1430 et restauré au XIXe s. par Révoil. Il est du style roman, à trois nefs et à transept, avec tour sur la croisée, les collatéraux voûtés en quart de cercle. La partie la plus remarquable est le **portail*, du style roman du XIIe s., avec six colonnes, en partie sur des lions; entre ces colonnes, des statues d'apôtres et de même entre les pilastres, où l'on voit en outre à g. St Trophime (p. 325), et à dr. une Lapidation de St Etienne. Il y a en outre un linteau et un tympan richement sculptés, représentant le Christ avec les symboles des évangélistes, le Jugement dernier, des scènes de la Bible.

L'intérieur, à trois nefs avec transept, est simple. A g., un Christ en croix par un peintre inconnu, les fonts, sur un devant de vieux sarcophage chrétien en marbre blanc. Aux murs des bas côtés, onze vieilles tapisseries. Au-dessus de l'arc de triomphe, une Lapidation de St Etienne, par *Louis Finson*, de Bruges, élève du Caravage (m. à Amsterdam en 1617); dans la chap. de dr., une Adoration des mages par le même et un tombeau mutilé d'archevêque (1630). — Au transept du même côté, un Concile d'Arles présidé par St Césaire, par un inconnu. — Dans la chap. sombre à dr. de l'abside, un St-Sépulcre du XVIe s., composé de dix personnages; un vieux sarcophage chrétien à autel et deux du moyen âge sur les côtés. Plus loin, une grille du XVIIIe s. Dans la chap. voisine du transept g., un vieux sarcophage chrétien (le Passage de la Mer rouge), au-dessus duquel est un grand bas-relief représentant l'Assomption.

Un escalier à dr. du chœur après la sacristie (inscription) conduit au *CLOÎTRE DE ST-TROPHIME, qui se compose de quatre galeries de 19 et de 17 m. de longueur, de diverses époques: le côté N.,

du XIIe s., et le côté E., de 1221, sont romans; le côté O., de 1380, et le côté S., de 1505, sont du style gothique. Partout, même dans les parties gothiques, des colonnettes gemellées en marbre aux riches chapiteaux, représentant des scènes de la Bible, Ste Marthe et la Tarasque (v. p. 323), etc., des pilastres cannelés et des statues. Un gardien (pourb.) donne les explications. Sur le côté S., une sortie donne sur la rue du Cloître.

Le ***musée lapidaire** (pl. C D 3), dans l'anc. église Ste-Anne, construite de 1619 à 1629, en face de St-Trophime, est surtout très riche en sarcophages antiques et chrétiens, en marbre et à bas-reliefs, provenant des Aliscamps (p. 328). Il est public le dim. de 10 h. à midi et ouvert t. les j. de 9 à 5. Il n'y a pas de catalogue. Conservateur, M. C. Férigoule.

Côté gauche. A l'entrée, colonne en granit provenant du port et entaillée par les amarres des navires avec une inscription en l'honneur de l'empereur Constantin. — 1re travée: groupe de Médée et ses enfants; partie de sarcophage avec Cueillette des olives. — 2e travée: tombeau de Junius Messianus, chef des navigateurs utriculaires d'Arles (IVe s.). — 3e travée, les plus beaux **sarcophages chrétiens:* Miracles de J.-C., les Apôtres (tombeau du prêtre Concorde, avec portique), le Bon pasteur, le Lavement des pieds et Pilate se lavant les mains, Jésus avec ses apôtres et les saintes femmes, le Passage de la Mer Rouge. — Entre les travées 3 et 4, jolie tête d'enfant (Marcellus?) sur une colonne. — 4e travée, encore des tombeaux chrétiens remarquables: les Evangélistes et des apôtres (décapités); sarcophage de Moïse; médaillons représentant les défunts, scènes de la vie de Suzanne, de la vie de Jonas. — Entre les travées 4 et 5, statue de danseuse mutilée. — 5e travée: sarcophage avec la Multiplication des pains et dont le couvercle est celui du sarcophage de St Hilaire, évêque d'Arles de 429 à 449; autel d'Apollon, du théâtre antique (sur le devant, Apollon; sur les côtés, Marsyas et le Scythe). — A g. du chœur, un **buste de femme* dite de Livie, sur un autel de la Bonne Déesse, Cybèle.

Chœur. — Petit autel dit de Léda (plutôt d'Apollon), petits fragments et de petites antiquités, notamment des vases, des terres cuites, des verres, des bronzes, des médailles, des bijoux, en particulier une sorte de grosse perle en or, dans la vitrine de gauche.

Côté droit. — 6e travée, à g. en revenant, le Dieu Mithra (décapité), entouré d'un serpent et avec les signes du zodiaque; piédestal antique de l'obélisque mentionné p. 326. — Entre les travées 6 et 7, danseuse antique, mutilée. — 7e travée: à g., tombeau avec la Résurrection de la fille de Jaïre; en face, une chasse au cerf et au sanglier, d'un tombeau du IIe s. — Entre les travées 7 et 8, tête colossale d'Auguste (l'original du torse est au Louvre). — 8e-10e travées: sarcophages païens et chrétiens ou parties de sarcophages; Mariage romain, Multiplication des pains; fragments d'architecture.

Nef. — A dr., tombeau avec instruments de musique, tombeau de Cornélia Jacaena; à dr. et à g., deux silènes couchés ayant orné des fontaines et provenant du théâtre. Au milieu, une belle mosaïque (l'Enlèvement d'Europe) et un grand sarcophage, où est représentée la mort d'Hippolyte. A g., encore des sarcophages, des cippes, des tuyaux en plomb d'aqueduc romain.

Derrière le musée lapidaire, se trouve le ***Muséon Arlaten** *(musée Arlésien;* pl. C 3), installé au 2e étage du tribunal de Commerce, rue de la République, no 41. Il est ouvert le dim. de 1 à 4 h., et visible les autres jours. Ce musée, créé depuis 1897, sur l'initiative du poète Mistral (p. 322) est une collection ethnographique régionale.

Les six salles contiennent des objets ayant trait aux habitations, mobilier, ustensiles, costumes anciens et modernes (la Visite à l'accouchée, Noël dans une anc. cuisine provençale), traditions et fêtes populaires. Il y a des inscriptions en langue provençale. On projette de réinstaller ce musée dans l'anc. palais de Laval (xve s.), qui sert actuellement de collège (pl. C 3).

La *place du Forum* (pl. CD 3), à quelques min. à g. derrière l'hôtel de ville, par la rue du Palais, est l'anc. forum romain et encore le centre de la ville. On y voit, à g. de l'hôtel du Nord, deux colonnes antiques avec un reste de fronton.

Les autres restes de l'antiquité dispersés dans la ville sont sans importance, si ce n'est toutefois ceux du *palais de Constantin* (pl. D 2), dit «la Trouille», engagés dans des maisons au N., près du Rhône, mais qu'on voit du quai. Ce palais, bâti par Constantin le Gr. de 306 à 330, fut occupé par les divers souverains du pays jusqu'au xiiie s. Un concile y fut tenu en 314 et Constantin II y vint au monde en 316.

Près de là, l'ancien *Grand-Prieuré*, qui renferme le petit MUSÉE RÉATTU (pl. D 2), ainsi nommé de son fondateur, un peintre arlésien (1760-1833). S'adresser au concierge. Il n'y a pas de catalogue.

REZ-DE-CHAUSSÉE et ESCALIER, tapisseries d'Arras. — PREMIER ÉTAGE. — Salle A: dessins, pastels, etc., par *Réattu*. — Salle B, anc. atelier de Réattu: à g., 14, *le Caravage (?)*, Brigand calabrais; 8, *Ribera*, St Jérôme; 9, *le Guerchin*, Catherine d'Aragon; 21, *le Tintoret*, Sénateur vénitien; 22, *Ann. Carrache*, portr. de femme; 16 *Sanders*, Marchande de fruits; 46, *Mengs*, portr. de femme; 25, *Rubens*, Persée délivrant Andromède (tableau d'atelier); 28, *Réattu*, Narcisse se mirant dans l'eau; 70, *Jos. Vernet*, Tivoli; 67, *Watteau*, Joueur de guitare; 58, 59, *Salv. Rosa*, paysages; autres tableaux de *Réattu*, en particulier des grisailles faites pour le temple de la Raison à Marseille, etc. — Salle C: 142, *A. Potter*, les Saintes-Maries (p. 334); 148, *Poilpot*, la Proie; 154, *école ital. du XVe s.*, Vierge; 158, *Fouqué*, portr. de la fille de Réattu, donatrice de la collection. — Salle D: 183, *Glaize*, le Premier duel (1870). — Salle E: encore quelques tableaux et des photographies de monuments du pays. — Salle F, de l'autre côté de l'escalier: des estampes et un bas-relief faussement attribué à *Jean Goujon*.

La rue Réattu, en face du Grand-Prieuré et la rue du Quatre-Septembre, à g., ramènent à la rue Voltaire (p. 325). Dans la seconde est l'*église St-Antoine* (pl. D 2), reconstruite dans le style goth. en 1647. Elle a dans le chœur une sorte de grand retable en bois de l'époque, d'une ornementation fort riche, et à dr. de l'entrée, une cuve baptismale en métal, reposant sur quatre bœufs.

On devra encore visiter les Aliscamps, au delà de l'avenue Victor-Hugo, par le boul. des Aliscamps (pl. E 4), puis à g. le long du canal de Craponne.

Les **Aliscamps** ou *Champs-Elysées* (v. pl. E 4) sont l'anc. cimetière romain, consacré aux sépultures chrétiennes par St Trophime. Ils eurent au moyen âge une telle célébrité qu'on y apportait les morts de fort loin et que le Dante en fait mention dans son Enfer (ix, 112). Plus tard, ils furent négligés, les monuments en furent détruits et dispersés et les terrains morcelés. On a toutefois recueilli de nos

jours les sarcophages qui s'y trouvaient encore et on en a placé la plus grande partie le long d'une promenade nommée l'*allée des Tombeaux*. Ils sont nombreux, mais sans ornements, les plus remarquables étant au musée et à St-Trophime. A l'entrée, une petite *chapelle*, avec un reste de la porte du cimetière. Puis la maison du gardien, qui fait voir l'église du fond. Vers le milieu, à dr., le *monument des consuls* victimes de la peste en 1720. A l'extrémité, les ruines d'une *église St-Honorat*, reconstruite au XIe s., dans le style roman, et inachevée, avec une tour octogone.

On pourra enfin voir en revenant l'église romane de *St-Jean-de-Moustier* (pl. E 4), dont l'abside en demi-coupole a extérieurement des contreforts en forme de pilastres cannelés (XIIe s.).

D'Arles à *Marseille*, v. R. 42; à *Nimes*, par le chemin de fer de la Camargue, p. 284. — *Excursions d'Arles*, v. ci-dessous.

41. Excursions d'Arles.

I. D'Arles à Mont-Major et aux Baux (St-Remy). Ligne de Salon.

A *Mont-Major:* 6 kil. par la ligne d'intérêt local de Salon (gare de Fontvieille, v. p. 324) et 4 kil. par la route. — Aux *Baux:* 15 ou 17 kil. par la même ligne, jusqu'à *Paradou* ou à *Maussane*, puis 5 ou 4 kil. de route. — D'Arles à *Salon:* 46 kil.; 1 h. 45 à 2 h. 10; 5 fr. 15, 3 fr. 50, 2 fr. 25.

Arles, v. p. 324. Cette ligne passe au S. des *Alpines* (p. 323).

6 kil. **Mont-Major** ou *Montmajour*. A 6 min. de la station, sur une colline, les **ruines d'une abbaye*, fondée au VIe s. par St Césaire, rebâtie aux XIe-XIVe s. et en partie de nouveau au XVIIIe s. C'est cette dernière partie qu'on a devant soi en arrivant. Le gardien (près de l'église, à g.; pourb.) montre d'abord l'*église,* la vaste *crypte* (XIIe s.) et le beau *cloître,* du style roman; puis la grosse *tour* carrée de 1369, haute de 26 m. (124 marches; belle vue), qui était destinée à la défense de l'abbaye. Du même côté se voient quelques tombeaux vides creusés dans le roc et, un peu plus bas, une *chapelle*, en partie souterraine. La tradition veut que ce soit celle de St Trophime (p. 325) et on y montre sa cellule et sa cachette pendant les persécutions. — La *chapelle Ste-Croix*, à 200 m. à l'E., est une curieuse construction qu'on prétend dater de l'an 1019, mais qui est plutôt du XIIIe ou de la fin du XIIe s. Elle présente à la base quatre absidioles, dont une précédée d'un porche; au-dessus, un étage carré, avec fronton sur chaque face, et au sommet une lanterne. Devant et sur les côtés se voient à fleur de terre des sarcophages creusés dans le roc vif et maintenant sans couvercles et vides.

Puis la halte de *Darbousille*. — 9 kil. *Fontvieille*, à dr., 2515 hab., avec une tour d'un anc. château. — 11 kil. *Fontvieille-Carrières,* où il y a d'importantes carrières de pierre. — 13 kil. *Mont-Paon*, à 100 m. près, aussi rapproché des Baux que Paradou.

15 kil. *Paradou,* stat. à 4 kil. au S.-O. des *Baux,* qu'on visite aussi de Maussane (p. 331). Le chemin qui y mène d'ici traverse

la voie, appuie à dr. au bout de 1/4 d'h., là où aboutit, à g., celui de Mont-Paon, et rejoint 20 min. plus loin, à dr., celui qui vient de Maussane, près de la colline des Baux.

Les Baux (c.-à.-d. «rochers»; *hôt. Monte-Carlo*, modeste et où il faut faire prix; guide: visite sommaire, 3 fr.; totale, 10), sont une anc. ville, qui n'a plus que 120 hab. (commune 355), mais qui en compta jusqu'à 4000 au moyen âge. Ce fut la capitale florissante d'un comté, dont les titulaires furent longtemps très puissants en Provence, où ils finirent par posséder 79 villes et châteaux. Guillaume des Baux devint roi d'Arles, Jaume des Baux, empereur de Constantinople. La ville commença à se dépeupler au XIVe s., après avoir été vendue à Charles d'Anjou (p. 325). Le château existait encore tout entier en 1426, mais les parties défensives en furent déjà détruites par Louis XI et la place fut définitivement démantelée sous Louis XIII (1632), par ordre de Richelieu.

Ce qui rend cet endroit très curieux, c'est l'aspect pittoresque, l'importance et l'originalité de ses *ruines. Il est d'abord situé sur un contrefort rocheux des Alpines et dans un vallon bordé de rochers ruiniformes. Au sommet est un vaste *château seigneurial*, maintenant dans un état de ruine avancé, mais dont les tours et les crénelures sont encore imposantes. Il date en partie du XIe s. Aux XIIe et XIIIe s. il s'y tint une des «cours d'Amour» les plus célèbres de la Provence. Il y a des parties taillées dans le roc vif. Près de là, des *maisons* du même genre, plus ou moins en ruine, quelques unes avec d'élégantes façades de la Renaissance. L'*église*, en grande partie du XIIe s., est des styles de transition et gothique. A côté est l'anc. *maison des Porcelets, marquis de Maillane* (auj. transformée en école), dont le salon existe encore et qu'on peut visiter. Près de là, aussi dans l'anc. chap. Ste-Catherine, un petit *musée lapidaire*, dont l'entrée est libre. Un peu plus bas, l'anc. *temple protestant*, de la Renaissance (1571), avec l'inscription calviniste «Post tenebras lux». Plus haut, à dr. du château seigneurial, une anc. église St-Claude, assez bien conservée. On arrive de là à une sorte de place d'où l'on a une belle vue et où il y a une citerne.

Sur les rochers au S. ou à l'opposé de la localité, dans le bas de la colline, sont deux *stèles* sculptées dans le calcaire. La principale est donnée à tort, dit-on, comme représentant les trois Maries («Trémaïé»; p. 334) et serait de fait un monument votif d'un camp de Marius, le représentant lui-même avec uue prophétesse et Julie. — De l'autre côté de la colline, au N.-E., une construction dite *pavillon de la Reine-Jeanne* et, à 1/4 d'h. de là, la *grotte des Fées*. En face du pavillon, le *Val d'Enfer*, où l'on peut faire une belle promenade de 1/2 h.

La route par laquelle on est arrivé aux Baux se continue par les Alpines vers *St-Remy* (12 kil.; v. p. 323). Beaux coups d'œil en arrière sur les Baux et les rochers de mollasse blanche, dont on extrait des blocs réguliers. Les piétons vont à St-Remy par un chemiu à dr. au delà des ruines, qui aboutit près d'un «mas» (ferme), à 35 min. des Baux, sur la route de Maussane à St-Remy. Cette route, où l'on tourne à g., pour traverser les Alpines, passe à 1 h. 1/4 de là aux ruines de St-Remy (p. 324), qu'on voit déjà de loin.

17 kil. *Maussane,* stat. aussi à env. 4 kil. des Baux et à 8 kil. de St-Remy (p. 323). — 23 kil. *Mouriès.* — 31 kil. *Aureille.* — 33 kil. *La Jasse-de-Brahis.* — 38 kil. *Eyguières* (hôt. Payan), 2333 habitants.

D'Eygières on peut monter facilement, à 2 h. 1/2 au N.-O., au *mont de l'Homme-Nègre* (493 m.), point culminant des Alpines (p. 323). Belle vue.

D'Eyguières a Meyrargues: 47 kil., ligne d'intérêt local, qui longe plus ou moins le *canal de Craponne* (p. 336), le *canal de Marseille* (p. 337) et la *Durance.* — 7 kil. *Lamanon.* Ligne de Cavaillon à Miramas (p. 338). — 12 kil. *Alleins.* A 5 kil. au S.-E., le village de *Vernègues*, près duquel se trouvent les restes d'un temple antique corinthien, dit de la Maison-Basse. — 15 kil. (4e st.), *Mallemort*, 2215 hab. — 26 kil. (8e st.), *la Roque-d'Anthéron*, 1452 hab. Château du xvie s. A 1/2 h. à l'E., l'anc. *abbaye de Silvacane*, de l'ordre de Cîteaux, du xiie s. — 30 kil. *St-Christophe*, halte près du vallon de ce nom, où il y a un grand *bassin* de décantage du canal de Marseille, dont la contenance est d'env. 1300000 m. cubes. — 38 kil. (11e st.), *le Puy-Ste-Réparade*, 1322 hab. Ruines. — 47 kil. (14e st.), *Meyrargues* (p. 341).

On traverse ensuite les canaux de Craponne et des Alpines. — 40 kil. *Les Gabins.* — 42 kil. *La Cabane.* — 46 kil. *Salon* (p. 338).

II. D'Arles à Aigues-Mortes. Ligne de Lunel.

A *Aigues-Mortes:* 52 kil., dont 39 sur la ligne de Lunel, jusqu'à Aimargues; 2 h. à 3 h. 20; 5 fr. 85, 3 fr. 90, 2 fr. 50. — D'Arles à *Lunel:* 45 kil.; 1 h. 25; 5 fr. 05, 3 fr. 40, 2 fr. 20.

Arles, v. p. 324. On traverse le *Grand-Rhône* ou bras principal du fleuve, puis l'extrémité N. de l'*île de la Camargue* (p. 333), qui est desservie par les lignes des Saintes-Maries et du Salin-de-Giraud (p. 333).

12 kil. *La Camargue.* On traverse le *Petit-Rhône,* puis le canal de Beaucaire (p. 266), à St-Gilles.

18 kil. **St-Gilles** *(hôt. du Midi)*, ville de 6381 hab., qui a dû son origine à une abbaye fondée par le saint de ce nom (Ægidius) et qui fut la patrie du pape Clément IV (m. 1268). Elle possède une *église* dont le *portail, du xiie s., décoré avec un luxe extraordinaire, est tout couvert de bas-reliefs en marbre et en pierre d'une grande finesse, mais malheureusement fort mutilés. Ce portail rappelle, par les dispositions et le style, celui de St-Trophime d'Arles (p. 326), mais il est encore plus riche et il y a trois portes. Le reste de l'église, construit seulement en partie sur le plan et dans le style primitif, comprend une grande crypte à trois nefs, dont une partie est également du xiie s., et la sacristie, à g., une partie de l'église primitive. On visite encore derrière l'église, dans une tourelle, un escalier très pittoresque dit la *Vis de St-Gilles*, et dans le voisinage de la place, à l'O., une *maison romane*, restaurée de nos jours et servant de presbytère. A l'E., un *hôtel de ville* moderne, du style gothique, d'où l'on a une vue étendue,

De St-Gilles à *Nimes* par *Bouillargues* v. p. 284.

Plus loin à g., deux étangs. — 29 kil. *Gallician.* — 36 kil. *Le Cailar,* aussi sur la ligne de Nimes à Aigues-Mortes (p. 284), avec laquelle la nôtre se confond jusqu'à la stat. suivante.

39 kil. *Aimargues* (hôt. du Cheval-Blanc, très ordinaire), 2813 hab. — Changement de voiture pour Aigues-Mortes. Il n'y a plus ensuite qu'une stat. du côté de *Lunel* (p. 286), la petite ville de *Marsillargues* (3684 hab.), avant laquelle on traverse le Vidourle, et une du côté d'Aigues-Mortes, celle de *St-Laurent-d'Aigouze*, après laquelle on aperçoit, à g., la *tour Carbonnière*, du XIIIe s.

52 kil. **Aigues-Mortes** (hôt.: *St-Louis*, 20 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 3.50, omn. 50 c., recomm.; *du Luxembourg*, 20 ch., mêmes prix, bon; *Fayn*, déj. 2 fr. 50, dîn. 3), ville de 4511 hab., située près d'étangs et de marais qui lui ont donné son nom («aquæ mortuæ»), principalement l'*étang de la Ville*, et sur quatre canaux navigables, qui la relient à la mer (6 kil.), au Rhône (Beaucaire) et aux étangs (salines). Aigues-Mortes n'a jamais été un port de mer, mais elle a perdu toute importance depuis le milieu du XIVe s., époque où le canal qui la reliait à la mer commença à s'ensabler. — Beaucoup de moustiques à l'arrière-saison.

Aigues-Mortes a été fondée en 1246 par St Louis, qui s'y embarqua pour ses deux croisades, en 1248 et 1270, et son fils Philippe le Hardi la fit entourer, dès 1272, de ****fortifications** qui sont une des curiosités de la France, peut-être supérieures à celles de Carcassonne et d'Avignon (p. 311), en ce qu'elles forment un tout homogène, d'une même époque. L'enceinte forme un carré long, d'env. 545 m. sur 300, avec des murs crénelés, de 8 à 10 m. de hauteur, et vingt tours, carrées ou rondes, avec dix portes. On y a seulement fait des modifications aux créneaux après l'invention des armes à feu, et le fossé a été comblé. Dans l'angle N.-O., à dr. en venant de la gare, se trouve une sorte de citadelle, avec la *tour de Constance*, la plus importante, commencée par St Louis. Elle atteint, avec la tourelle de guet qui la surmonte, 37 m. de hauteur sur 20 à 22 m. de diamètre, et ses murs ont jusqu'à 6 m. d'épaisseur. Cette tour a servi de prison à bien des protestants après la révocation de l'édit de Nantes. Une autre, au S.-O., la *tour des Bourguignons*, a servi de tombeau aux Bourguignons qui s'étaient emparés de la ville en 1421; ils furent tous massacrés par les troupes royales et jetés dans cette tour, où on les recouvrit de sel. Pour visiter ces tours et les remparts, où l'on fera une promenade intéressante, s'adresser au gardien, à g. à l'entrée de la ville.

Sur la place centrale est une *statue de St Louis*, en bronze, par Pradier (1849).

Les environs sont maintenant plantés de vignes, dont la culture est fondée sur le fait que la capillarité du sable assure une imbibition suffisante pour noyer le phylloxera. Bains de mer fréquentés par les habitants de Nîmes au *Grau du Roi* (hôtels), sur le littoral, à env. 6 kil. au S.-O. de la ville, où conduit en été (50 c.) un bat. à vap. qui passe entre des étangs et de grandes salines. Il y a aussi un omnibus (50 c.).

D'Aigues-Mortes aux *Saintes-Maries* (p. 334), 32 kil. à travers la Camargue (voit. à 2 chev., 20 fr.).

III. D'Arles à St-Louis-du-Rhône.

41 kil. Trajet en 1 h. 21 à 1 h. 37. Prix: 4 fr. 60, 3 fr. 10, 2 fr.

Arles, v. p. 324. Cette ligne se détache à dr. de celle de Marseille, traverse le *canal de Bouc* et le longe, puis suit la rive g. du *Grand-Rhône*, dans une plaine marécageuse, entre la *Camargue* (v. ci-dessous) et la *Crau* (p. 336). — 9 kil. *Mas-de-la-Ville*. — 16 kil. *Beyne*. — 20 kil. *Mas-Thibert*. — Halte de *la Forêt*. — 30 kil. *La Porcelette*. — 34 kil. *L'Eysselle*. Puis, à dr., le *Salin-de-Giraud* (v. ci-dessous) et le port de St-Louis.

41 kil. **St-Louis-du-Rhône** (*hôt. St-Louis*), hameau d'origine récente, de 1256 hab., avec un bon port, à l'embouchure du Rhône. Une *tour* (vue), bâtie en 1737 au bord de la mer et qui en est maintenant à plus de 7 kil., donne une idée de l'importance des atterrissements, et quatre tours-sémaphores du même genre, échelonnées le long du fleuve, étaient devenues de même successivement inutiles depuis le temps des Romains.

Le *port*, achevé en 1871, se compose d'un bassin de 14 hect. et 6 m. 50 de profondeur, communiquant avec le Rhône par une écluse et avec le *golfe de Fos* par un *canal* de 3500 m. de long, terminé par un *avant-port* de 100 hect. et que protègent des jetées de 1740 et 2000 m. de long.

IV. D'Arles aux Saintes-Maries.

38 kil., ligne d'intérêt local, partant de la gare de la Camargue (p. 324; omn., 25 c.). Trajet en 1 h. 25 et 1 h. 40. Prix: 3 fr. 90 et 2 fr. 35. Billets d'aller et retour à 1 fr. 50 les dim. et jeudi dans la saison pour les Stes-Maries, où l'on va prendre des bains de mer, d'une façon primitive.

Arles, v. p. 324. Cette ligne, qui en laisse bientôt à g. une autre desservant l'importante saline dite *Salin-de-Giraud* (38 kil.), traverse la Camargue et y passe à l'O. de l'*étang de Vaccarès*, le long du *Petit-Rhône* et entre des étangs plus petits. 8 stat. intermédiaires sans importance. L'*île de la Camargue* constitue presque à elle seule le delta du Rhône, dont les alluvions l'agrandissent incessamment, au moins à l'embouchure du grand bras. Sa superficie est d'env. 75000 hect., dont 20000 seulement sont cultivés, le reste formant des plaines arides par suite de l'excès de sel que contient le sol ou des marais et étangs. Le plus important, l'*étang de Vaccarès*, compte env. 6000 hect., mais il n'a que 80 cm. de profondeur moyenne. Contrée curieuse en son genre et belle au printemps, mais exposée aux fièvres et infestée par les moustiques en automne. Les dunes sont parfois plantées de pins parasols, de genévriers et de tamaris et les cours d'eaux bordés de roseaux; il y a de nombreux oiseaux (même des flamants) et il y subsiste quelques animaux rares, tels que le castor. De grands troupeaux de moutons, de taureaux et de chevaux demi-sauvages peuplent les pâturages, surtout en hiver. On travaille d'ailleurs au dessèchement et à l'assainissement du sol et l'on y a planté 6000 hect. de vignes sub-

mersibles, dont le vin qui est, dit-on, peu généreux, convient surtout pour les coupages avec les vins espagnols. Après la submersion, on plante pendant quelques mois des rizières destinées à préparer le terrain à la vigne.

38 kil. **Les Saintes-Maries** (*hôt. de la Poste*, près de l'hôtel de ville), 1531 hab., sur les bords de la Méditerranée, jadis sur un îlot du Rhône et pour un temps très prospère. L'endroit doit son nom actuel à Marie Jacobé, Marie Salomé et Marie-Madeleine, les «Trémaïé», qui, selon la tradition, abordèrent là en Provence avec Marthe (p. 323), leur servante Sara, Lazare et St Maximin (p. 348).

L'*église* remonte au xe s., mais fut reconstruite en 1144 et restaurée par le roi René (p. 343) en 1449; avec ses petites fenêtres, ses créneaux et sa tour sur le chœur, elle a l'aspect d'un fort. Elle renferme les reliques de Marie Jacobé et Marie Salomé (Marie-Madeleine, v. p. 364), dans une chapelle haute au-dessus de l'abside, d'où on les descend solennellement aux fêtes. C'est le but de l'un des pèlerinages les plus anciens et les plus populaires de la Provence, les 24 et 25 mai et aussi (moins important) le 22 octobre. Il y vient beaucoup de bohémiens, qui ont un culte particulier pour la servante noire Sara, inhumée dans la crypte.

Des Saintes-Maries à *Aigues-Mortes*, v. p. 332.

V. LA PROVENCE

42. D'Arles (Lyon) à Marseille.

85 kil. Trajet en 1 h. 18 à 2 h. 40. Prix: 9 fr. 55, 6 fr. 40, 4 fr. 20.

Arles, v. p. 324. Laissant ici à dr. la ligne de St-Louis-du-Rhône, qui prolonge celle de Lyon sur la rive g. du fleuve, on traverse des terrains marécageux, sur un viaduc de 769 m. de long, et on tourne à l'E. — 9 kil. *Raphèle*. On arrive ensuite dans la *plaine de la Crau*, le *Campus Lapideus* ou *Cravus* des anciens, plaine d'env. 20 000 hect., entre le Rhône à l'O., les Alpines au N., des étangs à l'E. et la mer au S., toute couverte de cailloux amenés probablement par la Durance, après la fonte d'une partie des glaciers des vallées des Alpes. Cette plaine est à peu près stérile, sauf là où il y a des canaux d'irrigation, le principal, le *canal de Craponne* (v. p. 338), et elle est exposée au mistral (p. 309), dont la voie est en partie protégée par une épaisse bordure de cyprès et par des digues de pierres. — 16 kil. *St-Martin-de-Crau*. — 28 kil. *Entressen*.

33 kil. *Miramas* (buffet; hôtels). Ligne de Cavaillon, v. p. 338.

De Miramas a Port-de-Bouc (*Martigues*): 26 kil.; 1 h.; 2 fr. 65, 2 fr., 1 fr. 45. — 10 kil. (2e st.), *Istres* («Ostrea»), ville de 3517 hab., au S. de l'*étang de l'Olivier*, près de l'étang de Berre (v. ci-dessous) et de l'embouchure de deux canaux d'irrigation dans cet étang. Elle a de grandes fabriques de soude. — 15 kil. (4e st.), *Lavalduc*, au bord de l'*étang* de ce nom. — 21 kil. (6e st.), *Fos-sur-Mer*. La localité (hôt.), à 3 kil. à l'O., sur un rocher près de l'*étang de l'Estomac*, dont le nom est une corruption du grec «stoma», embouchure, doit elle-même son nom, ainsi que le golfe voisin, aux «Fossæ Marianæ», canal creusé en 104 av. J.-C., par les légions de Marius, venues en Gaule pour combattre les Teutons. Il reliait entre eux les étangs à l'O. — 26 kil. **Port-de-Bouc** (*hôt. de France*), village avec un petit *port*, dans un site original, sur une langue de terre qui contourne l'*anse de Bouc* et sur le *golfe de Fos*, dans lequel débouchent le *canal d'Arles à Bouc* et l'*étang de Caronte*, reliant celui de Berre à la Méditerranée. Il y a d'importantes salines à l'E., sur les bords de l'anse. Bat. à vap. de Marseille, v. p. 351. — *Martigues* (p. 337) est à 7 kil. à l'E. de Port-de-Bouc: omnibus, 50 c.

38 kil. *St-Chamas* (deux hôtels), bourg près de l'extrémité N.-O. de l'*étang de Berre*, lac salé qui s'étend à dr. du ch. de fer et qui a 22 kil. de long sur 6 à 14 de large, soit plus de 15 500 hect. de superficie. Il a été question d'en faire un port militaire et un refuge pour les navires de commerce, en agrandissant la passe de l'étang de Caronte (v. ci-dessus). St-Chamas a une grande poudrière nationale. A env. 1/4 d'h. au S.-E. (dr.), sur la *Touloubre*, se trouve le beau *pont Flavien*, pont antique dû à un prêtre de Rome et d'Auguste du nom de Donnius Flavus (inscription). Il a un petit arc de triomphe corinthien à chaque extrémité. Le ch. de fer traverse lui-même cette rivière sur un beau *viaduc* courbe, de 385 m. de long et 26 m. de haut et on aperçoit le pont romain à dr.

52 kil. *Berre*, stat. pour la petite ville qui a donné son nom à l'étang, à 3 kil. de distance (hôt. du Luxembourg, 9 ch. dep. 1 fr. 50, déj. 2.50). Importantes salines de l'autre côté de l'étang de Vaine.

59 kil. *Rognac* (buffet). Omn. pour Berre (50 c.).

De Rognac a Aix: 26 kil.; 1 h. à 1 h. 21; 2 fr. 90, 1 fr. 95, 1 fr. 30. — 7 kil. *Velaux*, stat. avant laquelle on voit, à dr., un château en ruine. —

— 12 kil. *Roquefavour* (hôt.-rest. Arquier), où se trouve une merveille de l'architecture moderne (1842-1847), le fameux *aqueduc de **Roquefavour**, sous lequel on va passer et qui se voit de la station à dr. Il a 392 m. 50 de long et 82 m. 50 de haut, avec trois étages d'arcades. Il fait partie du *canal de Marseille*, dérivation des eaux de la Durance destinée à alimenter Marseille et ses environs, même pour les irrigations. Ce canal, qui commence à Pertuis (p. 341), a 92 kil. de long ou 158 avec ses 5 dérivations principales, dont 21 en tunnels, l'un d'eux mesurant 3675 m. Il a été construit de 1839 à 1849 par l'ingénieur de Montricher. A 100 m. à l'O. de la stat., l'*ermitage de St-Honorat*, dans un joli site. — 19 kil. *Les Milles*, d'où l'on voit encore l'aqueduc en arrière. — 26 kil. *Aix* (p. 342).

Rognac et les quatre stations suiv. sont aussi desservis par la ligne de la banlieue de Marseille dite *ligne de l'Estaque* (p. 362).

63 kil. *Vitrolles.* Puis on s'éloigne de l'étang. — 68 kil. *Pas-des-Lanciers* («pas de l'Encié», c.-à.-d. du défilé; hôt. de la Gare).

De Pas-des-Lanciers a Martigues: 19 kil.; 52 min.; 1 fr. 95, 1 fr. 45, 1 fr. 10. — 6 kil. (3e st.), *Marignane.* A dr., l'étang de Berre (p. 336). — 15 kil. (6e st.), *la Mède*, où se voient dans l'étang de curieux rochers dits les «Trois-Frères». — 19 kil. **Martigues** (*Gr.-Hôtel de Martigues, H. du Cours*), vieille ville déchue de 6280 hab., anc. chef-lieu de principauté, à la jonction des *étangs de Berre* et *de Caronte* (v. p. 336) et avec un *port* relié par ce dernier à celui de Bouc (v. p. 336). C'est surtout une ville de pêcheurs, appréciée des peintres, la «Venise provençale». La gare est à *Jonquières*, le quartier principal, au S. de l'étang de Berre. On traverse le *canal du Roi* pour arriver de là dans le quartier de *l'Ile*, où il y a deux autres canaux et qui est séparé du quartier de *Ferrières* par la principale partie du *canal maritime.* A l'O. de Ferrières se trouvent des *salines.* — A 6 kil. au N.-O. de Martigues (route), *St-Mitre*, avec des fortifications attribuées aux Sarrazins. — Omnibus de Martigues à Port-de-Bouc, v. p. 336.

Puis le *tunnel de la Nerte,* de 4638 m. (env. 5 min.), le plus long de France, sous la chaîne de l'Estaque; on passe entre des rochers sauvages, et bientôt l'on a un coup d'œil magnifique sur la Méditerranée et le golfe de Marseille, avec ses îles rocheuses de Pomègue, de Ratonneau et d'If. — 75 kil. *L'Estaque.* Autre ligne et tramway, v. pp. 362 et 351. Encore un tunnel, de 475 m. — 80 kil. *St-Louis-les-Aygalades.* Autre ligne et tramway, v. pp. 362 et 351. Partout des maisons de campagne; un paysage tout méridional entouré de montagnes et, au premier plan, le port de mer le plus important de France.

85 kil. *Marseille* (p. 349).

43. D'Avignon à Aix (Marseille), par Pertuis.

109 kil. Trajet en 4 h. et 4 h. 30. Prix: 12 fr. 30, 8 fr. 30 et 5 fr. 40. — 29 kil. d'Aix à Marseille, trajet en 1 h. à 1 h. 30, pour 3 fr. 35, 2 fr. 25 et 1 fr. 50. Vue d'abord belle à g., jusqu'à Cavaillon, puis à droite.

Avignon, v. p. 310. Jusqu'à l'*Isle-sur-Sorgue* (24 kil.), v. p. 321. On aperçoit ensuite de loin, à g., le cirque rocheux où est la fontaine de Vaucluse (p. 322) et on traverse le *Coulon* ou Calavon.

33 kil. **Cavaillon** (*buffet; hôt. Moderne,* place Gambetta, 40 ch. à 2 fr. 50, déj. 2.50, dîn. 3, omn. 50 c.), ville de 9850 hab., la *Cabellio* des Romains, avec les restes peu importants d'un prétendu *arc de triomphe* antique, sur une place à l'extrémité du boulevard

qui la contourne à dr., en passant derrière l'église, et au pied d'une colline d'où l'on a une belle vue. L'*église St-Véran* est une anc. cathédrale des XIIe-XIIIe s., surtout romane, avec un assez beau cloître à dr. du chœur, par où l'on entre. — Cavaillon est renommé pour ses melons.

Ligne d'*Apt* et *Volx* (Digne, Gap, etc.), v. R. 44.

De Cavaillon a Miramas (Marseille): 36 kil.; 1 h. à 1 h. 30; 4 fr. 05, 2 fr. 70, 1 fr. 75. — 4 kil. *Cheval-Blanc* (v. ci-dessous). On tourne au S. et traverse la *Durance*. — 6 kil. **Orgon** (*hôt. de Londres*), ville de 2624 hab., avec les ruines d'un *château*, sur une colline, et des restes de remparts. Lignes d'Avignon et de Tarascon, v. pp. 319 et 324-323. — 17 kil. (4e st.), *Lamanon*. Ligne d'Eyguières à Meyrargues (p. 331).

24 kil. **Salon** (*Grand-Hôtel*, place de la Mairie, 30 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3, omn. 50 c.; *hôt. de la Poste*), ville de 12872 hab., patrie d'*Ad. de Craponne* (1519-1559), l'ingénieur qui commença les canaux d'irrigation de la plaine voisine, la Crau (p. 336), et à qui elle a érigé un monument. Son principal édifice est l'*église St-Laurent*, anc. collégiale du XIVe s., qui renferme le tombeau de Nostradamus, le célèbre astrologue (1503-1566). Salon a encore des restes de remparts et un vieux *château*. Grande exportation d'huile d'olive, de savon et d'amandes. — Ligne d'Arles, v. pp. 331-329. — 36 kil. (7e st.), *Miramas* (p. 336).

De Salon a la Calade (Aix): 33 kil.; 1 h. 8 à 1 h. 59; 3 fr. 50, 2 fr. 50, 1 fr. 65. — 7 kil. *Pelissanne*. — 17 kil. *Lambesc*, 2630 hab. — 22 kil. *St-Cannat*. — 28 kil. *Lignane-Rognes*. — 33 kil. *La Calade* (p. 342).

La ligne principale arrive ensuite sur le bord de la *Durance*, dont elle remonte la rive dr. — 37 kil. *Cheval-Blanc*. Ligne de Miramas, v. ci-dessus. A dr., sur les hauteurs, deux châteaux en ruine. — 49 kil. *Mérindol*.

A env. 3 kil. au N.-O. se trouve la *gorge du Regalon*, qui est très pittoresque. A un endroit, il faut y traverser une grotte et à d'autres, c'est une sorte de crevasse de 100 m. de profondeur, juste assez large pour qu'on y puisse passer de côté.

54 kil. *Les Borrys*. — 57 kil. *Le Puget-de-Lauris*. — 60 kil. *Lauris*, bourg qui a un château du XVIe s.

65 kil. **Cadenet** (*hôt. Anonge*), à g., petite ville dominée par les ruines d'un château. L'église renferme une belle vasque antique en marbre blanc, servant de fonts. C'est la patrie du compositeur Félicien David (1810-1876) et d'André Etienne (1774-1838), le «petit tambour», qui s'illustra à Arcole en battant la charge sous le feu de l'ennemi et qui a été immortalisé par Mistral: il a sur la place une statue par Amy. — 71 kil. *Villelaure*.

77 kil. *Pertuis* (buffet). Pour cette ville et la suite du trajet, v. pp. 341-342.

44. D'Avignon à Digne, par Apt.

128 kil. Trajet en 7 h. 45. Prix: 18 fr., 12 fr. 15, 7 fr.

Jusqu'à *Cavaillon* (33 kil.), v. R. 43. La ligne d'Apt remonte au N.-E. la vallée du Coulon, qu'elle traversera plusieurs fois. — 40 kil. *Robion*. A 4 kil. au S.-O. (route), *Taillades*, avec un anc. château et la belle source du Boulon. — 44 kil. *Maubec*. A 8 kil. au N.-E. (voit. publ.), *Gordes*, qui a un hôtel de ville dans un château du XVIe s. (vue très étendue) et à 3 kil. plus loin, l'abbaye

cistercienne de *Sénanque,* du XIIe s. — 48 kil. *Les Beaumettes.* — 51 kil. *Goult-Lumières,* avec le pèlerinage de Notre-Dame-des-Lumières. — 54 kil. *Bonnieux,* stat. pour la petite ville de ce nom, à 1 h. au S. Elle a encore ses *remparts* du moyen âge et elle possède une église du XIIe s. A peu près à mi-chemin entre cette stat. et la suiv., le *Coulon* est traversé par un pont romain bien conservé, le *pont Julien*, qui est peut-être néanmoins antérieur à l'époque de Julien. On le voit à g. du ch. de fer. — 61 kil. *Le Chêne.* Haut et long viaduc avant la stat. d'Apt.

65 kil. **Apt** (258 m.; *hôt. du Louvre,* place Bouquerie), l'*Apta Julia* de l'antiquité, ville de 5948 hab. et chef-lieu d'arr. du Vaucluse, sur la rive g. du Coulon. Elle a pour spécialité la confiserie et les truffes. La ville est à env. 10 min. à dr. au delà de la station (halte plus rapprochée, v. ci-dessous). On traverse le Coulon, puis la place Bouquerie et un peu plus loin à g., celle où est la *sous-préfecture,* l'anc. évêché (XVIIIe s.), qui comprend en même temps la mairie (petit musée) et le tribunal. La rue des Marchands, à g. en deçà, passe sous la *tour de l'Horloge,* du XVIe s. L'*église Ste-Anne,* anc. cathédrale, à laquelle elle se rattache, est en partie du XIe s., avec une double crypte intéressante; la crypte inférieure repose sur une partie de l'amphithéâtre romain (curieux panneaux sculptés). A g. de l'entrée, une chapelle du XVIIe s. dédiée à Ste Anne, dont l'église possède les reliques, dans une châsse du XIe s. Elle a un dôme surmonté d'une statue de la sainte, qui est représentée aussi à l'intérieur par un groupe avec la Vierge, par Benzoni. Dans cette chapelle, aussi des tableaux par Parrocel, à dr.; par Mignard, à g. A dr. de l'entrée, un sarcophage gallo-romain.

A 8 kil. d'Apt et à 5 de St-Martin-de-Castillon (v. ci-dessous) se trouve *Auribeau*, d'où l'on fait, en 1 h. 1/2 env., l'ascension du *Grand-Luberon* (1125 m.), principal sommet de la chaîne de montagnes qui sépare au S. la vallée du Coulon de celle de la Durance. Très belle vue.

En continuant le trajet, on voit la ville à dr. et on passe à la *halte d'Apt,* qui en est plus rapprochée. Puis la voie monte pour gagner la vallée de la Durance, en traversant une petite chaîne de montagnes. — 71 kil. *Saignon.* — 77 kil. *St-Martin-de-Castillon.* — 82 kil. *Viens.* Plus loin, un tunnel.

85 kil. *Céreste*, bourg d'origine antique, avec une tour, deux ponts romains et des restes de remparts. — 91 kil. *Reillanne,* autre bourg fort ancien, qui a des ruines et une église intéressante. On arrive ensuite dans la vallée du *Largue*, qu'on traversera plusieurs fois. — 97 kil. *Lincel-St-Martin,* stat. pour *St-Martin-les-Eaux* ou *de Renacas* (en été, deux pens., modestes), petite station thermale, avec des mines de lignite. — 104 kil. *St-Maime-Dauphin.*

Embranch. de 7 kil., par (3 kil.) *Mane* (vaste château), sur **Forcalquier** (12 kil.; hôt.: *Lardeyret, Lachaud*), ville de 3023 hab. et chef-lieu d'arr. des Basses-Alpes, jadis plus importante et chef-lieu de comté. Elle est bâtie sur le versant d'une colline calcaire (550 m.), d'où son nom antique de «Forum calcarium», et il y a eu sur cette colline un château maintenant remplacé par une *chapelle*, que couronne une statue dorée de la Vierge. On

a de là une très belle vue. Dans la ville, une *église* des XIe, XIIIe et XVIIe s. et une *fontaine* goth. de 1481.

La ligne principale passe enfin par un petit tunnel pour sortir des montagnes et arriver dans la vallée de la Durance, où elle rejoint la ligne de Grenoble à Marseille par Aix (R. 45).

112 kil. *Volx* (v. ci-dessous). De là à *St-Auban* (26 kil.), dans la direction de Grenoble, v. ci-dessous, et de St-Auban à *Digne* (22 kil.), p. 258.

45. De Grenoble (Lyon) à Marseille.

305 kil. Trajet en 10 h. 30 à 11 h. 15. Prix: 34 fr. 15, 23 fr. 05, 15 fr. 05. — A *Aix:* 276 kil.; 9 h. à 10 h. 45; 30 fr. 90, 20 fr. 85, 13 fr. 60.

PRINCIPALES CURIOSITÉS de cette ligne: la *voie ferrée*, les *montagnes* jusqu'à Sisteron et la ville d'*Aix*.

Grenoble, v. p. 174. Jusqu'à *St-Auban* (176 kil.), R. 32. On y laisse à g. la ligne de Digne et l'on continue de descendre la rive dr. de la Durance. Sur l'autre rive, les **Aiguilles* ou *Pénitents des Mées*, curieux escarpements de poudingue crevassé, composés de pyramides et d'obélisques de 150 m. de haut. Ils sont assez rapprochés de la stat. suiv., d'où l'on y va par le pont suspendu qui se voit en deçà. — 181 kil. *Peyruis-les-Mées.* Sur la rive opposée, *les Mées* (correspond.), avec un tunnel du XVIIIe s., où passe un aqueduc. A 6 kil. au S. de la gare, *Ganagobie,* avec les ruines d'un prieuré de Cluny, du IXe s. et une église avec portail du XIIe s. — 189 kil. *Lurs.* — 194 kil. *La Brillanne.* A g., un pont en pierre menant à *Oraison.* On s'éloigne ensuite de la Durance. — 200 kil. *Villeneuve.*

202 kil. *Volx.* Lignes d'Avignon par Apt et de Forcalquier, v. R. 44. — Avant Manosque, à dr., sur le *mont d'Or,* une des tours où l'on allumait dans le Midi des feux servant de signaux.

209 kil. **Manosque** (hôt.: *des Postes* ou *Istre,* sur le boulevard à dr. de la porte Saunerie, 25 ch. à 2 fr., déj. 2, dîn. 2.50; *de Versailles,* rue du Quatre-Septembre), ville commerçante de 5098 hab., à 1 kil. 1/2 à dr., au pied du mont d'Or (v. ci-dessus). La partie ancienne est entourée de boulevards où sont des restes de remparts, en particulier la *porte Saunerie,* du XIVe s., qu'on a devant soi en arrivant de la gare par la rue du Quatre-Septembre. De là part la rue Grande, à dr. de laquelle est l'*église St-Sauveur,* du style de transition, dont le clocher a un beau campanile en fer. On laisse un peu plus loin à g. la grande place du Terreau et on arrive à la petite place de l'Hôtel-de-Ville, où se trouve l'*église Notre-Dame,* du style roman et bien décorée à l'intérieur. Elle a, dans la chapelle à g., une Vierge du Xe ou du XIe s. L'*hôtel de ville,* du côté opposé, renferme quelques curiosités. La rue qui part de là mène à la *porte Soubeyran,* à l'extrémité N.-O. de la vieille ville, qui est dans le genre de l'autre, mais dont le haut a été refait. On a plus court à revenir par les boulevards de g. que par ceux de dr. — Belle vue de la *chap. St-Pancrace*, située sur une hauteur à 1/2 h. de la ville.

De Manosque a Gréoulx *(Riez; Moustiers)*: 23 kil. au S.-E. (route directe, 14 kil.), correspond. 1 fois par jour, trajet en 2 h. $^1/_4$, pour 2 fr. La voiture va traverser la Durance sur le pont suspendu de Manosque (5 kil.), puis passe par *Vinon* et la *vallée du Verdon*. — **Gréoulx-les-Bains** ou *Gréoux* (hôt.: *de l'Etablissement*, *du Grand-Jardin*, 40 cb., p. 7 fr., ces deux aux bains; *Nègre*, etc., dans la localité) est un bourg dans un site pittoresque, sur le *Verdon*. Il est connu par son bon *établissement de bains*, qui a une source d'eau thermale sulfurée calcique (37° 50), déjà connue des Romains et employée contre les maladies de la peau, les rhumatismes et la scrofule, et dont dépend un grand et beau *parc*. Le bourg même, à 500 m. à l'E. des bains et fréquenté aussi comme lieu de villégiature, est dominé par un *château* remarquable du XIIIe s., bâti par les templiers. On y voit encore de nombreuses *grottes* jadis habitées. — A 21 kil. au N.-E. de Gréoulx se trouve **Riez** *(hôt. des Alpes*, très modeste), ville de 1813 hab. desservie aussi par une voit. publ. de Manosque (3 h. $^3/_4$; 4 fr.); ancien évêché. C'est l'*Albece Reiorum* des Romains. On y voit des restes de constructions antiques, surtout quatre *colonnes corinthiennes*, encore debout, avec chapiteaux, architrave et entablement, et un anc. baptistère, dit le *Temple*, qui forme à l'intérieur une curieuse rotonde avec huit colonnes antiques. Il pourrait remonter au VIe ou VIIe s. mais a été mal restauré en 1818. — Encore 14 kil. plus loin dans la même direction (voit. publ.), **Moustiers-Ste-Marie** (*hôt. Fournier*, très modeste), toute petite ville connue par ses faïences des XVIIe et XVIIIe s. Elle occupe un site très pittoresque, sur les deux rives d'un ravin que traversent des ponts et au pied de rochers de 150 m., entre lesquels est tendue une chaîne de fer supportant une étoile dorée donnée comme l'ex-voto d'un ancien chevalier. Sur un redan de l'entaille ($^1/_4$ d'h. de marche), curieuse chapelle de *N.-D. de Beauvoir*. — Route au S., par le *pont d'Aiguines*, sur le Verdon (se tenir à g.), aux *Salles* (9 kil. $^1/_2$; bonne aub.), puis (env. 1 h. à l'O.) à la superbe *fontaine des Sorps* ou *de l'Evêque* (397 m.), avec les ruines d'un pont romain et d'une villa des évêques de Riez. — Route de *Pont-de-Soleils* (Castellane), par *la Palud* (19 kil.; hôt.), v. p. 367.

213 kil. *Ste-Tulle*. — 217 kil. *Corbières*. On se rapproche de nouveau de la Durance, dont la rive g. offre une belle vue (ruines, etc.). Tunnel de 525 m. — 229 kil. *Mirabeau*, où est le château de la famille de ce nom. Correspond. aussi pour Gréoulx (22 kil., 2 h.; 2 fr. 50). On laisse à g. un pont suspendu de 150 m., et on traverse un tunnel de 280 m. On est enfin plus loin dans une plaine, et l'on voit à g. la partie de la ligne où l'on repassera après avoir touché Pertuis.

244 kil. **Pertuis** (195 m.; *buffet*; hôt.: *du Cours, de Provence*, place du Quatre-Septembre), ville de 4838 hab., où aboutit la ligne d'Avignon par Cavaillon (R. 43). Sur le Cours, où l'on arrive directement de la gare en un petit $^1/_4$ d'h., une *fontaine* moderne. Plus loin, la place du Quatre-Septembre, puis la place Mirabeau, où se trouvent l'*église St-Nicolas*, qui a des sculptures intéressantes, et la *tour de l'Horloge*, du XIIIe s. Il y a une autre *tour*, du XIVe s., au delà de la place de Diane, où l'on va de celle du Quatre-Septembre par la rue Colbert (à dr. en arrivant) et la suivante.

A 5 kil. au N.-E. (voit. publ.), *la Tour-d'Aigues*, bourg qui a un magnifique château en ruine de la Renaissance, avec donjon du moyen âge.

En continuant sur Aix, on retourne en arrière l'espace d'env. 2 kil. $^1/_2$ et on traverse la Durance pour la quitter ensuite.

250 kil. *Meyrargues* (206 m.; buffet; hôt. Terminus), à 2 kil. à g., avec un vieux château remarquable, visible plus loin de la ligne d'Aix. — Ligne d'Eyguières, par Lamanon, v. p. 331.

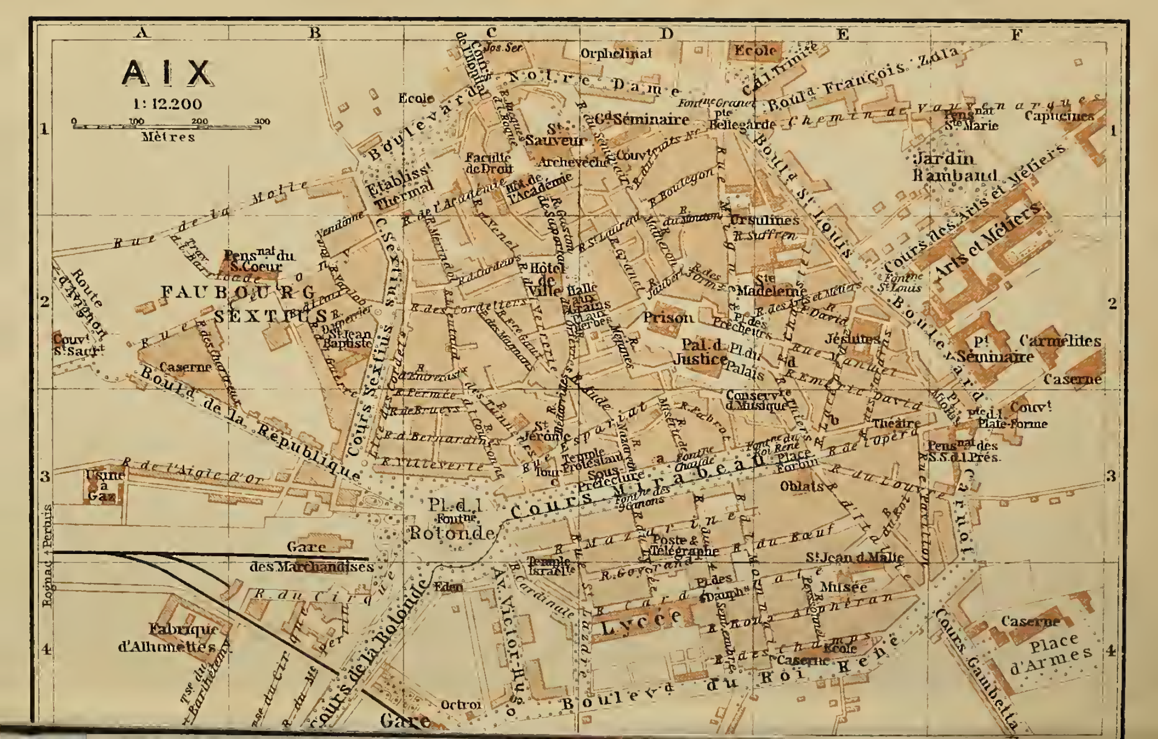
De Meyrargues à Draguignan (Grasse, Nice), ligne à voie étroite du «Sud de la France»: 98 kil., en 3 h. 45 à 4 h. 30, pour 8 fr. 25 et 6 fr. 05. Cette ligne traverse une région montagneuse qui a des parties très intéressantes. — 5 kil. *Peyrolles.* — 20 kil. (4e stat.), *Rians.* — 27 kil. *Esparron.* — 37 kil. (8e stat.), *Varages*, sur une terrasse de tuf. Les montagnes se rapprochent (profondes tranchées, tunnel). — 43 kil. **Barjols** (304 m.; *hôt. du Pont-d'Or* ou *Rouvier*), ville industrielle de 2268 hab., à env. 1 kil. à dr. au delà de la station et qui fut saccagée en 1562 et 1590 par les protestants (belles cascatelles; tanneries). — 45 kil. *Pontevès.* — 52 kil. *Rognette* (405 m.), stat. à 7 kil. au N.-O. de la petite ville de *Cotignac*, située sous un banc de tuf saillant et menaçant ruine. On rentre ensuite dans les montagnes. Belles vues. — 60 kil. *Aups-Sillans*, à env. 9 kil. au S.-O. de la petite ville d'Aups. A 5 min. de la gare, belle cascade de la Bresque. Descente rapide. — 68 kil. **Salernes** (242 m.), autre ville industrielle, de 2653 hab., qui a des fabriques de carreaux en terre cuite et que domineut les ruines considérables d'un *château* du XIIe s., visible à dr. après la station. A 5 kil. au N.-E., *Villecroze*, avec une jolie cascade et plusieurs grottes, dont une fut transformée en château fort avec chapelle au moyen âge. La voie longe un instant une gorge à une grande hauteur. — 75 kil. *Entrecasteaux.* Belle vue étendue à dr., jusqu'aux monts de l'Estérel (p. 371). — 82 kil. **Lorgues** (*hôt. de la Poste*), ville de 3197 hab., qui a de grandes briqueteries et où l'on remarque une fontaine du XVe s. et une porte du XIVe s. Correspond. pour Vidauban, v. p. 366. Partout des oliviers. Trois petits tunnels. — 91 kil. *Flayosc*, 2103 hab. Belle vue de nouveau à dr. avant Draguignan, qu'on voit de loin et dont on contourne la vallée. — 98 kil. *Draguignan* (buffet; p. 367).

Puis un tunnel de 450 m. — 253 kil. *Reclavier.* A g., la *montagne de Ste-Victoire* (v. p. 348). — 261 kil. *Venelles.* A g., une longue rangée d'arcades du *canal d'Aix*, dit *canal du Verdon.* — 265 kil. *Puy-Ricard*, avec un château en ruine. — 268 kil. *La Calade.* Ligne de Salon, v. p. 338. — Tunnel de 700 m. Par un temps clair, on distingue à dr. les fines découpures du pont-aqueduc de Roquefavour (p. 337), distant de 8 kil. — 271 kil. *Pey-Blanc.*

276 kil. **Aix** (bon *buffet*). — *Omnibus* de la ville, 1 pers. 30 c., 1 colis 30 c. — Hôtels: *Nègre-Coste* (pl. a, D 3), cours Mirabeau, 33, recomm. (40 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3, p. dep. 8); *de la Mule-Noire* (pl. b, E 3), rue Lacépède (ch. 2 fr. 50, dîn. 3); *Gr.-H. Sextius & Etablissement Thermal* (pl. B C 1; 54 ch. de 2 à 5 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. 8); *du Palais* (pl. d, E 2), rue Chastel. — Cafés: *Oriental*, etc., cours Mirabeau. Aix a pour spécialité les *calissons* (pâtiss. d'amandes) et les *biscotins.* — *Bains*, à l'établ. thermal (p. 347), 75 c. à 1 fr., linge compris. — *Poste et télégraphe* (pl. D 3; p. 343), rue du Lycée. — *Tramway* de Marseille, v. p. 362. — Les *églises* sont ordinairement fermées de midi à 3 h. — *Temple protestant* (pl. C 3), rue de la Masse.

Aix (200 m.), ou *Aix-en-Provence,* en provençal *Aïs,* située dans une plaine entourée de montagnes, est une assez belle ville de 29 418 hab., l'anc. capitale de la *Provence* et auj. un simple chef-lieu d'arrond. des Bouches-du-Rhône, avec un archevêché, une université, une école des arts et métiers, etc.

C'est l'*Aquæ Sextiæ* des Romains, qui fut leur plus ancien établissement dans les Gaules et qui dut son nom à ses eaux thermales (p. 347) et au consul C. Sextius Calvinus, par lequel elle fut colonisée l'an 123 av. J.-C., dans le pays des Salluvii. En 102, Marius défit les Teutons dans les plaines voisines (v. p. 348). Aix fut ensuite enrichie de monuments dont il n'est presque rien resté, à la suite des invasions. Après s'être relevée avec peine, elle devint la capitale de la Provence, et il s'y forma, sous le roi René (v. p. 343), une cour élégante et lettrée, où se polit


AIX
1: 12.200
0 100 200 300
Mètres
Orphelinat
École
Boulevard Notre Dame
Bould François Zola
Chemin de Vauvenargues
Capucines
Pensnat Ste Marie
Jardin Rambaud
Cours des Arts et Métiers
Arts et Métiers
Gd Séminaire
St. Sauveur
Archevêché
Faculté de Droit
Établisst Thermal
Rue de la Molle
Pensnat du S.Coeur
FAUBOURG SEXTIUS
Route d'Avignon
Couvt S.Sacrt
Caserne
Bould de la République
C. Sextius
Cours Sextius
Hôtel de Ville
Halle
Prison
Pal. d. Justice
Ursulines
Ste Madeleine
Jésuites
Bould St Louis
Boulevard
Pt Séminaire
Carmélites
Caserne
Couvt
Plate-Forme
Théâtre
Conservre d. Musique
Pensnat des S.S.d.l.Prés.
Oblats
Cours Mirabeau
Sous Préfecture
Temple Protestant
St Jérôme
Pl.d.l. Fontne Rotonde
Usine à Gaz
R. de l'Aigle d'Or
Gare des Marchandises
Fabrique d'Allumettes
Cours de la Rotonde
Av. Victor-Hugo
Eden
Octroi
Gare
Temple Israélite
Poste & Télégraphe
St Jean d. Malte
Musée
Lycée
Caserne
École
Boulevard du Roi René
Carnot
Cours Gambetta
Caserne
Place d'Armes
Rognac Pertuis

la langue provençale. Elle fut réunie à la couronne en 1481, et en 1536 elle tomba au pouvoir de Charles-Quint, qui s'y proclama roi d'Arles et de Provence, mais qui dut l'évacuer deux mois plus tard. Elle souffrit aussi des querelles religieuses au XVI[e] et même au XVIII[e] s., et elle a souvent été ravagée par la peste. — Aix est célèbre par son huile d'olive.

En prenant à g. à la bifurcation près de la *gare* (pl. C 4) par l'avenue Victor-Hugo, on arrive à la place de la Rotonde (pl. C 3), où est la belle *fontaine de la Rotonde* (1860), décorée de statues de la Justice, par Ramus; du Commerce, par Chabaud; de l'Art, par Ferrat, et de lions et d'enfants montés sur des cygnes, par Fr. Truphème.

Là commence, à l'E., le COURS MIRABEAU (pl. C E 3), à l'entrée duquel sont des statues de l'Industrie et de l'Art, aussi par Truphème. C'est une promenade ombragée, entre la vieille ville et la ville neuve, situées à g. et à dr., et il y a trois autres *fontaines*: d'abord, la fontaine des Neuf-Canons; puis, la fontaine Chaude, donnant de l'eau minérale; la troisième (pl. E 3) est surmontée d'une *statue du roi René,* par David d'Angers (1822). René d'Anjou, le «bon roi» et l'ami des troubadours, fut duc de Lorraine, roi de Naples et comte de Provence (1409-1480).

A la fontaine des Neuf-Canons, la rue du Lycée conduit au S. au *lycée Mignet* (pl. D 4), vaste construction achevée en 1884. Dans la même rue, à g., se trouve la *poste* (pl. D 3), dans un anc. hôtel aristocratique (bel escalier).

De l'extrémité E. du cours Mirabeau, on arrive par la rue d'Italie, à dr., et la rue Cardinale, 2[e] rue latérale aussi à dr., à

ST-JEAN-DE-MALTE (pl. E 3-4), belle église goth. du XIII[e] s., avec un haut clocher (65 m.) tout en pierre, des XIV[e] et XV[e] s.

INTÉRIEUR. 1[re] chap. de g., deux statues et quatre bustes par *Chr. Veyrier* (p. 346). — 3[e] chap. de g., le tombeau du prieur Viany, avec buste par le même artiste. — 4[e] chap. de g., Jésus et St Jean enfants, également par *Veyrier*, et deux tableaux de *R. Levieux*, Nativité de Jésus et Présentation de la Vierge. — Le bras g. du transept contient le **tombeau d'Alphonse II*, comte de Provence (m. 1209), avec sa statue couchée et celles de Raymond-Bérenger IV (m. 1245), son fils, et Béatrix, reine de Naples, sa petite-fille (m. 1277), inhumés avec lui. Ce monument, du style goth., fut détruit en 1793; il a été refait en 1828. Tableau: St Bruno en prière, par *R. Levieux*. — Le chœur a un *maître-autel*, des *stalles* et des *vitraux* modernes. Il y a aussi une Vierge du Carmel, par *Mignard*. — Dans le bras dr. du transept, la Mort de St Joseph et l'Apothéose de St François de Paule, par *Jouvenet*. — Dans la 4[e] chap. de dr., une Résurrection, par *L. Finson* (p. 326). Dans la chap. du tombeau et dans la suiv., St Bruno et une Apparition de Jésus à la Madeleine, par le même.

Le bâtiment voisin est l'anc. commanderie de St-Jean, dont dépendait l'église et qui renferme maintenant le musée.

Le *MUSÉE (pl. E 4), fondé en 1821, est public les dim. et jeudi de midi à 4 h., mais on peut aussi le visiter les autres jours. Il comprend, au rez-de-chaussée, des antiquités et des sculptures; au premier étage, des peintures, etc. Il y a beaucoup de tableaux anciens de valeur, même parmi ceux qui sont donnés comme d'artistes inconnus ou comme œuvres d'école. Catalogue des antiquités, sculp-

tures et objets de curiosité (1882; 4 fr.), des peintures, dessins, miniatures, estampes et sculptures modernes (1900; 1 fr.). Conservateur, M. H. Pontier.

Rez-de-chaussée. — Vestibule, *antiquités lapidaires.* Côté dr., 305-307, trois stèles funéraires gauloises ornées de bas-reliefs. Au milieu, 298, sarcophage chrétien; 268, torse d'Apollon. Au mur du fond, antiquités égyptiennes. — Côté g., *209, *Combattant perse* de l'école de Pergame, copie antique d'après une statue des groupes qu'Attale Ier, roi de Pergame (241-197 av. J.-C.), fit ériger sur l'Acropole d'Athènes, l'an 239 av. J.-C. (d'autres à Venise, à Rome et à Naples). A côté, 297, grand sarcophage chrétien avec le Passage de la mer Rouge. Au mur du fond, 276, enseigne de vétérinaire; 259, hermès double avec des portraits grecs.

Galerie parallèle au vestibule: histoire naturelle, collection bien organisée et étiquetée.

Ire galerie de gauche: *sculptures* de la Renaissance et des temps modernes, 754, statue du roi René par *David d'Angers*, plâtre, modèle de celle qui est à Angers. Dans une cour voisine, la statue du naturaliste Mich. Adanson (1727-1806), d'Aix, par *M. Meusnier.* — IIe galerie de gauche, collection de moulages d'après l'antique; en outre, 824, *H. Vidal*, le Paysan du Danube; 812, *Ramus*, Pêcheur; 785, *H. Maurette*, Chevrier; 759, *Fabisch*, la Fille de Jephté; 743, *Al. Charpentier*, Jeune mère, bas-relief; 792, *Pontier*, Ixion; 815, 814, *Truphème*, Mirabeau (modèle), la Rêverie; *Duret*, Pêcheur napolitain.

Premier étage. — D'abord une galerie avec des estampes, des dessinst etc. Les trois salles à g. sont les plus importantes; elles contiennen, les *peintures anciennes.* — IIIe salle, *écoles d'Italie.* Au fond: 477, *Preti, le Calabrais*, Martyre de Ste Catherine d'Alexandrie, 461, attr. à *Cima da Conegliano*, la Vierge et l'Enfant; à g., 444, *le Caravage*, St Paul l'Ermite. Côté g., en se retournant vers l'entrée: 481, 482, *G.-B. Salvi (Sassoferrato)*, deux Vierges; 474, *le Bassan*, les Pèlerins d'Emmaüs; 446, *le Guerchin (Barbieri)*, Vision de Ste Thérèse; 471, *Maratta*, Adoration des mages; 443, *le Caravage*, Salomé; — 453, attr. à *G.-A. Boltraffio*, Adoration de l'enfant Jésus; 472, *le Parmesan*, la Vierge, Jésus et Ste Anne; 462, *Crespi*, l'Annonciation; 476, *Preti (?)*, Ste Madeleine. — Vitrine: petits bronzes et ivoires. Buste du baron de Fahregoules, fondateur du musée, par *H. Ferrat.*

IIe salle, *écoles allemande, flamande et hollandaise.* A g.: 387, *G. van Wittel*, Vue de Rome; 346, 345, *Rubens*, portr. d'homme et de femme; 270, 269, *éc. des Franck*, Suzanne et les vieillards, St Michel; 188, *éc. franç. du XVIe s.*, la Paix; — *300, *maître de Flémalle*, la Vierge, St Pierre, St Augustin et un prieur (vers 1430); 278, *Nic. van Haeften*, le Bénédicité; 281, *M. van Hellemont*, Concert en famille; 314, *P. Neeffs*, Intérieur d'église; 362, *J. Steen*, Adoration des bergers; 292, 368, *J. Livens* (et non *Teniers*), la Robe de Joseph est présentée à Jacob; 374, *Terburg (?)*, la Leçon de chant (1660); 255, d'après *Durer*, la Fuite en Egypte; 373, *Terburg (?)*, l'Ordonnance; 315-318, *P. Neeffs*, Intérieurs d'église; 319, *Aert van der Neer*, Clair de lune; 295, 296, *Th. de Keyser*, portr. d'homme (1626), portr. de bourgmestre; 338, *Rembrandt*, portr. de l'artiste, dans un âge avancé (vers 1659); — puis plusieurs paysages, par *Moucheron, K. du Jardin, Wynants, van Kessel*, etc.; — 366, attr. à *Teniers le V.*, St Paul et St Antoine Ermites; 336, *van Ravesteyn*, portr. de femme; 283, *éc. de Holbein*, portr. de Thomas Morus; 248, *J.-G. Cuyp*, portr. de femme (1649); 233, *éc. flamande* (et non *D. Bouts*), Charles-Quint enfant; 356, *H. Saftleven III*, Intérieur (1636); 334, *Pourbus le J.*, portr. d'homme; 253, *Gér. Dou*, Moine en prière; 252, *id. (?)*, portr. de femme; 303, *Metsu (?)*, Leçon de musique; 390, *P. Wouwerman*, paysage; 754, buste de J.-B. Vanloo, le peintre, d'Aix, par *G. Coquelin.*

Ire salle, *écoles françaises* et fin des précédentes. A g.: 79, *Greuze*, Triomphe de Galatée; 177, *J.-B. Vanloo* (v. ci-dessus), portr. de Mme d'Albert en jardinière; 96, *Largillière*, portr. d'homme; 142, *P. Puget*, son portrait; 234, *J. van Breda*, Combat de Leuze (1691); 18, *Bourdon*, la Halte; 170, *Tournières (?, plutôt de l'éc. italienne)*, Joueuse de mandoline; 240,

de Champaigne, portr. de l'abbé Henri Arnauld, évêque de Toulon (1637); 95, *Largillière*, portr. de Mme de Gueidan en naïade; — 93, *Largillière*, portr. de Mme de Gueidan en Flore (1730); 152, *Rigaud*, Gasp. de Gueidan (1719); *612, *Q. de la Tour*, le Duc de Villars, grand pastel (1743); 155, *Rigaud*, portr. d'homme (1719); 153, *Rigaud*, Gasp. de Gueidan; 154, *Rigaud*, Gaspard de Gueidan en joueur de cornemuse. — 179, *J. Vernet*, paysage; 127, *les frères Lenain*, Soldats jouant aux cartes; 239, *de Champaigne*, Pompone de Bellièvre. Sculptures: *Fr. Truphème*, Félicien David (p. 338); *776, *777, *Houdon*, Cagliostro (et non Paesiello; 1786) et le Bailli de Suffren (1786; v. p. 389); 609, *P. Puget*, buste de Louis XIV jeune.

1re SALLE de l'autre côté: tableaux modernes; 171, *A. Truphème*, la Dictée; 81, *Guay*, Latone et les paysans; 68, *Fournier*, Oreste; — 138, *R. Ponson*, Golfe de Bandol; — 43, *Coste*, le Port s'éveille; 791, *Pilet*, un Coup de vent, statue de marbre. — 2e et 3e SALLES, à dr. de la précédente, collection léguée par le peintre Granet (v. p. 346): à dr., 87, *Ingres*, Jupiter et Thétis (1811); au-dessous, un buste de femme, en marbre, haut-relief italien du xve s.; 63, *Feyen-Perrin*, la Parisienne à Cancale; 84, *Hédouin*, les Moissonneurs (1852); 21, *Brascassat*, Argus gardant Io (1827); 162, *Sieurac*, Triomphe de Fabius (1861); 58, *Dubufe*, les Prisonniers de Chillon; 82, *Guillemot*, le Roi René signant une lettre de grâce; — 163, *Signol*, la Malédiction de Noé; au-dessous, un beau bas-relief grec; — 107, *Loubon* (d'Aix), Camp du Midi (1854), environs d'Aix; 119, *Luminais*, Tendresse maternelle; 108, *Loubon*, Menons de la Camargue; 59, *L. David*, portr. d'un jeune garçon; 185, *Watelet*, Anciens quais de la Saône à Lyon. Au milieu, des sculptures, des antiquités, des bronzes, des terres cuites, des médailles, etc. 766, buste de l'abbé de l'Epée par *H. Ferrat* (1879). — CABINET VOISIN: estampes; vieux paravent avec peinture grossière représentant la procession de la Fête-Dieu, introduite à Aix en 1462, par le roi René. — 4e SALLE, de l'autre côté de la 1re: tableaux, dessins et esquisses de *Granet*, son *portrait par *Ingres* (360); 363, *J. Jordaens*, le Retour d'Ulysse; 359, *P. de Hooch*, Intérieur. — 5e SALLE, à côté des précédentes: encore quelques tableaux anciens, entre autres (368) Mars et Vénus par *N. Mignard*; un triptyque de l'*école flam. du* XVIe *s.*, l'Adoration des mages (391).

La rue Thiers, qui part de l'extrémité E. du cours Mirabeau (p. 343), mène au N. à une place où se voit d'abord le *palais de justice* (pl. D 2), édifice moderne qui occupe l'emplacement du palais des comtes de Provence. Il a une colonnade, précédée des statues en marbre de Portalis et du comte Siméon, jurisconsultes de Provence qui prirent part à la rédaction du Code civil; elles sont par Ramus, d'Aix. A l'intérieur, une belle salle des Pas-Perdus à double colonnade. — Derrière, la *prison* (pl. D 2), et plus loin, dans la même direction, la halle et l'hôtel de ville (v. p. 347).

A la suite de la place du Palais est la place des Prêcheurs (pl. D E 2), où se voit une *fontaine* de 1760, par Chastel, d'Aix, avec un obélisque et des médaillons de C. Sextius Calvinus (p. 342), de Charles III, dernier comte souverain de Provence; de Louis XV et de Louis XVIII, dernier comte titulaire.

La belle ÉGLISE DE LA MADELEINE (pl. E 2) est de 1703, mais elle a une façade moderne dans le style de la Renaissance (1860).

Intérieur: Dans la dernière chap. de g., une Annonciation de l'*éc. franç. du* XVe *s.* — Au bras g. du transept, le Martyre de St Blaise, par *de Crayer;* un ange offrant à l'enfant Jésus les instruments de la Passion, par *C. Vanloo;* Ste Madeleine, par *Serre.* — Au bras dr., la Visitation, par *Levieux.* A l'extrémité de la grande nef, une statue de la Vierge, par *Chastel*, et le tombeau de Fabri de Peiresc (p. 347), par le même artiste.

Au N., l'église touche au cloître de l'anc. *couvent des Dominicains.* — La rue des Arts-et-Métiers, à dr. de la Madeleine, conduit aux *boulevards* qui font le tour de la ville, et elle se prolonge par le cours des Arts-et-Métiers. Au carrefour, la *fontaine St-Louis* (pl. E 2), avec un buste sur une colonne antique. A dr. du cours, l'*école des Arts et Métiers* (pl. F 2), une des cinq de France (Châlons, Angers, Aix, Cluny et Lille). — A g. du cours, le *jardin Rambaud* (pl. EF 1), promenade appartenant à la ville.

Sur le boul. Carnot, celui de dr. en venant de la Madeleine, le *petit séminaire* (pl. F 2). A l'extrémité du boul. St-Louis, qui fait suite au précédent de l'autre côté du cours, se trouve la porte Bellegarde (pl. D 1) et, au milieu de la place, la *fontaine Granet*, avec le buste du peintre de ce nom, originaire d'Aix (1775-1849; v. p. 345), sur une colonne antique. Près de là, au N., une *école normale* (pl. DE 1), achevée en 1882. — Le boul. Notre-Dame continue le tour de ville jusqu'à l'établissement thermal (p. 347), en passant à g. tout près de la cathédrale. A dr., cours de l'Hôpital, est le singulier *monument de Jos. Sec* (pl. C 1), qui se l'est érigé en 1792, une sorte de tour carrée, avec statues de Moïse, la Justice, etc.

La *CATHÉDRALE, *St-Sauveur* (pl. C. 1), est vers l'extrémité N. de la vieille ville. De fondation très ancienne, elle fut reconstruite à partir du XIe s., le chœur en 1285, et deux nefs ont été ajoutées au XIVe et au XVIIe s., de sorte que la nef primitive est devenue le bas côté du S. Son beau *portail* goth. a de magnifiques **portes* en noyer, sculptées de 1505 à 1508 par J. Guiramand, de Toulon. Elles sont cachées par des volets, mais on peut se les faire montrer. Les hauts-reliefs représentent quatre prophètes et douze sibylles, dans des niches à dais et avec des guirlandes de fleurs et de fruits d'une grande richesse. La *tour* est du XIVe s.

A l'INTÉRIEUR, à dr., un *baptistère* octogone du VIe s., mais presque reconstruit au XVIe s., avec huit colonnes antiques en marbre vert, d'un temple d'Apollon, dont il subsiste encore un pan de mur, à dr., à côté du portail de la cathédrale. — Dans la grande nef, à dr., deux triptyques fermés, le premier, par un inconnu, composé de quatre petits tableaux très anciens, des scènes de la Passion, et de volets modernes (patrons de la ville); le second, par *Nic. Froment* (p. 311), exécuté vers 1475 pour le roi René, représente, au milieu, le Buisson ardent dans lequel la Vierge apparaît (symbole de sa virginité inviolable); au fond, les villes de Tarascon et de Beaucaire; aux volets se voient à l'intérieur, à g., le roi René, Ste Madeleine, St Antoine l'Abbé et St Maurice, à dr., la reine Jeanne de Laval, seconde femme de René, St Nicolas, Ste Catherine et St Jean l'Evangéliste; à l'extérieur, l'Annonciation, en grisaille. — Dans la grande nef, à g., l'Incrédulité de St Thomas, par *L. Finson* (p. 326), et une belle chaire moderne. — Dans le chœur, des *tapisseries* flamandes de 1511, représentant des scènes de la Passion, avec des portr. de dames de la cour anglaise, et qui étaient destinées à l'église St-Paul à Londres. Derrière le maître autel, le beau sarcophage de St Mitre, patron de la ville d'Aix (Ve s.). Le maître autel et celui de la chap. St-Jean (rotonde) ont des bas-reliefs par *Veyrier*, élève de Puget. Il y en a aussi, de la Renaissance, à l'autel de la 1re chap. de la nef de g.: au milieu, la Vierge et l'Enfant avec Ste Anna; à dr., Ste Marthe avec la Tarasque (v. p. 323); à g. St Maurice.

Au S. ou à dr. de la cathédrale est un petit *cloître* roman du

XIe s., qui a de beaux chapiteaux historiés et qui renferme des sculptures; on y entre par la 1re porte après le baptistère ou du dehors de l'église. — Du même côté, l'*archevêché* (pl. CD1), qui possède des tableaux, des sculptures et surtout des gobelins remarquables. — La *chap. de la Miséricorde,* dans le voisinage, a également des tableaux intéressants et une Vierge miraculeuse.

En face de l'évêché et de la cathédrale, l'*Université* (Faculté de Droit, pl. C1; v. p. XXIX), précédée d'un *buste de Fabri du Peiresc* (1580-1637), conseiller au parlement d'Aix et grand protecteur des lettres, des arts et des sciences.

On retourne au centre de la ville par la rue Gaston-de-Saporta. L'*hôtel de ville* (pl. C2), sur la place où elle conduit, est un édifice du XVIIe s., avec une *tour d'horloge* de 1505, en saillie sur la place. Dans la cour se voit la statue de Mirabeau, marbre par Fr. Truphème (1876), et dans l'escalier, celle du maréchal de Villars, gouv. de Provence, par Coustou (1714). Au 1er étage, à dr., la riche *bibliothèque,* fondée au XVIIIe s. par le marquis de Méjanes et qui compte auj. env. 150000 vol. et 1230 manuscr., entre autres le livre d'heures du roi René, enluminé par lui-même, et un missel de 1422 orné de miniatures. Elle est publique tous les jours de la sem., excepté le lundi et du 15 août au 15 oct., en été (avril-août), de 9 à 11 h. du m. et de 2 à 5 h. du s.; en hiver, de 1 à 4 h. et de 8 à 10 du soir. Conservateur, M. Aude. Il y a au 1er étage un *musée d'histoire naturelle* public le jeudi de 1 à 3 h.

Sur la même place, la *halle aux grains* (pl. C D 2), qui a un fronton par Chastel, et une *fontaine* de 1755, surmontée d'une colonne antique, trouvée en 1626 près de la ville, avec celle de la promenade Pierre-Puget à Marseille (p. 357). — En prenant à g. ou au S.-E. derrière la halle, on arrive bientôt au palais de justice (p. 345).

La rue des Cordeliers, à g. de l'hôtel de ville, croise la petite rue Lieutaud (pl. C2), où l'on voit à g., dans une chapelle, un beau Calvaire en bois. La rue des Cordeliers mène ensuite au COURS SEXTIUS, qui fait suite, à dr., au boul. Notre-Dame (p. 346) et aboutit à g. au boul. de la République, près de la place de la Rotonde (p. 343).

L'*établissement thermal* (pl. B C 1; hôt. et bains, v. p. 342) se trouve à l'extrémité N. du cours, c.-à.-d. à l'angle N.-O. de la vieille ville. Il ne reste que des substructions des thermes romains, et l'établissement n'a rien de curieux comme construction; mais il est bien organisé et il a même une piscine. Il y a deux sources, dont les eaux bicarbonatées calciques sont très faiblement minéralisées (34 à 36°). Ces eaux ont de l'analogie avec celles de Plombières. Elles s'emploient surtout contre les rhumatismes, les affections des voies digestives et des voies urinaires, contre certaines maladies de femme et l'éréthisme nerveux. — Dans le jardin, du côté du boulevard, la *tour de Toureluco* (d'où l'on «reluque tout»), tour octogone du XIe s., reste de l'anc. enceinte de la ville, dont on a fait un réservoir.

Sur le cours Sextius, à dr. en revenant des Thermes, se trouve l'*église St-Jean-Baptiste* (pl. B 2), du XVIIe s. — Dans la rue Espariat, qui part de la place de la Rotonde en deçà du cours Mirabeau, l'*église du St-Esprit* ou *St-Jérôme* (pl. C 3), en face d'une tour de 1494, qui a un beau campanile en fer. Cette église, du XVIIIe s., possède un autel fort riche, sinon du meilleur goût, et, au bras g. du transept, un beau triptyque peint en 1505 pour le parlement d'Aix, l'Assomption, attrib. à Franc. Francia.

D'Aix à *Rognac* (aqueduc de Roquefavour; Marseille), v. pp. 337-336; à *Marseille*, par le tramway, v. p. 362.

A 6 kil. à l'E. d'Aix, *le Tholonet* (bonne aub.), où il y a un château moderne, un barrage moderne et un barrage romain, formant la «Petite Mer». — L'ascension de la montagne de Ste-Victoire, dont le nom rappelle la victoire de Marius (v. ci-dessous), se fait soit par *Vauvenargues* (à 14 kil. au N.-E.), par une route passant au *château de St-Marc* et au hameau des *Cabassols*, soit directement par *les Cabassols* (12 kil.), d'où il y a encore 2 h. de chemin muletier jusqu'à l'anc. *monastère de Ste-Victoire*. A 1/2 h. plus haut, la *Croix de Provence* (946 m.; croix monumentale de 18 m. de haut, avec son socle; vue très étendue) et à l'E. de là, le *Roc*, point culminant de la montagne (1011 m.).

La ligne de Marseille passe ensuite un viaduc de 23 m. de haut, à 37 arches et courbe, sur l'Arc. Belles vues. A g., la montagne Ste-Victoire (v. ci-dessus). Puis deux petits tunnels. Contrée accidentée, boisée et fertile. — 282 kil. *Luynes*. Tunnel.

287 kil. **Gardanne** (*buffet; hôt.-café True*), à g., ville de 3593 hab., au centre d'un bassin houiller.

De Gardanne a Carnoules (ligne de Nice): 79 kil.; 2 h. 1/2 à 3 h. 1/4 env.; 8 fr. 85, 5 fr. 95, 3 fr. 90. — A g., la montagne de Ste-Victoire (v. ci-dessus). — 8 kil. (2e st.), *la Barque-Fuveau*. Embranch. d'Aubagne, v. p. 363. — 20 kil. (5e st.), *Trets*, ville importante dans l'antiquité et au moyen âge, ruinée au Xe s. par les Sarrasins. Elle a encore une partie de son enceinte des XIIe et XIIIe s. et un vieux château. — 24 kil. *Pourrières* («Campi putridi»), gros village aux environs duquel eut lieu la défaite des Teutons et des Ambrons par Marius, l'an 102 av. J.-C. — 29 kil. *Pourcieux*. — Ensuite un petit tunnel.

37 kil. **St-Maximin** (hôt.: *du Var*, *de France*, tous deux sur la grande place), ville de 2489 hab., à quelque distance à gauche. Son **église*, du style goth. des XIIIe-XVe s., mais bâtie sur une crypte bien plus ancienne, est la plus belle de ce style en Provence. Elle est relativement peu remarquable à l'extérieur et elle n'a pas de façade, mais elle est fort belle et même grandiose à l'intérieur. Elle est à trois nefs, sans transept, avec des chap. sur les côtés, où l'on a malheureusement bouché les fenêtres pour les autels. Elle possède de plus des œuvres d'art considérables: *maître autel monumental et 94 stalles de la fin du XVIIe s., chaire du XVIIIe s., belles orgues, nombreux tableaux anciens, en particulier un grand retable du XVIe s., par Ant. Ronzen, etc. L'entrée de la crypte est à g. vers le milieu de la nef. On y voit quatre sarcophages remarquables ornés de sculptures, peut-être du IVe s., ceux de Ste Madeleine, de St Maximin, l'un des premiers apôtres du pays, de Ste Marcelle et Ste Suzanne et de St Sidoine. Il y a ensuite un beau reliquaire de Ste Madeleine, en bronze doré, de 1860. On montre à la sacristie la *chape de St Louis d'Anjou, évêque de Toulouse (m. 1297), qui est encore très curieuse, bien que mutilée et incomplète.

A 12 kil. au S.-E. (voit publ. 50 c.), *Nans* (hôt. de Nans & de la Ste-Baume, 16 ch. dep. 1 fr., déj. ou dîn. 1.50), d'où une route monte à l'hôtellerie de la *Ste-Baume* (8 kil.; voit. particul. de St-Maximin, dep. 20 fr.; v. p. 363). Il y a aussi, le matin, une voit. publ. de St-Maximin à *St-Zacharie* (19 kil.; 1 fr. 25; v. p. 364).



MARSEILLE
1 : 14000
Mètres
MER MÉDITERRANÉE
BASSIN DU LAZARET
BASSIN DE LA JOLIETTE
AVANT-PORT SUD
VIEUX PORT
Môle d'Arenc
Champ de Manœuvres
Anse des Catalans
Quartier St Lambert
Boulevard de la Corderie
Cours Pierre Puget
Rue de Rome
St Charles
Zoologique
Capucins
Le Camas
Prison
Menpenti
Gare du Prado
A
B
C
D
E
F
G
H
I
1
2
3
4
5
6
7

43 kil. *Tourves* (aub.), avec un **château* en ruine d'aspect imposant, sur une colline que la voie traverse par un petit tunnel. De l'autre côté, à g., une Vierge sur un rocher.

56 kil. (11e st.), **Brignoles** (hôt.: *de la Cloche-d'Or*, rue Dr-Barbaroux, 19 ch. à 2 fr. 50, rep. 3; *Fabre-de-Piffard*, Grande-Rue, 27, 25 ch. à 3 fr., rep. 1, 2.50 et 3), à g., ville de 4748 hab., sur le *Caramy*, et chef-lieu d'arr. du Var. C'est l'anc. résidence d'hiver des comtes de Provence, dont le château sert aujourd'hui de sous-préfecture. Tout près, une maison du XIIIe s.

67 kil. (13e st.), *Forcalqueiret-Garéoult*. A dr., des ruines importantes, sur une hauteur. — 74 kil. *Besse* (hôt. Gamet), situé assez loin à g., au bord d'un lac profond et poissonneux. La voie tourne. A g., en contre-bas, la ligne de Nice. — 79 kil. (16e st.), *Carnoules* (p. 366).

291 kil. *Simiane*, à g., avec un château qui a un donjon du XIIIe s. — 294 kil. *Bouc-Cabriès*. — 298 kil. *Septèmes* (p. 362). Fabriques de produits chimiques. Trois tunnels. On passe sur le canal de Marseille, qui traverse à dr. un tunnel de 3300 m. — 302 kil. *St-Antoine*. Puis un viaduc de 31 m. de haut et ensuite, à dr., la mer. — 304 kil. *Les Aygalades-Accates*. — 305 kil. *Ste-Marthe-Tour-Sainte*. Il y a en deçà à g. une tour moderne de 30 m. de haut, avec une statue de la Vierge, de 10 m. Beau coup d'œil à dr. sur Marseille.

305 kil. *Marseille* (v. ci-dessous).

46. Marseille.

Arrivée: ligne de *Paris-Lyon*, v. R. 37, 40 et 42; de *Grenoble-Aix*, R. 45; de *Vintimille-Nice*, R. 47. Marseille a cinq gares, mais une seule est importante pour les étrangers, la *gare St-Charles* ou gare principale (pl. F 2), qui a un *buffet* et un *Terminus-Hôtel* (ch. 5 à 10 fr.). On notera, pour le retour, que le côté du départ est à dr. en venant de la ville et non à g., comme d'ordinaire aux grandes gares. Les quatre autres sont: la *gare du Prado* (pl. H 7), pour les quartiers du S.-E., desservie par un embranch. partant de la stat. de la Blancarde (p. 363), la *gare du Vieux-Port* (pl. B C 5), la *gare maritime* (pl. C 1-2) et la *gare d'Arenc*, un peu plus loin, pour le service de marchandises du port. — *Omnibus* des hôtels à la grande gare: 1 fr. à 1 fr. 50 av. bag. *Voitures de place*, p. 350. Il y a aussi des *omnibus de famille*: à 4 pl., le jour, 1 ou 2 pers., 2 fr. 50; 3 ou 4 p., 3.50; à 6 pl., 4 fr.; à l'heure, 3 et 4 fr.; de min. à 6 h. du m., 1 fr. de plus. Bureau en ville, rue Grignan, 17.

Hôtels: **Gr.-H. du Louvre & de la Paix* (pl. a, E 4), rue Noailles, 3 (200 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 6, v. n. c., p. dep. 13); **Gr.-H. Noailles & Métropole* (pl. c, E 4), même rue, 22-24 (160 ch. de 4 à 10 fr., rep. 1.50, 4 et 6, v. n. c., p. dep. 12.50); *Grand-Hôtel* (pl. b, F 4), à côté, 26-28 (102 ch. de 4 à 12 fr., rep. 1.50, 4 et 6, p. dep. 12); ces trois de tout 1er ordre. — *H. du Petit-Louvre* (pl. d, E 4), rue Cannebière, 16-18 (dep. 8 fr. par j.); *Gr.-H. de Genève* (pl. m, D 4), rue des Templiers, 3, près du port, bon (65 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1.50, 3 et 4, v. n. c., p. dep. 10); *H. de Castille & de Luxembourg* (pl. e, E 5), à l'angle des rues Jeune-Anacharsis et St-Ferréol (80 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 4, p. dep. 10); *H. des Phocéens* (pl. i, E 4), rue Thubaneau, 4-6, avec restaur., bon (50 ch. à 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 3.50, p. 9); *H. de Rome & de St-Pierre* (pl. l, E 4), cours St-Louis, 7-11, particulièrement fréquenté par le clergé, bon (60 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1.25, 3 et 3.50); *H. Continental* (pl. j, D 4), rue Beauvau, 6 (50 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 8.50); *H. des Négociants* (pl. p, E 4), cours Belsunce, 33 (55 ch. à 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3, p. 9); *H. de Provence* (pl. q, E 4), même cours, 12 (mêmes prix), avec restaurant; *H. Universel*, id., 28bis et 30, avec rest. (40 ch., déj. 2 fr. ou 2.50, dîn. 2.50, p. dep. 6.50). — Près de la gare St-Charles: *H. de Russie & d'Angleterre*, boulevard d'Athènes, 31 (pl. E 3), avec restaur., bon (60 ch. de 4 à 5 fr., rep. 1.25, 3 et 3, v. n. c., p. 9 à 11); *H. de Bordeaux & d'Orient* (pl. k, E 3), même boulevard, 11-13 (60 ch. dep.

3 fr., rep. 1.50, 2.50 et 3, v. n. c., p. dep. 8). — Hors de la ville, au S., *La Réserve & Palace-Hôtel* (ch. dep. 6 fr.), v. ci-dessous.

Hôtels meublés: *Nouvel Hôtel*, boul. du Musée, 10, recomm. (pl. F4; 75 ch. dep. 3 fr. 50, 1er déj. 1.50); *Modern Hotel* (pl. s, D4), rue Cannebière, 50, avec vue sur la mer (ch. 4 à 6 fr.); *H. du XXe Siècle*, rue Cannebière, 1, au coin du cours St-Louis (26 ch. dep. 3 fr., 1er déj. 1.50); *Touring-Hôtel*, cours Belsunce, 28A (90 ch. de 2 fr. 50 à 4, 1er déj. 1); *de la Poste* (pl. o, E3), au coin des rues Colbert et d'Aix, bon (ch. 2 fr. 50); *des Princes* (pl. b, E4), place de la Bourse, 12 (ch. dep. 2 fr. 50); *de Paris* (pl. n, D3), rue Colbert, 15.

Restaurants: **La Réserve & Palace-Hôtel* («le Palais de la Bouillabaisse»; v. ci-dessous), chemin de la Corniche (p. 358), dépendant de l'hôt. du Louvre & de la Paix, avec vue magnifique (de 1er ordre); *Bodoul*, rue du Pavillon, 23 (dîn. 6 fr., v. n. c.); *R. du Roucas-Blanc*, chem. de la Corniche, bon (déj. 3 fr., dîn. 5). — *Isnard*, à l'hôt. des Phocéens, bon (v. p. 349); *de Provence*, à l'hôt. de ce nom, bon (v. p. 349); *Café de l'Univers*, Cannebière, 19-25; *Basso-Brégaillon*, quai de la Fraternité, 3-5 (coquillages, bouillabaisse); aux *brass. de Strasbourg* et *de Munich*, v. ci-dessous; *Au Rosbif*, place de la Bourse, 7, bon (genre Duval); *R. St-Louis* (avec hôtel), rue des Récollettes, 1, bon (déj. ou dîn. 2 fr.); *R. du Commerce*, rue Colbert, 7, bon (déj. 2 fr. 50, dîn. 2); *R. de Paris*, rue des Récollettes, 26, simple, mais bon (déj. 2 fr.); *R. Henry*, rue du Pavillon, 35 (déj. ou dîn. 2 fr.); *R. de la Californie* (avec hôtel, ch. dep. 2 fr.), cours Belsunce, 44, simple (déj. 2 fr. 50, dîn. 2); *R. Mistral-de-l'Estaque*, quai de la Fraternité, 7 (cuisine provençale). — La *cuisine* se fait surtout en Provence à l'huile, au lieu de beurre, et le pays a ses mets spéciaux, qui ne sont pas toujours du goût des habitants du Nord. Marseille a pour spécialité la *bouillabaisse* (en provençal *bouiabaïsso*, bouillon abaissé), mélange de toutes sortes de poissons bouillis à l'huile, avec de l'oignon, du laurier, des tomates, de l'ail et colorée de safran; le bouillon est versé sur des tranches de pain et le poisson est servi séparément. La *brandade* est une sorte de purée de morue, l'*aïoli* une sorte de mayonnaise faite avec de l'ail et de l'huile.

Cafés, les principaux, remarquables par leur élégance, dans les rues Noailles et Cannebière: *C. Riche*, *C. de Marseille*, *de France* (peintures par Magaud), *du Commerce*, *de l'Univers* (v. ci-dessus); *C. Glacier*, *C. de la Bourse*, place de la Bourse; *C. Turc*, à g. à l'extrémité de la Cannebière du côté du port; *C. Bodégo*, rue St-Ferréol, 18. — C'est à Marseille que fut établi en 1644 le premier café de l'Europe occidentale.

Brasseries: *Brass. de Strasbourg*, place de la Bourse, 11; *brass. Universelle*, rue Cannebière, 5; *tav. Alsacienne*, allées de Meilhan, 36; *brass. Nationale*, place Castellane, 10; *brass. Lyonnaise*, cours Belsunce, 28A; *brass. de Munich*, rue Paradis, 17; *brass. Colbert*, rue Colbert, 9; *brass. des Templiers*, rue des Templiers, 21; *brass. Helvetia*, rue des Fabres, 11. La bière de Marseille jouit d'un certain renom.

Voitures de place. (Nuit, de 10 h. à 6 h.)	Course		Heure	
	Jour	Nuit	Jour	Nuit
A 1 cheval, 2 places	1 fr. —	1 fr. 50	2 fr. —	2 fr. 50
A 2 chevaux, 4 places	1 » 25	2 » —	2 » 25	3 » —
Bagages, par gros colis	— » 25	— » 25	— » 50	— » 50

1 fr. 50 la course au lieu de 1 fr., si une voit. doit se rendre à domicile. — Les limites des courses ordinaires sont en dehors de notre grand plan, sauf du côté de N.-D.-de-la-Garde, où elles s'arrêtent aux boul. Notre-Dame et de la Corderie, qui y sont toutefois encore compris. Les cochers sont enclins à surfaire; demander le tarif.

Tramways électriques. Prix unique, 10 c. Pas de correspondances. — 1. De la gare St-Charles (pl. F2) à la *place Castellane* (pl. F7) et aux *Allées de Meilhan* (pl. F4). — 2. Du cours St-Louis (pl. E4) au *cours St-Louis* (deux *circulaires par le *Prado*, la *Corniche*, *Endoume* et le *boul. de la Corderie;* prix 15 c.), *cathédrale* (pl. B3), *place Périer* (pet. pl. D1), *boul. Vauban* (pl. D7), *cours du Chapitre* (pl. FG3). — 3. Du Vieux Port (pl. D4) à la *cathédrale* (pl. B3), *boul. Vauban* (pl. D7), *boul. Bompard* (pl. B7), *Endoume* (pet. pl. A1), *cours du Chapitre* (pl. FG3), *boul. Baille*

(pl. J 6), *Vieux Port* (circulaire au N. et N.-E.). — 4. De la Joliette (pl. C 2) au *boul. Vauban* (pl. D 7; ascens. de N.-D.-de-la-Garde, v. p. 357), *boul. Bompard* (pl. B 7), *Endoume* (pet. pl. A 1), *boul. Baille* (pl. J 6), *place Carnot* (pl. D 3), *Joliette* (circulaire au N. et N.-E.). — 5. Du jardin zoologique (pl. J 2; musée, p. 359) à la *cathédrale* (pl. B 3), *place Périer* (pet. pl. D1), *boul. Vauban* (pl. D 7), *Endoume* (pet. pl. A 1), *boul. Oddo* (v. pl. E 1). — 6. De la place Castellane (pl. F7) à la *place Périer* (pet. pl. D 1), *square de la Bourse* (pl. D 4), *boul. du Musée* (pl. F 4), *boul. Baille* (pl. J 6), *gare St-Charles* (v. n° 1). — 7. De la préfecture (pl. E 6) au *Prado* etc. (v. n° 2), *square de la Bourse* (pl. D 4), *Endoume* (pet. pl. A 1), *boul. Baille* (pl. J 6). — Les points de départ n°s 2-7 sont reliés entre eux par de nombreuses lignes.

Il y a, en outre, de nombreuses lignes pour les environs: *Bonneveine, la Madrague de Montredon* (v. pet. pl. D 4); *St-Giniez* (pet. pl. E 4); *Mazargues* (p. 363; v. pet. pl. E F 4); *le Rouet, Ste-Marguerite, le Cabot* (v. pet. pl. F 3); *la Capelette, St-Loup, St-Marcel* (p. 363), *la Barasse, Aubagne* (p. 363; v. pet. pl. F 1; 40 ou 50 c.); *la Pomme* (p. 363; v. pl. J 5); *St-Pierre, St-Marcel, la Barasse, Aubagne* (v. pl. J 4); *St-Barnabé, St-Julien* (v. pl. J 2); *Chartreux, St-Just, Croix-Rouge, Plan de Cuques* (v. pl. J 1); *St-Barthélemy* (p. 362; v. pl. E 1); *St-Louis* (v. pp. 337 et 362), *St-Antoine* (pp. 349 et 362; v. pl. D 1); *gare d'Arenc* (p. 356), *cap Pinède, St-Henri, l'Estaque* (pp. 337 et 362; v. pl. C 1).

Tramway électr. de Marseille à *Aix*, v. p. 362.

Pont transbordeur (pl. B 4-5; p. 355), entre le quai de la Tourette et le boul. du Pharo; trajet en 2 min.; prix: 5 c.

Bateaux. Service local: *traversée du Vieux Port*, par les bateaux-mouches, 5 c.; de l'Est à l'O. en barque, 40 c. pour une pers. et 15 c. par pers. en sus; du *Vieux Port* au *Pharo*, en bat. à vap., 10 c.; au *Pharo* ou à la *Joliette* en barque, 1 fr. et 25 c.; de la *Joliette* au *Pharo* ou à la *Réserve*, 75 et 15 c.; aux *bains des Catalans*, en bat. à vap., 15 c., 25 all. et ret.; course *à bord d'un navire* ou d'un navire à terre, 20 et 10 c.; transport d'une *malle*, 50 c.; d'un *petit colis*, 10 c.; à l'*heure*, dans le port, 1 fr. et 25 c.; — pour la visite du *château d'If*, en bat. à vap., du Vieux Port, prix, 3, 2 et 1 fr. aller et retour; tour du château d'If, 25 c.; — pour *Port-de-Bouc* (p. 336), t. les j., 2 fr. 50.

Autres services (agences, v. ci-dessous): pour *Nice* et *la Corse*, v. pp. 363 et 433; pour *Alger*, Comp. Gén. Transatlantique (bassin de la Joliette), 4 fois par sem.; Comp. de navigation mixte (même bassin), 1 ou 2 fois par sem.; Comp. Méditerranéenne de Navigation (Vieux Port), 1 fois par sem. Pour *Alexandrie*, Lloyd de l'Allemagne du Nord, 4 fois par mois, par Naples; Messageries Maritimes (bassin de la Joliette), tous les jeudis, etc. Consulter les Indicateurs et le livre d'adresses intitulé «l'Indicateur Marseillais».

Agences maritimes: *Comp. Fraissinet*, place de la Bourse, 6; *Comp. Générale Transatlantique*, rue de la République, 12; *Messageries Maritimes*, rue Cannebière, 16; *Comp. Méditerranéenne de Navigation* (MM. de Montravel, Roche & Cie), quai du Port; *Comp. de Navigation Mixte*, rue Cannebière, 54; *Lloyd de l'Allemagne du Nord* (Norddeutscher Lloyd; agent, William Carr), rue Beauvau, 4; *Ligne allemande de l'Afrique Orientale* (Deutsche Ost-Afrika-Linie), id.; *Comp. Péninsulaire & Orientale* (Peninsular & Oriental Co., «P. & O.»; agents, Estrine & Cie), rue Colbert, 18; *Orient Line* (agents, Worms & Cie), rue Beauvau, 16; *Lloyd de Rotterdam* (agents, Ruys & Cie), rue de la République, 29.

Agences de voyage: *Th. Cook & fils*, rue Noailles, 11bis; *Lubin*, rue Haxo, 10; etc.

Poste: hôtel, rue Colbert (pl. D 3); bureaux auxiliaires, rue Cannebière, 16; place de la Bourse, 6, etc. — **Télégraphe et téléphone:** bureau central à l'hôtel des Postes (v. ci-dessus); bureaux auxiliaires aussi d'ordinaire à la poste et à la Bourse, à la gare St-Charles, place de Rome, etc.

Théâtres: *Grand-Théâtre* (pl. E 5), place du même nom (6 fr. à 75 c.); *Gymnase* (pl. F 4), rue du Théâtre-Français, 4 (5 fr. 50 à 65 c.); *Variétés* (pl. E 4), rue de l'Arbre (5 fr. 50 à 50 c.).

Cafés-concerts: *Alcazar lyrique* (pl. E 3), cours Belsunce, 50 (entrée, 1 fr. 10; places réservées plus chères); *Palais de Cristal* (pl. F 4), allées de Meilhan, 32 (mêmes prix); *Palace Casino Prado-Plage* (v. p. 358). — Concerts

EN PLEIN AIR : aux *allées de Meilhan* (p. 359), les dim. et jeudi de 5 à 7 h. du s. en été et de 3 à 5 en hiver et au *jardin zoologique* (p. 361).

Bains. BAINS CHAUDS : *B. Maures Hammam*, allées de Meilhan, 14; *B. de Longchamp*, boul. de Longchamp, 26 (entrée de la rue Bernex); *Bains de Marseille*, rue de la République, 13; *B. Phocéens*, rue Paradis, 17. — BAINS DE MER : *B. des Catalans* (20, 25 et 60 c.), dans l'anse du même nom (pl. A 5-6, v. p. 358), où passe le tramw. de la Corniche (bat. à vap., v. p. 351); *B. du Roucas-Blanc* et *B. du Prado*, chem. de la Corniche (v. le petit plan).

Banques: *Banque de France* (pl. E 6), place Estrangin-Pastré; *Crédit Lyonnais*, rue St-Ferréol, 25 (pl. E 4-5); *Société Générale*, rue Noailles, 24; *Comptoir d'Escompte*, place St-Ferréol, 1; *Société Marseillaise*, rue Paradis, 63. — TRÉSORERIE GÉNÉRALE, rue Montgrand, 58. — CHANGEURS : *Roustan*, place de la Bourse, 3; *Bouverot*, rue de la République, 11; *Jourdan*, place du Change, 2 (Vieux Port).

Consulats: *Allemagne*, rue St-Jacques, 96 (9 h.-midi); *Angleterre*, rue Joseph-Autran, 1; *Autriche*, cours Pierre-Puget, 58 (9 h.-midi); *Belgique*, rue Grignan, 10 A (3-4 h.); *Danemark*, rue Paradis, 54 (11 h.-midi); *Espagne*, rue de l'Arsenal, 32 (10 h.-midi et 3-5); *Etats-Unis*, cours Pierre-Puget, 10 (10 h.-midi et 2-4); *Italie*, rue Sylvabelle, 48 (9 h.-midi et 3-5); *Pays-Bas*, rue de la République, 29 (10 h. à midi); *Russie*, rue de la Darse, 27 (2-4 h.); *Suède et Norvège*, rue Jemmapes, 1 (9 h.-midi); *Suisse*, rue Paradis, 189 (9-11 h. et 3-6).

TEMPLES : *calviniste* et *luthérien* (pl. E 5), rue de Grignan, 15, au coin de la rue St-Ferréol (10 h. $^1/_2$); *église libre*, cours Lieutaud, 133 (pl. F 6; 9 h.). — EGLISES GRECQUES : rite grec catholique, rue Montaux, 19 (pl. E F 6); rite grec orthodoxe, rue de la Grande-Armée, 23 (pl. F 3; 10 h.). — SYNAGOGUE, rue Breteuil, 107 A (pl. E 6).

SYNDICAT D'INITIATIVE DE PROVENCE, rue Paradis, 52. — *Club Alpin Français:* section de Provence, id. — *Automobile-Club de Marseille*, id.

Principales curiosités: *Cannebière* (p. 353), *Bourse* (p. 353), *port* (p. 354), *cathédrale* (p. 355), *Notre-Dame-de-la-Garde* (p. 357), *St-Vincent-de-Paul* (p. 359), *palais de Longchamp* et ses *musées* (p. 359), *promenade du Prado* (p. 361) et *chemin de la Corniche* (p. 358).

Marseille est une ville très animée, industrielle et commerçante, de 491 161 hab. (90 000 seulement au commencement du XIXe s.), dont env. 91 000 Italiens, la seconde ville de France (v. p. 10), son principal port de mer, le chef-lieu du départ. des *Bouches-du-Rhône* et du commandement du XVe corps d'armée, le siège d'un évêché et d'une faculté des sciences (v. p. XXIX), avec plusieurs écoles supérieures, etc. Marseille est bâtie dans une situation superbe, en amphithéâtre sur les collines qui en forment la baie et dont l'une porte la chapelle de Notre-Dame-de-la-Garde (p. 357). Elle n'a pas de monuments anciens remarquables.

Marseille est la *Massilia* des Romains, *Massalia* des Grecs. Sa fondation est généralement attribuée aux Phocéens, qui se seraient établis vers 600 av. J.-C. dans cette baie, où ils avaient trouvé un port naturel à l'abri de tous les vents. Les Massaliotes devinrent bientôt les maîtres de la Méditerranée, battirent sur mer les Carthaginois qui s'étaient alliés aux Ligures, leurs ennemis, fondèrent des colonies telles que Nice, Antibes, la Ciotat, etc., et explorèrent une partie des côtes d'Afrique et du nord de l'Europe (Euthymène et Pythéas). Ce furent les habitants de Marseille, menacés par des peuplades voisines, qui appelèrent les Romains dans les Gaules, en 153 et 125 av. J.-C. La ville conserva néanmoins son indépendance jusqu'au moment où, s'étant déclarée pour Pompée, elle fut assiégée et prise par César, l'an 49 av. J.-C. Elle eut sous l'empire des écoles célèbres. Le christianisme y fut introduit au IIIe s. par St Victor ou même, selon la légende, au Ier s., par St Lazare, le ressuscité. Elle fut ravagée par les Visigoths, les Bourguignons et surtout les Sarrasins. Ensuite elle fit partie du royaume d'Arles, fut soumise à un vicomte et à son évêque, redevint indépendante, reconnut le pouvoir des comtes de Provence et fut

annexée à la France avec ce pays, en 1481. Alpbonse d'Aragon l'avait saccagée en 1423; elle résista victorieusement au connétable de Bourbon en 1524. Marseille manifesta encore plusieurs fois dans la suite son esprit d'indépendance, par ex. en refusant de reconnaître Henri IV, jusqu'en 1596, et pendant la guerre de la Fronde: aussi Louis XIV lui ôta-t-il ses franchises en 1660. Une peste épouvantable lui enleva 40000 bab. en 1720 et 1721. En 1793, elle prit parti pour les Girondins et fut soumise au régime de la Terreur; en 1814, une partie de la population se montra réactionnaire au point de massacrer des bonapartistes et une colonie de mamelucks amenés d'Egypte par Napoléon. Puget et Thiers sont deux des nombreuses illustrations de Marseille. Son port (v. p. 354), dont l'importance s'est considérablement accrue par suite de la conquête d'Alger (1830) et de l'ouverture du canal de Suez (1869), a maintenant des concurrents très sérieux dans ceux de Gênes et de Trieste, qui ont subi de grandes améliorations et sont avantageusement desservis par les lignes du Brenner, de l'Arlberg et surtout du St-Gotbard. Aussi s'occupe-t-on de le relier au Rhône par un canal qui le mettra en communication directe et économique avec toute la région que baignent le Rhône et la Saône jusqu'à Chalon, où commence le réseau des canaux du centre. — Au mois d'octobre 1899, Marseille célébra splendidement son 2500e anniversaire.

Marseille est divisée en quatre parties principales par deux grandes rues qui se croisent à angle droit au *cours St-Louis* (pl. E4), l'une allant du N.-O. au S.-E., l'autre du N.-E. au S.-O. La première, longue de 5 kil., porte successivement les noms de *boulevard de Paris, Grand Chemin d'Aix, rue d'Aix, cours Belsunce, cours St-Louis, rue de Rome* et *Prado*, et elle traverse les *places d'Aix, St-Louis, de Rome* et *Castellane;* l'autre, de plus de moitié moins longue, se compose du *boulevard de la Madeleine,* des *allées de Meilhan,* une promenade (v. p. 359) et des *rues Noailles* et *Cannebière.*

La *gare St-Charles* (pl. F2), ou grande gare, bien que non loin du centre de la ville, n'en donne pas une bonne idée à l'arrivée, car elle est située sur une hauteur, sans voie d'accès directe, et dans un quartier inanimé. Il faut descendre une rampe ou des escaliers et contourner la butte pour arriver dans une grande artère, dite d'abord *boul. d'Athènes* (pl. EF3), puis *boul. Dugommier.* Ce dernier aboutit à la *rue Noailles,* par où l'on descend à la *Cannebière.*

La ***Cannebière** (pl. DE4), dont le nom dérive du grec *cannabis* (prov. «cannèbe»), corderie, et la RUE NOAILLES (pl. E4), son prolongement, sont la plus belle partie et comme le centre de la ville. La Cannebière est plus pittoresque et elle a des cafés au moins aussi luxueux que les grands boulevards de Paris. Elle est l'orgueil du Marseillais. «Si Paris avait une Cannebière, il serait un petit Marseille», a dit Méry. On descend par là directement au port, mais on n'y voit pas la pleine mer.

La **Bourse** (pl. DE4), à dr. de la Cannebière, est un grand et beau monument bâti de 1852 à 1860, sur les plans de *Coste.* La façade est décorée d'un portique corinthien en avant-corps, à cinq arcades et avec une loggia ornée d'un bas-relief par Toussaint, Marseille recevant les produits du monde entier. Sur l'attique, des statues de la Méditerranée et de l'Océan. Sous le portique, des statues colossales de la France et de Marseille. De chaque côté du

même portique, en dehors, des hauts-reliefs représentant le génie du commerce et de l'industrie et la navigation, par Guillaume; des statues de Pythéas et d'Euthymènes (p. 352), par Ottin, etc. La grande salle est dans le genre de celle de la Bourse de Paris, avec galeries au rez-de-chaussée et au 1er étage, et la voûte est décorée de bas-reliefs par Gilbert. Il y a au premier étage une salle superbe, décorée de peintures par Magaud. C'est là que siège la *chambre de commerce* de Marseille, riche institution fondée en 1650, qui organisa la compagnie d'Afrique et les premiers consulats, qui armait en guerre contre les pirates barbaresques, etc. C'est elle qui a construit la Bourse, pour laquelle elle a dépensé près de 9 millions en comptant les expropriations, et on lui doit encore l'achèvement du port, ainsi que ses appareils hydrauliques. — Les affaires se traitent à la Bourse de 11 h. à midi et de 4 à 6.

Au delà de la Bourse se trouve la *vieille ville*, toute différente de l'autre, avec son dédale de ruelles étroites, au pavé glissant, où grouille la foule des gens de port, dont beaucoup d'Italiens (v. p. 352). On y a percé au XIXe s. plusieurs grandes artères, la plus importante la *rue de la République*, créée sous Napoléon III (d'où son anc. nom de rue Impériale). Cette rue grandiose, qui a plus de 1 kil. de long, conduit à la gare maritime et aux docks du nouveau port (p. 356). — De l'extrémité de la Cannebière se voit, sur la hauteur à g., l'église de Notre-Dame-de-la-Garde (p. 357).

Le ***port** ne s'est composé jusqu'en 1850 que du bassin où aboutit la Cannebière, le *Vieux Port* (pl. CD 5-4), le *Lacydon* des Phocéens, qui forme à peu près un parallélogramme d'env. 900 m. de long sur 300 de large, soit 28 hect. $^{1}/_{2}$ de superficie. Il est toujours plein de bâtiments de tous les pays, et il présente une animation, un spectacle, qu'on ne saurait décrire (bateaux-mouches, v. p. 351). Il est devenu de nos jours tellement insuffisant qu'on l'a augmenté au N. de cinq bassins (p. 356), qui en égalent ensemble plus de cinq fois les dimensions, et il a encore été question de l'agrandir au S. (v. p. 358). Son commerce comprend naturellement toutes sortes de denrées et de produits, mais il a surtout pour spécialités les céréales et les graines oléagineuses, les huiles, le sucre, le café, les peaux, la laine, la soie et particulièrement encore les moutons d'Algérie, jusqu'à 2 millions par an. Le mouvement du port se chiffre par plus de 13 millions de tonneaux de jauge par an, dont près des $^{2}/_{3}$, pour l'importation, et à ce commerce énorme s'ajoute encore une industrie considérable, mettant en œuvre les produits importés. surtout dans la fabrication de savons renommés, plus de 125 millions de kilos par an.

Du quai de la Fraternité, à l'extrémité de la Cannebière, on suit à dr. le quai du Port, où se voit plus loin l'*hôtel de ville* (pl. C4), édifice de 1663-1683, intéressant par ses sculptures ornementales. Le Vieux Port est, au delà du pont transbordeur (p. 355), en partie fermé à g. ou au S. par un promontoire où se trouve le

fort d'Entrecasteaux (pl. B 5), anc. *fort St-Nicolas*, que Louis XIV fit construire sur les plans de Vauban, pour «avoir aussi sa bastide à Marseille», «bastide» étant ici le nom qu'on donne aux maisons de campagne. L'entrée du bassin est défendue de l'autre côté par le *fort Grasse-Tilly*, anc. *fort St-Jean* (pl. B4), jadis le château Babon ou des chevaliers de Malte, reconstruit sous le roi René (p. 343) et sous Louis XIV. A la tour de ce dernier fort, une plaque commémorative rappelle l'anniversaire de 1899 (p. 353) en langue grecque, latine, française et provençale. Plus loin à g., par delà l'*anse de la Réserve*, sur un autre promontoire plus considérable, est le *château du Pharo* (pl. A 5; p. 358), ancien palais impérial, sur les plans de Lefuel, donné par l'ex-impératrice Eugénie à la ville et où est installée une *école de médecine et de pharmacie*. Son jardin est public. Le nom de Pharo vient d'un ancien phare, remplacé par celui qui se trouve maintenant sur un troisième promontoire, au delà de l'*anse du Pharo*. Un canal, longeant le fort Grasse-Tilly, relie le Vieux Port au Nouveau Port (p. 356).

Le quai de la Tourette (pl. B 4) et le boul. du Pharo (pl. B5) sont reliés entre eux par un **pont transbordeur**, construit en 1905 sur les plans de l'ingénieur Arnodin et long de 240 m. On peut monter au tablier, qui atteint 51 m. de hauteur (50 c.; belle vue) et au pylône N. (74 m.). Traversée, v. p. 351.

La **Santé** ou l'*intendance sanitaire* (pl. BC 4), située en deçà, possède, dans sa grande salle, quelques œuvres d'art très remarquables, le «musée de la Consigne» (s'adresser au concierge).

A g., *Hor. Vernet*, le Choléra à bord de la Melpomène; *David*, St Roch priant pour les pestiférés, une des premières œuvres de l'artiste, peinte à Rome en 1780; *Puget*, la Peste à Milan, haut-relief en marbre (1694); *Gérard*, Mgr de Belsunce pendant la grande peste (v. ci-dessous); *Tanneur*, la Justice revenant de l'Orient avec la peste à bord; *Guérin*, le Chevalier Roze faisant inhumer les pestiférés.

La ***cathédrale**, la *Major* ou *Ste-Marie-Majeure* (pl. B C 3), sur une terrasse au N.-O. de la vieille ville, vers le commencement du Nouveau Port, est une vaste et somptueuse église moderne de style néo-byzantin, de 140 m. de long, érigée de 1852 à 1893, par *Vaudoyer, Espérandieu* et *Révoil*. Elle est construite en pierres blanches et vertes à l'extérieur, grises et roses à l'intérieur. Il y a deux tours à dômes sur la façade, un dôme de 61 m. de haut sur la croisée, un plus petit sur chaque bras du transept et d'autres sur les chapelles. La façade présente une grande arcade formant porche, entre les deux tours. L'intérieur est à trois nefs, avec tribunes sur les bas côtés, supportées par des colonnes monolithes grises, à bases et chapiteaux en marbre blanc. Il est d'un effet grandiose et fort riche, bien que la décoration soit loin d'être achevée. Il y a des mosaïques aux arcades de la nef, aux pendentifs, etc., et le pavé est aussi en mosaïque. Cet édifice a déjà coûté env. 14 millions et l'on doit encore en dépenser 6 pour l'achever.

Sur la place, devant l'évêché, la *statue de Mgr de Belsunce*

(1671-1755), évêque de Marseille qui se signala par sa charité et son dévouement durant la grande peste de 1720 (p. 353), bronze par Ramus. A dr. de l'église, les restes de la *vieille cathédrale,* bâtie sur les ruines d'un temple de Diane. A l'intérieur, à g., le beau monument de St-Lazare, par Francesco Laurana et Thomas de Como (1481). — De la terrasse à l'O. de la cathédrale on a une jolie vue d'ensemble du bassin de la Joliette.

Le bassin de la Joliette, à g. après l'avant-port, est le plus important de ce côté; il a près de 23 hect. de superficie. C'est là qu'on voit et peut visiter les grands paquebots. Plus loin, près de la *gare maritime,* les *bassins du Lazaret* (22 hect.) et *d'Arenc,* réservés à la comp. des Docks et Entrepôts. Sur les bords, de vastes *docks,* dont le bâtiment principal a 360 m. de long, avec caves et six étages, donnant une surface de plus de 238 000 m. et pouvant loger 180 000 tonnes de marchandises. Ensuite le *bassin de la Gare Maritime* (18 hect.), près duquel est la *gare d'Arenc;* puis l'immense *bassin National* (48 hect.); à dr. de là, des *bassins de radoub* et enfin le nouveau *bassin de la Pinède,* commencé en 1895 et encore inachevé. On ne devra pas négliger, par un temps favorable, de faire une promenade sur la grande *jetée de la Joliette,* qui a 3595 m. de long et qui a été formée par des enrochements jusqu'à 29 m. de profondeur: aussi a-t-elle coûté près de 50 millions. On en pourra revenir en bateau (v. p. 351).

A la place de la Joliette aboutit la rue de la République déjà mentionnée, par où l'on peut retourner directement à la Cannebière. Nous la suivons jusqu'au boulev. des Dames, qui la traverse et où nous tournons à g., vers la *place d'Aix.*

L'ARC DE TRIOMPHE (pl. D 3), au centre de cette place, a été commencé en 1825 et achevé en 1832. Destiné dans le principe à rappeler la victoire du duc d'Angoulême au Trocadéro (1823), il a été finalement orné par David d'Angers et Ramey de hauts-reliefs figurant les batailles de Fleurus, d'Héliopolis, de Marengo et d'Austerlitz et de statues allégoriques sur les colonnes corinthiennes des pieds-droits. Il porte aujourd'hui l'inscription: «A la République, Marseille reconnaissante».

D'ici on descend la rue d'Aix, à la suite de laquelle vient le *cours Belsunce* (pl. E 3-4; p. 353). Dans le vieux quartier à dr., entre la rue d'Aix et le cours, a été percée la rue Colbert, où est l'*hôtel des Postes* (pl. D 3), construit de 1889 à 1891, sur les plans de Huot. Le cours Belsunce aboutit aux rues Noailles et Cannebière, et l'extrémité de ce côté est très fréquentée par le peuple, par les gens en quête de travail et les flâneurs, et pour cette raison, un des endroits curieux de Marseille.

Le *cours St-Louis* (pl. E 4; p. 353), de l'autre côté, est le centre du réseau des tramways (v. p. 350). La grande *rue de Rome* (pl. E F 4-6), qui y fait suite, conduit dans le quartier S.-O.

La PRÉFECTURE (pl. E F 6), à env. 700 m. de la Cannebière, à dr. ou à l'O. de la rue de Rome, avec sa façade principale sur la place St-Ferréol, au N., est un vaste et somptueux édifice datant de 1861-1867, dans un style Renaissance modernisé, sur les plans de Martin. La façade et la cour d'honneur sont richement décorées de sculptures et l'intérieur de peintures murales, par Magaud.

A peu de distance au delà de la préfecture, à l'O., au commencement du cours Pierre-Puget, qui traverse le quartier distingué de la ville, se voit sur la petite place Estrangin-Pastré la jolie *fontaine Estrangin*, donnée en 1890 par le commerçant de ce nom et dont les sculptures sont par A. Allar. Le *cours Pierre-Puget* (pl. D E 5-6), qui est bien ombragé, conduit à la promenade du même nom (v. ci-dessous), en passant à dr. au

Palais de justice (pl. D 5), que précède une place avec la *statue de P.-A. Berryer* (1790-1868), avocat et homme politique, bronze par Fabre (1875). Ce palais a été construit de 1858 à 1862, sur les plans de Martin. Il a un grand perron et un portique de six colonnes ioniques, avec un fronton et des bas-reliefs par Guillaume, représentant la Justice. La salle des Pas-Perdus est entourée d'une galerie supportée par seize colonnes de marbre rouge et décorée à la voûte de figures des grands législateurs: Solon, Justinien, Charlemagne et Napoléon Ier, de médaillons des grands jurisconsultes et de bas-reliefs symboliques.

La *promenade Pierre-Puget* (pl. C D 6) est établie sur l'un des réservoirs de l'aqueduc (pp. 337 et 359), qui y forme une cascade, et décorée d'une *colonne antique* provenant des environs d'Aix, avec un buste de Puget. Il y a aussi une *statue de l'abbé Dassy*, fondateur de l'Institut marseillais des jeunes aveugles, situé près de là. On a de cette promenade une belle vue de Marseille. Au N. passe le boul. de la Corderie.

Un *ascenseur* dessert la colline de Notre-Dame-de-la-Garde. Il part de la rue Cherchell (pl. D 6-7) et aboutit à 250 m. du sanctuaire. Prix: montée, 60 c., descente, 30 c.; aller et retour, 80 c. (le dim. et avant 9 h. du mat.: 40, 20 et 50 c.). Sur les lignes de tramway de la Joliette et du jardin zoologique au boul. Vauban il est délivré des billets donnant droit au parcours sur cet ascenseur: aller 70 ou 50 c., aller et retour 1 fr. ou 70 c. Monter et descendre à la rue Dragon (pl. E 6). — Entrée de l'église et de la terrasse, 30 c. (10 avant 9 h. du matin).

***Notre-Dame-de-la-Garde** (pl. D 7) est une chapelle occupant le sommet dénudé et fortifié d'une colline (160 m.), au S. du port. Outre l'ascenseur, on peut prendre, pour y monter, soit le boul. Notre-Dame (pl. D 6-7), au cours Pierre-Puget, soit le boul. Gazzino, plus près de la promenade, qui aboutit à un escalier par lequel il y a encore 140 degrés à gravir jusqu'à l'église basse ou 174 jusqu'à l'église haute. Du perron, on a une *vue magnifique. Notre-Dame-de-la-Garde est un pèlerinage, dont le vieux sanctuaire du moyen âge a été remplacé par un bel édifice de style néo-byzantin, achevé en 1864 sur les plans d'*Espérandieu*. Il y a sur la façade un clo-

cher de 45 m. de haut, surmonté d'une statue colossale et dorée de la Vierge par *Lequesne*. L'intérieur n'a qu'une nef, avec chap. latérales. Il est décoré de mosaïques et il y a sur l'autel principal une Vierge en argent sous un baldaquin en bronze doré. Sous l'église est une crypte, dont une chapelle renferme une Mater dolorosa sculptée par *Carpeaux*.

Si on en a le loisir, on redescendra jusqu'à la promenade Puget (p. 357), à l'entrée de laquelle on prendra à dr. pour passer sous la passerelle de cette entrée et aller par le *boulevard de la Corderie* (pl. B C D 6; tramw., v. p. 350, n° 2), à g., à l'anse des Catalans (v. ci-dessous). Chemin du Roucas-Blanc, menant directement à la Corniche, v. ci-dessous.

Tout près du boul. de la Corderie se trouve l'église **St-Victor** (pl. C 6), reste de la puissante abbaye du même nom, fondée en 408 par St Cassien, plusieurs fois réédifiée, en dernier lieu par Urbain V, qui en avait été abbé (xive s.), et nouvellement restaurée. Les tours à créneaux sont de 1350. La crypte est ouverte le sam. de 7 h. $^{1}/_{2}$ à 9 h. du mat. et toujours visible en s'adressant au sacristain. Il y a une «grotte St-Lazare», une Vierge noire du ive s., une croix donnée pour celle du martyre de St André et de vieux tombeaux, en particulier de soldats de la légion thébaine.

Plus loin, au N.-O., le *pont transbordeur* (p. 355), le *fort d'Entrecasteaux* et le *château du Pharo* (p. 355).

Le ***chemin de la Corniche** (pl. A 6; pet. pl. A C 1-3), où l'on parvient aussi de N.-D.-de-la-Garde en descendant au S.-O. par le chemin du Roucas-Blanc (env. 40 min.), commence un peu au delà du fort d'Entrecasteaux et se prolonge sur la côte, où il est en partie taillé dans des rochers, jusqu'à une distance de 7 kil., au delà du Prado (p. 361). Il passe d'abord à l'*anse des Catalans*, où sont divers *établissements de bains*, et où il est question de creuser les bassins du *port sud*. Ce chemin, dépourvu d'ombre et agréable seulement quand il ne fait pas trop chaud, offre des *coups d'œil magnifiques sur la baie de Marseille. On a devant soi les *îles d'If* (p. 362), *de Ratonneau* et *de Pomègue*. Il sera agréable de parcourir le chemin de la Corniche en voiture (tramw., p. 350, n° 2), en allant au Prado par la place de Rome (pl. F 5) et revenant par l'anse des Catalans ou réciproquement. On fera bien aussi de profiter du tramway pour rentrer en ville de l'anse des Catalans. — Près de la *batterie d'Endoume* (petit pl. A 1), se trouve un *laboratoire de zoologie marine*, avec un aquarium, ouvert le dim. de 2 à 6 h. et qu'on peut encore visiter en d'autres moments. A l'anc. *Réserve Roubion* (pet. pl. B 2) se trouve le Palace-Hôtel mentionné p. 350. *Bains* au S. de la *batterie du Roucas-Blanc* (pet. pl. B C 2), v. p. 352. Plus loin, au *Rond-Point* (pet. pl. C 4), où la Corniche se soude au Prado (p. 361), le *Palace Casino Prado-Plage* (café-glacier et salle de spectacle). Château Borély, v. p. 361.

Marseille a encore un beau monument dans le quartier N.-E., le palais de Longchamp, avec son riche musée et d'autres curiosités.

A g. de l'extrémité supérieure de la rue Noailles s'étend le *boulevard Dugommier,* déjà nommé p. 353. A dr., le *boulevard du Musée,* avec le *lycée,* puis l'*école des Beaux-Arts* et la *bibliothèque publique* (pl. F 4). La bibliothèque est ouverte tous les jours, excepté les dim. et fêtes, de 9 h. à midi et de 2 à 4 ou 5 et 7 ou 8 à 10 (vac. en août). Elle compte 112000 vol. et plus de 1600 manuscrits. Il y a aussi un cabinet de médailles contenant la plus riche collection de médailles massaliotes qui existe et qui est ouvert comme la bibliothèque, sauf le soir.

Plus loin, les belles *allées de Meilhan* (pl. F 4), promenade où se donnent des concerts en plein air (p. 351). Là aboutissent, à g., les *allées des Capucines.* La *Faculté des sciences* est à l'angle du même côté.

Sur la place, à la jonction des allées et devant l'église St-Vincent, le *monument des Mobiles des Bouches-du-Rhône,* à la mémoire des mobiles du département, morts en 1871 pour réprimer l'insurrection en Algérie, œuvre de J. Turcan, l'un des combattants. Il se compose surtout d'une colonne surmontée d'une statue de la France blessée, en bronze, et de groupes de combattants, placés à la base.

L'**église St-Vincent-de-Paul** (pl. F 3), dite des *Réformés*, parce qu'elle a remplacé une église des Augustins réformés, domine, avec sa nouvelle façade à deux tours, une grande partie de la ville. Elle est du style goth. du XIIIe s., sur les plans de Reybaud et de l'abbé Pougnet. La décoration en est encore inachevée.

Près de là, à g., le *cours du Chapitre* (pl. F G 3), à la suite duquel vient le *boulevard de Longchamp* (pl. G H 3-2), montant au palais de ce nom, situé à près de 1500 m. de la rue Noailles.

Le ***palais de Longchamp** (pl. H 2), construit de 1862 à 1869, sur les plans du statuaire *Bartholdi* et de l'architecte *Espérandieu,* est un magnifique édifice du style de la Renaissance, qui occupe une éminence dans le haut d'un long boulevard, dont il est séparé par un beau jardin. Sur les côtés sont deux grands bâtiments et au milieu un arc de triomphe, que relient, à la hauteur du premier étage, d'élégantes colonnades en hémicycle. Les bâtiments renferment les musées (v. p. 360). L'arc de triomphe, auquel on arrive par de grands escaliers sur les côtés, est le *château d'eau* de l'aqueduc de Marseille (p. 337), qui aboutit derrière. Sur le devant se trouve une vasque d'où une cascade abondante tombe sur des gradins, et dans cette vasque, un groupe colossal par *Cavelier,* représentant la Durance entre la Vigne et le Blé, sur un char traîné par quatre taureaux. C'est aussi à Cavelier que sont dues les frises de l'arc de triomphe et des musées. A dr. et à g., des Tritons et des Génies par *Lequesne.* Les animaux à l'entrée du jardin sont de *Barye.* Du toit des colonnades, on a une vue magnifique sur la ville et la mer.

Le MUSÉE DES BEAUX-ARTS, dans le bâtiment de g., est public tous les jours, excepté les lundi et vendr., de 8 h. à midi et de 2 h. à 6 h. en été, 9 h. à midi et 2 à 4 en hiver, fermé du 20 au 31 janv. et du 20 au 31 juillet. Il y a des étiquettes. Catalogue en préparation. Conservateur, M. Phil. Auquier.

Rez-de-chaussée. — GALERIE DU MILIEU, sculptures modernes: au milieu, l'Aveugle et le Paralytique, groupe en bronze par *Turcan;* à g., *Allouard*, Héloïse au Paraclet; 427, *Delaplanche*, Pecoraro, bronze; 414, *A. Allar*, Hécube et son fils Polydore, haut-relief en bronze; *Préault*, Ophélie, bas-relief en bronze. — Tableaux de *P. Parrocel* et de *M. Serre*.

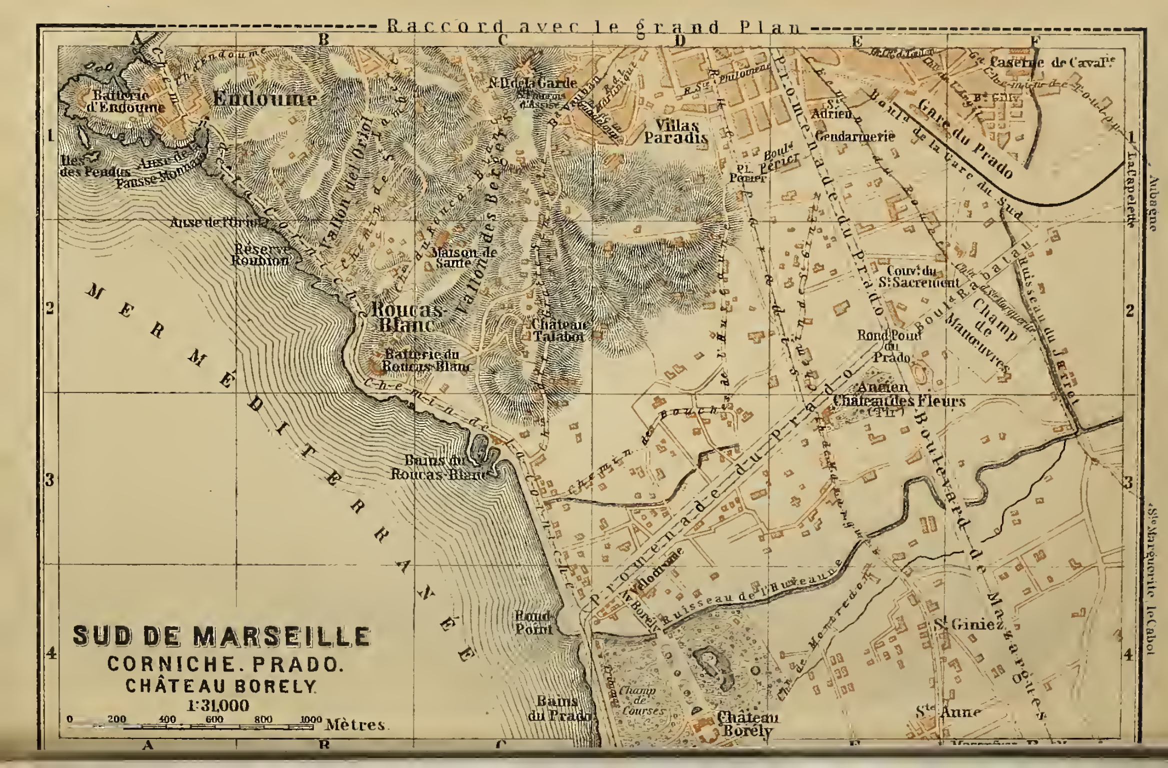
SALLE DE DR. (par rapport à l'entrée). Sculptures: **Bartholomé*, modèle du Monument aux Morts, qui est au Père-Lachaise à Paris; *Clésinger*, Thiers; 430, *Ducommun du Locle*, Cléopâtre, bronze; *Ringel d'Illzach*, la Sorcière; *Bontoux*, l'Enfant à la toupie; *Ch. Rauch*, l'Ange de la prière. — Tableaux: *Castellani*, Prise de Son-Tay (Tonkin; 1883); 21, d'ap. Raphaël par *Louis de Boulogne*, l'Incendie du Bourg; 46, *Debon*, Défaite d'Attila dans les plaines de Châlons.

*SALLE DE G. ou à l'autre bout de la galerie. Cette salle est consacrée à *P. Puget*, de Marseille (1622-1694), sculpteur et peintre, et il y est représenté par des originaux ou des reproductions de ses œuvres: à dr. et à g. de l'entrée, cariatides de l'hôtel de ville de Toulon, moulages (p. 380); au-dessus de la porte, armoiries en marbre, autrefois au balcon de l'hôtel de ville (p. 354); au milieu, Milon de Crotone, œuvre la plus célèbre de l'artiste (moulage, original au Louvre); Faune, inachevé, en marbre, et sa maquette. Mur de dr.: Louis XIV, trois médaillons d'un *inconnu*, de *F. Girardon* et de *Puget;* au milieu, un bas-relief représentant Louis XIV à cheval, de *Puget;* en haut, moulage du haut-relief de la Peste de Milan (p. 355). Au coin de g., une tête de Christ, également par *Puget*. — CABINETS DE DR. ET DE G.: gravures, aquarelles et dessins.

Ier étage. — ESCALIER: *Marseille colonie grecque et Marseille porte de l'Orient, peintures murales par *Puvis de Chavannes*, de 1869. Sculptures décoratives par *Cavelier*, *Poitevin*, *Cauvet*, *Chabaud*, *Ferrat*, *Truphème* et *Guindon*.

GALERIE DU MILIEU, à g. de l'entrée, 242, *de Troy*, la Lettre; à dr., en haut, 176, *Raoux*, la Lettre; 68, 67, *Blain de Fontenay*, Fleurs et fruits; entre les deux, 263, *Duplessis*, portr. de Blain; d'autres portraits par *Drouais*, *Mignard*, *Duparc*, *Greuze*, etc.; *133, *Nattier*, la Duchesse de Châteauroux; 237, *Tocqué*, le comte de St-Florentin; s. n°, *Watteau*, Fête champêtre; 243, *de Troy*, la Peste de Marseille en 1720 (p. 353); — 326, *le Tintoret (Robusti)*, le Doge Morosini; 305, *Maratta*, le Cardinal Cibo; *Jules Romain*, Trois hommes à cheval; 283, *Castiglione*, la Ferme; s. n°, *Wynants*, la Métairie; 411, *Zeeman*, marine; 364, *Ph. de Champaigne*, l'Assomption de la Vierge; — 377, *Holbein le J. (?)*, portr. d'un seigneur allemand; 372, 373, *Flinck*, Ateliers de peinture et de sculpture; 365 (en haut), *Ph. de Champaigne*, Apothéose de la Madeleine; 274, *P. Véronèse*, Princesse vénitienne; s. n°, *Porbus le J.*, portr. de Philippe-Guillaume de Nassau; 391, *Porbus le V.*, portr. d'un gentilhomme; 352, *Bol*, Ancien roi de Pologne; 406 (en haut), *Snyders*, Animaux et fruits; 378, *Corn. de Man* (et non *de Hooch*), la Lettre; s. n°, *Ant. Péréda* (Espagnol, 1599-1669), Déposition de la croix; 399, 398, *Rubens*, la Résurrection, l'Adoration des bergers; *331, *le Pérugin*, Famille de la Vierge; s. n°, *van Kessel*, nature morte; 376, *Holbein le J.*, portr. d'un jeune homme; *397, *Rubens*, Chasse au sanglier (vers 1615; Paul de Vos serait l'auteur des animaux; don de Napoléon Ier provenant, dit-on, de Munich); 374, *van Goyen (?)*, Rivière avec canotiers; 386, *van Mol*, Adoration des bergers; 360, *Brueghel le V.*, Environs d'Anvers; 367, *Decker*, paysage; 346, *Zurbaran*, St François; s. n°, *van Veen*, St Paul sur le chemin de Damas; s. n°, *Teniers*, Corps de garde de singes; 390, *Peeters (?)*, marine; *404, *J. van Ruisdael*, paysage (très gâté); 410, *Zeegers*, le Roi David; 373, *van Goyen*, paysage; 486, *Ribera*, Scène de cabaret.

Ire SALLE DE G. (par rapport à l'entrée). Tableaux modernes: au-



Raccord avec le grand Plan
SUD DE MARSEILLE
CORNICHE. PRADO.
CHÂTEAU BORELY
1:31,000
0 200 400 600 800 1000 Mètres
Aubagne
La Capelette
Ste Marguerite, le Cabot
Endoume
Batterie d'Endoume
Iles des Pendus
Anse de la Fausse-Monnaie
Anse de l'Oriol
Réserve Roubion
Vallon de l'Oriol
Vallon des Bergers
N. D. de la Garde
Villas Paradis
Maison de Santé
Roucas-Blanc
Château Talabot
Batterie du Roucas-Blanc
Bains du Roucas-Blanc
Chemin de la Corniche
MER MÉDITERRANÉE
Rond Point
Bains du Prado
Champ de Courses
Château Borély
Av. Borély
Vélodrome
Ruisseau de l'Huveaune
Promenade du Prado
Boulevard de Mazargues
Rond Point du Prado
Ancien Château des Fleurs (Tir)
Couvt du St Sacrement
Champ de Manœuvres
Ruisseau du Jarret
Gare du Prado
Bould de la Gare du Sud
Gendarmerie
St Adrien
Caserne de Cavalie
Pl. Pourer
Bould Périer
St Giniez
Ste Anne
Ch. de Montredon
Boul. Rabatau

dessus de la porte, 162, *Philippoteaux*, Dernier banquet des Girondins; à dr., s. n°, *Corot*, vue du Tyrol italien; 241, *Ribot*, Joueur de hautbois; 32, *Courbet*, le Cerf à l'eau; — *Puvis de Chavannes*, Chasse antique (1859); 229, *Stevens*, le Mercredi des cendres; 88, *Hamman*, Conférence de l'anatomiste Vésale; en haut, *Gervais*, les Stes-Maries; *A. Stengelin*, Rayon de soleil en automne; 1799, *Léon Tanzi*, un Coin de l'étang; 268, *F. Ziem*, le Quai St-Jean à Marseille; s. n°, **J.-F. Millet*, Jeune mère donnant la soupe à son enfant (1860); 180, *Regnault*, Judith et Holopherne; s. n°, *Bouchor*, la Barque au foin; s. n°, *Corot*, le Bouleau. — IIe Salle de g.: petits tableaux; dessins de *Puvis de Chavannes*.

Salle de dr. ou à l'autre bout de la galerie. Ecole provençale: à dr., 541, *F. Clément*, portr. de Mistral (p. 322); s. n°, *Garibaldi* (de Marseille), Atelier d'artiste; s. n°, *Guindon*, l'Arrivée des pêcheurs au quai St-Jean de Marseille; s. n°, *R. Allègre*, le Port de Marseille; — 227, *Simon*, Moutons au pâturage; s. n°, *Silbert*, St Marin de Dalmatie; 4, *Aiguier*, marine; s. n°, *G. Ricard*, portr. des peintres Chenavard et Papety; en haut, *Vayson*, Moutons; *A. Casile*, le Quai de la Ligne à Avignon; — *E. Martin*, Entrée du Vieux Port de Marseille.

Le musée d'histoire naturelle, dans le bâtiment de dr., n'est public que les dim. et fêtes et le jeudi, de 2 h. à 4 h. 1/2 ou 6 h. (fermé du 20 au 31 janv. et du 20 au 31 juillet). Il y a des étiquettes. Le *rez-de-chaussée* est consacré aux mammifères, aux poissons, à la paléontologie et à la minéralogie, le *1er étage*, aux oiseaux et à la conchyliologie, aux insectes, à la suite des poissons, aux rayonnés, aux arachnides (scorpions) et aux échinodermes (oursins). Les salles de ce musée sont décorées de peintures à la cire par *Léop. Durangel*, *Raph. Ponson* et *Jos. Lalanne*, représentant des animaux antédiluviens, les phénomènes de la nature, les productions de la Provence, etc.

Derrière le palais se trouve un petit *jardin public*, à l'extrémité duquel est le débouché de l'aqueduc de la ville (p. 337) et où il y a, à dr., un buste de A.-F. Marion, anc. conservateur du musée d'histoire naturelle, et, à g., une colonne avec un buste de Lamartine. — A dr., un petit *jardin zoologique* (pl. H I 2), qui forme une jolie promenade. L'entrée principale est de l'autre côté, boul. du Jardin-Zoologique (entrée gratuite; concerts, v. p. 351).

Le **Prado** (pl. F 7) est la principale promenade en dehors de Marseille, surtout fréquentée dans la belle saison, vers le soir, comme le chemin de la Corniche (p. 358), qu'on prend souvent pour le retour (tramw.; 3/4 d'h.). C'est une magnifique avenue plantée de platanes, de 3200 m. de long, commençant à la place Castellane, à l'extrémité de la rue de Rome (p. 356) ou à plus de 1200 m. de la rue Noailles, et tournant à dr. à 1400 m. de là pour se diriger vers la mer (1800 m.). Il y a de belles villas.

Vers l'extrémité se trouve, dans un beau *parc* à g. en allant vers la mer (bains, v. p. 352), le **Château Borély** (petit pl. D 4), qui renferme le *musée d'archéologie* de la ville, public les dim. et jeudi, excepté les jours de courses, de 2 h. à 4 h. 1/2 en hiver et 6 h. en été, et ouvert tous les jours aux étrangers. Catalogues (épuisés) par Maspero (Musée égyptien, 1889), Le Blant (Monuments chrétiens, 1894)

et Froehner (Antiquités grecques et romaines, 1897). Conservateur, M. Clerc. Entrée sur le derrière.

Rez-de-chaussée. Ire et IIe SALLES, à g.: antiquités gréco-romaines, vases, inscriptions; dans la 2e aussi un bas-relief funéraire attique (nº 96, à la cheminée) et un papyrus contenant un discours d'Isocrate (au mur de la sortie). IIIe SALLE (galerie): suite des sculptures et inscriptions, sarcophages remarquables, statue d'orateur romain, bustes, etc. — IVe SALLE, «salon doré» richement meublé dans le style Louis XVI et décoré de peintures attribuées à *Chaix*, de Marseille: l'Enlèvement des Sabines et le Triomphe de Psyché. — Ve-VIIIe SALLES, antiquités égyptiennes. Dans la 5e, des sarcophages, des sculptures et des inscriptions. Dans la 6e, de petites antiquités: statuettes, vases, bijoux, scarabées, amulettes, émaux; entre les fen., des enseignes religieuses et militaires. Dans la 8e, des antiquités égypto-grecques, sculptures, inscriptions et terres cuites.

Ier étage. — ESCALIER: grand plafond de *Chaix*, Icare. — Ire SALLE, en face: verres antiques. — IIe SALLE: objets de culte, orfèvrerie, bronzes divers, ornements d'église, sculptures religieuses. — IIIe SALLE: faïences provençales. — IVe SALLE, à g. du palier de l'escalier: plan de Marseille en 1821, curiosités diverses. — Ve SALLE, à dr., chambre à coucher, style Louis XVI. — ORATOIRE: quatre beaux bas-reliefs en marbre par *Foucault*. — On retourne dans la 4e et va tout droit dans la VIe SALLE: vases et terres cuites antiques, surtout une aiguière mycénienne (nº 1043, au milieu de la salle). — VIIe SALLE: bronzes antiques, statuettes et ustensiles, bijoux et objets divers, même du moyen âge. — VIIIe SALLE (galerie), à dr. à l'entrée de celle où est le plan: chinoiseries. — IXe SALLE à la suite: modèles de monuments.

La partie du parc à g. en deçà du château est transformée en *jardin botanique* et on y voit une *statue de Puget* (v. p. 360) par Ramus.

Le *champ de courses* de Marseille est établi dans l'autre partie du parc, voisine de la mer. — Il y a près du parc et plus loin, sur la plage, des *cafés* et des *restaurants* où il est bon de faire prix d'avance. La Réserve, v. p. 350. — De cet endroit de la côte partent divers câbles télégraphiques sous-marins reliant la France à l'Afrique, à l'Asie, etc.

Excursion intéressante, en été, du Vieux Port au fameux château d'If, dans l'îlot de ce nom, à 3 kil. à l'O. Bateau, v. p. 351. On n'y peut débarquer que lorsqu'il fait beau. C'est près de là qu'est le *port du Frioul*, qui sert de lazaret. Le château, illustré par Alex. Dumas dans «Monte-Cristo», est un donjon construit en 1529 et qui a servi de prison d'Etat. On en visite les principaux cachots (pourb.). Belle vue du sommet. — A l'O., les deux grandes îles de *Ratonneau* et de *Pomègue*.

A *Château-Gombert* (8 kil. au N.-E., tramw. en construction, dép. de la Bourse) et à la très vaste *grotte de la Loubière* (258 m.; 3 kil. plus loin). — A *Allauch* (11 kil. au N.-E.; omn. électr. de la Croix-Rouge, p. 351, t. les heures, 15 c.; murs antiques, vieille église), d'où l'on monte en 2 h. à la chapelle de *Notre-Dame-des-Anges* (576 m.; hôtel-sanatorium), au pied du *Pilon du Roi* ou *Pieloun du Rouet* (710 m.), rocher isolé dont l'escalade (1/2 h.) est difficile (belle vue). — A *Mazargues*, au S.-E. (tramw. du cours St-Louis et du square de la Bourse; château où fut interné Charles IV, roi d'Espagne, en 1811); de là, on monte en 1 h. 1/2 au sommet de *Marseilleveyre* (397 m.). Vue splendide du sommet où il y a des ruines, probabl. d'anc. vigies. Tout près, l'*île Maïre*, où eut lieu la catastrophe du paquebot Liban, en 1903.

DE MARSEILLE A AIX, par le tramw. électr. (chemin de fer, v. pp. 349-348): 30 kil. en 1 h. 45; prix, 1 fr. 55 et 1 fr. 05. Départ (env. toutes les heures) du quai de la Fraternité (pl. D 4). La ligne suit la rue de la République et le boul. Maritime (v. pl. C 1). — 9 kil. *St-Antoine.* — 12 kil. *Septèmes* (p. 349). — 20 kil. *Bouc.* — 30 kil. *Aix* (place Forbin, pl. E 3), où l'on arrive par les cours de la Rotonde et Mirabeau (v. p. 343).

DE MARSEILLE A ROGNAC, par la *ligne de l'Estaque*, une ligne de banlieue: 28 kil., de la grande gare. Stat.: *St-Barthélemy*, *le Canet*, *St-Joseph*, où il y a un anc. château transformé en pensionnat du Sacré-Cœur. — 7 kil.

St-Louis-les-Aygalades, près de la belle vallée des Aygalades, aussi sur la ligne d'Arles (p. 337). Puis *Séon-St-André* et *Séon-St-Henri*. — 11 kil. **L'Estaque** (hôt.-rest.: *Mistral*, *de la Falaise*), siège de diverses industries et lieu de divertissement des Marseillais, au bord de la mer et avec des bains. A 18 kil. 1/2 de route à l'O., *Sausset* (hôt.: Orano, Phion), petite station d'hiver et de bains de mer; on s'y rend encore par un bateau à vapeur, 1 à 3 fois par j., du quai des Augustins, pour 2 fr. 25, par *Méjean* et par *Carri-le-Rouet* (hôtel). — 19 kil. *Pas-des-Lanciers*. — 24 kil. *Vitrolles*. — 28 kil. *Rognac* (p. 336). Les quatre dernières localités sont également desservies par la grande ligne (v. p. 337), St-Barthélemy, St-Louis et l'Estaque aussi par des tramways (v. p. 351).

47. De Marseille à Toulon, Cannes, Nice, Monaco, Menton et Vintimille (Italie).

A *Toulon:* 67 kil., trajet en 1 h. 6 à 2 h. 15, pour 7 fr. 50, 5 fr. 05 et 3 fr. 30. — A *Cannes:* 194 kil.; 3 h. 40 à 7 h. 5; 21 fr. 75, 14 fr. 65, 9 fr. 55. — A *Nice:* 225 kil.; 4 h. 25 à 8 h.; 25 fr. 20, 17 fr., 11 fr. 10. — A *Monaco:* 240 kil. (242 jusqu'à Monte-Carlo); 5 h. 12 à 9 h. 11; 26 fr. 90, 18 fr. 15, 11 fr. 85. — A *Menton:* 249 kil.; 5 h. 34 à 9 h. 33; 27 fr. 90, 18 fr. 80, 12 fr. 25. — A *Vintimille* (Italie): 260 kil.; 6 à 10 h.; 29 fr. 30, 19 fr. 85, 13 fr. — Vue surtout à droite. — *Train de luxe* en hiver, entre Paris et Vintimille, par Lyon et Marseille, v. l'Indicateur. Le «Côte-d'Azur-Rapide» (C. A. R.) ne met que 13 h. 50 pour aller de Paris à Nice (1086 kil.).

Bateaux a vapeur, de la comp. Fraissinet (p. 351), pour Toulon et Nice le vendr., pour Nice le lundi, pour Nice et Gênes le mercr., pour Gênes le dimanche. Prix: pour Toulon, 8 et 6 fr. sans nourriture; pour Nice, 15 et 10; pour Gênes, 30, avec nourriture. — *Paquebôt-rapide* de Nice à Gênes, v. p. 403.

La Blancarde, la Pomme, St-Marcel et Aubagne sont aussi desservis par des tramways (v. p. 351).

Marseille, v. p. 349. Cette ligne reste d'abord à une certaine distance de la mer, mais parcourt un pays accidenté et souvent intéressant. — D'abord un petit tunnel. A dr., Notre-Dame-de-la-Garde (p. 357). — 4 kil. *La Blancarde*, d'où se détache l'embranch. de la gare du Prado (p. 349). Ensuite à dr., le cimetière marseillais de St-Pierre. On passe sous un aqueduc. — 7 kil. *La Pomme*, sur l'Huveaune, qu'on va traverser plusieurs fois. — 9 kil. *St-Marcel*. On traverse le canal de Marseille (p. 337). — 12 kil. *St-Menet*.

A 4 kil. au N. (omn. dans la saison), **Camoïns-les-Bains** (*hôt. Heureux*), établissement d'eaux sulfureuses desservi aussi de Marseille (13 kil.) par une voit. publ., cours St-Louis, 14. On y traite surtout les maladies de la peau. C'est en même temps un lieu de villégiature. — A 3 h. 3/4 au N.-E. (sentier), la *Croix de Garlaban* (648 m.; vue splendide; on peut descendre sur Aubagne, v. ci-dessous).

13 kil. *La Penne*. — 15 kil. *Camp-Major*.

17 kil. **Aubagne** (buffet; *hôt. du Cours*), à dr., ville industrielle (poterie) de 8724 hab., dans une plaine fertile, qui était autrefois un lac, desséché par les derniers comtes de Provence.

D'Aubagne a la Barque-Fuveau: 31 kil. de ch. de fer; 2 h.; 3 fr. 45, 2 fr. 35, 1 fr. 55. — 5 kil. *Pont-de-l'Etoile*. — 8 kil. *Roquevaire*, ville de 2937 hab. — 10 kil. *Auriol*, bourg industriel à 2 kil. à l'E. — 17 kil. *Valdonne*, localité importante par ses mines de lignite. — 24 kil. *Gréasque*. — 28 kil. *Fuveau*. — 31 kil. *La Barque-Fuveau* (p. 348).

L'excursion de la Ste-Baume se fait des stat. d'*Aubagne* ou d'*Auriol* (voit. 5 fr. par place; se renseigner d'avance). De Nans, v. p. 348.

D'*Aubagne* à la Ste-Baume, il y a un service de voit. publ. (5 fr.), 4 fois par sem., en 4 h., par *Gémenos* (v. ci-dessous); retour par *Nans* (v. p. 348). *Gémenos* (hôtel; omnibus d'Aubagne en corresp. avec le tramway, p. 351, 30 c.) se trouve à 5 kil. à l'E. d'Aubagne, au débouché du joli vallon de *St-Pons*, où sont des ruines d'une abbaye cistercienne. La route de la Ste-Baume remonte ce vallon, puis elle tourne au N. et passe par le *col de l'Espigoulier* (774 m.), dans une contrée sauvage, et le centre communal du *Plan d'Aups* (770 m.; aub. modeste). — Il y a en outre un sentier (5 h. env.), par le vallon de St-Pons, puis par la Glacière (maison forestière; funiculaire abandonné) et le *col de Bretagne*, entre le *Pic de Bretagne* ou mieux *Baou de Bartagne* (1043 m.; ascension raide en 35 min., *panorama splendide), à g., et les trois *Dents de Roque-Fourcade* (910 à 930 m.; escalades difficiles et assez dangereuses), à dr.

D'*Auriol*, une voit. publ. (50 c.) conduit à *St-Zacharie* (9 kil.; hôt. du Lion-d'Or). De là, un chemin carrossable (13 kil.; voit. partic., v. p. 363) monte au plateau du *Plan d'Aups* (v. ci-dessus) et à l'*hôtellerie de la Ste-Baume*, ouverte toute l'année. Il y a aussi, à l'O., un hôtel (Issalène). Toute la partie orientale du plateau est occupée par une superbe *forêt séculaire, respectée par tous les gouvernements successifs; c'est donc une sorte de forêt vierge, très intéressante pour les botanistes (chênes, hêtres, érables, tilleuls, ifs, houx, etc.). Il y a de bons sentiers et des plaques indicatrices. A l'E., se dresse une énorme croupe calcaire, isolée et uniforme, avec une paroi à pic dans laquelle s'ouvre la **Ste-Baume**, vaste caverne accessible par un escalier taillé dans le roc (3/4 d'h. de l'hôtellerie), et où selon la tradition se retira et mourut *Ste-Madeleine* (v. p. 334). C'est encore aujourd'hui un pèlerinage fréquenté surtout à la Pentecôte, à la Fête-Dieu et le 22 juillet. A l'entrée sont deux grands bâtiments, d'où les religieux ont été expulsés en 1903, mais qui sont toujours gardés. L'arrière de la grotte a été converti en chapelle. En revenant sur ses pas, au pied de la grotte, on trouve (5 min.) un chemin qui monte sur l'arête et (à dr.; 40 min.) au *St-Pilon*, piton rocheux avec une petite chapelle (994 m.; *vue très étendue de Marsillargues à l'Estérel, et de la mer aux Alpes du Dauphiné). En se tenant à g., sur l'arête, on peut monter au *Joug de l'Aigle* (1130 m.) et à la *Pointe des Béguines* (1154 m.), point culminant de cette chaîne (env. 1 h. 1/4; vue à peu près identique).

Ensuite une courbe autour d'Aubagne et deux tunnels, le second de 2600 m. — 27 kil. *Cassis*, petit port (Carsicis portus) à 3 kil. au S. de la stat. (omn.; hôt. Lieutaud), avec un château en ruine.

Excursion recommandée en barque (5 h. env. aller et retour, 5 fr. pour 4 à 5 pers.) aux ***calanques**, baies étroites creusées dans des rochers escarpés de calcaire blanc: *Port-Miou* (source sous-marine; joli sentier à Port-Pin, où l'on peut reprendre le bateau), *Port-Pin*, *l'Oule* et *En-Vaù*, que dominent des pics rocheux d'un accès difficile, tels que la *Grande-Candelle* (450 m.). De Cassis, on peut également se rendre à la Ciotat (v. ci-dessous), en 2 h. 1/2, par le *Pas de la Colle* (153 m.), ou en 5 à 6 h., par un sentier pénible qui longe la crête du *Mont-Conaille* (416 m.).

Deux tunnels, le second de 1600 m. On dépasse Ceyreste (à g.; v. ci-dessous). Belle vue à dr. sur le golfe des Lecques.

37 kil. *La Ciotat-Gare*. Un embranchement de 5 kil. mène de là, par (1 kil.) *Ceyreste*, l'anc. *Cytharista*, colonie massaliote, où se voient les ruines d'un camp, de remparts et d'une fontaine antiques, à **la Ciotat** (hôt.: *du Commerce*, ch. 2 fr., rep. 75 c., 2.50 et 2.50, p. 7.75; *de l'Univers*, au port), ville prospère de 11622 hab., dans un beau site, sur un golfe dominé par le curieux rocher du *Bec de l'Aigle*, au delà duquel l'*Ile Verte* (batterie) sort des flots. Superbe esplanade *de la Tasse*, le long du *port* peu important. Les habitants se livrent en partie à la pêche du corail. Vastes ateliers de construction des Messageries maritimes, que l'on peut visiter.

La voie descend. Belle vue sur la Ciotat. — 44 kil. *St-Cyr*. A 2 kil. 1/2 au S.-O., la plage des *Lecques* (hôt. de la Plage, 15 ch. de 2 fr. 50 à 3, déj. ou dîn. 2.50, p. 6.50 à 7), située à env. 1 kil. au N. des vestiges peu importants de la ville de *Tauroeis* ou *Tauroentum*, détruite par César. — Puis des hauteurs qui cachent la mer; un tunnel, et l'on se retrouve sur la côte.

51 kil. **Bandol** (hôt.: *des Bains*, en dehors, bon, 60 ch. de 3 à 4 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50, p. 7.50; *Beau-Rivage*, 30 ch. à 3 fr., rep. 50 c., 2.50 et 3, p. 7), petit port et station d'hiver naissante, sur une jolie baie. Grande culture d'immortelles. Au loin à dr., la presqu'île du cap Sicié (v. ci-dessous) et le petit groupe d'îles nommé *archipel des Embiez* ou *Embiers*.

58 kil. *Ollioules-Sanary*. — *Ollioules*, v. p. 383. — **Sanary**, auparavant *St-Nazaire* (hôt.: *Gr.-Hôt. Sanary, des Bains*, 22 ch. à 2 fr. 50, rep. 60 c., 2.50 et 3, p. dep. 6 fr.), est un port de 2755 hab. et une station d'hiver naissante, à 2 kil. à dr. de la station.

Ensuite, à dr. de la voie, la *presqu'île du cap Sicié*, avec la hauteur où est Six-Fours (p. 383).

62 kil. **La Seyne**-*sur-Mer* (*hôt. de la Méditerranée*, au port), ville prospère de 21 002 hab. et port de mer, à 1/4 d'h. à dr. (omn.), avec des *chantiers de constructions navales* très importants, à la Société des Forges et Chantiers de la Méditerranée (4000 ouvriers), qu'on peut visiter. Bateau de Toulon, v. p. 383. — Correspond. pour *Tamaris*, à env. 5 kil., sur la rade de Toulon (v. p. 382).

Après la Seyne, à g. de la voie, les deux forts de St-Antoine, en deçà du *Mont-Faron* (p. 383).

67 kil. **Toulon** (*buffet*, ordinaire; p. 378). — Plus loin, à g., toujours le Mont-Faron. Le ch. de fer s'éloigne beaucoup de la côte, où il ne revient qu'après Fréjus (p. 368). — 75 kil. *La Garde*, à g. après sa station, avec une hauteur où sont les ruines du château St-Michel (1583). A g., le *Coudon* (p. 383).

78 kil. *La Pauline* (restaur., près de la gare), où se détache l'embranch. d'Hyères (p. 384). A g., une riche *chapelle* moderne du style du XIV[e] s., décorée de sculptures par Pradier. — 81 kil. *La Farlède*. La voie franchit le Gapeau; à dr., on voit Hyères. — 84 kil. *Solliès-Pont* (hôt. du Commerce), centre important pour la culture des cerises et curieux lors de la floraison. Sur une colline se montre *Solliès-Ville* (église bâtie sur les ruines d'un temple du Soleil).

Une route (corresp. 3 fois par jour), remontant au N.-O. la jolie vallée du Gapeau, par *Belgentier* (8 kil.; hôtel) et le ham. du *Martinet* (10 kil.), conduit à *Méounes* (13 kil.; hôt. Trotabas) qui a une église intéressante. Voit. publ. pour *la Roquebrussanne* et Brignoles, v. p. 349. Au Martinet se détache à g. une route de 3 kil. 1/2, qui conduit à **Montrieux-le-Jeune**, *chartreuse* moderne que les moines ont abandonnée en 1901 et que l'on peut visiter, dans un très joli site. A 1 kil. 1/2, les ruines intéressantes de l'*ancien couvent*, du XII[e] s. A 5 kil. env. au S. (route de chars), les **Aiguilles de Valbèle*, agglomérations de rochers dolomitiques formant des « cités naturelles », dans le genre de Païolive (p. 276) et de Montpellier-le-Vieux. En continuant par le même chemin jusqu'au delà de la ferme, on arrive (2 h. env.) à un col (542 m.) offrant une vue splendide.

90 kil. *Cuers-Pierrefeu.* *Cuers* (hôt.) est une ville de 3098 hab., à g. Voit. pour Collobrières par (5 kil.) Pierrefeu, v. p. 390. — 98 kil. *Puget-Ville*, à g. avant la stat., au pied d'une colline où il y a une tour du XIIe s. et entourée d'oliviers.

102 kil. *Carnoules* (buffet). Ligne de Gardanne, v. pp. 349-348. — 105 kil. *Pignans* (hôt. Bonnefoy). A dr., sur un des sommets culminants de la chaîne des Maures (p. 388; 779 m.), est l'ermitage de *N.-D.-des-Anges* (6 kil.; chem. carrossable; hôtellerie), d'où l'on a une vue splendide (clef à Pignans). On peut descendre en 2 h. sur Collobrières. — 110 kil. *Gonfaron.* — La voie passe dans des tranchées de grès rouge, puis dans la plaine fertile (oliviers, mûriers) de l'Aille, torrent qui longe la base des Maures. A g., Pioule et le Luc.

121 kil. *Le Luc et le Cannet* (hôt. Terminus, modeste). A 3 kil. à l'O. (omn.), *le Luc* (hôt. du Parc, bon, ch. dep. 2 fr. 50, déj. 2.50, dîn. 3), petite ville dans une jolie vallée. On y visite une église ruinée du XIIIe s., sur la route de Toulon, et le « Pigeonnier des Masques », ruines d'un château, sur la hauteur, à 1/4 d'h. au N.

Dans la plaine au S.-O. du Luc, également à 3 kil. de la gare (omn.), se trouve **Pioule-les-Eaux** (*Grand-Hôtel*; petit casino-concert), à eaux sulfatées calciques (14 à 17° 1/2), déjà connues des Romains. — Autres excursions à faire: au *Cannet-du-Luc*, sur la colline à 1 kil. 1/2 au N. de la gare, avec des remparts et une église à flèche carrée du XIIe s. (belle vue); de la stat. à *Cogolin* (30 kil. au S.; voit. publ. 2 fr. 25; v. p. 389), par 19 kil.) *la Garde-Freinet;* au village du *Thoronet* (10 kil. de route, au N.) et aux ruines de l'*abbaye* cistercienne de ce nom (13 kil.; église, du XIIe s., et cloître); à *Entraigues* (v. p. 319; 1 h. 1/2 à 2 h.), par le Cannet ou, de la gare, par un chemin de chars plus à l'E.

130 kil. *Vidauban* (hôt. Continental, 14 ch. à 2 fr., déj. 2.50, dîn. 3), ville de 2650 hab., dominée par une butte de grès rouge (184 m.), qui porte la chapelle de *Ste-Brigitte.* Voit. publ. 3 fois par j. pour Lorgues (p. 342), 1 fr.

La route de Lorgues (v. ci-dessus) se détache au S.-O. de celle du Luc et remonte la charmante vallée de l'Argens, par le ham. du *Rondin* et le moulin d'*Entraigues* (5 kil.; voit. partic. 6 fr.; usine électrique alimentant la ville de Toulon). Un peu au delà, on traverse à dr. un pont naturel pour aboutir à un petit *café-buvette.* Tout près, on a la meilleure vue de la *cascade de l'Argens*, large de 50 m. et haute de 10 à 15 m., un peu défigurée par la digue destinée à en empêcher l'effondrement, la chute livrant l'énergie à l'usine. Plus bas, la rivière traverse une curieuse faille de 150 m. de long, à parois à pic d'argile, recouverte en partie de tuf calcaire. Il y a là deux tunnels naturels de 15 et de 30 m. (autrefois un seul de 60 m.), séparés par une cheminée et constituant la *perte de l'Argens. Par de curieux escaliers souterrains et une échelle, les bons piétons peuvent descendre sans danger au fond de la cheminée, où se précipite une cascade latérale. En aval du pont inférieur, autres cascades formées par le *Petit-Argens*, bras de la rivière qui se détache au-dessus de la grande cascade, et, sur la rive dr., une chapelle souterraine très ancienne, dite *St-Michel-sous-Terre* (beaux points de vue). La visite de toutes ces curiosités (s'adresser au café-rest.) demande 1/2 h. à 1 h. — D'Entraigues, on peut aller en 1 h. 1/2 ou 2 h., soit au Luc, soit au Thoronet (v. ci-dessus).

Puis on descend la belle vallée de l'*Argens*, l'*Argenteus* des Romains, que l'on franchit près du *château d'Astros*, dominé par les ruines de l'ancien château.

136 km. *Les Arcs* (pron. «are»; buffet; hôt. Reybaud), bourg à une certaine distance à g. Marché aux bestiaux et aux cocons.

Des Arcs à Draguignan et de Draguignan à Grasse. — Des Arcs a Draguignan, embranchement de 13 kil., par *la Motte-Ste-Rossoline* (4 kil.) et *Trans* (9 kil.). A g., à l'arrivée, la gare de l'autre ligne (v. ci-dessous).

Draguignan (180 m.; hôt.: *Bertin*, boul. de la Liberté, recomm., ch. 2 fr. 50, 1er déj. 1, omn. 50 c.; *Féraud*, rue Nationale, 27; syndicat d'initiative), chef-lieu du départ. du *Var*, est une assez belle ville de 9671 hab., sur le Nartubi et au pied du *Malmont* (656 m.). Sa fondation remonte au ve s., mais elle n'a d'importance que depuis qu'elle a remplacé Toulon comme chef-lieu, en 1797. Actuellement, elle tend à devenir une station d'hiver, au même titre que Grasse (p. 397). En traversant, près de la gare, la place du Champ-de-Mars, on arrive au beau boul. de l'Esplanade, puis, à g., aux *allées d'Azémar*, promenade plantée de superbes platanes, devant la *préfecture*. — Dans la rue de la République, à g. du théâtre, en deçà des allées, est le *musée-bibliothèque*, au nº 9, qui comprend quelques beaux tableaux, des objets d'art et de curiosité. — Plus loin, la place du Marché, près de laquelle est une *église* moderne du style goth., sur les plans de Révoil. Au delà, sur un rocher, la *tour de l'Horloge*. — A 1 kil. au N., à g. de la route de Castellane (v. ci-dessous), un beau dolmen, dit *Pierre de la Fée*.

De Draguignan a Castellane: 61 kil. de route de voit.; courrier t. les j., en 9 h., 8 fr. — 7 kil. *Rebouillon*. — 11 kil. 5. *Le Plan de Château-Double*. Puis les gorges du Nartubi. — 15 kil. *Montferrat*, village original sur un rocher à g. — 21 kil. *Mathurines*. — 32 kil. *Comps* (942 m.; hôt. Bain, suffisant), où il y a un château ruiné et une église du xiie s. Route de Bargemon (v. ci-dessous). — 49 kil. *Pont-de-Soleils*, sur le Verdon, où se détache à g. une route très pittoresque menant à la Palud et Moustiers-Ste-Marie (33 kil.; p. 341); elle offre de beaux coups d'œil sur les **gorges du Verdon*, les plus grandioses de France avec celles du Tarn (v. le *Sud-Ouest de la France*, par Bædeker), mais en grande partie inaccessibles. — 61 kil **Castellane** (723 m.; hôt.: *du Levant*, *du Commerce*), ville de 1625 hab. et chef-lieu d'arrond. des Basses-Alpes, sur le *Verdon*. Il y a des restes de fortifications du moyen âge. La ville est dominée par un beau rocher de 180 m. de haut que couronne la chapelle de *Notre-Dame-du-Roc*. Correspond. pour Grasse, St-André-de-Méouilles et Barrême (Digne), v. pp. 397, 260 et 259.

De Draguignan a Grasse *(Nice)*: 64 kil., en 3 h. env., pour 5 fr. 45 et 3 fr. 95. Chemin de fer du Sud de la France, suite de la ligne de *Meyrargues* (p. 342), gare à côté de l'autre. Parcours fort intéressant; vue toujours étendue, à dr. Traversant la ligne des Arcs, on monte en laissant la ville à g. — 11 kil. *Figanières*. — 16 kil. *Callas*, stat. entre deux petits tunnels. A dr., sur une hauteur escarpée, *Claviers*, au milieu d'un bassin que l'on contourne par un grand circuit, en passant à (19 kil.) *Bargemon*, stat. qui précède celle de (22 kil.) *Claviers* même. Très belle vue de la chapelle de Ste-Anne (625 m.), au N. — Petit tunnel, au point culminant de la voie (409 m.). — 27 kil. *Les Méaulx*. — 33 kil. *Seillans*. — 37 kil. *Fayence*, petite ville pittoresque de 1421 hab., à g., où se montrent aussi le château du Puy et le village de *Tourettes*. — 41 kil. *Chautard-Pavillon*. — 42 kil. *Callian* et (45 kil.) *Montauroux*, deux villages sur des hauteurs, à g. — 50 kil. *Tanneron*. On traverse la *Siagne* sur un **viaduc* en fer de 390 m. de long et 77 de haut. Site grandiose. Puis on remonte et l'on passe un tunnel de 535 m. Au loin à g., sur un sommet, *Cabris*. Halte de *Cabris-St-Césaire*, puis (58 kil.) *Peymeinade*. Encore un haut viaduc, qu'on revoit à dr. en arrière. — 61 kil. *St-Jacques*. Un troisième viaduc et un tunnel sous Grasse. — 64 kil. *Grasse* (267 m.; p. 397), gare à mi-côte au S.-E. (buffet), assez loin de l'autre (v. p. 397).

144 kil. *Le Muy* (hôt. Sermet, suffisant), bourg de 3062 hab., à g. de la gare, dominée dans cette direction par la *Colle de Rouet* (561 m.) et, à dr., par le rocher des Trois Croix de Roquebrune (p. 368). A l'entrée, à g., une tour à l'assaut de laquelle le poète espagnol Garcilaso de la Vega fut mortellement blessé en 1536.

pendant l'expédition infructueuse de Charles-Quint en Provence (v. p. 343).

A 10 kil., au N., sur la route de Callas (16 kil.; p. 367), le *pont de Pennafort*, dans de belles gorges de porphyre, d'où l'on peut visiter à pied la chapelle du même nom (pèlerinage) et une belle cascade (3/4 d'h. de la route). — En prenant, au S. de la station, la route de Ste-Maxime jusqu' après le pont de l'Argens, puis en suivant le sentier qui remonte la rivière, on arrive au *défilé des Bagarèdes*, d'où l'on peut retourner par un pont métallique et une route forestière (3 h., aller et retour). — En prenant, par contre, au delà du pont de la route de Ste-Maxime, la petite route à dr., on arrive (35 min.) au pied de la chapelle de *Notre-Dame-de-la-Roquette* (pèlerinage, ancien couvent), d'où l'on peut visiter (sans danger, mais malaisé; guide utile) les très curieux couloirs dits le *St-Trou*, le *Four des Fées* et le *Jeu-de-Ballon*; on arrive ainsi (1/2 h. env.) à une ferme, où on retrouve la route. De là on gravit en 1 h., par un sentier qui côtoie un précipice, les sommets des *Trois Croix de Roquebrune* (371 m.), belle crête isolée de grès rouge (vue splendide).

150 kil. *Roquebrune-sur-Argens*. — 154 kil. *Puget-sur-Argens*. — En arrivant à Fréjus, à g., les ruines de son amphithéâtre.

158 kil. **Fréjus**. — Hôtels: *du Midi* ou *Pascal*, *du Forum*, tous deux dans la rue de la Liberté, près de la gare (ch. 2 fr., déj. ou dîn. 2.50). Il vaut mieux coucher à St-Raphaël (p. 370), où mène un omnibus de la place du Marché, toutes les heures (25 c.). — *Café des Voyageurs*. — Station du Sud, v. p. 390.

Fréjus est une petite ville déchue de 4156 hab. et siège d'un évêché, le *Forum Julii* des Romains, mais dont la fondation remonte encore à une plus haute antiquité. Bien que relativement peu considérables, ses ruines romaines lui donnent un intérêt particulier.

Elle était jadis beaucoup plus importante, comme on le reconnaît à sa vieille enceinte, cinq fois plus grande que celle d'aujourd'hui. Elle avait un port considérable, fondé par César, en 44 av. J.-C., et agrandi par Auguste, qui y envoya les galères prises à Antoine à la bataille d'Actium (31 av. J.-C.), tandis qu'elle est maintenant à plus de 1 kil. 1/2 de la mer. Cette ville a vu naître le général romain Agricola, le poète Corn. Gallus, l'abbé Sieyès, Désaugiers (v. ci-dessous), etc.

Les *Arènes*, qui se trouvent à 5 min. de la gare P.-L.-M., en prenant à g. par la rue près de la fontaine, sont traversées par un chemin public et peuvent se visiter librement. Elles sont à peu près du temps de Septime-Sévère (193-211). Il en reste surtout les piles et une grande partie de la galerie qui en faisait le tour sous les gradins. Elles mesurent aux deux axes 113 et 85 m., et elles pouvaient contenir env. 9100 spectateurs. Elles sont adossées au N. à un monticule, et de ce côté se voient des restes de *remparts romains*, comme il y en a encore ailleurs.

La ville même est au contraire à dr. au sortir de la gare. On arrive bientôt, par la rue de la Liberté, à la place du Marché, où l'on a érigé en 1902 un buste du chansonnier *Désaugiers* (1772-1827), par Maubert. C'est de là que partent, en face la rue Sieyès (p. 370), à g. la rue Nationale (p. 370) et à dr. la rue Montgolfier, dont le prolongement traverse la voie ferrée pour descendre à l'emplacement de l'ancien *port*, qui avait 600 m. de long et 560 de

large. Là se trouve la *butte St-Antoine,* l'anc. *citadelle du Couchant,* dont le tertre, de 7 m. de haut, a été formé pour abriter le port des vents du N.-O. Elle n'a pas moins de 800 m. de tour et elle a conservé une grande partie de ses murs de soutènement, qui présentent à l'O. (dr.) des espèces de niches cintrées, destinées à augmenter la résistance à la poussée des terres. Il y a de plus trois tours rondes au S. et à l'E., d'où partait un môle, et l'une de ces tours a dû servir de phare. Sur la plate-forme, maintenant propriété particulière, existaient des maisons et des magasins. — A env. 5 min. au S.-O. de là, à dr. en deçà de la ligne du Sud (p. 390), sont les restes des *Thermes,* en partie occupés par une métairie.

En faisant le tour de la butte St-Antoine on revient dans la ville, et on voit ensuite, près du chemin de fer, d'autres restes des murs, en particulier une belle *tour* du XVIe s., qui est restaurée; puis la *porte Dorée* ou mieux *d'Orée,* c'est-à-dire du bord de la mer. Cette arcade antique, également restaurée, doit avoir fait partie d'une stoa ou portique d'env. 21 m. de long sur 10 de large. — Les rues au N.-O. mènent à la cathédrale (v. ci-dessous).

En remontant au N.-E., par des ruelles étroites, on arrive à la *place du Cours,* plate-forme jusqu'au pied de laquelle venait la mer, et où se trouve la statue du Dr Grisolle (1811-1869), savant médecin de Paris originaire de Fréjus. On y a une belle vue de l'ancien bassin du port et de la mer jusqu'à St-Raphaël (p. 370). On aperçoit de ce côté une sorte de tourelle qui porte le nom de *lanterne d'Auguste,* mais qui n'a pu être un phare, vu qu'elle est peu élevée (10 m. 50) et que la pyramide qui la termine est massive. Près de là se trouve encore un rempart comme celui de la butte St-Antoine, l'anc. *citadelle du Levant,* qui formait l'extrémité orientale du port. Il y a aussi de fortes murailles, soutenues par de grands contreforts, et dans l'intérieur sont des salles voûtées, une anc. citerne. Le forum était en deçà.

Plus haut passe la route de Cannes, qui part de l'extrémité de la place du Cours. Elle laisse au N. les restes peu considérables du *théâtre antique* et d'autres parties des murs d'enceinte, et elle passe aux ruines les plus importantes de l'*aqueduc,* des arcades qui atteignent 18 m. de hauteur. Cet aqueduc amenait à Fréjus les eaux de la Siagnole et avait 40 kil. de long (v. p. 398); il subsiste encore ailleurs d'autres restes de ce genre.

La rue Désaugiers, dans le bas de la place du Cours, ou la route de Cannes, dans le haut, ramènent dans le centre de la ville, à la place de l'Evêché. La *cathédrale Notre-Dame,* qui s'y trouve, est un édifice roman des XIe-XIIe s., avec un baptistère à colonnes antiques, à g. du porche, et un ancien cloître goth., dont les arcades sont murées, au delà du porche. Elle a sur la place une porte ornée de sculptures de la Renaissance, cachées par une boiserie et qu'on ne peut voir qu'en s'adressant au sacristain, à g. à l'entrée du cloître (pourb.). Dans l'église même (très sombre), on remarque des boiseries du

xvie s. et un bon tableau du xve s., à g. du maître autel. Jolie vue du haut de la tour (50 c.).

La rue Sieyès, à la suite de la rue Désaugiers, ramène enfin à la place du Marché, en passant à g. devant une maison ancienne qui a une belle porte décorée de deux atlantes. La rue Nationale qui monte de là à l'opposé de celle par laquelle on est d'abord descendu (p. 368), est le prolongement de la route de Cannes. Il y a du côté droit, à g. de l'hôtel de ville, où il faut s'adresser, un petit *musée d'antiquités,* contenant des inscriptions romaines, des terres cuites, des monuments funéraires, etc. et dont la principale curiosité est une tête de Jupiter, en marbre, de 40 cm. de haut (le nez est restauré).

Il faut encore mentionner le *pont romain*, où Lépide fit camper ses troupes. Il est à env. 20 min. à l'O. des Arènes (p. 368), près du chemin de fer, mais de l'autre côté (S.) de la voie. Il traversait un canal qui est maintenant détourné.

De Fréjus à *Hyères* et à *St-Raphaël* (25 et 15 c.) par la ligne du Sud, v. p. 390. Omn. pour St-Raphaël v. p. 368.

Le chemin de fer traverse ensuite l'emplacement du port de Fréjus, laisse apercevoir à g. la porte Dorée et l'aqueduc et passe à dr. près de la Lanterne d'Auguste.

162 kil. **St-Raphaël.** — Hôtels: *Grand-Hôtel*, un peu à l'écart, à quelque distance de la mer (50 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, v. n. c., p. dep. 12, omn. 1); *Continental & des Bains*, sur la plage (45 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 4, v. n. c., p. dep. 9, omn. 75 c.), *Beau-Rivage*, aussi sur la plage, bon (50 ch., rep. 1 fr. 50, 4 et 5, v. n. c., p. 10 à 20, omn. 1): ces deux ouverts toute l'année; *Family Hotel Villa des Lierres*, avenue du Grand-Hôtel (15 ch., p. 8 à 12 fr.); *Terminus & des Négociants*, près des gares, avec café; *du Commerce*, au port. — *Agence Méridionale (banque;* représent. de Th. Cook & fils), près de la grande église. — *Voit. de place* tarifées. — *Voit. publ*. des gares pour Boulouris et le Dramont (p. 371); de la vieille ville pour Fréjus (p. 368). — *Voit. de louage* chez Albin, aussi dans la vieille ville, derrière l'hôtel de ville, et chez Séguier. — *Bains de mer*, en face de l'hôtel des Bains. — *Chapelle anglicane*, à l'E. de la gare du P.-L.-M., près de la voie. — *Syndicat d'initiative*, à la mairie.

St-Raphaël est une ville de 4865 hab. et un petit port sur le *golfe de Fréjus,* où Napoléon Ier débarqua à son retour d'Egypte, en 1799, et s'embarqua pour l'île d'Elbe, en 1814: un petit obélisque y rappelle le premier de ces événements. Elle est devenue une station d'hiver, grâce à la beauté de son site et à une colline qui l'abrite des vents de l'E., mais elle est exposée au mistral. Elle se divise en deux parties, la vieille ville, avec le port, en deçà de la gare à l'arrivée, et la ville neuve ou ville d'hiver, à dr. et au delà, avec de beaux boulevards, où sont éparses quantité de villas. La tour de la *vieille église* a été érigée par les templiers comme défense contre les Sarrasins. Près de la gare, au S., se voit *Notre-Dame-de-la-Victoire*, église neuve, avec dôme, par Aublé. A côté, un *casino.* — Le *boul. Félix-Martin*, qui suit le bord de la mer en offrant de belles vues, se prolonge par le *boul. du Touring-Club-de-France,* où commence la Corniche d'Or (p. 371).

Valescure *(Grand-Hôtel, H. des Anglais;* omn., 50 c.), à env. 3 kil. au N.-O. et mieux protégé que St-Raphaël, le complète comme station d'hiver,



MER
LIGURIENNE
NICE
CANNES
ANTIBES
MONACO
MENTON
ILES DE LÉRINS
L'Estérel
Grasse
Vence
Fréjus
St Raphaël
Golfe Juan
Juan-les-Pins
Cap d'Antibes
Ile Ste Marguerite
Ile St Honorat
C. de la Croisette
Golfe de la Napoule
Napoule
Théoule
Pte de l'Esquillon
Le Trayas
Pte de l'Observatoire
Pte d'Anthéor
Cap Dramont
Boulouris
G. de Fréjus
Cap Martin
Monte Carlo
C. d'Ail
Beaulieu
St Jean
C. Ferrat
Villefranche
Cros de Cagnes
Cagnes
St Laurent
Biot
Villeneuve Loubet
Valbonne
Mougins
Vallauris
Opio
Châteauneuf
Cabris
St Cézaire
Peymenade
Pégomas
Mandelieu
Callian
Fayence
Seillans
Bagnols
Mons
Escragnolles
Caille
Andon
Séranon
Thorenc
Gréolières
Cipières
Caussols
Coursegoules
Bézaudun
Le Broc
Conségudes
Roquesteron
Pierrefeu
Toudon
Mt Vial
Utelle
Levens
Coaraze
Lucéram
Sospel
L'Escarène
Contes
Peille
Gorbio
Ste Agnès
Pic de Baudon
La Turbie
Drap
Aspremont
St Martin du Var
La Roquette
Var R.
Loup R.
Siagne R.
4°30' Est de Paris
Kilom. 1:500.000
Engl. Miles

pour ceux à qui ne convient pas la proximité de la mer. Il se compose de deux grands hôtels et d'un certain nombre de villas, dispersés dans des bois de pins et des vallons et abrités du N. par un rideau de montagnes. On y va par la vieille ville, en passant à g. de son église (p. 370), puis en traversant d'abord une petite plaine. Chapelles catholique et anglicane. Fontaine du sculpteur Théodore Rivière (1905). Site charmant et paisible, avec clientèle spéciale, surtout anglaise.

De St-Raphaël à *Fréjus* et *Hyères*, par la ligne du Sud, v. pp. 390-387. Les deux gares se touchent. — Un boulevard inachevé conduit à l'O., par une plage presque déserte (bains de mer reliés à Fréjus par une route), mais offrant de beaux points de vue, jusqu'à l'*embouchure de l'Argens* (env. 3 kil.); un pont doit être construit là, ce qui permettra de se rendre en voit. à *St-Aygulf* (1 kil. plus loin; v. p. 390). — A 3/4 d'h. au N.-E. de St-Raphaël, par une route de chars conduisant à des carrières de porphyre bleu, le *vallon des Lauriers-Roses* qui mérite une visite, surtout en juin.

De St-Raphael a la Napoule *(Cannes)*, par la ****Corniche d'Or** ou *de l'Estérel*, route de 31 kil., construite de 1901 à 1903 sur l'initiative du Touring-Club de France: course très recommandée, le trajet en chemin de fer ne permettant guère d'apprécier la beauté très spéciale de la côte qui rivalise, sans leur ressembler, avec les paysages de la Grande-Corniche (p. 412). Voitures assez chères (faire prix d'avance; automobiles et breaks, v. p. 403); on peut d'ailleurs se contenter de faire à pied la partie la plus intéressante du trajet (4 à 5 h.), entre les stations d'Agay et de Théoule. — **L'Estérel** ou *Esterel* est un petit massif bien délimité, quoique se rattachant géologiquement aux monts des Maures (p. 388), dont le sépare la plaine de l'Argens. Il mesure env. 20 kil. sur 16 et ne dépasse guère 600 m. d'alt., mais ses pics rocheux et ses vastes «clapiers» (amas d'éboulis) lui donnent grand air. Il est formé de gneiss anciens entourés de schistes, percés, surtout vers le littoral, de vastes épanchements éruptifs de porphyre rouge et bleuâtre. La partie la plus intéressante du massif est occupée presque entièrement par une *forêt domaniale* à essences variées; on y voit surtout des chênes-liège et des pins maritimes, avec des sous-bois très vigoureux (bruyères arborescentes, arbousiers, houx, cistes, lavandes, osmondes, etc.). Les sangliers et les renards y sont encore assez nombreux (chasse gardée). Avec son réseau de routes forestières en grande partie carrossables, cette région constitue une sorte de parc naturel, d'un charme exceptionnel. La meilleure *carte de l'Estérel* est celle dressée par M. E.-A. Martel et publiée par le Touring-Club de France (au 1/20000e; 1903, 2 fr. 50).

La route du littoral ou Corniche d'Or laisse à dr. le parc Calvet et, dans la mer, les beaux écueils dits le *Lion de Terre* et le *Lion de Mer*, passe à (3 kil.) *Boulouris* (v. p. 372) et arrive, à travers bois, au *Dramont* (5 kil.; omn., v. p. 370; carrières de porphyre bleu), où elle franchit un petit col (petit rest.; belle vue, encore meilleure à env. 20 min. à dr., d'un sommet de 140 m., qui porte une tour ruinée et un sémaphore); puis, par la jolie petite *baie de Camp-Long*, elle atteint (8 kil.) *Agay* (stat., v. p. 372). On passe ensuite deux fois sous la voie ferrée (pont sur la rivière d'Agay) et on continue à longer la côte, en passant à l'hôtel de la Plage et au phare. — 12 kil. **Anthéor** ou *Antéore* (*hôt. de la Corniche-d'Or*, 30 lits, ch. 3 à 5 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4, v. n. c., p. 8 à 12), dans un site dégagé, à vue splendide. 10 min. plus loin une gendarmerie ruinée et un beau viaduc du chemin de fer. — 14 kil. *Pointe du Petit-Caneiret*, où l'on a une vue splendide du cap Roux (p. 373), dont «les escarpements couleur de braise sont un des spectacles grandioses de la Méditerranée» (El. Reclus), et du gros *roc St-Barthélemy*, avec une caverne autrefois habitée. Puis, le beau *cirque St-Barthélemy* et à dr., l'îlot de ce nom. — 16 kil. *Pointe de l'Observatoire*, avec vue splendide de Cannes, des îles de Lérins, des Alpes, etc. A dr., la presqu'île du Cap-Roux, avec des casernes de douaniers. — 18 kil. *Hôtel du Trayas* (p. 372). — 19 kil. *Station du Trayas* (p. 372). Ensuite la route contourne deux ravins, en vue de jolies «calanques» poissonneuses et de la mince presqu'île du *rocher Notre-Dame*. — 26 kil. *Col de l'Esquillon*, où l'on a une vue superbe, encore meilleure à 5 min. à dr. (table d'orientation): on y voit le cap Roux, la Napoule, Cannes, Bordighera, les îles de Lérins, les Alpes Maritimes, etc. Puis la route descend

par des bois. Vue toujours belle. A g., un sanatorium pour missionnaires catholiques. — 28 kil. *Théoule* (p. 373). Au delà de la station, on contourne le *ravin de la Rague*, à g. d'un beau viaduc du chemin de fer. — 31 kil. *La Napoule* (p. 373). De là à (40 kil.) *Cannes*, v. p. 373.

La route nationale de Fréjus a Cannes, qui contourne les principaux soulèvements de l'Estérel du côté N., est beaucoup moins intéressante. Nous recommandons cependant de prendre, au sortir de St-Raphaël, le boul. de Valescure (p. 370), puis à dr. le boul. de Suveret et (1 h.) la route forestière qui continue tout droit dans la même direction. On atteint ainsi par de beaux bois, la maison forestière du *Malpey* (13 kil.), d'où l'on monte en moins de 1 h. (3 h. 1/2 de St-Raphaël; sentier) au **Mont-Vinaigre** (616 m.; tour-belvédère, *vue très étendue), sommet culminant de l'Estérel. On peut en descendre soit à Agay (v. ci-dessous), soit au N. à la *maison forestière de la Duchesse* et de là, à la route nationale (3/4 d'h.), un peu en aval de l'*aub. de l'Estérel* (joli site, grands châtaigners), près d'un petit col (316 m.) et en face du village des *Adrets*. De là, la route descend à Cannes (18 kil. de l'auberge).

Au delà de St-Raphaël, la voie ferrée longe la belle côte de l'Estérel. — 165 kil. *Boulouris-sur-Mer* ou *la Boulerie* (Grand-Hôtel, H. Blancard), mieux abrité que St-Raphaël. — 170 kil. **Agay** (*hôt. d'Agay,* près de la stat., ouvert toute l'année, bon, 25 ch. de 2 à 5 fr., déj. ou dîn. 3, p. 7.50 à 10), l'*Agathon* de Ptolémée, petite station d'hiver sur une rade rappelant celle de Villefranche (p. 375), de 25 m. de profondeur, constituant un bon port de refuge, et au débouché d'une jolie vallée. Route par la maison forestière du *Gratadis*, le beau *défilé* ou *ravin du Perthus* et les curieux rochers du *Pigeonnier* à l'*Aire de l'Olivier* (372 m.; 4 h. 1/2), d'où il y a un sentier (1 h.) au Mont-Vinaigre (v. ci-dessus). Autres excursions, v. le Trayas, ci-dessous. A l'E. s'élève le *Rastel d'Agay* (309 m.), au delà duquel se trouve Anthéor (p. 371).

Pont sur la rivière d'Agay. Belle vue du cap Roux, à dr.

180 kil. **Le Trayas** (hôt: *du Trayas* ou *Sube & rest. de la Réserve,* à 1/4 d'h. au S., ch. 3 fr., rep. 1, 3.50 et 4, v. n. c., p. 10; *Estérel-Hôt.*, à 1/4 d'h. à l'O., 30 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 75 c., 3 et 4, v. n. c.; *de la Gare,* modeste), station isolée dans un site romantique et boisé, point de départ excellent pour des excursions dans l'Estérel (p. 371) et indiqué surtout comme séjour d'automne ou de printemps.

Excursions. — A env. 400 m. au S.-O. de la gare, près d'un poste forestier, se détache à dr. une petite route en lacets, qui retourne d'abord vers la gare et se bifurque ensuite (à g. vers le col de l'Evêque, v. ci-dessous). En prenant à dr., on monte au *col des Lentisques* (1/2 h.; 265 m.): à g., chemin du col de l'Evêque, dont se détache un sentier montant, par la crête, au **pic d'Aurèle** (316 m.; 25 min.) qui offre une très belle *vue. En descendant au S.-O. du col des Lentisques, on arrive en 1/2 h. au ***Mal-Infernet**, gorge sauvage de 2 kil. de long, très curieuse par ses rochers et sa luxuriante végétation. En continuant à descendre par la vallée, on arriverait à la maison forest. du Gratadis et à *Agay* (3 h. du Trayas, v. ci-dessus). — En prenant, au N. du col des Lentisques, une route qui longe toujours la crête (très beaux points de vue) et qui passe au poste forestier des *Trois-Termes*, on aboutirait au poste de la Duchesse et à l'aub. de l'Estérel (4 h. du Trayas, v. ci-dessus). — Le chemin du *col de l'Evêque* (165 m.; v. ci-dessus; 3/4 d'h. du Trayas) est en partie l'anc. voie Aurélienne des Romains (il y a aussi un sentier direct de l'hôtel Sube); en descendant, on arrive à un poste forestier (1 h.; plus haut, vieille tour et la *Ste-Baume*, grotte peu intéressante et but de pèlerinage, où habita, dit-on, St-Honorat, v. p. 396); la route descend plus loin à Agay (2 h. 1/2). — Du col de l'Evêque,

de la Ste-Baume ou directement de la Corniche d'Or (à 5 min. au S. de l'hôtel Sube), des sentiers permettent de gravir, par de vastes clapiers (p. 371), le ****Grand-Pic du Cap Roux** (453 m.; env. 2 h. de la gare), le meilleur belvédère de l'Estérel qui offre une vue superbe de la côte, de St-Tropez à Bordighera, des Alpes Maritimes et parfois de la Corse.

Ensuite deux tunnels, dont un de 810 m. — 185 kil. **Théoule** (*H.-P. de Théoule; H.-Rest. des Roches-Roses,* 4 ch. à 2 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3.50), station d'hiver et surtout de bains de mer, dans un très beau site. Vue de Cannes, des îles de Lérins et des Alpes. Col de l'Esquillon, à 1 h. 1/4 sur la route du Trayas, v. p. 371. La voie franchit le ravin de la Rague, sur un grand viaduc (p. 372).

186 kil. *La Napoule* (hôt.: des Bains-de-Mer; de l'Estérel, 6 ch. de 2 fr. 50 à 3, déj. ou dîn. 2.50, p. 6 à 7), dominée par la colline de *St-Peyré* (131 m.; 40 min. d'ascension; chapelle ruinée, belle vue). A l'E., la propriété du Golf-Club de Cannes. On peut aller de la Napoule, par les Trois-Termes (p. 372), à l'aub. de l'Estérel (3 h. 1/2) ou au Mont-Vinaigre (4 h. 1/4). — Deux ponts, le premier sur le *Riou,* l'autre sur la *Siagne.* A g., une vallée où l'on aperçoit Grasse (p. 397), son chemin de fer et les montagnes. — 191 kil. *La Bocca,* à la bifurcation des deux lignes. Tramw. électr. de Cannes, v. p. 392. A g. encore, de magnifiques pins parasols, de beaux jardins, etc. Petit tunnel et tranchée.

194 kil. **Cannes**, station dans la ville même (p. 390), que la voie traverse, pour regagner plus loin la côte.

200 kil. *Golfe-Juan-Vallauris,* stat. sur le *golfe Juan,* où Napoléon I[er] débarqua à son retour de l'île d'Elbe, en 1815 (colonne commémorative). Le hameau de *Golfe-Juan* (hôt.: de la Plage, Central, du Globe) est en voie de devenir une station d'hiver. Tramw. électr. de Cannes-Antibes et de Vallauris, v. pp. 392-393. *Vallauris* (6729 hab.; hôtels; voit. de Cannes, 12 à 18 fr.), dans un beau site à 1/2 h. au N.-O., a de nombreuses fabriques de faïences d'art.

203 kil. **Juan-les-Pins** (*Grand-Hôtel,* 80 ch. dep. 3 fr., s. 1, écl. 1, rep. 1 ou 1.50, 3.50 et 4.50, en hiver, v. n. c.; *H.-P. de la Régence,* 15 ch., p. 8 à 10 fr.; *Beau-Rivage, Terminus,* simples), station d'hiver et de bains de mer, avec les restes d'un bois de pins et très garanti du mistral. Le cap d'Antibes (3/4 d'h.; p. 374) la protège un peu contre les vents de l'E.

205 kil. **Antibes.** — Hôtels: *Gr.-H. du Cap-d'Antibes* (v. p. 374), avec un parc (80 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, v. n. c., p. dep. 12). — *Grand-Hôtel,* place Macé (144 ch. dep. 4 fr., rep. 1.25, 3 et 4, v. n. c., p. dep. 10); *H. National & d'Alsace,* rue de la République, 44; *des Aigles-d'Or,* rue Thuret, près de la place Nationale (30 ch. à 2 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3, p. 7.50); *H. Cosmopolitain,* place Macé; *Terminus,* à la gare (18 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1.50, 3 et 3.50, p. dep. 7); *H. Victoria & des Voyageurs,* rue Thuret, 22 (30 ch. dep. 2 fr., rep. 1, 2.50 et 3, p. dep. 7.50).

Cafés: *du Sport,* place Macé; *de la Paix,* place Nationale. — *Théâtre,* cours Masséna; *Casino des Fleurs,* place Nationale; *Musique,* les dim. et jeudi, place Macé et place Nationale. — Syndicat d'initiative, à l'hôtel de ville. — Omnibus pour l'hôt. du Cap (v. p. 374), 3 fois le jour; prix, 1 fr. — Tramway électr. pour Cannes, v. p. 392.

Antibes est une ville de 10 947 hab., station d'hiver et petit port, dans un site magnifique, mais relativement peu abrité, surtout contre les vents de l'E. C'est l'*Antipolis* de l'antiquité, fondée par les Massaliotes (p. 352), sur l'emplacement d'une colonie phénicienne.

Au N. de la baie qu'on longe pour arriver à la ville, du côté du port, s'élève le *Fort-Carré*, construit par Vauban. *Vue magnifique de ce côté vers Nice, que dominent des cimes de plus de 3000 m., presque toujours neigeuses. Les remparts de la ville même ont été démolis depuis 1896.

Le *port*, où l'on descend directement de la gare, est protégé, vers la pleine mer, par un môle de 470 m. de long, dû aussi à Vauban. On entre de là en ville par la rue Aubernon, après laquelle vient le cours Masséna. Devant l'*hôtel de ville*, à g., le *buste du général Championnet*, mort à Antibes (v. p. 301). L'*église* a une grosse tour carrée qui domine la ville, avec une autre dans le voisinage, un reste de l'anc. château. Près du cours, la *place Nationale,* avec une fontaine surmontée d'une *colonne,* en mémoire de la résistance victorieuse opposée par la ville à l'armée austro-sarde en 1815. Plus loin, la rue de la République, qui traverse de là la ville dans la direction de la gare.

De la gare, on va au *cap d'Antibes,* en prenant à dr. le boul. du Cap, percé sur l'emplacement des anc. fortifications, plateau très pierreux occupé en partie par la *place Macé,* qu'entourent de belles constructions neuves.

La presqu'île du cap d'Antibes ou *cap de la Garoupe*, entre le golfe Juan et le golfe de Nice, a env. 4 kil. de long et 2 kil. de largeur moyenne. Il y a des villas et un hôtel qui en font une station d'hiver comme Costebelle (p. 386), etc. Il faut env. 1 h. 1/4 pour aller à l'extrémité, par une route de voitures qui monte entre des villas et des jardins: voit. partic., 3 fr. 50 à 5 fr. 50 all. et ret., 2 à 3 fr. l'heure; omn., v. p. 373. A 20-25 min. d'Antibes, la *villa Thuret*, avec le magnifique *jardin du botaniste de ce nom, maintenant à l'Etat et ouverte au public le mardi de 8 h. du m. à 6 h. du soir. 5 min. plus loin, le boul. Notre-Dame monte, à g., au sommet de *la Garoupe* (75 m.), où il y a une *chapelle de Notre-Dame-de-Bon-Port* (pèlerinage, le 8 juillet), un *phare* et un simple *restaur.* (*vue splendide des Alpes Maritimes et du littoral, de St-Tropez à Bordighera). La route principale se bifurque enfin à dr. vers le *Gr.-Hôt. du Cap-d'Antibes* (v. p. 373) et à g. vers la **villa Eilenroc* (nom qui vient du mot renversé « Cornélie »), appartenant à un Anglais, M. Wyllie. Le jardin, visible les mardi et vendr. (1 fr. pour les pauvres), est bordé d'écueils très pittoresques. Par le chemin à g. de l'hôtel du Cap, on arrive à la Pointe de l'Ilette, où il y a une petite villa turque. Soit de l'hôtel, soit de la villa Thuret, on peut également tourner à dr., vers le boulevard qui suit le rivage (belle vue) jusqu'à *Juan-les-Pins* (p. 373).

Après Antibes, paysage généralement désolé, mais belle vue à dr. On traverse la *Brague* (halte de *Biot*) et le *Loup,* et on s'éloigne un peu de la mer.

213 kil. **Cagnes** (hôt.: *Savournin,* ch. de 1 fr. 50 à 2, rep. 60 c., 2.50 et 2.50, p. 6 à 7; *des Colonies,* avenue de la Gare, 25, ch. dep. 2 fr., rep. 50 à 75 c., 2.50 ou 3, p. dep. 6; *Isnard,* à la gare), ville de 3381 hab. et petite station d'hiver, à 1 kil. à g., sur une hauteur. Elle a un vieux *château* remarquable des Grimaldi (pp. 423 et 389),

avec un plafond attribué à Carlone, la Chute de Phaéton (très belle vue). Tramw. électr. pour Nice, v. p. 402.

Jolies EXCURSIONS à *Villeneuve-Loubet* (omn. 20 c.; hôt.: du Loup, Beau-Site), village à 3 kil., sur la route de Grasse, où il y a un beau château; à l'embouchure du *Loup* (p. 374), à 3/4 d'h. (tout près, la propriété du Golf Club de Nice). — Par *la Colle* à *St-Donat* (hôtel; omn. à la gare de Cagnes; parc ombragé).

De Cagnes à *Vence* (p. 415): route de 9 kil. et voit. publ. (50 c.). Une autre route de 13 kil. (tramw. électr. en construction), se détachant à dr. de celles de Villeneuve-Loubet et de la Colle (v. ci-dessus), y mène par **St-Paul-du-Var** (162 m.), bourg déchu et pittoresque qui a des fortifications du XVIe s.

214 kil. *Cros-de-Cagnes*, un hameau de pêcheurs. — 217 kil. *St-Laurent-du-Var*, stat. à 2 kil. de la localité, située à g. On traverse le *Var*, le *Varus* de l'antiquité, anc. frontière de la France avant l'annexion de Nice, sur un pont viaduc de 360 m., qui sert aussi pour la route. Belle vue à g., sur les montagnes. A dr., le champ de courses de Nice. — 219 kil. *Le Var.*

225 kil. **Nice** (*buffet*, déj. 3 fr., dîn. 4; v. p. 399).

De Nice à Menton, en tramway (bien préférable au chemin de fer), v. p. 413.

On passe ensuite dans un tunnel de 600 m., sous la colline de Cimiez, puis sur le *Paillon*. — 227 kil. *Nice-Riquier*, halte desservant les vieux quartiers et le port de Nice. A dr., le mont du Château et son cimetière. — Ensuite un tunnel de 1490 m., sous le Montalban. Beau coup d'œil à dr. sur la baie de Villefranche.

229 kil. **Villefranche-sur-Mer** (hôt.: *Eden*, route de Nice; *Réserve*, près du port; *Laurent*, un peu au-dessus; *Belle-Vue*, rue de la Gare, bon; *de l'Univers*, sur le quai; *P. Villa des Fleurs*, p. dep. 8 fr.), ville de 5042 hab. et port militaire, avec une *rade* célèbre (2900 m. de long, 1800 de large et 80 de profondeur), souvent visitée par l'escadre (fêtes lors du carnaval de Nice, p. 404), dans un site très pittoresque au bord de son beau golfe qu'abritent les hauteurs boisées de la presqu'île de St-Jean (p. 376) et du Montboron (p. 413). La ville, fondée en 1295 par Charles II d'Anjou, roi de Sicile, est dominée à dr. par le fort de Montalban (p. 413). La stat. de chemin de fer est au N. et au bas de la ville (sentier le long du rivage jusqu'au pont St-Jean, v. p. 376). En passant au-dessous de la citadelle et en traversant la cour des casernes, on atteint le *laboratoire zoologique russe*, la dernière maison au S., un anc. bagne (aquarium très riche, public les mercr. et sam., de 2 à 4 h.).

Tramway de Nice, v. p. 413. — Route menant en 1 h. au *col des Quatre-Chemins* (p. 412). — On peut se faire conduire en barque de Villefranche à la baie de *Passable* (75 c., 1 fr. pour 2 pers.), où le roi Léopold de Belgique possède une propriété, puis aller à St-Jean par la presqu'île de ce nom (v. p. 376).

On traverse plus loin l'extrémité N. de la presqu'île de St-Jean, et la voie longe généralement la côte.

231 kil. **Beaulieu.** — HÔTELS: **Bristol*, grande maison anglaise, non loin de la mer, avec un parc (200 ch. dep. 8 fr., rep. 1.50, 5 et 7.50, pas de p.); **Métropole*, dans un site dégagé au bord de la mer, avec jardin

et le *restaur. de la Réserve* (75 ch. de 6 à 15 fr., rep. 1.50, 5 et 6, p. 16 à 18); **Krefft*, sur la route de Villefranche (Allem.; 44 ch. de 4 à 10 fr., écl. 75 c., rep. 1.50, 3.50 et 5, p. 10 à 18); **Empress Hotel*, non loin de la gare, à l'O. (44 ch. de 4 à 8 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, p. 10 à 16); *des Anglais*, au-dessus de la gare (Anglais; 80 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. 12); *Beaulieu; Beau-Rivage; Bond's H.* (Anglais), au-dessus de l'hôt. des Anglais; — *Terminus, du Commerce, Helvétia* (15 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1, 3 et 4, p. 7 à 9), modestes. — *Panorama Palace*, v. ci-dessous.

PENSIONS: *de Londres* (20 ch., p. dep. 8 fr.); *Frisia* (Allem.; 38 ch., p. 7 à 10 fr.); *Montfleuri*, près du pont St-Jean (v. ci-dessous; 12 ch., p. 8 à 15 fr.), etc.

Brasserie Royale (concert); *confiseur-glacier*, au jardin public. — Deux *agences immobilières*; plusieurs *médecins*.

POSTE ET TÉLÉGRAPHE, près du jardin public. — VOIT. DE PLACE: course, à 1 ch., 1 fr. le jour et 1.50 la nuit; à 2 chev., 1.50 et 2.50; heure, 2.50 et 3, 3.50 et 4. Excursions tarifées. — *Tramway* de Nice, v. p. 413. — *Omnibus* (tramw. électr. projeté) de la halte du Pont-St-Jean à St-Jean et au cap Ferrat (30 c.), et de la station de Beaulieu à St-Jean.

Beaulieu, ville de 1394 hab., est une station d'hiver dans un beau site, très garanti du mistral mais non des vents de l'E., au milieu de riches plantations d'oliviers, de figuiers, de citronniers et d'orangers et sur une large baie que la *presqu'île de St-Jean* sépare à l'O. de celle de Villefranche. En montant au N. de la station, on arrive au *jardin public* (kiosque pour la musique) et au *temple anglican*. A dr., le long du tramway, on descend vers le petit *port*. Derrière l'hôt. Bristol se détache à dr. le chemin de St-Jean (v. ci-dessous).

Beau *BOULEVARD (monter à dr. du jardin public) se soudant à mi-côte à la route de Villefranche au col des Quatre-Chemins (p. 412), où les piétons peuvent aussi monter directement en 1 h., par le sentier du *vallon des Myrtes;* autre sentier plus à l'E., par des pentes raides et pierreuses, directement vers la route de la Corniche (p. 412).

Soit par la route de voit. (omn. de la gare, 30 c.) qui se détache de celle de Villefranche au *pont St-Jean*, soit directement par un charmant chemin qui longe la *baie de Fourmigue*, on se rend en 40 ou 25 min. à **St-Jean**-*sur-Mer* (hôt.: *Panorama Palace*, au N., non loin du pont St-Jean, fermé de juin à sept., 160 ch. dep. 5 fr., rep. 2, 5 et 8, v. n. c., p. dep. 12, omn. de la gare de Beaulieu, 2.50 av. bag., ouverture en 1906; *Hôt. & Parc St-Jean*, 25 ch. de 5 à 6 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, p. 10 à 12; *Namouna, Victoria;* plusieurs rest.), petit port, dont les pêcheries de thon ont beaucoup perdu de leur importance. De belles avenues sillonnent, plus à l'O., le *cap Ferrat* (omn., v. ci-dessus), où il y a un grand *phare*. Beaux points de vue, surtout une éminence accessible par des sentiers, un peu au S. du point culminant (134 m.), où l'on ne peut monter à cause d'un fort qui renferme un sémaphore. Sur le versant opposé (20 min. de St-Jean), il y a un restaurant et un lac artificiel, dans une dépendance du jardin d'acclimatation de Paris. Jolis sentiers vers Passable (v. p. 375) et le long des écueils, au S. — A St-Jean se détache la petite presqu'île de *St-Hospice*, que l'on peut contourner au N. ou au S. (anses des Fosses et des Fossettes), par de ravissants chemins carrossables jusque près d'une anc. tour (20 min.), où doit être érigée une Vierge en bronze, de 11 m. 40 de haut, par Galbusieri.

Tunnel. — 234 kil. *Eze* (hôt. du Littoral, rest. Terminus). Le curieux village de ce nom est à 1 h. de distance, sur un rocher escarpé (398 m.), au-dessous de la Grande-Corniche (p. 412). — Puis quatre tunnels. A g., la *Tête-de-Chien*, qui est fortifiée (v. p. 427).

237 kil. *Cap d'Ail-la-Turbie* (*Eden-Hôtel, 60 m. d'alt., à 3 min. au-dessus de la gare et près de la route, avec terrasse et parc,

150 ch. dep. 8 fr., rep. 2, 5 et 7, v. n. c., p. 18 à 25, omn. 1.50; Rest. Jolly's Bar, avec ch.), dans une position très abritée. De la route qui monte à la station des tramways (p. 413) se détache à mi-côte un beau *boulevard* bordé de jolies villas, qui descend vers la mer (sentiers cimentés le long des écueils, offrant une belle vue) et remonte vers l'Eden-Hôtel. Plus à l'E., le *cap d'Ail* proprement dit, langue de terre plate d'une roche volcanique ancienne. En face de l'Eden-Hôtel, un chemin carrossable presque achevé monte en lacets (belle vue) vers *la Turbie* (p. 427; 1 h. $^1/_2$ par un sentier pierreux qui monte directement à travers bois).

Puis deux tunnels. A l'approche de Monaco, belle vue à dr. sur le rocher où est cette ville. Au loin, Bordighera, en Italie (p. 378).

240 kil. **Monaco** (p. 422). Viaduc d'où l'on a aussi une belle vue à dr. sur la ville. Dans le bas, à dr., *la Condamine;* à g., le vallon des Gaumates et le ch. de fer de la Turbie (pp. 426 et 413).

242 kil. **Monte-Carlo,** stat. au-dessous du casino (à g.; p. 424).

On aperçoit plus loin à dr. le *cap Martin,* avec son hôtel et la villa Cyrnos (p. 431); en arrière, Monte-Carlo, Monaco et, dans le haut, l'hôtel et la tour de la Turbie. — 245 kil. *Cabbé-Roquebrune.* Le bourg de *Roquebrune* est à g. dans le haut, sur la route de la Corniche (p. 413). Belle vue sur Monaco à dr. Ensuite un tunnel de 560 m., sous le cap Martin.

249 kil. **Menton** (p. 427). La ville est à droite.

Ensuite un tunnel de 503 m. sous Menton. — 251 kil. *Menton-Garavan* (pl. G 2), stat. desservant le quartier E. de Menton (p. 430).

La frontière d'Italie est un peu plus loin au petit *torrent de St-Louis* (p. 430). Puis six autres tunnels, le principal de 550 m., sous Vintimille, qu'on voit à dr. après avoir encore traversé la *Roya* (v. p. 378).

260 kil. **Vintimille,** en ital *Ventimiglia* (14 m.; *buffet,* déj. 2 fr., dîn. 4; hôt.: *Terminus-Hôtel Suisse,* ch. 2 fr. 50, déj. 2.50, dîn. 3; *Maison Dorée*), stat. frontière et ville de 7284 hab., pittoresquement adossée à une montagne, que couronne une anc. forteresse. C'est l'*Album Intimilium* des Romains. On y arrive en traversant un faubourg à dr., puis la Roya, et en montant par une rampe à dr. Dans le haut, d'abord la *cathédrale* et la *mairie* (Municipio), avec une petite collection d'antiquités provenant d'une ville antique plus à l'E. La petite église *St-Michel* (XIe s.) a une crypte avec des colonnes portant des inscriptions romaines. Beau coup d'œil par la *Porta Romana* sur la vallée de la Roya. — La rue Garibaldi traverse la ville haute, curieuse surtout pour ceux qui ne connaissent pas encore l'Italie. Cette rue aboutit à la *porte de Nice* et se prolonge au delà par la route de Menton (p. 432). En prenant à dr. à cette porte et en appuyant à g. à une bifurcation, on monte en 1 h. env. aux ruines du *château d'Appio* (345 m.; pl. de Menton, G 1), du XIIIe s., d'où l'on a une très belle vue.

Vintimille est le siège des douanes française et italienne. L'heure y avance de 50 min. sur celle de Paris. Ligne de Gênes (125 kil.), par *Bordighera* (5 kil.), *San Remo* (16 kil.), etc., v. l'*Italie septentrionale*, par Bædeker. Voit. partic. pour *Menton*, à 1 chev., 5 à 6 fr., en faisant prix.

La *vallée de la **Roya** est magnifique. On peut faire par là (omn.) une excursion à *Breil* (25 kil., ou 4 en amont de la frontière française; v. p. 421), puis par (27 kil. 1/2) *la Giandola* à *Tende* (p. 421). Pour plus de détails, v. l'*Italie Septentrionale*, par Bædeker.

48. Toulon.

Arrivée. Ligne de Marseille, Nice, etc., v. R. 47. Ligne d'Hyères, St-Raphaël, etc., v. R. 49. La *gare du P.-L.-M.* (pl. E 1; buffet, rep. 1 fr. 50, 3 ou 4) est au N. de la ville neuve; la *gare du Sud* (pl. F 5), près de la porte Neuve. Voitures, v. ci-dessous.

Hôtels: *Grand-Hôtel* (pl. a, E 2), place de la Liberté, non loin de la gare (ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.50, 3.50 et 4.50); *Victoria* (pl. b, E F 3), boulev. de Strasbourg, 27, près du théâtre (55 ch. de 3 à 8 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50, omn. 1); *de la Paix* (pl. c, E 3), place d'Armes; *du Louvre* (pl. d, E 3), rue Corneille, 11, aussi près du théâtre (55 ch. à 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3); *du Dauphiné*, rue des Trois-Dauphins (pl. E 3; ch. dep. 2 fr. 50); *de la Régence* (pl. f, E 2), rue Nationale; *du Nord* (pl. e, E 3), place Puget, bon, mais dans un endroit bruyant (mêmes prix); *Nouvel H. & du Port*, avec le *rest. des Négociants*, quai Cronstadt, près de l'arsenal (déj. 2 fr. 50, dîn. 3); *Terminus*, près de la gare, simple mais bon (50 ch. dep. 2 fr., pet. déj. 75 c., dîn. 2.50); *de la Rade*, quai du Port et rue de la République. — *Beau-Rivage* (avec bains), au Mourillon.

Cafés-restaurants: *Hubard* (1er ordre), à l'hôt. de la Rade; *du Commerce*, au port; *de la Marine*, place d'Armes; *Continental*, *de la Rotonde*, *Gr.-Café & Taverne Alsacienne*, boul. de Strasbourg.

Voitures de place: le jour, à 2 pl., 1 fr. 25 la course et 1 fr. 75 l'heure; à 4 pl., 1 fr. 50 et 2 fr.; la nuit, de 10 h. à 6 h., à 2 pl., 1 fr. 50 et 2 fr. 50, à 4 pl., 2 et 3 fr. Colis, 20 c.

Tramways électr.: 1, de *la Valette*, au S.-E. du Mont-Faron (p. 383; v. la carte des environs), par le faub. de *St-Jean-du-Var* (v. pl. F 3), le boul. de Strasbourg (pl. D-F 1-3) et le faub. du Las, à *Ollioules* (v. pl. B 1; p. 383); 2, de la *gare*, par l'avenue Vauban, puis en longeant la place d'Armes et le port marchand, au *Mourillon* (pl. D-F 6-8) et aux *bains Ste-Hélène* (pl. F 8); 3, de la *sous-préfecture* (pl. 11, E 2) au *cap Brun* (v. pl. F 1-2; p. 383); 4, de la *porte Notre-Dame* (pl. F 3) au *faubourg St-Roch* (v. pl. F 1). Prix: 10 à 35 c.

Poste et télégraphe (pl. E 2-3): rue Hippolyte-Duprat, près du théâtre.

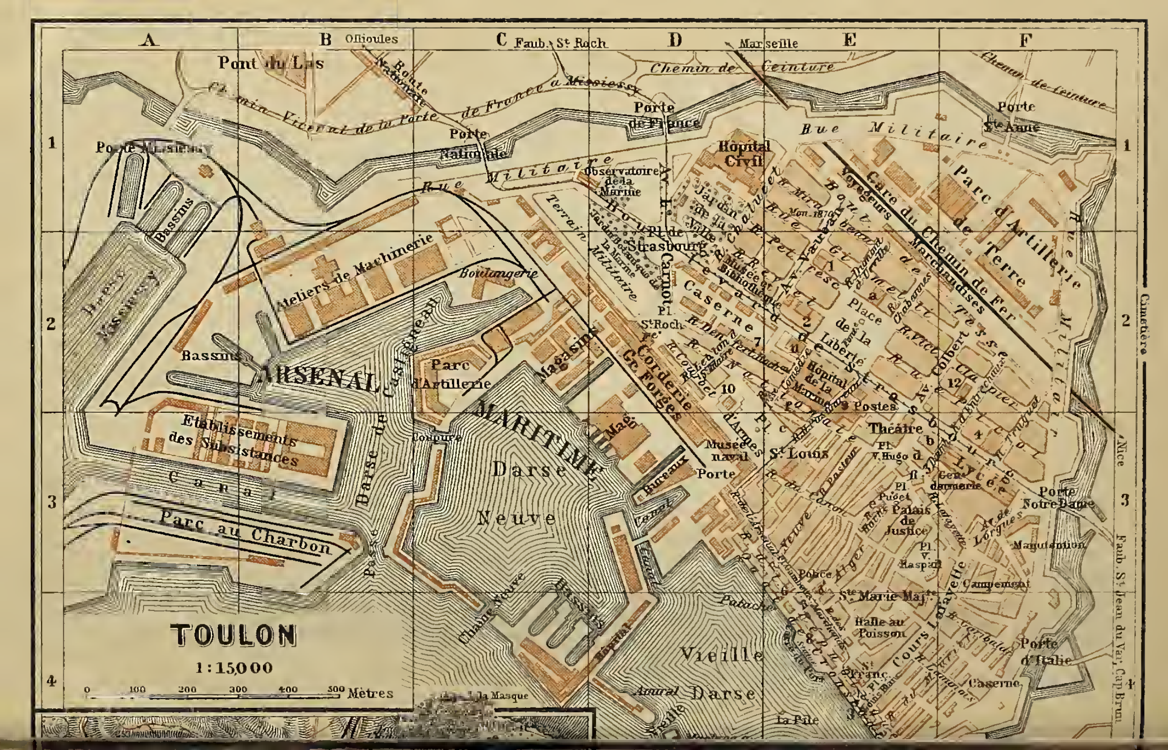
Bateaux a vapeur: pour *St-Mandrier* et pour *la Seyne*, v. pp. 382 et 383; pour les *îles d'Hyères* (p. 387), trajet en 2 à 3 h., d'ordinaire les mardi, jeudi et sam.; prix, 2 fr. 50 et 1 fr. 50 jusqu'à Porquerolles, 3 et 2 jusqu'à Porteros. Pour *Nice* et *Marseille*, le vendr. et le dim., v. p. 363. — *Barques* pour promenades, env. 2 fr. 50 l'h.; prix à débattre.

Bains: *B. chauds*, rue de l'Arsenal; place d'Armes, 14; rue Neuve, 14; *B. de mer*, au Mourillon (pl. F 8; 80 c. av. le linge; tramw., v. ci-dessus).

Banques: *B. de France* (pl. 1, E 2), avenue Vauban; *Crédit Lyonnais*, rue Racine; *Société Générale*, place d'Armes.

Temple protestant (pl. 12, F 2), rue Picot.

Toulon, ville de 101 602 hab., principal port militaire de France après celui de Brest, avec un préfet maritime, est une place forte de 1re classe, dans un beau site, sur une baie profonde et sûre de la Méditerranée, fermée par une presqu'île (p. 380) et entourée de montagnes couvertes de forts détachés.


TOULON
1:15,000
0 100 200 300 400 500 Mètres
A
B
C
D
E
F
1
2
3
4
Ollioules
Faub. St Roch
Marseille
Cimetière
Nice
Faub. St Jean du Var, Cap Brun
Pont du Las
Chemin de Ceinture
Porte de France
Porte Nationale
Porte St Anne
Porte Notre Dame
Porte d'Italie
Rue Militaire
Hôpital Civil
Observatoire de la Marine
Jardin de la Ville
Pl. de Strasbourg
Av. Carnot
Pl. St Roch
Caserne
Musée et Bibliothèque
Place de la Liberté
Gare du Chemin de Fer
Voyageurs
Marchandises
Parc d'Artillerie de Terre
Hôpital de la Marine
Postes
Théâtre
Pl. V. Hugo
Lycée
Gendarmerie
Pl. Puget
Palais de Justice
Manutention
Campement
Police
Ste Marie Maj.
Halle au Poisson
Cours Lafayette
Caserne
Musée naval
St Louis
Pl. d'Armes
Corderie
Gr. Forges
Magasins
Terrain Militaire
Jardin Botanique de la Marine
Ateliers de Machinerie
Boulangerie
Bassins
ARSENAL MARITIME
Parc d'Artillerie
Darse de Castigneau
Etablissements des Subsistances
Canal
Parc au Charbon
Darse Neuve
Vieille Darse
Coupure
Chaîne Neuve
Bureaux
Hôpital
Amiral
Patache
La Masque
La Pile



1. *Banque de France*	E 2	7. *Hôpital militaire*	D 2
2. *Cercle militaire*	E 2	8. *Hôtel de Ville*	E 4
3. *Direction des Douanes*	E 4	9. *Commiss. de la Marine*	E 2
4. *Ecole Rouvière*	F 3	10. *Préfect. Maritime*	D 2
5. *Eglise St Flavien*	F 7	11. *Sous-Préfecture*	E 2
6. *St Pierre*	E 3	12. *Temple protestant*	F 2

Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig

Toulon est le *Telonion* des Grecs, le *Telo Martius* des Romains. Elle passe pour avoir été fondée par des Phéniciens, qui auraient établi à cet endroit une teinturerie de pourpre. Toulon n'a toutefois d'importance que depuis les temps modernes. Charles-Quint put s'en emparer deux fois, en 1524 et en 1536, mais les fortifications élevées sous Henri IV et sous Louis XIV lui permirent de résister victorieusement, en 1707, aux forces réunies du prince Eugène, de l'Angleterre et de la Hollande. En 1793, les royalistes livrèrent la place à l'amiral anglais Hood et à ses alliés, les Espagnols et les Napolitains, qui en furent expulsés après un blocus de six semaines, dans lequel se distingua pour la première fois Bonaparte, âgé de 23 ans, alors commandant d'artillerie, et qui fut nommé général de brigade bientôt après la capitulation. Les vaincus se vengèrent en incendiant l'arsenal et la plus grande partie de l'escadre française, et les vainqueurs, en faisant expier cruellement leur trahison aux habitants, et en transférant le chef-lieu du départ. du Var à Grasse, puis à Draguignan (p. 367). Un dernier événement notable de l'histoire de cette ville est la visite officielle de l'escadre russe en 1893.

La *gare* (pl. E 1) donne sur la place Vauban, où il y a un *monument de 1870-1871*, groupe en marbre par L. Guglielmo, et l'avenue Vauban conduit de là au S. au *boulevard de Strasbourg*, qui traverse la ville de l'E. à l'O.

La PLACE DE LA LIBERTÉ (pl. E 2), un peu plus loin à g. de ce boulevard, est décorée d'une *fontaine*, à la gloire de la Révolution française, avec statues par André Allar, de Toulon (1890), et entourée de palmiers.

Le **théâtre** (pl. E 3), qu'on rencontre ensuite à dr., est un bel et grand édifice moderne sur les plans de *Feuchères* et de *Charpentier*.

Au S.-E. du Théâtre se trouve la petite *place Puget* (pl. E 3), qui a une fontaine pittoresque de 1780. On peut descendre directement de cette place au port par la rue Hoche et la rue d'Alger (p. 380). Aller au S.-E. jusqu'au *cours Lafayette*, et tourner à dr., à la rue Traverse-Cathédrale.

Ste-Marie-Majeure (pl. E 3-4), l'anc. *cathédrale*, à peu de distance, par cette rue, est un édifice roman des XIe et XIIe s., considérablement agrandi au XVIIe s., avec une façade de cette époque et un clocher du XVIIIe s.

INTÉRIEUR. Dans la chap. à dr. du chœur, une sorte de grand retable par des élèves de Puget, le Père Eternel entouré d'anges, dont deux thuriféraires particulièrement remarquables, par *Veyrier* (1682). A g., sous verre, un anc. devant d'autel, l'Ensevelissement de la Vierge, par *Verdiguier*. — Dans une niche au-dessus de l'arcade de la chap. à g. du chœur, une Vierge dorée entourée d'anges, attribuée à *Puget* lui-même. Dans la chap., une Vierge attr. à *Canova* et divers tableaux. Devant la chap., à g., une Assomption de *P. Mignard*. La chaire, un peu lourde, est de *Hubac*, de Toulon.

Vers l'extrémité S. du cours Lafayette est la place Louis-Blanc, avec l'*église St-Jean* ou *St-François-de-Paule* (pl. E 4), du XVIIIe s. — Par la *porte Neuve* (pl. F 5) on parvient d'ici au S. au grand quartier du *Mourillon* (tramw., v. p. 378).

Le **port**, un peu au delà, comprend cinq bassins principaux: la *Darse Vieille*, un petit *port marchand*, à l'E.; la *Darse Neuve* ou *Vauban*, à l'O.; la *Darse de Castigneau*, plus loin à l'O., et la *Darse Missiessy*, encore au delà, du même côté. La Darse Vieille,

le plus ancien de ces bassins, sert en grande partie au commerce, qui a surtout pour objets les articles nécessaires aux approvisionnements et aux constructions de l'escadre; les autres, sauf le petit port marchand, sont réservés à la marine militaire.

Au delà des bassins s'étendent la *petite rade* et la *grande rade*, qui sont vastes et très sûres. Elles communiquent par une large passe entre la *pointe Pipady*, à g., et le *fort de l'Aiguillette*, à dr. Le môle des ports marchands en offre une vue d'ensemble. C'est la prise de ce fort qui décida la lutte en 1793 (v. p. 379), car il commande le port, que les Anglais évacuèrent aussitôt à la hâte. Plus loin, sur un autre petit cap, encore deux forts qui jouèrent aussi un rôle important, le *fort Balaguier* et, dans l'intérieur des terres, le *fort Napoléon*, l'anc. *fort Caire*, surnommé alors *Petit-Gibraltar*. La grande rade est fermée au S., à env. 5 kil. de Toulon, par la *presqu'île du cap Cépet*, prolongement à l'E. de la *presqu'île du cap Sicié* (p. 383), qui forme le côté O. des deux rades, de sorte qu'elles ne sont accessibles qu'à l'E.

L'hôtel de ville (pl. 8, E 4), vers le milieu du beau quai de Cronstadt, sur la place dite *Carré du Port*, a deux belles cariatides ou plutôt des atlantes, par *Puget* (1656). Sur la place, le *Génie de la navigation*, statue colossale en bronze, par Daumas. En deçà, un hermès double de Janus et de Jupiter par Hubac. Au delà de la place aboutit la *rue d'Alger*, la plus animée du vieux Toulon. — Près de là, à g. de cette rue, l'*église St-Pierre* (pl. 6, E 3), qui a une belle chaire et des statues par Hubac.

L'arsenal maritime (pl. A-D 1-4) est à l'extrémité O. du quai et il a pour entrée, à dr., rue de l'Arsenal, une *porte monumentale* de 1738, nouvellement restaurée, à quatre colonnes monolithes en marbre cipolin et décorée de statues de Mars et de Bellone, par Lange et Verdiguier.

On visite l'arsenal, les jours ouvrables, avec une autorisation, qu'on obtient rue de l'Arsenal, à la Majorité générale, si l'on est Français et sur la présentation d'une pièce d'identité. Les étrangers ont besoin d'une lettre de recommandation de leur gouvernement, contresignée par le ministre de France compétent. Il faut s'y présenter à 2 h. précises. On est conduit par un marin, qui donne des explications. Eviter, s'il est possible, de se joindre à un groupe de visiteurs trop considérable, afin de mieux voir et de mieux entendre et de ne pas se trouver retardé. La visite ordinaire, qui prend 1 h. à 1 h. 1/2, consiste uniquement à parcourir le musée maritime, la salle d'armes et les quais autour de la Darse Neuve, où l'on voit des quantités de matériel et des navires dont l'ensemble est intéressant, mais on n'entre dans aucun chantier et l'on ne visite aucun navire.

Cet arsenal a été créé sous Louis XIV, sur les plans de Vauban, et agrandi en 1856. Il couvre une superficie de 270 hect. et occupe 12 à 13000 ouvriers. Le *musée naval*, à dr. non loin de l'entrée, comprend des sculptures de Puget et de ses élèves et une collection de tous les types de navires. A la suite, à dr., sont les *forges* et d'autres *ateliers*; à g., le *magasin général;* puis le *parc d'artillerie* et la vaste *salle d'armes,* qui contient une collection fort importante d'armes à feu et d'armes blanches, très soignées et en partie disposées en trophées, lustres, corbeilles, vases, lyres, pins, grilles, etc. Il y a aussi quelques statues, une Bellone et une Renommée par

Puget. On passe en bac dans l'îlot compris entre la Darse Neuve et la Darse Vieille, où sont des *bassins de radoub* et où était le *bagne*, évacué en 1873, les forçats étant maintenant transportés en Guyane ou en Nouvelle-Calédonie. Un pont mobile ramène enfin dans la cour près de l'entrée.

Les parties de l'arsenal situées autour de la Darse de Castigneau: *boulangerie*, *chaudronnerie*, *fonderie*, *ateliers d'ajustage et de montage*, *magasin d'outillage*, *buanderie*, *abattoir*, *minoterie à vapeur*, *magasin de subsistances*, etc., ne se visitent qu'avec une autorisation spéciale. Plus loin encore est la *Darse de Missiessy* (pl. A 2), où se trouvent un *parc aux ancres*, un *atelier de torpilles*, deux *bassins de radoub*, avec uue grue hydraulique, des *casernes*, etc. Il y a aussi une vaste dépendance dite *arsenal du Mourillon*, à l'E. de la rade, au delà du port marchand, où sont les bois de construction, conservés en partie dans de vastes fosses (pl. E 5-6) et où se construisent des navires.

La visite d'un *vaisseau de guerre* en rade est intéressante. On s'y rend avec une barque (v. p. 378), et on demande à l'officier de quart une autorisation, qu'il accorde habituellement sans difficulté l'après-midi. Pourboires interdits. — Excursion en rade, jusqu'à la presqu'île du cap Cépet, v. p. 382.

La PLACE D'ARMES (pl. D E 2-3), plantée de très beaux platanes, est la plus importante de la ville. Il y a concert t. les j. de 3 h. 1/2 à 5 h. de l'après-midi, excepté les lundi et samedi. Le fond est occupé par la *préfecture maritime* (pl. 10), édifice de 1786-1788. Du côté opposé, à peu de distance de la place, se trouve l'*église St-Louis* (pl. E 3).

La rue Courbet, au delà de la Préfecture, conduit à la *place St-Roch* (pl. D 2) et l'avenue Lazare-Carnot de là au **jardin de la Ville** (pl. D 1-2), belle promenade vers l'extrémité O. du boul. de Strasbourg (p. 379). On y remarque, à g., une anc. porte d'église du XVIIe s., encadrant un motif de fontaine. Il y a concert militaire dans ce jardin le samedi. Derrière est l'HÔPITAL CIVIL ou *la Charité*.

Le **musée-bibliothèque** (pl. D 2), près de ce jardin, est un bel édifice du style de la Renaissance, avec loggia sur la façade, construit de 1883 à 1887 par *Gaudensi-Allar*. Le musée est public tous les jours, excepté les lundi et sam., de 2 à 5 h. en été et 1 à 4 h. en hiver, et encore visible à d'autres moments pour les étrangers. Vestiaire, 10 c. Il n'y a pas de catalogue. Conservateur, M. Niederlinder.

REZ-DE-CHAUSSÉE, côté gauche. Vestibule: moulages, faïences, terres cuites. — Salle de g.: suite des moulages (étiquettes); à dr., celui de la porte de l'hôtel de ville (p. 380); au milieu, un buste de Puget, par *Injalbert;* au fond, une statue équestre de Brennus apportant la vigne dans les Gaules, plâtre par *M. Pascal;* en deçà, un marbre de l'hermès de Janus et Jupiter par *Hubac* (p. 380); au mur, 19 bas-reliefs dorés et 2 bronzés de *Puget* (p. 360) et de son école. — Salle de dr., par rapport à l'entrée: suite des moulages et modèles; au milieu, *Godebski*, la Force étouffant le génie; *G. Lange*, Abel mort, Faune à la grappe, Faucheur battant sa faux; *Montagne*, Chloë à la fontaine; *Coulon*, Flore et Zéphyre. — A la suite, une petite salle contenant quelques inscriptions et des objets trouvés dans des tombeaux. — 2e et 3e salles, au retour, collection d'histoire naturelle, surtout des coquillages.

Premier étage. — On monte par un bel escalier à la *loggia*, qui est décorée de peintures murales par *Montenard*, *O. Gallian* et *E. Dauphin*, etc., et où il y a encore quelques sculptures. A dr. est la galerie de peinture et à g. la bibliothèque. — Vestibule de la galerie de peinture: portraits d'amiraux, etc. — Salle de g.: de dr. à g., *J. Victors*, portr. d'un bourgmestre; *L. David*, portr. de deux filles de Jos. Bonaparte (1822); *F. Montenard*, le Port marchand de Toulon; *Protais*, En marche; *H. Revelly*, Verdussen, peintre de batailles, sa femme et sa servante (1761); *P. de la Rose* (1665-1745), Chantier de constructions navales; *A. Feyen-Perrin*, la Chanson; *Leleux*, l'Improvisateur arabe; attr. à *Largillière*, portr. d'un gentilhomme; — *Paulin Guérin* (de Toulon), Adam et Eve; *Fr. Boucher*, Amour jouant avec deux tourterelles; *Solimena*, Abdication de Charles-Quint, St-Benoît guérissant les malades; *de Tournemire*, Rue conduisant au bazar de Chahran-el-Kébir; *L. Blinoff*, l'Escadre russe à la rade de Toulon, en 1893; *Verbruggen*, Fleurs; *Laugier* (d'après *Steward*), portr. de Washington. Au milieu, des souvenirs de l'amiral Baudin (1784-1854) et d'autres curiosités, un plan-relief de Toulon de 1690 et un souvenir de l'escadre russe à la ville de Toulon (1893), un groupe en argent et or. — Dans les deux cabinets du fond, des dessins, des estampes, des gouaches, etc.

Salle de dr., par rapport à l'entrée: *Em. Noirot*, Rade de Toulon en oct. 1893; *J.-A. Laurens*, Village fortifié dans le Khorassan; *P. Lehoux*, En déroute; *Lagrenée*, l'Amour; *M. d'Hondecoeter*, Poule défendant ses poussins; *L. Garcin*, Départ de la Société du Décaméron; *P. Lefèvre*, portr. de Louis XVIII; *J.-B. de Jonghe*, paysage; *Both (?)*, Vue de Paris avec la tour de Nesle; *Giraud*, Danseuse du Caire; *H.-E. Delacroix*, Salut au soleil; *Brueghel le V.*, Proverbes flamands; *P. Guérin*, Charles X; *Sogliani*, Vierge; *Magaud*, la Vérité; *Cauvin*, marine; *M. Tkatchenko*, Toulon, 13 oct. 1893; *de Tournemire*, Eléphants privés traversant une rivière; *Carrière*, le Premier voile; *Protais*, la Prière du soir à bord.

La **bibliothèque**, dans l'autre partie du 1er étage, compte 35000 vol., et possède des médailles. Elle est ouverte t. les j. de la sem., excepté le sam., de 9 h. à midi et de 2 à 5. Vacances en août et en septembre.

Le boulevard de Strasbourg (p. 379) ramène à l'extrémité de l'avenue Vauban (gare), puis à la place de la Liberté (p. 379).

Excursions. — A Tamaris, aux Sablettes et a St-Mandrier, sur les *presqu'îles des caps Sicié* et *Cépet* (p. 380), excursion surtout recommandée parce qu'on traverse les deux rades. Bat. à vap. à peu près toutes les h., de l'extrémité S. de la rue d'Alger (pl. E 4); trajets en 18, 27 et 35 min., pour 20 et 15 ou 25 et 20 c. — **Tamaris** (*Gr.-H. de Tamaris*, ouvert toute l'année, 100 ch. à 5 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 9; villas à louer; *casino)*, est une petite station d'hiver abritée du mistral mais assez exposée au vent de l'E., jadis célébrée par George Sand. Elle doit son nom aux arbustes de la côte à cet endroit et elle est desservie aussi par la stat. de la Seyne (corresp.; p. 365). En deçà est *Manteau*, dans un joli site, avec la grande villa de Michel-Pacha, concessionnaire des phares et quais de l'Empire Ottoman (vue de la tour du pavillon; s'adresser au concierge), qui a créé Tamaris et les Sablettes. Au delà, *Valmer*, avec un laboratoire de biologie de l'université de Lyon. — Plus haut, le *fort Napoléon* (p. 380). **Les Sablettes** (hôt.: *des Sablettes*, *de la Plage*), plus loin au S., sont une station de bains de mer sur la langue de terre qui relie les deux presqu'îles. Omnibus aussi de la Seyne par Tamaris. — **St-Mandrier** (deux petits hôtels-rest.), où l'on peut aussi aller des Sablettes, par une jolie route passant au-dessous du fort St-Elme, se compose surtout d'un *hôpital* pour les matelots, visible seulement en principe sur une autorisation du directeur du service de santé. Il n'a guère de curieux que sa chapelle ronde et une vaste citerne à écho multiple, mais il est situé au milieu de grands bois de pins et d'eucalyptus et il y a à côté un beau *jardin botanique*, avec des palmiers et d'autres plantes exotiques. Belle vue de la route qui monte au S.-E. de St-Mandrier et passe près du *cimetière*. Le sommet de la colline, couronné d'un fort, est inaccessible.

Au cap Brun, à l'E., où conduit un tramw. électr. (p. 378). On passe près du *fort de la Malgue*, construit par Vauban et qui sert maintenant de prison militaire. C'est à partir de ce fort, situé de l'autre côté de la presqu'île du Mourillon, que le paysage est pittoresque, et la *vue est superbe au cap, où se trouve le *fort du cap Brun.* Un sentier de côte pittoresque relie le Port-Méjan, à l'E. du cap, au Mourillon (p. 379).

*Tour de la presqu'île du cap Sicié (ou mieux *Cicié*), excursion d'une bonne 1/2 journée, très recommandée par un temps clair et sans vent et qui peut se faire en partie en voit. (15 fr. de la Seyne). On va d'abord en bat. à vap. (toutes les 1/2 h.; en 12 à 15 min.; 15 et 10 c.) à *la Seyne* (p. 365), et de là on monte en 1 h. à *Six-Fours*, petite ville déchue, sur une colline isolée (214 m.), à 4 kil. à l'O. On peut aussi y aller en profitant d'un omn. qui va à Reynier et passe à 1500 m. de là. Six-Fours a dû son nom à six forts du moyen âge et en a un autre depuis 1876. Il y a une église des xe et xviie s., riche en œuvres d'art, parmi lesquelles on remarque surtout un polyptyque du xve s. et une Vierge en marbre attribuée à Puget: la clef est dans le bas, chez le curé. Très belle vue aussi de la hauteur où est cette église. Ensuite on va au *Brusq* (hôtel), hameau et petit port env. 1 h. plus loin, sur la côte O., que dessert une fois le jour une voit. publ. de Toulon (pl. Gambetta; en 2 h.; 75 c.). Puis on monte, par un joli sentier le long de la falaise, à la *chapelle Notre-Dame-de-la-Garde* (1 h. 1/2 à 2 h.; 359 m.), pèlerinage fréquenté surtout au mois de mai et qui est fermé en temps ordinaire (clef à Reynier, hameau de Six-Fours). La vue y est aussi fort belle, de même qu'au *sémaphore* voisin, 1/4 d'h. plus loin, et d'où l'on redescend en 20 min. au hameau de *Janas* ou *les Maïs* (aub. Bonnegrâce), dans la belle forêt de la Bonne-Mère. De cet endroit, on retourne à la Seyne par le chemin direct (env. 1 h.) ou bien en faisant un détour d'env. 1 h. par les Sablettes et Tamaris (p. 382).

Au Faron (546 m.), montagne au N., sur laquelle sont établis cinq forts, 1 h. 1/2 d'ascension à pied. On peut aussi y monter en voiture. *Vue magnifique sur Toulon et la mer au S. et sur les Alpes au N. Par un temps clair, on distingue même la Corse. — De la Valette (tramway, v. p. 378), on peut également monter, en 2 à 3 h., par une route carrossable, au *Coudon* (702 m.). Au sommet, un fort où l'on ne peut pénétrer, mais on peut jouir de la vue vers le S. et vers l'E. Descente en 2 h. env. sur Solliès-Pont (p. 365).

Aux moulins de Dardennes, à 1 h. env. au N.-O. (omn. 9 fois par j. de la place Gambetta), dans une vallée très fraîche où est le curieux *gouffre de Ragas*, dont la source, ordinairement à 66 m. de profondeur, mais parfois remplissant le creux, alimente la ville de Toulon.

A Ollioules (tramway toutes les 1/2 h., v. p. 378). *Ollioules* (hôt.) est une ville de 4006 hab. à 3 kil. 1/2 de sa gare (p. 365), dans une jolie vallée bien abritée, dominée par des ruines du xiiie s. La route de Marseille (omn. pour le Beausset, 4 fois par j.; voit. partic. pour Ste-Anne, 6 fr.) conduit de là, par les sauvages *gorges d'Ollioules*, au village de *Ste-Anne-d'Evenos* (6 kil.); à g. et en deçà, les *grès de Ste-Anne*, curieux rochers agglomérés. — A la *chartreuse de Montrieux*, v. p. 365.

49. De Toulon à Hyères

et d'Hyères à St-Raphaël par la côte.

De Toulon à Hyères (billets circulaires, v. p. 387). — 1° Par le chemin de fer P.-L.-M.: 21 kil. en 50 min.; 2 fr. 35, 1 fr. 60, 1 fr. 05.

Toulon, v. p. 378. Cette ligne se détache de celle de Nice à *la Pauline* (11 kil.), 2e stat. après Toulon (v. p. 365). — 14 kil. *La Crau.* A g., la chaîne des *Maurettes* (p. 386), collines au S. desquelles est située Hyères; à dr., les *monts du Paradis* (299 m.) et *des Oiseaux* (306 m.; v. p. 386). Belle vue à g. sur la ville,

dominée par son hôtel Continental et la hauteur où sont les ruines du château. — 21 kil. *Hyères,* v. ci-dessous.

2° Par le chemin de fer du Sud de la France: 23 kil. en 40 min. à 1 h. 8; 1 fr. 80 et 1 fr. 30 (2e cl.). Cette ligne, à voie étroite, se raccorde à Hyères avec celle de St-Raphaël (p. 387). Il doit s'en détacher une autre, au N., conduisant par la Farlède (p. 365), Méounes (p. 365) et Brignoles (p. 349) à Salernes (p. 342).

Toulon, v. p. 378. La ligne passe par le *faubourg de St-Jean-du-Var* (tramw. électr., v. p. 378). — 9 kil. *Le Pradet.* — 14 kil. *Carqueiranne* (hôt. Beau-Rivage), où l'on peut séjourner. Puis on contourne la colline de Costebelle (p. 386) au S. et à l'E. — 17 kil. *San Salvadour* (p. 386). — 23 kil. *Hyères.*

Hyères. — Arrivée. La *gare du P.-L.-M.* et la *gare du Sud-France* (stat., v. p. 387) sont à côté l'une de l'autre, à 1/4 d'h. au S. du centre de la ville. La stat. d'*Hyères-Ville*, gare succursale de la ligne du Sud, est à 5 min. à l'E. de la ville, non loin du casino; les omnibus des hôtels y stationnent aussi. Voit. de place, 1 fr.; omn. des hôtels, dep. 25 c.; correspond., 10 c., 20 à domicile.

Hôtels: **Nouvel Hôtel des Iles-d'Or & Grand-Hôtel*, vers l'extrémité O. de l'avenue des Iles-d'Or (160 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, v. n. c., p. dep. 9, omn. 1.50); **Gr.-H. Continental*, un peu plus haut, boul. Marie-Louise, avec un grand jardin (70 ch. dep. 4 fr. 50, rep. 1.50, 3.50 et 5, v. n. c., p. 10 à 15, omn. 2); **Gr.-H. des Palmiers*, au-dessous de la place des Palmiers (125 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, v. n. c., p. dep. 10); **H. Chateaubriand*, boul. Chateaubriand, à 1/4 d'h. du centre, au N.-E., avec parc (150 ch., rep. 2 fr., 3.50 et 4, v. n. c., p. 10 à 14, omn. 1.50); **Golf-Hôtel*, à 20 min. au-dessus de la propriété du Golf-Club (p. 386), avec un grand jardin (150 ch. de 4 à 6 fr., rep. 1.50, 3 et 5, v. n. c., p. 10 à 15, omn. 1); *Gr.-H. Métropole*, rue d'Orient, au jardin Denis (100 ch. de 4 à 6 fr., rep. 1.25, 4 et 5, v. n. c., p. dep. 8, omn. 1). — **H. des Ambassadeurs & Victoria*, avenue des Iles-d'Or (50 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1.25, 3 et 4, p. 9 à 12, omn. 1); **H. Regina-Hespérides*, boul. des Hespérides (Anglais; 80 ch., rep. 1 fr. 50, 2.50 et 3.50, p. 7 à 10, omn. 1.50); *Gr.-H. du Parc & du Casino*, avenue des Palmiers (45 ch. dep. 3 fr., écl. 25 c., rep. 1.50, 3 et 4, p. 8 à 12, omn. 1); *H. Beau-Séjour*, boul. Alphonse-Denis, à l'E. (45 ch. de 3 à 6 fr., rep. 1.25, 3 et 4, v. n. c., p. 6.50 à 10, omn. 1); *H. de Paris*, avenue Gambetta, bon (ch. dep. 2 fr. 50, déj. 3, dîn. 3.50, p. 8), **H. des Iles-d'Hyères*, place de la Rade (30 ch., rep. 1 fr., 2.50 et 3, p. dep. 7), ces deux derniers ouverts toute l'année; *H. d'Europe*, avenue des Iles-d'Or (36 ch. de 2 fr. 50 à 6, rep. 1.25, 2.50 et 3, p. 6 à 10, omn. 75 c.), plus près du centre; *H.-P. des Etrangers*, boul. St-Antoine (ch. dep. 2 fr., 1er déj. 75 c. à 1 fr., déj. ou dîn. 2.50, p. 7 à 9); *H. Puget*, av. Gambetta, modeste; *H. Terminus*, près des gares. — Hôtels à Costebelle, v. p. 386. — Beaucoup de *villas* et d'*appartements* à louer (v. p. xxi). — Agence de location: *V. Astier*, avenue Gambetta, 18; autre, boul. des Palmiers.

Cafés: *de la Maison-Dorée*, à l'hôtel de Paris; *de l'Univers*, avenue des Palmiers; *du Siècle*, place de la Rade.

Casinos: *Grand-Casino*, av. St-Antoine (entrée 1 fr.; concerts, spectacles, opéras comiques, etc.; café-rest.; cercle des Etrangers); *Petit-Casino*, même genre, un peu plus au N.

Voitures de place: ordin., le jour, 1 fr. 50 la course, 2 fr. l'heure, pour 2 pers.; landaus, 2 fr. et 3 fr., pour 1 à 4 pers., et 25 c. par pers. en sus; la nuit (6 ou 7 h. du s. à 7 h. du m.), 2 et 3 ou 2.50 et 3.50. Tarif spécial pour certaines courses dans la banlieue: Costebelle, 4 fr.; Gapeau-les-Bains, 6; Carqueiranne, 8; Giens, 10. Les voitures de remise sont naturellement plus chères.

Omnibus: plusieurs fois par jour, du haut de l'avenue Gambetta (Portalet), pour *Costebelle* et l'*Ermitage;* pour *Giens* (p. 387; 75 c.), etc.

Poste et télégraphe, avenue des Palmiers, 2.
Banques: *Crédit Lyonnais*, à côté de la poste; *Société Générale*, avenue Gambetta, 6; *Banque Anglaise*, avenue des Iles-d'Or.
Temples protestants: avenue des Iles-d'Or et av. Beauregard (angl.).

Hyères (16 m.) est une ville de 17 659 hab., à 1 h. de la mer, au pied d'une colline escarpée et au S. de montagnes qui l'abritent des vents du N., du N.-E. et du N.-O., mais non toutefois complètement du mistral. C'est la plus ancienne des stations d'hiver de la Méditerranée, un peu délaissée aujourd'hui par les personnes ne recherchant point une vie très calme et un climat particulièrement sédatif. On y a vu toutefois des froids rigoureux compromettre pour longtemps la végétation de ses magnifiques jardins, plantés d'orangers, de palmiers, de lauriers-roses, etc. Hyères fait un grand commerce de primeurs et de fleurs (violettes) avec Paris.

Hyères est à 1/4 d'h. de la gare, d'où l'on y arrive par une magnifique avenue de palmiers. Il y a du reste ici partout de ces arbres et la ville se nomme souvent «Hyères-les-Palmiers». On est d'abord dans la *ville neuve* et l'avenue de la Gare, qui porte à la fin le nom d'avenue Gambetta, aboutit au pied de la colline, à une rue transversale d'env. 2 kil. de long, nommée à l'O. (à g.) *avenue des Iles-d'Or* et à l'E. *avenue Alphonse-Denis.* Au delà est la *vieille ville* (p. 386).

Vers le milieu de l'avenue des Iles-d'Or est la *place des Palmiers,* centre du quartier des étrangers, avec le square situé au-dessous. Elle est plantée de beaux dattiers, qui atteignent jusqu'à 20 m. de hauteur, et au milieu se trouve une pyramide érigée au baron de Stulz, tailleur badois qui acquit une très grande fortune à Londres et qui l'employa plus tard en bienfaits, dont profita la ville d'Hyères, où il mourut en 1832. Il y a musique, durant la saison, le mercr. et le dim. après-midi.

L'avenue Alphonse-Denis mène à l'E. à la *place de la Rade.* Là se trouve le prétendu *château Denis,* qui renferme la *bibliothèque,* publique t. les j., excepté le jeudi et le dim., de 9 h. à 11 h. et de 1 h. à 4 h., ainsi qu'un petit *musée,* composé surtout de collections d'histoire naturelle et public les dim. et jeudi de 1 h. à 5 h. Derrière, le beau *jardin public* ou *Denis.*

Parallèlement à la première partie de l'avenue Alph.-Denis, au S., est la belle *avenue des Palmiers,* qui compte plus de 70 dattiers. Les avenues Beauregard et Alexis-Godillot, dans le bas au-dessous de la place des Palmiers, en ont encore davantage. A l'E. de l'avenue des Palmiers, sur l'avenue St-Antoine, est le *Grand Casino* (p. 384).

Au N.-O. de la place de la Rade, la *place de la République,* avec une *statue de Massillon* (1663-1742), le prédicateur, d'Hyères, bronze par Pécou (1896). A dr., l'*église St-Louis,* du XIIe s., mais remaniée de 1822 à 1840. — La rue de la République, puis à dr. la rue Massillon montent d'ici à la petite place Massillon, où sont l'*hôtel de ville,* anc. chapelle des templiers, et les *halles.* — L'*église*

St-Paul, au delà de l'hôtel de ville, dans la même direction, est sur une place d'où l'on a une très belle vue. On y va aussi de l'avenue des Iles-d'Or, par la rue à dr. de l'hôtel Continental. — De là, il faut env. 1/4 d'h. pour monter à la villa qui occupe l'emplacement de l'anc. *château.* Il y a encore vers le sommet de la colline une *enceinte* en ruine, garnie d'une dizaine de tours. Les visiteurs sont admis de 8 h. à 5 h. (pourb.). Le sommet de la colline (204 m.) offre naturellement la plus belle *vue d'Hyères.

Hyères a un *jardin d'acclimatation,* succursale de celui de Paris. On y va de l'extrémité de l'avenue Gambetta par l'avenue Olbius-Riquier, à g. du rond-point en venant de la ville. Entrée libre. — On peut également visiter l'*établissement horticole du Grand-Pin* (superbe pin-parasol), tout près des gares, l'*établissement Huber,* avenue Victoria et le *jardin de la Blocarde,* route de St-Tropez, en suivant l'av. Alph.-Denis jusqu'à l'octroi. Dans la même direction, à env. 3 kil. de la ville, la propriété du Golf-Club.

Excursions. — A Costebelle: env. 2 kil. 1/2, omn. et voit. part., v. p. 384. — **Costebelle** (hôt.: *de l'Ermitage*, *Costebelle & d'Albion*, trois maisons de 1er ordre, 250 ch. dep. 7 fr., rep. 2, 4 et 6, p. dep. 10, omn. 2; *H.-Pens. Les Mimosas*, p. 7 à 10 fr.) est un groupe d'hôtels et de villas préférés par les Anglais, sur une petite colline (98 m.) au S. d'Hyères, dans la direction de la gare, à dr. ou à g. de laquelle il faut passer pour s'y rendre. Au sommet, l'anc. *Ermitage*, vieille chapelle avec un clocher moderne surmonté d'une statue de la Vierge, qu'on aperçoit déjà de loin. Vue très belle de la terrasse, au N., sur les Maurettes (v. ci-dessous); au S. (de la croix à l'extrémité), sur la côte et les îles d'Hyères (p. 387). Tout près, une église anglicane. A l'O., le charmant *val de Costebelle*, et de l'autre côté le *mont des Oiseaux* (306 m.), dont l'ascension demande 1 h. 1/2 et qui offre aussi une très belle vue. Dans la vallée, de jolies villas à louer; plus loin, à dr. en descendant à l'opposé d'Hyères, *St-Pierre-des-Horts* (lat. «hortus»), avec un beau *château* dans le style du XIIe s., qui se loue meublé. Plus loin au S., à 500 m. du *golfe de Giens*, les ruines du *couvent de St-Pierre-d'Almanarre* (arab. «al-manar», le phare) et au bord de la mer, près d'un établissement de bains, à env. 6 kil. d'Hyères, les maigres ruines de *Pomponiana*, ville gallo-romaine sur laquelle on manque de documents positifs. Des fouilles y ont été faites depuis 1843. — On peut réunir cette excursion à celle de Giens (v. p. 387), les Salins-Neufs n'étant qu'à 1/4 d'h. env. au S.-E. de Pomponiana. — A l'O. sur le golfe, à dr. de la route, l'*établissement de San Salvadour* (1 h. 3/4; gare, v. p. 384), ouvert toute l'année (source minérale lithinée froide) et dont dépend un *sanatorium* pour enfants pauvres. A 1/2 h. en deçà, en suivant à dr. l'avenue Germain de St-Pierre, on arrive bientôt à un rond-point, qui offre une très belle vue.

Au *Fenouillet* (293 m.), point culminant du petit massif des *Maurettes*, qui se rattache géologiquement aux monts des Maures (p. 388), mais qui en est séparé par la vallée du Gapeau, et dont fait aussi partie la colline du château, par où l'on y monte en 1 h. 1/2 à 2 h. *Vue, plus belle que celle du château.

Aux Salins-d'Hyères: 8 kil. de ch. de fer, suite de la ligne Toulon-Hyères du P.-L.-M. (v. pp. 383-384); 15 à 20 min.; 1 fr., 70 et 45 c. — 4 kil. **La Plage,** où l'on arrive au bord de la rade d'Hyères (v. ci-dessous). Henri IV voulut y reconstruire la ville d'Hyères, détruite dans les guerres de religion, et y fit commencer un port dont il reste encore des murs. Au S.-O., l'*hippodrome.* Près de la station, *la Bicoque*, propriété avec parc et aquarium ouverts aux visiteurs. Cafés-rest. et bains de mer. La rade **d'Hyères,** où l'escadre de Toulon fait souvent ses évolutions est bien abritée et n'a pas moins de 18 kil. de long sur 10 de large, soit env. 150 kil.

carrés de superficie et jusqu'à 70 m. de profondeur. — Les Salins-d'Hyères ou *Vieux-Salins* (restaur.) occupent une superficie de 400 hect. et produisent 10000 tonnes de sel par an. Ils ne sont intéressants qu'en été. Le village est à une certaine distance au delà de la station, près de laquelle il y a un quai d'embarquement pour les vaisseaux-écoles qui sont dans la *rade* (p. 386).

A la presqu'île de Giens (*Salins-Neufs; îles d'Hyères*). Une route qui passe à l'E. de la colline de l'Ermitage et qui est desservie 2 et 3 fois le jour par une voit. publ. (v. p. 384), conduit directement au S. à cette presqu'île, qui commence à 5 kil. d'Hyères. Elle a 7 kil. de long et elle se compose d'une anc. île reliée à la terre ferme par deux isthmes très étroits, deux espèces de dunes très basses (celle de l'Est a des bois de pins, l'autre est aride), entre lesquelles est l'*étang des Pesquiers*. Les **Salins-Neufs**, au commencement de cet étang, ont plus de 500 hect. de superficie et produisent annuellement env. 10000 tonnes de sel. Il y a aussi env. 5 kil. jusqu'au hameau de **Giens**, dans l'anc. île (hôt.: *Audibert*, ch. 2 fr. 50, rep. 50 c., 2.50 et 3, p. 6, omn. 75 c.; *de la Paix*). On y voit les ruines peu considérables d'un vieux château. A l'extrémité de la presqu'île, un hospice pour enfants scrofuleux, dit *sanatorium René-Sabran*, qui dépend de l'administration des hospices de Lyon. Sur un rocher de la côte, à 2 kil. au S.-E. de Giens, un petit fort, dit la *Tour-Fondue*, remplaçant un anc. château. — Au S. de la presqu'île, la petite *île de Roubaud*, avec un phare, qui fait partie des îles d'Hyères (v. ci-dessous).

Aux îles d'Hyères: bat. à voile pour la principale d'entre elles, celle de Porquerolles, de la Tour-Fondue (v. ci-dessus; 75 c.), en correspond. avec l'omn. de Giens, et bat. à vap. de Toulon (v. p. 378). — Les **îles d'Hyères**, les *Stœchades* des anciens, appelées aussi autrefois les *îles d'Or*, se composent surtout de l'*île de Porquerolles*, la principale et la plus rapprochée de la presqu'île de Giens, de 8 kil. de long sur 2 kil. de large, de l'*île de Portcros* (207 m. d'alt.), plus à l'E., qui mesure 4 kil. sur 2 1/2; de l'*île du Levant* ou *du Titan*, encore plus loin, à peu près aussi grande que la première, des petites *îles de Bagaud*, au N. de celle de Portcros, et de l'*île de Roubaud* (v. ci-dessus). Ainsi que le cap Sicié (p. 383), elles se rattachent géologiquement au massif des Maures (p. 388). Leur climat est très doux, mais elles ne sont que faiblement peuplées de pêcheurs et de jardiniers et en partie fortifiées. Celle de *Porquerolles*, où l'on aborde près du hameau du même nom (hôt.: Gauthier; des Iles-d'Or, bon et pas cher; du Progrès, déj. 3 fr.), que domine un *château fort*, est très bien boisée et présente une végétation et une flore admirables. On peut y visiter un petit musée local au presbytère, ou faire de belles promenades, en particulier vers le *cap des Mèdes*, au N.-E. (1 h. à 1 h. 1/2) ou au *phare*, à l'extrémité S. (1 h. aller et retour; belle vue).

D'Hyères à St-Raphaël par la côte.

81 kil. Chemin de fer du Sud de la France, à voie étroite (gares, v. p. 384). Trajet en 3 h. 11 à 3 h. 35. Prix: 6 fr. 25 et 4 fr. 60 (2e cl.). Vue surtout à droite. — Les comp. du P.-L.-M. et du Sud de la France délivrent à Hyères et même à Toulon des billets circulaires très avantageux, comprenant l'aller par cette ligne et les précédentes (pp. 383-384) jusqu'à Nice, avec retour de St-Raphaël par Carnoules ou réciproquement (env. 325 kil.). Ces billets sont valables 15 jours; prix: 29, 21 et 14 fr.

Contrairement à celle des Salins (v. p. 386), cette ligne passe d'abord loin de la mer, à travers la plaine qui la sépare des montagnes des Maures, sur un parcours d'env. 10 kil. Après *Hyères-Ville*, un pont sur le *Gapeau*. — 5 kil. *St-Nicolas-Mauvanne*. A dr., les *Vieux-Salins*, la *rade* et les *îles d'Hyères* (v. ci-dessus). Pont sur le Pansard. — 9 kil. *La Londe*, qu'habitent de nombreux ouvriers italiens travaillant aux mines de plomb argentifère de *Bor-*

mettes, à 3 kil. au S.-E., avec un château et un petit port, d'où un joli sentier conduit, par le château de *Léoube* et ceux de *Brégançon*, au *cap Bénat* et à *Bormes* (5 à 6 h.; v. ci-dessous).

Les montagnes des Maures forment, comme l'Estérel, plus à l'E. (p. 371), avec les îles d'Hyères, une chaîne de montagnes à part, non seulement parce qu'elles sont isolées des Basses Alpes par les vallées où passe la grande ligne de Marseille en Italie, mais encore par leur nature, les roches qui les constituent étant le granite, le gneiss et le schiste, de couleur rosée ou gris foncé, tandis que les autres de la contrée sont des montagnes calcaires. Elles sont limitées ensuite au S.-O. par le Gapeau, près d'Hyères, et au N.-E. par l'Argens, près de Fréjus. Ce sont des montagnes d'ordre secondaire, les principales cimes ne dépassant pas 782 m. d'altit., mais cependant intéressantes, bien que peu connues des touristes. Elles sont généralement bien boisées (pins maritimes, chênes-liège, châtaigniers produisant la plus grande partie des «marrons de Lyon»), mais relativement peu habitées.

14 kil. *La Verrerie*. — 18 kil. **Bormes** (*Gr.-H. de Bormes*, près du château, avec un grand parc offrant une belle vue, recomm., 60 ch. de 2 fr. 50 à 5, rep. 75 c., 2.50 et 3, p. 7 à 12, omn. 50 c.), à g., localité de 2070 hab., sur une colline et bien abritée. Sur la place de la Liberté, une statue de St François de Paule, qui s'arrêta là en 1481. Fabriques de bouchons. Tombeau du peintre paysagiste Jean Cazin (1841-1901), dans un joli site. Au haut de la ville, à env. 2 kil. de la mer, quelques restes d'un château et vue splendide, encore plus belle à $^1/_2$ h. plus haut, de la *chapelle Notre-Dame* (312 m.). Une route très pittoresque (environ 25 kil.) va de Bormes à Collobrières (p. 390), par la belle *forêt domaniale du Dom* (auberge, à 7 kil.). — On se rapproche ensuite de la mer. — 20 kil. *Le Lavandou* (hôt. de la Méditerranée, 25 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3, p. dep. 7, bon), petit port de pêcheurs, dans un fort joli site, abrité du mistral, à droite sur la côte. Il doit son nom aux lavandes dont sont couvertes les collines voisines. En mer, la *Formigue*. Au S.-O., le *cap Bénat*, avec un château et un phare (belle vue). *Route superbe (19 kil.) le long du littoral, du Lavandou à Cavalaire (v. ci-dessous). — 23 kil. *St-Clair*. A dr., les îles d'Hyères. — 24 kil. *La Fossette*. Belle plage. Montée, tunnel et descente. — 27 kil. *Cavalière* (bon petit hôt.-rest.), avec un laboratoire zoologique de l'université de Grenoble. Jolie baie à l'O. du cap Nègre (120 m.). Plus loin, un petit tunnel. — 30 kil. *Pramousquier*. Trajet superbe jusqu'à Cavalaire. — 31 kil. *Le Canadel*. — 35 kil. *Le Dattier*. Tunnel de 350 m. — 38 kil. *Cavalaire* (buffet-hôtel, p. dep. 7 fr.), qui a une belle plage, sur une baie splendide, très bien abritée. Château ruiné et château moderne. A 1 h. $^1/_2$ au N.-O. (sentiers), les *monts Pradels* (524 m.; vue). A 1 h. $^1/_4$ au N., par un sentier qui mène à Cogolin (p. 389), le *Peinier* (399 m.; vue également très belle). — 40 kil. *Pardigon*, où il y a un anc. château transformé en hôtel (ch. 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3, p. 6 à 8). — 44 kil. *La Croix* (Grand-Hôtel, ouvert du 1er nov. au 15 mai, bon, 30 ch. à 4 fr., rep. 1.50, 3 et 4, v. n. c., p. dep. 8, omn. 1), petite station d'hiver créée dans

le domaine de la Croix, un important vignoble. Puis un tunnel et un plateau fertile. — 47 kil. *Gassin*, stat. pour l'anc. village fortifié de ce nom, perché sur une hauteur à dr. (1 h. 1/4; aub.), d'où la vue est superbe.

51 kil. *La Foux* (pron. «fousse»), près du *golfe de St-Tropez*. A côté de la station, un hippodrome, où des courses ont lieu en juillet.

De la Foux à St-Tropez: 5 kil. 2; tramw. à vap. par la côte, en corresp. avec le ch. de fer; prix, 75 et 45 c. — 1 kil. 5. *Bertaud*, halte au magnifique pin parasol de ce nom, de 5 m. 2 de tour, qui est sur la route. — 3 kil. 9. *La Bouillabaisse.*

5 kil. 2. **St-Tropez** (*hôt. Continental* ou *Sube*, au port, suffisant), ville de 3704 hab., avec une citadelle et un *port*, sur un vaste **golfe* (8 kil. 1/2 de long, 4 de large), le *sinus Sambracitanus* des anciens, puis golfe de Grimaud, en face de Ste-Maxime (v. p. 390; voilier 50 c.). Le site est charmant, mais exposé au mistral. Grand commerce de liège. Curieuse fête de la Bravade, les 16-18 mai, avec force décharge de tromblons, en souvenir de la résistance victorieuse de la ville aux Espagnols en 1637.

On arrive bientôt de la gare au port en tournant à g. immédiatement à la sortie ou un peu plus loin dans la rue Allard. Sur le quai principal, la *statue du bailli de Suffren* (1726-1788), qui s'illustra dans plusieurs campagnes sur mer contre les Anglais, bronze par Marius Montagne. — La rue à dr. vers l'extrémité monte à la petite place où est l'*hôtel de ville*, bâtiment moderne, où il y a de vieilles peintures qui représentent la levée du siège de 1637. A g., une école d'hydrographie. — La rue à dr. de l'hôtel de ville mène à une anse entre deux tours, et il y en a une seconde plus loin, le port de la Pointe. — La rue en face de l'hôtel de ville passe à l'*église*, qui est bien décorée et possède de belles boiseries. On y voit dans une niche vitrée, à g., le buste de St Tropez, qui est porté à la Bravade. St Tropez (ou Torpetes) fut, dit-on, un officier de la cour de Néron, converti par St Paul et décapité à Pise en l'an 66. En descendant ensuite à dr. et tournant à g. dans la rue des Quatre-Coins, que prolonge la rue Gambetta, on arrive à la *promenade des Lices*, d'où l'on peut continuer à faire le tour de la ville. Sur la baie, l'unique usine française pour la fabrication des câbles sous-marins. — A 1 h. 1/4 au S.-O., la *colline de la Potence* ou de *Bertagne* (161 m.) offre une vue superbe. — Une route qui part de Bertaud (v. ci-dessus), conduit au très curieux village de *Ramatuelle* (10 kil.; 146 m.; aub.), d'où l'on a une *vue splendide, encore plus étendue à 25 min. plus à l'O., du *moulin de Paillas* (325 m.); on peut retourner par le *cap Camarat*, où il y a un grand phare, à 8 kil. de Ramatuelle et à 19 kil. de St-Tropez.

De la Foux à Cogolin: 4 kil.; tramw. à vap., se rattachant au précédent; trajet en 1/4 d'h.; prix, 60 et 40 c. — 1 kil. *Chemin de Grimaud.* — 2 kil. *Les Garcinières.* — 4 kil. *Cogolin-Grimaud.* **Cogolin** (*hôt. Cauvet; café-restaur. des Arcades*, avec des ch.; voit. chères), est une localité de 2304 hab., bien située et bien bâtie. Elle a des haras et des fabriques de bouchons. Eglise de la Renaissance. Tour d'un anc. château fort. — A 3 kil. au N. est **Grimaud** (*hôt. du Midi*), anc. ville déchue qui appartint aux Grimaldi (pp. 374 et 423) et où subsistent des ruines de leur château. Station de St-Pons-les-Mûres, v. p. 390. Voit. publ. pour la Garde-Freinet (v. ci-dessous) et le Luc (p. 366). — **La Garde-Freinet** (*hôt.*, modeste), où l'on va directement de Cogolin (12 kil.) par une très belle route qui passe à l'O. de Grimaud et offre des coups d'œil superbes, est un bourg de 1569 hab., sur un col, dominé par les ruines du *Fraxinet*, principal établissement des Sarrasins dans la contrée de 889 à 973. Fabrication de bouchons et centre pour l'élevage des vers à soie. La route continue par l'autre versant dans la direction du *Luc* (19 kil.; p. 366). Il n'y a que 10 kil. de la Garde, à l'E., au *Plan-de-la-Tour* (p. 390).

Excursion intéressante à l'O. de Cogolin, dans les Maures, à *la Verne* (voit., 15 fr.). On suit d'abord la route de Collobrières (26 kil.; v. p. 390) jusqu'à la ferme de *Porsangla* (env. 18 kil.), puis on prend un sentier

au S., à 300 m. de cette ferme. La Verne en est à 1 h. 1/2 (guide utile). On descend dans un raviu, traverse à 5 miu. d'intervalle deux petits ruisseaux et remonte par une forêt de chênes et de châtaigniers énormes, en majeure partie à g. du ruisseau de la Verue (à la fiu à dr.), à l'anc. *Courrerie* (ruines), puis à l'anc. chartreuse de la Verne (415 m.), en ruine depuis la Révolution. On y entre par une belle porte du XVIe s. Les bâtimeuts sont encore habités par un fermier et l'on y peut déjeuuer sobrement. — On peut aussi faire l'excursion par la route d'Hyères jusqu'à *la Môle* (8 à 9 kil.; aub.), puis, à pied, par un bon chemin au N. dans la vallée de la *Verne* et la montagne (9 kil.), ou bien aller d'un côté et revenir de l'autre. Enfin le retour peut s'effectuer par la jolie petite ville de *Collobrières* (euv. 2 h., 2 h. 1/2 à 3 h. en sens inverse; hôt. Blanc). Grande fabrication de bouchous. Route de Bormes, v. p. 388. Une voit. publ. (2 fr.) relie Collobrières, par Pierrefeu, à la gare de *Cuers-Pierrefeu* (22 kil.; p. 366).

Le ch. de fer court ensuite près de la mer, en contournant le golfe. A dr., St-Tropez. — 53 kil. *St-Pons-les-Mûres*, stat. à 5 kil. 1/2 à l'E. de Grimaud (p. 389). — 56 kil. *Guerrevieille.*

60 kil. *Ste-Maxime-Plan-de-la-Tour.* **Ste-Maxime** (*Grand-Hôtel de Ste-Maxime,* recomm., 47 ch. de 2 à 5 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3, v. n. c., p. 7 à 10, omn. 1; villas à louer), petit port de 1122 hab., est une station d'hiver et de bains de mer très agréable et bien abritée. A 1/2 h. au N. (route de chars), la colline du Sémaphore (124 m.) offre une vue splendide. — *Le Plan-de-la-Tour* (hôtel) est un anc. village sarrasin à 9 kil. 1/2 dans la montagne, desservi deux fois le jour par un omnibus.

Puis des bois de pins. — 63 kil. *La Nartelle.* — 66 kil. *La Garonnette.* — 69 kil. *La Gaillarde.* A 300 m., une ferme où l'on a découvert une mosaïque romaine. — 73 kil. *St-Aygulf* (hôt. de St-Aygulf). Beau site et villas. On sort enfin des bois et traverse l'*étang de Villepey.* Halte de *Villepey-les-Bains* (hôt. Beau-Rivage). Puis on franchit l'*Argens. Golfe de Fréjus,* à droite.

78 kil. **Fréjus** (p. 368), stat. à 5 min. au S.-O. de la ville et 10 min. de l'autre station. Vue de la ville à g. La voie traverse le bas-fond qui a remplacé son port. A g., la «lanterne d'Auguste» (p. 369). On passe sous l'autre ligne.

81 kil. *St-Raphaël* (p. 370), gare près de celle du P.-L.-M.

50. Cannes et ses environs.

Arrivée. La *gare* (pl. E4), pour la ligne de Marseille à Nice, etc. (R. 47), et pour celle de Grasse (p. 397) est au centre de la ville, à quelques miu. de la mer. Voitures, v. p. 392. Omnibus des hôtels, d'ordinaire 1 fr., saus les bagages.

Hôtels et pensions, la plupart sur un grand pied et bons, avec lum. électr., ascenseur, calorifère et jardin. A moins d'indication contraire (v. c.), les *prix* des repas et pensions s'entendent ici *vin non compris.*

Au Sud, entre le chemin de fer et la rade: **Gr.-H. de Cannes* (pl. F5), boul. de la Croisette (170 ch. dep. 6 fr., rep. 2, 4 et 6, p. dep. 16); **Gray & d'Albion* (pl. E5), même boul. et rue d'Autibes (170 ch. de 13 à 20 fr., rep. 1.50 à 2, 4 et 6, omn. 1.50); **Beau-Rivage* (pl. E5), même boul. (100 ch. de 5 à 10 fr., rep. 1.50 à 2, 4 et 6, v. c., p. 11 à 20); **Gonnet* (pl.



ILES
DE LERINS
Ile St. Marguerite
Ile St. Honorat
CANNES
1:20,000
Le Cannet
Le Pesou
Campbone
Le Grand Jas
Terrefta
Camp Long
Les Vallergues
Bois de la Croix
Le Riou
Le Petit Juas
La Peyrière
St. Nicolas
La Bocca
Pont de Sarre
Pierre Longue
Vallon Provençal
La Croisette
Pointe de la Croisette
St. Antoine
Colle de Vallauris
La Californie
Les Gabres
La Baume
Port
RADE DE CANNES
RADE DE CANNES
Cros Viell

F 5), même boul. (100 ch. de 3 à 10 fr., rep. 1.50, 4.50 et 5.50, p. 10 à 20); **Royal Hotel* (pl. F 5), même boul. (45 ch. de 4 à 8 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, p. 9 à 14); **H. de la Plage* (pl. F 5), même boul. (ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3 et 4.50, p. 10 à 16); *Suisse* (pl. F 5; Allem.), rue du Cercle-Nautique (80 ch. de 4 à 8 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, p. 10 à 15); *Augusta* (pl. F5), rue d'Oustinoff; *Cosmopolitain*, rue d'Antibes, 98 (pl. E F 5; 40 ch. de 3 à 6 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4, v. c., p. 9 à 14); *H. du Luxembourg & P. Anne-Thérèse* (pl. F 5; Allem.), rue d'Antibes, 102 (30 ch. à 3 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. 8); *Victoria* (pl. F 5), même rue, 100 (30 ch. de 3 à 6 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, v. c., p. 8 à 15); *P. Wagram*, id. (p: dep. 7 fr.); *Richelieu* (pl. E 5), rue Bossu, 19 (ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50, v. c., p. 9 à 12).

Au centre: **Splendid Hotel*, allées de la Liberté (pl. E 5; 60 ch. de 5 à 15 fr., rep. 1.50, 4.50 et 5.50, p. 14 à 18); *de l'Univers*, rue de la Gare (pl. E 4), avec restaur. (ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3.50 et 4, v. c.); *Terminus*, même rue, 9, bon (35 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 4, v. c., p. dep. 8); *des Colonies & des Négociants* (ch. 3 à 8 fr., rep. 1, 2.50 et 3); *du Nord & Franco-Russe*, rue de Châteaudun, 11; *de Lyon*, en face de la gare (ch. dep. 2 fr. 50, rep. 75 c., 2.50 et 3); *des Voyageurs*, rue St-Nicolas, 4 (40 ch. de 2 fr. 50 à 3, rep. 1, 2.50 et 3, v. c., p. 7.50).

A l'Ouest, dans le quartier dit des Anglais, le mieux abrité: **H. des Palmiers & des Princes* (pl. D 5), boul. Jean-Hibert et rue de Fréjus, 51 (50 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3 et 5, p. dep. 9); **Gr.-H. du Pavillon* (pl. C 5), route de Fréjus, 89 (120 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5.50, v. c., p. dep. 10, omn. 1.50); **du Parc* (pl. C 4), anc. château Vallombrosa (p. 395; 160 ch. dep. 5 fr., rep. 1.75, 4 et 6, p. dep. 15, omn. 1.25); *du Helder* (pl. C 5), route de Fréjus, bon (40 ch. de 4 à 6 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, v. c., p. dep. 9.50, omn. avec bag. 2); *de l'Estérel* (pl. B 5), même route (80 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, p. dep. 10); *H.-P. des Orangers*, rue de Fréjus, 76 (pl. C D 5; 35 ch. de 3 à 4 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3.50, p. 7 à 9); **Bellevue* (pl. C 4), chemin de la Croix-des-Gardes (130 ch. dep. 5 fr., rep. 2, 4.50 et 6, p. dep. 15, omn. 1.25); **Beau-Site* (pl. B 4), route de Fréjus (200 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50 à 2, 4 et 6, p. dep. 12, omn. 1.50); *H.-P. de la Tour* (pl. A 4; 30 ch. de 1 fr. 50 à 5, rep. 1.25 à 1.50, 3 et 3.50, p. 8 à 12).

Au Nord, également abrités et dominant plus ou moins la ville: **Rost's H. Continental* (pl. D 4; Allem.), route de Grasse (120 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 4 et 6, p. 11 à 18); *Néva-Bel-Air* (pl. D 4), rue de la Colline (40 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 4, v. c., p. 8 à 12); *Beau-Lieu* (pl. D 3), chemin des Vallergues; *P. Joli-Mont*, au Petit-Juas (pl. D E 3; p. 6 à 10 fr.); — *des Iles-Britanniques* (pl. E 4), boul. d'Alsace (70 ch. de 3 fr. 50 à 5.50, rep. 1.25, 3 et 4, p. 9.50 à 14.50); **Bristol Central* (pl. E 4), chemin de St-Nicolas (60 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 6, p. dep. 14); *de Paris* (pl. F 4), boul. d'Alsace, recomm. (34 ch. de 3 à 6 fr., rep. 1, 3 et 4, v. c., p. 8 à 12); *de France* (pl. F 4), boul. du Canuet, 18 (70 ch. de 3 à 6 fr., rep. 1.25 à 1.50, 3 et 4, p. dep. 9); *d'Alsace-Lorraine* (pl. E 4), quartier St-Nicolas, bon (70 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. dep. 8); *Villa Campestra* (Anglais), à l'O. du boul. Carnot (pl. E 3; 40 ch., p. dep. 8 fr.); *Villa Donat Rose* (Anglais), boul. Carnot et rue Jean-Goujon; *H.-P. de Genève & d'Angleterre* (pl. F 4), boul. du Cannet, 14 (25 ch., rep. 1 fr., 2.50 et 3, v. c., p. 7 à 10); *St-Nicolas* (pl. E 4), quartier St-Nicolas (40 ch. de 2 à 5 fr., rep. 1, 2.50 et 3.50, v. c., p. 7 à 10); *d'Europe* (pl. E 3), rue du Titien (35 ch. de 2 à 3 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3, p. 7 à 10); **de la Terrasse & Richemont* (pl. F 3), boul. du Cannet (100 ch. de 3 à 8 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, p. 9 à 15); *H.-P. International*, rue de la Tour-Maubourg (pl. G 5; 30 ch., rep. 1 fr. 50, 3 et 3.50, p. 8 à 9); **des Anglais* (pl. F 3), chemin de Terrefial (120 ch. de 3 à 10 fr., rep. 1.50, 4 et 6, p. dep. 13); **de Provence* (pl. F 3), même chemin (126 ch. de 3 à 15 fr., rep. 1.50, 4 et 6); **du Paradis* (pl. F 2), boul. du Cannet (90 ch. de 4 à 18 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5.50, p. 11 à 22); *de Hollande & de Russie* (pl. F 2), recomm. (45 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 6, v. c., p. dep. 10); **du Prince de Galles & Riviera Palace* (pl. F G 2-3), chemin de Terrefial (p. dep. 12 fr.); *H.-P. Belvédère*, chem. du Prince-de-Galles (20 ch. à 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 2.50, p. 7 à 10).

Au Cannet: **H. de la Grande-Bretagne* (pl. E 1), à 2 kil. au N. de la gare, en face du boul. Carnot et dans un endroit abrité (100 ch. dep. 6 fr.,

rep. 1.50, 4 et 6, p. dep. 11, omn. 1.50); *Désanges*, un peu plus haut (50 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, p. dep. 10, omn. 1.25); *H.-P. St-James*, villa Ramy; *H.-P. Reine-des-Prés*, au terminus du tramway; *Villa Marguerite; Villa les Oliviers* (14 ch., p. 8 à 12 fr.); *Villa Charles-Marie; les Héliotropes* (p. 7 à 12 fr., v. e.).

A l'Est, boulevard d'Alsace et route d'Antibes ou dans les petites rues voisines: **H. Gallia* (pl. F G 4; Anglais), l'anc. casino des Fleurs, boul. de Montfleury, élégant, avec jardin d'hiver (concerts 2 fois par j.) et théâtre (180 ch. dep. 6 fr., rep. 1.50, 5 et 7, p. dep. 18); **Beau-Séjour* (pl. G 4), boul. Beau-Séjour (115 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 6, p. dep. 12); *Windsor* (pl. G 4), même boulevard (ch. 3 à 9 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5); **St-Charles* (pl. G 5; 100 ch. dep. 5 fr. 50, rep. 1.50, 3.50 et 5, p. 12 à 18); *Westminster* (pl. G 5), boul. d'Alsace (40 ch. de 1 fr. 50 à 3, rep. 1, 2.50 et 3, v. c., p. 7 à 9); *P. St-Maurice* (pl. G 5), id. (14 ch., p. dep. 7 fr.); *Elysée-Palace* (pl. G 5), route d'Antibes (60 ch. ne se louant que par appartements dep. 60 fr. par j., t. c.); **Gr.-H. Montfleury* (pl. G 4), chemin de Montfleury, bien situé (220 ch. de 2 à 10 fr., écl. 75 c., s. 1 fr., rep. 1.50 à 2, 4 et 6, p. dep. 13, omn. 1.75); **Gr.-H. de la Californie* (pl. H 5; 100 m. d'altit.), chemin de la Californie, également bien situé (165 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 6, p. dep. 12, omn. 1.50); *Regina* (pl. G 5), route d'Antibes (50 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1.50, 3.50 et 4.50, p. dep. 9, omn. 1.25, colis 50 c.); *des Chênes* (pl. G 5); *des Pins* (pl. H 6, cartouche de la Croisette), boul. Alexandre III, abrité par une forêt de pins (88 ch. de 5 à 10 fr., rep. 1.50 à 2, 4 et 6, p. 16 à 20); **Métropole*, encore plus loin, à Cannes-Eden, à peu près à mi-chemin de Golfe-Juan (200 ch. dep. 5 fr., rep. 2, 5 et 7.50, p. dep. 15, omn. 1.50).

La plupart des hôtels et pensions sont fermés en été. Les suivants sont ouverts toute l'année: H. Gonnet, Royal, Victoria, International, de l'Univers, Helvétia, des Chênes, de Lyon et quelques autres près de la gare.

Les *villas* et les *maisons meublées* se louent, pour la saison (octobre à mai), 1200 à 2000 fr. et au delà. Voir les observations p. xxi. — Agences de location: *Dubset*, square Mérimée, 1; *Gras*, place des Iles, 7; *John Taylor* (maison angl.), rue de Fréjus, 43-45; *Anglo-American Agency*, rue Félix-Faure, 7; *Cannes-Agence*, promenade de la Croisette, etc.

Restaurants: dans plusieurs hôtels, à l'*hôt. Gonnet* (p. 390), aux hôt. *de l'Univers, Terminus, des Colonies & des Négociants, de Lyon* (p. 391); au *Splendid Hotel* (p. 391), etc.; — *la Réserve* (pl. G 6, cartouche de la Croisette), boul. de la Croisette, de 1er ordre (belle vue; poissons et huîtres); *Frascati*, v. ci-dessous; *Café-R. de la Presqu'île* (avec chambres), au bout du même boul.; *R. de Châteaudun*, place de Châteaudun, *Fabre*, rue Hoche, ces deux modestes.

Cafés: *des Allées*, près de l'hôtel de ville (p. 394); *des Voyageurs*, à l'hôt. des Colonies & des Négociants (p. 391); *Casino de Cannes* (p. 393); *Regent's Bar*, rue St-Nicolas; *Japanese Tea Room*, rue d'Antibes, 39, etc. — Confiseurs-glaciers: **Rumpelmayer*, boul. de la Croisette (pl. F 5), et rue d'Antibes, 70, assez cher; *Rohr*, même rue, 51; *J. Nègre*, id., 20.

Brasseries: *Maison Dorée*, rue de la Gare; *brass. du Lion* (Lœwenbræu), rue de la Foux (pl. E 4); *rest. Frascati*, boul. de la Croisette, tous deux avec jardin; *London Tavern*, rue St-Nicolas.

Voitures de place (demander le tarif). Il y a trois zones, indiquées par des poteaux. Dans la 1re (au N., jusqu'à la rue du Titien, pl. E 3; à l'O., jusqu'au boulevard du Riou, pl. C 4-5; à l'E., jusqu'à la rue de la Tour-Maubourg, pl. G 5): à 1 ou 2 chev., 1 à 3 pers., course, le jour, 1 fr.; la nuit (8 h. à 7 h. ou 9 à 4), 1.50; dans la 2e zone, à peu près dans les limites de notre plan, 1.50 et 2.50; heure, 2.50 et 3.50; dans la 3e zone, 2.50 et 3.50, 25 ou 50 c. en sus pour prendre à domicile. Un colis, 50 c. — Les promenades aux environs sont aussi tarifées.

Tramways électr.: 1, de la *Bocca* (pl. A 5; p. 395) au *boul. Alexandre III* (pl. G H 6, cartouche à dr.), par l'hôt. de ville (pl. D 5); toutes les 10 à 20 min. (30 en été), pour 30 et 20 c.; — 2, de l'*hôtel de ville* à *Antibes* (p. 373), par la rue et la route d'Antibes (pl. E-H 4-5) et Golfe-Juan

(p. 373); toutes les 20 (ou 30) min., pour 80 et 40 c. (Golfe-Juan, 40 et 20 c.); — 3, de l'*hôtel de ville* au *Cannet* (v. pl. E 1; p. 395), par le boul. Carnot (pl. E 1-4); toutes les 15 (ou 30) min., pour 25 et 15 c.; — 4, de *Golfe-Juan* (p. 373) à *Vallauris* (p. 373), toutes les 20 min., pour 25 et 15 c.

Omnibus, de l'hôtel de ville à *la Croisette* (pl. G H 7, cartouche à dr.; p. 394), 9 fois par j., pour 30 c.; à l'*hôt. des Pins*, sur le boul. Alexandre III (pl. H 6, cartouche à dr.), 13 fois, et à *Pégomas* (p. 396), 8 fois par jour. — *Break* pour la Californie (Observatoire), à 10 h. et à 2 h.; départ au Splendid Hotel (p. 391). Prix: 2 fr. aller et retour. — Mail Coach, allant à Nice, v. les affiches à l'hôtel de ville, etc.

Automobiles à louer: à l'*Auto-Car*, boul. Jean-Hibert, à l'angle du quai St-Pierre; *Panhard-Michelin*, même boulevard, à l'O. du précédent; *Garage Central*, rue Rostau (pl. F 5), etc.

Bateau à vapeur, dans la saison pour les îles de Lérins; départs deux fois par j., du quai St-Pierre (pl. D 5), à Ste-Marguerite en 1/4 d'h. et St-Honorat en 1/2 h.; prix, 3 et 4 fr. — On va aussi à l'escadre, quand elle est au golfe Juan. — *Bateaux de plaisance*, 3 fr. l'heure.

Poste et télégraphe (pl. E 5), rue Notre-Dame et rue Bivouac. Bureaux ouverts de 8 h. du m. à 9 h. du s. (télégr., jusqu'à min.) dans la semaine, et de 8 h. à midi le dimanche.

Cercles: *Cercle de l'Union*, dans le jardin du Gr.-H. de Cannes (p. 390); *Nautique* (pl. F 5), boul. de la Croisette (30 fr. pour 15 jours, 50 pour un mois, 150 pour la saison); *des Régates*, allées de la Liberté; *Artistique*, rue Hoche prolongée. — *Tir aux pigeons*, à la Bocca (p. 395); *Golf-Club*, v. p. 373.

Concerts: *musique municipale*, de 2 h. à 3 h. 1/2 en hiver, les mardi, jeudi et sam. aux allées de la Liberté, le lundi au Cercle Nautique (v. ci-dessus) et le mercr. au square Brougham. — Concerts 2 fois par j. (parfois des représentations théâtrales) à l'*hôt. Gallia* (p. 392). — Café-concert au *casino de Cannes*, rue Bossu, 5 (pl. E 5).

Bains chauds, outre les hôtels: *Thermes Méditerranéens* (pour l'hydrothérapie), route de Grasse, à côté de l'église écossaise (pl. E 4); *B. de Notre-Dame*, rue de la Foux, 14, et aux bains de mer ci-dessous. — Bains de mer: *Grands Bains* (Théneveaut), près du Cercle Nautique (75 c.; bain chaud, 2 fr.); *B. de la Réserve*, au restaur. de ce nom (p. 392); *B. de la Belle-Plage* (pl. C 5), boul. Jean-Hibert.

Agences de voyages: *Th. Cook & fils*, rue de la Gare, 3; *Johnson*, square Mérimée, 1; *Comp. des Wagons-Lits*, rue St-Nicolas, 9; *Anglo-American Agency*, v. p. 392.

Banques: *B. de France*, rue Bivouac (pl. E 5); *Crédit Lyonnais*, rue d'Antibes, 33; *Société Générale* et *Comptoir d'Escompte*, id., 47 et 58; *Cognet & Kiddett (English Bank)*, id., 36; *John Taylor*, v. p. 392; *B. Populaire*, rue de la Gare; *Peytavin & Rey*, rue Bivouac (pl. E 5).

Librairies et cabinets de lecture: *Vial*, rue d'Antibes, 34; *Faist*, id., 45; *Deane*, id., 27.

Syndicat d'initiative, avenue de la Gare, 3.

Temples: *église évangélique* (pl. E 5), rue Notre-Dame (dim. à 10 h. 1/2); *église évangélique libre*, rue de Fréjus, près de la rue Jean-Dollfus (10 h. 1/2). — *Eglise russe* (pl. 46, carton à dr.), boul. Alexandre III (11 h.).

Climat. Cannes est bien protégée contre le vent du N.-O. par l'*Estérel* (p. 371) et contre ceux du N. et du N.-E. par des rangées de collines, mais cependant pas au point que les parties voisines de la plage soient à l'abri du mistral et du vent du N.-E. Cette ville est donc, surtout vers le printemps, moins chaude et moins abritée des vents que Menton et San Remo; mais l'hiver y est en somme doux et assez sec, sa température moyenne étant de 9° 3 (22° 2 en été). La partie la mieux protégée contre les vents et la plus chaude, par conséquent la plus convenable pour les poitrinaires, est celle du N., qui se couvre de plus en plus d'habitations. Le confortable qu'on trouve à Cannes et sa situation avantageuse, dans une contrée agréable, en ont fait une des principales

villes d'hiver des bords de la Méditerranée, fréquentée surtout par l'aristocratie française et par les Anglais. L'eau potable est bonne; elle est amenée de la Siagne (p. 396) par un aqueduc ouvert. Excellents bains de mer à partir d'avril.

Cannes est une belle ville et une station d'hiver très prospère, de 30 420 hab., au bord du *golfe de la Napoule* et dans un amphithéâtre de montagnes. La conformation pittoresque de la côte, les îles de Lérins, à peu de distance, et une végétation toute méridionale en relèvent encore le charme. A la douceur et à la régularité du climat s'ajoute enfin l'avantage résultant de la façon dont la ville est bâtie, la plupart de ses hôtels, pensions et villas étant dans des endroits dégagés et entourés de jardins.

La rue de la Gare-des-Voyageurs croise la *rue d'Antibes,* qui mène à dr., où elle prend le nom de *rue Félix-Faure,* vers les allées de la Liberté. On va directement à la plage en continuant, un peu à g., par la rue Bossu, qui passe près de *Notre-Dame-de-Bon-Voyage* (pl. E 5), église neuve du style roman.

Le ***boulevard de la Croisette,** où l'on arrive ainsi, contourne la *rade de Cannes,* du port, à dr., jusqu'à la *pointe de la Croisette* (3/4 d'h.; v. le pl., cartouche à dr.), en face de l'île Ste-Marguerite (p. 396). Sur ce boulevard se trouvent plusieurs des principaux hôtels, des villas princières et le Cercle Nautique. Du boulevard on a de belles vues sur les monts de l'Estérel. Restaur. de la Réserve, v. p. 392. Non loin de la pointe, le beau *jardin des Hespérides* (entrée, 50 c.). Le *boulevard E. Gazagnaire* continue, de l'autre côté de la presqu'île, jusqu'aux écueils à l'entrée de Golfe-Juan (p. 373).

La rade est dominée à dr. par le **Mont-Chevalier** (pl. D 5), colline de gneiss où est le vieux quartier du *Suquet,* et qui a un aspect fort pittoresque. Il y a là les restes d'un château, sur l'emplacement du «castrum Massilinum» des Romains, une *église paroissiale* du XIIIe s. et une vieille *tour,* d'où l'on a une *vue magnifique. La clef de cette tour est à la fabrique de poterie voisine (50 c.).

Le boul. de la Croisette aboutit en deçà de la même colline aux **allées de la Liberté** (pl. D E 5), où l'on voit la *statue de lord Brougham* (1778-1868), chancelier d'Angleterre, qui a fondé la réputation de Cannes, en s'y fixant dès 1834; cette statue est en marbre, par Liénard. — Marché aux fleurs tous les matins.

L'HÔTEL DE VILLE (pl. D 5), un peu plus loin, date de 1874-1876. Il y a au rez-de-chaussée un *musée,* comprenant des antiquités et des curiosités ethnographiques, public les dim., mardi, jeudi et sam., sauf au mois d'août, de 10 h. à midi et de 2 à 4. Au 2e étage, la *bibliothèque municipale* (30 000 vol.), un petit *musée des Beaux-Arts* et un *cabinet d'histoire naturelle,* publics les jours ouvrables de 9 h. à midi et de 2 à 5.

Le *port* de Cannes (pl. D E 5) a peu d'importance, mais c'est le plus fréquenté du littoral pour les yachts étrangers. Il est fermé à

l'E. par la *jetée Albert-Edouard.* Au delà du môle O. commence le beau *boulevard Jean-Hibert* (anc. *boul. du Midi;* pl. D-A 5), qui se prolonge jusqu'à la gare de la Bocca. A dr. est le joli *square Brougham* (pl. C 5) et au-dessus passe la *rue de Fréjus,* longue artère qui, sous les noms de *rue* et *route de Fréjus,* traverse le quartier bien abrité de l'O. ou *quartier des Anglais,* dont la limite, à *la Bocca* (stat. du ch. de fer, pl. A 5, p. 397; tramw. p. 392), est à env. 3 kil. de l'hôtel de ville. Il y a là de splendides villas; mais de hauts murs et des arbustes y masquent les constructions. On visitera le magnifique jardin de l'*hôt. du Parc,* anc. *château Vallombrosa* (pl. C 4; p. 391; entrée libre) et la *villa Larochefoucauld* (pl. B 5); la plus ancienne de toutes est la *villa Eléonore-Louise* (pl. B 4), bâtie par lord Brougham (v. p. 394) en 1834.

Du quartier des Anglais, le chemin de la Croix-des-Gardes (pl. C B 5-3) et le boul. Leader (pl. A 4-3) mènent sur la hauteur dite la *Croix des Gardes* (164 m.; pl. A 3), dans le bois du même nom. On a de là de très belles échappées de vue. Break 3 fois le jour du café des Allées, pour 3 fr., aller et retour (voit. partic., 7 fr.).

Mais c'est surtout au N.-E. et à l'E., sur les collines au delà du chemin de fer, que la ville s'est étendue et se développe encore. Là sont de grands hôtels et quantité de villas dans de jolis sites dégagés et entourés de verdure. De ce côté aussi est une des promenades les plus fréquentées, au moins en voit. (10 fr. pour 3 pers.; break, v. p. 393), sur la hauteur de *la Californie* (233 m.; pl. I 4), à env. 1 h. au N.-E. du centre de la ville. On y arrive le plus commodément par les boul. et chemin de Montfleury (pl. F-H 4) et le boul. Beau-Séjour (pl. G H 4), qui sont à l'ombre le matin. La route passe près d'une *colonne* avec statue érigée par la reine d'Angleterre à la mémoire de son fils le duc d'Albany, mort à Cannes en 1884. Il y a des raccourcis en prenant à g., au-dessus du *château Louis XIII* (pl. H I 4), près de l'un des réservoirs de l'aqueduc (p. 394). Au sommet, un café-rest. et un belvédère (*«observatoire»,* 50 c.). La *vue, une des plus belles du littoral, comprend Antibes, Vallauris, Grasse, Nice, les Alpes Maritimes, etc. Plus loin est *Vallauris* (v. p. 373), où l'on peut redescendre, par la chap. St-Antoine (198 m.), pour revenir par le tramw. ou le ch. de fer. — Belle vue aussi d'une tour au *Pézou* (pl. G H 1; 257 m. d'alt.; café-rest.; v. aussi p. 396; voit., 10 fr.).

Environs de Cannes.

Le **Cannet** (100 m.; *hôtels,* v. pp. 391-392; *café Tivoli*), bourg de 3097 hab., à un peu plus de 2 kil. au N., par le boulevard Carnot, qui y mène directement du pont à g. de la gare (pl. E 4-1), n'est pas seulement un but de promenade, mais encore un endroit bien abrité et particulièrement convenable pour les malades qui ne peuvent s'accommoder du voisinage de la mer. Tramway, v. p. 393. Voit. à 1 chev. 2 fr. 50. Pour les promeneurs, il est plus agréable

d'y aller ou d'en revenir par le quartier du N.-E. mentionné p. 395, à dr. du boul. Carnot. Le Cannet a une jolie *église* neuve du style goth. primitif, dédiée à Ste Philomène, et deux *tours* pittoresques du XVIe s., dont l'une est appelée la *maison du Brigand.* — On peut prendre au retour par le *Pézou* (1/2 h.; p. 395) et *la Californie*, situés au S.-E. (v. p. 395). — *Vallauris* (p. 373) est à env. 3 kil. au N.-E.

Les *îles de **Lérins** (v. le cartouche à g. du plan), situées au S.-E. du golfe, en face de la pointe de la Croisette (p. 394), sont le principal but d'excursion de Cannes. Il y a un service de bat. à vap. dans la saison (v. p. 393). On peut aussi passer en barque de la pointe de la Croisette à Ste-Marguerite en 1/2 h., pour 1 fr. — La première et la plus grande est l'île **Ste-Marguerite** *(rest. de la Réserve)*, à 1500 m. du continent. Elle a env. 7 kil. de circonférence, et il y a une belle forêt de pins d'Alep et maritimes. Au N. se trouve un *fort*, construit au XVIIe s., où fut enfermé, de 1687 à 1698, «l'homme au masque de fer», peut-être Mattioli, gouverneur du duché de Mantoue, que Louis XIV fit enlever. En déc. 1873 y fut aussi interné l'ex-maréchal Bazaine, qui s'évada au mois d'août 1874. On peut visiter ce fort. Belle vue de là sur Cannes, sur toute la côte et sur les Alpes Maritimes. — L'île **St-Honorat** *(café-rest. de Lérins)*, la seconde, à 3 kil. du continent et séparée de la précédente par un détroit de 700 m., nommé le *mouillage du Frioul*, est la *Lerina* des anc. Romains. Elle ne mesure que 3 kil. de circonférence, mais elle est plus intéressante. On y voit le vieux et célèbre *monastère de Lérins*, fondé en 410 par St Honorat et maintenant occupé par des religieux de l'ordre de Cîteaux, qui l'ont restauré et y ont ajouté un orphelinat. Les hommes sont seuls admis à le visiter, sauf le dimanche. Eglise moderne, reproduction de l'ancienne (XIe s.). Dans les environs, toujours libres d'accès, trois anc. chapelles et, au S., un *château fort* ou donjon, construit de 1073 à 1190, où les moines s'enfermaient à l'approche des pirates, lors de leurs nombreuses incursions sur les côtes de Provence. — A peu de distance à l'E. de St-Honorat, l'îlet rocheux de *St-Ferréol*.

A 3 kil. 1/2 à l'O., au delà de *la Bocca* (tramway; p. 392), à g. de la route de Fréjus, sur le monticule très probablement artificiel d'*Arluc*, se trouve l'anc. ermitage de *St-Cassien*, qui est un pèlerinage; plus loin, le hameau des *Termes*, d'où l'on monte en 1 h. (2 h. 1/2 de Cannes) au *Duc* (474 m.; vue splendide). Enfin, 8 kil., à g., *la Napoule* (p. 373). *L'embouchure de la Siagne*, accessible des Termes (env. 1/2 h.) et de la Napoule, est très pittoresque.

Théoule, l'*Estérel*, etc., v. pp. 373 et 371.

A 13 kil. au N.-O., aussi par *la Bocca*, puis par le *château Garibondy* (5 kil. 1/2; parc à visiter) et (10 kil.) *Pégomas* (omn.; petit hôtel), *Auribeau*, village près duquel on visite les belles *gorges de la Siagne*, en aval et (moins aisé) en amont. Une route, qui se détache un peu plus bas de celle de Cannes, conduit à *Grasse* (9 kil. d'Auribeau; v. p. 397), par un moulin que domine la chapelle de *Notre-Dame-de-Valcluse* (2 kil.; pèlerinage), dans un joli site.

Au N.-E., *Vallauris* (5 kil.; tramw.; v. p. 393). — *Antibes*, etc., v. p. 373.

De Cannes à Grasse. — Chemin de fer: 20 kil.; 45 min.; 2 fr. 25, 1 fr. 50, 1 fr. — Route: 17 kil.; trajet d'env. 2 h. 1/2 en voit. partic.; 18 fr. pour 3 pers., aller et retour. Tramway électr. projeté.

Le chemin de fer se détache de la ligne de Marseille hors de Cannes, à dr. à la stat. de *la Bocca* (3 kil.; p. 395), passe dans deux tunnels et monte au N. dans la vallée de la Frayère. — Halte de *Ranguin*. — Halte de *Mougins*, village à 3 kil. à l'E. (260 m.), relié aussi au Cannet par une route de 4 kil. On y a inauguré en 1905 un buste du commandant Lamy (1868-1900), explorateur d'Afrique né à Mougins, œuvre du sculpteur Vaury. — 12 kil. *Mouans-Sartoux*. A 1/2 h. au N.-E., la villa du *Castellaras*, dont on peut visiter le parc (vue superbe de la tour, 320 m.). — 15 kil. *Plan-de-Grasse*. Grasse se voit de loin à g. et ensuite à dr. La voie tourne de ce côté, passe près de l'aqueduc de Cannes et sur un viaduc.

20 kil. **Grasse**. — La *gare du P.-L.-M.* (209 m.; rest. du Bois-de-Boulogne) est à 2 kil. 1/2 du centre de la ville par la route (omn. 40 c., bagages 30), mais les piétons y montent en 1/4 d'h. par une traverse à peu près en face de la gare et qui croise trois fois cette route. — La *gare du Sud* (v. pp. 367 et 416; buffet) est à mi-hauteur, à dr., non loin de la place Neuve.

Hôtels: *Grand-Hôtel*, avenue Victoria (p. 398), hors de la ville à l'E., av. jardin (Allem.; 150 ch. de 5 à 10 fr., rep. 2, 4 et 5, v. n. c.); *H. Victoria*, boul. du Riou-Blanquet, au S.-O. du précédent (60 ch. dep. 3 fr., écl. 50 c., rep. 1.50, 3 et 4, p. 8 à 12). — *Splendid H. Bellevue*, à l'E. de l'hôt. Victoria (40 ch. de 2 à 5 fr., déj. 3, dîn. 4, p. 7 à 9); *H. de la Poste & Muraour*, *H. des Négociants*, ces deux boul. du Jeu-de-Ballon; *H. Gondran & du Commerce*, place Neuve; *H. National*, boul. du Jeu-de-Ballon (dîn. 2 fr. 50).

Cafés-Restaurants: *du Casino* (p. 398; déj. 3 fr., dîn. 3.50); *de Grasse & de la Poste*, boul. du Jeu-de-Ballon.

Poste et télégraphe, place Neuve.

Eglise protestante française, avenue Thiers; *anglicane*, avenue Victoria, au delà du Grand-Hôtel.

Voitures de place: la course 2 fr. (la nuit 3), l'heure 3 fr. 50. Excursions tarifées. — *Omnibus* pour le Pré-du-Lac (30 c.), St-Jacques, St-Cézaire, Thorenc, etc. — *Correspond.* pour Castellane (p. 367), t. les j., en 9 h.; prix 8 fr. — Syndicat d'initiative, av. Thiers, 2, magasin du Chalet-Suisse.

Grasse (env. 200 à 400 m.), vieille ville prospère de 15429 hab. et chef-lieu d'arr. des Alpes-Maritimes, occupe un très beau site, sur le flanc S. du *Roquevignon*. Elle est exposée au S. et abritée des vents froids, ce qui en fait une station d'hiver pour les malades qui ne s'accommodent pas du voisinage de la mer. La douceur de son climat est telle, malgré son altitude, qu'elle est entourée de la plus riche végétation méridionale et qu'elle est le centre le plus important de la Provence pour la distillation des parfums (v. p. 398).

La route montant de la gare du bas laisse à dr., dans le haut, la longue place Neuve et aboutit au boul. Fragonard, que les piétons prennent aussi à la fin à g. A dr. de ce boulevard est un beau *jardin public*, orné d'un *buste de Fragonard* (1732-1806), peintre originaire de Grasse. Plus haut, le *Cours*, promenade où aboutit la route de Cannes. On a de là une très belle vue, s'étendant jusqu'à la mer. La chapelle du nouvel *hôpital*, sur le boul. Victor-Hugo, renferme trois tableaux (parties d'un triptyque) de *Rubens*: le Couronnement d'épines, l'Erection de la croix et Ste Hélène retrouvant

la vraie croix, provenant de l'église Ste-Croix-de-Jérusalem à Rome (1602) et qui sont les premières en date de ses œuvres. Sur la place du Cours, le *casino* (belle vue de la terrasse). Dans un petit jardin près de là, le buste moderne du félibre *Bellaud de la Bellaudière* (1532-1588), de Grasse.

Au Cours commencent la rue du Cours et, plus haut, le boul. du Jeu-de-Ballon. La rue du Cours et son prolongement, la rue Droite, traversent presque toute la vieille ville. La rue Gazan, à dr. entre les deux, mène à l'*église,* anc. cathédrale des XIIe-XIIIe s., qui possède, derrière le maître autel, une Assomption par Subleyras. A côté, l'*hôtel de ville,* l'anc. évêché, avec une *tour* du XIIe s.

Il y a une source assez curieuse, la *Foux* (provenç. «fontaine»), à dr. de l'autre extrémité du boulevard du Jeu-de-Ballon. Du boulevard (place de la Foux) part une avenue (Thiers, puis Victoria) qui contourne un ravin et d'où l'on a de beaux coups d'œil.

On aura une idée de l'importance de la *parfumerie* à Grasse quand on saura que la culture des fleurs y occupe 25000 hectares et qu'il s'y récolte env. un million et demi de kilogr. de roses et 2 millions de kilogr. de fleurs d'orangers. Il est vrai qu'il faut près de 12000 kilogr. de roses pour faire un litre d'essence et 1 kilogr. de fleurs d'orangers pour 1 gr., mais l'essence de rose se vend 2000 à 2500 fr. le litre et l'essence de fleurs d'orangers 5 à 600 fr. On fait encore des parfums avec la violette, le jasmin, la tubéreuse, la jonquille, le réséda, l'acacia de Farnèse ou cassie, la verveine ou citrouelle, etc. Il y a, en tout, 33 fabriques de parfums. On visite, entre autres, la parfumerie Bruno-Court, rue des Cordeliers, plus bas que la Foux (v. ci-dessus), dans un anc. couvent.

Ligne de *Meyrargues-Draguignan*, v. pp. 342 et 367; ligne de *Nice* et excursion aux *gorges du Loup*, pp. 416-414.

A 15 kil. à l'O. de Grasse, se trouve **St-Cézaire** *(hôt. Raybaud)*, curieux village situé au-dessus d'une gorge grandiose de la Siagne. On y voit plusieurs dolmens, la très jolie *grotte Dozol* (2 kil. à l'E.; entrée 1 fr.), la source de la *Foux*, très abondante, qui sort d'une grotte profonde et alimente le canal de Cannes, la source de la *Siagnole* (à 2 h. à l'O., dans une gorge) et des restes de l'aqueduc romain qui en conduisait les eaux à Fréjus (p. 369), en partie utilisé auj. par le nouveau canal de St-Raphaël.

De Grasse a Thorenc: 30 kil., dont 12 sur la route de Castellane (v. pp. 397 et 367); voit. publ. de Grasse en 4 h., pour 5 fr.; voit. partic., à 2 chev., 25 à 30 fr. — 12 kil. **St-Vallier-de-Thiey** (724 m.; *hôt. du Nord;* guide de 2e cl.: A. Flory). On y visite des ruines de fortifications préhistoriques en gros blocs de pierre, surtout le *Castellaras de la Malle*, à 1 h. 1/4 au N.-E., au-dessus de la route de Thorenc (vue superbe); plusieurs rochers bizarres; le *Ponadieu*, pont naturel sur la Siagne, à 1 h. 1/4 à l'O., etc. — La route de Thorenc tourne à l'E., puis au N.

30 kil. **Thorenc** (1250 m.; pron. «tauran»; *Gr.-H. des Alpes*, deux maisons réunies, l'anc. Thorenc Palace et hôt. des Alpes, ouvertes toute l'année, 150 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 8; *H. de Thorenc*, p. 7 à 9 fr.; *P.-Rest. des Fraises*, p. 6 à 8 fr.; *P. des Quatre-Tours*, p. 5 à 6 fr., modeste; villas et appartements meublés, médecins, etc.), est une station d'été et d'hiver créée depuis 1896 sur un plateau frais, abrité du N. et où il y a une belle forêt de pins, un lac artificiel, etc. Petit casino. A 2 kil. à l'O., le *Bas-Thorenc* (hôt. du Bas-Thorenc, p. 7 à 9 fr.). Promenades et excursions intéressantes aux environs, par ex., en 2 h., à *Caussols*, village dans un bassin entouré de vastes plateaux calcaires, dont les eaux s'engouffrent dans des embuts (entonnoirs); en 4 h. au sommet du *Cheiron* (1778 m.), d'où la vue est immense et au N. duquel est une vaste forêt; à *St-Auban* (v. p. 416), env. 3 h. au N.-O. où il y a une gorge grandiose, par la route du *col de Bleine* (1464 m.), qui offre une belle vue; au *Baurous*, au *Lachens*, etc.



St Maurice, St Sylvestre
A
B
C
D
NICE
1:19.000
100 0 100 200 300 400 500 600
Mètres
1
2
3
4
5
6
Boul. Jos. Garnier
Pl. Beaulx
Gare du Sud
Pal. de l'Industrie
Quartier de St Etienne
Rue Vernier
R. Trachel
Rue de Dijon
Av. Mirabeau
Blanqui
Hôt. Impérial
Chemin de fer du Sud
Grasse
Quartier de St Philippe
Av. de Candia
Gare
Avenue Thiers
R. Reine Jeanne
Boulevard
R. Grégoire
R. Pasteur
Rue Verdi
Rue Rossini
Rue Mozart
Sq. Gambetta
Boulevard Victor Hugo
Avenue des Fleurs
Av. d. Orangers
Quartier des Baumettes
R. Dante
Boulevard
Rue de France
Rue de la Buffa
Sœurs Fidèles
Pl. Anglais
Square Brunot
Rue Alberti
Marseille
Chemin du Magnan
Soc. d'Agriculture
Cagnes
Promenade des Anglais
Bains
Jetée Promenade
Baie des
MER MÉDI
Rue d'Italie
Rue de la Paix
Rue de Russie
R. de Belgique
R. d'Amérique
Rue Adélaïde
Rue Alphonse Karr
1. Asile Evangélique E.2.
2. „ St Pierre A.5.
3. „ Rothschild E.F.2.
4. Villa Augusta C.4.
5. Banque de France E.4.
6. Bibliotheque E.4.
7. Musée Municipal E.2.
8. Bureau centr. de Poste & T. F.3.
9. Casernes E.4. G.3.
10. Cercle catholique F.G.2.
11. Cercle Artistique D.3.4.
12. „ de la Méditerranée D.4.
13. „ Nautique E.4.
Eglises:
14. St Augustin F.3.
15. Cathédrale (Ste Réparate) F.4.
16. St François-de-Paule E.4.
17. St Jacques (Gesù) F.4.
18. St Jean-Baptiste F.3.
19. Notre-Dame D.2.
20. Eglise du Port (Imm. Conc.) G
21. Oratoire des Oblats (St Jaume) F
22. „ d. l. Miséric. (St Roch) F
23. Temple Allemand D
24. „ Américain D
25. „ Anglais D
26. „ du Christ (angl.) E
27. „ Ecossais D
28. „ Israélite E
29. „ Russe (B.2. et) D
Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig


E
F
G
H
Cimiez
Gendarmerie
Abattoirs, Contes
Quartier de Cimiez
Quartier de Casernes
St. Roch
Usine à Gaz
Hospice Don Bosco
Place d'Armes
Pl. Risso
Quartier de Carabacel
Ursulines
Villa Ste. Agathe
Quartier de Riquier
Société des Tramways
Gare de Riquier
Boulev. Carabacel
Lycée de Filles
Place Sasserno
Hôpital de la Croix
Rue Barbéris
Rue Beaumont
Rue Smollet
Pl. Arson
Manufacture des Tabacs
Boulevard Dubouchage
Rue Pastorelli
Rue Gioffredo
Rue de l'Hôtel des Postes
Lycée National
Square Garibaldi
Rue Cassini
R. de Villefranche
Rue Lascaris
Rue Fodéré
Pl. Saluzzo
Mont-boron
Square Masséna
Av. Félix Faure
Boulev. Mac-Mahon
Casino
Visitation
Pl. Rossetti
R. du Palais
Place Préfecture
Cours Saleya
St. François de Paule
Quai du Midi
Château
Cascade
Douanes
Port
Pl. Cassini
Quai Lunel
Lympia
Quartier du Lazaret
Villa Vigier
Boulev. de l'Impératrice de Russie
Ponchettes
Rauba Capeu
Phare
Balise
La Réserve
Villefranche
Villefranche, Monte-Carlo
E R R A N É E
Hôpital St. Roch F 2.3.
Hospice d. l. Charité E.3.
d. l. Providence F.3.
Justice (Palais de) F.4.
Mairie E.4.
Docks H.4.
Musée d'histoire natur. G.3.
Ecole des Beaux Arts F.3.
Préfecture F.4.
Théâtre de l'Opéra E.4.
40. Petit Casino E.3.
41. Télégraphe (et poste) D.4. G.3.
42. Tour Bellanda. Esc. Lesage F.5.
43. Tribunal de Commerce F.3.
44. Crédit Lyonnais E.3.
45. Caisse de Crédit de Nice E.3.
46. Théâtre Risso G.3.
47. Olympia-Théâtre E.3.
48. Politeama G.3.
49. Eldorado E.3.
50. Egl. de la Croix de Marbre C. D.4.
51. Egl. St. Pierre C.4.
52. Egl. réformée franç. E.3.
53. Egl. vaudoise E.3.
54. Place Croix de Marbre D.4.
Tramways

51. Nice et ses environs.

Arrivée. Nice a trois gares: la *gare du P.-L.-M.* (pl. CD 2), avenue Thiers, sur la ligne de Marseille à Vintimille ou ligne principale (R. 47); la *gare de Riquier* (pl. H 2), stat. pour le quartier de ce nom, sur la même ligne, et la *gare du Sud* (pl. D 1), pour les lignes de Grasse et de Puget-Théniers (pp. 414 et 416). — Voitures de place, v. p. 402. Omnibus, de la gare du P.-L.-M.: 30 c., plus 25 c. pour une malle et 10 c. pour un petit colis. Omnibus des hôtels, 1 à 2 fr. — Agence des wagons-lits, avenue Masséna, 2. — Pour les renseignements qui manquent ici, consulter, dans les hôtels ou les cafés, l'*Annuaire des Alpes-Maritimes* ou l'*Indicateur de Nice*.

Hôtels, la plupart sur un grand pied et bons, les grands avec ascens., calorif., lum. électr., jardins et prix en conséquence. Il est donc prudent de s'entendre d'avance. Les prix sont plus élevés pendant le carnaval, où presque tous les hôtels sont combles. A moins d'indication contraire (v. c.) les *prix* des repas et pensions s'entendent ici *vin non compris*.

Promenade des Anglais (pl. D-A 4-5), tous de 1er ordre: nº 1, **H. des Anglais* (200 ch. dep. 8 fr., rep. 2, 4 et 6, p. dep. 18); 6, *H. Rivoir* (80 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 12); 7-9, *H. de Luxembourg* (130 ch. dep. 5 fr., rep. 2, 4 et 6, p. dep. 12); 23, *H. Royal*; 25, *H. de la Méditerranée & Côte-d'Azur* (70 ch. dep. 8 fr., rep. 1.50, 5 et 6, p. dep. 18); 27, *H. Westminster* (150 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 6, p. dep. 12); 31, *H. West-End* (Anglais); 51, *Royal H. St-Pétersbourg* (100 ch. de 4 à 10 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. 12 à 20). — Au jardin public (pl. DE 4): **H. de la Grande-Bretagne* (100 ch. dep. 5 fr., rep. 2, 4 à 5 et 6 à 8, p. 14 à 20); *Gr.-H. d'Angleterre* (102 ch. dep. 5 fr., rep. 2, 4 et 6, p. 12 à 25); *H. Austria* (Allem.; 28 ch. dep. 6 fr., 1er déj. 1.50, restaur. à la carte, v. p. 401); *H. de France* (110 ch. dep. 5 fr., rep. 2, 4 et 6, p. 12 à 25).

Rue Grimaldi (pl. D 3-4): nº 4, *H. Grimaldi* (90 ch. de 4 à 8 fr, rep. 1.50, 3 et 4, p. 10 à 12). — Place Masséna (pl. E 4): nº 3, *H. du Helder* (meublé), avec restaur. (p. 401). — Avenue Félix-Faure (pl. EF 4-3): nº 10, **Grand-Hôtel* (600 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 6, p. dep. 15); 12, **H. de la Paix* (150 ch. dep. 5 fr., rep. 2, 5 et 7, p. dep. 15); 14, *H. Cosmopolitain*, tous également de 1er ordre.

Boulevard Carabacel (pl. F 2): nºs 16-18, *H. Bristol* (60 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, p. 10 à 15); 30, **H. de Nice*, dans un site abrité (150 ch. de 5 à 15 fr., rep. 1.75, 5 et 6, p. 15 à 25); 10, *H.-P. Palais-Royal*; 8, *Gr.-H. de Paris* (ch. 4 à 12 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. 10 à 12). — Avenue Désambrois (pl E 2): nº 7, *H. Carabacel*. — Boulevard Dubouchage (pl. E 2-3): nº 3, *H. Robert*; 25, **H. d'Albion* (60 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. 8 à 12); 26, *H. du Pavillon*; 34, *H. des Empereurs*. — Avenue Beaulieu (pl. ED 2): nº 4, *H. de Hollande*, bon (60 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. dep. 10); 1, *H. Jullien*, recomm. (70 ch. de 4 à 12 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. 10 à 20); 11, *H. Renaissance*; 35, *H. Central*; *H. Brugière*, au coin de la rue Lamartine; 36, *H. de Suède* (100 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.50, 3.50 et 5, p. dep. 10).

Boulevard Victor-Hugo (pl. DC 3): nº 2, **Gr.-H. des Iles-Britanniques* (180 ch. dep. 6 fr., rep. 1.50, 4 à 5 et 6 à 8, p. 13 à 25); 8, **Gr.-H. Métropole & Paradis* (130 ch. dep. 4 fr. 75, rep. 1.50, 4 et 6, p. dep. 10); 9, *H. de Lisbonne* (25 ch. à 6 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4 50, v. c., p. 12); 15, *Queen's H.* (Anglais); 16, **Gr.-H. du Rhin* (Allem.; 80 ch. dep. 4 fr., rep. 1 fr. 50, 4 et 5, p. dep. 12); 22, *H. du Louvre* (75 ch. dep. 5 fr., rep. 2, 5 et 6, p. 13 à 18); 33, *H.-P. Victoria*; 44, **Gr.-H. des Palmiers* (198 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.50, 3.50 et 5, p. dep. 10); 52, *H.-P. des Orangers* (p. dep. 8 fr.); 50, **Splendid Hotel* (200 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, p. dep. 10). — Rue Emanuel (pl. D 3): nº 2, *Gr.-H. Nice-Palace*. — Rue Alphonse-Karr (pl. D 3): nºs 2-4, *Palace Hotel*, avec restaur. (Allem.; 160 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 6, p. dep. 12). — Rue Macarani (pl. D 3-4): nº 8, *H. des Trois-Suisses*. — Rue de la Paix (pl. CD 2-3): nº 7, *H. St-Georges*; 24, *H.-P. Raissan* (ch. 4 à 8 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, p. 10 à 14); 15, *H. Gallia* (160 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4, p. dep. 9). — Rue de Russie (pl. D 2-3): nº 5, *Touring H.* — Rue Rossini (pl. CD 3): nº 4, *H.-P. International* (60 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. dep. 8); à l'angle de l'av. Durante, *H. Continental & de Genève*. —

Rue Cotta (pl. C D 4-3): nº 2, *H. Longchamp*; 45, *H. Cotta*. — Avenue des Baumettes (pl. A B 4): *H. Château des Baumettes* (pl. A 4; 40 ch., rep. 1 fr. 25, 3.50 et 4.50, p. 10 à 15). — Rue de France (pl. C D 4): nº 5, *H.-P. Tarelli* (ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 2.50 et 3.50, p. dep. 7); 98, *H. Belgravia* (Polonais; 60 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. dep. 9). — Rue Pastorelli (pl. E 3): nº 30, *H. Beau-Séjour*, bon (ch. dep. 3 fr., rep. 1, 2.50 et 3, p. dep. 8); 45-47, *H. des Négociants* (75 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1.50, 3 et 4, v. c., p. dep. 8.50); 39, *H. du Rhône*; 44, *H. de Zurich & d'Orléans* (40 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50, p. dep. 8). — Rue Alberti (pl. E 3): nº 19, *H. d'Europe* (50 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 4, v. c., p. 8 à 10). — Rue Gioffredo (pl. E F 3): nº 56, *Balmoral Palace Hotel* (meublé; 60 ch. à 5 fr., 1er déj. 1.50).

Rue des Ponchettes (pl. F 4): nºs 9-11, *H. Suisse*, bien situé et bon (86 ch. dep. 4 fr. 50, rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 10). — Quai du Midi (pl. E F 4): nº 1, *H. des Princes*, bien situé, au bord de la mer (80 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 10); 19, *H. Beau-Rivage* (160 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, p. dep. 11); *H. du Cours & des Colonies* (entrée, cours Saleya, 30; p. 7 fr.). — Rue du Palais (pl. E 4): nº 9, *H. des Etrangers* (ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3 et 4). — Près de la gare de Riquier (pl. H 2): *H. de Riquier*.

Près de la gare du P.-L.-M. (pl. C D 2): *Terminus-Hôtel*, en face (115 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, p. dep. 10); *H. de Milan*, av. Thiers (40 ch. dep. 2 fr., rep. 1, 2 et 2.50, v. c., p. dep. 7); *H. d'Alsace & des Rives-d'Or*, avenue Thiers, 3 (28 ch. de 3 fr. 50 à 6, rep. 1, 2.50 et 3, v. c., p. dep. 8.50); *H. de Berne*, au coin de l'avenue Thiers et de la rue d'Angleterre (65 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1.25, 3 et 4, p. dep. 8). — Rue Assalit (pl. D 2): nº 30, *H. Richelieu*. — Rue d'Amérique (pl. D 2): nº 14bis, *H. du Midi* (30 ch. à 2 fr. 50, rep. 1.25, 2.50 et 3.50, p. 8). — Avenue Durante (pl. D 2): nº 11, *H. Richemont & de Russie* (60 ch. à 4 fr. 50, rep. 1.50, 3.50 et 4, p. 12); 17, *H. des Nations*; 26, *H. d'Interlaken & de Provence*, avec restaur. (50 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50, v. c., p. dep. 8). — Rue Paganini (pl. D 2-3): nº 20, *H. des Deux-Mondes* (55 ch. de 3 à 10 fr., rep. 1, 3 et 3.50, v. c., p. 8 à 12). — Rue de Belgique (pl. D 2): nº 2, *Gr.-H. de l'Avenue* (déj. 2 fr. 50, dîn. 3); 6, *H. Bonfils & St-Louis*, bon (42 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 2.50 et 3, v. c., p. dep. 8); 7, *H. de la Gare* (déj. 2 fr. 50, dîn. 3); *H. de Madrid* (58 ch. dep. 3 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3, p. 8.50). — Avenue Auber (pl. C 2-3): nº 21, *H.-P. des Tuileries*. — Rue Gounod (pl. C 3): nº 1, *H. Gounod* (50 ch. dep. 6 fr., rep. 2, 3.50 et 5, p. dep. 12). — Avenue de la Gare (pl. D E 2-3): nº 64, *H. National* (70 ch. de 3 fr. 50 à 5.50, rep. 1.25 à 1.50, 3 et 4, v. c., p. dep. 10.50); 8, *H.-Rest. de la Régence* (ch. dep. 5 fr.; rest. à la carte); 9, *H. de l'Univers*, au coin de la rue Garnier, convenable (53 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.50, 3 et 4, v. c., p. dep. 10). — Avenue Malausséna (pl. D 1): *H. Terminus du Sud*. — Avenue St-Lambert, quartier St-Barthélemy (p. 406): *H. Windsor*, dans un site abrité (120 ch. de 3 à 9 fr., rep. 75 c., 3.50 et 4, v. c., p. 9 à 15).

Hors de la ville, la plupart dans un site dégagé, avec de belles vues: **Riviera Palace* (à la comp. internat. des Grands-Hôtels), somptueuse maison, boul. de Cimiez (150 ch. dep. 8 fr., rep. 2, 5.50 et 7.50, p. sans la ch. 12.50, omn. 2; deux concerts par j.); **Excelsior Hôtel Regina* (120 m. d'alt.), avenue Victoria, non loin de l'amphithéâtre (p. 409), somptueuse maison très distinguée (400 ch. dep. 8 fr., rep. 2, 5 et 7, p. dep. 16; deux concerts par j.; automobile de la place Masséna, toutes les 1/2 h., 50 c.); **Winter Palace*, plus bas (140 ch. dep. 8 fr., rep. 2, 5 et 7, p. dep. 20); *Gr.-H. Mercédès*, en face (ouverture en 1906); **H. Alhambra*, en face du Riviera Palace (150 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4.50 et 6, p. sans la ch. 10); *Gr.-H. de Cimiez* (Anglais), derrière l'Excelsior H. (ch. 7 à 12 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, p. 12 à 18); *Savoy H.*, près du jardin zoologique, simple (20 ch. à 3 fr., rep. 1, 2.50 et 3, v. c.); *The English Hotel* (Anglais), chemin Ste-Thérèse (pl. E 1; 30 ch., p. 10 à 12 fr. 50); — **H. Impérial* (pl. B 1-2), près du parc Impérial, de tout 1er ordre (225 ch. dep. 8 fr., rep. 2, 6 et 8, p. dep. 20); *H. Belvédère* (pl. B 2), boul. du Czarewitch, avec établiss. hydrothérapique (80 ch. de 6 à 10 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. 12 à 16); *H. du Czarewitch* (pl. B 2; 55 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. dep. 12); *H.-P. Rip*, av. de Candia (pl. B 3); *Eden-Hôtel*, boul. Gambetta, au coin du boul. Joseph-Garnier (pl. C 1), hôt. de famille (50 ch. de 3 à 12 fr., rep. 1.25, 3 et 4, p. 10 à 12); **Parc-Hôtel St-Barthélemy* (p. 410), sur une colline au N.-E. (60 ch. de

4 à 6 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, p. 9 à 15); * *Montboron Palace*, au pied du Montboron (p. 413), 3/4 d'h. à l'E. (110 ch. dep. 6 fr., rep. 1.50, 4 et 6, p. dep. 16); — à l'O., sur le chemin de St-Antoine (env. 200 m. d'alt.): *Gr.-H. sanitaire de St-Antoine.*

La plupart des hôtels sont fermés jusqu'à la fin de septembre. Les suivants sont ouverts toute l'année: H. Beau-Rivage, Belgravia, de Berne, Cecil, des Deux-Mondes, Eden, des Etrangers, de la Gare, du Luxembourg, de Madrid, National, des Négociants, de la Régence, Rivoir, St-Louis, Terminus, de l'Univers.

Pensions, presque toutes recommandées: *P. Anglaise*, promenade des Anglais, 77; *P. Russe* (Rodnoï Ougol), id., 91 (entrée, rue de France, 169; p. 7 fr. 50 à 15); *H.-P. Busby*, rue Cotta, 38 (Angl.; 80 ch., p. 8 fr. 50 à 10.50); *P. Brice*, id., 44; *H.-P. de Londres*, rue Grimaldi, 9; *P. Cavallero* (Allem.), avenue Durante, 16; *P. Devissi*, id., 17 (22 ch., p. 8 à 12 fr.); *P. Funel*, même av., 12 (p. 11 fr.); *P. Anglo-Américaine*, rue d'Amérique, 15; *Villa Daheim* (Allem.), av. Auber, 7 (20 ch., p. 8 à 14 fr.); *P. Hollandaise*, av. Auber, 9 (18 ch.); *P. l'Oasis*, rue Gounod, 9bis (45 ch., p. 8 fr.); *P. d'Argovie*, rue de Rivoli (20 ch., p. 7 à 10 fr.); *Villa des Epis* (Saunier), rue de Paris, 22 (12 ch., p. 9 à 15 fr.); *P. Ricard*, id., 24; *P. Masselin*, rue St-Philippe, 33; *Villa St-Pierre* (Angl.), av. des Fleurs, 2 (19 ch., p. dep. 7 fr.); *P. Stella*, rue de Russie, 5 (31 lits, p. dep. 9 fr.); *P. de France*, rue de France, 33-35 (42 ch., p. 7 à 12 fr.); *P. Parisienne*, id., 43; *P. Duchet*, id., 56; *P. Miramare*, id., 163 (28 ch., p. 7 à 11 fr.); *P. Girard*, Villa Elvire, av. des Baumettes (10 ch., p. dep. 7 fr. 50); *P. Sollar*, chem. des Baumettes (30 ch., p. dep. 8 fr.); *Villa des Fleurs (P. Gross)*, rue de la Paix, 14 (25 ch., p. 8 à 10 fr.); *P. Vial*, av. Malausséna, 17; *Villa Lippert* (maison de convalescence), av. Borriglione, 16; *P. St-Maurice*, id., 78. — *Institut climatothérapique Mantéga*, au N.-O., sur la colline de Pessicart (p. 411; p. dep. 15 fr., soins médicaux compris).

Les appartements à louer sont indiqués par des écriteaux; on peut donc les trouver tout seul, mais il y a aussi des agences qui s'en chargent et qui reçoivent alors une prime du propriétaire. Les prix dépendent des quartiers et de l'ameublement. 1 ou 2 chambres meublées, pour l'hiver, 250 à 700 fr.; appartements, 1000 à 5000 fr.; villas, 3000 à 8000 fr. et plus. Précautions à prendre, v. p. XXI. — AGENCES DE LOCATION: *Ch. Jougla*, rue Gioffredo, 55; *Payen*, même rue, 62; *A. Lattès*, av. Félix-Faure, 10; *Rosanoff*, rue de Longchamp, 3, etc.

Restaurants. * *Rest. Français*, promen. des Anglais, à côté de l'hôt. de Luxembourg, *London-House*, place du Jardin-Public, 10, * *Rest. du Helder-Armenonville* (p. 399), place Masséna, 4, trois maisons de 1er ordre et dont les prix sont élevés; *R. de la Régence*, av. de la Gare, 8; *R. de la Jetée-Promenade* (p. 407), service à la carte; dans le même genre, *R. Néri*, av. des Phocéens; *R. de Strasbourg*, av. Masséna, 4bis (déj. 2 fr. 50, dîn. 3); *Nice-Taverne*, av. de la Gare, 18; *R. Américain*, rue Cotta, 1; *R. de la Belle-Meunière*, id., 8; *R. des Bains-de-la-Plage*, promenade des Anglais; *Posada-sur-Mer*, id. — Plus simples. à prix modérés: *R. Reynaud & des Gourmets* (chambres), place Masséna, 16, au coin de la rue Gioffredo (déj. 2 fr. 50, dîn. 3, v. c.); *R. de l'Aude*, rue de Belgique, 5 (déj. 1 fr. 50 et 2, dîn. 2 et 2.50, v. c.); *R. Perret*, même rue, 4 (déj. 1 fr. 50, dîn. 2, v. c.); *R. des Palmiers*, rue d'Italie, 5; *R. Notre-Dame*, même rue, 7; *R. du Rosbif*, rue de la Paix, 1, bon; *Bœuf à la mode*, rue Adélaïde, 1; *R. Gritti*, rue de Russie, 5; *Dîner de Paris* (à l'hôt. de Zurich & d'Orléans, p. 400), *R. Ferraris*, *R. Viennois*, tous rue Pastorelli; *R. de la Poste*, rue de l'Hôtel-des-Postes, 21 (déj. 2 fr., dîn. 2.50, v. c.); *R. du XXe Siècle*, rue Deloye, 9 (déj. 1 fr. 50, dîn. 2, v. c.); *Villa Zèd*, promen. des Anglais, 51; *Pavillon de l'Opéra*, quai du Midi (bains de mer); *R. du Cours*, cours Saleya; *Pavillon Henri IV*, boul. Joseph-Garnier, avec jardin. — HUÎTRES, etc.: * *R. de la Réserve* (pl. H 5), boul. de l'Impératrice-de-Russie (bouillabaisse, v. p. 350), assez cher; *Posada*, au jardin public, à l'hôt. Austria (p. 399; genre Bodega).

Brasseries. * *Posada* (v. ci-dessus). Avenue de la Gare: * *Brass. Royale*, dépendance du C. de la Régence (p. 402), *Nice-Taverne*, *tav. Parisienne*, *tav. gothique*, *tav. Steinhof*, *brass. de Tantonville; Gambrinus*, rue Cotta; *tav. Américaine*, même rue; *tav. Monte-Carlo*, rue Garnier; *C. Glacier*, *C. Monnot*, place Masséna; *brass. Rubens*, place Arson (pl. H3; bière de Nice). En outre bière dans tous les cafés.

Cafés. **Gr.-C. de la Régence* (p. 401); **Gr.-C. Glacier*, au rez-de-chaussée du casino (p. 404); *C. Monnot*, également place Masséna; *C. de Lyon*, *C. de l'Avenue*, tous deux av. de la Gare; *Jetée-Promenade* (p. 407). — CONFISERIES: **Rumpelmayer*, boul. Victor-Hugo, 26, local élégant et très fréquenté l'après-midi; *Minar*, même boul., 1; *Weiss*, av. de la Gare, 24; **Vogade*, *Féa*, place Masséna. — FRUITS CONFITS, aussi chez *Walther & Müller*, rue de la Préfecture, 7; *Portaz*, av. de la Gare, 4. — PATISSERIE RUSSE: *Diederichs*, place St-Etienne.

Voitures de place. Le tarif suivant n'est pas applicable aux fêtes du carnaval ni lors des courses de chevaux, où il faut faire prix.

TARIF. (Nuit, 7 ou 10 h. du s. à 7 h. du m.)	A 1 chev. et 2 places		A 1 chev. Coupé		A 2 chev. et 2 ou 4 pl.	
	Jour	Nuit	Jour	Nuit	Jour	Nuit
Course, dans les limites de la ville, marquées par des poteaux.	1fr.—	1fr.50	1fr.25	1fr.75	2fr.—	3fr.—
Course, dans la banlieue . . .	2 » —	2 » 50	2 » 50	3 » —	4 » —	5 » —
Heure, dans la ville.	2 » 50	3 » —	3 » —	3 » 50	5 » —	6 » —
— hors de la ville	3 » 50	4 » —	4 » —	4 » 50	6 » —	7 » —

COURSES SPÉCIALES: Promenade du *Château*, all. et ret., avec 1/2 h. d'arrêt: à 1 chev. et 2 places, 4 fr.; coupé ou landau 5 fr.; à 2 chev., 8 fr.

Tour de *Cimiez* par *Brancolar*, de *St-Sylvestre* par le *vallon Obscur*, du *boul. Montboron* par *Riquier*, *cimetière de Caucade*: 5, 6 et 10 fr.

Villefranche, *la Trinité-Victor*, la *grotte St-André*, all. et ret., avec 1/2 h. d'arrêt: 6, 7 et 10 fr.

Beaulieu, *St-Jean*, *St-Isidore* par le *Var*, *Fabron* et *St-Antoine*, *St-Pierre de Féric*, *route forest. de Montboron*, idem: 10, 12 et 15 fr.

Pour le *Mont-Gros*, *Falicon* et *St-André*, *Gairaut* et *Cimiez*, tour du *cap Ferrat*, *Cagnes*, idem: 12, 15 et 20 fr.

Tour de l'*Observatoire* par *Villefranche*, *Tourette-de-Levens*, *St-Antoine* par *St-Isidore*, *St-Pancrace* par *Gairaut*, *Colomars*, *Villeneuve-Loubet*, avec 1 h. d'arrêt: 15, 20 et 25 fr.

Monte-Carlo, par *Villefranche*, tour d'*Eze*, *St-Pancrace* ou *St-Roman* par *la Madeleine*, *Laghet*, *Aspremont*, *Antibes*, avec 2 h. d'arrêt: 20, 25 et 30 fr.

Tour de *Colomars* par le *Var* ou par *Aspremont*: 25, 30 et 35 fr.

Tour de *la Corniche*, tour du *cap d'Antibes*, tour de *la Roquette-sur-Var*, *Vence*: 30, 35 et 40 fr.

Pour *Menton* par *la Turbie*, *Cannes*, tour de *St-Jeannet*: 35, 40 et 45 fr.

Passé la 1re heure, on compte par 1/4 d'h. Pour prendre à domicile, d'une station voisine, 25 c. de plus; d'une autre station, 50 c. — Bagages, 25 c. par colis. — Pour les courses *hors de la ville*, demander le tarif ou faire prix s'il n'y en a pas.

Tramways électr. I. De la *gare du P.-L.-M.* (pl. CD2) au *port* (pl. G4; 10 c.) et à *Montboron* (pl. H4; 20 c.); toutes les 10 à 20 min. — II. Du *port* (pl. G4), par la gare du Sud, à *St-Maurice* et à *St-Sylvestre* (v. pl. CD1; 10 à 15 c.); t. les 5 à 15 min. — III. De la *gare du P.-L.-M.* (pl. CD2) à la *place Risso* (pl. G1) et aux *abattoirs* (v. pl. H1; 10 c.); t. les 5 à 15 min. (pour *Contes*, v. p. 420). — IV. De la *place Masséna* (pl. E4) au *pont Magnan* et à *la Californie* (v. pl. A5; 10 à 15 c.); t. les 5 à 10 min. Dans la même direction, par la gare du Var (30 c.) et l'hippodrome du Var, à St-Laurent et à *Cagnes* (p. 374; 60 c., all. et retour, 90 c.); toutes les 1/2 h. à 1 h. — V. De la *gare de Riquier* (pl. H2), par le port et la gare du P.-L.-M., à la rue Clavier et au *parc Impérial* (pl. B2; 10 à 20 c.); t. les 10 min. — VI. De la *place Masséna* (pl. E4), par la rue Gioffredo, à la *gendarmerie* (v. pl. G1; 10 c.); t. les 20 min. — VII. De la *place Masséna* (pl. E4), par la *gare du Sud* (pl. D1) et le boulev. Gambetta, à la *place Masséna* et vice-versa (10 et 15 c.); t. les 20 min. — VIII. De la *place Saluzzo* (pl. H3), par le pont Barla, la rue Lépante (pl. E2), la *gare du P.-L.-M.* (pl. CD2), le boulev. Gambetta, la place Masséna et le port à la *place Saluzzo* et vice-versa (10 c.); t. les 20 min. — IX. De la *rue de l'Hôtel-des-Postes*, angle de l'av. de la Gare (pl. E3), à *Cimiez* (p. 409; 10 c jusqu'au rond-point et

20 jusqu'au jardin zoologique); t. les 10 min. — X. De la *place Masséna* (pl. E 4) à *Beaulieu* et à *Monte-Carlo*, v. p. 413.

Omnibus pour certaines localités, avec départs plus ou moins fréquents et sujets à varier, de l'avenue Félix-Faure, 16; du boul. Mac-Mahon, du boul. du Pont-Vieux, de la place St-François, du pont Garibaldi, etc.

Excursions tarifées en automobiles ou en break, pour Menton, San Remo, la Grande-Corniche, les gorges du Loup, Grasse, la Corniche d'Or, St-Raphaël, etc., aux agences *Nice-Excursions* (*Forestier*), place Masséna, 4, près de la rue de l'Opéra; *Lubin* (v. ci-dessous); *Th. Cook & fils* (v. ci-dessous). On s'inscrit un jour d'avance.

Automobiles à louer: à l'*Auto-Palace*, rue Meyerbeer, 4; à l'*Auto-Car*, promenade des Anglais, 6; *Garage Gambetta*, boul. Gambetta, 24; *Panhard-Michelin*, av. Auber, 6, etc.; aussi aux agences d'excursion (v. ci-dessus).

Bateaux à vapeur. Paquebot-rapide de la *ligne de Hambourg-Amérique* (agence, v. ci-dessous) pour Monaco, San Remo et Gênes (trajet d'env. 7 h. 1/2), les mardi, jeudi et sam., du 10 janv. au 12 mai: départ du quai Lunel (pl. G 4) à 9 h. du mat.; arrivée à Monaco à 10 h., dép. à 10 h. 1/2; arrivée à San Remo (heure ital.) à midi 1/2, dép. à 1 h.; arrivée à Gênes à 5 h. 1/2. Prix: de Nice à San Remo, 6 fr. 50, 10.50 aller et retour; à Gênes, 25 et 40 fr.; de Monaco à San Remo 5 et 8 fr. Pas de billets de Nice à Monaco. Bagages, 1 fr. par colis. Bon restaur. à bord (déj. 4 fr.). Cette traversée est préférable au trajet en chemin de fer, parce qu'elle permet d'apprécier beaucoup mieux les beautés de la côte. — Il y a, en outre, ordinairement t. les j. pendant la saison des bateaux pour Antibes, St-Jean, Beaulieu, Iles de Lérins, Monaco, Menton, etc. (s'adresser à MM. Garaccio, place Cassini, 5, ou Carlès & Peruggia, quai Lunel). — *Comp. Fraissinet* (agence, v. p. 404): pour Toulon et Marseille (v. p. 351), le sam.; pour Marseille direct, le mardi; pour Gênes, le vendr.; pour la Corse, v. p. 433.

Postes et télégraphes: bureau principal, place de la Liberté (pl. 8, F 3); bureaux auxiliaires, square Grimaldi, 3 (pl. 41, D 4); square Garibaldi, 2 (pl. 41, G 3); avenue de la Gare, 68; boul. Gambetta, près la promenade des Anglais; rue du Palais, 7; aux banques citées p. 404 (sauf la Banque de France et la Caisse de Crédit); à la distillerie Blanqui (au delà du pont Magnan); av. A. Borriglione, 36; au Riviera Palace (Cimiez). Ils sont ouverts de 7 h. du mat. en été et 8 h. en hiver à 9 h. du s. les jours ordinaires et 4 h. les dim. et fêtes, jour et nuit pour les dépêches. Télégraphe aussi à la gare du P.-L.-M.

Bains chauds: *B. des Galeries*, rue Adélaïde, 2, avec piscine; *B. Polythermes*, rue St-François-de-Paule, 8; *B. Macarani*, rue Macarani, 5; *B. Masséna*, rue Masséna, 1 (1 fr.); *B. Parisiens*, avenue de la Gare, 20; *B. Modernes*, rue Pertinax, 23. — Bains de mer (galets et forte pente): promenade des Anglais (pl. C 4, 5; 1 fr.) et boul. de l'Impératrice-de-Russie (pl. H 5).

Consulats: *Allemagne*, rue Foncet, 14; *Angleterre*, place Bellevue, 4; *Autriche*, rue Rossini, 3; *Belgique*, avenue Masséna, 8; *Espagne*, id.; *Etats-Unis*, promenade des Anglais, 15; *Hollande*, rue Masséna, 13; *Italie*, place Cassini, 11; *Russie*, rue Guiglia, 4; *Suède & Norvège*, rue de l'Opéra; *Suisse*, rue Gioffredo, 64.

Temples protestants: français, *église réformée de France* (pl. 52, E 3), boul. Dubouchage; *église évangélique vaudoise* (pl. 53, E 3), rue Gioffredo, 50 (dim., 10 h. 1/2 et 3 h. 1/2); *église évangéliste baptiste*, av. Notre-Dame, 18 (pl. E 2; 10 h. 1/2); — anglais, *église épiscopale* (pl. 25, D 4), rue de France, 12 (8 h. 1/2, 11 h. et 3 h.); *église du Christ* (pl. 26, E 2), avenue Notre-Dame, 3 (mêmes heures); *église écossaise* (pl. 27, D 3), boul. Victor-Hugo, 18 et rue Alph.-Karr, 2 (11 h.); — *américain* (pl. 24, D 3), boul. Victor-Hugo, 21 (11 h. et 3 h.); — *allemand* (pl. 23, D 3), rue d'Augsbourg (10 h. 1/2). — Eglise russe (pl. 29, D 3), rue Longchamp, 6, et rue Cotta (10 h. 1/2); v. aussi p. 409. — Synagogue (pl. 28, E 3), rue St-Michel, 17 (vendr. 4 h. 1/2 du s. et sam. 8 h. 1/2 du m.).

Agences de voyages. *Th. Cook & fils*, av. Masséna, 16; *Lubin*, id., 14; *F.-H. Nauth* (bureau de la *ligne de Hambourg-Amérique*), id., 10; *Marcerou, Schréter & Cie*, promenade des Anglais, 13; *Scott*, place Magenta, 2; *Messa-*

geries centrales, place Masséna, 2; *Messag. maritimes*, rue Garnier, 5; *Lloyd de l'Allemagne du Nord*, av. Félix-Faure, 14; *Comp. Fraissinet* (Mallet & Lorenzi), place Cassini, 11.

Banques: *Banque de France* (pl. 5, E 4), quai du Midi, 101; *Crédit Lyonnais* (pl. 44, E 3), avenue de la Gare, 15 (v. aussi p. 406); *Caisse de Crédit* (pl. 45, E 3), rue Gubernatis, 1; *Société Générale*, rue Gioffredo, 64; *Comptoir d'Escompte*, avenue de la Gare, 3.

Librairies: *Visconti* (Payen), rue Gioffredo, 62; *Galignani*, av. Masséna, 8; *Libr. Nouvelle*, av. Félix-Faure, 14; *Boudet*, avenue de la Gare, 38; *Ardoin*, id., 44; *Libr. Internationale* (L. Gross), rue Macarani, 2.

Théâtres. *Th. de l'Opéra* (pl. 39, E 4), rue St-François-de-Paule; prix ordin.: loges rez-de-ch. et 1er rang, 20 à 32 fr. (et 2 fr. d'entrée); loges 2e rang, 10 à 12 (et 2 fr. id.); faut. de la «grande loge», 5 à 8; faut. d'orch., 4.50 à 7; stalles d'orch., 3 à 4; parterre numéroté, 2 à 2.50. Toilette de soirée aux premières places, le mardi et le jeudi. — *Th. du Casino;* prix: loges 1er rang, 25 à 30 fr.; 2e rang, 15 à 20; faut., 4 à 7; stalles, 3 à 4; balcon, 3. — *Th. de la Jetée-Promenade* (pl. D 4): loges, 50 fr.; faut., 10, 8 et 5; pourt., 4 et 3. — *Olympia-Théâtre* (pl. 47, E 3), avenue de la Gare; entrée, le jour, 1 fr., le soir, 2, place assise et entrée, 3 à 30 fr. (l'après-midi, concert-spectacle, le soir, opérette, ballet, etc.). — *Petit-Casino*, rue St-Michel, 2 (pl. E 3); entrée, 1 à 6 fr. — *Teatro Risso* ou *Casino d'Eté* (pl. 46, G 3), boul. Risso (pl. assise, jusqu'à 2 fr.); *Politeama* (pl. 48, G 3), square Garibaldi (1 à 3 fr.; italien). — *Eldorado* (pl. 49, E 3), rue Pastorelli, 29 (cirque ou variétés, féeries, etc.), prix des places, 4 fr. à 75 c.

Musique au jardin public, t. les j., excepté le mardi, de 2 h. 1/2 à 4 h.

Casinos. — *Casino Municipal* (pl. E 4), place Masséna (v. p. 406): entrée, 2 fr.; abonn. au casino seul, 1 mois, 30 fr.; 3 mois, 45; saison, 60, pour 1 pers.; 50, 70 et 100 pour 2. — *Casino de la Jetée-Promenade* (pl. D 4; p. 407): entrée donnant droit au concert de l'après-midi et au Music-Hall, 2 fr.; abonn. au casino seul, 8 j., 10 fr.; 15 j., 17; 1 mois, 29; saison, 58; au casino et théâtre, 20, 45, 70 et 130 fr. — *Olympia*, v. ci-dessus.

Cercles: *C. de la Méditerranée* (pl. 12, D 4), promenade des Anglais, 3; *C. Masséna*, av. de la Gare, 2 (pl. E 3); *Gr.-C. du Casino*, au casino Municipal (pl. E 4); *Automobile-Vélo-Club*, au Gr.-H. d'Angleterre (p. 399); *C. Artistique* (pl. 11, D 3-4), square Grimaldi, 2; *Lawn-Tennis-Club*, place Mozart (pl. C D 3); *Club Alpin Français*, rue St-François-de-Paule, 13 (pl. E 4); *Cercle Nautique* (pl. 13, E 4), quai du Midi, 5. — Il y a, dit-on, à Nice, beaucoup de maisons de jeu clandestines et de joueurs dont il faut se défier.

Carnaval. Les fêtes du carnaval de Nice ont lieu durant les huit jours qui précèdent le carême et à la mi-carême. Les principales réjouissances sont: les *batailles de confetti* ou boulettes de plâtre et autres projectiles que se jettent les promeneurs, batailles où l'on évite de paraître avec un chapeau à haute forme et où l'on fait bien de revêtir un domino, ainsi que de se garantir le cou et la figure; les *batailles de fleurs*, sur la promenade des Anglais; le *jeu des «moccoletti»* ou petites bougies («rats de cave») qu'il s'agit de tenir allumées et de s'éteindre mutuellement, et les *«veglioni»*, des bals masqués, au théâtre Municipal.

Courses de chevaux, surtout en janvier: piéton, 1 fr.; cavalier, 5; digue, 3 fr. de supplément; enceinte réservée, homme, 20; dame, 10; voit. à 1 chev., 15; à 2 chev., 20; à 4 chev., 30 fr. Le *champ de courses* («hippodrome», v. la carte, p. 409) est au bord du Var. Trains spéciaux et tramway électr. (p. 402). — *Régates*, en mars ou en avril.

Syndicat d'initiative de la Côte-d'azur, av. de la Gare, 1 (pl. E 3-4).

Climat. Le golfe de Nice est entouré au N., au N.-E. et au N.-O. de hautes montagnes, premiers contreforts des Alpes Maritimes, qui ont leur point culminant au *Mont-Chauve d'Aspremont* (p. 410). C'est à ce paravent naturel que Nice est redevable de son climat. Le thermomètre y marque régulièrement 5 à 8 degrés centigr. de plus qu'à Paris en hiver, souvent moins en été, et il ne descend que rarement au-dessous de zéro. La température moyenne de l'année y est de 15° 7; elle est de 8° 9 en hiver, 14° 5 au printemps, 22° 2 en été et 16° 6 en automne. On distingue en

général trois zones dont il faut tenir compte pour les malades : le voisinage de la mer, la plaine et la colline. Les vents de terre et de mer soufflent très souvent sur les bords du Paillon (v. ci-dessous), et la plage est sous l'influence des vents d'Est et d'Ouest, le premier régnant particulièrement en mars et en avril, surtout vif vers midi et très désavantageux pour les personnes malades de la poitrine. Les parties les mieux abritées sont les quartiers de Montboron, de Carabacel, de St-Barthélemy, de Brancolar et de Cimiez; il y a moins de poussière et l'air est plus pur dans ce dernier. Il faut toujours prendre ses précautions au moment où le soleil se couche, car on éprouve alors une impression analogue à celle que provoquerait le contact d'un manteau humide placé sur les épaules, phénomène qui cesse une ou deux heures plus tard. Les mois les plus pluvieux sont, ordinairement, octobre et novembre; toutefois la température n'est pas désagréable. Les personnes atteintes de maladies chroniques, sans fièvre ni douleur, les convalescents et les gens âgés se trouvent fort bien sous son climat sec et chaud, qui active les fonctions vitales, et ils y passent d'autant mieux l'hiver que Nice offre plus de confort et de distraction qu'aucun autre endroit du golfe. On n'oubliera pas toutefois qu'à Nice, comme ailleurs dans le Midi, des vêtements chauds sont nécessaires en hiver. Beaucoup de moustiques en été.

Nice passe pour une ville chère, et avec raison jusqu'à un certain point, bien qu'il y ait des hôtels pour toutes les bourses. Ce qui en renchérit surtout le séjour, ce sont les plaisirs, les nombreuses occasions de dépenses, le voisinage dangereux de Monaco, etc.

Nice, en ital. *Nizza,* est une très belle ville de 105 109 hab., l'anc. chef-lieu du comté du même nom et, depuis sa nouvelle annexion à la France, en 1860, le chef-lieu du départ. des *Alpes-Maritimes,* avec un évêché. C'est, en hiver, le rendez-vous d'un très grand nombre d'étrangers, malades ou bien portants, qui veulent passer agréablement ce temps sous son climat. Le fort de la saison commence avec le mois de janvier, par de grandes courses de chevaux, auxquelles succèdent bientôt les fêtes du carnaval (p. 404), et elle se termine vers le commencement d'avril par de grandes régates. Cependant la ville est animée du mois d'octobre à la fin de mai, tandis qu'elle l'est moins en été.

Nice est la *Níkaia* (cité de la Victoire) ou *Nicæa* des anciens, fondée vers l'an 350 ou 537 av. J.-C. par les Phocéens (p. 352), sur l'emplacement d'une colonie phénicienne et d'une forteresse ligurienne, sur la colline du Château. Elle prospéra rapidement, mais fut supplantée sous les Romains par Cimiez (p. 409). Ravagée à plusieurs reprises par les barbares, puis par les Sarrasins, elle eut encore beaucoup à souffrir, par suite de sa position, des nombreuses guerres qui ont désolé la Provence et le Nord de l'Italie et des rivalités entre les divers princes qui ont dominé dans ces deux pays. Elle a plus ou moins appartenu aux comtes de Provence jusqu'en 1388, où elle s'est donnée aux ducs de Savoie. Les Français l'ont envahie en 1543, sous François 1er, aidé de l'amiral turc Khair-ed-Din Barberousse (la ville soutint alors un siège mémorable, dans lequel la légende a attribué un rôle exagéré à la Donna Maufaccia, plus connue sous le nom de Catherine Ségurane); puis en 1600, 1691, 1706 et 1744. Annexé une première fois à la France sur sa demande, de 1793 jusqu'en 1814, le comté de Nice fut alors rendu aux Etats Sardes, mais l'Italie l'a rétrocédé à la France, avec la Savoie, en 1860. La cession a été confirmée par un plébiscite, qui réunit 25 933 votes favorables contre 160 opposants et 4619 abstentions. — Nice est la patrie du peintre Carle Vanloo (1705-1765), du maréchal Masséna (1758-1817) et de Garibaldi (1807-1882).

Nice est admirablement située, sur la *baie des Anges,* exposée au S. Elle est traversée par le *Paillon,* torrent dont le lit pierreux, généralement beaucoup trop large, est bordé de quais magni-

fiques et couvert sur 600 m. de long. La rive g. constitue le quartier de *Riquier* et la *vieille ville,* avec ses rues étroites, qui s'élargissent et s'embellissent cependant du côté de la mer (quai du Midi, cours Saleya), et que domine la colline du Château (p. 408), derrière laquelle est le port (p. 408). La rive dr. forme la *ville des étrangers,* déjà beaucoup plus grande que la vieille ville, et qui occupera bientôt toute l'étendue limitée à l'O. par le torrent du *Magnan* et au N. par les faubourgs de *St-Barthélemy,* de *St-Maurice* et de *Brancolar,* trois quartiers composés de villas.

De la *grande gare* ou *gare du P.-L.-M.* (pl. CD2), qui est monumentale et dans le voisinage de laquelle on voit une rangée de beaux eucalyptus, on descend dans la ville par l'*avenue Thiers* et l'*avenue de la Gare* (pl. DE2-3), cette dernière bordée de platanes. A peu de distance, à dr., est *Notre-Dame* (pl. 19, D2), église goth. moderne, bâtie par Ch. Lenormand.

En face, à g., l'avenue Notre-Dame, avec le **musée Municipal** (pl. 7, E2), situé au coin de la rue Miron. Il est public t. les j., sauf le lundi, en hiver de 10 h. à 4 h. (les dim. jusqu'à midi), en été (avr.-nov.) de 9 h. à midi et de 2 à $5^1/_2$. Catalogue, 1 fr. Conservateur, M. A. Mossa.

Au rez-de-chaussée sont les sculptures et les antiquités; dans les salles supérieures, les peintures, pastels, gravures, terres cuites, etc. Citons parmi les tableaux: 130, 131, *J.-B. Van Loo*, Louis XV et Marie Leczinska; 133, *C. Van Loo*, Thésée combattant le taureau de Marathon; 167, *D. Ryckaert*, le Pansement; 238, *Chabal-Dussurgey*, un Rosier de mon jardin; 240, *Courbet*, le Saut du Doubs; 253, 254, *Luminais*, Pendant la guerre, Exorcisme; 314, *Moreau de Tours*, la Femme adultère; 368, 369, *Grützner*, Histoires de chasse; 400, *Porion*, le Général Hoche à Quiberon; 418, *Lematte*, l'Enlèvement de Déjanire; 423, *Lerolle*, Jacob chez Laban; 424, *Bertier*, Tête de châtelaine; 430, *Loir*, le Quai National à Puteaux; 436, *Bonnefoy*, la Bonne place; 441, *Brouillet*, une Leçon de clinique du docteur Charcot; 448, *P. Bertrand*, Environs d'Hyères; 522, *Simpson*, la Reine Victoria et le Prince Albert sur la «Resolute»; 786, 787, *A. Mossa*, la Foi, le Génie de la revanche. — Parmi les bustes: 322, 323, *Deloye*, van Loo; 480, *Canova*, Masséna.

L'avenue de la Gare croise ensuite une autre grande artère de la ville neuve. La partie de dr., se nomme *boul. Victor-Hugo*; celle de g., le *boul. Dubouchage,* où est l'*église réformée* (pl. 52, E3), mène au *quartier de Carabacel.* — Ensuite, à dr. de l'avenue, n° 15, le *Crédit Lyonnais* (pl. 44, E3), dans un bel hôtel, avec salon de lecture pour les clients et bureau de poste auxiliaire. A dr. encore, à l'extrémité de l'avenue, la rue Masséna, à laquelle fait suite la longue rue de France. En la remontant, on arrive bientôt à une *croix de marbre* (pl. 54, D4), rappelant le séjour du pape Paul III, qui ménagea là un armistice entre Charles-Quint et François Ier, en 1538; en face, une colonne rappelant le passage de Pie VII, en 1809 et 1814.

La *place Masséna* (pl. E4), en partie établie sur une voûte recouvrant le lit du Paillon, forme le centre de la ville des étrangers.

Le **casino Municipal** (pl. E4), à g. de la place Masséna, est une construction élevée en 1883 sur le lit du Paillon, avec un beau

jardin d'hiver, un théâtre, des salles de jeu, un café-restaurant, etc. (v. p. 404). — Derrière se trouve le SQUARE MASSÉNA (pl. EF4), également sur le Paillon et décoré d'une *statue de Masséna*, en bronze, par Carrier-Belleuse (1869). L'*avenue Félix-Faure* (pl. EF4-3), au N.-E. de là, par où on va au *lycée* (pl. F3), à l'*église St-Jean-Baptiste* (pl. 18, F3) et à l'*école nationale d'art décoratif* (pl. 37, F3), et l'*avenue Masséna,* à l'O. de la place, sont bordées des magasins les plus luxueux.

Le **jardin public** (pl. DE4), en partie sur une voûte recouvrant l'embouchure du Paillon, a de belles plantations comprenant des palmiers, des faux poivriers, des agaves, un étang avec une grotte artificielle, etc. (musique, v. p. 404). Du côté du quai s'élève le *monument du Centenaire* de la première réunion de Nice à la France (p. 405), par Febvre et Allar (1896).

La ***promenade des Anglais** (pl. D-A 4-5), créée de 1822 à 1824 par des Anglais, désireux de donner du travail aux indigents, et élargie plusieurs fois depuis, s'étend à l'O. le long de la mer. Elle est bordée de palmiers et d'autres arbres, de splendides hôtels et de villas, avec des jardins. Au commencement se trouve, dans la mer, la JETÉE-PROMENADE (pl. D4), grande construction en fer et en verre sur pilotis, de style oriental, réédifiée en 1891. C'est une sorte de casino. Entrée, v. p. 404. En face, le *cercle de la Méditerranée* (p. 404). Boul. Gambetta, v. p. 409. Au delà de l'embouchure du Magnan (pl. A5), à 2 kil. du jardin public, la promenade longe les quartiers de *Ste-Hélène* et de *Carras*, puis une côte plate, humide et pierreuse, mais offrant une très belle vue, jusqu'à un rond-point bordé d'arbres, d'où elle tourne au N., le long de l'*hippodrome,* vers la route de France (7 kil. de la Jetée-Promenade; v. la carte, p. 409). On peut revenir par le tramway de Cagnes (v. p. 402), qui suit cette route et qui passe à la *station du Var* (p. 375) et à une *ferme d'autruches* (entrée, 1 fr.).

Le QUAI DU MIDI (pl. EF4) forme le prolongement de la promenade des Anglais du côté de la *vieille ville* (p. 406), à l'E. du jardin public. On y a une belle vue de la colline du Château, avec sa cascade (p. 408).

Parallèlement au quai se trouve d'abord la *rue St-François-de-Paule* (pl. E4), où l'on remarque à g. l'*hôtel de ville* (pl. 34), qui a dans sa cour un groupe en marbre, Oreste et Minerve, par Hugolin. Plus loin, l'*église St-François-de-Paule* (pl. 16), du XVIIIe s.

Le THÉATRE MUNICIPAL ou l'*Opéra* (pl. 39; v. p. 404), à dr. de la même rue, a été reconstruit depuis le terrible incendie de 1881.

Plus loin encore, du même côté, la *bibliothèque* (pl. 6), qui compte env. 60000 vol. et 150 manuscrits. Elle est ouverte, dans la semaine, en été (avr.-nov.) de 9 h. à midi et de 2 à 5 h. $^1/_2$, en hiver de 2 h. à 4. Il y a aussi une petite collection d'antiquités romaines.

Ensuite vient le *cours Saleya* (pl. F4), où se tient, dans la saison, un marché intéressant. A dr. s'étendent les *terrasses,* double rangée de maisons basses sur lesquelles sont des terrasses, qui formaient autrefois la principale promenade de Nice. A g., au fond d'une place, la *préfecture* (pl. 38), l'ancien palais royal bâti de 1611 à 1613, et à g. de là le *palais de justice* (pl. 33), achevé en 1892, dans le style classique. — Au N. du cours et de la préfecture, on pénètre dans la *vieille ville* proprement dite, curieuse surtout par son constraste avec les nouveaux quartiers; on y voit la *cathedrale Ste-Réparate* (pl. 15, F 4), édifice peu remarquable du XVII[e] s., et, dans la rue Droite, plus à l'E., un assez beau *palais* de la même époque (autrefois aux comtes Lascaris de Castellar: p. 432).

Le **Château** (pl. G 4) est le nom par lequel on désigne la colline escarpée (93 m.) qui se dresse à l'E. de la vieille ville et où se trouvait le château fort de Nice, détruit en 1706, sous Louis XIV, par le duc de Berwick. Il n'est guère resté de ce château qu'une grosse tour ronde, dans le bas, près du quai, la *tour Bellanda* (pl. 42, F5), maintenant propriété particulière; la veuve de l'amiral Coligny y fut prisonnière jusque peu avant sa mort. Dans le haut de la colline se voit une grande *cascade,* formée par le *réservoir d'eau* de la ville, alimenté par le canal de la Vésubie (p. 410). Le plateau a été transformé en promenade depuis 1822. On y monte en 20 min., le plus commodément du square Garibaldi (p. 409), par la rue Ségurane, ou par des chemins au N. et au S.-E., et par l'*escalier Lesage* (198 marches), au S.-O., près de la tour (rue des Ponchettes).

*Vue magnifique de la terrasse au sommet, sur Nice, Antibes, les Alpes Maritimes, etc. Il y a une table d'orientation. Pour mieux voir l'autre versant (vers le port et le Montboron), on fera bien de se rendre à l'extrémité opposée du plateau.

Du côté N. est l'anc. *cimetière,* où l'on remarque divers monuments: près de l'entrée, une pyramide avec les noms des victimes de l'incendie du théâtre Municipal en 1881; dans le haut, une autre pyramide en l'honneur de Gambetta (1838-1882), dont le tombeau, que l'on dit vide, est quelques pas plus bas, à dr. Du côté O., celle de la mère de Garibaldi et de sa sœur.

Le port (pl. G H 4-5; tramw., p. 402), creusé en 1751 et plusieurs fois agrandi est de l'autre côté de la colline. On lui a donné le nom de *Lympia* ou *Limpia* (limpida), à cause d'un ruisseau formé de sources, qui débouche à l'E. On est en train de construire un avant-port, pour yachts de plaisance. On y va directement du quai du Midi par la rue qui le prolonge en contournant la colline au S. et qui s'appelle *Rauba Capéu* (« voleur de chapeau »), à cause de la violence du vent qui y règne d'ordinaire. La *place Bellevue* (pl. G 5), où aboutit cette rue, au pied de la colline, près de la mer, est ornée depuis 1827 de la *statue du roi Charles-Félix,* qui a rendu à Nice le port-franc. On pourra monter de là sur la colline et en redescendre du côté du cimetière et de la vieille ville. — Sur la place Cassini, au



Contes
Pic de Baudon
Peille
Castellar
Menton
Cap Martin
Roquebrune
Drap
La Turbie
Monaco
Rade de Monaco
Cap d'Ail
Beaulieu
Villefranche
Nice
Cap Ferrat
Cap de St Hospice
Cap de Montboron
Mer
St Laurent
Californie
Monte Carlo
La Condamine
Rade de Monaco
Fort Antoine
Colomars
Castagniers
St Hélène
Kilomètres
Engl. Miles

N. du port, l'*église du Port* (pl. 20, G 3), du style classique, restaurée en 1897, et le *monument de Carnot,* un buste et une statuette symbolique par Convers.

Dans le square qui porte son nom (pl. G 3), au N. de la colline du Château, la *statue de Garibaldi* (p. 405), par Etex et Deloye, érigée en 1891. — Dans le voisinage, boul. Risso, 60, le *musée d'histoire naturelle* (pl. 36, G 3), ouvert les mardi, jeudi et sam. de midi à 3 h. (belle collection de champignons en cire).

Le *pont Barla* (1899), le *pont Garibaldi* et le *pont Vieux* (XVI[e] s.) reconduisent sur l'autre rive du Paillon.

Les VILLAS ne sont accessibles qu'avec une permission spéciale du propriétaire. Au N. de la ville, les *villas Liserb* et *Valrose*, au quartier Brancolar; dans celui de St-Maurice le magnifique *parc Chambrun*; il y a aussi de belles villas au pied du Montboron (*Villa Vigier*, boul. de l'Impératrice-de-Russie), à l'E. et sur le chemin de Fabron, au quartier Ste-Hélène (p. 407), à l'O. (*Villa des Palmiers*, etc.). — En suivant le boul. Gambetta, qui se détache au N. de la promenade des Anglais, on arrive au beau square du même nom (pl. C 3), à l'angle du boul. Victor-Hugo. Plus loin, à g., au delà du pont du chemin de fer, le boul. du Czarewitch, bordé au N. par le *parc Impérial* (anc. villa Bermond), où se trouve le somptueux hôtel de ce nom (pl. B 1-2; tramway, p. 402). Plus bas, une *chapelle funéraire russe* (pl. B 2), sur l'emplacement de la chambre où mourut, en 1865, le czarewitch Nicolas de Russie.

Environs de Nice.

Côté nord. — **Cimiez** (*hôtels* et *voit.*, v. pp. 400 et 402) est l'endroit le plus important de la banlieue de ce côté, en partie un faubourg, et le mieux situé, à $^3/_4$ d'h. de Nice, sur une colline fertile où se sont élevés de grands hôtels et quantité de villas. On y va, de l'avenue Désambrois (pl. E 2), par le boul. de Cimiez (pl. E 1), en passant à l'entrée O. du tunnel de la ligne de Vintimille, puis aux grands hôtels nommés p. 400. Il y a eu à Cimiez une ville romaine du nom de *Cemenelum*, dont on voit encore quelques restes: sur la route, à dr. au delà de l'hôtel Regina sont les ruines peu considérables d'un *amphithéâtre,* de 69 m. de long et 57 m. de large; plus loin à l'E., à la villa Garin, celles d'une construction carrée dite *temple d'Apollon* et de *thermes*, etc. La première rue à dr. au delà de l'amphithéâtre mène au *monastère de Cimiez,* anc. couvent construit en 1543, sur les fondements d'un prétendu temple de Diane. L'église a deux tableaux des peintres niçois Lodovico et Antonio Bréa (vers 1500), le Christ en croix et la Descente de croix. — La grande rue à dr. derrière l'amphithéâtre conduit à un *jardin zoologique,* sur le versant de la colline à l'E., d'où l'on a une belle vue. Le tramway va jusque là. Entrée, 1 fr. Café-rest. assez cher.

En suivant la rive dr. du Paillon, au delà de Carabacel et de la place d'Armes (tramway jusqu'à la gendarmerie, près des nouvelles prisons; omn. pour St-André, 4 fois par j.), on arrive en $^3/_4$ d'h. à l'anc. **abbaye de St-Pons** fondée en 775, là où St Pontius, noble romain, subit le martyre en 261, détruite en 890 par les Sarrasins

et plusieurs fois reconstruite. Eglise du XVIIIe s. On y va surtout pour jouir de la vue, à l'extérieur. Une nouvelle route (oliviers énormes) part au pied du couvent et monte à celui de Cimiez.

A 3 kil. plus au N., au delà de l'hospice des aliénés, dans le beau vallon de g., où coule le Paillon de St-André, le bourg (aub.; faïencerie) et l'anc. *château* de **St-André** (60 m.; omn., v. p. 403), de 1687, transformé en école, dans un site pittoresque. — Puis la «grotte» de St-André, pont naturel sur le Paillon, utilisé par la route et accessible d'en bas par une allée d'eucalyptus ($^1/_4$ d'h., entrée, 50 c.; source incrustante).

Plus loin, par une gorge sauvage (à g., la route de Falicon, v. ci-dessous), on arrive à **Tourette** (11 kil. de Nice; aub.), curieux spécimen des vieux villages fortifiés de la contrée, aux rues étroites et escarpées, traversées par des voûtes qui en consolident les maisons en prévision de tremblements de terre, mais aussi d'aspect sordide et misérable. Au-dessus, les ruines pittoresque du château du même nom, du XIVe s., d'où l'on a une vue curieuse sur le Mont-Chauve, les ruines de Châteauneuf (p. 420), Montalban et la mer. — De Tourette à *Levens*, v. p. 418. De Nice à Levens, tramw. projeté.

En suivant l'av. Malausséna (pl. D 1; gare du Sud, v. p. 399), continuée par l'av. A. Borriglione, on arrive à *St-Barthélemy*; la rue Cyrille-Besset à g. mène par un anc. couvent et l'hôt. St-Barthélemy (p. 400), dont le parc mérite une visite, à St-Sylvestre (v. ci-dessous). Plus loin, sur la route principale, *St-Maurice,* d'où le chemin de Brancolar, à dr., conduit à Cimiez, et en bas, le long du vaste parc Chambrun (p. 409), au joli *vallon des Fleurs.* — 4 kil. (de la place Masséna) *St-Sylvestre* (tramway, p. 402; auberges). Un peu en deçà, à la *chapelle du Ray,* se détache à dr. la route de **Gairaut** (env. 1 h. $^1/_4$ de marche; vue magnifique), où il y a un réservoir et une cascade du *canal de la Vésubie,* long de 31 kil. et alimentant toute la région de Nice à Menton. Plus haut, la route se bifurque: à g., on va au curieux village d'*Aspremont* (480 m.; aub.; belle vue; v. aussi p. 411), à 13 kil. de Nice; à dr., à l'*Aire St-Michel,* qu'une route relie à Cimiez (p. 409), la *chapelle St-Sébastien* et **Falicon** (307 m.; aub.; belle vue), autre village pittoresque, à 9 kil. de Nice et d'où l'on peut descendre en $^1/_2$ h. à St-André (v. ci-dessus).

De la chap. St-Sébastian (v. ci-dessus), une route stratégique monte au *Mont-Cau* ou **Mont-Chauve** *d'Aspremont* (848 m.), dont le sommet est inaccessible à cause de son fort; on peut cependant se rendre à Aspremont (2 h.; v. ci-dessus), par un sentier pierreux qui passe près du sommet.

Côtés nord-ouest et ouest. — Les collines ondulées qu'on voit dans ces directions sont formées de conglomérats et d'argiles tertiaires (anc. delta du Var, auj. surélevé). Elles sont sillonnées de vallons profonds et sauvages, que l'on ne visitera guère que par un temps sec, avec de bonnes chaussures. Tels sont le **vallon Obscur,** défilé sombre et humide, à $^1/_4$ d'h. au N. de St-Sylvestre (v. ci-dessus; tramway, p. 402; route en construction), le *vallon de la*

Mantéga (par le chemin de Pessicart, v. ci-dessous) et les ravins latéraux du **vallon de Magnan**; ce dernier est lui-même plus long et accessible par une bonne route, qui en remonte la rive g. depuis la promenade des Anglais (pl. A5), par des sites tour à tour champêtres et sauvages. 40 min., le hameau de *la Madeleine* (station, v. p. 414). Plus loin un pont curieux (route de chars vers St-Pancrace, à dr.), d'où la route monte en lacets, à g., vers *St-Roman* (2 h. de Nice; aub.; belle vue). A 10 min. en deçà de la Madeleine, en face du point où débouche le chemin de fer du Sud, s'ouvre sur la rive opposée un ravin très étroit (belles bruyères multiflores, d'oct. à déc.), qui conduit en 10 min. au *Puits aux Etoiles*, gouffre curieux de 35 m. de profondeur.

Les faîtes des collines sont boisés ou bien cultivés, grâce aux ramifications du canal de la Vésubie (p. 410), et accessibles par un réseau presque achevé de bonnes routes, qui permettent de varier à l'infini les promenades en voiture, tout en offrant une succession de vues splendides. Ces routes convergent vers *Aspremont* (v. p. 410). Il faut citer surtout le **chemin de Pessicart**, qui se détache du boulev. Gambetta (pl. C1) à g., près du passage de la ligne du Sud (plus loin, à dr., deux tronçons rejoignant de nouveau le chemin principal au delà de l'établissement climatothérapique de la Mantéga, p. 401) et conduit en 1 h. $^1/_2$ à *St-Pancrace* (aub.). – Le **chemin de Fabron**, qui part du quartier de Ste-Hélène, à 10 min. au delà du pont Magnan (tramway), monte au milieu de superbes villas (v. p. 409) pour aboutir à *St-Antoine* (1 h. $^1/_2$ de Nice; aub.; vue superbe), hameau rélié par des routes à St-Isidore (p. 414). On peut également revenir de St-Antoine à Nice par un chemin plus direct (1 h.), qui passe à côté de l'hôtel (p. 401), ou en faisant un détour d'$^1/_4$ d'h. au N. jusqu'au chemin de Ginestière que l'on descend ensuite, tous les deux aboutissant au pont Magnan (rive dr.; pl. A5); à la jonction des deux chemins (5 min. du pont), la *villa Bornala* (parc avec jolie vue, entrée 50 c.; source légèrement minéralisée).

Gare du Var, champ de courses etc., v. pp. 375 et 404.

Côtés est et nord-est, *Montboron*, etc., v. p. 413.

Le **Mont-Gros** (372 m.; voit., p. 402), au N.-E. de la ville, est le sommet sur lequel s'élève le grand *observatoire de Nice*, dû à la générosité de M. Bischoffsheim et construit de 1881 à 1887 par Ch. Garnier. Cet observatoire est à env. 1 h. $^1/_2$ de Nice, sur la route de la Corniche (p. 412). Il comprend huit pavillons, parfaitement installés pour les observations. Celui du Grand-Equatorial renferme un des plus grands télescopes de l'Europe, long de 18 m., avec une lentille de 77 cm. de diamètre, qui a seule coûté une centaine de mille francs. Ce pavillon a une coupole flottante de 25 m. de diamètre, construite par Eiffel. Elle flotte dans un bain de chlorure de magnésium, avec un contrepoids de 3 kilos, tandis qu'elle en pèse 95000, et elle se

meut avec la plus grande facilité. Le public n'est admis dans les pavillons qu'avec une recommandation facile à obtenir, mais on peut au moins, en le demandant à l'entrée, monter jusque là pour voir l'édifice et jouir du coup d'œil. On y arrive surtout par une route de voitures à l'E. (v. la carte), mais un sentier plus direct ($^3/_4$ d'h.) y monte de la villa la Tour (Corniche, v. ci-dessous).

52. Excursions de Nice.

I. De Nice à Menton.

a. **Par la Grande-Corniche.** — 31 kil., course très recommandée; trajet en 4 h.; voit. partic., automobiles et breaks, v. p. 403. Il n'est pas inutile de convenir avec le cocher qu'il ne prendra pas la route du littoral, mais bien celle du haut, plus montueuse, mais aussi plus belle, sauf par un temps couvert. Les piétons auront avantage à se servir du chemin de fer jusqu'à Monte Carlo (pp. 375-377) et de là à la Turbie (p. 426), d'où ils reviendront à Nice ou descendront à Menton sans grande fatigue. Le tour du col des Quatre-Chemins (v. ci-dessous) par la Corniche, avec descente sur Montboron (p. 413), Villefranche ou Beaulieu, est une belle promenade d'une demi-journée. Du reste, les automobiles et la poussière rendent la route peu recommandable aux piétons.

La célèbre ***route de la Grande-Corniche* ou route de Gênes, entre Nice et Menton, construite sous Napoléon Ier, est sans doute une des plus belles de l'Europe. Elle part de la place Risso (pl. G 1), laisse à g. l'usine à gaz et les casernes, à dr. deux plaques rappelant des accidents d'automobile et la jolie *villa la Tour*, et contourne le *Mont-Gros*, en montant à travers de riches cultures. Vue superbe sur Nice et le littoral, puis sur la vallée du Paillon et les Alpes. Après avoir dépassé l'entrée de l'observatoire (à dr.; p. 411), elle arrive au (6 kil.) *col des Quatre-Chemins* (345 m.; aub.), d'où une route pittoresque (50 min., ou $^1/_2$ h. par les raccourcis) descend à Villefranche et à Beaulieu (v. p. 375).

A 5 min. au S., le **Mont Vinaigrier**, dont la crête (350 à 400 m.) offre des *vues splendides. Tout près passe l'anc. Corniche, bon chemin muletier, par où l'on peut descendre au *col de Villefranche* et à Nice (p. 413). Enfin, une route qui se détache à g. et aboutit au *col d'Eze* (v. ci-dessous) pourra être suivie par ceux qui connaissent déjà la Corniche, celle-ci offrant un panorama moins complet des montagnes. — L'ascension du **Mont Pacanaille** ou *Leuse* (577 m.), par un sentier jalonné par le C. A. F., demande env. 1 h. des Quatre-Chemins. Le sommet offre une vue très étendue, quoique un peu masquée par les arbres.

La route continue à monter, par un paysage de plus en plus aride. Belle vue à dr., sur la presqu'île de St-Jean. Au point culminant (env. 550 m.), on aperçoit de nouveau les sommets généralement neigeux des Alpes Maritimes. — 14 kil. Le *col d'Eze* (aub. de la Drette; à g., le fort du même nom), où l'on laisse à dr. le chemin qui descend à *Eze* (25 min.), curieux village que l'on voit juché sur un rocher (398 m.), couronné par un château fort en ruine (aub.; route directe de 4 kil. à la Turbie; au littoral v. p. 413; station, v. p. 413). Puis on longe la base du *Mont Camps de*

l'Allé (704 m.; forts, où conduisent des routes interdites au public) et laisse à g. le chemin de Laghet (p. 427).

17 kil. *La Turbie* (hôtels, chemin de fer, etc., v. p. 427).

La route descend ensuite, en offrant une suite de vues superbes sur la principauté de Monaco et la côte jusqu'à Bordighera, en Italie. On passe au pied du bourg de *Roquebrune* (2744 hab.), curieusement bâti sur des conglomérats éboulés (château ruiné; curieuse procession de la Passion, en août). Enfin, on laisse à dr. la route de Monaco et celle du cap Martin. — 31 kil. *Menton*, v. p. 427.

b. **Par la Petite-Corniche.** — 29 kil.; voit., v. p. 402. *Tramways électr.:* de Nice à Montboron, v. p. 402; de Nice à Beaulieu, tous les 1/4 d'h., 40 et 60 c. (30 et 40 pour Villefranche); à Monte-Carlo, toutes les 1/2 h.; trajet en 1 h. 1/4, 1 fr. 05 et 1 fr. 40 (aller et retour 1 fr. 60 et 2 fr. 70); de Monte-Carlo à Menton, toutes les 1/2 h.; trajet en 1 h. 5 min., 65 c. et 1 fr. 10 (all. et ret. 1 fr. et 1 fr. 65; le soir, service spécial des théâtres).

La **Petite-Corniche* ou route du littoral, achevée seulement en 1881, mais auj. très fréquentée, offre des jouissances bien supérieures à celles que peut donner le trajet en chemin de fer. Le tramway part de la place Masséna, passe par la rue Gioffredo et la place Garibaldi, longe le port et remonte le *boulev. Carnot* (pl. H 4), bordé d'élégantes villas. A dr., vue splendide sur Nice, puis le *château de Montboron*, anc. villa Smith. — 3 kil. 5. *Octroi* (station de *Montboron;* aub.). A g., une faïencerie (entrée libre).

A l'octroi se détache à dr. le *boulev. de Montboron* qui conduit à la gare de Riquier (p. 399) et offre de beaux points de vue. A peu de distance, près de l'hôt. Montboron Palace (p. 401), part à dr. la **route forestière*, qui monte vers la croupe boisée du **Montboron** qu'elle longe ensuite, entre une batterie moderne (183 m.) et la forteresse de *Montalban* (212 m.), du XVIe s., et qui offre des vues splendides; on peut gagner ainsi, en 3/4 d'h. du tramway, le *col de Villefranche*, d'où l'on descend par l'anc. route, en 10 à 20 min., soit à la place Saluzzo (plan de Nice H 3), soit à Villefranche.

On contourne ensuite le *cap de Montboron* (vue splendide sur la rade de Villefranche, le cap Ferrat, Beaulieu, Bordighera, etc.). 6 kil. *Villefranche* (p. 375) qui reste à dr. — 8 kil. *Pont-St-Jean* (p. 376). — 9 kil. *Beaulieu* (p. 375). On traverse en tunnel l'escarpement calcaire du *Baus-Rous* (env. 250 m.) et l'on contourne la belle baie d'*Eze-sur-Mer*. A g. le village haut-perché d'Eze (v. p. 412). — 12 kil. Station d'*Eze* (p. 376). — 15 kil. *Mala* (aub.), sur la baie de ce nom. A g., une route montant à Eze (env. 1 h. 1/4). Puis on passe au pied de la Tête-de-Chien (p. 376) et par deux tunnels. Belle vue à dr., sur la presqu'île de St-Jean etc. — 16 kil. l'*Eden-Hôtel,* à dr., et une route qui descend à la stat. de *Cap-d'Ail-la-Turbie* (v. p. 376, aussi pour la route de la Turbie). En bas, à dr., le cap d'Ail. Enfin, à g., la somptueuse villa Mallet, dans le quartier de St-Antoine. — 19 kil. *Monaco* (la Condamine, p. 422; gare à g.). — 21 kil. *Monte-Carlo* (station près du casino, p. 424; changement de voiture).

Au delà de Monte-Carlo, le tramway rentre en France par le

pont de St-Roman et passe entre les *villas Varavilla,* sur un rocher à g., et *Vigie* ou *Veglia,* sur la *Pointe de la Veille,* à dr. — 24 kil. Station de *Cabbé-Roquebrune* (p. 377); à dr., la route qui y conduit; à g. le village (p. 413). Puis on laisse à g. la route nationale, qui monte rejoindre la Grande-Corniche, et l'on suit le *boulevard du Cap-Martin* (hôt. Riva-Bella). A g., un petit monument romain probablement funéraire, dernier vestige du poste de *Lumone* (v. aussi p. 431). On dépasse le restaur. St-Georges (p. 428) et on laisse à dr. deux allées, puis le tramway quitte la route (belle vue à g.), pour former un grand lacet et passer dans un tunnel courbe. Halte de l'*hôtel du Cap-Martin* (v. p. 431). — Enfin, la promenade du Midi (p. 430) et (29 kil.) *Menton* (p. 427).

De Nice à *San Remo* ou *Gênes*, par le paquebot-rapide de la ligne de Hambourg-Amérique, excursion des plus recommandées, v. p. 403.

II. De Nice à Grasse.

Par Cannes (51 kil.), v. pp. 375-373 et 397. — Par la ligne du Sud (gare, v. p. 399): 49 kil., env. 2 h. 1/2; 4 fr. 10 et 3 fr. Les billets d'aller et retour sont valables pour 2 jours et l'on peut revenir ou aller par Cannes (6 fr. et 4.50). — Trains d'excursions à prix réduits.

Nice, v. pp. 399-409. La ligne du Sud, à voie étroite, parcourt un pays de montagnes fort curieux. Peu après le départ, déjà quatre tunnels, le dernier de 634 m. de long. Belle vue de Nice après les deux premiers. — 4 kil. *La Madeleine.* On traverse le *Magnan* (v. p. 411) et un tunnel de 954 m., puis encore un ravin très pittoresque. — 7 kil. *St-Isidore.* Ensuite on arrive dans la vallée du *Var,* où l'on descend d'abord rapidement. A g., sur la hauteur de l'autre rive, le *château de la Gaude* (v. ci-dessous). — 8 kil. *Lingostière.* — 10 kil. 5. Halte de *St-Sauveur.*

13 kil. *Colomars* (62 m.; buffet; aub.), où s'embranche la ligne de Puget-Théniers (p. 416).

Une route qui traverse le Var et offre plus loin de beaux points de vue, monte à l'O., puis au N., vers (10 kil.) *Carros* (375 m.; aub.) et (13 kil.) *le Broc* (omn. 2 fois par jour). Elle continue au N. vers le pont Charles-Albert (p. 416; env. 20 kil. de la stat. de Colomars). — A 1 kil. au N. du village de Colomars s'ouvre le curieux *ravin de Dounaréou*, par où les bons piétons peuvent gagner Aspremont (p. 410; env. 1 h. 1/2).

La voie tourne à l'O., pour traverser le Var, sur le *pont de Manda* (360 m. de long), à deux étages, celui de dessous pour la route. On monte l'espace de 7 kil. par une rampe de 27 mm. 5, en tournant au S.-O. Viaduc de 32 m. de haut. Belles vues. — 16 kil. *Gattières* (121 m.); village à dr., en haut. Tunnel de 860 m. à la stat. suivante. — 22 kil. *St-Jeannet-la-Gaude* (261 m.). *St-Jeannet* (env. 460 m.) est à 4 kil. 1/2 à dr. ou au N., au pied d'un énorme rocher, de plus de 800 m. d'alt., le *Baou,* qui se gravit en 1 h. 1/2 environ. La Gaude est à 3 kil. 1/2 à g. de la voie. Il y a au N.-E. des ruines d'un château des templiers. — Immédiatement après la stat. un autre tunnel; puis la curieuse *gorge de la Cagne,* qu'on franchit par un viaduc de 34 m. de haut. Belle vue à g. On monte toujours.

26 kil. **Vence** (325 m.; hôt.: *Auzias*, bon, 25 ch. de 2 à 3 fr., rep. 1, 2.50 et 3, p. 8; *du Lion-d'Or*), à g., le *Vintium* de l'antiquité, est une ville de 3124 hab., qui conserve des restes de fortifications et de monuments romains. Elle a une anc. *cathédrale* remarquable, à cinq nefs, sans transept, surtout des xe, xiie et xve s. On y verra 51 belles stalles du xve s., un lutrin de la même époque, un sarcophage du ive s., servant d'autel, dans la 3e chap. de dr. Ces derniers temps, Vence est devenue une petite station de printemps et d'hiver. — De Vence à *Cagnes*, v. p. 375.

Plus loin, trois ponts et de hauts remblais. — 31 kil. *Tourrettes-sur-Loup* (317 m.), à dr., village d'aspect africain, sur un rocher, avec des fortifications en partie très anciennes et de curieux «lapiaz» (p. 128), formant la «mer de Rochers». 2 h. 1/2 à 3 h. pour gravir d'ici le *Mont-Courmettes* (v. ci-dessous). Ensuite la halte des *Valettes*, une descente rapide, par une pente qui atteint 27 mm., et on arrive dans la vallée du *Loup*, où la voie fait un circuit au N., traverse un petit tunnel et passe sur un viaduc de 310 m. de long et 55 m. de haut, en courbe de 200 m., à l'extrémité des gorges du Loup, situées à droite.

38 kil. *Le Loup* (231 m.), halte à l'extrémité O. du viaduc.

Les ***gorges du Loup** sont un défilé très pittoresque, de 4 kil. de longueur, curieux par ses rochers et ses cascades. Route de voit. en construction. On y descend de la halte en passant sous le viaduc. Dans le bas, sur la route de Nice à Grasse, est *Pont-du-Loup*, groupe de maisons avec le Gr.-H. du Loup (Bertrand), l'hôt.-restaur. de la Cascade (Gazagnaire; 10 ch. à 3 fr., déj. 3, dîn. 4) et deux autres restaurants (truites). On prend là, près du pont, un sentier généralement bon sur la rive g. du *Loup*, qui a sa source près de Thorenc (p. 398). L'entaille que le torrent s'est creusée dans le calcaire atteint plus de 400 m. de profondeur et le sentier s'élève peu à peu entre des murailles de rochers à une grande hauteur au-dessus du lit où il bouillonne. Dans la paroi O., à une grande hauteur, le *canal du Foulon*, taillé dans le roc. Une partie de ses eaux alimente l'usine électrique sous le viaduc; le reste est conduit à Grasse. On traverse deux fois le Loup (entre les deux ponts, sur la rive g., l'anc. *ermitage de St-Arnoux*). A env. 1 h. de la route, la *cascade de Courmes* (petit restaur. sous le surplomb), de 70 m. de haut et fort belle, où s'arrêtent la plupart des visiteurs. 1/2 h. plus loin, une autre cascade d'un accès moins facile (guide utile), le *Saut du Loup*, haut de 25 m.

Sur la hauteur à g., à l'entrée des gorges, est le village de *Gourdon* (760 m.), où l'on monte de Pont-du-Loup en 1 h. 1/2, par un sentier dit à la fin le «chemin du Paradis». Belle vue de la place devant le château fort. — De Pont-du-Loup, on fait aussi, en 2 h. 1/2-3 h. au N.-E. (guide, 10 fr., pour l'excursion entière), l'ascension du *Mont-Courmettes* (1248 m.), d'où la vue est très étendue. Descente de là en 1 h. 1/4 à *Courmes* et retour par les gorges à la station (50 min.).

La voie remonte de nouveau rapidement et passe encore sur deux viaducs. — 41 kil. *Le Bar-sur-Loup* (hôt. du Commerce), bourgade dans un site pittoresque, avec un ancien château fort (hôtel-café) et dont l'église a des sculptures et des peintures intéressantes (danse macabre). Plus loin, un nouveau viaduc et deux tunnels, le second de 470 m. — 45 kil. *Magagnosc-Châteauneuf.* Route de voit. pittoresque pour Gourdon et Courmes (v. ci-dessus). — Encore un tunnel, une descente rapide et deux viaducs, le second, de près

de 30 m. de haut, à Grasse. Vue étendue, à g., sur des vallons couverts d'oliviers; très belle vue à dr. sur Grasse. — 49 kil. *Grasse* (267 m.), gare du Sud (v. p. 397).

III. De Nice à Puget-Théniers (Digne).

59 kil. Ligne du Sud; gare, v. p. 399. Trajet d'env. 2 h. 3/4. Prix: 4 fr. 95, 3 fr. 65. Trains d'excursions à prix réduits.

Jusqu'à *Colomars* (13 kil.), v. p. 414. On continue de remonter la *vallée du Var*. Belles vues en amont et en aval. A g., Gattières et Carros (p. 414). — 17 kil. *Castagniers* (82 m.). — 21 kil. *St-Martin-du-Var* (118 m.), localité industrielle en face du confluent du Var et de l'*Estéron*, dans un bassin très fertile et entre des rochers escarpés, couronnés par des villages: à g., *le Broc, Gilette* et surtout *Bonson*, suspendu sur un précipice; à dr., *la Roquette* (route de voit. pour Levens, v. p. 418). — 23 kil. *Pont-Charles-Albert* (124 m.; aub.), halte près du pont suspendu de ce nom.

Route de Carros, v. p. 414. — Correspond., par (6 kil.) *Gilette* (aub.; ruines pittoresques), pour (29 kil.) *Roquestéron-Puget* (hôt. Garnier), au centre de la belle vallée de l'Estéron. Routes à St-Auban (p. 398), par (6 kil.) *Aiglun*, dans un site grandiose; à Puget-Théniers (p. 417), par Sigale, la Penne et le Pas de St-Raphaël. — De *Gilette*, on fait en 3 h. 1/2, par *le Revest* (1 h.; 853 m.), puis par de rudes sentiers, l'ascension du **Mont-Vial** (1551 m.), superbe point de vue, que l'on distingue depuis Nice; on y va aussi de *Malaussène*, au N. (v. p. 417; 20 min. de sa station), par le col de Vial (2 h. 1/2; 1233 m.), à 1 h. 1/4 de la cime.

25 kil. *Levens-Vésubie* (139 m.; buffet; hôt.: de la Vésubie, des Voyageurs, tous deux près de la gare). En face, sous Bonson, une usine actionnée par une forte chute d'une dérivation du Var. Puis on traverse la *Vésubie*. Le torrent sort à cet endroit, près de son embouchure, de la gorge où passe la route de St-Martin-Vésubie (pp. 418-419).

Ensuite la vallée du Var se resserre pour former la **clus du Ciaudan* ou *Chaudan* (halte à l'entrée, 27 kil.), où il reste à peine assez de place pour la route, creusée dans le roc (7 tunnels), et le chemin de fer, entre des parois verticales de 200 à 400 m. de haut.

29 kil. *La Tinée* (160 m.; buffet).

Correspond. à tous les trains pour St-Sauveur-sur-Tinée; 28 kil. (St-Etienne, p. 417); trajet en 4 et 5 h. (3 1/2 et 4 au retour), pour 2 fr. La route remonte d'abord, comme le ch. de fer, les *gorges de la Mescla* (v. p. 417), puis la belle *vallée de la Tinée*. — 7 kil. *Pont-de-la-Lune* (aub.). — 13 kil. *Roussillon*. — 14 kil. 5. *Pont-de-Clans* (aub.; relais). A dr., une route (omn. en été) mène au village de *Clans* (684 m.; hôtel de la Tinée et plusieurs autres, modestes mais bons, p. 4 à 5 fr.). — Ensuite plus de localité sur la route, mais encore un hôtel (hôt. des Alpes), 1500 m. plus loin. — 28 kil. St-Sauveur-*sur-Tinée* (497 m.; hôt.: *Wiart*, ch. 2 fr.; *Richier*), village dans un assez beau site et station d'été, près de la frontière. De là à Valdeblore (St-Martin-Vésubie), à l'E., v. p. 419; à Beuil (p. 417), à l'O., par *Roubion* (3 h.; guide, Maynard), 4 h. 1/2 de chemin muletier. — Une voit. publ. fait encore une fois par jour, la nuit (une autre de jour en été), le service de St-Sauveur à St-Etienne (29 kil.; 3 fr.), en 6 h. à l'aller et 4 au retour, aussi par la vallée de la Tinée et en passant à *Isola* (15 kil.; hôt. de France; guide de 2e classe, Ant. Fahret), où se voit la belle *cascade de la Louche*, haute de 100 m. Ascension du Monnier (p. 417)

en 6 h.; guide 10 fr. — **St-Etienne-*de-Tinée*** (1141 m.; hôt.: *de Rabuons*, nouveau, 21 ch. à 1 fr. 50, déj. ou dîn. 2.50, p. 7; *de France*, bon; guide de 1re classe, Théoph. Fabre), est un assez gros village dans un beau site alpestre, d'où un sentier conduit à l'E., en 3 h. 1/2, au *Grand Lac de Rabuons* (2500 m.), près duquel se trouve le refuge de **Rabuons** (env. 2540 m.), du C. A. F., dans un site grandiose, non loin d'une belle cascade. Il est gardé du 1er juillet au 30 sept. (couchage 1 fr., 1er déj. 1 à 1.25, rep. de guide 2, mets et provisions tarifés). On fait de là les ascensions du *Tenibres* (3031 m.) et du *Grand Cimon de Rabuons* (3008 ou 3000 m.), sur la frontière. Guide, 10 fr. Panoramas splendides. La *Cime de la Bercia* (2278 m.), à 3 h. au S.-O. de St-Etienne, offre également une très belle vue. — Les cols menant à Barcelonnette (p. 254) ne sont guère à recommander. Les plus faciles sont le *col de la Moutière* (2446 m.) et le *col de Pelouse* (2512 m.): env. 12 h. — A Larche, v. p. 256.

On traverse plus loin le Var, près d'une usine des tramways électriques, et l'on passe dans un tunnel courbe de 935 m. La route y franchit aussi deux fois le torrent. — 32 kil. *La Mescla* (186 m.), halte près du confluent du Var et de la *Tinée*. — 39 kil. *Malaussène-Massoins* (234 m.; au Mont-Vial, v. p. 416). On retraverse le Var. — 42 kil. *Villars-du-Var* (hôt. Malausséna), à dr., dans un site escarpé.

49 kil. *Touët-de-Beuil* (324 m.; hôt. Latty, à la gare, ch. dep. 1 fr. 50, dîn. 3 à 3.50, bon), village pittoresque, aussi à dr., contre un rocher très escarpé, et où il y a une belle source formant cascade, près de l'église. — Puis on traverse le *Cians*, qui sort également d'une belle clus. — 50 kil. *Rigaud-le-Cians* (335 m.).

Une route (courrier de Touët-de-Beuil à Beuil) remonte d'ici au N., par les **gorges inférieures du Cians*, aux parois de calcaire crétacé, hautes jusqu'à 450 m. 6 kil. *Moulin de Rigaud* (hôtel-rest.), entre les curieux villages de *Rigaud*, à g., et de *Lieuche*, à dr. Puis, *Pradastié* et les **gorges supérieures du Cians*, aux énormes parois de schiste rouge et à la fin si étroites qu'on ne voit parfois plus le ciel. Enfin les *moulins de Beuil* et (23 kil.) **Beuil** (1454 m.; hôt: *Pourchier*, *Féraud*; guide de 2e classe, Arthur Maynard), village qui est un joli séjour d'été, situé au S. du **Mont-Monnier** ou *Mounier*. Il y a deux cimes: sur la moins élevée (2741 m.), où l'on parvient d'abord (3 h. à pied) et qui est accessible aux mulets en été, se trouve un *observatoire* gardé dépendant de celui de Nice (p. 411); l'autre (2818 m.), moins facile, est à 1/4 d'h. à l'E. Vue extrêmement étendue. — *Guillaumes* (v. ci-dessous) est à 15 kil. à l'O. de Beuil, par *Péone* (v. p. 418; route, 1 h. 1/2).

59 kil. **Puget-Théniers** (407 m.; *buffet; hôt. Laugier*, 20 ch. à 3 fr., déj. ou dîn. 3), ville de 1337 hab. et chef-lieu d'arr. des Alpes-Maritimes, dans une petite plaine fertile, colmatée par le Var. Ruines d'un château fort et restes de la vieille enceinte, supportant des jardins.

Route de *St-André-de-Méouilles* (correspond. en été; voit. chez Laugier) et chemin de fer de là à *Digne*, v. pp. 260-259. — Route de *Roquestéron*, v. p. 416.

De Puget-Théniers a Guillaumes: 34 kil., correspond. à tous les trains, trajet en 4 h. 1/4 à 4 h. 1/2, pour 3 fr. La route, très intéressante, remonte la vallée supérieure du Var. Elle se confond d'abord avec celle de St-André, par *Entrevaux* (7 kil.; p. 260), jusqu'au *pont de Gueydan* (13 kil.; p. 260), où elle prend à dr. — 21 kil. *Daluis* (aub.). A env. 1 h. à l'O., la vaste et belle *grotte du Chat* (guide à l'aub.). — Ensuite les ***gorges de Daluis**, de 5 kil. de long, extrêmement remarquables. Les schistes rouges, parfois à taches vertes, s'élèvent jusqu'à env. 400 m. au-dessus du Var, et la route est taillée dans la paroi à 200 m. de haut, avec neuf tunnels, dont un de 235 m. de long. — 34 kil. **Guillaumes** (819 m.; hôt.: *des Touristes*, ch. dep. 1 fr., dîn. 2.50; *de l'Union*, ch. 1 fr. 50, déj. ou dîn. 2.50; *Raybaud*), anc. ville de 1061 hab., que domine un château ruiné pittoresque.

Une route continue à remonter la vallée du Var, généralement sauvage, d'abord par une série de tunnels sous des rochers dolomitiques. A 3 kil., vue, au N.-O., des trois *Aiguilles de Pélens* (2526 m.), escaladées pour la 1re fois par C. Lée Brossé et Victor de Cessole, en 1905, et d'autres cimes plus hautes. — 7 kil. *Villeneuve-d'Entraunes.* — 11 kil. *St-Martin-d'Entraunes* (1055 m.; hôt. de France ou Roux, bon), dans un site très frais. Route de 28 kil., par le *col des Champs* (2064 m.), à *Colmars* (voit. publ., v. p. 260). — 18 kil. *Entraunes* (1260 m.; hôt. Liautaud). De là, un bon chemin muletier mène à *Esteng* (2 h.), hameau près des sources du Var (1800 m.) et d'où il y a des sentiers au lac d'Allos et à Allos (pp. 255 et 254), et, par le col de Jalorgues à St-Etienne-de-Tinée (v. p. 417). Bon chemin aussi d'Esteng au *col de la Cayolle* (2352 m.), puis route neuve, par la belle vallée du Bachelard, à *Barcelonnette* (p. 254; env. 7 h. d'Entraunes). — A 6 kil. à l'E. de Guillaumes, *Péone* (simple aub.), d'où l'on peut faire en 3 h. l'ascension du *Monnier* (p. 417; guide, 10 fr.).

IV. De Nice à St-Martin-Vésubie.

58 kil., dont 25 de ch. de fer, jusqu'à *Levens-Vésubie*, où l'on va en 1 h. à 1 h. 1/2, pour 2 fr. 10 et 1 fr. 55, et 33 kil. de route, desservie 4 fois le jour par une correspond., qui mène à *St-Martin* en 4 h. 1/2, pour 2 fr. 90. Tramway électrique projeté. — On n'oubliera pas qu'un *passeport* est à peu près nécessaire pour des excursions à la frontière et qu'il est absolument défendu de photographier du côté italien (v. p. XVIII).

Jusqu'à *Levens-Vésubie* (25 kil.), v. pp. 414 et 416. La route de St-Martin laisse un peu plus loin à g. celle de Puget-Théniers et remonte la magnifique *gorge de la Vésubie,* longue de 10 kil., entre des murailles de rochers dont la hauteur est de 200 à 500 m. — 34 kil. 5. *St-Jean-la-Rivière* (hôt. du Midi), hameau que précèdent deux tunnels, dont l'un, de 315 m. de long est éclairé à l'électricité, et un pont hardi. Le canal de la Vésubie, qui alimente Nice, commence à un barrage près d'ici.

A St-Jean on rejoint la grande route qui vient de Nice (33 kil.), par Tourette (p. 410), le bourg de *Levens* (à 13 kil. de St-Jean; 584 m. d'alt.; H. Beau-Séjour; route de St-Martin-du-Var, 8 kil., v. p. 416) et les rochers sauvages de *Duranus*, petit village près duquel la route passe au-dessus de la roche du Saut-des-Français, en offrant des coups d'œil magnifiques.

St-Jean dépend d'*Utelle* (800 m.; aub.), anc. ville à 1 h. 1/2 à g. A 3/4 d'h. à l'O., la chapelle de *Notre-Dame-des-Miracles* (1174 m.; pèlerinage; belle vue). D'Utelle, on fait en 3 h. env., au N., par le *col du Ginesté* (1 h.), l'ascension du *Mont-Brec* (1603 m.), qui offre une belle vue. On en peut redescendre en 3 h. à Roquebillière (v. p. 419).

39 kil. *Le Suchet.* — 44 kil. *Bas-Lantosque* (trois hôt.), à l'issue d'une gorge, dépendance de *Lantosque,* situé à g., dans le haut.

Excursions. Plus loin, à dr., à env. 6 kil. de Bas-Lantosque, *la Bollène* (hôt. de la Bollène), qui a beaucoup souffert du tremblement de terre de 1887, et plus loin encore, à 2 kil. de Roquebillière (v. p. 419), *Belvédère* (835 m.; hôt. de Belvédère, bon), qui domine l'issue de la vallée alpestre de la Gordolasque. Un chemin muletier la remonte, par la *chapelle de St-Grat* (3 h.; 1500 m.) qui est déjà sur territoire italien; en face, le joli petit *lac de la Cabane* et le bon petit *hôt. de St-Grat*, d'où l'on fait, en 3 h. env., les ascensions de la *Cime du Diable* (2686 m.; guide, 7 fr.), au S.-E., et de la *Cime de la Valette* (2498 m.), au N.-O. De St-Grat le chemin continue (3 h.) jusqu'au *refuge Nice* du C. A. F. (2250 m.; clefs à Belvédère, St-Grat, St-Martin-Vésubie, etc.: 50 c. ou 1 fr.). On monte de là au beau *lac Long* (2572 m., 21 hect.; 1 h.), couvert de glaces flottantes en plein été; au *Mont-Clapier* (3045 m.; 3 h.; guide de Belvédère, 18 fr.; vue splendide);

à la *Pointe de la Maledìa* (3058 m.; 3 h.; guide, 18 fr.); à la *cime des Gélas* (v. ci-dessous; guide, 19 fr.), etc.

50 kil. *Roquebillière* (578 m.; hôt. des Etrangers; Belvédère, v. v. 418). — 2 kil. 1/2 plus loin, à dr., une route qui mène, à env. 4 kil. de là, à *Berthemont* (1044 m.; hôt. des Bains, Grand-Hôtel, Beau-Séjour), station d'été qui a six sources d'eaux sulfurées sodiques, dans le genre de celles de Luchon, dont trois chaudes, à 17-32° C., où vint, dit-on, l'impératrice romaine Cornélie Salonine, femme de Gallien. — Ensuite, à g., *Venanson*, dans un site pittoresque.

58 kil. **St-Martin-Vésubie.** — Hôtels: *Grand-Hôtel; Regina* (50 ch. de 3 à 4 fr., rep. 1.50, 3 et 3.50, p. dep. 7); *Victoria* (30 ch., p. 8 à 9 fr.); *Vésubie; de Londres; Bellevue, des Alpes* (ch. dep. 1 fr. 50, déj. ou dîn. 3), ces deux ouverts toute l'année. — Pensions: *Anglaise, Anglo-Américaine, Villa Giuge*, etc. — *Café de la Régence*, avec un petit casino.

St-Martin-Vésubie (950 m.), naguère *St-Martin-Lantosque*, bourg de 1979 hab., sur une hauteur au confluent du torrent de la Madone-de-Fenestre et du Boréon, est très fréquenté comme séjour d'été. Il y a une source d'eau sulfureuse froide à 2 kil. au N.

Excursions de St-Martin (guides de 1re classe: *Michel Nafla, J.-B.* et *Jean Plent fils*; — de 2e classe: *Paulin Guigo, Dom. Martin, Louis Barel*). — On va en 2 h. 1/2 à l'O., par le *col de St-Martin* (1 h. 1/2; 1508 m.) à *Valdeblore-la-Bolline* (1042 m.; deux hôt.), qui occupe un site frais, à proximité de prairies, de forêts et de petits lacs, et qu'un chemin de voit. relie à l'O. à St-Sauveur (12 kil. 1/2; p. 416). — En 1 h. 1/2, par la vallée du Boréon (route carrossable) à *la Cerise* ou *Ciriegia* (1470 m.; Boréon-Cascade-Hôt., dîn., ch. et 1er déj. 6 fr., bien installé et recomm.), où la rivière forme une superbe *cascade*, de 35 m. de haut. On peut de là continuer à remonter à l'E., par un chemin muletier, la belle vallée boisée, en passant à la cascade de *Peirestreccia* (3/4 d'h.), à un petit lac et au *Pas des Ladres* (2444 m.), jusqu'au *col de Fenestre* (4 h.). Ou bien on se rend au N.-O., par la belle *forêt de Salèses* (maison forestière) à 20 min., le *col de Salèses* (2020 m.; 1 h. 1/2; source en deçà) et le *pont de l'Ingolf*, à *Mollières* (3 h.; 1576 m.; aub.), hameau italien dans une vallée latérale de la Tinée, à env. 5 h. de St-Sauveur (p. 416); du pont de l'Ingolf, un sentier monte à dr. jusqu'au beau *lac Noir* (2 h. 1/2 de la Cerise; 2345 m.). — De la Cerise, on peut aussi gagner les *Thermes de Valdieri* (v. l'*Italie septentrionale*, par Bædeker), soit directement au N. en 5 h., par le *col de Ciriegia* (2551 m.), soit par les cols de Salèses (v. ci-dessus) et de *Fremamorta* (2648 m.; plus long, mais plus aisé et plus intéressant). On peut enfin faire de la Cerise un grand nombre d'ascensions, telles que celles du *Piagù* (2340 m.; 2 h. au S.-E.; facile; très belle vue; descente directe sur St-Martin ou sur la Madone de Fenestre); du *Roc de l'Argentera* (env. 3300 m.; 10 h. au N., course rude et compliquée; guide 20 fr.; vue immense), point culminant des Alpes Maritimes; de la *Cime de Ghiliè* (3000 m.; 6 h.; guide 10 fr.). — En 3 h., à l'E. de St-Martin, à la *Madone-de-Fenestre* (1904 m.; hôtel, ch. 2 fr., déj. 2.50, dîn. 3), pèlerinage au delà de la frontière, mais dans des pâturages appartenant à St-Martin, au milieu d'un amphithéâtre de montagnes très frais. On monte de là en 2 h. aux grands pâturages de *Prals*, parsemés de petits lacs; en 1 h. 30 à 1 h. 40, par un bon chemin, au *col de Fenestre* (2471 m.; refuge), qui jouit d'une vue étendue (descente sur Entraque, Valdieri et Coni), et en 4 h. 1/2 à 5 h. à la *cime des Gélas* (3143 m.). Cette dernière ascension (guide, 15 fr.), par la crête qui domine le *lac Long* (3 h.; p. 418), est un peu difficile (couloir 3/4 d'h. plus loin), mais très intéressante. Petits glaciers, au N. La *vue embrasse, au S., la Corse; à l'O., Antibes et l'embouchure du Var; au N., le groupe du Mont-Rose, au delà de la plaine du Piémont.

V. De Nice à Tende (Coni).

82 kil., voit. publ., place St-François, hôt. de l'Aigle-d'Or, le soir, trajet en 10 h. 1/2, pour 9 et 7 fr. Chemin de fer projeté. — *Tramway électr.* (nº 3), pour la Pointe-de-Contes, par Drap, t. les 1 h. 1/2; prix: 1 fr. 25 et 75 c. jusqu'à Contes, 1 fr. et 60 c. jusqu'à la Pointe-de-Drap, 70 et 40 c. jusqu'à Drap. — *Passeport*, etc., v. p. 418.

Nice, v. pp. 399-409. La route prend, de la place Garibaldi, d'où part le tramway, au N., par la vallée du Paillon. — 7 kil. *La Trinité-Victor* (76 m.). Il faut env. 1 h. 3/4 pour aller de là à Laghet (p. 427). — Ensuite, sur la route, *Drap* (hôt. Rimbaud) et *Ourdan.* — 10 kil. *Pont-de-Peille,* où on laisse à dr. la vallée principale, par laquelle on irait à *Peillon,* village à env. 5 kil., dans le même genre, mais encore plus curieux que Tourette (p. 410) et Eze (p. 376); une route longe le Paillon, passe au-dessous de Peillon et du vieux bourg de *Peille* (630 m.) et conduit à *l'Escarène* (24 kil.; v. ci-dessous), par une gorge grandiose. — 12 kil. La *Pointe-de-Contes* (aub.), où on laisse à g. le tramway de Contes, pour s'engager dans le *vallon de Blausasc,* qui aboutit à un petit col (377 m.; à g., route de Berre: v. ci-dessous).

Le bourg de *Contes* (16 kil. de Nice; hôt.: Terminus, de France), où le tramway aboutit, occupe un site pittoresque. A l'E. (1 h., chemin muletier), le village bien situé de *Berre-des-Alpes* (680 m.; vue splendide); au N. (8 kil. de route), *Coaraze;* à l'O. (3/4 d'h., par les raccourcis), *Châteauneuf-de-Contes* (503 m.; hôt. des Ruines, 2 ch. à 1 fr. 50), d'où l'on monte par un sentier raide (20 min.) aux *ruines* curieuses de l'ancien village, sur un sommet de 700 m., qui présente une vue magnifique.

20 kil. **L'Escarène** (333 m.; *hôt. de Paris*), vieux bourg avec des maisons goth. et un pont original, dont deux arches sont transformées en habitations.

A 7 kil. au N., *Lucéram* (666 m.; hôt.), bourgade des plus curieuses, jadis un puissant municipe et qui a encore des fortifications. — Une route stratégique, ordinairement très poussiéreuse, mène en 4 h. de Lucéram, par le *col de St-Roch* (env. 1000 m.), à **Peira-Cava** (env. 1450 m.; hôt. Bellevue et trois autres, dont un ouvert toute l'année), station d'été dans une clairière offrant une vue magnifique, au milieu de superbes forêts de sapins et d'épicéas. Grandes casernes. Omnibus direct de Nice, place St-François, en été, en 6 à 7 h., pour 4 à 6 fr.; break, v. p. 403. 2 h. plus loin, *Turini* (1613 m.; hôtel), d'où il y a encore une heure de route jusqu'au sommet de *l'Aution* (2080 m.), qui offre une vue immense. Il s'y est livré en 1793 une véritable bataille, dans laquelle les Français furent vaincus par les Austro-Sardes. . On n'oubliera pas ses papiers d'identité, à cause des redoutes voisines.

22 kil. *Touët-de-l'Escarène.* Le pays devient aride. Plus loin (30 kil.), le *col de Braus* (999 m.; aub.), et l'on redescend.

41 kil. 5. **Sospel** (349 m.; *hôt. de France*), ville de 3570 hab., dans la jolie vallée de la *Bévéra,* qui se jette dans la Roya (p. 421). Les versants des montagnes sont couverts d'épaisses forêts d'oliviers. Route et dilig. de Menton, v. p. 432.

Une route (omn. en correspondance avec le courrier de Menton: v. p. 432) remonte la vallée de la Bévéra, par une gorge grandiose et un petit col (pont curieux, conduisant à l'anc. *chapelle de la Menoura*), jusqu'au *Moulinet* (12 kil.; 782 m.; hôt.: Beau-Séjour, des Alpes, bons), station d'été dans un site frais et ombragé. La vallée aboutit (2 h. 1/2 de route) au plateau de *Turini* (v. ci-dessus; sentier descendant à la Bollène, p. 418).

La route de Tende monte de nouveau pour atteindre le *col de Brouis* (env. 875 m.; aub.), d'où l'on a une belle vue. Puis elle descend en laissant à dr. *Breil* (hôt. de France, bon), bourg sur la *Roya*. Ensuite elle remonte la vallée de cette rivière (à Vintimille, v. p. 378). — 63 kil. *La Giandola* (300 m.; hôt. des Etrangers), 20 min. plus loin. Ensuite un défilé et à dr., sur des rochers escarpés, *Saorge* (558 m.), village curieux qui a un château en ruine détruit en 1798, et, à côté, un anc. couvent. — 70 kil. *Fontan* (434 m.). Douane franç. pour les voyageurs venant de Tende. Puis la **gorge de Gaudaréna* ou *de Bergue,* qui est des plus grandioses et où l'on traverse la frontière (3 kil.). Les parois à pic de roche schisteuse, hautes jusqu'à 250 m., se rapprochent tellement par endroits qu'il y a à peine assez de place pour la Roya et la route.

77 kil. **St-Dalmas**-*de-Tende*, en ital. *San Dalmazzo di Tenda* (686 m.; douane italienne; *hôt. de St-Dalmas* ou *Bussolino,* 45 ch., p. 8 fr.), village situé au milieu d'épaisses forêts de châtaigniers, où il y a des maisons de campagnes. Grand couvent-pensionnat de dames.

A 3 kil. à l'E. est *Briga* (762 m.; hôt. de la Source), dans la vallée de la *Levenza.* Eglise du XVIe s. Dans le voisinage, au S., la forêt de sapins du *Piné.* — Un chemin muletier à l'O. mène en 3 h. à **Casterino** (1557 m.; bon gîte), dans une jolie vallée entourée de bois de mélèzes. Excursion de là, du côté de *Vallauria*, où il y a eu des mines d'argent et de plomb exploitées par les Sarrasins, dans la *Valle dell Inferno*, qui est couverte de blocs de rochers et où il y a 14 petits lacs; puis, en 3 h., aux *Meraviglie* (Merveilles; 2200 m.), rochers schisteux, où sont taillées des figures grossières dues à une population primitive. — Autres excursions de St-Dalmas: par la *vallée de Fontanalba*, où sont des rochers à figures du même genre, au *mont Bego* (2873 m.), dont l'ascension est pénible, mais sans difficulté, et d'où l'on a une vue magnifique de la chaîne des Alpes et de la côte d'Azur; aux trois grands *lacs de Valmasca*, situés les uns au-dessus des autres dans une solitude sauvage, le plus grand, à 2339 m. d'alt. (2 h. 1/2; pénible), au pied du *mont Ciaminejas* (2913 m.).

Puis encore une gorge sauvage.

82 kil. **Tende**, en ital. *Tenda* (817 m.; hôt.: *National,* 35 ch. à 2 fr. 50, bon; *Savoie,* 30 ch. dep. 2 fr., déj. 2), ville pittoresque de 1772 hab. dominée par des rochers escarpés et qui a des restes de fortifications et une église remarquable.

Les courriers continuent encore, par une gorge pittoresque, jusqu'à *Vievola* (976 m.), petite station à 4 kil. de Tende, d'où un chemin de fer conduit en 2 h., par le nouveau *tunnel du col de Tende* (8 kil. de long, 1/4 d'h. de parcours), à *Coni*, en ital. *Cuneo* (41 kil.; hôt. Barra di Ferro) et de là à *Turin.* — La route, assez intéressante, de Vievola à Coni passe également par un tunnel (de plus de 3 kil. de long; entrée à 9 kil. de Tende et à 1280 m. d'alt.), tandis que l'ancienne route, auj. interdite au public à cause des fortifications (défense de photographier dans toute cette région!), forme en tout 69 lacets jusqu'au *col de Tende* (1873 m.). — Voir, pour plus de détails, l'*Italie septentrionale*, par Bædeker.

53. Monaco et Monte-Carlo.

Voir le plan sur la carte des Environs de Nice, p. 409.

I. Monaco.

Arrivée. Ligne de Marseille-Nice-Vintimille, v. R. 47. De Nice: 1 fr. 80, 1 fr. 20 et 80 c. De Menton: 1 fr. 10, 75 et 50 c. La *gare* est à *la Condamine*, au pied du rocher de Monaco.

Hôtels, à la Condamine, ouverts toute l'année: *H. Bristol* boul. de la Condamine (ch. dep. 3 fr., écl. 50 c., rep. 3 et 4); *H. de la Condamine*, rue des Princes, 1 (60 ch. de 3 fr. 50 à 5, rep. 1.50, 3 et 4, p. 9 à 12); **H. Beau-Séjour*, rue St-Louis, 13bis (60 ch. de 3 fr. 50 à 5.50, rep. 1.25, 3 et 4, p. 8 à 10); *H. d'Orient*, boul. de la Condamine, bon (50 ch. dep. 4 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50, p. dep. 10); **H. des Etrangers*, rue Florestine (Allem.; 60 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 3.50, p. 8.50 à 12.50); *H. de la Paix*, rue des Princes, bon (Allem.; 50 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3 et 3.50, p. dep. 10); *Rives-d'Or Hotel*, rue Albert et rue Louis (40 ch. de 2 fr. 50 à 5, rep. 1.50, 3 et 3.50, p. 8 à 10); *H.-Rest. Beau-Site*, rue du Port, 1 (ch. dep. 3 fr., rep. 1, 2.50 et 3, p. 9); *H. d'Angleterre*, rue Florestine, bon (30 ch., rep. 2 fr. 50 et 3, p. dep. 8); *H. Monégasque*, boul. de la Condamine (déj. 2 fr. 50, dîn. 3, p. dep. 7); *P. Anglaise*, rue Albert (42 ch., p. 9 à 10 fr.); *H. de Marseille & de l'Union*, *H. de France*, ces deux rue Florestine; *H. des Quatre-Saisons*, boul. Charles III. — Avenue de la Gare: *H. de Nice* (30 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3, p. dep. 8); *H.-Rest. du Siècle; H. des Négociants.*

Restaurants: *Critérion*, boul. de la Condamine (déj. 2 fr. 50, dîn. 3); *de la Marine*, même boul.; *Romain*, rue Grimaldi; *de Provence*, rue Millo. — *Brasserie Moderne* (avec le café-concert *Alcazar*), avenue de la Gare.

Voitures de place: course, 1 fr. 50; heure, 3 fr.; 2 fr. 50 et 5 fr. la nuit, de min. 1/2 à 7 h. du matin. Pour les courses hors de la principauté, demander le tarif. Pas de tarif pour les voit. de remise, non numérotées.

Tramways électr.: de la *gare de Monaco* au *casino*, toutes les 5 min. (10 c.); de la *gare* à la *place de la Visitation* (p. 423), toutes les 10 min. (10 c.); du *casino* à *St-Roman*, tous les 1/4 d'h. (10 c.); à *Menton*, v. pp. 413-414; à *Nice*, v. p. 413; de la place Fontaine-St-Michel, au-dessus des jardins du casino, à *Beausoleil* (Riviera Palace, p. 427), toutes les 1/2 h. (50 c.).

Poste et télégraphe, avenue St-Martin, bureaux ouverts de 8 h. du mat. à 7 h. du soir dans la sem. (9 h. à Monte-Carlo), télégr. jusqu'à min., et de 8 à 11 et 2 à 4 les dim. et fêtes; à la Condamine, rue Grimaldi, près de la place d'Armes; téléphone, rue Caroline, 2. La principauté a ses propres *timbres-poste*, et les timbres français n'y ont pas de valeur, mais elle est considérée, pour les tarifs, comme faisant partie de la France (15 c. pour une lettre).

Paquebot-rapide pour *San Remo* et *Gênes*, v. p. 403. Représentant, F.-H. Nauth, Galerie Charles III, à Monte-Carlo. Pour s'embarquer, 35 c. par pers.

Bains chauds de toute sorte: **Thermes Valentia*, boul. de la Condamine, sur le quai.

Exposition et courses de canots automobiles: boul. de la Condamine (en avril).

Syndicat d'initiative, villa Césarie.

Il faut un *permis* de la police pour séjourner plus de 15 jours dans la principauté.

Monaco est la capitale de la petite principauté de ce nom (13 304 hab.), dont faisaient aussi partie, avant 1848, Menton (p. 427) et Roquebrune (p. 413). Elle est d'origine très ancienne, ayant été fondée par les Phéniciens, qui y dédièrent un temple à Melkarth, l'Héraclès Monoikos des Grecs; c'est seulement au moyen

âge qu'on a transformé Hercule en moine dans les armes de la ville. La principauté qui est le siège d'un évêché, depuis 1878, est une petite enclave du territoire français, qui n'a que 3 kil. $^1/_2$ de long sur 150 à 1000 m. de large (149 hect. de superficie). Ses princes, de la vieille famille des Grimaldi, sont des princes souverains, et le prince actuel est Albert Ier, né en 1848 et qui règne depuis 1889. Les habitants sont exempts d'impôts, la «Société des Bains de Mer» supportant tous les frais du gouvernement, de même que des écoles et des routes.

La ville se compose de deux parties, *Monaco* proprement dit, la vieille partie, qui a env. 3300 hab., dans un site très pittoresque, sur un rocher isolé (60 m.) au pied de la Tête-de-Chien (p. 427), et *la Condamine*, qui compte 6200 hab., au fond de la *rade de Monaco* formée par ce rocher et une autre hauteur où est Monte-Carlo (p. 424). La Condamine est une station d'hiver et elle est fréquentée dans la saison pour les bains de mer. La promenade principale est le *boul. de la Condamine* conduisant d'ici à Monte-Carlo, le long de la rade (v. ci-dessus), où l'on construit un port. Au N.-O. débouche le joli *vallon des Gaumates*, à l'entrée duquel est la petite *église Ste-Dévote,* dédiée à la patronne de Monaco, but de pèlerinage, au delà du viaduc du ch. de fer. Plus haut, un autre viaduc, où se raccordent les boul. de l'Ouest et du Nord (v. p. 426).

En descendant de la gare vers la baie, on arrive à la place d'Armes, d'où les piétons montent à Monaco même par une rampe à dr. et les voitures, par une avenue qui contourne la presqu'île et aboutit à l'E., à l'opposé du palais, *place de la Visitation* (pl., p. 409, «Gouvernement»), d'où l'on y arrive tout droit par la rue des Briques.

Le *palais* est une construction originale, à tours crénelées, qui date surtout de la Renaissance. Il a des appartements somptueux, qu'on ne visite qu'en l'absence du prince (t. les j., de 2 h. à 5 h.; pourb.). Magnifique *jardin.*

La *place du Palais* est assez originale, avec ses vieux canons et ses piles de boulets. Il y a une fontaine, avec le buste de Charles III, par Meusnier, et l'on y jouit d'une *vue splendide sur la côte, depuis Bordighera jusqu'à St-Jean (p. 376), en particulier vers le soir.

La *cathédrale St-Nicolas,* où l'on va de la place du Palais par la rue du Tribunal, est une somptueuse construction de style romano-byzantin, reconstruite de 1875 à 1897 sur les plans de Ch. Lenormand. L'intérieur renferme la chapelle funéraire des princes. A côté, le nouveau *musée d'anthropologie.*

Près de cette église, au S. de la ville, la *promenade St-Martin,* jardin public établi sur les anciens remparts et dominant la mer. Il y a là le nouveau *musée océanographique*, énorme construction (75 m. de haut, du côté de la mer), qui renfermera, après son achèvement, la collection la plus intéressante de toutes, dans ce genre.

Monte-Carlo n'est qu'à 20-30 min. de la ville haute, par la Condamine. Voitures, v. p. 422.

II. Monte-Carlo et Beausoleil.

Arrivée. Ligne de Marseille-Nice-Vintimille, v. R. 47. La *gare principale* (buffet) est près du casino (ascenseur, 25 c., 35 aller et retour) en contre-bas du côté de la mer. *Gare de la Turbie*, v. p. 426. *Voiture* et *tramway*, v. p. 422.

Hôtels (v. le plan, p. 409). A moins d'indication contraire (v. c.), les *prix* s'entendent ici *vin non compris*. — A Monte-Carlo même, les premiers étant des maisons grandioses avec prix en conséquence, surtout au fort de la saison, de janvier à mars. **H. Métropole* (appartenant à une société; pl. 1), Galerie Charles III, sur une terrasse au N.-E. (dr.) des jardins du casino, avec belle vue (400 ch. de 12 à 15 fr., rep. 1.50 à 2, 6 et 7 à 10, omn. 1.50); **H. de Paris* (pl. 2), place du Casino (400 ch.); **Grand-Hôtel* (pl. 3), rue de la Scala (230 ch. dep. 6 fr., rep. 1.50, 5 et 7); *Hermitage*, même rue; *St-James-Hôtel* (pl. 5), rue du Château-d'Eau (90 ch. dep. 6 fr., rep. 1.50, 4 et 7, p. dep. 15); *H. Prince-de-Galles* (pl. 9), boul. du Nord (140 ch. de 8 à 20 fr., rep. 1.50 à 2, 5 et 8, p. 16 à 25); *Gr.-H. Victoria*, id. (90 ch. de 6 à 15 fr., rep. 2, 5 et 8, p. 16 à 28); *Royal-H.* (pl. 8), boul. Peirera (60 ch. de 5 à 15 fr., rep. 2, 5 et 7, p. 14 à 26, omn. 75 c.); *Harter & de la Méditerranée* (pl. 7), avenue des Spélugues (Allem.; 130 ch. de 5 à 12 fr., rep. 1.50, 4 et 6, p. 16.50 à 22.50, omn. 1.50); *H. Windsor*, boul. du Nord et boul. Peirera (Angl.; 100 ch. de 6 à 12 fr., rep. 2, 5 et 6, p. 17 à 25, omn. 1.50); *H. des Anglais* (pl. 4), square du Casino (64 ch. de 4 a 12 fr., rep. 1.75, 4 et 5, p. dep. 14, omn. 1.50); *Gr.-H. de Londres*, boul. des Moulins (Allem.; 80 ch. de 5 à 12 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. 14 à 20, omn. 1); *Alexandra-H.*, place de la Madone (60 ch. de 8 à 15 fr., rep. 2, 4 et 5, p. 10 à 20, omn. 1); **Balmoral Palace*, avenue de la Costa (80 ch. de 6 à 12 fr., rep. 1.75, 4 et 6, p. 14 à 20, omn. 1); *H. du Helder*, avenue de la Madone (80 ch. dep. 6 fr., rep. 1.50, 5 et 6, p. dep. 14, omn. 1); *Savoy-H.* (pl. 6), avenue Princesse-Alice (50 ch. dep. 6 fr., rep. 1.50, 4 et 6, p. dep. 14); *H. de Rome*, boul. Peirera; *H. Pavillon-du-Parc*, boul. des Moulins (Allem.; 45 ch. dep. 5 fr., rep. 2, 5 et 6, p. dep. 15); *Sun Palace*, boul. des Moulins, bon (52 ch. de 4 à 10 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. 10 à 18, omn. 1.50); *Splendid H.*, avenue de Roqueville (transversale), avec restaur. (60 ch. de 3 à 6 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. dep. 9). — Plus simples: *H. des Colonies*, avenue de la Costa, bon (Allem.; 40 ch. de 4 fr. 50 à 7.50, rep. 1.50, 3.50 et 4.50, v. c., p. 11 à 15); *H. de Russie*, même av. (Allem.; 70 ch. de 4 à 6 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, p. 10 à 15, omn. 1.50); *Nouvel H. du Louvre*, boul. des Moulins, 16, bon (65 ch. de 5 à 10 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, p. 10 à 18, omn. 1); *P. Villa Byron*, boul. du Nord; *P. Villa du Midi*, rue Bel-Respiro, plus haut; *H. de Genève*, à côté du Crédit Lyonnais, avec restaur. (bière); *H. du Littoral*, boul. des Moulins, bon (20 ch. de 3 fr. 50 à 4, rep. 1.25, 3 et 3.50, v. c., p. 10 à 12); *P. Villa Lucie*, avenue St-Michel (20 ch., p. 9 à 15 fr.). — Près de la gare de Monte-Carlo: *H.-Rest. Terminus & Cosmopolitain* (ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50, v. c., p. dep. 8); *H. des Gourmets*, *H. National* (60 ch. dep. 5 fr. 50, rep. 1.25, 3 et 3.50, v. c., p. dep. 10), *H. d'Europe*, ces trois rue du Portier.

A Beausoleil (Monte-Carlo-Supérieur), hors de la ville et desservi par le ch. de fer de la Turbie (p. 426; 40 et 30 c. à la montée, 20 et 15 à la descente), ainsi que par un tramway électr. (départ des jardins du casino, 50 c.): **Riviera Palace*, somptueuse maison de la Cie internationale des Grands-Hôtels, avec une vue superbe (150 ch. dep. 15 fr., rep. 2, 6 et 10, p. sans la ch. 15, omn. 2.50); *H. Suisse*, bon (62 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. dep. 10, omn. 1); *H. Montfleuri* (32 ch. dep. 4 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50, v. c., p. dep. 8); *H.-P. Française*, square de la Festa (35 ch. dep. 3 fr., p. dep. 9). — Aux Moulins, boulev. de ce nom, à l'E.: *Villa Ravel* (p. 8 à 15 fr.). — Avenue de Monte-Carlo, menant à la Condamine: *H. Beau-Rivage* (90 ch. dep. 5 fr. 50, rep. 1.50, 3.50 et 5, p. dep. 12); *H. des Princes*, bon (Allem.; 65 ch. dep. 7 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 14, omn. 1). — *Hôtels à la Condamine*, v. p. 422.

Hôtels ouverts toute l'année: H. de Paris, de Londres, des Colonies, du Louvre, Villa Byron, Villa du Midi, Terminus, Europe, Suisse, Montfleuri.

Appartements et *chambres meublées* à louer partout et souvent préférées aux hôtels. — Agences de location: *Roustan*, boul. des Moulins, près du casino; *Bremond*, à l'hôt. de Londres; *Continentale*, av. St Laurent.

RESTAURANTS: *Métropole* (p. 424), *Ciro's R.*, Galerie Charles III, **R. de Paris* (dîn. 6 fr.), **R. Français*, au Grand-Hôtel (p. 424), *Hermitage* (p. 424), *Carlton*, rue Horizontale, tous avec des prix élevés; *R. des Frères-Provençaux*, à l'hôt. de Russie (p. 424); *R. Ré*, *R. du Commerce*, *Princess R.*, *R. du Littoral*, à l'hôtel de ce nom (p. 424), tous les quatre boul. des Moulins; *hôt. de Genève* (p. 424); *Terminus & Cosmopolitain* (p. 424); *R. du Rocher-de-Cancale*, boul. du Nord; *R. du Portier*, *Tour-Eiffel*, rue du Portier, simples.

BRASSERIES: *de Russie*, à l'hôt. Savoy (p. 424); *tav. Parisienne*, avenue de la Costa; *Gambrinus*, boul. du Midi, à Beausoleil (concerts); *brass. Royale*, boul. du Nord.

CONFISERIES: *J. Eckenberg*, derrière l'hôt. de Paris (p. 424); *Rumpelmayer*, av. des Fleurs, assez cher; *Pasquier*, av. St-Michel.

BANQUES: *Crédit Lyonnais*, avenue des Beaux-Arts, 2, près du casino (représent. de *Th. Cook & fils*) et à Beausoleil, près de la gare de la Turbie; *Comptoir d'Escompte*, Galerie Charles III, près de l'hôt. Métropole (représent. de la *Comp. des wagons-lits* et du *Lloyd de l'Allemagne du Nord*); *Société Générale*, boul. du Midi, et *Banque populaire*, à Beausoleil.

BATEAUX: à l'Anse du Portier, à l'E. de la gare, sous la voie ferrée.

BAINS DE MER, à *Larvoto*, au N. (service de break en été).

Voit. de place et *tramw.*, v. p. 422. Voit. pour *Nice*, 25 fr. aller et retour, avec 3 h. d'arrêt, mais faire prix. — Break de Nice, v. p. 403.

POSTE ET TÉLÉGRAPHE, avenue de Monte-Carlo. Heures, etc., v. p. 422.

Monte-Carlo (pron. franç. ordin. «monté-carle»), qui compte env. 3800 hab. et occupe un site admirable, sur la baie au N.-E. de Monaco, est fréquenté pour son climat doux et tempéré, mais surtout pour ses jeux, au casino. Monte-Carlo ne date guère que de la création de son casino, en 1866. C'est, sous plusieurs rapports, la plus belle des stations d'hiver, mais c'est une belle qui se pare pour séduire.

Le *CASINO, sur une colline dominant la station et la mer, est une splendide construction dans le style de la Renaissance, en grande partie de 1878, sur les plans de Ch. Garnier. La façade principale est à l'opposé de la mer, mais il y a derrière une jolie façade refaite en 1903; dans le haut, un bronze représentant la Côte d'Azur; aux angles, le Jour et la Nuit. Sur les côtés, des statues de la Musique et de la Danse, par Sarah Bernhardt et Gust. Doré, etc. Le vestibule est orné de paysages par Jundt. Les *salles de jeu* (v. ci-dessous) sont à g. en entrant. A côté, le grand *salon de conversation*, avec une peinture par Gervais (les Grâces florentines). En face, la *salle des fêtes*, très richement décorée de peintures par Feyen-Perrin, Gust. Boulanger, Clairin et Lix.

Les salles de jeu sont ouvertes toute l'année, de 10 h. du mat. à minuit (11 h. en été) aux étrangers munis d'une carte délivrée par des commissaires à l'entrée (établir son identité), mais non aux habitants de la principauté, ni aux employés du département voisin. Cette carte n'est valable que pour un jour; ensuite il faut une carte de séjour. Vestiaire obligatoire et gratuit. — On peut aussi entrer dans les autres salles de 10 h. à midi, avec une carte spéciale (blanche). Au premier étage, où l'on peut monter par un escalier roulant à g. du vestibule, sont les *salles de lecture*. — Il y a concert ordinaire, dans la salle des fêtes, 2 fois par jour et concert classique de nov. à avril, le jeudi (3 fr.). Le soir, pendant la

saison, on y joue l'*opéra* ou le *drame*, avec des troupes de premier ordre. Prix des places: stalles 5 fr., loges 10 et 20 fr.

On joue au casino à la roulette et au trente-et-quarante, en principe avec minimum de 5 fr. pour le premier jeu et 20 pour le second, et maximum de 6000 et 12000 fr. La *roulette* compte 36 numéros, plus un zéro, sur lequel on peut aussi poser, mais qui fait sans cela l'avantage de la banque. En effet, non seulement elle ramasse, quand il sort, tous les enjeux sur les autres numéros, mais les «chances simples» (1 contre 1), c.-à-d. les sommes placées sur rouge ou noir, pair ou impair, «manque» (1 à 18) ou «passe» (19 à 36) lui appartiennent alors pour une moitié, l'autre étant «en prison» jusqu'après le coup suivant. La banque a bien d'autres chances de plus que les joueurs. En cas de gain, elle ne donne que 35 fois et non 36 fois la mise en plein sur un numéro et 17 fois quand elle est sur 2, 11 sur 3, 8 sur 4, 5 sur 6, 2 sur 12, 1 sur 18 ou l'équivalent et $1/_2$ sur 24 (minimum de 10 fr.). Elle a ensuite pour elle la masse d'argent dont elle dispose, protégée de plus par le maximum qu'on ne peut dépasser.

Le *trente-et-quarante* se joue avec six jeux de cartes entiers (312 c.), que le tailleur retourne en faisant deux rangs et comptant les points, les figures pour 10. La 1re série est dite «noire» et la 2e «rouge». Celle qui fournit le total le plus rapproché de 30 gagne (on n'annonce que le chiffre au-dessus, par ex. 2 pour 32), et les mises gagnantes sont doublées. A nombre égal de part et d'autre, il y a «refait», et l'on recommence, avec cette distinction toutefois qu'à 31-31 le «refait» est en faveur de la banque, qui met les enjeux «en prison» et ramasse au coup suivant ceux qui sont perdants, sans rien donner aux autres. On joue aussi à ce jeu sur la 1re couleur de chaque série, celle de la 1re série s'appelant «couleur» (c. sur le tapis) et la 2e «inverse». L'une d'elles ne gagne que si la série correspondante gagne. Si, par ex., la 1re série a 32 points contre 33 ou davantage à la 2e, et une 1re carte noire, on dit: «rouge perd (noir gagne) et couleur gagne». Avec une 1re carte rouge dans les mêmes conditions, c'est: «rouge perd (noir gagne) et couleur» (c. noire perd). De même pour un nombre de points inférieur à la 2e série avec une 1re carte rouge: «rouge gagne et couleur», avec une 1re carte noire: «rouge gagne et couleur perd».

Très belle *vue de la terrasse derrière le casino, où il y a un pavillon de musique pour les concerts d'été et un *buste d'Hector Berlioz* (p. 300), marbre de L. Bernstamm (1903). Le *tir aux pigeons* est de ce côté, au delà du chemin de fer. Ses concours, en hiver, sont célèbres et attirent les amateurs de tous les pays. Il y a en janvier ou en février un grand prix de 20000 fr.

Devant le casino s'étendent des **jardins* admirablement tenus et des plus curieux par leurs arbres et leurs plantes exotiques, que des étiquettes rendent en outre instructifs. A g. est un *palais des Beaux-Arts*, où il y a, de janvier à avril, une exposition de peinture et de sculpture modernes, ouverte de 9 h. à 5 h.: entrée, 1 fr. On y donne aussi des concerts et des matinées théâtrales.

Plus haut, au delà du *boul. du Nord*, la ville française toute récente de **Beausoleil** (4732 hab.; hôtels, v. p. 424), naguère *Monte-Carlo-Supérieur*, dont font déjà partie l'*hôtel du Crédit Lyonnais* et la *gare de la Turbie*.

De Monte-Carlo a la Turbie: 2 kil. 600, ch. de fer à crémaillère; prix, 3 fr. 10 et 2 fr. 30 (descente, 1 fr. 55 et 1 fr. 15). Cette ligne, qui monte de 410 m., s'élève par des rampes de 17 à 25 mm., sur le versant S. du vallon des Gaumates (p. 423). Il y a trois stat., à *Beausoleil* (v. ci-dessus; prix, v. p. 424), à *la Bordina* et à *la Corniche*. La gare terminus (430 m.) est à l'hôt.-rest. du Righi-d'Hiver, p. 427), à quelques min. du





Gravé et imprimé par


MENTON
1:20.000
Mètres
Engl. Feet
Sgurra
M. Bellenda
Lercai
S. Bartolomeo
Latte
Mortola sup.
(Ciotti)
Grimaldi
Mortola
Giard. Hanbury
Garavan
St. Vincent
les Chappes
les Rigaudis
Collège
Hôpital Civil
Bains
Port
Phare
St. Michel
Fort
Promenade du Midi
Promenade de Garavan
Castello d'Appio
il Colletto
V. del Passo
Cima Giralda
les Cuses
Rochers rouges
Gare de Garavan
Stat. Piano di Latte
V. Orengo
V. Biancheri
V. Belvedere
Torre 187
Vallon de Menton
Anc. Cimet.
Nouv. Cimet.
Pl. Marché
Nationale
St. Roch
Ventimiglia
Rochers rouges
1 Hôtel de Ville E.4.
2 Postes & Télégraphes E.4.
3 Monument commémoratif E.4.
4 Eglise de la Miséricorde F.4.
5 " " " Conception F.3.
6 Temple évang. Français E.F.4.
7. " " Allemand E.4.
8. " Anglais (St. John) E.4.
9. " " (Christ Church) F.3.
10. " Ecossais E.4.
11. Casino Municipal E.4.
Wagner & Debes, Leipzig

village de la Turbie. — De la stat. de Beausoleil (v. ci-dessus) on monte à l'E., entre des jardins, à l'*hôt. Riviera Palace* (v. ci-dessous); en prenant la route de la Turbie, on y arrive, du casino, en 1/2 h. (tramway, v. p. 422).

La Turbie (454 m.; *hôt.-rest. du Righi-d'Hiver*, à la gare, de 1er ordre; *hôt.-rest. National; hôt.-rest. de France*, 12 ch. à 2 fr. 50, déj. ou dîn. 3.50, p. 8, ces deux sur la route, plus simples; *villas* à louer; voit. et omn. de Nice, v. pp. 402, 403) est un bourg très ancien de 2424 hab. On y remarque une tour en ruine, dite *tour d'Auguste*, reste du trophée (« tropæa Augusti ») qui fut élevé à cet endroit l'an 6 av. J.-C., sur les ruines d'un monument de l'Hercule phénicien, en souvenir de la soumission des peuplades des Alpes par Auguste et dont on fit une tour fortifiée, vers 1550; elle fut démantelée en 1706, par les Français. La *vue est splendide à l'E., sur les montagnes et la côte jusqu'à Vintimille et Bordighera, mais plus ou moins masquée d'autre part par les montagnes environnantes.

Route de la Grande-Corniche, v. p. 413 (voit. partic. pour Nice, 15 fr.). A 10 min. du village, à dr. de cette route du côté de Nice, se détache un chemin qui mène en 1/4 d'h. env. à **Laghet** ou *Notre-Dame-de-Laghet* (340 m.; deux restaur.), pèlerinage très fréquenté à la Trinité. A côté, un anc. couvent des Carmes fondé en 1654, dont l'église contient quantité d'ex-voto. On en peut redescendre par la Trinité-Victor (p. 420); omn. pour la Turbie et Nice, où conduit une route qui a remplacé l'anc. voie romaine.

A 20 min. au S. de la Turbie est la *Tête-de-Chien* (575 m.), énorme rocher où il y a un fort qui en rend le sommet inaccessible au public. — Même remarque pour le *Mont-Agel*, au N.-E. (2 h. 1/2; 1148 m.), dont le chemin s'embranche à g. de la route du côté de Menton. On peut toutefois monter de ce côté, à pied, jusqu'à la cantine.

54. Menton et ses environs.

Arrivée. Ligne de Marseille-Vintimille, v. R. 47; routes de la Corniche, v. pp. 413 et 414. Outre la *gare principale* (pl. D 4), où s'arrêtent les omnibus des hôtels, il y a une gare secondaire, dite *Menton-Garavan* (pl. G 2), pour la baie de l'Est (p. 430). Omnibus des hôtels, d'ordinaire 1 fr. et 50 c. pour les bagages.

Hôtels et pensions. Nombreuses maisons confortables, en grande partie tenues par des Allemands et où les *repas* sont comptés *vin non compris*.

Sur la baie de l'Ouest. 1° A distance de la mer, au N. de la rue Partouneaux et de l'av. Félix-Faure, bien situés et dégagés: **Gr.-H. des Iles-Britanniques* (pl. a, D 4), avenue du Careï, maison aristocratique, avec rest. (ch. dep. 6 fr., rep. 1.50, 4 et 6, p. dep. 12); **Gr.-H. National* (pl. b, E 3), un peu plus haut, dans un site très abrité (104 ch. de 5 à 11 fr., rep. 1.50, 4 à 5 et 6 à 8, p. 12 à 18); **Gr.-H. du Louvre* (pl. c, D 4; 250 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.50, 3.50 et 5, p. sans la ch. 8); *Gr.-H. des Ambassadeurs* (pl. d, E 4; Allem.; 80 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, p. dep. 10); *Gr.-H. Victoria & des Princes* (pl. e, E 4; 120 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50 à 1.75, 3.50 à 4 et 4.50 à 6, p. dep. 10); **H. d'Orient* (pl. f, E 4; 100 ch. dep. 5 fr. 75, rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 10); **Gr.-H. de Russie & d'Allemagne* (pl. b, E 4; Allem.; 160 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, p. 10 à 18); **H. de Turin & Beau-Séjour* (pl. i, E 4; 60 ch. de 3 à 6 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. 8 à 13); *H. de Malte* (pl. k, E 4; 70 ch. de 3 fr. 50 à 5, rep. 1.50, 3 et 4.50, p. 8.50 à 12.50); *Gr.-H. de Venise* (pl. l, E 4; Anglais, bon; 80 ch. de 5 à 8 fr., rep. 1.50, 4 et 6, p. 12 à 17); *Schmid's H. des Etrangers* (pl. se, E 4), rue Partouneaux (24 ch. de 3 fr. à 4.50, rep. 1.25, 3 et 3.50, p. 9 à 12); *H. de Genève & d'Angleterre*, rue des Bains (pl. E 4); *H.-Rest. de la Poste*, rue de la République, 16, simple (10 ch. dep. 1 fr. 50, rep. 50 c., 2 à 2.50 et 2.50 à 3). — 2° Au N. de la gare, dans un site dégagé (pendant la saison, omn. du jardin public, 30 c.): **Winter Palace* (pl. WP, D 3; 250 ch. dep. 7 fr., rep. 2, 5 et 7); **Riviera Palace* (pl. RP, D 3), avec rest. (250 ch. dep. 4 fr., rep. 1.75, 4 et 6, p. dep. 14); *H. Mont-Fleuri* (pl. m, D 4; ch. dep. 4 fr. 50, rep. 1.50, 3.50 et 5, p. 11 à 15). — 3° Avenue Félix-Faure et rue St-Michel, à l'intérieur de la ville, mais la plupart avec vue sur la mer: **H. Royal Westminster* (pl. n, E 4; 90 ch.

dep. 3 fr. 50, rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 10.50); *H. de Paris & Métropole* (pl. o, E 4; 80 ch., p. 12 à 14 fr.); *H. Windsor Palace* (pl. g, E 4; 100 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.50, 3 et 5, p. 8 à 15); **H. Balmoral & du Littoral* (ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 4, p. dep. 8); *H. des Colonies*, bon (68 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.50, 3 et 4, p. 8 à 12); *H. de Menton & du Midi* (pl. p, F 4), avec restaur. — 4° Avenue de la Gare: *H. Wagner* (50 ch. de 3 fr. 50 à 6, rep. 1.50, 3.50 et 4.50, p. 9 à 15); *H. du Parc* (pl. q, E 4; 70 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. dep. 9); *H.-Rest. d'Europe & Terminus* (pl. e t, D 4; mêmes prix); *H. Suisse & de la Gare*, bon (30 ch. de 2 à 4 fr., rep. 1, 2.50 et 3, v. c., p. 7 à 9), *H.-Rest. des Deux-Mondes* (ch. dep. 2 fr., rep. 80 c., 2 et 2.50, v. c.), modestes. — Plus à l'E.: *H. des Négociants*, rue Honorine; *H. Magali-Watcher*, rue Villarey. — 5° Au delà du jardin public, avenue Carnot et boul. de la Madone: *H. Splendide & Villa Riviera* (pl. r, D 4); *H. de Londres* (pl. s, D 4-5; Allem.; ch. 2 fr. 50 à 5.50, rep. 1.25, 2.50 et 3.50, p. 6 à 10); *P. des Rosiers* (pl. u, D 4-5; p. 7 à 9 fr.); *Savoy Hotel & Pens. St-Georges* (pl. t, D 5); *H. du Prince-de-Galles*, à l'extrémité de la promenade (Angl.; 45 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, p. dep. 9); *P. Roches-Rouges* (Allem.; 15 ch., p. 12 à 15 fr.); *H. Rives-d'Azur* (rep. 1 fr. 50, 4 et 5). — 6° Vallée de Gorbio, dans un site abrité et chaud: **Alexandra-Hôtel* (pl. v, C 5), à 20 min. du centre de la ville (120 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 6, p. 10 à 25, omn. 2); *Sanatorium de Gorbio* (pl. A 2), env. 200 m. au-dessus de la mer, à 1 h. 1/4 de la ville (60 ch., p. et serv. médical, 20 à 28 fr.). — 7° Sur la colline de l'Annonciade (230 m.; funiculaire mais pas de route carrossable, v. p. 431); *H.-P. Annonciata* (40 ch., p. dep. 7 fr.). — 8° Au bord de la mer, non loin du cap Martin: *H. Victoria & de la Plage* (40 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, p. dep. 9). — 9° Au cap Martin (p. 431), dans une situation magnifique: **Gr.-H. du Cap-Martin* (pl. B 5), maison de tout 1er ordre, avec un beau parc (300 ch. dep. 7 fr., rep. 1.50, 5 et 7.50, p. en nov. et déc. dep. 16); *H. Riva-Bella*, à 4 kil. 2 de Menton (pl. A 4; p. 431; 50 ch. de 6 à 20 fr., écl. 50 c., rep. 1.50, 4 et 5, p. 12 à 20, omn. 2); *P. St-Georges*, avec restaur., modeste.

Sur la baie de l'Est, à 10-25 min. de la ville: **H. d'Italie* (pl. w, F 3), dans un site dégagé (70 ch. de 3 à 6 fr., rep. 1.50, 3 et 5, p. 10 à 15); **H. Gr.-Bretagne* (pl. x, F 3), au même propr., au bord de la mer (40 ch. de 2 fr. 50 à 5, rep. 1.50, 2.50 et 4, p. 8 à 12); *H. Belle-Vue* (pl. y, F 3), dans le haut (Angl.; 150 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 6, p. 12.50 à 20, omn. 2); **H. des Anglais* (pl. z, F 3; 125 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 3 et 5, p. dep. 12.50). — Plus simples: **H. Beau-Rivage* (pl. B R, G 2; 56 ch. de 2 fr. 50 à 5, rep. 1.50, 3.50 et 4, p. 9.50 à 12); *Grand-Hôtel* (pl. G H, G 2; ch. dep. 4 fr. 50, rep. 1.50, 4 et 5, p. 8 à 12); **H. Santa-Maria*, promenade de Garavan (50 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. 8 à 12); *P. Marina* (p. 7 à 10 fr.); *H. Britannia*, promenade de Garavan (Angl.; 35 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3.50, p. dep. 8); tous au bord de la mer.

Tous ces hôtels sont fermés en été, excepté l'hôt. de Menton, l'hôt. d'Europe & Terminus, l'hôt. Suisse & de la Gare et l'hôt. des Deux-Mondes.

Il y a en outre plus de 300 villas à louer. Agences de location: *Gust. Amarante*, place St-Roch, 11; *Tonin Amarante*, av. Félix-Faure, 19; *Boglio (Anglo-American Estate Agency)*, id., 18; *Isnard & Gintz*, id., 15; *Biasca*, av. de la Gare. Ces agents font les baux et les inventaires. Les loyers varient entre 1000 à 15000 fr. et plus pour la saison. On trouve aussi quantité d'appartements, surtout avenue Félix-Faure, rue de la République, etc. Voir p. xxi.

Restaurants: *H. Riviera Palace* et *H. des Iles-Britanniques* (p. 427), de tout 1er ordre; *Pavillon de la Pointe-du-Cap-Martin*, v. p. 431; *H. de Menton, H. d'Europe & Terminus*, etc.; *R. du Chemin-de-Fer*, en face de la gare; *R. des Négociants* (prix modérés), rue Honorine; *R. Rives-d'Or*, près de l'hôt. Victoria (v. ci-dessus); *Grill-Room*, av. Félix-Faure.

Cafés: *C. National*, promenade du Midi et rue Trenca; *C. de Paris*, rue St-Michel; *C. Glacier*, *C. des Voyageurs*, avenue de la Gare. — Confiseurs (assez chers): *Rumpelmayer* (glacier), avenue Félix-Faure; *Eckenberg*, au jardin public; *Giovanoli*, avenue Félix-Faure; *Ronzi Frères*, rue Honorine.

Brasseries: *Brass. Austria & Posada-Bar*, place St-Roch; *brass. de Munich*, rue Partouneaux, à l'hôt. des Etrangers (p. 427); *C. de Paris* (v. ci-dessus); *brass. Viennoise*, av. de la Gare; *Taverne Allemande*, place Ardoino.

Voitures de place: 1re zone: à 1 chev., 1 fr. le jour, 1 fr. 50 la nuit; à 2 chev., 1 fr. 50 et 2 fr. 2me zone: à 1 chev., 1 fr. 50 le jour, 2 fr. la nuit; à 2 chev., 2 et 2.50; — l'heure, 2 fr. 50 et 2 fr. 75, 3 fr. 50 et 3 fr. 75. Courses spéciales: jusqu'à la pointe du cap Martin, 2 fr. 50 et 3; hôtel du Cap-Martin, 3 et 3.50; villas du cap, 4 et 4.50; tour du cap (aller et retour), 8 et 10; tour du boul. de Garavan, 4 à 6; Roquebrune, le sanatorium de Gorbio et le vallon de Menton, 8 et 10; la Mortola, 10 à 15; Gorbio, 12 à 15 aller et retour; Monte-Carlo, 8 et 12, 12 et 15 aller et retour, avec 1 à 2 h. d'arrêt. — Anes: 1/2 journée, 2 fr. 50; 1 j., 5 fr.

Tramways électriques: de la *Plage* (près de l'hôtel Victoria & de la Plage, p. 428) à *Garavan*, toutes les 10 à 20 min. (10 à 20 c.); de la *gare de Menton* à la *place St-Roch* (10 c.); à *Monte-Carlo* (service du théâtre, le soir), *Monaco*, *Beaulieu* et *Nice*, v. p. 413.

Omnibus: de la *place Nationale* aux *vallées du Borigo* et *du Careï*, toutes les h. (10 c.); à *Vintimille*, de la *place du Cap*, 4 fois par j. (1 fr.); à *Sospel*, v. p. 432.

Poste et télégraphe (pl. 2, E 4), rue Partouneaux; ouv. de 8 h. du mat. à 9 h. du soir, jusqu'à midi les dim. et fêtes; télégraphe t. les j. de 8 h. du mat. à minuit. Autre bureau, promenade de Garavan.

Casino: *Grand Casino* (pl. 11, E 4), rue Villarey (places réserv., 2 et 3 fr.).

Musique: au jardin public, t. les j. de 10 h. 1/2 à 11 h. 3/4 et de 1 h. 1/2 à 3 h.

Bains: *Hugou*, rue Partouneaux (ordin., 1 fr. 40; bains de mer chauds, 2 fr. 50); *Lambert*, quai de Garavan (pl. F 3); *André*, prom. du Midi (pl. D 5); et à l'*hôt. Victoria & de la Plage* (p. 428).

Agences de voyages: *Th. Cook & fils*, av. Félix-Faure (breaks pour Nice, San Remo, Sospel, etc.); *Wagons-lits* (Graziani), même av., 14; *Stangen & Schenker* (Isnard); *Ligne de Hambourg-Amérique* (Boglio), même av., 18; *Messageries Internationales*, rue St-Michel.

Banques: *B. de France*, rue Villarey; *Crédit Lyonnais*, avenue Félix-Faure, 27; *B. Populaire*, rue Partouneaux, 41; *Société Générale*, id., 11.

Librairies, avec cabinet de lecture: *Centrale* (P. Bertrand), rue St-Michel, 3; *Internationale*, av. de la Gare, 11bis, à côté du jardin public; *Eug. Clapot*, même avenue, 15; *Fornari*, id., 11; *Diemer*, av. Carnot, 27.

Syndicat d'initiative: place St-Roch.

Temples: *église évangélique française* (pl. 6, E F 4), rue de la République; *églises anglaises*, avenue Carnot (pl. 8, E 4) et promenade de Garavan (pl. 9, F 3); *temple écossais* (pl. 10, E 4), rue de la République; *église allemande* (pl. 7, E 4), rue des Bains. — *Eglise gréco-russe*, à la maison Russe, rue Paul-Morillot, quartier de Carnolès (pl. B 3).

Climat. Menton est protégée contre les vents froids du N. par un hémicycle de hautes montagnes, et les quartiers de la baie de l'Est trouvent surtout un abri complet dans une muraille de rocher qui s'avance jusqu'au bord de la mer, et qui leur fait une position semblable à celle d'une serre chaude. Ils ont donc en hiver une température plus élevée que ceux de l'O. Néanmoins les vents d'E., d'O. et du S. peuvent s'y faire sentir, quand ils se rencontrent avec la brise de mer, et l'atmosphère s'en trouve facilement agitée vers midi. On compte 43 jours de pluie à Menton du 1er nov. au 30 avril et à peine 1 jour de neige. Il n'y a jamais de brouillard, mais souvent de la rosée le soir. Les environs de la baie de l'O. sont un peu moins chauds, mais l'air y est plus tonique et ils offrent un plus grand choix de logements, plus éloignés de la mer. Il y a une plus grande variété de promenades dans des vallées.

Menton est une ville de 9944 hab. et l'une des principales stations d'hiver de la Méditerranée, plus simple et plus calme que Nice et Cannes, mais non moins favorisée sous le rapport du climat, regardée même comme la meilleure résidence pour les malades de la poitrine. Elle est particulièrement fréquentée par les Anglais et les Allemands (env. 15000 étrangers par an).

D'origine assez ancienne, Menton appartint pour un temps à divers seigneurs, mais surtout aux Grimaldi de Monaco. Annexée à la France de 1792 à 1814, elle fit retour aux princes de Monaco, mais s'affranchit plus ou moins de leur dépendance à partir de 1848. La France en a fait l'acquisition en 1861, moyennant 4 millions payés au prince Florestan.

Menton est agréablement située, sur le *golfe de la Paix,* qui est partagé en *baie de l'Ouest* et *baie de l'Est* ou *de Garavan* par un promontoire, sur les flancs duquel s'élèvent les vieux quartiers de la ville. La végétation y est riche; partout des plantations d'orangers et de citronniers, entremêlées de caroubiers, de figuiers, d'oliviers, etc. Le citronnier y prospère aussi bien qu'en Sicile, surtout sur les collines latérales, et, ce qui n'a pas lieu en Sicile, cet arbre y porte des fruits toute l'année. La récolte annuelle est d'env. 45 millions de citrons.

De la *gare principale* (pl. D 4) on arrive bientôt aux beaux *jardins du Careï,* torrent dont le lit a été couvert jusqu'à la mer. Il y a un *monument commémoratif* (pl. 3, E 4) de la réunion de Menton à la France, par Puech, et deux petites statues équestres par E. Lanceray: le Fauconnier d'Ivan le Terrible et une Chasse à l'aigle. Ces jardins sont reliés au *jardin public* (pl. E 4) et forment ainsi, avec la *promenade du Midi,* le principal rendez-vous des étrangers.

A g., parallèlement à la promenade, commence l'avenue Félix-Faure (pl. E 4), qui forme, avec la rue St-Michel, la principale artère de la ville neuve. A g. s'en détache la rue Partouneaux, où est la poste et où se voit le *buste du Dr Bennet*, qui a contribué à mettre Menton en faveur comme station d'hiver.

A la suite de l'avenue Félix-Faure vient la rue St-Michel (pl. F 4) qui se prolonge jusqu'au port, à la baie de l'Est. L'HÔTEL DE VILLE (pl. 1, E 4), à g., place Ardoino, possède, au rez-de-chaussée, un petit *musée,* ouvert tous les jours de 9 h. à midi et de 2 à 4 ou 5. On y voit en particulier quelques objets préhistoriques (crâne, etc.), trouvés dans les grottes de Menton (v. ci-dessous); de curieux travaux d'ostéologie, une collection d'histoire naturelle (poissons), etc. Il y a, en outre, la *bibliothèque municipale.*

Le quartier de la baie de l'Est, dit *Garavan*, relié à la promenade du Midi par une nouvelle route, présente un aspect pittoresque, comme la vieille ville (v. p. 431). Il y a au commencement un petit port. A l'autre extrémité ($^1/_2$ h.), une *fontaine* commémorative érigée par des Anglais. Le quai se prolonge de là à dr., et la route de Vintimille monte à g. vers le petit *torrent de St-Louis* (env. $^1/_4$ d'h.), qui forme la frontière. Le torrent descend d'une gorge sauvage que la route traverse sur le *pont St-Louis* (pl. E 2; p. 431). Dans le bas se trouvent les *grottes des Rochers-Rouges* (pl. E 2), où l'on a trouvé des squelettes de troglodytes et les objets préhistoriques mentionnés ci-dessus. A côté, un restaur. et un musée préhistorique (entrée 1 fr., les enfants 50 c.!). — A la route aboutit, près du pont, le **boulevard de Garavan,* qui forme une agréable prome-

nade au-dessus de la baie de l'Est, et d'où l'on a une très belle vue de la mer et de la côte, de Bordighera à la Tête-de-Chien.

La *vieille ville*, avec ses rues étroites et tortueuses, au-dessus du port, mérite particulièrement une visite. On a déjà aperçu le clocher de son *église St-Michel* (pl. F 3), du xviie s., mais en grande partie reconstruite depuis le tremblement de terre de 1887. A côté, l'*église de la Conception* ou chap. des Pénitents-Blancs (pl. 5, F 3).

Il y a eu au-dessus de la vieille ville un château; l'emplacement est converti en un *cimetière* dont les arbres se voient de loin. Il est sur le boul. de Garavan et on y monte de la vieille ville en passant à dr. de l'église de la Conception. Très belle vue.

Belle vue également de l'anc. *couvent de l'Annonciade* (pl. B 2; 225 m.), où l'on va par un nouveau funiculaire (50 c.) qui dessert l'hôt.-pens. Annonciata (p. 428); il part non loin de la route de Sospel, près de l'usine électrique (p. 432). Les piétons atteignent le couvent, en $^1/_2$ h. env., par un chemin assez bon qui se détache de la route des Monti à g. au delà du ch. de fer, ou mieux par l'hôtel Winter Palace. On irait plus loin par la hauteur, en 1 h. $^1/_2$, aux Monti (p. 432).

Le ***cap Martin** (pl. B 4-5), qui est, avec son grand hôtel, une station d'hiver de premier ordre, est le principal but de promenade en voiture aux environs immédiats de Menton: 1 h. aller et retour, arrêt non compris. Tramway, v. pp. 414 et 429; voitures, p. 429. On y va directement en $^3/_4$ d'h. par la promenade du Midi (p. 430), le *pont Elisabeth* (pl. B 3), sur le torrent de Gorbio (plaque commémorative de l'impératrice Elisabeth d'Autriche, m. 1898) et une route qui longe le cap à l'E., où l'on passe au bout de $^1/_2$ h. par une porte (ruine artificielle). Le cap est encore couvert, en grande partie, d'un bois de pins d'Alep, avec sous-bois luxuriants (chênes-verts, myrtes, cistes, romarins, lentisques, genêts, euphorbes en arbre, etc.). Tout autour, et surtout au S.-E., la vue est fort belle. On y remarque, au S., le Gr.-H. du Cap-Martin (p. 428) et son parc (au N.-O., halte du tramway). En face, sur la route, un *monument* (pl. B 4) rappelant le séjour réitéré de l'*impératrice Elisabeth* (v. ci-dessus). Près de là, le *Pavillon de la Pointe-du-Cap-Martin,* café-restaurant appartenant à l'hôtel ci-dessus (très belle vue; concert l'après-midi). Au sommet du cap (68 m.), un *sémaphore* et les maigres ruines d'un couvent du xie s. A l'O., la *villa Cyrnos* (pl. B 4), à l'ex-impératrice Eugénie. Au N., la *pension St-Georges* et l'*hôtel Riva-Bella* (p. 428), un petit *monument romain* (p. 414) et de superbes oliviers; plus haut, la route de la Grande-Corniche (p. 413).

Autres promenades agréables à l'O. dans les *vallées des torrents de Careï* (route de Sospel, v. p. 432), *de Borigo* ou *Boirigo* et *de Gorbio*. A $^1/_4$ d'h. à l'E. de Menton, le *pont St-Louis* (pl. E 2), où la route franchit le ravin, qui forme la frontière, à 65 m. au-dessus du fond (v. aussi p. 430). $^1/_4$ d'h. plus loin, au delà de la douane

italienne, se trouve l'*hôt. Garibaldi* (pl. E 2; 14 ch., p. 6 fr.; belle vue). Encore $^1/_4$ d'h. plus loin, *la Mortola* (pl. E 1), avec le **jardin de Sir Th. Hanbury*, le plus riche et le plus pittoresque de la Côte d'Azur, très instructif pour les amateurs. On le visite les lundi et vendr., après s'être inscrit dans le livre des étrangers (1 fr. pour les pauvres).

Excursions de Menton (carte, p. 409). — A *Monte-Carlo* (Monaco) et *Nice*, v. pp. 377-375 et 414-412. Pour aller à Nice par la Grande-Corniche (v. pp. 413-412), on veillera à ce que le cocher en prenne bien la route, à dr. à la bifurcation avant l'hôt. Riva-Bella (p. 428), en deçà de Roquebrune, et non celle de g., par Monaco (Petite-Corniche). — A *Vintimille* par le ch. de fer, p. 377; par la route, peu intéressante au delà de la Mortola (v. p. 431): 10 kil., voit., 12 et 20 fr.; omn., v. p. 429.

On fera également une jolie excursion par la route de Sospel (22 kil.; tramway électr. projeté), que dessert t. les j. une dilig. faisant le trajet en 3 h. (2 au retour). La route remonte la rive dr. du torrent de Careï, passe à l'*usine électrique* (pl. B C 2) et près du funiculaire de l'Annonciade (p. 431) et commence à s'élever non loin des *Monti* (6 kil.). 1 kil. plus loin, à peu de distance à dr., le *défilé de l'Ora* et une cascade, après les fortes pluies d'hiver. Ensuite de fortes courbes et le *col de Guardia*, au sommet duquel il y a deux bonnes auberges et un tunnel de 80 m. de long. A g. est *Castillon* (aub. Blancardi), perché sur un rocher (771 m.), à 15 kil. de Menton et 7 kil. de *Sospel* (p. 420). Il a été presque entièrement détruit par le tremblement de terre de 1887 et rebâti au-dessus du tunnel (très belle vue).

Belle excursion aussi à **Castellar** (1 h. $^1/_4$ à 1 h. $^1/_2$; 365 m.; plusieurs *cafés-rest.*, faire prix) et au **Berceau**, en 2 h. $^1/_2$ à 3 h. Le Berceau est une montagne qui a deux cimes: le *Roc d'Orméa* (1113 m.), à l'O., et la *cime de Restaud* (1155 m.), à l'E. Belle *vue de là sur la mer, toute la côte, l'île de Corse et les Alpes Maritimes. — On monte encore de Castellar, en 4 h. $^1/_2$, ou du Berceau, en 2 h. (guide utile: Ben. Palmaro, de Castellar), au *Grammont* ou *Granmondo* (1377 m.), également près de la frontière, plus au N. et par un chemin muletier jusqu'à $^1/_4$ d'h. du sommet, couronné par une statue de la Vierge. Vue aussi belle. — On peut redescendre en 1 h. de Castellar aux Monti (v. ci-dessus) et en 1 h. $^3/_4$ au défilé de l'Ora (v. ci-dessus), d'où l'on gagnerait les Monti en $^1/_2$ h.

A *Ste-Agnès* (restaur.: du Righi-d'Hiver, nouveau; Victoria, avec ch., faire prix), village misérable, mais curieux (route projetée), au pied d'une crête rocheuse (765 m.) que couronne un vieux château en ruine, en 2 h. $^1/_2$ par le *col de Garde* (282 m.). On retournera à Menton par *Gorbio* (435 m.; 1 h. $^1/_2$; café-rest. Reynaud) et la route (7 kil.; à mi-chemin, le *sanatorium de Gorbio*, p. 428) ou par la stat. de Cabbé-Roquebrune (1 h. $^1/_4$; p. 377).

Au pic de **Baudon** ou *Aiguille* (1263 m.), 5 h. $^1/_2$ de Menton (pénible, guide utile), par *Ste-Agnès* et le *collet de Bausson*, à l'E. de la montagne. *Vue, la plus belle de la région, avec celle du Mont-Agel (p. 427), inaccessible à cause de son fort. On peut descendre soit à Gorbio (v. ci-dessus), soit à Peille et au *Pont-de-Peille* (p. 420; tramway électr. pour Nice).

Par l'hôt. Garibaldi (route de Vintimille, v. ci-dessus) et (route à g.) le hameau bien situé des *Ciotti* ou *Mortola supérieure* (307 m.) au *Mont-Bellenda* (3 h.; 543 m.; très belle vue).

Tour recommandé à ceux qui ont peu de temps. D'abord en voiture par la route de Sospel (v. ci-dessus) jusqu'au tunnel du *col de Guardia* (3 h. $^1/_2$; 15 fr.), où l'on pourra déjeuner. Ensuite visiter *Castillon* (v. ci-dessus), puis aller à pied, au S., par un bon sentier qui longe à l'E. le *Siricocca* (1065 m.), à *Ste-Agnès* (2 h.; v. ci-dessus), et de là, par un chemin pierreux, mais d'où l'on a de splendides perspectives sur la côte et la mer, à *Gorbio* et à Menton (v. ci-dessus).


CORSE
1:750.000
Kilometres
Engl. Miles
Cap Corse
BASTIA
Calvi
Corte
Capo Rosso
Cap de Feno
AJACCIO
Capo di Muro
Propriano
Sartène
Porto Vecchio
Bonifacio
Cap Pertusato

VI. LA CORSE

Bateaux à vapeur. — Les services sont faits par la *comp. Méditerranéenne de Navigation* (agence à Marseille, v. p. 351), la *comp. Fraissinet* (agences: à Marseille, v. p. 351; à Nice, v. p. 404; à Livourne, via S. Sebastiano) et la *Navigazione Generale Italiana* (agence à Livourne, piazza Micheli). Ils sont sujets à varier, et il importe de se renseigner d'avance, en consultant l'Indicateur des chemins de fer et en s'adressant aux agences des compagnies ou aux agences de voyages (p. XIII). — Les meilleurs bateaux sont ceux de la comp. Méditerranéenne de Navigation. *Services côtiers* et *retours*, v. à Ajaccio, Bastia, etc., pp. 437, 453 et 455. — Enregistrement des bagages, 10 c.

I. De Marseille a Ajaccio: 178 milles ou 330 kil. (1 mille, 1852 m.; 3 milles, 1 lieue marine). Comp. Méditerranéenne de Navigation: le dim. à 4 h. du soir; trajet en 14 h.; prix, 29 fr. en 1re et 20 en 2e, nourriture comprise. — Comp. Fraissinet: les lundi et vendr. à 4 h. du soir. Prix: 30 fr. en 1re et 20 en 2e, nourriture comprise.

II. De Marseille a Bastia: 209 milles ou 387 kil. Comp. Méditerranéenne de Navigation: le sam. à 3 h. du soir, en 16 h.; prix, 29 fr. 50 et 19 fr. 50, nourriture comprise. — Comp. Fraissinet, les dim. et jeudi à midi, en 20 h., mêmes prix. — Il faut ajouter 50 c. de droit de port pour débarquement et autant pour embarquement à Bastia.

III. De Marseille a l'Ile-Rousse et a Calvi ou a Calvi et a l'Ile-Rousse: 160 et 166 milles ou 296 et 307 kil., comp. Fraissinet, le mardi à 11 h. du mat., en 16 h. au premier et 16 h. 1/2 au second des deux ports, pour 29 et 19 fr., et 1 h. de l'un à l'autre, après 9 h. et 8 h. 1/2 de station.

IV. De Nice a Ajaccio : comp. Fraissinet, *directement* (du 1er oct. au 31 mars), 130 milles ou 241 kil., le sam. à 6 h. du soir, en 12 h., pour 26 et 17 fr., sans nourriture (dîn. 4 fr.); — *par Calvi* ou *par l'Ile-Rousse* (du 1er avril au 30 sept.; vue magnifique de la côte occidentale de l'île), 153 et 163 milles ou 283 et 304 kil., aussi le sam., à 6 h. du s., en 18 h., avec 3 h. d'arrêt à l'escale, pour 30 et 20 fr., nourriture comprise, 25 et 16 fr. (sans nourriture) pour Calvi ou l'Ile-Rousse seulement.

V. De Nice a Bastia : 123 milles ou 228 kil., comp. Fraissinet le merer. à 5 h. du soir, en 12 h., pour 29 fr. 50 et 15 fr. 50, nourriture comprise.

VI. De Livourne a Bastia : 63 milles ou 117 kil., comp. Fraissinet, le merer. à midi, le vendr. à 7 h. du mat. et le sam. à 10 h. du soir; trajet en 6 h.; prix, 17 fr. et 14 fr., sans nourriture; — *Navigazione Generale Italiana* (agence, v. p. 433), bateau venant de Gênes; le jeudi à 11 h. du m.; trajet en 6 h.; prix, 21 fr. 20 et 15 fr. 10, nourriture comprise.

Nota. Un *passeport* peut être utile pour les courses dans l'île. On évitera de prendre des photographies et de dessiner aux alentours des forts et travaux de défense. — Une semaine suffit pour visiter Ajaccio, Vizzavona, Corte et Bastia.

La Corse (lat. *Corsica*, grec *Cyrnos*) est située par 43°-41° 21′ de latitude N. et 6° 12′-7° 13′ de longitude E. du méridien de Paris, à 180 kil. de la France et seulement 84 de l'Italie, et séparée de la Sardaigne par le détroit de Bonifacio, large de 12 kil. Elle a une superficie de 8722 kil. carrés et elle comptait 295589 hab. en 1901. Une large chaîne de montagnes, composée surtout de granit, la couvre presque en entier. Elle s'abaisse brusquement à l'O., en formant une multitude de promontoires escarpés et de golfes profondément découpés, tandis qu'à l'E. les alluvions ont été plus considérables et la côte paraît plate, surtout de Bastia à Solenzara, où elle est en outre parsemée d'étangs.

Cette île a un caractère sauvage et majestueux, grâce à ses montagnes très élevées, relativement à leur peu d'étendue, la chaîne centrale ayant en moyenne de 1600 à 2300 m. de hauteur, le *mont d'Oro*, 2391 m., le *Rotondo*, 2625 m., et le *Cinto*, 2710 m. La plus grande partie de la Corse est inculte, par suite de l'incurie des habitants et du manque de débouchés, mais il y a du moins dans la montagne des forêts superbes, jadis beaucoup plus étendues, dont on admire surtout les pins laricios, les chênes verts et les hêtres. Il y a aussi de magnifiques châtaigniers, et la farine de châtaigne est la base de la nourriture des montagnards corses. L'olivier y forme encore de grands bois. Mais bien des forêts d'autrefois (env. 50 % de la superficie totale de l'île) sont remplacées par le fameux *maquis*, broussailles composées de magnifiques arbousiers, de cistes, de lentisques, de bruyères arborescentes (2 à 3 m.), etc., où paissent les troupeaux et qui sont le refuge des bandits (v. p. 450). De grandes parties de forêts ont été détruites par des incendies plus ou moins volontaires et le maquis subit le même sort. — La *flore* de la Corse se distingue par une richesse extraordinaire; elle réunit toutes les espèces végétales que la vaste zone de la Méditerranée est susceptible de produire. — Sous le rapport minéralogique, au contraire, la Corse le cède beaucoup à la Sardaigne; mais elle a quantité de sources d'eaux minérales, dont les plus connues sont celles d'*Orezza* (p. 458), de *Guagno* (p. 446) et de *Guitera* (p. 448). — Diverses parties de l'île produisent aussi d'excellents *vins*, surtout rouges, mais en général plus forts et plus âpres que ceux de France. Les meilleurs viennent de *Sari d'Orcino*, de *Cargèse*, de *Chiavari*, etc., sur la côte occidentale, et la région du *cap Corse* en produit aussi de bons (quelques-uns blancs). Il y a beaucoup d'abeilles dans le maquis, et le miel est en Corse un article d'exportation. Au contraire, la production des céréales est loin de suffire aux besoins de la population. D'ailleurs, la Corse est un des départements les plus pauvres de France; il ne rapporte qu'env. 6 millions à l'Etat, tandis qu'il lui en coûte 19, la population étant fort peu laborieuse et encore moins industrielle.

Par sa nature et sa position, l'île est italienne, et il en est de même de son histoire jusqu'en 1769. Réunie ensuite à la France, elle lui a

été rattachée de la manière la plus étroite par les Bonaparte. Elle en forme le 86e département, avec Ajaccio pour chef-lieu, et elle se divise en cinq arrondissements: *Ajaccio*, *Bastia*, *Calvi*, *Corte* et *Sartène*. La langue du pays, qui est un dialecte italien, se maintient encore, mais le français se parle à peu près partout.

Les beautés naturelles s'unissent dans cette île aux souvenirs historiques pour dédommager le touriste des fatigues et des privations auxquelles il doit s'y résigner; mais elle ne possède guère d'antiquités ni d'œuvres d'art. La meilleure époque pour visiter la Corse est le printemps, en finissant par la montagne; il faut éviter la plage en été, où elle est encore désolée par les fièvres paludéennes. Ajaccio est une station d'hiver, v. p. 437.

Les *hôtels* et les *auberges* n'y sont pas chers, mais manquent trop souvent de confortable et de propreté. On fera bien de commander ses repas la veille par dépêche et de faire préparer d'avance des chambres dans les petits endroits, quand on est plusieurs; il est bon de spécifier que *tout* est compris dans le prix offert, certains hôteliers ayant l'habitude de compter à part plusieurs articles, le vin de table par exemple; enfin, il est souvent utile d'avoir des boîtes de conserves. Les *voitures publiques*, qui du reste marchent surtout de nuit, sont généralement incommodes et malpropres, mais les *chemins de fer* permettent de faire facilement plusieurs belles excursions. La plupart des *routes* sont de création récente et bonnes. On ne voyage guère à pied, le Corse, de même que l'Italien, ne le faisant pas, s'il peut s'en dispenser, et considérant par conséquent le piéton comme un pauvre hère. Les *voitures particulières* se payent env. 15 fr. par jour; elles sont d'ordinaire pour 3 ou 4 personnes. Le moyen de locomotion le plus ordinaire et le plus pratique hors les routes est le *cheval* ou le *mulet*, qu'on peut avoir pour 8 à 10 fr. par jour, avec son guide. Il importe toujours de *bien faire ses conditions*, et il faut se défier des pisteurs et autres intermédiaires bénévoles. Enfin, les *cyclistes*, qui ne craignent pas les côtes longues et dures, trouveront des routes excellentes et sans poussière.

Le Corse est hospitalier et frugal, mais indolent, et laisse volontiers à sa femme les travaux pénibles; ceux des champs sont surtout faits par des Toscans qu'on appelle «Lucquois» et qui sont méprisés (15 à 20000 par an). Le Corse est toujours armé, et on sait qu'il aime à se faire justice par lui-même; quiconque a commis un meurtre s'enfuit par crainte de représailles dans le maquis (p. 434), où il mène parfois pendant plusieurs années une existence précaire de *bandito* (proscrit); mais la *vendetta*, dont parle déjà Sénèque (v. p. 436), n'existe qu'entre les Corses, et la sécurité ne laisse pas plus à désirer pour l'étranger dans l'île que sur le continent. L'hospitalité, qui doit être acceptée, quand on vous l'offre, est absolument gratuite, mais non toujours agréable. Une des coutumes les plus curieuses de la Corse, et qui remonte à l'antiquité, est celle des complaintes funèbres, que des «pleureuses» (*voceratrici*) viennent faire entendre devant la bière du défunt en présence de la famille. Le deuil se porte dix ans, et quelquefois plus.

Histoire. — Comme la Sardaigne qui l'avoisine, et dont les habitants sont issus de la même souche, la Corse n'a pas atteint dans l'antiquité un haut degré de civilisation. L'île est représentée par les écrivains de ce temps comme couverte de forêts, et elle était mal famée. Cependant les peuples maritimes ne laissèrent pas de se la disputer dans des combats acharnés. Les *Phocéens* qui, pour échapper aux Perses, abandonnèrent l'Asie, fondèrent en 556 av. J.-C., sur la côte orientale, à l'embouchure du Tavignano, la ville d'*Alalia*, appelée plus tard *Aleria*. Mais les *Etrusques* et les *Carthaginois* coalisés les forcèrent, à la suite d'une grande bataille navale, en 536, à renoncer à leur colonie et à passer dans l'Italie méridionale, où ils fondèrent la ville d'Elée ou Velia, en Lucanie. La Corse subit la domination étrusque à partir de cette époque, plus tard encore celle de Carthage, et elle fut occupée par les *Romains* en 238, mais soumise par eux seulement en 162. Les colonies de *Mariana* et d'*Aleria* s'établirent sur la côte orientale, sous Marius et Sylla, mais toutes deux furent détruites plus tard. L'île servit fréquemment de lieu d'exil; c'est ainsi que, sous

l'empereur Claude, le philosophe Sénèque y passa huit ans (v. p. 457). Il fait peu de cas du pays et de ses habitauts; aussi les Corses ont-ils coutume de dire: «Seneca era un birbone» (gueux). Il est l'auteur de ces vers, en partie assez justes:

«Prima est ulcisci lex, altera vivere raptu,
Tertia mentiri, quarta negare deos.»

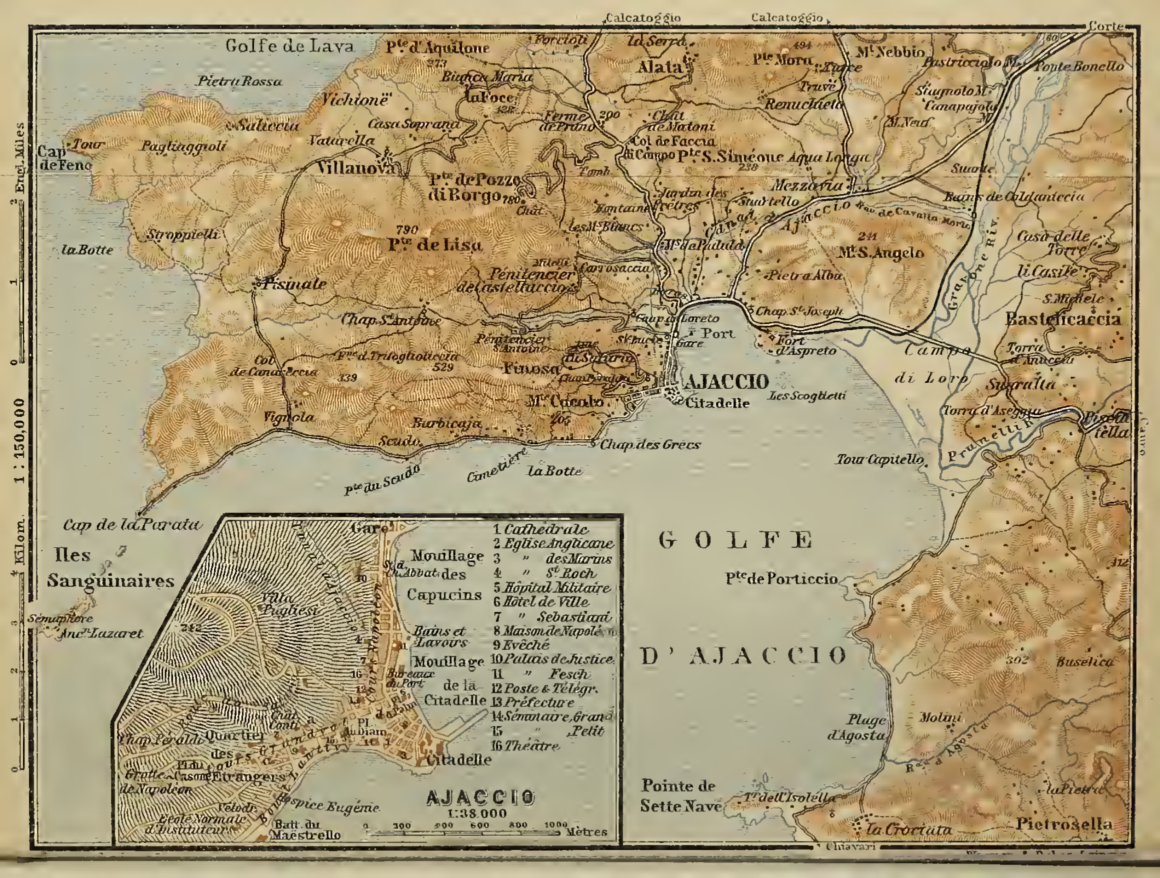
Strabon leur trouve aussi un caractère vindicatif et indomptable, tandis que Diodore loue leur honnêteté.

Après la chute de l'Empire romain d'Occident, la Corse changea constamment de maîtres; les *Vandales*, les *Ostrogoths*, les *Byzantins*, les *Francs* et les *Sarrasins* s'y succédèrent. Enfin les *Pisans*, après l'an 1070, et les *Génois*, en 1300, parvinrent à y asseoir leur domination, qui se prolongea jusqu'au XVIIIe s. Mais l'oppression génoise provoqua une longue série de révoltes et de conspirations, qui firent apparaître des caractères énergiques et des aventuriers hardis et puissants, tels qu'Arrigo della Rocca, Vincentello d'Istria et Giampolo da Leca, au XIVe et au XVe s.; Renuccio della Rocca et Sampiero di Bastelica, au XVIe s. C'est surtout à dater de 1729 que la révolte contre Gênes prit un caractère sérieux. La république tenta vainement de la réprimer en se servant de troupes impériales allemandes. Le 12 mars 1736, un aventurier allemand, le baron westphalien *Théodore de Neuhof*, débarqua à Aleria avec une suite et un équipage militaires. Bientôt après, il fut proclamé roi de Corse, sous le nom de Théodore Ier, mais les *Français* étant venus au secours des Génois, il ne réussit pas à se maintenir. Néanmoins les Corses continuèrent la lutte contre les Génois, en particulier sous le commandement en chef de *Giampietro Gaffori* († 1753), et depuis 1755 sous celui de *Pascal Paoli* (1724-1807), et avec tant de succès qu'ils affranchirent toute l'île, à l'exception de Bastia. Gênes céda alors, en 1768, la Corse à la France, qui eut cependant encore à combattre Paoli et d'autres chefs, et qui ne parvint à asseoir sa souveraineté dans l'île qu'en 1774. Après un exil de 20 ans en Angleterre, Paoli revint en 1790 et resta, comme lieutenant général, à la tête du gouvernement de l'île jusqu'en 1793, où il rompit avec la Convention, se fit nommer généralissime par ses compatriotes et offrit la Corse à l'Angleterre. Les Anglais en profitèrent pour conquérir l'île, qu'ils furent néanmoins obligés d'abandonner en 1796, et depuis lors elle est restée à la France.

55. Ajaccio et ses environs.

Arrivée. A l'*arrivée par mer*, Ajaccio présente de jour un très beau coup d'œil, dans son site magnifique, au bord de son golfe d'azur et avec son amphithéâtre de montagnes, aux cimes le plus souvent couvertes de neige, que domine le mont d'Oro (p. 451). On débarque en rade ou à quai, selon le bateau et les circonstances, et les voyageurs sont assaillis par les bateliers ou les commissionnaires, dont il faut un peu se défier. S'adresser au garçon de l'hôtel qu'on a choisi. On paie 1 fr. pour le débarquement ou l'embarquement, bagage compris. Visite des bagages (généralement rapide) à la douane, place des Palmiers, en face de l'hôtel de ville. — La *gare*, par où l'on arrive en chemin de fer de Bastia, est au N. de la ville, à 1/4 d'h. de la place du Diamant (p. 440) et 20 min. des principaux hôtels.

Hôtels: **Gr.-H. d'Ajaccio & Continental* (pl. a), cours Grandval, très bien situé dans un grand parc avec musique tous les jours, ouvert de sept. à mai (130 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 12, v. n. c., omn. 1.50); *Suisse* (*Schweizerhof*; pl. c), boul. des Etrangers (Allem.; 40 ch. de 3 à 6 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. dep. 9, v. n. c., omn. 1.50); *H.-P. des Etrangers*, cours Grandval, 26, bon (20 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1, 2.50 et 3, p. 7 à 9). Ces maisons, tournées au S. et avec jardins, sont pour le séjour d'hiver. — *H. de France* (pl. d), place du Diamant, bon, mais plutôt pour les passants que pour les malades (43 ch. de 3 à 8 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50, p. 9 à 12, omn. 1); *H. des Gourmets* (15 ch. à 2 fr. 50, rep. 75 c., 2.50 et 3, p. 8.50), *H. du Nord* ou *Lagorio*, bon (26 ch. dep. 2 fr., déj. 2, dîn. 2.50, p. dep. 6), ces deux cours Napoléon.



Golfe de Lava
Pietra Rossa
Cap de Feno
Tour
Pagliaggioli
Saliccia
Vichione
Villanova
Stroppielli
La Botte
Pisinale
Vignola
Cap de la Parata
Iles Sanguinaires
Sémaphore
Anc. Lazaret
Pte d'Aquilone
Bianca Maria
La Foce
Casa Soprana
Vaturella
Pte de Pozzo di Borgo
780
790
Pte de Lisa
Pénitencier de Castelluccio
Chap. St Antoine
Pénitencier St Antoine
Col de Canarecce
339
529
Fnosa
Mt Cucuolo
Barbicaja
Scudo
Pte du Scudo
Cimetière
La Botte
Chap. des Grecs
Calcatoggio
Calcatoggio
Corte
La Serra
Alata
Pte Moru
494
Mt Nebbio
Remuchieta
Chat. de Matoni
Col de Faccia
Pte S. Simeone
Aqua Longa
Mezzavia
Jardin des Prêtres
Les Mts Blancs
Mt S. Angelo
241
Pietra Alba
Chap. St Joseph
Fort d'Aspreto
Chap. du Loreto
Port
Gare
AJACCIO
Citadelle
Les Scoglietti
Campo di Loro
Gravone Riv.
Prunelli R.
Casa delle Torre
Il Casile
S. Michele
Bastelicaccia
Suaralta
Tour Capitello
Ponte Bonello
GOLFE D'AJACCIO
Pte de Porticcio
Plage d'Agosta
Molini
Pointe de Sette Nave
Tr dell'Isolella
La Crociata
Pietrosella
Buselica
302
Chiavari
Engl. Miles
Kilom.
1 : 150,000
AJACCIO
1:38.000
1 Cathédrale
2 Eglise Anglicane
3 " des Marins
4 " St Roch
5 Hôpital Militaire
6 Hôtel de Ville
7 " Sebastiani
8 Maison de Napoléon
9 Evêché
10 Palais de Justice
11 " Fesch
12 Poste & Télégr.
13 Préfecture
14 Séminaire, Grand
15 " Petit
16 Théâtre
Mouillage des Capucins
Mouillage de la Citadelle
Bains et Lavoirs
Bureaux du Port
Villa Pugliesi
Quartier des Etrangers
Chap. Peraldi
Grotte Casone de Napoléon
Ecole Normale d'Instituteurs
Hospice Eugénie
Batt. du Maestrello
Citadelle
Gare
Mètres

Chambres meublées, env. 50 fr. par mois, service non compris (3 à 5 fr.). — *Villas*, en petit nombre seulement, 1000 à 4000 fr. pour l'hiver.

Cafés: *Solférino*, *Napoléon*, cours Napoléon; *du Roi-Jérôme*, à l'hôtel de France. — Confiserie: *Mille*, cours Napoléon. — Restaurant: *de la Marine*, place des Palmiers, 2, bon (déj. ou dîn. dep. 1 fr. 50).

Voitures de place, place du Diamant: course, 1 fr. 50 le jour et 2 fr. la nuit; heure, 2 fr.; journée, env. 20 fr. — Omnibus: 1°, de la caserne du cours Grandval à la chap. St-Joseph, 20 c.; 2°, du cours Grandval au pavillon Ariadne et au cimetière, 20 et 40 c.

Diligences et courriers, v. pp. 444 et 447 et s'adresser aux agences, cours Napoléon. Il est très prudent de retenir sa place bien à l'avance.

Automobiles et bicyclettes à louer chez *Cussy*, place des Palmiers, et cours Grandval, 8.

Bateaux a vapeur de *Marseille*, de *Nice*, de *Calvi* et de l'*Ile-Rousse*, v. pp. 433-434. Départs d'Ajaccio: pour *Marseille*, comp. Méditerranéenne de Navigation (agent, Jacques Stephanopoli), le lundi à 3 h. du s.; comp. Fraissinet (agents, Costa frères), le mercr. à 3 h. 1/2 et le dim. à 4 h. du soir; pour *Nice*, directement, en hiver, le mardi à 7 h. du s.; par *Calvi* ou par l'*Ile Rousse* (v. pp. 434 et 455), en été, le mardi à 1 h. du s., avec 3 h. 1/2 d'arrêt à l'escale; pour *Propriano*, v. p. 447. — Service local lorsque le temps est beau (agence Lauzi, v. ci-dessous) d'Ajaccio à *Chiavari* (p. 443); trajet en 1 h., pour 50 c.; — d'Ajaccio à *Propriano*, trajet en 3 h., pour 5 fr., 9 fr. aller et retour. Se renseigner d'avance. — *Barques*, la première heure, 3 fr., chaque heure suivante, 2 fr.

Poste et télégraphe (pl. 12), rue de la Préfecture.

Bains: dans les hôtels; *bains publics*, boulevard du Roi-Jérôme (50 c.).

Banques: *B. de France*, cours Napoléon, 19; *Bozzo-Costa*, *Lanzi* (magasin de nouveautés), boul. du Roi-Jérôme, 8 et 5.

Librairie: *Peretti*, avenue du Premier-Consul.

Etablissement horticole, à Carrosaccia (p. 442), avec un beau parc toujours visible dans l'après-midi.

Service protestant français, le dim. à 10 h. du mat., cours Grandval, 6, au 1er, et cours Grandval, 30.

Concert: le dim. à 3 h. (le soir en été), sur la place du Diamant. — Théatre (pl. 16): *St-Gabriel*, cours Napoléon. — Cercles: *Littéraire*, rue Cardinale, 6; *du Sport*, rue de la Préfecture. — Courses de chevaux, en févr., en mars et en avril, à l'*hippodrome de Vignetta*.

Fêtes populaires: le 17 janv. à la chap. St-Antoine; au carnaval, cavalcades, mascarades, batailles de confettis et de fleurs; le 17 mars au soir, fête religieuse à la statue de N.-D. de la Miséricorde (p. 438); le 18 mars, procession; le 19 mars, fête à la chapelle St-Joseph; les 12 et 13 mai, foire aux chevaux.

Syndicat d'initiative de la Corse, cours Grandval.

Climat. Le golfe d'Ajaccio est protégé par de hautes montagnes contre les vents du N., du N.-E., de l'E. et du S.-E.; et le quartier des étrangers, dans la ville, l'est particulièrement au N. par des hauteurs en partie boisées qui s'avancent jusqu'à la mer. Les vents du S.-O., de l'O. et du N.-O. s'y font toutefois encore sentir et la brise du large aussi, de 11 h. à 2 h. L'air y est chaud et humide, bien qu'il y pleuve encore plus rarement que dans les autres stations d'hiver françaises. La moyenne de la température hivernale, 11° 3, y est d'env. 1° 5 plus élevée. Les principaux avantages d'Ajaccio sur les autres stations sont l'absence de poussière, due à la nature granitique du sol, et la régularité dans la température.

Ajaccio, ville de 21 779 hab., fut fondée en 1492 par les Génois, et érigée en chef-lieu de l'île en 1811, par Napoléon, sur la demande de sa mère Letizia. Sa situation est magnifique; elle est bâtie au bord d'un large golfe, compris entre le *cap de la Parata,* au N., près des *îles Sanguinaires,* et le *capo di Muro,* au S., et elle est dominée du côté de l'intérieur de l'île par des cimes majes-

tueuses, que la neige couvre jusqu'au cœur de l'été. Il n'y a pas de commerce et les ressources viennent surtout des étrangers. Comme station d'hiver, la ville est assez tranquille et offre peu de distractions mondaines.

Le *port* est à l'E. de la ville, dont la partie la plus ancienne, avec la citadelle, occupe au S. de là une langue de terre au pied du mont Salario (p. 441). On a du port, surtout de l'extrémité de la jetée du côté de la citadelle, une vue charmante sur le golfe, la vallée du Gravone et les montagnes, en particulier le mont d'Oro (p. 451). A l'extrémité N. de la ville est la gare (v. p. 436) et le quartier S.-O., le moins ancien, est celui des étrangers.

La PLACE DES PALMIERS, ornée de doubles rangées de magnifiques palmiers et de platanes, touche aux quais et sépare, avec son prolongement, l'AVENUE DU PREMIER-CONSUL, la vieille ville de la partie N. Dans le fond de cette place s'élève une *fontaine* surmontée d'une statue en marbre de *Napoléon Ier* en consul, par Laboureur.

Au N., au coin du boul. du Roi-Jérôme, l'HÔTEL DE VILLE (pl. 6), qui date de 1826. Il renferme un petit «musée napoléonien», qu'on peut voir en le demandant (catal. 60 c.). Dans le grand salon, au 1er, des portraits des Bonaparte, des bustes de Napoléon Ier, de sa mère et du cardinal Fesch, par *Canova,* et une statue du roi Jérôme par *Bosio.* Dans une autre pièce, deux grands tableaux: la Bataille de l'Alma, par *H. Vernet* (1854), et le Débarquement des alliés en Crimée, par *Pils.*

A dr. débouche la rue Fesch (p. 439); à g., la RUE NAPOLÉON, à côté de laquelle est la *statue de N.-D. de la Miséricorde* (en corse «a Madunuccia»), patronne de la ville (p. 437).

Dans cette rue, se trouve au no 17, le modeste *hôtel Pozzo di Borgo,* propriété d'une grande famille corse, dont le membre le plus connu, *Charles André Pozzo di Borgo* (1768-1842), partisan de Paoli (p. 436) et ennemi acharné de Napoléon Ier, se mit au service de la Russie, comme conseiller d'Etat et ambassadeur.

La 3e rue à dr. de la rue Napoléon, la rue St-Charles, conduit à la petite *place Letizia,* où est la *maison de Napoléon* (pl. 8), désignée par une inscription. On peut la voir tous les jours, en s'adressant au gardien, qui demeure en face (pourb.). Ce n'est plus la maison où est né Napoléon (1769), celle-ci ayant été incendiée en 1793 par les partisans de Paoli (v. p. 439), et reconstruite par la famille Fesch; mais il y a au moins des souvenirs de lui, des meubles authentiques, un clavecin de Letizia, la chaise à porteurs dans laquelle elle se fit rapporter de l'église, lorsqu'elle fut prise des douleurs de l'enfantement, etc.

La famille *Bonaparte* était originaire de la Toscane, de la ville de Sarzana, à ce qu'il paraît; peut-être avait-elle émigré en Corse avec les puissants Malaspina. Francesco Bonaparte († 1567) est le plus ancien de ce nom dont on ait retrouvé la trace à Ajaccio. Le père de Napoléon Ier, *Charles-Marie Buonaparte*, était né à Ajaccio, le 29 mars 1746, et avait fait ses premières études à Corte, à l'université récemment fondée par *Paoli*,

puis à Pise, où il avait étudié le droit. Il devint l'un des avocats en vogue à Ajaccio, et Paoli l'emmena à Corte, en qualité de secrétaire. Après la bataille de Ponte-Nuovo (p. 453), en 1769, Charles s'enfuit dans les solitudes du mont Rotondo, avec sa jeune femme, Letizia Ramolino, qui était alors enceinte de Napoléon. Il revint plus tard à Ajaccio, où le général français Marbeuf, conquérant de la Corse, le prit sous sa protection. Charles fut ensuite député de la noblesse pour la Corse, en 1777. Il mourut à Montpellier, en février 1785. Napoléon, né à Ajaccio le 15 août 1769, avait alors seize ans. Après avoir été élève de l'école de Brienne, il se trouvait, depuis 1783, à l'école militaire de Paris; mais il revenait souvent en Corse, à Ajaccio et surtout à Milelli (p. 443). L'année 1789 venue, Napoléon ainsi que son frère aîné, Joseph, embrassa avec ardeur la cause du peuple; il se rendit à Marseille au devant de Paoli, qui revenait de Paris et lui prédit en cette occasion un grand avenir. Il arriva en 1791 au grade de commandant de l'un des bataillons corses de création récente, mais Paoli, mécontent de ses tendances, l'envoya en 1792 à Bonifacio, se joindre à l'expédition contre la Sardaigne. Cette expédition échoua complètement, et il s'en fallut de peu que Napoléon ne fût tué par des séditieux, le 22 janvier 1793. Il ne tarda pas à se brouiller tout à fait avec Paoli, et il fut contraint, ainsi que sa famille, de quitter la Corse en fugitif. Il n'y revint plus qu'une seule fois, à son retour d'Egypte, le 29 sept. 1799, et après sa chute, en 1814, ce n'est que de loin, de l'île d'Elbe, qu'il revit sa terre natale, mais il tint à emmener avec lui à Ste-Hélène le médecin Antommarchi et le prêtre Vignale, deux compatriotes.

En continuant tout droit dans la même direction, on arrive à la rue du Collège, où se trouve à g. la *cathédrale St-Euphrase* (pl. 1), édifice insignifiant de 1592-1603, où Napoléon fut baptisé le 22 juillet 1771. La rue du Collège débouche sur la place du Diamant (p. 440).

Le **palais Fesch** (pl. 11), à dr. vers le milieu de la rue de ce nom, qui part au N.-O. de la place des Palmiers, comprend le collège, une chapelle, le musée et la bibliothèque. Dans la cour, la statue en bronze du cardinal Fesch, oncle maternel de Napoléon Ier, par Vital Dubray. La jolie *chapelle Fesch*, construite en 1855, forme l'aile dr. du palais. Elle renferme, dans un caveau, les tombeaux fort simples de la mère de Napoléon, Letizia Ramolino, et du cardinal Fesch, morts à Rome en 1836 et 1839; de Charles Bonaparte, prince de Canino (m. 1857) et de sa fille Zénaïde; dans le vestibule, celui de la princesse Marianne Bonaparte (m. 1891) et de Charles-Napoléon Bonaparte (m. 1899). On peut visiter la chapelle de 8 h. à 9 h. du mat., les dim. et jeudi aussi de midi à 4 h.

Le MUSÉE, qui occupe une grande salle et 10 cabinets au premier étage, se compose surtout de tableaux, près de 900, pour la plupart provenant du cardinal Fesch et d'artistes inconnus ou des copies, les principales œuvres de sa collection (env. 3300 num.) ayant été vendues ou gardées par son héritier principal, son neveu Joseph Bonaparte, ex-roi d'Espagne. Ce musée est public les dim. et jeudi, de midi à 4 h., et visible aussi les autres jours (pourb.). Catalogue, 60 c.

GRANDE SALLE, à jour d'en haut: de dr. à g., 68, *Fr. Guardi (?)*, Motif d'architecture; — 269, 270, *école ital. du XVIIe s.*, portr. d'homme; 95. *L. Bassan*, Déjeuner champêtre, copie; 159, *école des Carrache*, St Jérôme; 285, *école ital. du XVIIe s.*, nature morte; 683, *Phil. Roos*, paysage; 545, *Leleux*, l'Echeveau embrouillé; 547, *Paul Leroy*, Joueur de guzla (Egypte); *5, *le*

Caravage, un Jeune sculpteur; 649, *Ant. Pereda*, nature morte; 542, *Jollivet*, la Vierge sur un trône, avec St Joseph et St Siméon; — 612, 613, *école franç. du XVIIIe s.*, Produits de chasse; 640, *Winterhalter*, portr. du maréch. Sebastiani; 88, *Pasqualini*, portr. du card. Fesch; — 650, *Pereda*, nature morte; 651, *Ribera (?)*, id.; 646, *Maxado*, portr. d'homme; 556, *Rigo*, le Prince Napoléon Bonaparte entrant à Constantinople (guerre de Crimée); 86 bis, *Pannini*, Cour de palais italien; 614, *école franç. du XVIIe s.*, Choc de cavalerie; 309, *école ital. du XVIIIe s.*, portr. d'homme; 526, *Clouet*, portr. de grande dame; 313, *école ital. du XVIIIe s.*, portr. d'homme; — 37, *L. Carrache*, St Etienne. — Au milieu: 820, *Iselin*, buste en bronze de Mérimée; vitrine avec des souvenirs de Napoléon Ier, des miniatures, de petits bustes, des médaillons, etc.

Corridor: tableaux sans importance, moulages, etc. — Ier cabinet, à g.: gravures. — IIe cabinet: tableaux des écoles ital. et espagnole; bronze du masque mortuaire de Napoléon Ier. — IIIe cabinet: 732 (à g.), *G. Flinck*, portr. de femme (1646); tableaux de l'école franç., en particulier, 565, 566, *Ziem*, Constantinople, Venise. — IVe-VIe cabinets: rien d'important. — VIIe cabinet, vieille école ital.: à g., 55, *Botticelli* (ou atelier de *Fil. Lippi ?*), la Vierge avec des anges; 173, *école de Giotto*, Mariage mystique de Ste Catherine; 48, man. de *Lor. di Credi*, Vierge; 215, 216, *école ombr. du XVe s.*, Ste Ursule, Ste Catherine. — VIIIe-Xe cabinets, de l'autre côté du corridor, tableaux sans importance.

La *bibliothèque*, avec salle de lecture, se trouve au rez-de-chaussée de l'aile g. du palais; elle compte 38500 vol. et 150 manuscrits. Elle est ouverte de 11 à 4 h., t. les j., sauf les vendr., dim. et fêtes; fermée en août et septembre. Bibliothécaire, M. J.-B. Marcaggi.

La rue Fesch aboutit plus loin au cours Napoléon, qui a des allées d'orangers et continue par la route de Bastia. Dans la partie de dr. ou du côté de la gare, ce cours passe à la place Abbatucci, avec la belle *statue de Ch. Abbatucci*, général tué en 1796 à la défense de Huningue; elle est par Vital Dubray. A l'extrémité d'une petite rue en face de la place, le *palais de justice* (pl. 10), achevé en 1873. — Dans l'autre partie du cours, dans la direction de la place du Diamant (v. ci-dessous), l'*église St-Roch* (pl. 4); puis, au no 11, l'*hôtel Sebastiani* (pl. 7), qui a un grand parc, riche en pins pignons, où l'on est ordinairement admis (pourb.), le *théâtre St-Gabriel* (pl. 16) et la *préfecture* (pl. 13), un joli édifice moderne.

La place du Diamant ou *place Bonaparte,* plantée de platanes et fort vaste, est le centre de la ville. Elle a, sur un haut piédestal, un monument médiocre, la *statue équestre de Napoléon Ier* entouré de ses quatre frères («l'Encrier»), bronze par Barye (1865), d'après Viollet-le-Duc. Musique militaire, v. p. 437. A dr. de la place, l'*hôpital militaire* (pl. 5); à g. dans le fond, le *grand séminaire* (pl. 14). A l'O., partent les deux grandes artères du quartier des étrangers, le cours Grandval, planté de platanes, qui fait suite à l'av. du Premier-Consul (p. 438), et le boul. Lantivy (p. 441). Sur le cours Grandval, à g., le *petit séminaire* (pl. 15) et l'*évêché* (pl. 9), à dr., le *Grand-Hôtel* (p. 436), le *château Conti,* l'*église anglicane* (pl. 2), l'*école normale d'institutrices,* etc. A l'extrémité (10 min. de la place du Diamant) est la grande place du Casone (place d'armes; v. p. 441); sur le côté O., la prétendue *grotte de Napoléon,* où, suivant la légende, Napoléon enfant aimait à venir s'asseoir.

Une des plus belles promenades est le quai du quartier S., le *boulevard Lantivy,* surtout fréquenté l'après-midi et qui offre de belles vues. A dr. au delà de l'évêché s'en détache le petit boul. des Etrangers, parallèle au cours Grandval. Plus loin, l'*hospice Eugénie,* la *place Miot,* l'anc. *fort Miot* ou *batterie du Maëstrello,* maintenant un gymnase; à dr., l'*école normale d'instituteurs.*

Environs d'Ajaccio.

La ***route du Salario**, qui commence à la *place du Casone* (p. 440), est l'une des plus belles des environs (1 h. 1/2; voit. partic., 3 fr.). Elle monte lentement en lacets, entre de beaux bois d'oliviers, sur le versant du *mont Salario* (311 m.), en passant à la *chap. Péraldi,* d'où l'on a un coup d'œil charmant sur le golfe; puis elle contourne la colline à l'E., pour aboutir au delà de la villa Belvédère, près de la *fontaine du Salario* (4 kil.), située au N. Vues ravissantes sur la ville, le port, le golfe et les montagnes, jusqu'au mont d'Oro, et de la fontaine même, sur la vallée de St-Antoine et Castelluccio (p. 443).

A env. 70 pas en deçà de la fontaine du Salario, un sentier assez raide permet de gravir en 20 min., en appuyant à l'E. au bout de 1/4 d'h., le sommet aplati du *mont Salario* (311 m.), d'où l'on a une belle vue de montagnes, du Capo Tafonato (2343 m.) au mont Renoso (p. 447). En prenant à l'O. à la descente, à travers un épais maquis, dévasté çà et là par des incendies, puis au milieu de pins, on longe le versant méridional de la **Finosa** (529 m.), d'où la vue est splendide sur le golfe et les îles Sanguinaires. On trouve au bout de 1/4 d'h. et de 25 min. des sentiers qui passent à g. par le *mont Cacalo* (205 m.) et ramènent à l'usine à gaz (1 h.; v. ci-dessous). On pourrait aussi gagner, au N.-E. du Cacalo, en passant à une bergerie, la promenade des Pins (1 h. 1/4; v. ci-dessous); mais il vaut mieux suivre à l'O. le chemin précédent jusqu'au bout et descendre ensuite par un bon sentier en lacets jusqu'à la *route de la Parata* (v. ci-dessous), que l'on atteint à l'extrémité E. du cimetière. Un sentier, à l'O. de la dernière courbe de la route, en deçà de la fontaine du Salario, descend par le versant N. de la *Finosa* (v. ci-dessus) et mène en 1/2 heure au pénitencier St-Antoine (p. 443).

Les deux grilles au premier tournant de route à l'O. de la place du Casone (p. 440) et immédiatement à g. en deçà de la chap. Péraldi (v. ci-dessus), sont l'entrée de la **promenade des Pins**, importante pour les malades, parce qu'elle est abritée du vent. Les sentiers y montent au milieu de beaux maquis, jusqu'à mi-hauteur du Salario (3/4 d'h.), et offrent aussi de jolies vues.

La ***route de la Parata**, suite du boul. Lantivy (v. ci-dessus) au delà de la place Miot, est aussi fréquentée par les promeneurs et charmante, bien que dépourvue d'ombre. Elle longe constamment la côte, sur un parcours de 14 kil.: voit., 10 fr.; 1 h. 1/4 de trajet. Elle passe à l'*usine à gaz,* puis (1 kil.) à la *chapelle des Grecs,* fondée en 1632 par Artilia Pozzo di Borgo et cédée aux Grecs de Cargèse (p. 444) de 1731 à 1774. On remarque, dans les jardins à dr., un grand nombre de *chapelles funèbres* de familles ajacciennes et dans le maquis des *tombeaux* plus modestes, les Corses aimant les sépultures isolées. A 2 kil. 1/2, immédiatement après le sentier montant

à la Finosa (p. 441), le *cimetière* de la ville. Puis le chalet *du Cycle* (rafraîch.) et (4 kil.) le jardin de la *Barbicaja,* sur le flanc de la montagne, entouré de beaux pins et renommé pour ses orangers. Quelques min. plus loin, à g. près de la mer, le *pavillon Ariadne*, café dépendant du Gr.-H. d'Ajaccio & Continental (concert les jeudi et dim. de 3 à 5 h. en hiver), station terminus de l'omn. mentionné p. 437. 7 kil. *Scudo,* aux comtes Pozzo di Borgo, avec un joli jardin au bord de la mer, et un petit restaurant (barques). — Ensuite la contrée est déserte, la végétation maigre et il n'y a plus sur la route que (9 kil.) *Vignola*, une maison de paysans isolée. La route aboutit à une langue de terre d'à peine 30 m. de large, qui rattache à l'île la (14 kil.) **tour de la Parata* (env. 45 m.), anc. fortin génois, sur un rocher toujours battu par les flots. La vue de la mer y est grandiose par un fort vent du S.-O., de l'O. ou du N.-O. Il est question de prolonger la route au N. le long de la côte jusqu'à l'embouchure de la Liscia (p. 444).

Les îles Sanguinaires ou *Isole Sanguinarie*, en face de la Parata, redevables de leur nom à leur couleur, n'ont rien de bien curieux. Il y a env. 3/4 d'h. de traversée de la tour à la grande île et il faut commander une barque d'avance, par ex., celle du gardien du phare. On ne saurait recommander d'y aller en barque d'Ajaccio (6 h. de mer).

La ***Pointe de Pozzo-di-Borgo** (780 m.) est le principal but d'excursion aux environs d'Ajaccio. 12 kil. de route; chev., 5 fr.; voit. (1 h. 3/4 à 2 h. de montée), 12 fr. On trouve des rafraîchissements chez le gardien du château. — La route de voit. est d'abord celle de Bastia, qui passe à la *gare* et aux *abattoirs.* Immédiatement avant la *station des torpilleurs* on monte à g., en passant au *haras,* par des collines charmantes couvertes d'arbres fruitiers. A 5 min. à g. de la grande route, le beau *parc Carrosaccia* (p. 437). On passe sous un aqueduc, dans un maquis dévasté par un incendie, et un bois d'oliviers. Joli coup d'œil en arrière sur le golfe d'Ajaccio. Puis le *jardin des Prêtres.* A 5 kil., le *col de Faccia-di-Campo,* où l'on prend aussi à gauche. On passe ensuite à la *chapelle funéraire* des Pozzo di Borgo («Tombeau»), aux *tours des Monticchi*, des ruines de château du XIVe s., et l'on monte enfin au château (12 kil.) par une rampe rapide en lacets.

Le **château de la Punta* (env. 650 m.) a été construit de 1886 à 1894 par le duc Jér. de Pozzo di Borgo et son fils le comte Charles (m. 1902), avec des restes du palais des Tuileries de Paris, dont il reproduit exactement le pavillon de Jean Bullant. On peut le visiter (pourb.).

Dans le *grand salon*, au rez-de-chaussée, une cheminée de la Renaissance et des peintures: prétendu portr. du pape Clément VII, par Séb. del Piombo (?); portr. de P. Paoli, par un inconnu; de Ch.-A. Pozzo di Borgo (p. 438), par Gérard, et de Napoléon Ier, par David (1815). Dans la *salle à manger*, une autre cheminée de la Renaissance, quatre tapisseries et des peintures par le Pordenone, la Foi, l'Espérance et la Charité. — Au *Ier étage*, une galerie sombre où il y a encore des tableaux, par Jules Romain (Adam et Eve), le Padovanino, Salvator Rosa, etc.

Du château à Castelluccio, par Milelli, v. p. 443.

On a déjà une vue magnifique de la terrasse du château, mais bien plus étendue du sommet de la montagne, jusqu'où l'on devra pousser (env. 1/2 h.). On prend d'abord le chemin à l'angle N.-O. du château, et à 3 min. de là, à g., près d'un réservoir, un sentier à l'ombre l'après-midi, qui s'élève rapidement à travers le maquis. Le *panorama est grandiose: au N.-E., les principales cimes de la Corse, les monts d'Oro, Rotondo et Cinto, et le singulier Capo Tafonato; au N., les golfes de Lava et de Sagone; au S., celui d'Ajaccio et la ville; au S.-O., les îles Sanguinaires. Le prolongement de la Pointe de Pozzo-di-Borgo à l'O. est la *Lisa* (790 m.).

Sur le versant S. de la Pointe de Pozzo-di-Borgo est le *pénitencier de Castelluccio* (env. 180 m.), pour des détenus (env. 300). On y va en 1 h. 1/2 par la route à g. au delà de la gare, en passant (1 h.) au *pénitencier St-Antoine*, qui en dépend, ou bien, ce qui est plus intéressant, directement en 3/4 d'h. par la *chapelle de Loreto* et un sentier dans la vallée de St-Antoine. — De Castelluccio part un sentier, à l'ombre l'après-midi, qui passe à la *villa Milelli* (v. p. 439), dans une situation ravissante, et qui ensuite conduit assez raidement en 1 h. 1/4 au château de la Punta (p. 442).

L'excursion au *pénitencier de Chiavari,* au S. du golfe d'Ajaccio, où sont aussi des détenus (env. 700), se fait par le bateau mentionné p. 437. Elle n'est agréable que par un temps clair et si la mer est calme. Autrement, il vaut mieux prendre une voiture (30 fr.). On a le temps, en partant le matin et en revenant le soir, de visiter l'établissement (144 m.), à 3 kil. du port (omn.) ou 20 min. par les raccourcis. On y est admis le matin, avec une autorisation, qui n'est pas toujours accordée. Il intéressera même le simple visiteur, par son organisation et les résultats de son exploitation agricole. On peut déjeuner convenablement à la cantine.

Charmante excursion d'une journée à *Cauro*, à l'E., v. p. 447; 20 kil.; voit., 15 à 20 fr.

Excursion intéressante aussi, en une journée, au *col de Vizzavona* (p. 450), en partant par le premier train. De la station de Vizzavona au col en 3/4 d'h. et descente de là en 2 h. 1/2 à *Bocognano* (p. 450), d'où l'on rentre à Ajaccio par le train du soir.

D'Ajaccio à *Calcatoggio*, *Cargèse*, *Piana*, *Evisa* et *Vico* et aux *Calanche de Piana*, v. R. 56; à *Bonifacio*, R. 57; à *Bastia*, R. 58; à *Guitera* et *Zicavo*, pp. 447-448.

56. D'Ajaccio à Evisa par Cargèse et Piana et retour par le col de Sevi (Vico).

Excursion magnifique et naturellement plus agréable avec une voit. particulière, qui coûte de 60 à 80 fr.: faire prix d'avance. — 1er jour: (2 h 1/2) *col de S. Sebastiano*, (1 h. 1/2) *Sagone* (arrêt de midi), (1 h. 1/2) *Cargèse* et (2 h. 3/4) *Piana*. Partir de bon matin et tâcher d'arriver à Piana avant le coucher du soleil. — 2e jour: (4 h. à 4 h. 1/2) *Evisa*; l'après-midi, excursion à la *forêt d'Aitone*. — 3e jour: *Cristinacce* et (1 h. 1/2) *col de Sevi*, (2 h.) *Sagone* (arrêt de midi), *col de S. Sebastiano* et (4 h.) *Ajaccio*. — Si l'on dispose de quatre jours, coucher le 1er jour à Cargèse, le 2e à Piana et n'arriver à Evisa que le 3e jour. En été, au lieu de revenir par le col de Sevi, on fera mieux de prendre la route beaucoup plus belle

d'Evisa à Corte par le col de Vergio (p. 446). Les touristes isolés ont avantage à utiliser la voiture publique jusqu'à (69 kil. 5) *Piana* (chang. de voit. à Sagone) ou en sens inverse, jusqu'à (52 kil.) *Vico* (8 h. de trajet; 4 et 3 fr.); commander alors par télégramme une voiture (12 fr.) à l'hôt. Gigli d'Evisa. L'excursion à pied est également recommandable. Uue mouture coûte de 6 à 8 fr. par jour.

Ajaccio, v. p. 436. On suit d'abord la route de Bastia, en passant à la station des torpilleurs (p. 442) et au *château Baciocchi*; puis on laisse à dr. celle de Sartène-Bonifacio (p. 447). Ensuite la contrée devient uniforme, mais on a en face une jolie vue sur le mont d'Oro. — 6 kil. 5. *Mezzavia*, où l'on quitte la route de Bastia et passe sous l'aqueduc d'Ajaccio. Puis on monte au N. entre des montagnes de granit rouge (à dr., sur la hauteur, *Appietto*). — 12 kil. 5. *Col de Listincone* (239 m.). La route franchit le ruisseau de *Lava* et fait un grand détour à l'E. La vue devient très belle et s'étend sur la Pointe de Pozzo-di-Borgo, le golfe de Lava et le cap de Feno.

19 kil. *Col de Sebastiano* (415 m.), où il y a une chapelle et un relais (vin). *Vue magnifique et surprenante, au N. jusqu'au Capo Tafonato, encore plus étendue de la cime rocheuse (*Punta Vida,* 464 m.) à 10 min. à l'O. de la chapelle, d'où on voit les trois golfes d'Ajaccio, de Lava et de Sagone.

22 kil. *La Marignaninca,* autre relais, mais d'où l'on n'a aucune vue. — *Calcatoggio,* à 5 min. à dr., sur une colline (328 m.; hôt. des Touristes ou Paoli, 4 ch. à 2 fr., déj. 2.50, dîn. 3).

De Calcatoggio, une route de voiture (belle excursion) traverse la *Cinarca*, une des régions les plus fertiles de la Corse, passe à (33 kil.) *Sari d'Orcino* (hôt.), célèbre pour son vin, et aboutit à (64 kil.) *Vico* (p. 446).

On descend ensuite par des lacets et en traversant la *Liscia,* qui débouche dans la petite baie du même nom, au beau *golfe de Sagone,* A dr., la tour génoise de *Capigliolo.* La route continue, derrière des dunes basses, jusqu'à l'embouchure du *Liamone,* et le traverse.

37 kil. **Sagone** (deux pauvres *aub.*), dans une plaine malsaine, avec un petit port et une belle plage, jadis une ville, avec un évêché. Route de Vico et du col de Sevi, v. p. 446.

On continue en contournant la baie et en franchissant plusieurs contreforts montagneux, couverts de vignes, d'oliviers et d'arbres fruitiers (dans le lointain, la Pointe de Pozzo-di-Borgo).

51 kil. **Cargèse** (env. 40 m.; hôt.: *de France* ou *Antonini,* simple mais bon, 6 ch. à 2 fr. 50, déj. 2.50, dîn. 3; *Continental* ou *Fieschi,* ch. 1 fr. 50, déj. ou dîn. 2; *Mme Vve Ursule Zonettaki*), bourg de 1138 hab., fondé en 1774 par des Grecs, descendant de réfugiés venus de Morée en Corse en 1676. Il occupe un site pittoresque, mais exposé aux vents, sur une arête rocheuse entre le golfe de Sagone et le petit golfe de Pero.

De là, on descend. doucement et à travers des vignes, en dominant les *golfes de Pero* et *de Chioni,* puis on remonte assez fortement et par une route en lacets jusqu'au *col de la Croix* ou *de Lava*

(498 m.); avant de l'atteindre, on a, surtout au coucher du soleil, une vue magnifique du **golfe de Porto,* entouré de rochers de granit rouge escarpés. Au N.-O., au delà des Calanche, le sommet du Capo Tafonato.

71 kil. (10 min. au-dessous du col), **Piana** (438 m.; *hôt. des Calanche & des Touristes* ou *Castellani*, ch. 2 fr., déj. ou dîn. 2.50), village de 1311 hab., dans un site magnifique, peut-être le plus beau de la côte.

La route contourne ensuite une gorge étroite, au débouché de laquelle se trouve *Ficajola,* village de pêcheurs; puis elle atteint et traverse sur une étendue de près de 1800 m. les célèbres ***Calanche de Piana** (pron. «calanque»), ensemble de rochers granitiques, atteignant parfois 400 m. de hauteur et particulièrement curieux lorsque le soleil couchant répand sur eux une teinte de braise ardente; on y voit les restes d'une forêt de pins et on y a plusieurs coups d'œil ravissants sur la mer, d'un bleu intense. — On descend ensuite par de nombreux lacets à travers un beau maquis; à g., en bas, le village de Porto (v. ci-dessous), à l'embouchure de la rivière du même nom. Puis la route tourne à l'E. et s'enfonce à l'intérieur en remontant la rive g. du Porto.

80 kil. 2. *Maison de cantonniers* (embranchement); la route de dr. est celle d'Evisa (v. ci-dessous).

La route de g. revient sur la côte et continue à la suivre jusqu'à (80 kil.) *Calvi;* excursion recommandée, mais intéressante surtout en sens inverse. Pas de voit. publ., du moins à partir de (2 kil.) **Porto** (deux *aub.*), où s'arrêtent les diligences venant de Sagone. Il y a là un petit port d'où s'expédient les arbres descendus des montagnes voisines. A la sortie du port, une vieille tour de guet génoise, sur un bas rocher de forme conique. — On monte ensuite pour sortir de la vallée du Porto (belle vue). Plus loin, une petite gorge rocheuse. — 15 kil. *Partinello* (aub.), village dans un beau site. Vient ensuite une succession de descentes et de montées en lacets à travers un pays toujours pittoresque; mais il n'y a guère sur la route que des maisons de cantonniers. — 23 kil. **Col de la Croix* (372 m.), d'où l'on a une vue splendide sur le golfe de Porto, en arrière, et sur le *golfe de Girolata*, vers lequel on redescend. — 35 kil. **Col de Parma* ou *de Palmarello*, d'où la vue n'est guère moins belle. On redescend vers la vallée du *Fango*, que la route traverse après s'être rapprochée du *golfe de Galeria. — Galeria* (assez bonne aub.), à 6 kil. à g. à l'écart de la route, est un village important, avec un petit port. C'est de là qu'on visite la *forêt de Filosorma. —* 48 kil. *Pont du Fango.* La route est encore ensuite plus déserte. Elle longe à certains endroits d'assez près la côte, toujours profondément découpée et fort belle. — 80 kil. *Calvi* (p. 455).

La route d'Evisa, qui monte sur la rive g. du Porto, qu'elle domine plus loin de très haut, entre plus loin dans une vallée encaissée, fermée par les parois de granit du *Capo d'Orto* (1306 m.), du *Capo Magennole* (1230 m.) et du *Capo alla Polmonaccia* (1715 m.). Oliviers et châtaigniers. A g., sur le versant N., *Ota.*

La vallée du Porto se rétrécit bientôt et aboutit au merveilleux cirque rocheux de la **Spelunca,* que la route contourne (à dr. se détache une route gagnant *Chidazzo* et *Marignana*). Après un coude hardi on aboutit au *pont de Tavoletta* (611 m.), sur le Porto;

puis, par un vaste circuit (éviter le raccourci qui est fort raide), on atteint la *chapelle St-Cyprien* (796 m.), d'où la vue est magnifique sur la Spelunca et le golfe de Porto; plus haut, Evisa.

100 kil. 5. **Evisa** (842 m.; *hôt. Gigli*, bon, déj. 2 fr., dîn. 3), bourg dans un site tout particulier, près d'une magnifique forêt de châtaigniers et en vue de montagnes superbes. C'est un lieu de villégiature charmant.

La **forêt d'Aïtone**, une des plus belles de la Corse, d'env. 1700 hect. de superficie, est à 5 kil. du bourg. Elle se compose surtout de magnifiques pins laricios. On recommande d'y faire un tour jusqu'au *col de Vergio* (1464 m.), à 12 kil. au N.-E.: voit., 12 fr.; chev., 5 fr.

D'Evisa a Corte: 64 kil. de route, mais voit. publ. seulement à partir de Calacuccia (v. ci-dessous). On traverse la *forêt d'Aïtone* jusqu'au *col de Vergio* (v. ci-dessus), d'où l'on redescend par la *__forêt de Valdoniello__ («forêt noire»), aussi fort remarquable, et dont les parties non encore exploitées présentent, dit-on, des arbres qui atteignent jusqu'à 35 m. de hauteur et 10 m. de tour. Ensuite vient la vallée du *Golo*, où sont les pâturages du *Niolo* («pays noir»). — 33 kil. *Albertacce* (870 m.). — 36 kil. *Calacuccia* (847 m.; hôt. des Touristes ou Lupi, 8 ch. à 2 fr., déj. et dîn. 2.50).

On peut faire de ce village diverses excursions intéressantes, notamment l'ascension du **mont Cinto** (2710 m.), principal sommet de la Corse, composé de porphyre. Elle demande env. 7 h. $^1/_2$, avec un guide, et elle est plus fatigante que difficile. La vue y est superbe, mais souvent voilée.

La vallée du Golo forme en aval de Calacuccia une gorge magnifique, dite la **Scala di Santa Regina*, au milieu de laquelle, près du *pont de Santa Regina*, se voit un monument aux victimes de l'éboulement du 31 déc. 1888. A la sortie de la gorge, on franchit le Golo sur le (51 kil.) *pont di Castirla* (350 m.), d'où une route qui longe la rive dr. du fleuve continue vers la stat. de Francardo (p. 452). La route de Corte, au contraire, tourne au S., monte par des lacets à travers une forêt de chênes verts et passe au pied de *Castirla*. — 53 kil. 5. *Col d'Ominanda* (657 m.), d'où l'on descend le long d'un versaut dénudé jusqu'à (62 kil.) *Corte* (p. 451).

La route de Vico monte à l'E. à la (102 kil. 3) *Fontaine de Caracuto*, au milieu de forêts, où s'embranche la route de Corte par la forêt d'Aïtone (v. ci-dessus); puis, elle tourne brusquement au S.-O., et ensuite descend au S.-E. le long du flanc méridional du *mont Suariccione* (1426 m.) jusqu'à (105 kil.) *Cristinacce* (aub.), village dans un joli site.

On franchit le ruisseau de Porto et monte par de nombreux lacets, en partie ombragés de chênes verts, jusqu'au (112 kil. 5) **col de Sevi** (1101 m.); vue magnifique au S.-O. jusqu'à la Pointe de Pozzo-di-Borgo. On a bientôt à g. un beau coup d'œil sur Guagno (v. ci-dessous) et sur le mont Rotondo, et plus loin, en deçà de la *chapelle St-Roch* (755 m.), sur Vico.

119 kil. 4. *Col de St-Antoine-de-Vico* (496 m.). Du col, une route de voit. descend à l'E. dans la profonde vallée où se trouve (1 kil. 5) **Vico** (env. 400 m.; *hôt. des Gourmets*), vieille ville de 1690 hab. dans un joli site. A $^1/_4$ d'h. au S., l'anc. *couvent de St-François*, d'où l'on a une belle vue.

De Vico aux bains de Guagno: 11 kil., voit. publ. en correspond. dans la saison; 2 fr. et 1 fr. 50. — La route prend à l'E. A dr. se dresse la *Sposa* ou *Sposata* (1429 m.). On passe par *Murzo* (303 m.) et le *col de Sorro* (625 m.), d'où la vue est fort belle. — 11 kil. **Bains de Guagno** (436 m.; hôt.: à *l'établissement; Continental* ou *Martini*, 12 ch., déj. 2 fr.,

dîn. 3, p. 5 à 7), un des établissements les plus importants de la Corse. Il y a deux sources d'eaux thermales sulfureuses (37-52° C.), employées dans le traitement des maladies de la peau, des suites de blessures, etc. Belle contrée. Le village de *Guagno* (aub.) est 6 kil. plus loin à l'E. A l'E.-N.-E., le mont Rotondo (p. 452).

De Vico à *Calcatoggio* par *Sari d'Orcino* (trajet moins recommandable dans ce sens), v. p. 444.

La route de Vico à Sagone descend à l'O. du col de St-Antoine-de-Vico dans la *vallée de Balogna* (à dr., sur une hauteur, le village de ce nom), puis dans la vallée de Sagone, entourée de maquis épais; à la fin, on traverse des marécages. — 132 kil. *Sagone.* De là à (168 kil. 3) *Ajaccio,* v. p. 444.

57. D'Ajaccio à Bonifacio.

140 kil. de route et voitures publiques tous les jours. Messageries jusqu'à *Sartène:* 85 kil.; en 13 h. 1/2; coupé, 10 fr. 50; intér. et banq., 8 fr. 50. Autre voiture de Sartène à *Bonifacio:* 55 kil. en 6 h.; coupé, 7 fr.; intér., 5 fr. Voit. publ. aussi d'Ajaccio à *Santa-Maria-Siché*, prix, 2 fr. 50. — Bat. à vap. de la comp. Fraissinet, le dim. à 10 h. du mat. (à 2 h. du s. en été), pour *Propriano* en 2 h. 1/2, pour 6 et 5 fr.; tous les 15 jours le lundi à 4 h. du mat. le bateau continue sur *Bonifacio* (3 h. 1/4); retour de là, par Propriano, le mardi à 5 h. du mat. Prix, d'Ajaccio à Bonifacio, 8 fr. 50 et 7 fr. Pas de billets d'aller et retour.

Ajaccio, v. p. 436. La route, qui passe en majeure partie dans l'intérieur de l'île, n'est qu'en partie intéressante. A 3 kil. au delà de la ville, elle se détache, à dr., de celle de Bastia (p. 444) et suit d'abord le ch. de fer (p. 450), en offrant de très belles vues. Ensuite elle monte un peu, pour redescendre dans la *vallée du Gravone* (p. 450), et elle croise le ch. de fer à l'arrêt de *Campo-di-Loro* (p. 450), puis la rivière, qui forme deux bras, entre lesquels s'étend le *Campo di Loro* (p. 450). Plus loin, on traverse le *Prunelli* au *pont de Pisciatella* (11 kil.), où il y a deux aub. (bon vin). La route tourne à l'E. dans la *vallée du Mutoleggio,* et l'on a bientôt une vue magnifique en arrière sur le golfe d'Ajaccio et jusque sur les îles Sanguinaires. Beau maquis. Après (18 kil.) *Barracone,* se détache à g. la route de *Suarella,* qu'on voit bientôt à g. dans le bas.

20 kil. *Cauro* (376 m.; hôt. de France ou Rossi, 7 ch. à 2 fr., déj. 2.50, dîn. 2.75), village entouré de magnifiques montagnes et but de promenade d'Ajaccio.

De Cauro a Bastelica: 19 kil., voit. publ. 3 fois par sem., en correspond. avec celle d'Ajaccio à Sartène, trajet en 3 h. Belle route forestière. — **Bastelica** (725 m.; hôt.: de France ou Dom. Tirroloni; des Etrangers ou M. Firroloni) est une localité de 3582 hab., dans un beau site. C'est le lieu où est né *Sampiero* (p. 436), ardent patriote et adversaire acharné des Génois, qui le firent assassiner, en 1567. Il a depuis 1890, sur la place de l'Eglise, une statue en bronze par Vital Dubray. — On peut faire de Bastelica en été, en 5 h., avec un guide, l'ascension facile du *mont Renoso* (2357 m.), au S. du col de Vizzavona (p. 450).

La route continue par un beau maquis. — 28 kil. *Col de St-Georges* (777 m.), où l'on relaie. Bon vin. Vaste panorama de la

hauteur à 10 min. à l'E. La route redescend. Belle vue des montagnes et du golfe de Valinco. — 32 kil. *Moulin d'Apa* (608 m.), où s'embranche la route de Zicavo, que la voit. de Sartène suit jusqu'à Santa-Maria (2 kil.), pour revenir ensuite au même point. — *Santa-Maria-Siché* (484 m.; hôt. Continental) est une petite localité appelée jadis *Santa-Maria-d'Ornano*, près de laquelle Sampiero (p. 447) eut un château, maintenant en ruine. Plus haut, le château de la famille d'Ornano, également en ruines.

De Santa-Maria-Siché a Zicavo : 28 kil., voit. publ. tous les jours; trajet en 5 h., pour 2 fr. 50 (5 fr., d'Ajaccio). La route monte et offre de belles vues. — 5 kil. *Campo*. — 7 kil. *Frasseto*. — 11 kil. *Col de Granace* (827 m.), d'où l'on a une vue magnifique. — 14 kil. *Zevaco*. — 18 kil. *Corrano*. — 22 kil. Bains de Guitera (438 m.; *hôtel* à l'établissement), sur la rive dr. du *Taravo*, en somme peu importants. Ils sont alimentés par une source abondante d'eau sulfurée sodique (50° C.). On y vient au commencement et à la fin de l'été. — 28 kil. **Zicavo** (700 m.; *hôt. Morazzani*, 18 ch. à 2 fr., déj. ou dîn. 2.50), bourg de 1650 hab., dans un site charmant.

Le **mont l'Inoudine** (2136 m.; «l'Enclume») se gravit facilement de cet endroit en 5 à 6 h., avec un guide. On peut aller à dos de mulet jusqu'à 1/2 h. du sommet. A mi-chemin il y a des bergeries où l'on peut coucher, si l'on veut assister du sommet au lever du soleil. Le *panorama de l'Incudine passe pour le plus beau de la Corse. La descente demande env. 4 h. 1/2.

Au lieu de s'en retourner de Zicavo par le même chemin, on peut prendre au S. la route de *Sartène* (v. ci-dessous; 60 kil.), ou bien au N. celle de *Corte* (80 kil.; p. 451); cette dernière (pas de voit. publ.) passe à Ghisoni (p. 459) et au *col de Sorba* (1314 m.) et rejoint à Vivario (58 kil.) le ch. de fer pour Corte (22 kil., v. p. 451).

34 kil. *Grosseto-Prugna* (441 m.; hôt.). La route descend par un vallon jusqu'au *Taravo*, qu'elle traverse, et elle remonte rapidement. — 48 kil. *Petreto-Bicchisano* (412 m.; hôt.), dans un joli site. — 57 kil. *Casalabriva*. — 59 kil. *Col* ou *Bocca Celaccia* (594 m.), d'où la vue est très belle. Au S.-O., le golfe de Valinco, vers lequel on va redescendre. — 63 kil. *Olmeto* (325 m.; hôt.), patrie de Colomba, l'héroïne du roman de Prosper Mérimée. 1644 hab.

72 kil. **Propriano** (hôt.: *de France* ou *de Peretti*, bon, 15 ch., déj. 2 fr. 50, dîn. 3; *Dupont*, 10 ch. à 2 fr., déj. ou dîn. 2.50), ville de 1809 hab., avec un petit port de mer en voie de prospérité, sur le beau *golfe de Valinco*. Bateaux à vapeur, v. pp. 437 et 447. A env. 3 kil. à l'E. se trouve *Baracci*, avec une source thermale sodique et un établissement de bains. — La route s'éloigne ensuite de nouveau de la côte et remonte. A g., deux menhirs («le Moine et la Religieuse») et plus loin un dolmen bien conservé.

85 kil. **Sartène** (299 m.; hôt.: *César & de l'Univers* ou *Brocas*, bon, 12 ch. à 2 fr., s. n. c., déj. 2, dîn. 2.50; *de Provence* ou *Marcangeli*, 20 ch., déj. 2 fr., dîn. 2.50, p. 6), ville agréable de 5098 hab., et chef-lieu d'arr., dans un site très pittoresque, sur une hauteur, d'où l'on a une belle vue. Route de Zicavo, v. ci-dessus.

Le pays que traverse ensuite la route est encore intéressant et très fertile, mais désolé en été par la sécheresse et la malaria. La route continue de monter et de descendre. — Après le kil. 94, un chemin à g. conduit à (3 kil.) *Giuncheto*. — 108 kil. *Roccapina*, tout petit hameau, en deçà duquel on a une très belle vue du

golfe de Roccapina et du *Lion de Roccapina,* rocher dont l'extrémité affecte la forme d'un lion couché. — 119 kil. *Pianottoli* (aub.). — Beau coup d'œil sur Bonifacio à partir du *col d'Arbia* (128 m.), 7 kil. en deçà de la ville.

140 kil. **Bonifacio** (*hôt. de France* ou *Costa,* place Fondaco, ordinaire), vieille ville, port et place forte de 4188 hab., aux rues très étroites et malpropres, mais dans un site des plus pittoresques, sur une presqu'île rocheuse d'env. 1500 m. de long, formant un haut promontoire (64 m.) où est la citadelle. Elle a été fondée au IXe s. par un seigneur toscan du nom de Boniface, après une victoire navale sur les Sarrasins. Plus tard, elle échut aux Pisans, puis à Gênes, qui la favorisa, et elle se montra en retour inébranlable dans sa fidélité à la république, comme le prouve sa défense mémorable contre Alphonse d'Aragon, en 1420. — Curieuse procession le jeudi ou le vendredi saint.

Le *port* est dans une baie dont un côté est formé par le promontoire. On monte de là à la ville par un escalier ou bien par une rue qui tourne à l'extrémité du quai et rejoint la route d'Ajaccio.

Au milieu de la ville est l'*église Ste-Marie-Majeure*, l'anc. cathédrale, d'architecture pisane; elle a un porche très large construit pour servir de halle. — Plus loin, la vieille *citadelle.* On y remarque l'emplacement du *Torrione,* grosse tour de 24 m. de haut qu'on a fait sauter en 1900 et d'où l'*escalier du Roi-d'Aragon,* de 142 marches, descend à la mer; il a été taillé dans le roc, durant le siège de 1420, à l'insu des assiégés, qui ne pouvaient le voir (pour visiter, s'adresser au commandant de la citadelle). Non loin à dr., *St-Dominique,* belle église du style goth., bâtie par les templiers; le clocher octogone, d'architecture pisane, est inachevé. — Puis une grande caserne et l'hôtel du commandant de place, près duquel se trouve un *puits* exécuté par le génie de 1855 à 1866 et qui a 64 m. de profondeur sur 3 m. de largeur, avec un escalier en spirale de 337 marches. Presque en face, l'église *Ste-Marie-Madeleine.* Vers l'extrémité de la-presqu'île, à g., un cimetière et *St-François;* derrière, plus bas, *St-Antoine.*

Vue charmante sur le détroit et sur la Sardaigne, qui est à une dizaine de kilomètres. En face, Longo Sardo avec un phare; à g., l'île de *la Maddalena,* où les Italiens ont un port de guerre. Près de la Corse, l'île de *la Lavezzi,* avec un phare, où se perdit en 1855 la frégate française la Sémillante, allant en Crimée avec 800 hommes à bord.

Du côté N. de l'entrée du port est la *Pointe de la Madonetta,* petite presqu'île derrière laquelle il y a de curieuses *grottes* («le Camere»), la plus remarquable encore un peu plus loin, près de la *Pointe de Dragonato.* Elles sont baignées par la mer et on ne peut y pénétrer qu'en barque, par un temps calme. On y va de préférence l'après-midi, à cause des effets de lumière. On paie 4 à 5 fr. pour une ou plusieurs personnes, la moitié si l'on ne va qu'à la

Dragonetta, la plus belle, qui est comparable à la fameuse grotte d'Azur de Caprée. L'ouverture a env. 5 m. de large sur 3 de haut et la falaise présente en avant comme un dôme gigantesque. L'intérieur a env. 30 m. de haut. La voûte y est garnie de stalactites et percée d'une ouverture qui laisse pénétrer le jour. L'eau, qui a 3 à 4 m. de profondeur, y est d'un magnifique bleu d'azur.

De Bonifacio à *Bastia*, v. R. 61. Bateau à vapeur d'*Ajaccio*, v. p. 417.

58. D'Ajaccio à Bastia.

158 kil. Chemin de fer à voie étroite. Trajet en 5 h. 45 à 7 h. 45. Prix: 17 fr. 80, 13 fr. 35, 9 fr. 75. — Trajet intéressant aussi à pied de Bocognano à Vivario (v. pp. 450-451; pas de voit., chevaux de selle seulement à Bocognano). Il y a un arrêt pour le déjeuner à Corte (p. 451).

Ajaccio, v. p. 436. Belle vue au départ à g. sur la Pointe de Pozzo-di-Borgo (p. 442), puis à dr. sur le golfe et la ville. La voie passe entre des haies d'eucalyptus et de cactus. A g. aussi, la *chap. St-Joseph.* A dr., le *fort d'Aspreto.* Tunnel de 376 m. On traverse la plaine marécageuse et malsaine, dite *Campo di Loro* ou *dell' Oro,* qui s'étend jusqu'à la côte mérid. du golfe entre les deux bras du *Gravone* ou *Gravona.* — 6 kil. *Campo-di-Loro.* — 9 kil. *Caldaniccia,* hameau qui a cinq sources d'eaux thermales sulfurées sodiques, avec un établissement dont les clients se logent surtout à Ajaccio. — Large vallée déserte, avec un maigre maquis.

13 kil. *Mezzana-Sarrola* (56 m.). A g., l'aqueduc d'Ajaccio. On traverse le Gravone et la vallée se rétrécit. La contrée devient plus pittoresque (beau maquis). — 22 kil. *Carbuccia* (207 m.). Bois de chênes verts et de châtaigniers. Au premier plan apparaissent à g. le mont d'Oro (p. 451), à dr. le mont Renoso (p. 447) et entre les deux le col de Vizzavona.

La voie tourne dans une vallée latérale par une vaste courbe. 31 kil. *Ucciani* (381 m.), 1151 hab. On retourne dans la vallée du Gravone. Tunnel. — 35 kil. *Tavera* (465 m.). La voie passe à une grande hauteur au-dessus de la rivière. Autre vaste courbe d'où l'on voit à g. la partie de la voie qu'on vient de parcourir. Viaducs, tunnels et tranchées au milieu de forêts de châtaigniers.

42 kil. *Bocognano* (672 m.; hôt. de l'Univers ou Morelli, 8 ch., p. 6 fr., modeste), 1598 hab., dominé au N.-E. par les pentes abruptes du mont d'Oro. C'est le pays d'origine des fameux bandits *Bellacoscia* (belle cuisse), de leurs vrais noms Ant. et Jacques Bonelli. Ils avaient un repaire à 2 h. de là, dans la *Pentica,* où ils vécurent de 1848 à 1893.

La ROUTE monte de Bocognano par la vallée du Gravone, qui est dépourvue d'ombre, au (2 h.) col de Vizzavona ou *la Foce* (1162 m.; *hôt. du Monte-d'Oro*, bon, 40 ch. de 2 à 4 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50, p. 8, omn. à la gare de Vizzavona, 1; fermé en hiver), entouré de montagnes couvertes de bois, à 3 kil. 5 en amont de la gare de Vizzavona (p. 451), où l'on va en 45 min. par un embranchement de la route et en 30 min. par un sentier bien ombragé. Au delà, la route descend à *Vivario* (p. 451), en

passant à une grande hauteur au-dessus de la vallée du *Vecchio* (v. ci-dessous) par la grande *forêt de Vizzavona, riche en pins laricios et en beaux hêtres.

Le *mont d'Oro* (2391 m.), à l'E., se gravit de la Foce en 5 h. 1/2, avec un guide. L'ascension est fatigante, mais n'offre pas trop de difficulté en été. — On en a une vue d'ensemble fort remarquable du *Belvédère* (1453 m.), à 3/4 d'h. de l'hôtel. — L'ascension du *mont Renoso* (2357 m.) se fait plutôt de Bastelica (p. 447). — Du col à *Ghisoni*, v. p. 459.

La voie monte ensuite rapidement en faisant de nombreux circuits à travers des hauteurs rocheuses et dénudées. Deux tunnels, on retraverse le Gravone et l'on sort de la vallée par un tunnel de 3934 m. (9 min.), sous le col de Vizzavona.

51 kil. **Vizzavona** (906 m.; *buffet; *Gr.-H. de Vizzavona,* magnifiquement situé à la lisière de la forêt, à 3 min. au-dessus de la gare, avec lum. électrique et ouvert toute l'année, 42 ch. dep. 2 fr., rep. 1.50, 3 ou 3.50, 3.50 ou 4, p. 10), station à 3/4 d'h. au N.-E., en aval du col. Hôt. du Monte-d'Oro, v. p. 450.

On redescend ensuite par la vallée du *Vecchio*, affluent du Tavignano. Tunnel. — 55 kil. *Tattone* (802 m.). A g., le *mont Rotondo* (v. p. 452). *Gorges grandioses à g.; quatre tunnels et coup d'œil surprenant sur le bas de la vallée après le troisième. La voie fait un grand lacet à dr. à Vivario.

62 kil. *Vivario* ou *Gatti-di-Vivario* (617 m.; buffet-buvette; hôt. des Voyageurs, très modeste), localité de 1137 hab. Il y a sur la place une Diane chasseresse en bronze, d'après celle de Versailles qui est au Louvre. Route de Zicavo, v. p. 448.

68 kil. *Vecchio* (475 m.), que précèdent trois tunnels et un viaduc de 74 m. de haut, sur la rivière de ce nom. Vallée rocheuse et dénudée à dr.; encore cinq tunnels et des viaducs. — 73 kil. *Venaco* (565 m.; 1884 hab.), gare à 3 kil. au S.-E. de *St-Pierre-de-Venaco* (hôt. du Torrent, p. dep. 5 fr.), petite station d'été. Puis quatre tunnels. — 76 kil. *Poggio-Riventosa* (546 m.). Sept tunnels.

84 kil. **Corte** (393 m.; petit *buffet,* déj. 2 fr. 50; hôt., assez bons mais faire prix: *Paoli* ou *Vve Lasserre,* cours Paoli, 20 ch. à 3 fr. 50, rep. 1, 3 et 3.50; *du Nord & d'Europe* ou *Casanova,* même cours, 20 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3), vieille ville malpropre de 5425 hab. et chef-lieu d'arr., dans un site fort pittoresque, sur la rive g. du *Tavignano,* qui y reçoit la *Restonica.* Le vieux quartier de la ville s'étend sur le flanc E. d'un rocher (500 m.) qui domine presque à pic le Tavignano et sur lequel est bâtie la *citadelle,* jadis presque imprenable. Placée au centre de l'île, Corte eut pendant des siècles une grande importance et fut très disputée; Pascal Paoli (p. 436) y installa le siège de son gouvernement démocratique et y fonda en 1764 une université, une imprimerie et un journal.

Le *cours Paoli,* l'artère principale, s'ouvre au N. sur la place du Duc-de-Padoue, décorée d'un monument du général *Arrighi de Casanova,* duc de Padoue (1779-1853), par Bartholdi (1888), et débouche au S. sur la place Paoli, où s'élève une statue de Paoli,

bronze par Huguenin (1854). Près de là, à l'O., dans une rue ransversale, la maison de *Gaffori* (p. 436) où la femme de ce général se défendit héroïquement en 1750 contre les Génois; elle porte encore des traces de balles. Devant, une *statue de Gaffori*, avec des bas-reliefs au socle (1901).

Au S.-O. de la place Paoli, sur la place de la Citadelle, l'ancien *Palazzo di Corte* (auj. *école Paoli*), habitation de Paoli et palais de son gouvernement. On peut se faire montrer (pourb.) sa modeste salle de travail et sa chambre à coucher, munie de volets solides, qu'il tenait toujours fermés par crainte des assassins.

Beau coup d'œil sur le Tavignano et la Restonica, à quelques min. au S. du Palazzo di Corte, sur le contrefort S. du rocher de la citadelle. On contournera ce dernier en suivant le sentier pierreux de la rive g. du Tavignano. — Très belles vues des hauteurs au N. de la ville.

Environs. Voiture, 2 fr. l'heure. — Dans la *vallée de la Restonica* (p. 451), rivière où les truites abondent. Excursion très recommandée. C'est une vallée sauvage et pittoresque, avec cascades et belles châtaigneraies, bordée de hautes montagnes granitiques. Il y a une route de voit. jusqu'à plus de 2 kil. de distance. On voit à l'extrémité l'imposante pyramide du mont Rotondo, couverte de neige. — Au *Ponte di Castirla* et à la *Scala di S. Regina* (p. 446) avec retour à la station de *Francardo* (v. ci-dessous), route de voiture, prix 15 fr. — Route d'*Evisa* par Calacuccia, v. p. 446.

Le **mont Rotondo** (2625 m.) se gravit surtout de Corte, de préférence aux mois de juillet et d'août. On compte 7 à 8 h. pour la montée et 6 h. pour la descente, sans arrêts, de sorte qu'il faut en réalité 2 jours, car cette ascension se fait particulièrement pour jouir au sommet du lever du soleil. Plus tard, du reste, la vue est très souvent voilée. Il faut un guide (Jos. Valentini et Jos. Ordioni, de Corte; 10 fr. par jour) avec deux mulets (env. 20 fr.), et l'on est obligé d'emporter des provisions de bouche et des couvertures. — On suit d'abord la vallée de la *Restonica* (v. ci-dessus), puis on regagne le ravin du *Timozzo*, qui forme de belles cascades. Le chemin est praticable aux mulets jusqu'au *pont de Timozzo* (1094 m.), à 2 h. 1/4 de Corte, et même jusqu'aux *bergeries de Timozzo* (env. 1500 m.; gîte primitif), 1 h. 1/4 plus loin, où l'on peut avoir du lait et du fromage et où on laisse les montures. De là on arrive aussi en 1 h. 1/4, à travers un chaos de rochers, à la *fontaine de Triggione* (env. 1950 m.), avant laquelle on aperçoit enfin la cime de la montagne. A 1/4 d'h. de là se trouve le *lac du Mont-Rotondo* (2058 m.), près duquel on passe la nuit, à 2 h. du sommet. L'ascension devient ensuite pénible. La montagne est couverte de neige, de quartiers de roche et d'éboulis. — Le panorama est surtout remarquable par son étendue. Il embrasse la plus grande partie de la Corse, qui produit l'effet d'une immense montagne rocheuse. La masse imposante du mont d'Oro borne l'horizon au S. En redescendant de ce côté, par le *lac Bettianella* (2280 m.; 7 hect. de superficie), et en appuyant ensuite à l'O., par le chemin du *col de Manganella* (1792 m.), on irait en 5 à 6 h. aux bains de *Guagno* (p. 446).

La contrée est ensuite nue et déserte. Tunnel. A g., le mont Rotondo, couvert de neige. — 93 kil. *Soveria* (457 m.), avec un clocher qui penche. Tunnel. — 97 kil. *Omessa* (375 m.). Deux tunnels. Grande courbe à l'O. et pont sur le *Golo*, la *Tuola* des anciens, rivière principale de l'île, souvent presque à sec en été. Tunnel. — 103 kil. *Francardo* (266 m.). A Castirla, Calacuccia et Evisa, v. p. 446. — On suit désormais la rive g. du Golo.

111 kil. **Ponte-Leccia** (195 m.; *buffet; hôt. Cyrnos*), d'où part l'*embranch. de Calvi* (v. p. 454). Beau pont du temps des Génois.

De Ponte-Leccia a Orezza: 32 kil., route très intéressante desservie par un courrier jusqu'à Piedicroce, 3 kil. en deçà d'Orezza, que dessert aussi la stat. plus rapprochée de *Folelli-Orezza*, sur la ligne de Bastia à Ghisonaccia (Bonifacio; p. 458). — 14 kil. *Morosaglia* (hôt.), patrie de Paoli (pp. 436 et 451). — 18 kil. **Col de Prato* (974 m.; aub.), d'où la vue est magnifique. Ascension du mont S. Pietro, v. p. 458. On redescend dans la région appelée la *Castagniccia* («le pays des châtaignes»), et l'on y a de jolis coups d'œil. — 29 kil. *Piedicroce-d'Orezza* (636 m.; hôt. de France ou Vve Julie Don Simoni, 15 ch., 4 fr. 50 par j.). — 31 kil. *Stazzona*, à 1200 m. d'Orezza (p. 458).

Belle vue ensuite à g. sur la ligne de Calvi. La ligne de Bastia tourne à l'E., toujours dans la vallée du Golo. Tunnel. — 119 kil. *Ponte-Nuovo* (165 m.), où Paoli fut définitivement vaincu par les Français, en 1769. Tunnel. Le pays devient plus fertile. — 128 kil. *Barchetta* (97 m.), avec une fabrique de tannin. — 132 kil. *Prunelli di Casamozza*. Deux tunnels.

137 kil. **Casamozza** (32 m.; *buffet*), à la bifurcation de la ligne de Ghisonaccia (Bonifacio; v. p. 458). — La voie quitte la vallée du Golo et se dirige enfin tout droit vers le N. La côte est plate et il y a des lagunes qui engendrent la malaria en été. — 140 kil. *Lucciana*.

A 5 kil. à l'E. de la halte de Lucciana ou à 6 kil. de Casamozza, dans la vaste plaine à l'embouchure du Golo, se trouvait *Mariana*, colonie romaine fondée par Marius, dont des restes insignifiants sont encore visibles au bord de la mer. Tout près de là sont les ruines d'une belle chapelle et d'une église à trois nefs dans le style lombard, *la Canonica*.

142 kil. *Borgo*. — 148 kil. *Biguglia*, qui fut le chef-lieu de l'île sous les Pisans et les Génois. Route de St-Florent, p. 456. A dr., l'*étang de Biguglia*, jadis un bon port. — 152 kil. *Furiani*. — 156 kil. *Lupino*. Puis un tunnel de 1422 m., sous la hauteur où est le fort Ste-Croix.

158 kil. **Bastia**. — Hôtels, diversement appréciés (v. p. 435): *de France* (Pierre Villa), boul. Paoli, 13 (50 ch. dep. 3 fr., omn. 1); *Lingénieur*, rue Salvator-Viale; *d'Europe* (Mme Colombani), rue de l'Opéra, assez bon (ch. dep. 1 fr. 75, rep. 60 c., 1.50 et 2); *de l'Univers*, av. Carnot, 1, près de la gare (35 ch., déj. 2 fr., dîn. 2.50).

Cafés: *C. Andreani*, boul. Paoli; *C. Français*, place St-Nicolas.

Poste et télégraphe, rue Salvator-Viale.

Librairie: *Ollagnier*, boul. du Palais. — Banques: *B. de France*, cours Sébastiani; *Gregorj Frères*, place de l'Hôtel-de-Ville.

Bateaux a vapeur de *Marseille*, de *Nice* et de *Livourne*, pp. 433-434. Agences: de la comp. Méditerranéenne de Navigation, M. Vittini; de la comp. Fraissinet (A. Pierangeli), rue du Nouveau-Port; de la Navigazione Generale Italiana, même rue, 1. Départs: bat. de la comp. Méditerranéenne, pour Marseille, le mercr. à 8 h. du soir; bat. Fraissinet, pour Marseille, les lundi et jeudi à 1 h. du soir; pour Nice, le vendr. à 8 h. 1/2 du soir; pour Livourne, le jeudi à 10 h. du m. et les lundi et vendr. à 10 h. du s.; bat. de la Navigazione Generale Italiana, pour Livourne, le lundi, à 10 h. du m.; pour Porto Torres en Sardaigne, le jeudi à 7 h. 1/2 du soir.

Bastia est une ville très ancienne de 25 425 hab., avec un assez bon port, la plus commerçante de l'île, dont elle a été la capitale jusqu'en 1811; elle n'est plus maintenant que chef-lieu d'arrondissement. Elle a été fondée en 1380 par les Génois, qui élevèrent

pour sa défense une forteresse à laquelle la localité dut son nom, Bastia signifiant «bastille».

Le *port* se compose de deux bassins, le vieux et le nouveau ou port St-Nicolas. Ce dernier, au N.-E. de la ville, est le plus rapproché de la gare, d'où part l'avenue Carnot menant à ce bassin. La seconde rue transversale, le *boulevard Paoli* ou *la Traverse*, parallèle au quai, conduit directement au S. dans la vieille ville. — Sur la place St-Nicolas, devant le nouveau bassin, une *statue de Napoléon Ier* en marbre, par Bartolini (1853). Au delà, le cours Sébastiani, par où on arrive à la *place de l'Hôtel-de-Ville.* Derrière l'hôtel de ville, l'*église de la Conception*; au coin O. de la place, *St-Jean-Baptiste,* l'anc. cathédrale, qui renferme quelques monuments funèbres anciens. — Un peu plus loin que la place, le vieux port et la vieille ville, avec son *donjon* et sa *citadelle,* où sont les *églises Ste-Marie* et *Ste-Croix*, cette dernière remarquable par ses riches ornements de marbre. L'ancien *collège des jésuites*, maintenant le *lycée*, possède une bibliothèque de 30000 volumes. — Le *théâtre,* situé rue de l'Opéra, qui ramène à l'av. Carnot, contient un *musée* avec des antiquités romaines et des collections d'histoire naturelle.

Belle promenade au bord de la mer vers le N. Les hauteurs sur la côte, d'un accès facile, offrent quantité de beaux points de vue. On distingue bien les îles d'Elbe et de Capraia.

De Bastia à *l'Ile-Rousse*, à *Calvi* et à *St-Florent*, v. R. 59; à *Rogliano* et au *cap Corse*, R. 60; à *Bonifacio*, R. 61.

59. De Bastia à l'Ile-Rousse et à Calvi.

A. Par Ponte-Leccia.

121 kil. Chemin de fer. A l'Ile-Rousse en 4 h. 15 et à Calvi en 5 h. Prix: 11 fr. 05, 8 fr. 35, 6 fr. 10 et 13 fr. 40, 10 fr. 10, 7 fr. 45.

Jusqu'à *Ponte-Leccia* (47 kil.), v. p. 453. L'embranch. de Calvi y tourne au N. et remonte un peu de temps la vallée de l'*Asco,* puis celle de la *Navaccia,* vallée aride qu'il quitte bientôt pour franchir une chaîne transversale et redescendre vers la côte. — 53 kil. *Pietralba.* — 66 kil. *Novella.* Quatre petits tunnels. — 76 kil. *Palasca.* Deux tunnels. Puis vient la contrée fertile de *la Balagne.* Belles forêts d'oliviers. — 84 kil. *Belgodere.* La bourgade de ce nom, est à plus de 1 h. au N.-E., dans un joli site, dominant la vallée du Regino. Beaucoup de mûriers et élevage de vers à soie. De Belgodere à *Calvi* (42 kil.; p. 455; voit. primitives, 15 fr.), très belle route à travers *la Balagne.* — 89 kil. *Le Regino.*

En arrivant à l'Ile-Rousse, on passe entre la ville (à g.) et son port.

99 kil. **L'Ile-Rousse** (*hôt. d'Europe* ou *F. Degiovanni,* bon, 20 ch. à 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 3.50, omn. 75 c.), petite ville commerçante et propre de 1847 hab., fondée en 1758, par Pascal Paoli (v. p. 436), comme rivale de Calvi et d'Algajola (p. 455), qui étaient dévouées aux Génois. Elle tire son nom de trois îlots de granit rouge en

mer au N. de son port, dont deux sont reliés entre eux et à la terre ferme par des jetées. La gare est de ce côté et la ville au S. L'Ile-Rousse a de belles promenades et, au centre, une grande place plantée de magnifiques platanes et décorée d'une fontaine avec un *buste de Paoli,* par Varese. Là aussi est l'église. Vue charmante de cette place et de la hauteur de *Santa Reparata,* où il y a une église abandonnée.

Bateaux de *Marseille*, de *Nice* et d'*Ajaccio*, v. pp. 433-434. De l'Ile-Rousse à Marseille, tous les 15 jours, le mercr. à 10 h. du s.; à Nice (du 1er avril au 30 sept.), le mardi à 10 h. 1/2 du soir.

La voie longe ensuite plus ou moins la côte jusqu'à Calvi.

107 kil. *Algajola,* dans un site très pittoresque, au bord de la mer. C'était à l'époque des Génois le centre fortifié de la province de la Balagne. Il y a des carrières de granit. — 116 kil. *Lumio,* village élevé, entouré de plantations d'orangers et de haies de cactus, et d'où l'on jouit d'une belle vue sur la vallée.

121 kil. **Calvi** (hôt.: *Christophe-Colomb; Colombani,* 10 ch. à 1 fr. 50, déj. ou dîn. 2), ville très ancienne de 1998 hab. et chef-lieu d'arr., avec un port peu sûr, mais le plus rapproché de France, sur un promontoire qui s'avance très loin dans la mer. Ce fut une petite république au moyen âge et elle fut le chef-lieu de l'île pendant la période génoise, très attachée jusqu'à la fin aux maîtres italiens. Assiégée par les Anglais après la défection de Paoli, elle fut vaillamment défendue par le commandant français Casabianca, du 19 avril 1793 au 1er août 1794, où elle succomba, mais pour être reprise l'année suivante par les Français.

Calvi se compose de deux parties: la *basse ville,* partie moderne, au S. de laquelle se trouvent la gare, la sous-préfecture et l'église, et la *haute ville,* au N., sur une langue de terre dominant le port, avec une enceinte fortifiée et au centre de laquelle est l'anc. cathédrale. Dans la rue Colombo, une maison qu'une plaque commémorative donne à tort pour celle où naquit Christophe Colomb, originaire de Gênes. Il y a des détenus arabes internés à Calvi, et l'on peut en rencontrer dans la ville.

Vue superbe sur le golfe avec la *Pointe de Revellata* et les montagnes rocheuses de *Calenzana,* au S.-E. de la ville.

Bateaux à vapeur de *Marseille*, de *Nice* et d'*Ajaccio*, v. pp. 433-434. De Calvi à Marseille, tous les 15 jours, le mercr. à 11 h. du soir; à Nice (du 1er avril au 30 sept.), le mardi à 10 h. 1/2 du soir. — Route de *Porto* (Ajaccio), v. p. 445.

B. Par St-Florent.

71 ou 79 kil. de route jusqu'à l'*Ile-Rousse*, selon qu'on suit ou non la route directe jusqu'à St-Florent (p. 456). Voiture publique, par la route directe, pour *St-Florent*, en 3 h. 1/2 (3 h. 3/4 au retour); prix, 3 fr. Voit. publ. aussi par l'autre route tous les 2 jours, jusqu'à *Oletta* (22 kil.). — Une voiture particulière pour la tournée complète (Bastia-col de S. Stefano-Oletta-St-Florent-col de S. Bernardino-Bastia) coûte de 20 à 25 fr.

Bastia, v. p. 453. La route nationale monte à l'O., où elle fait suite au boul. de Cardo, derrière le théâtre, et elle offre une belle

vue à l'E. Elle franchit la chaîne du cap Corse (p. 457) au *col de Teghime* (10 kil.; 541 m. d'altit.; vue magnifique sur les deux mers), et elle est également belle à la descente, où elle rencontre celle de la côte occident. du cap Corse au *col de S. Bernardino* (18 kil.; p. 457).

L'autre route, encore plus belle, se détache de celle d'Ajaccio à 9 kil. ½ au S. de Bastia, non loin de la stat. de *Biguglia* (p. 453), pour prendre à l'O. par le *défilé de Lancone* (16 kil.), où elle est taillée dans le roc vif l'espace de 1500 m., et par le *col de S. Stefano* (18 kil.; 349 m.; aub.), d'où la vue est superbe. On en redescend par *Olmeta-di-Tuda* (20 kil.) et par *Oletta* (22 kil. ½; hôt.), bourg de 1218 hab. dans un site pittoresque. On rejoint à 1 kil. en deçà de St-Florent la route de l'Ile-Rousse (v. ci-dessous).

23 ou 31 kil. **St-Florent** ou *S. Fiorenzo* (*hôt. d'Europe*, bon), tout petit port sur le golfe du même nom, que domine une citadelle. Poissons renommés, dont on expédie d'énormes quantités à Nice. — C'est dans le pays avoisinant qu'était située, au moyen âge, la ville de *Nebbio*; son anc. cathédrale, *Ste-Marie-de-l'Assomption*, se rattachant à l'art lombard du XIIe s. et auj. en ruine, couronne une colline. Dans le voisinage, de grands dolmens.

La route de l'Ile-Rousse (48 kil.), qui se confond d'abord avec la précédente, franchit bientôt après l'*Aliso* et traverse ensuite le *désert des Agriates*, région montueuse où il n'y a que des pâturages et des maquis, avec quelques maisons de cantonniers sur la route. — 23 kil. (de St-Florent). *Col du Cerchio* ou *de Lavezzo* (312 m.). — 31 kil. Pont sur l'*Ostriconi*. — 40 kil. Pont sur le *Regino*, et ensuite les plaines fertiles de la Balagne (p. 454).

48 kil. *L'Ile-Rousse*, où l'on rejoint la ligne de Calvi (p. 454).

60. De Bastia au cap Corse (Rogliano), aller et retour, en contournant la presqu'île.

De Bastia a Centuri: 51 kil., courrier, trajet en 8 h. — De Centuri a Canari: 27 kil. de route, mais pas de voit. publique. — De Canari a Bastia: 44 kil. et diligence.

Une voiture particulière pour la tournée complète (3 jours) coûte de 45 à 50 fr.: 1er jour, jusqu'à Centuri (retenir une chambre et commander d'avance le repas, v. p. 435); 2e jour, de Centuri à St-Florent; 3e jour, de St-Florent à Bastia, par le col de S. Stefano (v. ci-dessus).

La **presqu'île du Cap Corse**, dont l'excursion est particulièrement intéressante, a 40 kil. de long et 12 à 15 kil. de large. Elle est traversée dans sa longueur par la chaîne des montagnes de la *Serra*, haute de 1305 m., au *mont Stello* et à la *Cima della Follice*. De riantes vallées, très fertiles, s'abaissent à l'E. et à l'O. Une route suit la côte, en passant à mainte vieille tour des Pisans et des Génois, sans perdre de vue, à l'E., les îles pittoresques d'Elbe, de Capraia et de Monte Cristo.

Bastia, v. p. 453. On sort de la ville du côté du nouveau port et on longe la mer. Les localités principales sont généralement

dans les vallées et sur les hauteurs, à distance de la côte. — 6 kil. *Brando*, ou plutôt *la Vasina*, hameau de cette commune, qui est connue par sa belle *grotte* à stalactites (entrée, 1 fr. 50), entourée de beaux jardins, 1500 m. plus loin, à g. de la route, et 500 m. en deçà d'*Erbalunga* (aub.). — 14 kil. *Marine de Sisco* (aub.). — 18 kil. *Marine de Pietracorbara.* — 23 kil. *Marine de Porticciolo.*

26 kil. *Santa Severa* (aub.), au débouché de la charmante *vallée de Luri*, où le raisin, les oranges, les citrons et les cédrats mûrissent en abondance.

Une route de 16 kil. conduit d'ici de l'autre côté de la presqu'île, par *Luri* (5 kil. 5; hôt.; 1726 hab.), et par le *col de Ste-Lucie* (11 kil. 5; 407 m. d'alt.), près duquel est la prétendue *tour de Sénèque* (v. p. 436), en ruine; elle date du moyen âge et offre une vue superbe. A env. 5 kil. de l'autre côté du col est *Pino* (v. ci-dessous).

33 kil. *Marine de Meria.* — 37 kil. *Marine de Macinaggio.* La route quitte la côte pour contourner l'extrémité de la presqu'île.

41 kil. **Rogliano**, ou plutôt *Campiano* (aub.), centre de cette commune (1660 hab.), dans une belle vallée, des plus fertiles.

46 kil. *Col de St-Nicolas* (300 m.), où l'on a une belle vue vers le cap. — 47 kil. 5. *Boticella* (aub.), centre de la commune d'*Ersa.*

49 kil. *Col de la Serra* (361 m.), où l'on montera un peu à dr., au-dessus d'un moulin, pour jouir complètement de la *vue magnifique du **cap Corse**, le *Sacrum Promontorium* des anciens. A peu de distance de l'extrémité du cap est l'*îlot de la Giraglia,* avec un phare.

51 kil. *Camera,* ham. de *Centuri,* qui a plus bas un petit port.

La route de la *côte occidentale* est encore plus intéressante que l'autre. Cette côte est en grande partie escarpée et profondément découpée, et l'on y a vers le S. une *vue superbe des montagnes du centre, au delà du golfe de St-Florent. — 54 kil. *Pecorile,* chef-lieu de la commune de *Morsiglia.* — 63 kil. *Pino* (bonne aub.), village qui a, près de la mer, un couvent possédant une fine statue de la Vierge, du xve s. et, dans sa chapelle, un Ange de la Résurrection par Tadolini et cinq tableaux de Pollastrini, de Florence. Route de Santa Severa, v. ci-dessus. — 69 kil. *Minervio* (ham. de la comm. de *Barrettali*). — 78 kil. *Marinca,* chef-lieu de la commune de *Canari,* composée d'une douzaine de hameaux et qui a deux églises intéressantes. A l'E. est la *Cima della Follice* (1305 m.). — 89 kil. *Nonza* (aub.), village dans un site très original, sur une falaise de 146 m. de haut. A l'E., le *mont Stello* (1305 m.). On se rapproche du *golfe de St-Florent*, qui présente une belle vue.

103 kil. *Col de S. Bernardino* (72 m.), où l'on rejoint la route de Bastia à St-Florent par le *col de Teghime* (v. p. 456).

61. De Bastia à Bonifacio.

176 kil. Chemin de fer en exploitation jusqu'à mi-chemin, à Ghisonaccia (87 kil.; 3 h. 1/2; 9 fr. 75, 7 fr. 30, 5 fr. 35) et voit. publ. de là à Bonifacio (90 kil., env. 11 h.; 9 et 7 fr.). — Le chemin de fer n'a pas été continué à cause des frais énormes d'expropriation.

Bastia, v. p. 453. Même ligne que pour Ajaccio jusqu'à *Casamozza* (22 kil.; v. p. 453). De là on continue de suivre la côte orientale, qui est généralement déserte, les localités se trouvant à une assez grande distance dans la montagne. La voie traverse bientôt le *Golo* (p. 452). — 25 kil. *Arena-Vescovato. Vescovato* (hôt.) est à 2 kil. 1/2 à l'O. (correspond.), au milieu de châtaigneraies. C'est un endroit d'une certaine importance, le principal du pays fertile dit la *Casinca*, et agréable comme séjour. — Ensuite on se rapproche de la mer. — 29 kil. *St-Pancrace.* — 32 kil. *Folelli-Orezza.*

De Folelli a Orezza: 23 kil.; correspond. le mat., dans la saison, jusqu'à Piedicroce-d'Orezza (24 kil.), passant à Stazzona (22 kil., v. ci-dessous), à 1200 m. de l'établissement d'Orezza. — La route, moins intéressante que celle qui part de Ponte-Leccia (p. 453), remonte la vallée déserte du *Fium' Alto*, dont le haut fait partie de la Castagniccia (p. 453). — 22 kil. *Stazzona* (hôt.: du Casino, de la Paix), petit village où se logent la plupart des personnes en traitement à Orezza (*Piedicroce*, v. p. 453). — 23 kil. **Orezza**, l'établissement bien connu par ses eaux ferrugineuses bicarbonatées froides (deux sources de 14° C.; saison en juillet et août), qui s'utilisent en boisson et s'exportent beaucoup. Il est situé dans un fond malsain, ce qui fait que les buveurs logent dans les localités voisines. — Le **mont S. Pietro** (1766 m.), au S.-O., est une montagne dont l'ascension est très facile et le *panorama des plus magnifiques. Il faut 4 h. 1/2 à 5 h., aller et retour, de Piedicroce, d'où l'on peut monter à dos de mulet jusqu'à 1/4 d'h. du sommet. On le gravit aussi du col de Prato (p. 453), à pied, en 2 h. 1/4.

Une voit. publ. va aussi dans la saison de Piedicroce aux eaux de *Pardina* (19 kil.), d'où l'on peut continuer sur *Cervione* (v. ci-dessous). Les eaux de Pardina sont dans le genre de celles d'Orezza.

La voie traverse ensuite le *Fium'Alto* et se rapproche de la mer. — 41 kil. *Padulella.* — 47 kil. *Prunete-Cervione.*

Prunete (aub.), à 500 m., sur la côte, a une belle plage fréquentée pour les bains de mer au commencement de l'été. — *Cervione* (326 m.; hôt.), à 7 kil. au N.-O. (voit. publ.), est une localité de 1647 hab., dans un très beau site, avec une église intéressante. Un courrier va de là à *Valle-d'Alesani* (15 kil.; aub.), près de l'établissement d'eaux minérales de *Pardina* (v. ci-dessus).

54 kil. *Alistro.* Le chemin de fer s'éloigne de nouveau de la côte. — 60 kil. *Bravone.* Ensuite on parcourt la *plaine d'Aleria,* qui est désolée en été par la malaria. — 68 kil. *Tallone.* — 72 kil. *Pont du Tavignano*, où aboutit une route de Corte (50 kil.; p. 451) par la vallée de cette rivière.

74 kil. **Aleria**, à env. 3 kil. à l'E. de la stat., n'est qu'un groupe de maisons avec un château génois. A 2 kil. au N. se trouve l'*étang de Diane*, où était l'Aleria de l'antiquité (p. 435); on en voit encore quelques restes, surtout ceux d'un cirque. Il y a dans cet étang un îlot d'env. 400 m. de tour et 25 m. de haut, formé d'écailles d'huîtres, Aleria ayant eu dans l'antiquité la spécialité de fournir Rome d'huîtres salées. Si l'on veut séjourner à Aleria, il faut demander

à la Direction des Ponts et Chaussées l'autorisation de loger au domaine de Casabianda.

79 kil. *Puzzichello,* qui a, à 2 kil. 5 au N. de la stat., un établissement d'eaux sulfureuses froides (12-14° C.).

: 86 kil. **Ghisonaccia** (*hôt. Constantini,* à la gare), provisoirement la dernière stat., à 5 kil. au N.-O. du village de ce nom, où finit la plaine d'Aleria proprement dite.

De Ghisonaccia a Ghisoni: 22 kil. de la gare, courrier tous les jours. La route remonte en majeure partie la vallée du *Fium' Orbo.* Belles vues en arrière, sur la côte et la mer et en face sur les hauteurs rocheuses du fond de la vallée. — 10 kil. *Pinzalone*, aub. après laquelle commence le **défilé de l'Inzecca*, d'env. 1 kil. de long, où le chemin, très étroit et très sinueux, est taillé dans des rochers à pic au-dessus du torrent. — 14 kil. *Défilé des Strette* ou du *Saut de la Mariée*, d'env. 2 kil., après lequel il y en a un troisième, que dominent les rochers imposants du *Kyrié Eléison* et du *Christé Eléison* (1584 m.). — 22 kil. *Ghisoni* (658 m.; hôt.: Romani, 3 ch. à 1 fr., déj. 2.50, dîn. 3; Bernardini, bon, dîn. et ch. 3 fr. 50), bourg de 1928 hab. dans un site pittoresque, d'où l'on peut faire de belles excursions dans les forêts et les montagnes environnantes. De Ghisoni à Zicavo, au S., et à Vivario, au N., v. p. 448.

La voiture de Bonifacio part peu de temps après l'arrivée du train du matin. — 91 kil. *Ghisonaccia* (hôt.), le village, après lequel on traverse le *Fium' Orbo.* — 93 kil. *Migliacciaro* (aub.), ham. où il y a un établissement agricole et à 10 kil. à l'O. duquel est l'établissement thermal de *Pietrapola* (deux sources, de 32 à 58° C.; saison surtout en mai et juin). — 96 kil. *Casamozza* (commune de *Prunelli*). — 98 kil. *Vicchiseri.* On traverse plus loin le *Travo,* et la route, sortie de la plaine, commence à parcourir un pays accidenté et très pittoresque. — 109 kil. *La Solenzara* (hôt. des Voyageurs). — 133 kil. *Santa Lucia di Porto-Vecchio* (aub. Bordenave, convenable).

149 kil. **Porto-Vecchio** (*hôt. Olivieri* ou *Timante fils,* 7 ch., déj. ou dîn. 2 fr., p. 5.50), vieille ville pittoresque de 3353 hab., sur un beau *golfe,* comparable à un fiord, avec un port établi par les Génois, à la place de l'anc. *portus Syracusanus.* Actuellement il est question d'y construire un port militaire. La malaria s'y fait toutefois sentir, de juin en octobre. Forêts de chênes-liège, les plus belles de la Corse, et commerce de liège.

La route s'éloigne ensuite de la côte et le trajet devient moins intéressant. Plus de localités. On rejoint la route de Sartène (p. 448) 2 kil. 5 en deçà de Bonifacio. — 176 kil. *Bonifacio* (p. 449).

TABLE ALPHABÉTIQUE

Imprimerie F. A. Brockhaus, Leipzig.



LA MANCHE

NORD OUEST

OCÉAN ATLANTIQUE

SUD OUEST

ESPAGNE

CARTE ROUTIÈRE de la FRANCE.

Echelle 1 : 7.000.000

0 50 100 150 200
Kilomètres

Départements :

1 *Nord*	7 *Ardennes*
2 *Pas-de-Calais*	8 *Marne*
3 *Somme*	9 *Seine-et-Marne*
4 *Seine-infér.*	10 *Seine-et-Oise*
5 *Oise*	11 *Seine*
6 *Aisne*	12 *Eure*

Méridien 0 de

Gravé et imprimé par

...urs dans le *Nord-Ouest*. Clermont-Ferrand dans le *Sud-Ouest*. Lyon dans le *Sud-Est*.



